UNE SEMAINE AVEC L'ILE-DE-FRANCE

L'ATTACHÉ NAVA DES ET LTS-UNIS SHOW

A ETE ASSASSE

F-Sign

The state of the

10

and the

... : :

- -

- TES

a Transparence

Contract Section

to 14 agenta by

. . ! i "i) elem

RODIN_

TISSUS ROOM

ं रेगामार्थः

Je stone Legis

. Licenine

FANTALONS.

COSTUMES

E - ARDESSU!

processing the second

44.4.10

Transport of the same of the s

V ...

A Cres-

Let Visit

accord.

13763165 William.

Cirro -v.2-3--308(1:07)

ans los

110, 13

I or set

hi in tes

A 24 .

5: V: ----

1,5

42218 C

falle to

STORY

16.5777

20 0

524

6 No. 1

ಳ್ ಜಿಂ. -

. .

88

10 to 1 # 5

W. 2"

34 4 . .

144 75

31.80

de call

Aujourd'hui : les atouts du mieux-vivre

LIRE PAGES 19 A 30

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Algária, 3 DA; Maroc, 4,20 dkr.; Tumbia, 280 ps.; Alle-ungos, 1,60 DM; Austriche, 15 sch.; Solgiqua, 26 fr.; Canada, 1,10 \$: Cher-d'hodre, 340 F CFA; Dynamark, 6,50 fr.; Espayas, 100 pse.; E-U., 26 c.; G.-S., 50 p.; Grico, 65 dr.; Irlando, 30 p.; Isalie, 1 200 L; Lihen, 376 P.; Libye, 0,350 DL; Lancashourg, 27 £; Marvinge, 8,00 fr.; Psys-Bas, 1,75 ft.; Portugal, 85 sec.; Sánágal, 340 F CFA; Solde, 7,75 kr.; Suines, 1,40 f.; Yougostavic, 130 nd.

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 THE MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tél.: 246-72-23

Fait accompli à Chypre

L'imbroglio chypriote s'est enrichi d'un nouvel élément avec la proclamation, mardi 15 novembre, d'une « République turque du nord de Chypre ». Il faut avoir la naïveté, vraie ou fausse, de M. Rauf Denktash, qui sera le président de ce nouvel État, pour prétendre que ce fait accompli facilitera les négociations entre les deux communautés qui coexistent sur l'île, saus cohabiter.

Pourtant, la création de cette République qui prend la suite d'un « État fédéré turc » pourrait bien apparaître rapidement comme une simple péripétie, malgré l'indignation d'Athènes et des Chypriotes grecs, et la désapprobation mesurée de la communauté internationale. Elle ne change rien, en effet, à la situation d'un pays où les déchirements et la violence ont survécu à l'indépendance. Tiraillées entre leurs deux mères patries respectives, la majorité grecque de Chypre et la minorité turque n'ont jamais réussi à se forger une identité nationale commune.

La proclamation d'une République turque indépendante ne crée pas la partition; elle en prend acte. La véritable conpure s'est produite en 1974, quand les troupes d'Ankara out occupé, sans demander la permission à qui que ce soit, 40 % du terri-toire de l'île, obligeant la quasi-totalité de la population grecque, soit deux cent mille. personnes, à se réfugier au Sud. La suite n'a été qu'en long indiat diplomatique, marqué de l'ap-tures définitives et de reprises sans lendemain, sous le regard imprissant des Nations miles.

La Grande-Bretagne, puise, avec la Grece ca la Turquie, de l'indépendance et de l'intégrité territoriale de Chypre, « déplore » cette nouvelle violation des traités comme elle a déploré les précédentes. Mais il est bien clair qu'elle n'est pas plus décidée que par le passé à assumer ses obligations envers une ancienne colonie où elle conserve pourtant deux bases milituires importantes. Les Etats-Unis chercherout surtout à éviter d'envenimer une querelle entre deux de ses alliés en Méditerranée, une Grèce socialiste qui n'a pas besoin de prétexte pour s'en prendre à eux, et une Turquie qui joue un rôle essen-tiel dans leur stratégie, et où le régime militaire vient de se donner une teinture démocratique. Un regain de tension entre Athènes et Ankara, qui out été au bord de la guerre es 1964 et en 1974, précisément à cause de Chypre, ne pourrait que faire le jeu de Moscou.

En prenant une décision unilatérale, M. Denktash savait qu'il n'avait rien à perdre. Considéré par M. Kyprianoo, président de la République de Chypre, comme le simple chef de la communauté turque, il peut se présenter désormais comme le président d'un Etat indépendant. Mais il lui manquera la recon-naissance internationale, celle d'Ankara ne ponvant suffire à accroître son poids dans les né-gociations qu'il dit appeler de ses vœux après les avoir rompues. Comme les Nations unies, qui out maintes fois fait la preuve de leur inefficacité dans cette affaire, restent le seul recours, Chypre conforte sa place sur la malheureuse liste des pays

> Lire page 3 les articles de **DIMITRI ANDREOU** MARC MARCEAU

au Liban

L'aviation israélienne a attaqué une « base de militants pro-iraniens » près de Baalbek

Tandis que la situation militaire se dégrade dans la région de Bey-routh, où le secteur chrétien de la capitale libanaise a été bombardé ce mercredi matin 16 novembre pour la troisième journée consécutive, les appareils de combat israéliens ont pilonné une « base où s'entrainalent des terroristes d'allégeance.tramienne » dans la région de Nabi Chit, à cinq kilomètres de la frontière syrienne et à six kilomètres de la ville libenaise de Rayak. C'est dans ce secteur où se trouvent les quartiers généraux des deux mouvements chites libeneis extrémistes, 'Amal islamique, dirigé par-M. Hussein Monssaoui, et M. Hez-bollah (le parti de Dien).

Ces organisations passent pour être à l'origine des deux attentats perpétrés le 23 octobre dernier contre les contingents français et américain de la Force multinationale à Beyrouth, qui avaient fait 58 morts du côté français et 239 du côté américain. Les Israéliens les rendent en outre responsables de l'attentat contre leur quartier général à Tyr, qui avait fait, le 4 novem-bre, 30 morts israéliens et 32 morts parmi les Libenais et Jes Palestiniens détenus au siège du gouvernet

Seion le haut commandement is-raction, la base bombardée était utilisée comme • camp d'entrainement des militants chittes pro-traniens » et était « un point de départ pour des opérations dirigées contre les Is-raéliens au Sud-Liban ».

• DANS LA RÉGION DE TRI-POLI, des combets faissient toujours rage en fin de matinée, à la pé-riphérie du camp de Baddaoui entre les fidèles de M. Arafat et les troupes syro-libyennes. Selon le porte-parole de l'O.L.P., « les assaillants se trouvent parfois à moins de deux cents mètres des lignes de désense des Palestiniens ».

(Lire la suite page 7.)

Les violences redoublent M. Mitterrand explique sa politique à l'égard de l'Union soviétique

Le chef de l'Etat veut faire comprendre aux Français que la fermeté n'exclut pas la volonté de dialogue

M. François Mitterrand a choisi l'émission « L'heure de vérité » pour expliquer la politique extérieure de la France, mercredi 16 novembre sur Antenne 2

Le chef de l'Etat entend dresser un tableau de la situation mondiale qui permette de faire comprendre pourquoi le monde est entre dans nne phase de « turbulences » et pourquoi il n'y a pas lieu, pour autant, de céder à un sentiment de panique qui ferait le jeu du mouve-ment pacifiste et, par là même, de l'Union soviétique:

. L'une des causes majeures de ces tensions se situe en Europe et concerne le rapport des forces Estyeux, que les Français mesurent bien l'enjeu de l'impiantation des euromissiles. Cela est d'autant plus aécessaire que l'opinion publique a davantage le regard tourné vers le Libau ou la Tchad, ue serait-ce qu'eo raison de la présence sur place de troupes françaises, et des images que lui renvoie la télévision.

Dans l'esprit du chef de l'Etat, ni l'un ni l'autre conflit ne pent être séparé de son contexte mondial.

Fréquemment taxé d'atlantisme, M. Mitterrand veut saisir cette occasion pour redéfinir les rapports de la France avec l'Union soviétique. Si ces relations sont rudes, si

Point de vue

l'attitude de la France est aussi ferme, c'est qu'ella considère qu'il y a déséquilibre des furces en Europe au profit de l'U.R.S.S. et que seul l'équilibre peut garantir la paix.

Mais l'équilibre à quel niveau? A cette question, le chef de l'Etat répondra : le plus bas possible, par la négociation. A condition toutefois que celle-ci ne soit pas vidée de son sens par l'attitude de l'U.R.S.S. En tout état de cause, M. Mitter-

rand ne veut pas apparaître, maigré la « franchise » des positions francaises vis-à-vis de ce pays, comme fermé à tout dialogue. Bien au contraire. Il s'agit de rétablir les conditions d'une discussion avec les dirigeants soviétiques.

La quatrième chaîne de télévision devrait émettre

à compter du 1ª novembre 1984

L'ile-de-France et la région Rhône-Alpes seront les premières servies.

(LHEE PAGE 40) De nouveaux « contrats sociaux »

son petit couplet sur le narcis contemporain. Comme si, bors des périodes de guerres, de révolutions, ou de fortes tensions internationales, l'individu n'essayait pas d'aberd, d'aménager au mieux sa coguille. En tout cas, on u'a jamais tant regardé comment nos semblables so mettaient à muer. Le voyeurisme sociologique déborde largement la discipline. Craignous qu'il u'entraîne à de fades redites et, au

pire, vers de fausses pistes.

La matière du « Changemeut - pour reprendre le titre du dernier livre d'Henri Mendras - est particulièrement délicate. On a va-lors d'un récent colloque organisé par Futuribles (1), avec quelle pro-dence les professionnels avançaient sur ce terrain miné par les idéologies. Chacun tenait fortement à affi-cher sa couleur afin que uul ne se méprenne sur ses arcière-pensées.
C'est également sur la pointe des pieds que marche M. Guy Rous-

tang, rapporteur général du groupe de travail du IX. Plau sur les Changements des modes de vie > 42) pour présenter ce mercredi 16 novembre un document de cent quatre-vingts pages intitulé « Com-ment vivrous-nous demain? ». Heu-reuse modestie qui ne rend que plus fécondes les échappées sur les com-

A la rencontre de :

Maurice Pialat,

pour son nou-

veau film « A

nos amours ».

Olivier Messiaen,

pour son pre-

mier opéra,

Une vue cavalière de l'état des mours ne peut constamment sur-prendre. Nous vivons les uns et les autres – il faut l'espèrer – les peux ouverts. Mais certains effets gressissants des médias, ou au contraire de-mauvaix angles d'attaque der réa-lités, réclament des sjustements. Ceux qu'ont réalisés les membres de ce groupe spécialisé du Plan ont du

. Une idée forte est celle-ci, et tam. pis pour l'enseignement marxiste : les mutations de la société et de la culture ne sont pas déterminées par celles du système économique. Si l'on se fixe sur la période des quinze dernières années, les tendances à long terme du changement social s'étaient toutes infléchies ou rompues plusieurs années avant l'ouver-ture manifeste de la crise économique. C'est, selon nos autents. la pression du renouvellement des générations à partir du milieu des années 60, issues du fort mouvement de natalité de l'après-guerre, qui a commencé d'ébranier les institu-

La crise économique a amplifié certaines évolutions, notamment dans la sphère du travail, mais pas certaines évolutions, notamment dans la sphère du travail, mais pas d'autres : ainsi l'élévation du nombre des divorces ne paraît pas s'être préfacé l'ouvrage.

On dit que, fauts d'un grand pro-jet de société, les gens se regardent le nombril. C'est à qui fredonnera portements actuels et possibles des de modes de vie sient influé sur tayloriennes sux attentes des nou-

velles générations.

Avec bien d'autres observateurs: les responsables de ce rapport privilégient l'hypothèse selon laquelle nous arrivons à la fin d'une époque, et nous avons jusqu'à présent mal mesuré les défis à relever, notam-ment celui de la désagrégation sociale qui menace « si nous ne savons pas trouver des substituts ou des compléments au travail salarié et aux échanges marchands dans leur rôle d'Intégration sociale des

Pessimisme? Seulement pour ceux qui associent exclusivement notre avenir à l'accumulation des richesses matérielles. Sans doute, la préservation des grands équilibres économiques est indispensable, mais une « politique des modes de vie » ne peut être confordue avec une politique de croissance.

(Lire la suite page 14). (1) Sur « l'évolution des conditions de vis et des aspirations des Français ». Futuribles, 55, rue de Varenne,

l'apparition de la crise, comme l'inadaptation oroissante des méthodes

pire des solutions étant de les nier.

L'opposition joue son rôle. Elle ne

pour les déplorer, soit pour en sou-rire, mais, depuis deux ans, je me tiens volontairement en dehors de

A ces messieurs de la gauche

par MARIE-FRANCE GARAUD (*)

Dans le texte qu'elle nous a adressé, Mª Garand, ancieme candidate à la présidence de la République et fondatrice de l'Institut international de géopolitique, lance un appel aux sociasutes qu'elle invite à former avec les autres « partis nationaux » un front uni pour la défense de la France ».

C'est à vous, socialistes, que je m'adresse, puisque, selon le mot al joste de l'un des vôtres, le parti com-muniste n'est pas à gauche, il est à l'Est. Vous étes au pouvoir et vous détenez tous les pouvoirs. Vous en usez pleinement, malgré les cris et les grincements de dents de l'opposi-tion. C'est votre droit, mais c'est aussi votre responsabilité.

Bien sur, vous trouvez la situation économique fort contraignante et vous vous désolez de voir vos projets si patienment élaborés se heurter durement aux rigueurs de la gestion quotidienne. Bien str. vous vous plaignez de l'incompréhension que vous rencontrez et de l'ingratitude de vos électeurs. Il en est souvent ainsi. Les réalités sont des rochers qui surgissent sur les itinéraires les plus habilement tracés, et il faut accepter, si l'on a pas le don de pré-monition, de faire marche arrière, la

Vos dirigeants l'ont admis, faites de même et ôtez-vous de l'esprit que vos échecs électoraux sons dus à la malice de vos adversaires politiques. Vous gagnerez du temps et vous vous éviterez le ridicule de valoriser l'opposition en la créditant d'une telle influence.

vous aide pas, et alors? Le faisiez-vous quand vous la représentiez?

Vous me pardonnerez de ne nas

toute activité politicienne. Pour moi, l'essentiel n'est pas là; et cet essen-tiel va nous rejoindre bientôt avec une telle brutalité que nous ferions bien de nous y préparer. Votre res-ponsabilité devant l'histoire sera écrasante - à la dimension de votre pouvoir - puisque des positions que vous soutiendrez dépendront, non seniement l'indépendance de notre pays, mais encore notre liberté. Et cela pour des années, et si les choses tournaient mal comme je le crains, pour des dizaines d'années,

(Lire la suite page 12.)

AU JOUR LE JOUR

Vérité

C'est au tour de M. Mitterrand de nous offrir son . Heure de vérité ..

Le titre de cette émission est ambigu. D'abord, il pourrait signifier, a contrario, que, le reste du temps, on ne voit et on n'entend, à la télévision, que menterie, brouillard et dissimu-

Mais aussi, depuis le début de l'année, nous avons vu défiler M. Garaud et Veil, MM. Barre, Mauroy, Bérégovoy, Fiserman, Jospin et Chirac Ove d'heures passées à entendre tant de vérités contraires! Que d'efforts pour convaincre la France des mensonges des autres!

Les esprits sont tellement troublés que, si elle jaillissait sur nos écrans, cette vérité vraie, nous n'en croirions pas un mot. BRUNO FRAPPAT.

« LA FORCE DU VERTIGE ». UN LIVRE D'ANDRÉ GLUCKSMAN

Le pacifisme saboteur de la dissuasion

oseriez-vous répliquer à Einstein : plutôt Hitler que le nucléaire ? Qui ? Non ? > Le demier livre d'André Glucksman n'est certainement pas tout entier dans cette spostrophe lencée aux évêques américains; counables, aux yeux de notre auteur, du pěché murtel da pacifisme – Couvrage est bien trop riche, intelligent et foisonnant pour être ainei éduit. - mais il tourne et retourne inlassalablement cette question qui dérange plus d'un bel esprit aujourd'hui : dire non à tout prix à Hiroshima, n'est-ce pes, finalement, accepter Auschwitz, celui d'hier, bien sur, mais aussi coux d'aujourd'hui et de demain tent il est vrai que « celui qui élit la mort nucléaire comme mai supreme et seul inacceptable doit se résoudre à tolérer, comme moindres,

e Mes bons pères, en confidence.

les autres maux donc le rouge » ? Refuser la dissussion nucléaire sous prétexte qu'elle peut échouer, n'estce pas, finalement, accepter e un mai pire que la mort » — un mal qui enlè-vera, comme il l'a déjà fait, tout sens

Le discours angoissant - mais ou'il faut entendre - de Glucksman tombe en plaine actualité. Car, c'est aux pacifistes qu'il a'adresse - plus précisément aux pacifistes allemands que l'auteur a bien connus et avec lesquels il fit, jadis, un assez long chemin - ces e voyageurs sans bagages, nés d'un passé inconnu et de parents transparents ».

JACQUES ALMARIC.

(Lire (a suite page 4.)



d'Assise ». (LIRE PAGES 31 A 39 LE MONDE DES ARTS

ET DES SPECTACLES »)

6, rue Royale, Parts: TH. 260-30:65" Le Clandge, 74, Champs-Elystes - Hôtel Mérisien, Paris. 21, bd de la Croissesu, Cannes - Hôtel Loews, Home-Carlo - Aéroport d'Orly. 20, rue du Marché, Genève - New York - Beverly Hills - Houston - Dallas.

et ERIC ROULEAU privé sous contrat pourra conti-

nuer à vivre. En dépit d'une opi-nion courante, il n'y e pas de ris-que d'a aephyxie a. Bien au

contraire, en trois années de gou-

vernement de gauche, do 1981 à 1984, les crédits de l'enseignement privé ont augmenté en

francs constants : de 5,9 % pour la

rémunération des enseignants et de 9,3 % pour les forfaits d'exter-nat. Si l'on établit une comparai-

son approximative (tout calcul

précis est aléatoiro) avec la

hausse des crédits de l'enseigne-ment public (8,2 %), l'évolution

La lenteur calculée du calen-

drier à trois vitesses est à rappro-

cher de l'échéance électorale de 1986, qui empêchera tonte réforme douloureuse à partir de la

fin de 1984. Or les textes à modi-

fior comprennent plus de

700 pages de 3 000 signes cha-cune. Et pour la partie législative, sous la Ve République, un minis-tère de plein exercice ne peut

guère, en moyenne, soumettre au

Parlement plus de deux textes par

an tout en se souvenant que la session d'automne est presque entiè-remont réservée au budget.

L'hypertrophie des textes sur la

décentralisation vient encore de

réduire cette quantité potentielle. On se demande donc si ceux qui

parlent de la « mort de l'enseigne-

ment privé » savent lire un texte.

est équivalente

École

privée

La discussion

à l'Assemblée

et la réponse

catholique

le débat

de la mort

aussi libre

du Comité national

de l'enseignement

aux propositions

sur l'école privée.

de M. Savary relancent

D'une étude attentive

du texte du ministre,

Odon Vallet conclut

que ceux qui parlent

ne savent pas lire.

n'est pas toujours

qu'on veut bien

qui y subsiste.

quant à elle,

la limite d'âge.

et qu'il faudrait

des professeurs.

à la modernisation

de l'enseignement et

le tenir : à preuve,

de l'enseignement privé

Roger Rouquette estime

que cet enseignement

la répression syndicale

Florence Cassagnau,

pense que la querelle

privé/public a atteint

se consacrer en priorité

à la professionnalisation

MEMES REMISES

EXCEPTIONNELLES

QU'AUX TOURISTES

ETRANGERS !

Toutes les

grandes marques de

PARFUMS

PRODUITS DE BEAUTE - Percelaine - Cadeaux

Accessoires Haute-Couture - Maroquineria

MICHEL SWISS

16, RUE DE LA PAIX - PARIS

Salons de vente 2º étage (ASCENSEUR)

261-71-71

OUVERT TOUTE LA SEMAINE

SANS INTERRUPTION

30 9 h à 18 h 30

du budget

PR

20

21

23

DE

20

TF

PF

14

D

E texte d'Alain Savary sur l'enseignement privé est remarquable autant par ses silences que par ses déclara-

Ainsi n'est-il rien dit des types de contrats passés par les établis-sements. On sait que le P.S. est bostile au contrat simple. Un projet de loi sur les relations entre collectivités territoriales et éta-blissements privés ne pourra étuder le problème puisque la partici-pation financière des communes aux frais de fonctionnement des écoles est ectuellement soumise à deux régimes distincts : facultative pour les contrats simples, obligatoire (mais contestée) pour les contrats d'association. D'ici la, pourra-t-on mettre au point un nouveau type de contrats? Mais n'est-ce pas alors tout l'édifice de la loi Debré qui serait à repren-

Le texte ne dit rien non plus de la taxe d'apprentissago dont une partie peut être versée par les employeurs à l'établissemont public ou privé de leur choix. On a reproché à cette taxe de défavoriser l'onseignoment public au profit des » écoles du patronat », en l'occurrence des centres de formation professionnelle et d'apprentissage. L'enseignement catholique secondaire technique et supérieur est également vive-ment intéressé au maintien de

par ODON VALLET (*) cette taxe. Or, depuis le 10 mai 1981, le gouvernement de ganche n'y a pas touché, et il a seulement

recommandé aux entreprises nationalisées d'opérer une réparti-tion de la taxe plus favorable aux établissements publics. En cette matière, par ailleurs éminemment interministérielle, l'enseignement privé peut estimer que ses intérêts essentiels ont été sauvegardés.

Pas de risque d'asphyxie

Le texte d'Alain Savary ne traite qu'incidemment de crédits budgétaires : pour affirmer que leurs montants ne seront que limitatifs et non pas évaluatifs. La différence est relativement faiblo dans une période où l'on crée peu de postes en cours d'année budgétaire. Notons d'ailleurs en passant que la fameuse « titularisation de quinze millo maîtres » n'a aucune conséquonce budgétaire pour 1984 et n'équivant en rien à une fonctionnarisation. An total, rien n'est changé an mode de rémunération des enseignants et à la prise en compte des dépenses de fonc-tionnement des établissements, on peut affirmer que l'enseignement

(*) Professeur à l'Institut d'études politiques de Paris et à l'ENA.

La répression syndicale dans l'école libre

ES propositions qu'Alain Savary a présentées le 18 octobre pour tenter de régler le problème de l'école en France méritent d'être appuyées. Tout ce qui peut mettre sin à des années de conflits doit être eppronvé, car s'il est vrai que les conflits sont parfinis le signe de la bonne santé d'une nation ou d'une communaeté, les énergies qui s'y perdent seraient mieux employées à rendre les jeunes encore plus aptes à aborder notre fin de siècle.

Lorsque se réuniront, comme je le souhaite, l'ensemble des parties concernées, il sera nécessaire de mettre de côté deux contre-vérités, et pour commencer, ceile qui consiste à faire l'amalgame entre » cathe à faire l'amalgame entre » catholiques » et « comité national de l'enseignement catholique ». Les catholiques constituent de maire en de l'enseignement cattoride de cattoliques constituent de moins en mains sur le plac politique un groupe monolitbique; e'est vrai eussi à l'égard du problème scolaire, et nombre de catholiques sont des laïques convaincus.

L'autre contre-vérité à mettre de côté vise la fameuse formule du grand service public unifié et larque de l'éducation netlonale. L'avoue avoir été choqué qu'elle ne l'avoue avoir été choqué qu'elle ne figure pas dans les propositions du 18 octobre. Une lecture détaillée montre cependant que le principe de laïcité notamment est expressément rappelé, dans le cadre du service public, et que l'esprit de la formule est donc respecté. Or c'est l'esprit qui compte et non la lettre qui sonvent cristallise a priori certaines positions. Cette façon d'aborder le problème est conforme à la promesse du candidat Mitterrand, qui a toujours parlé d'unification progressive.

Il faut eussi ne laisser aucun problème dans l'ombre. Et donc « met-tre à plat » le problème de la liberté tre à piat » le probleme de la fiberte syndicale et associative dans l'ensei-gnement privé. Je n'insisterai pas sur les parents d'élèves, auxquels la seule APEL est imposée pour les représenter. Quant à la liberté syn-dicale tron nombreux sont les dosdicale, trop nombreux sont les dos-

répression syndicale dans l'enseigne-

Dans le cadre d'un examen des problèmes de l'enseignemeet en ne veulent contrarier.

par ROGER ROUQUETTE (*)

siers d'enseignants qui sont victimes de répression. Ob! bien sûr, dans ce milieu feutré quo constitue l'ensei-gnement privé, les cas ne sont pas toujours nets. Mais quand on s'aper-coit que les professeurs que l'on déplace ou à qui l'on refuse un ser-rice complet, ou que l'on met sur la vice complet, ou que l'on met sur la vice complet, ou que l'on met sur la touche, par exemple, en un mot, que l'on « brime », sont le plus souvent des syndicalistes qui ont manifesté un esprit tant soit peu indépendant, ou ne pent pas mettre cela sur le compte du hasard. Il est effectivement difficile de donner des noms dans le cadre du présent article, mais nombre de mes collègees députés socialistes et moi-même evons de solides dossiers sur la

France, il ne fant surtout pas que cette question soit éludée. Car elle peut remettre en cause l'entorité des chefs d'établissement qui se comportent souvent, à l'heure actuelle, comme des roitelets que ni les directions interdiocésaires ni, le cas échéant, les rectorats ne peuvent ou

A l'heure où les lois » Auroux » commencent à faire sentir leurs effets dans les entreprises en permettant, par le dialogue, que les salariés prennent également part à la marche de l'entreprise, il serait nécessaire que l'ensemble des éta-blissements privés forment la com-munauté édocative qui, dans les faits, n'existe que très peu souvent. L'école libre, e'est « l'école de la liberté », lit-on parfois sur des auto-collants. Ce n'est sûrement pas vrai pour de nombreux professeurs de l'enseignement privé.

Qu'on ne croie surtout pas que j'ignore que l'enseignement public a également des problèmes. Mais le fait est qu'ils sont généralement mienx connus parce que le plus sou-vent sur la sellette.

(°) Député de Paris (P.S.).

Sortez les profs! de l'éducation nationale

L est de bon ton actuellement d'envisager la question scolaire en termes de guerre scolaire. De dauber, dans certains milieux, sur l'école publique et sur la gent professorale. Dans d'autres, do tomber à bras raccourcis sur l'école privée et la race parentale. De faire semblant de jeter les bébés avec l'eau du bain. En taisant soigneusement, surtout, les vrais problèmes, où la querelle privé/publie apparaît ponrtant comme complètement dépasséo. Ce qui est en jeu anjourd'hui, e'est le caractère formidablement inadapté de l'école. De l'école en soi, qu'elle soit publique

Un acte stérilisant

La formation générale dispensée eux acteurs de la société de demain correspond à des normes antiques, et il est impossible d'introduire la moindre modernité sans que divers groupes de pression burient à la mort. Veut-on réformer l'orthographe la plus illogique de la planète?

Ses conservateurs se trouvent mal. Suggérer que l'apprectissage de la dactylographie est une néces-sité dans notre univers technologisé, médiatisé, informatisé à l'extrême? Les fieanciers du ministère attrapent la scarlatine. A-t-on la certi-tude, établie par d'innombrables colloques, que le temps scolaire est organisé de manière absurde ? Chacun en convient, mais tout est scrupuleusemeet laissé en l'état, sous la surveillance féroce des divers partenaires. Pendant ce temps les enfants demandent des sels.

Et le métier de professeur! Chez certains, généralement marqués à droite, le seul mot d'enseignant provoque un ricanement haineux. Du genre : si tu ee sais pas faire, conseille, si tu ne sais pas conseiller,

FLORENCE CASSAGNAU (*) enseigne. Il faut convenir que le

comportement geignard, plaintif et, de surcroît, bavard, de certains professionnels de l'éducation est propre trouver des raisons; mais, outre que ce n'est pas le cas général, il n'y a pas de sot métier. Mieux vant être un bon professeur qu'un manvais Reste que, pour qui connaît un

peu le milieu, l'acte d'enseigner, quand il est répété à vic. sans autre onverture professionnelle sur le monde (do la production, notamment) est remarquablement stérilisant. Passons sur l'ebsence de formation continue digne de ce nom, dans un univers où les connaissances et les méthodes se vulgarisent et changent si vite (1). Qui peut se permettre de gérer aussi mal ses per-sonnels? L'éducation netionale, parce qu'il n'y a pas de sanction. économique en particulier. Ce vaste monstre ingouvernable est critiqué de tous, mais sa position de quasi-monopole lui permet de s'en fieher

Enseigner toute sa vie, c'est prendre le risque, an bout d'un certain temps, de mal enseigner. Car tout a changé autour de soi el on ne s'en est pas aperçu. Parce qu'on n'a jamais quitté l'école depuis la maternelle! Parce que la sanction n'existe pas. Parce que même manvais, on est bon pour aller jusqe'à soixante ans. Parce que, même bon, même se décarcassant pour ses élèves, on ne gagnera pas un sou de plus. le système des promotions ctant aussi antique que le reste et d'une abscurité de forêt vierge.

Le manque d'imprudence

Professionnaliser le corps enseignant, ce serait le responsabiliser, sous forme de primes, d'émulation au savoir (le volontariat en formation continue, assorti de dispositions favorables pour ceux qui bougent). Avoir moins de professeurs manvais, mais les payer plus. Leur permettre de quitter la carrière quand ils se sentent vides (et quand on fait bien ce métier, c'est vrai que les enfants vous » vident »). Institutionnaliser au collège et au lycée le rôle d'intervenant exteriour, comme à H.E.C., au Conservatoire national des arts et métiers ou à l'ENA (mais oui !).

L'enseignant qui ne supporte plus les enfants, que ce métier ne fait plus réver, il faut lui offrir une passerelle, une porte de sortie. L'exfntur ehômeur(se) qui s'est fourvoyé(e) dans la profession et qui n'aura jamais de talent pédagogi-que, il faut lei lapcer ene corde et le turer de là. Car il (elle) rendra des générations d'élèves malheureux.

L'industrie seivrait-elle? Pourquai pas ? Le monde sommeille par

manque d'imprudence, disait Brel, et ce n'est pas s'écarter d'une saine conception do la macro-économie que de chercher à porter remède à une situation bloquée, où chacun parents, enseignants, administrateurs, mais aussi employeurs et usagers - se plaint à perdre haleine, dans sa main qu'une toute petite ficelle de la marionnette et qu'il n'est pas en son pouvoir de tout changer tout de suite.

Le consensus sur l'école est, hélas! entièrement négatif : chaque coterie sait bien ce dont elle ne veut pas : et e'est tout. Or une approche positive des problèmes est possible, dès lors que l'on consent à aller audelà des sempiternels signaux de fumée des groupes de pression.

La querelle privé/publie a atteint la limite d'age. C'est un faux probième à usage politique.

(1) Il faut rendre, et bien fort, cet hommage à la gauche qu'elle a plus fait en deux ans pour la formation continue des enseignants que la droite en vingt

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 89 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS

FRANCE 341 F 554 F 767 F 980 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1 194 F 1 727 F 2 260 F ÉTRANGER

L - BELGIOUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 634 F 887 F 1 148 F II. - SUISSE, TUNISIE 454 F 779 F 1 105 F 1 430 F

Par voie aéricane Tarif sur demande. Les abonnés qui paient per chèque postal (trois voiets) vondrout bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); nos abonnés sont mvités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à

Venillez avoir l'obligeance de

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gerant:

Anciens directeurs:



Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437.

ISSN: 0395 - 2037.

« UNE SAISON GATÉE », de Charles Rist

Le journal de guerre d'un grand bourgeois non conformiste

aigris...» Qui définit aussi cruellement le gouvernement de Vi-chy? Un vieux monsieur hautement respecté, euteur, evec Charles Gida, d'une Histoire des doctrines économiques (1909) qui a fait data, expert internationel qui siège au conseil d'admi-nistration d'une demi-douzaine de banques, Charles Rist, dans la journal qu'il a tenu pour sa famile pendant la dernière guerre.

D'une famille elsacienne hu-uenote – il se défend d'appartenir à la « H.S.P. », la haute société protestante, - Charles Rist est, par bien des côtés, un homme du Siècle des Lumières, un libéral pure laine. De le devise de Vichy, il dit : « Famille signifie obéissance au curé : travail signifie obéissance au patron : patrie obéissance aux militaires. » A la bourgeoisie française, médiocre, ignare, jalouse de conserver ses privilèges et pour qui tout tourne eutour de la crainte du communisme, il voue une haine qui n'a d'égale qu'un antimilitarisme vi-

Son journal, que vient de publier Jean-Noël Jeanneney, dont la famille ast apparantéa è Charles Rist, n'était destiné qu'à son entourage immédiat. Il y rapporta avec une grande pudeur les événements familiaux d'une périoda fertile en tragédies, y note ses lectures et, surtout, avec una prudence d'ailleurs relative, ce qu'il peut apprendre et ce qu'il en pense.

A l'histoire des événements de 1940 à 1944, le journal ap-porte peu. Charles Riat n'y a voulu jouer qu'un rôle épisodi-que, En 1941, Pétain, poussó par son antourage, songe à le nummer embessodaur à We-shington : il connaît bien tous les États-Unis et leur personnel politique. Mais Charlas Rist s'eperçoit vite que l'on veut user de lui pour rassurer Roosevelt un rôle de peravent – et qua Derlen, slors président du conseil, torpille sa nomination. Il se retire avec soulagement, non sans avoir trace un tablasu, d'estant plus féroce qu'il ne ma-nie guère l'humour, des diners chez le meréchal et de la médiocrité intellectuelle de son entourega, « les idéas rancas du

conservatisme français ». Ce qui, à trevars les très nombreuses pages du journal

risme de sacristie, de stupidité de vivilles culottes de peau et de roublardise cynique et cruelle de politiciens ambitieux at de ratés politiciens arbitieux at de ratés politiciens arbitieux at de ratés bourgeois anti-bourgeois, ecrit le 26 décambra 1942 : « Ja constate une fois de plus dans catte guerre que mes réactions sont celles du « peuple » (C'est lui qui soulignel. Et c'est vrai. Il e beau vivre dans sa villa de Varsailles, n'avoir qua peu de contacts directs avec le masse des Français, il ressent comme elle l'occupation, les palinodies de Vichy; ce qu'il montre, ce n'ast plus « la chagrin et la pitié», ou pas seulement. C'est, dès 1941, une France qui refuse en silence le défaite.

L'écoute de la radio anglaise. nuvartament citae dans les conversations, rythme les pages du journel. C'est une source essentiella des analyses de Charles Rist. Il en est une autre. Dans le milieu bancaire qu'il fréquente, nu juaqu'en 1941 enntinuent d'évoluer quelques Américains, et plus tard des Allemands desabusée, courent d'innombrables rumeurs, les plus foiles comme les plus étonnamment vérifiées. Tnut ce qui vient des mili-

taires ainsi qu'une certeine résistance le hérissent. De Gaulle luimêma ne trouve grâce à sec yeux que par à-coups, bien qu'il accorde toute sa sympathie à la France libre et aux Alliés et que ses fils participent à la lutte.

A partir d'août 1943, le journal montre admirablement l'attente impatiente et crispée du débarquement : « Nous sammes ici comme les mineurs qui enterdent les coups des sauveteurs qui approchent, meis qui sont encore loin. Il n'y e plus qu'une chose qui occupe : combien de

temps ? s Le 27 décambre 1945, des données qu'il possède enfin sur l'évolution du monde, Rist tire ses conclusions : ... La bombe atomique remplacera l'imperium romain. La type da civilisation sera décidément englo-saxon : organisation de la famille, sports. références économiques pour dé-cider de la valeur des hommes at des peuples, totale indifforence religiouse. (...) Il faut espérer qu'il y aura aussi quelques vrais et grands artistes...»

JEAN PLANCHAIS.

★ Une Salson gatée, jeurnal de présenté et armoté par Jean-Noel Jeannency, Fayard, 459 p., 99 F.

PROCLAMATIC

ft Monde

BI 1

police: e-c

premail.

M Hage G to the transport apre-

20 du 1911 - 12 221 Na-

to file. ... -- -- -- -- -- --

Sat lac tent

Attition : Denk-

La premier.

Jellar, et Ce

dere dere-t.

St annees ... Dius epi-

a som della della

k president

Ampericasion - Fresident a.

an sont parent defendre

white said the part of the process of money la service inter-

The a ager - neutraliser

kels paris

the estimate the fraction as its one

a proque de la renforcer

tle gouvername at la attendance de dans coite de la proprio de la propriori de la prop

s de Bouverne unit gree. A

& Grece en -- Sue puis-

prome de la rendance de

mend to ses mesures

te resolution des Nations

the declaration a renforce

Second Parishing Cacas de Caca

Response of dans l'af-

Region price for la Grande-

a deglierre auscrite la sa-la des Chyprocus auscrite la sa-la real france du elle ne la publique de Chipre, et ue la comment de Microsoft Micros

Mement, to the M. Ky
On televe and the decision

Application of the M. Ky

d'intier les deux autres

Mellion are diants chi-

France Mouvement

tons chapteries on France

tareie par le Turquie de lune manification si

devant fundamentalion side of present line monifestation side of present line of present line

had autre ma-

proclamation | wi-disant inde-

Alanies Grece et la

Soutien eméricain ?

wing Pour restaurer l'unité de

que de Crista dans le ca-

The strainer

Tallepie-

ni la lutte

- Cristian

· Falriores

a aucun

a mociema.

tranc du nii :: ::

I . Tobic -

large de :

a le fai

file of now

ande panicus

ce is la

at Central

the de 1: ...

'sembre.

Rinabilgue

le Comed de sécurité des Nations unies a processe de la mardi 15 novembre, ses consultations de la consultation de l'indépendance de la «République paris de l'indépendance d munde de Nord , après que la Grèce est soit de la l'affaire à l'ONU. Ces personne de la la l'affaire à l'ONU. Ces personne de la la l'Allaire à l'ONU. gorden et remercedi, et l'exames en séance general débuter jeudi. Plusieurs pays out, en de la afin de permettre ne diripan de la monunaute chypriote turque, M. Rauf pan de la monunaute chypriote turque, M. Rauf pastient attracte ce mercredi soir à New-York, de

Mardin ... rande-Bretagne e fait circules un o de sane qui déclare la création d'ane ipablique tarrar de Chypre du Nord - mile et mon peret : Le resiet exige le retrait de cette procis-

Modala s'inquiète des mena pesant sur l'indépendance de

De notre correspondant

Nose - 1: Fr. - Cur. nouveau On rote calin, à Nic Etats-Unis ont égaleme ara e a de dem-M. Denktash, ection des Chypriotes ies milieux gouvernen er re cans la cone gride (Tie to . . . Tan . de troupes screat en mesure de re (Minner and a grante unitatetion turque et de rappele qui avant frappé Ankari 1978, à la suite de l'invaal dan la voir de trimente des faderentes de principal des de Chypre par les troupe effentiefe for en enteleve Le gouvernement. guide (int.) to the winter Regulcomple sur une rembilie Sem is in the transfer and process mergen appearance and supplement zinikum ... Tarance z abousi ib dinata. Bes que mornion Lium tel déve-

Conseil de sécurité de unies condaminent la pr de la - République ture de Chypre ». Ce mercrod des ministres se réunit p ies mesures éventuelles raien: être prises à l'e l'Etat indépendant chy: Les observateurs, à Ni ment que l'action des tures ne manquera pas de les relations entre la Grec quie. Ils relèvent le dans bic Enosis, c'est-à-dire le ment d'une partie de Turquie et, de l'autre, à la qui mettrail un terme à dance chypriote.

DIMITRI AME



Amexée par la Grande-l premier président. Le 13 1974, au nord de la ligna éloignée que de 65 killomé partie nord de l'ille (40 % (

Ankara a reco

Il aura faile pen de temp rigeants d'Ankara pour se de le - surprise - que leur a see la proclamation, le mare vembre au matin, de l'indép de la République turque de du Nord. Dans l'après-n Conseil national de sécurité blant les chefs d'état-major e armes se réunissait à Ankara présidence du général Evren gouvernement et le ministre faires étrangères, M. Ilter Ti annonçaiem la décision d'An reconnaître la République freres chypriotes ».

En réalité, la - surprise :

kara dans la matinée ne pouv que feinte. Les préparatifs déclaration d'indépendance engagés dans le nord de l'île la mi-octobre. Un drapeau at tamment été choisi, sembla drapeau ture mais avec en pl barre jaune à côté du croissat l'étoile. Il est impensable q préparatifs aient pa avoir lie l'accord des forces armées ta qui maintiennent vingt-cinq bommes dans le nord de Chyp date choisie, après les élection ques mais evant que les militai Conseil national de sécurité kara ne passent la main, le vembre, à un gonvernement ci rige par M. Ozal, n'est pas no le fait du hasard, en dépit des gations du ministre turc des al etrangeres, qui déclarait ma - Naus ne sommes pas respons du moment choisi. -

مكذا من الأصل

on syndicale

cole libra

ROUGUETTE (+)

de repress.

Spaniar: .

Captace of

VINC CATE A

des sarting

un carrier.

es la pal. :

dans in the

depute ...

D. ... Transfer of

France ..

** ** * * *

W. -

10.15

18.2%

**

200

refe Th

E 2 . .

 $i_{\mu}\in \mathcal{C}_{\alpha}(\mathbb{R}^n)$

1 .. *

8 18 18

- 1 to 1

4.5

. .

4 - 55

S 12

2000

Tratem 200

· Paring

4.52 1. 1. 2. 2. 1

7. T. N. Y.

7 7-77 4.

11.42

.....

. :. 40

2.0

....

1.5

louises - :

Siers d'ensaignes

participer an débat. Mardi, la Grande-Bretagne a fait circuler un projet de résolution, assez modéré, qui ne comporte pas de sanction, mais qui déclare la création d'une République turque de Chypre du Nord « mulle et nost avenne ». Le projet exige le retrait de cette procla-

mation d'indépendance et demande à la Commu-nauté internationale de ne pas reconnaître le nouvel Etat. Selon les milieux diplomatiques de l'ONU, la Grande-Bretagne a voulu ainsi éviter que ne soit présenté par d'autres pays un projet de résolution plus dur qui surait rendu tout compromis difficile et qui annait exigé de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis qu'ils adoptent des sanctions.

Le secrétaire géaéral des Nations unies. M. Perez de Cuellar, a, de son côté, « regretté » l'initiative des Chypriotes turcs « contraire aux réso-lutions du Conseil de sécurité sur Chypre » et susceptible de compromettre ses propres efforts en vue de promouvoir au accord. La Grande-Bretagne, ince garante, avec la Grèce et la Turquie, de l'indépendance et de l'unité de Chypre, a indiqué

qu'elle avait informé par avance Ankara et M. Denktash de sa « désapprobation totale », alors que le projet de déclaration d'indépendance du Nord n'était encore qu'une rumeur. Le secrétaire au Foreign Office, Sir Geoffrey Howe, a souhaité avoir des « entretiens argents » avec les gouvernements grec

A Washington, après avoir exprimé, mardi matin, sa « surprise et sa déception » à la suite de la proclamation milatérale d'indépendance, le gouver-mement a « déploré » que la Turquie ait décidé de reconnaître cette nouvelle entité. Les Etats-Unis rectament que l'annulation pure et simple de la mesure prise marti dans le nord de Chypre est le meilleur moyen d'éviter une nouvelle crise à Chypre et de relancer les négociations en vue d'un règlement sous l'égide des Nations unies. Le gouvernement améri-

cain, qui affirme étudier « toutes les options possibles », a cependant refusé de faire allusion à l'aide financière et militaire à la Turquie [pays qui, après Israël et l'Egypte, reçoit la plus importante aide militaire américaine).

Pinsieurs autres pays, dont le Canada et l'Italie, out exprimé, mardi, leur réprobation. A Moscou, l'agence Tass a estimé, mardi, que le problème chy-priote doit être résoin « sans tarder et sans aucune ingérence militaire ou autre de l'étranger ». L'agence a longuement cité, sans commentaire, la déclaration du président chypriote grec, M. Kyprianon, sur « la nécessité pressante non seul d'annuler l'acte illégal, mais de voir les troupes turques quitter l'île ».

Nicosie s'inquiète des menaces pesant sur l'indépendance de l'île

De notre correspondant

Nicosie. - Chypre vit un nouveau fait accompli: la décision du dirigeant chypriote ture, M. Denktash, de proclamer un « Etat indépendant chypriote ture » séparé, dans la zone nord de l'île occupée par les troupes d'Ankara, est un nouvel acte unilatéral dont la série n commencé des l'indépendance en 1960 pour culminer avec l'invasion turque du nord de l'île en 1974. A Nicosie, on relève que, dès l'origine de la jeune Répu-blique, les dirigeants chypriotes turcs, et la Turquie elle-même, ont appliqué une « stratégie de la rupture - qui, appuyée sur une supério-rité militaire de la Turquie, a abouti à la situation présente.

Bien que préparés à un tel déve-loppement, les dirigeants chypriotes grecs ne l'attendaient pas si tôt. En effet, le lund 14 novembre, M. Hugo Gobbi, représentant spé-cial du secrétaire général des Nations unies à Chypre, était revenu dans l'île, « apportant aux deux parties certaines idées nouvelles pour promouvoir un règlement par une reprise des négociations subs-tantielles entre les deux parties ». La proclamation de la » République turque da nord de Chypre » a eu lieu au moment où les Nations unies avaient entamé des consultations pour une rencontre au sommet entre le président Kyprianon et M. Denk-tash.

La première conséquence directe de l'action chypriote turque est de torpiller l'initiative du secrétaire gé-néral de l'O.N.U., M. Perez de Cuellar, et de compliquer un preblème devenu, au cours des dernières années, de plus en plus épineux. « Toute rencontre et tout échange de vues entre les deux parties sont désormais paralysés. a déclaré M. Hugo Gobbi. De son côté, le président Kyprianou a souliguê que « jamais nous n'accepte-rons le fait accompli de l'invasion de l'île ei nous poursulvrons la lutte jusqu'à la reconnaissance de nos droits, c'est-à-dire la liberte de l'ensemble de l'île ». Le président a, d'autre part, assuré ses compatriotes chypriotes grees qu'il n'y a aucun motif de panique et que « toutes les mesures sont prises pour défendre les intérêts nationaux du pays ». Il a critique les dirigeants chypriotes turcs et invité la communauté internationale à agir pour neutraliser cette action.

Tons les partis politiques de Chy-pre ont également dénoncé l'action turque ; ils ont invité la communanté grecque de l'île à renforcer son unité pour faire face à la situation. Le gouvernement chypriote bé-néficie, dans cette crise, de l'appui ferme du gouvernement grec. A Athènes, M. Papandréou a souligné que » la Grèce, en tant que puis-sance garante de l'indépendance de Chypre, prend loutes les mesures nécessaires pour restaurer l'unité de la République de Chypre dans le ca-dre des résolutions des Nations unies ». Cette déclaration a renforcé le moral des Chypriotes grees qui l'interprètent comme la décision du gouvernement hellénique « d'assu-mer ses responsabilités dans l'affaire de Chypre ».

Soutien américain ?

La position prise par la Grande-Bretagne a également suscité la sa-tisfaction des Chypriotes grees. Lon-dres a rénffirmé qu'elle ne reconnaissait qu'un seul Etat dans l'île, la République de Chypre, et un seul gouvernement, celui de M. Ky-prianou. On relève aussi la décision de la Grande-Bretagne, en tant que puissance garante de l'indépendance de Chypre, d'inviter les deux antres puissances garantes, la Grèce et la puissances garantes, la Grèce et la Turquie, à des consultations.

 Protestation des étudiants chypriotes en France. - Le Mouvement des étudiants chypriotes en France proteste contre la « proclamation d'un pseudo-Elat soi-disant indépendant, qui est en fait le résultat d'un plan arrêté par la Turquie depuis des dizaines d'années ». Il devait organiser une manifestation silencieuse devant l'ambassade de Turquie ce mercredi 16 novembre après-midi et prépare une autre manifestation lundi 21 novembre à

On note enfin, à Nicosie, que les Etats-Unis ont également dénoncé l'action des Chypriotes turcs. Dans les milieux gouvernementaux, on voudrait croire que les Etats-Unis seront en mesure de renverser l'ac-

Le gouvernement ebypriote compte sur une resolution ferme du Conseil de sécurité des Nations unies condamnant la proclamation de la «République turque du nord de Chypre». Ce mercredi, le conseil des ministres se réunit pour étudier les mesures éventuelles qui pourraient être prises à l'encontre de l'Etat indépendant chypriote turc. Les observateurs, à Nicosie, estiment que l'action des Chypriotes turcs ne manquera pas de détériorer les relations entre la Grèce et la Turquie. Ils relèvent le danger de dou-ble Enosis, c'est-à-dire le rattache-ment d'une partie de l'île à la Turquie et, de l'autre, à la Grèce, ce qui mettrait un terme à l'indépendance chypriote.

DIMITRI ANDRÉOU.

scrott en mestre de rappeler l'embargo qui avait frappé Ankara de 1975 à 1978, à la suite de l'invasion da nord de Chypre par les troupes turques.

Athènes. - Le rebondi la crise chypriote va sans doute ac-croître les tensions en Méditerranée orientale et, en tout cas, empoison-ner les rapports entre Athènes, d'une part, Ankara et Washington, de l'au-tre. En effet le premier ministre grec, M. Andréas Papandréou, paraît persuadé que les Etats-Unis et la Turquie ne sont pas étrangers à la proclamation unilatérale d'un Etat

dépendant turc à Chypre. Que pense-t-il de la «surprise» exprimée par ses deux alliés atlantiques devant l'initiative prise par M. Raul Denktash? An coars d'un bref entretien qu'il nous a accordé mardi soir, M. Papandréou a répondu soir, va. l'apaiente à la repondu sèchement : » Je ne crois nullement à la sincerité des dirigeants d'Ankara. Quant à celle des Etats-Unis, elle est possible, mais en l'occurrence improbable.

Le premier ministre ne s'attendait visiblement pas à ce « coup de poi-gnard » — selon les termes de l'un de ses collaborateurs — à un moment où il croyait pouvoir normali-ser les rapports avec Ankara et Washington. L'accord renouvelant le bail des bases américaines jusqu'en 1988 a été ratifié par le Parlement le novembre dernier, L'entrée en

Athènes met implicitement en cause les connivences entre Ankara et Washington

De notre envoyé spécial

fonctions, jeudi 24 novembre, d'un gouvernement civil en Turquie, sem-blait de bon augure dans la mesure où l'équipe de M. Turgut Uzal était décidée à s'atteler à l'assainissement de la situation économique.

Lundi soir, M. Papandréou paraissait radieux. Au cours d'un banquet donné en l'honneur de quelque ceat ciaquante parlementaires étrangers invités aux célébrations du dixième anniversaire du soulèvement des étudiants de Polytechnique, qui avait ouvert la voie à l'ef-fondrement de la dictature militaire en juillet 1974, le premier ministre avait prononce un discours rassurant et optimiste, imprégné de sa convic-tion que la Grèce pouvait contribuer à la détente internationale. Il n'avait pas évoqué, même indirectement, le contentieux chypriote ou ses dé-mêlés avec les États-Unis.

Mardi soir, le climat a changé du tout au tont. M. Papandréou, le visage fermé, a eu du mai à se frayer un chemin à travers une foule de milliers de manifestants vociférants, qui, après avoir sillonné tout l'aprèsmidi les principales artères de la ca-pitale, a assiégé le grand hôtel athé-

mettre en cause explicitement les Etats-Unis, bien qu'il soit persuadé - assure-t-on dans les milieux bien informés - que Washington est « de connivence avec Ankara ». » Les Turcs, nous disait une haute personnalité proche des milieux officiels, n'auraient jamais osé reconnaître le pseudo-Etat indépendant à Chypre s'ils n'avaient pas obtenu au préala-ble l'accord de l'administration Reagan. L'Amérique, nous le so-vons, n'a jamais été favorable au ré-tablissement de l'unité et de l'indépendance de l'Etat chypriote, car celui-ci est résolu de demeurer dans le camp des pays non alignés. En outre, la crise actuelle permet à Washington d'exercer une pression permanente sur notre gouverne-ment, voire de lui faire perdre sa crédibilité aux yeux de l'opinion grecque. »

Le gouvernement a opté pour la fermeté. A l'issue des délibérations qui ont en lieu dans la nuit de mardi à mercredi, il a décidé de rejeter la proposition de Londres tendant à instaurer des consultations entre la Grèce, la Turquie et la Grande-Bretagne (cogarantes de l'indépen-dance de Chypre aux termes des traités de Zurich et de Londres conclus en 1959), tout antant que l'offre de M. Denktash d'ouvrir des négociations entre « deux Etats indépendants ». « Les deux projets, explique-t-on, constituent des pièges dans lesquels on voudrait enjermer la Grèce. De telles tractations ne peuvent en effet que déboucher sur une formule prétendument confédé-rale qui ferait des Grecs de Chypre les otages de la Turquie et de l'OTAN.

... et impuissance

Grèce continuera donc à exiger que le conflit soit résolu sous l'égide du secrétaire général de l'ONU, M. Perez de Cuellar, qui avait été chargé - avec le consentement des puissances concernées -d'une mission de conciliation entre le président (gree) de l'Etat chy-priote, M. Kyprianou, et M. Denk-tash, en sa scule qualité de chief de la communanté turque de l'île. Il n'est pas question pour Athènes que les deux hommes cugagent le dialo-gue d'égal à égal. Des émissaires de bant rang partent ce mercredi dans diverses capitales occidentales pour expliquer la position du gouverne-ment et solliciter l'appui en particuber, des pays membres de la C.E.E et de l'OTAN. « Nous aurons ainsi l'occasion de compter nos amis el nos véritables alliés », a déclaré M. Papaudréou.

Les responsables grecs ne cachent pas, néanmoins, leur scepticisme

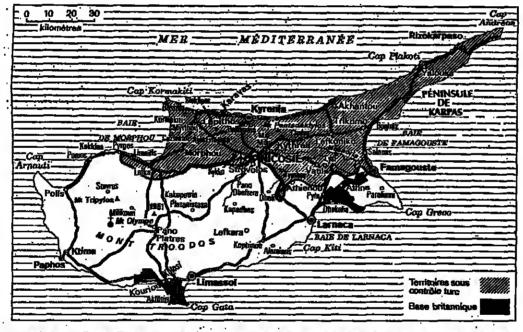
quant à l'efficacité de ces démar hes et même de l'éventuelle adop tion par le Conseil de sécurité d'une résolution favorable à leur thèse L'envoi à Chypre de renforts mili-taires a été envisagé, mais là encore sans grande conviction. Que pourrait faire le contingent grec face nux forces d'Ankara, dont les effectifs actuels sur l'île s'élèvent déjà à plus de vingt-cinq mille hommes ?

Au sentiment d'impuissance s'ajoute l'inquiétude sur les conséquences que pourrait avoir la crise sur la conjoncture intérieure. La solidarité de l'opposition de droite est, de toute évidence, tactique et provisoire. La droite n'a cessé, ces derniers mois, de reprocher au gouvernement une politique étrangère qui lm aliène ses « alliés naturels », en particulier les Etats-Unis. Elle soulignait, sans doute à juste tître, que la campagne menée contre l'installa-tion des euromissiles américains dès la fin de cette année, que le soutien accordé aux mouvements pacifistes, que les efforts déployés en faveur de la déaucléarisation des Balkans, etc., d'auraient d'autre effet que d'exaspérer les États-Unis et les autres membres de l'alliance atlanti-

L'engagement catégorique pris publiquement, il y a une dizaine de jours, par M. Papandréon de « ne jamais plus renouveler le bail des bases > l'a sans doute servi au sein d'une opinion réputée largement anti-américaine, et a coupé l'herbe sous les piede du parti communiste, qui lui reprochaît sa « complai-sance » à l'égard de Washington. Mais cette déclaration retentissante n'a pas manqué de réjouir ses adversaires de droîte, qui se sont mis à espérer que les États-Unis s'appliquedu PASOK.

Si les amis de M. Papandréon devaient essuyer un échec aux élec-tions du Parlement européen en juin prochain, il a'est pas exclu que des élections anticipées soient tenues en Grèce avant la fin de 1984. D'où l'ampleur de l'enjeu de la crise chypriote et l'embarras d'un gouvernement qui doit, désormais, faire front simultanément aux pressions exté-rieures et intérieures. Ce mercredi encore; des manifestants se répandaient par milliers dans les rues d'Athènes pour exiger une rupture de l'alliance atlantique et des mosures concrètes contre les « agresseurs turcs » avant même la marche prévne jeudi pour célébrer le dixième anniversaire du soulève-ment de Polytechnique.

ÉRIC ROULEAU.



Americe pur la Grande-Bretagne en 1914, Chypro est devenne indépendante en 1960 avec Mgr Makarios comme president. Le 13 février 1975, les Turcs proclamaient un Eint fédéré dans la zone qu'ils occupaient depuis 1974, au nord de la ligne Kokkhan-Famagounte. Cette ligne de démarcation passe au centre de Nicosie. L'île n'est éloignée que de 65 kilomètres de la côte turque et de 85 kilomètres de la Syrie. Elle a été jadis colonisée par los Grecs, quis administrée pendant près de trois siècles par les Turcs. Cent cinquente mille Chypriotes turcs vivent dans la partie nord de l'île (40 % du territoire), occupée par l'armée turque depuis 1974. Les Chypriotes grecs sont un nombre de cinq cent mille environ.

Ankara a reconnu aussitôt le nouvel Etat

Il aura fallu peu de temps aux di-rigeants d'Ankara pour se remettre de la « surprise » que lenr avait cansée la proclamation, le mardi 15 novembre au matin, de l'indépendance de la République turque de Chypre dn Nord. Dans l'après-midi, le Conseil national de sécurité rassemblant les chefs d'état-major des trois armes se réunissait à Ankara sous la présidence du général Evren, puis le gouvernement et le ministre des affaires étrangères, M. Ilter Turkmen, annonçaient la décision d'Ankara de recannaître la République des frères chyprioles -.

En réalité, la » surprise » d'An-kara dans la matinée ne ponvait être que feinte. Les préparatifs à cette déclaration d'indépendance étaient engagés dans le nord de l'île depuis la mi-octobre. Un drapeau avait notamment été choisi, semblable au drapeau turc mais avec en plus une barre jaune à côté du croissant et de l'étoile. Il est impensable que ces préparatifs aient pu avoir lieu sans l'accord des forces armées turques. qui maintiennent vingt-cinq mille nommes dans le nord de Chypre. La date choisie, après les élections tur-ques mais avant que les militaires du Conseil national de sécurité d'Ankara ne passent la main, le 24 novembre, à un gouvernement civil dirigé par M. Ozal, n'est pas non plus le fait du hasard, en dépit des dénégations du ministre turc des affaires étrangères, qui déclarait mardi : du moment choisi. -

M. Turkmen a rappelé ce qui reste la position officielle de la Turquie : « Nous avons toujours soutenu une solution pacifique et juste par le moyen des pourparlers inter-communautaires. » Ankara a cependant toujours fait porter à la partie chypriote grecque la responsabilité de l'échec de ces pourparlers. C'est auprès des militaires d'Ankara que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne nvaient protesté contre une éventuelle déclaration d'indépendance de l'Etat fédéré, alors que la rumeur l'annonçait. M. Turkmen a également déclaré

que la Turquie continuerait de sou-tenir la mission du secrétaire général des Nations unies. « L'indépendance ne signifie pas nécessairement que l'île restera divisée éternellement » mi que les Chypriotes turcs refusent de s'unir à un autre Etat au sein d'une fédération, a-t-il ajouté. Il a estimé que la Turquie, n'étant pas responsable de cette déclaration d'indépendance, ne pouvait être la cible des reproches m des représailles de la communanté internatio-

Il n'en reste pas moins que M. Turgut Ozal, qui a besoin du soutien occidental pour mener à bien sa politique économique, héritera à son entrée en fonctions d'une situation qui complique les rapports da la Turquie avec Washington et la Communanté européenne, sans par-« Nous ne sommes pas responsables ler de ses relations toujours tendues nyec son voisin grec.

nien dans leonel il assistait à une réception. Le premier ministre a été accueilli aux cris de « Reagan, assassin! », « Le peuple l'exige : la Grèce hors de l'OTAN », « A bas la partition l » et, ealin, « Vive Chypre, Etat uni et indépendant ». Aux drapeaux grees se mélajent des étendards rouges, indiquant que les com-munistes étaient nombreux à répondre à l'appel lancé par l'Union générale des étudiants grecs.

M. Florakis, le secrétaire général du P.C., qui assistait à la réception, disait, à qui voulait bien l'entendre, que son parti avait l'intention de mo-biliscr ses troupes contre l' « agres-sion américaine ». Il ajoutait : « Le gouvernement a cru apaiser Wa-shington en renouvelant le bail des bases, mais les Américains sont insatiables: ils entendent maintenant saper la stabilité du gouvernement Papandréou et intégrer Chypre dans la stratégie militaire de l'OTAN en Militaire de l'OTAN en Méditerranée orientale. Il faut avoir le courage de se retirer de l'alliance atlantique. »

Fermeté...

M. Panayotis Canelopoulos, ancien premier ministre, et l'un des chefs de file de la droite, affirmait, pour sa part, que « tous les Grecs de toute obédience se devaient de soutenir le gouvernement dans l'épreuve que lui infligent les Turcs », et la presse athénienne dénonçait, ce mercredi matin, avec une rare unanimité, le « coup de force » de Denktash et de ses « protecteurs d'Ankara, ».

Pour préserver l'élan d'unité nationale, le gouvernement a évité de



R

PR

20

21

22

DE

20

TF

21

PF

14

17

Un quart de siècle d'instabilité

Dana l'histoire récente de Chypre, l'année 1955 marque un tournant avec le décleuchement de la guérilla du mouvement EOKA du général Georges Grivas favorable à l'Emosis, le ratuchement à la Grèce. Cette guérilla fora quotque quatre ceuts morts en quatre

1955 : l'EOKA décienche la listte pour l'Enosis contre les autorités brit ques et la communaté chypriote turque. Londres déclare l'état d'urgence. Les Chypriotes tores demandent la partition de l'ile en deux zones.

1956: Mgr Makarios, chef spirituel de la communuté grecque, est contraint à l'exil en Grèce. contraint à l'excit en Grèce.

1959 : la Grande-Bretagne, la Grèce et la Turquie s'entendent pour garantir en commun l'indépendance de Chy-

1960 : Chypre accède à l'indépendance. Mgr Makarios, rentré d'exil, en de-vient le premier mésident. ient le premier président.

1963: des violences entre communantés felatent quand Mgr Makarios se propose de modifier la Constitution en faveur de la communanté grecque. L'EOKA-B succède à l'EOKA et relance la lutte pour l'Enosis, qui fera quelque trois cents morts. La paix revient après médiation de Londres,

Attiènes et Ankara.

1964 : après une nouvelle vague de vio-1964: après une nouvelle vague de vio-lences intercommunantaires, les Na-tions unies euvoient une force de maintien de la paix de sept mille hommes. Des troupes turques et grecques s'infiltrent dans l'île. L'aviation turque lance des raids qui font une centaine de morts chez les Chypriotes grees. Le général Grivas devient le commandant de la garde nationale chypriote grecque. 1967: les violences à Chypre et la me-nace d'une invasion turque mènent la Grèce et la Turquie au hord de la

Grèce et la Turquie au bord de la guerre. Les Chypriotes grees mettent sur pled leur propre administration dans les zones qu'ils contrôlent. Ni-

LES FORCES **AMÉRICAINES**

Les Etats-Unis disposent en es et d'una douzaina d'installations euxiliaires. Environ quatre mille soldats y sont stationnés. Les quatre bases sont Hellenikon lorès de l'aéroport d'Athènes), Nea-Makri (à 60 kilomètres es nord-est d'Athènes). Heraklion lau centre de la Creta) et Suda-Bay (eu nord-ouest de la Crète).

Un dispositif comparable est établi en Turquie, avec sept bases et cinq mille hommes. Les stations d'écoute de Pirinclik et Sinop sont en outre chargées de

En Méditerranée, la VIº flotte dispose en permanenca d'au lesquels deux porte-avions. Enfin. mille six cents « marines »

cocle est divisée en zones grecque et

1974: les pourpariers interco taires engagés en 1968 reprensent à la suite de la mort du général Grivas. Mgr Makarios cherche à évincer des h same us.
Mgr Makarios cherche à svacce
officiers de la garde antionale, qui le
renversent. Il s'exile à Londres, L'an-M. Nicos Sampson, devient président. La Turquie envahit le nord de Chypre. Un cesaez-le-fou intervient le 23 juillet. M. Sampson donne va démission. Après une brève présidence de M. Clérides, Mgr Makarios

redevient chef de l'Etat. 1975 : les Chypriotes tures proclament un . Etat fédéré . dans la partie occupée par les troupes turques. L'As-semblée générale des Nations unies demando le retrait des troupes tur-

ques de l'Île. 197: Mgr Makarios meurt. Il est remplacé par le président de la Chumbre des représentants, M. Spyros Kyprianou.

15 NOVEMBRE 1983; après avoir interrompu les pourpariers intercom-monsutaires de Vienne, qui se pour-saivaient tant bien que mai chaque sanvient tant oten que mas casque amée, et de novelles propositions de M. Perez de Cuellar, secrétaire géné-ral de l'ONU, M. Denktanh prociamo une « République turque du nord de

M. RAUF DENKTASH La logique de la partition

M. Rauf Denktash, chef de la communauté chypriote turque de Chypre, avait instauré en 1975 un c Etat fédéré » sur le territoire occupé par l'armée d'Ankara, au nord de l'île. Le 13 février 1975. il était nommé président de cet « Etat fédéré », reconnu seulement par la Turquie, et, après les élections de juin 1981, était reconduit dans ses fonctions.

Né en 1924 à Paphos, eu sud de l'ile, M, Rauf Denktash, fils de magistrat, est edmis au barreau de Londres en 1947. En 1949, il accède eu poste de procureur générei adjoint de la colonie de Chypre. En 1960, à l'indépendance, il est elu président de la Chambre communale chypriote

Après la crise de Noël 1963, marquée par le départ des Chypriotes turcs du gouvernement central, M. Denktash, déclaré persona non grata par le gouver-

nement de Mgr Makarios, se retire à Ankara,

En 1968, cette mesure d'interdiction de sélour étant levée. M. Denktash rentre à Chypre. La même année commencent les négocietions intercommunau taires dans lesquelles il représenta la communauté turque. En février 1973, il devient viceprésident de la République de

Après l'invasion du nord de l'île par les troupes turques, pendant l'été 1974, il proclama l'e Etat fédéré turc de Chypre ». En dépit des accords conclus sous l'égide de l'ONU en février 1977 evec le président Maka-nos, puis en mai 1979 avec la president Kiprianou, M. Denktash avait refusé de participer aux normariers intercommunautaires qui euraient du reprendre en mai demier. La proclamation de la République turque du nord de Chypre est l'aboutissement logiqua de sa vie politique.

Le courant hostile aux Etats-Unis se développe en Grèce

Athènes. - Coıncidant avec la proclamation d'un Etat chypriote turc indépendant, l'assassinat mardi du chef de la mission navale américaine et de son chauffeur plonge les Grecs dans una perplexité mêléa d'inquiétude. En effet, nombreux sont ceux qui se demandent si ce meurtre ne s'inscrit pas dans une tentative de déstabilisation politique, alors que se précise le risque d'une nouvelle tension avec la Turquie, doublée d'une menace de crise dans les relations avec Weshington.

l'immense majorité des Grecs dénonvaisseau américain, mais cet acte de terrorisme ne surprend pas outre mesure. Cas demiètes semalnes, la presse grecque a publié des informations faisent redouter une opération du style comion suicide de Beyment spectaculaire.

Les services américains se trouvaient en état d'alerte, et des mesures exceptionnelles de sécurité avaient été prises autour des bases, dont les entrées étaient protégées par de nombreuses chicanes. D'autre part, la police grecque avait renforcé quentés par des civils et militaires américains. Ces demiers sont cependant trop nombreux at trop dispersés dans la région d'Athènes pour pouvoir être protégés efficacement.

De notre correspondant L'assassinet de l'attaché naval

survient également au moment où les diverses manifestations marquant le dixième anniversaire de la révolte des étudiants, le 16 novembre 1973, soulignant la force du courant entiaméricain qui n'est, toutefois, pas nouveau. L'année derniàre a été ponctuée d'explosions à la Citibank, dans les jardins de l'ambassade américaine, dans des hangars de la base eérienne d'Ellenniko, et cina hombes Le gouvernement Papendréou et ont salué la visite du général Rogers à Athènes, sans parler des voitures été endommagées ou incendiées

Polémique autour des bases américaines

Depuis le début de l'année, de nombreuses manifestations ont eu lieu devant les bases américaines alors que des réunions de protestion contre la déploiement des euromissiles ont été organisées dans tout le pays. La visite prévue eu Phalère, en juillet demier, de trois bateaux de guerre américains, a été annulée tandis que celle de deux bâtiments de guerre soviétiques au Pirée, au mois d'octobre, e été l'occasion de festivités. Enfin, il apparaît que, en braquant leurs projecteurs sur Gre-

nade, l'Amérique centrale et la Liban, radio et la télévision contrôlées par le pouvoir socialiste, ainsi que par les journaux proches du gouvernament, n'ont pas contribué à améliorer un climat aussi peu favorable aux Etats-

Si après un marathon diplomatique qui mit les nerfs des Grecs à rude épreuve, le Parlement a ratifié le nouvel accord sur ce maintien des bases eméricaines pour une durée théorique de cinq ens, la gauche ne s'est pas demobilisée et les communistes réclament un référendum. Alnsi le clivage politique et idéologique devientil de plus en plus net. Les Grecs se trouvent partagés entre les défensécurité européenna et les partisans d'une solidarité totale evec le camp occidental.

Dans ce climat politique morose inat de l'attaché naval américain va poser la question des responsabilités. Elle restera vraisemblablement sans réponse, comma ce fut le cas avec Richard Welch, le représentant de la C.I.A., assassiné en 1975. Les deux meurtres ont été revendiqués par una c orgenisation révolutionnaire du 17 novembre ». La police connaît divers groupes terroristes fortement structurés, équipés et financés par des pays étrangers, mais alle n'est pas en mesura de les contrôler.

MARC MARCEAU. poursuivent néaumnins. M. Gro-

DIPLOMATIE

L'agence Tass juge « absolument inacceptable » la proposition américaine sur les euromissiles

américains sur la base britannique de Greenham-Common s'est poursuivie le mardi 15 novembre par le couversation - sur les relations déchargement de plusieurs caisses, dout certaines contensieut huit ogives uncléaires, selon l'ageoce Press Association. Les manifestations se sont poursuivies également, entraînant devant la Chambre des communes l'arrestation temporaire de quelque trois cents personnes. A Manchester, le ministre britannique de la défense, M. Heseltine, a été aspergé de peinture rouge par des manifestants qui criaient : . Plutôt

rouge que mort ! . A Moscou, l'agence Tass n rejeté, dans un souveau commentaire publié mardi soir, la dernière proposition américaine sur les euromissiles (le Monde du 16 novembre), Pour M. Bogatchev, cette proposition se ramène à l'ancienne - formule intermédiaire - de M. Resgan, laquelle est - absolument inacceptable - par l'U.R.S.S. Le commentateur note ancore que, en prenant en compte les fusées soviétiques stationnées an Asie, Washington cherche - à dé-sarmer l'U.R.S.S. dans des régions qui n'ont aucun ropport avec l'objet des négociations ». On sait pourtant que M. Andropov s'étail dit d'accord pour ne pas transférer vers l'Est des SS-20 et pour geler son arsenal asiatique.

Une séance

de trente-cinq minutes

A Genève, la séance de travail des négociateurs sur les armements à portée intermédiaire (F.N.I.) mardi o'e duré que trente-cina contre environ deux heures habituellement (nos dernières éditions du 16 novembre). Un rendez-vous a néanmoins été pris pour jeudi matin.

Une source diplomatique citée par l'A.F.P. révèle que, après avoir refusé de fixer un programme de travail jusqu'à la fin décembre. comme le suggérait son partenaire américain, le négociateur soviétique, M. Kvitsiaski, a d'abord accenté d'établir un calendrier de rencontres de semaine en semaine, mais que, plus récomment les rendez-vous ne sont plus fixés qu'à la fin de chaque

Les contacts soviéto-américains se

L'arrivée des missiles de croisière myko a reçu mardi, à Moscon, méricains sur la base britannique M. Hartman, l'embassadeur des Etats-Unis en U.R.S.S., pour une soviéto-américaines et sur certains aspects de lo situation internationale actuelle », indique l'agence Tass.

« Le pire guvernement >

Le même jour, le présidium du Soviet suprême a adressé ua mes-sage à M. Reagan à l'occasion du cinquantième anniversaire de l'établissement de relations diplomatiques entre les deux pays, le 16 aovembre 1933. Il affirme . se guider fermement encore autourd'hui oue le principe . établi à l'époque, à savoir que . la différence fondamentale de régime socio-économique (...) n'est pas un obstacle à des relations normales entre Etats », Cela u'e pas empéché M. Arbatov, porteparole soviétique habituel au sujet des reletions avec Washington, d'affirmer à l'agence japonaise Kyodo que le gouvernement de M. Reagan est « le pire gouvernement américain des cinquante dernières an-

M. Gremetz d'accord avec le S.P.D.

Un débat houleux sur le problème des euromissiles s'est ouvert mardi à Strasbourg eu Parlement européen. Les socialistes français se sont désofidarisés des autres partis socialistes des Dix et ont rejeté le projet déposé per ces partis d'un moratoire de six mois sur le déploiement des missiles américains. Les socialistes italiens étaient absents du débat.

Enfin, à Bonn, M. Gremetz, responsable du P.C.F pour les relations internationales, a affirmé, mardi, à l'issue d'une rencontre evec le porteperole du S.P.D. ellemand, M. Voigt, que les deux partis sont d'accord pour inclure les armes nueléaires françaises et britanniques dans les négociations de Genève. M. Gremetz, qui a rencontré également un représentant des Verts, devait avoir ce mercredi un entretion à Düsseldorf avec les dirigeants du parti communiste ouest-allemand, le D.K.P. - (A.F.P., Tass.)

(Sutte de la premtère page.)

L'itinéraire qu'il trace da cetta généretion perdue est tout à fait pertinent : prise de conscience tardive du embiant, refus d'Auschwitz et de se retrouver un jour dans le rôle de e bourreau », enti-colonialiste et anti-uméricanisma execerbés par le guerre du Vietnem et, finalement, r vertige » de l'atoma en vertu duquel e hors du nucléaire, tout se suoporte ». Ainsi, l'Allemagne occidentele part-elle lentement à la dérive, loin de Hitler mais toujours plus près de Moscou, puisque les démocraties ont eu l'aveuglement de croire que la division d'un pays peut âtre étemella et que la demnation des pères peut s'étendre impunément au-delà de la troisième génération. Ce que Glucks man résume ainsi : « En privant les Allemands du droit de se défandre, nous leur évitons de se demander s'ils le doivant (...) Une génération e'est choisie marginale outre-Rhin an se découvrant parie dans l'Occi dent moral. Tandia que l'U.R.S.S. offra de la blanchir, le silence démocratique ne propose rien qui puisse (...) interdire qu'on prétexte des camps

son, qu'il est organt que les civils en-trent dans la reisonnement nucléaire puisque nous sommes tous, même sans le savoir, des hommes nu-cléaires. En abandonnant ce champ de responsabilité aux militaires et aux techniciens, en fermant nos yeux pour ne pas voir ce qui est, nous contribué su développement du paci-fisme, ce grand sabotour de la dissussion qui s'alimente à un sentimant d'impuissancu-ponique. Glucksman ne l'écrit pas, mais il y e d'obscurantiste, un peu comme dans

les grendes peurs de l'an mil. C'est sans doute pourquoi la Force du vertige s'ouvre par un long monologue de la fusée-Glucksman. Pen-dant cinquanta pages, corte tusée ta-tela, mais combien lucide — ne l'est-elle justement pas trop pour le ter ses charmes sulfureux qui deint hous conduire à la sages « Je suis denoereuse, certes, nous dit-ella, mais un risque peut comporter utilité (...) Je prohibe une violence extrême, l'introduis à la sacesse (...) Grace à moi, la nécessité d'une paix se manifeste continûment (...) Tenezmoi pour la sagesse d'un temps sans sagesse (...) Rendez à vous-même l'hommage de vos carnages. Je ne suis qu'un long tube. Je m'affiche in-séparablement flèche at cible. Je colle aux plus grandes puissances d'ici-bas l'estampille de l'impuis-Sance. >

Glucksman, avec le ton haché. ustique, froidement enragé qu'on lui connaît, eborde bien d'autres thèmes encore, mais critiquer un livra ne consistu pas à le résumer ; tout au plus à donner envie, ou non, de le lire. Il faut lire celui-là, même s'il peut paraître difficila. Il faut y entrer comme dans un monde insoupconné mais tout proche, le prendre et le reprendre, le méditer et ne pas prendre prétexta des provocations de Glucksman pour ne pas ouvrir les yeux. Cai Glucksman ne se paye pas de fare bales. Les questions qu'il soulève pèsent lourd ; ses réponses aussi, Notamment celle-ci, qui en fera bondir plus d'un : « Comprenez que le préfore risquer succomber avec un en fant que j'aime dans un échange de Pershing et de SS-20, plutôt que de l'imaginer entrainer vers quelque Se bérie planétaire. Votre calcul diffécons de morale (...) Univers vitrifié et planère concentrationnaire. confronté à deux immoralités absolues, le suiet moral n'est pas sommé de choisir, mais d'abord de s'astrein-

dre è comptor jusqu'à deux. > JACQUES AMALRIC.

* La Force du vertige, par Andre Glucksman ; Grasset éditeer.

Le pacifisme, saboteur de la dissuasion

d'hier pour laisser ceux d'aujourd'hui s'étendre. »

Outre cette analyse du pacifisme allemand - le pacifisme américein, d'une autre nature, n'est pas non plus épargné dans la c lettre » adressée nux évêques américains — la livre de Glucksman nous propose une grande tentative de réfloxion philosophique sur l'époque nucléaire et la sussion qui n'est rien d'autre que c l'entente de ceux qui ne s'enten-

Glucksman pense, non sans raidans cedette vague quelque chose

a spoute Memer et on belgue some Fig. let as a formi Pd cours on par ... Maneme Bister ... Engue Certy manifestation Merre march 18 500 ambre à the sur le ip..... i.e français. sede commercial sous la tote de V em du Senda "& mditante de la crancophode France Suisse rode de Waldu Queces cas pass du da d'Afrique riere doivent for pendant TL. Jours & Cos

Webels sort



Pologne

Manifestation à Gdansk en faveur du Père Jankowski

Plusieurs milliers de personnes ont manifesté, le mardi 15 novembre, à Gdansk, pour souteuir le père Henryk Jankowski, aumônier des chantiers navals et ami de M. Lech Walesa, au moment où celui-ci était couvoque devant le parquet de cette ville. Le père Jankowski a été interrogé puis relâché. Une quarantaine de journalistes occidentaux qui convraient l'évésement out été interpellés pendant envirou une heure par la police. A Wroclaw, M. Bronislaw Geremek, un des principaux ancieus conseillers de Solida-

rité, a lui aussi été interpellé pendant six beures. Les autorités out, d'autre part, laissé entendre

mardi, qu'elles seraient disposées à libérer les diri-geants de Solidarité et du KOR (Comité d'autodé-feuse sociale) actuellement emprisonnés, si les claudestins du syndicat décidalent d'abandonner leurs

Les accusés du KOR en mai de procès

Les inculpés du KOR attendent dans leur prison. L'acte d'accusation est prêt. La pouvoir, qui semble plus n'a plus qu'à frapper : meis il hésita, multiplie les déclarations, contradiotoires ou ambigués, au point qu'on ne sait plus si ce procès e exem-

Dès l'été dernier, deux des inculpés au moins, Jacek Kuron et Adam Michnik, les plus connus, se sont vu proposer la liberté... de l'exil. lle om refusé. A la fin octobre. M. Urban, porte-parola du gouvernement. a renouvelé cette proposition. M. Kuron fait savoir par l'intermédiaire de son fils qu'il refuse toujours un marché que M. Lech Walesa trouve « répugnant ». L'un des fondateurs du KOR, à qui son très grand âge et se renommée valent l'impunité, la professeur Edward Lipinski, parte de « stupidité politique et d'impudence sens borne > (la compliment s'adresse à M. Urban) et s'écrie : ∉ Comment peut-on condamner quelqu'un à renier sa patrie ? >

On en est là. Il est tentant de voir dans ce dernier épisode d'une longue histoire un aveu de faiblesse de la part du pouvoir, et un encouragement pour ceux qui kui résistent. On peut avancer diverses explications : la prix Nobel da la paix de M. Lech Walesa, le désir d'accélérer la levée des sanctions économiques, l'inquietude paut-être devant le mécontentement d'une population gavée de pro-

a déjà fallu réintroduire le rationnement du beurre, de fortes hausses de

Le plus sur est de s'en tenir à deux certitudes établies: les prisonniers sont en prison (même si M. Kuron, malade, a été transféré à l'hôpital du ministère de l'intérieur). L'c instruction » du procès, une instruction interminable, puisque ses origines remontent à... 1977, est close, et un acte d'accusation en bonne et due forme, daté du 27 septembre, leur a été remis.

C'est un texte étrange, dont les copies viennent de parvenir à Paris, car s'il contient de lourdes charges (eactivités ayant pour but de renverser par la force le régime socialiste, d'affaiblir la capacité de défense de la République populaire de Pologne par la rupture de son alliance avec l'Union soviétique»), il peut aussi apparaître comme le meilleur des hommages dont aient ou rêver les fonda-

On y apprend, entre autres, que les accusés entendaient, au moment où ils ont fondé leur organisation elutter contre les répressions exercées pour des motifs politiques. d'opinion, de confession et de race. at apporter leur aide aux personnes persécutées pour cas motifs». Que leur objectif à long terme était «la démocratie parlementaire, comprise

comme un système fondé sur un large développement du mouve parti et de l'Etats. Que les décisions du KOR étaient prises au cours de réunions «auxquelles participaient tous les membres de l'union», après e discussion at vote ». Qua, dès 1979, les accusés ont « exigé le respect du droit de se grouper en structures syndicales indépendantes et du droit de grêves. Que, après la naissance de Solidarité, M. Kuron pronait l'eentente» et affirmait ne pas vouloir l'caventure » (cela, écrit le procureur, pour mieux atteindre ses objectifs politiques).

L'acta d'accusation comprend austi une lista des articles des accusés parus dans des publications edites indépendantes, c'est-à-dire qui échappent à la censure » ou à l'étranger. Le colonel Kubala, procureur général militaire, reproche aussi aux accusés d'avoir manié c l'ironie ou le paradoxe», de s'être servis de l'capparence de la vérité ou de l'érudition», ou mêma de «faux», et ausei d'avoir manifesté de l'carrogances et «manqué de respect» aux personnes représentant les autorités de l'État (polonais) et d'États amis.

Les accusés - Jacek Kuron. Adam Michnik, Henryk Wujec et Zbigniew Romeszewski - sont passibles, au tres de l'article 128 du code ans de prison.

Espagne **MADRID RÉAGIT VIVEMENT AU MAINTIEN** EN DÉTENTION EN FRANCE **DE QUATRE POLICIERS ESPAGNOLS**

Madrid (A.F.P.). - Le maintien en détention de quatre policiers es-pagnols, décidé, le lundi 14 novem-bre, par la justice française, e provoqué l'indignation et un profond nalaise tant au ministère espagnol de l'intérieur que dans la presse madrilène (le Monde du 16 novembre).

Les milieux autorisés do ministère de l'intérieur ont qualifié de maladroites - les déclarations du directeur général de la sûreté, M. Rafael Vera, qui avait laissé prévoir, samedi, une rapide remise en liberté des quatre policiers arrêlés en France le 18 octobre.

· La justice française o refusé aux policiers ce qu'elle accorde oux Etarras (membres de l'organisation indépendantiste basque ETA) », affirme, de son côté, le journal centriste Diaro 16, dans un éditorial intitulé : . Les GEOS (Groupes spéciaux d'opération) victimes de la France.

. Le rejet (par la chambre d'accutation de la cour d'appel de Pau) de la demande de remise en liberté des quatre policiers est l'une des preuves les plus scandaleuses de la double mesure utilisée par la France pour traiter les terroristes de l'ETA et les fonctionnaires du regime democratique que l'ETA veut détruire », écrit Diaro 16.

 Il est clair que, entre l'ETA et l'Espagne, la justice française fait davantage confiance à l'ETA. ajoute ce quotidien, qui se demande · si le gauvernement espagnol va agir une fois pour toutes contre la permanente agression des mauvais volsins du Nord •.

ا حكدًا من الأصل

No aux di

__ site

" . s

M. M. TTERRAND

&MONTRE PESSIMISTE

SUR LES POURPARLERS

same cui est

god or Toronto Talent une

Sacat 10-

Grand and July Par Ubajum and an Physic

greated the same and M. Mills

and free as

ber challed - Tark Tark

ge in the second of the second

ment for the same of the same of

temmer in the contract M. Kos-

mater with E. -

gradity

element districts and receptions

fa-Orest !!

berner an ... hear Contage

we make the contract of une

Samelle com a com

Moderning to the allign a rep-

that his

Statement of the statem

aderen ta

Section - Section

They par

Minners an promote Landsmar

darun accora :

declare.

reinne.

Ses d'un

⊋du No; :

and directors of the second

iv. medident de

a de trois

DE GENÉVE

y Master is

ST ST

5

du grés dant finlandais

M. Claud tre français ricures, des mereredi 16 berra - an e qui l's me Zélande et e de le conduit le prenner a australice M. Canberra. - I

du premier mini quitter M. Kissi processions q. spinnaker - ic queur de la Cour LICINI LI CLEG SCCF la réussite pour des syndicate an est au zemih des v hun mois après se voir, malgré un m de l'O.C.D.E. L'Europe est bie trevue avec !

M. Hawke n'autent chese. - Nous pa queiques journalise developpement des Now ele Caledonis er des essais melée citique . Pas quest de parlet de projets scile de l'Aisbus A. ies Australieus pou une participation di plus que des mefast agricole de la C.E.I res ons dejà exprin tude, ou est considé pourters M. Hawke, ביוטכם אם כשפשקחוק été exclus de muce Honnes en Europe. I Fariations subsenti Communauté europé neact sur les autr Enfin. la réaction : veste de fante à l'E rait aver des réper

a officiel, many Englished. The sur language of the street tous les exportateurs dire que quand les gra En Europe anneica petita risquent d'es an se aleman - Lebas the point full factor of the point of the po L'UNIVERS DE CRED

GRATI ET TOT

Centre Cest - triblicity

Centre Cest - testing 7 Test : 0

Centre Cest - test of triblicities.

Testing Cest - testing - test

sage a M. P. early sunt, army blusement i. Vembre (41) ुद्धिक स्वास्त्रकार का । र र र र र to come of Maria Sila dade to their a State of the

Si

100

Marie Labor

基金 外线

 $t_{total} \leftarrow \tau$

2000

M. Gramatti biacaced a.e. : 5 2.0.

teur de la dissussion

t inacceptable »

Etats-Unio er la compara de - - - 0entrersation - Cr tie serversation - Cr tie serversation aspects 2, 2

> Club pare guvernement »

: ₇₃ ACTIONS. thes earlies a service and age record or a market and C - 4 13 e i salege de z 1. Tree: Guerra de Linea

of strategy

.

.

10.00

1.00

1. 14.4

miste sur l'avenir de ces pourparlers de Genève : En Europe se joue l'affronte-ment des deux plus grandes puls-sances, se déroule un apre débat dont le point actuel ne laisse pas augurer qu'on puisse espèrer, dans les jours et les semaines qui viennent, une solution heureuse, c'està-dire un accord de désarmement, eu-ure un accord de désarmement, e-t-il déclaré. (...) Dans cette affaire européenne, il faut retrouver les chances d'un dialogue. (...) Ce conflit ajoute à l'aigu des autres problèmes, et on peut se demander si quelque solution pourrait être trouvée, ici ou là, tant que le point central n'aura pas été abordé franchement par les, deux principaux partenaires. .

La visite

du président finlandais

à Paris

M. MITTERRAND

SE MONTRE PESSIMISTE

SUR LES POURPARLERS

DE GENÈVE

M. Mauno Korvisto, président de la République de Finlande, qui est arrivé le mardi 15 novembre à Paris pour une visite officielle de trois

jours (le Monde du 16 novembre), a déposé, ce mercredi matin, une

gerbe sur la tombe du Soldat in-

connu à l'Arc de triomphe, avant d'être reçu à l'Hôtel de Ville par

M. Jacques Chirac, maire de Paris.

Il devait avoir, dans l'après-midi,

un second tête-à-tête avec M. Mit-

terrand, après celui qui a réuni les

deux chess d'Etat mardi, puis parti-ciper aux entretiens élargis à l'en-

semble des deux délégations, avaat d'assister à na diner offert en son

honneur par M. Mauroy à l'hôtel Matignon. Jeudi, le président finlan-

dais visitera notamment, à Toulouse,

les usines de la SNIAS, evant de re-

Le premier entretien que M. Koï-visto e eu, mardi après-midi, à l'Ely-

sée avec M. Mitterrand a été essen-

tiellement consacré aux relations Est-Ouest. Il a, notamment, donné

l'occasion au chef de l'Etat finlan-

dais de préciser sa conception d'une

éventuelle zone dénucléarisée en Eu-

M. Mitterrand, de son côté, a rap-

pelé à son hôte la position française

sur la question des euromissiles et

les raisons pour lesquelles Paris re-fuse de voir prise en compte dans les

négociations américano-soviétiques

de Genève sa propre force de dissua-

A l'occasion des toasts portés par

les deux chefs d'Etat à la fin du diner officiel, mardi soir à l'Elysée,

M. Mitterrand s'est montré pessi-

rape du Nord.

gagner directement Helsinki.

 Dixième Biennale de la langue française. - Cette manifestation s'est ouverte mardi 15 novembre à Lisbonne sur le thèmo « Le français, langue de communication », sous la présidence de M. Senghor, ancien président du Sénégal. Plusieurs containes de militants de la francophonie venus de France, de Suisse romande, de Wellonie, da Vald'Aoste, du Québec, des pays du Maghreb et d'Afrique noire doiveat participer pendant huit jours à ces assiscs. - (A.F.P.)

DIPLOMATIE

M. CHEYSSON A CANBERRA

Nos ventes d'uranium à la France sont liées aux discussions sur les essais nucléaires français

nous déclare le premier ministre australien

M. Claude Cheysson, ministre français des relations extérienres, devait rencontrer ce mercredi 16 novembre, à Canberra - au cours d'une tournée qui l'a mené en Nouvelle-Zélande et en Australie avant de le conduire en Indonésie, — le premier ministre travailliste anstrafien M. Bob Hawke.

Canberra, - Dans l'antichambre du premier ministre que vient de quitter M. Kissinger, une superbe photographie d'Australia II sous spinnaker - le 12 mètres JI vainqueur de la Coupe de l'America -attend d'être accrochée. Symbole de la réussite pour cet ancien avocat des syndicats au visage buriné, qui est an zénith des sondages d'opinion, huit mois après son arrivée en pou-voir, malgre un niveau de chômage et d'inflation supérieur à la moyenne L'Enrope est bien loin. De son en-

trevue avec M. Cheysson, M. Hawke a attend done pas grandchose. « Nous parlerons, dit-il à quelques journalistes français, du développement des événements en Nouvelle-Calédonie, de l'Indochine et des essais nucléaires dans le Pacifique. » Pas questinn en revanche de parler de projets concrets comme celui de l'Airbus A-320, dans lequel les Australiens pourraient prendre une participation de 3 à 5 %; non plus que des méfaits de la politique agricole de la C.E.E. « Nos minis-tres ont déjà exprimé notre inquiétude, qui est considérable », affirme pourtant M. Hawke, qui rappelle le processus en cours : Nous avons été exclus de notre marché tradi-tionnel en Europe, Ensuite les exportations subventionnées de la Communauté européenne ont eu un impact sur les autres marchés.» Enfin, la réaction américaine --vente de farine à l'Egypte -- pourrait evoir des répercussions pour

tous les exportateurs. Manière de

dire que quand les grands se battent les petits risquent d'en faire les frais. L'UNIVERS DU PIANO CREDIT GRATUIT ET TOTAL

PARIS 8* Nat-Hopers, Tel.: 765.51.94 VELEZY Name-Rose, Tél.: 946.00.52

Z.i. sue Grange-Dame-Floss. Tál.: 946.00.52 VELSZY, Centre Ciel - Walty Z. Tel.: 946.26.67 Centre Ciel - Art de Virez L.: 976.78.50 ESTA LE - CELARTO, Centre Ciel - Art de Virez L.: 476.78.50 Centre Ciel - Art de Virez L.

Jeudi, **Goebbels sort** son revolver. Tessis in the second se De notre envoyé spécial

Les ventes d'uraniam à E.D.F. -300 tonnes par an — sont suspendues jusqa'en octobre 1984 aux conversa-tions sur les essais nucléaires français dans le Pacifique. - Je n'ai pas suggéré l'abrogation de nos contrats. Mais nous devons progresser dans nos discussions. » M. Bob Hawke, qui vient d'obte-

nir, avec huit voix de majnrité —
malgré l'hostilité de l'aile ganche de
son parti, — un fea vert de son Parlement pour l'exploitation de l'uranium de la mine d'Olympic Dam à
Roxby Downs en Australie du Sud - une mine qui contient des réserves exceptionnelles de cuivre et d'uranium, mais aussi d'or et d'argent, reconnaît que son pays aura « de considérables capacités d'exporta-tion en 1990 » et sait bien que la France est an de ses meilleurs clients potentiels. D'où l'espoir de lever les obstacles - à un accord commercial . Pas question, en revanche, de transformer les matières premières comme l'avait proposé Paris à son prédécesseur : « Nous n'envisageans nullement la construction d'une usine d'enrichis-

L'Asie Pacifique

Discret sur ses reletions evec les Etats-Unis (« ceux-ci n'essayent pas d'influencer notre politique budgé-taire, et le passage du budget de la défense de 3 % à 4 % de notre P.N.B. est notre propre décision et

priorité »), le « premier » australien est plus prolixe lorsqu'il parle de la région Asie-Pacifique. « L'avenir de l'Australie, dit-il, est lié à cette région, tant en matière économique qu'en matière politique et de défense. » D'où la volonté d'avoir avoc tous les pays « des relations stables et constructives ». Avec le Japon, bien sûr, dont « les importations sont aussi importantes que celles de sont aussi importantes que celles de nos quatre autres principaux parte-naires, et qui représente une source très significative d'exportations -. Mais il faut que la structure des échanges se modifie: -. Les marières premières resteront importantes, mais nous cherchons à pénétrer le control de la cont secteur industriel du marché japo-nais.

Avec les pays de l'ASEAN aussi, voire avec la Chine (« Nous aidons les Chinois dans les secteurs minier et agricole et faisons partle d'un consortium chargé de développer le pétrole offshore »), le Vietnam et le Kampuché a, vis-à-vis duquel l'Australie utilise ses bonnes relations régionales pour « tenter de sortir de 'impasse ».

Cette zone Asie-Pacifique est la partie du monde dont la croissance économique est la plus rapide et nous devons tirer un large bénéfice d'une contribution de plus en plus importante au développement de la région », conclut M. Hawke. Allez vous étonner après cela que les cartes du monde vendues à Sidney placent ce membre du Commonneste de membre du Commonneste de cartes du monde vendues à sidney placent ce membre du Commonneste de cartes du monde de la commonneste de la carte de la cart wealth au centre, tandis que le vieille Europe y apparaît bien ex

" BRUNO DETHOMAS.

••• LE MONDE - Jeudi 17 novembre 1983 - Page 5

Le Monde

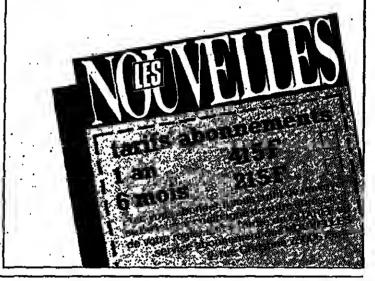
RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

spécialement destinée à ses lecteurs résidant à l'étranger

Exemplaire spécimen sur demande

Jeudi, j'arrête de feuilleter,



Une des plus belles éditions du XVIII^e siècle et l'une des plus audacieuses Tirage limité



Nous venons saisir ce livre au nom du Roy

Quand les soires du lieutenant de police La Reynie pénétréient en force dans l'imprimerie du sieur Migeon, les compagnons met-taient la dernière main à un petit in-12 qui révolutionnait Paris depuis dix ans. Les dévots et les puntains avaient enim triomphé de ce Monsieur Jean de La Fontaine dont les "Contes et nouvelles" quelque peu gaillards faisaient scandale. Le démon une nouvelle fois était, semblait il ferrassé. Le diable en cette aventure se contenta, comme on faisait alors, de gagner la libérale Amsterdam, où les éditions des Contes se multiplièrent à une cadence proprement infernale. car, c'est la règle, plus on veut étouffer un succès, plus il

S'accroit Les Fermiers Généraux s'en mêlent

Modèle de narretion élégente. fine et gracieuse", comme le note le normalien Émile Faguet, cet

Contes et Nouvelles La Fontaine

Édition des Fermiers Généraux



Fontaine gravés par Ficquet pour les trontispices. Vient ensuite

Charles Eisen, l'égal de Bouche

et le professeur de dessin de

Medame de Pompadour, qui réa-

lisa les 80 figures admirebles et

Pierre Philippe Choffard, déli-cieux omemaniste dont les

passion par les amateurs, grava evec une virtuosité miracuteuse

les 4 vignettes et les 53 culs de

lampe des volumes...

Garantie à vie

leur bulletin dans la semaine. recevront une estampe originale représentant un paysage. Cette gravure de 14 x 21 cm est une vériuble pethe œuvre d'art. numérotée et signée par l'artiste.

Bref, nous avons là une de ces éditions prestigieuses qui font dete et dont la beaute, associée è

Prêtez-moi ce livre gratuitement

à envoyer à JEAN de BONNOT 7. Faubourg Saint-Honoré - 75392 Paris Cedex 08 Veuillez m'envoyer, pour un prêt gratuit de dix jours, le premier volume des "Contes et nouvelles" de Jean de La Fontaine, auquel I vous joindrez mon cedeau.

Si ce premier volume ne me convient pas, je vous le renverrai dans son emballage d'origine, dans les dix jours, sans nen vous devoir, mais je conserverai de toute façon la gravure que vous m'offrez. Sr je décide de le garder, je vous règlerar le montant de 145,50 F (+ 10,70 F de frais de port). Dans ce cas, vous m'enverraz le le mois suivant ,

deuxièma et demier voluma au même prix
Nom Prénoms
Adresse complète

CONTES

breux et spirituels qu'il contient poursuivirent donc, melgré l'in-terdit royal, une carrière brillame dont le point culminant fut marqué par l'universellement célèbre édition des Fermiers Généraux œuvres sont recherchées avec que Jean de Bonnot vous restitue eujourd'hui. Ces Fermiers Généraux, gens richissimes, collectaient les imnôts du rovaume. Bien que leur fonction ne fut pas des plus gloneuses ni des plus populeires, plusieurs d'entre aux étaient devenus, grêce à leur fortune, des collectionneurs et des amateurs d'art avertis. Émus par le médiocrité des éditions occultes des Contes, ils décidèrent d'éditer, à leurs dépens et dans son intégralité, cette œuvre délicieuse du grand labuliste En cette cirrenommés

constance on e pu les qualifier de Fermiers "généreux" tant les moyens mis en œuvre furent considérables. Une pléiade d'artistes

ouvrage licencieux lit sous le

manteau les délices des libertins

lettrés de son lemps et de ceux

qui suivirent. Les 64 récits sca-

Citons les peintres Rigaud et Vispre qui firent les portraits de La

2 volumes grand inoctavo 14 x 21 cm peausserie vrai cuir.

. 3

_ S

la rareté, font la gloire des grandes ventes publiques. Jean de Bonnot s'est bien garde de modifier la mise en page: gra-vures et composition ont été re-

prises directement de l'original Notre apport n'est cependant pas negligeable: restitution de trois figures supplémentaires initiale-ment prévues par l'artiste mais refusées pour des raisons que nous devinons, réalisation d'une superbe reliura plein cuir aux armes dont les élégants motifs à l'or véritable sur les deux plats et le dos, tranche supérieure dorée à la feuille d'or 22 carats, signet et tranchefiles tressés. Le papier est un splendide vergé chiffon filigrane "aux deux canons" dont

Jean de Bonnot a l'exclusivité.

Il vaut mieux avoir peu de livres mais les choisir avec goût. Les beaux livres donnent à l'amateur éclairé des satisfactions inépuisables. Je ne publie que des œu-vres de qualité, soignées dans les plus petits détails. Éties prennent de la valeur chaque année car l'or véritable et le cuir embéllissent avec le temps. C'est'pourquoi je m'engege à recheter mes ouvrages au souscripteur pour le même prix et à n'importe quel moment.

Tem de Bones

CADEAU Les souscripteurs qui renverront

Elle leur restera acquise quelle que soit leur décision.

PARTAGE

R

PR

21

DΕ

TF

21

14

17

20 20

22 23

D

2

l'Institut Supérieur de Gestion développe, pour un résultat opérationnel immédiat, ses stages intensifs de formation sur micro-ordinateur (durée : 1 à 5 jours). parallèlement aux stages dispensés à l'ISG, nos praticiens interviennent sur le lieu même de votre entreprise : le contact c'est marie houzé : (1) 553 87 13





LEMONDE diplomatique **NOVEMBRE 1983**

MACCARTHYSME

(Claude Julien)

« RECTIFICATION » A ALGER NOUVELLE DONNE AU MAGHREB (Daniel Junqua)

LA FORCE MULTINATIONALE DE SÉCURITÉ A BEYROUTH Une mission semée d'embûches (Edmond Jouve)

PACIFISME ET CONTESTATION EN ALLEMAGNE DE L'EST (Margaret Manale)

LE FONDS MONETAIRE MENACÉ DE PARALYSIE ? (Georges Corm)

LES ÉCONOMIES D'AFRIQUE NOIRE FRAPPÉES DE PLEIN FOUET (Christophe Batsch)

Du pétrole et des dettes : LE VENEZUELA A L'HEURE DE VERITE (Reportage de Françoise Barthélemy)

SOUS UN CALME TROMPEUR LES NOIRS AMÉRICAINS

Nouvel êtan dans une langue latte (Schoffeld Corvel). — Quant les griefs s'accumulent (Sylvin E. Crane). — L'arme des élections (Marie-France Toinet). — Le rôle prophétique des Églises (Cornel West). - Le jazz, gardien de la conscience (Carnel West).

- PROCHE-ORIENT : Israel souhaita maintenir ses liens commerciaux avec le Liban /lgnacio Klich). - « Les Voix d'Israel », d'Amos Oz : un cri d'alarme (Micheline Paunet). - La tragédie libanaise au piège des schémas réducteurs (Georges Corm). - Les timidités d'une enquête, ou l'art de s'arrêter en chemin (Amnun
- EL SALVADOR : les enjeux militaires (Francis Pisani).
- . FORCES CENTRIFUGES EN ASIE : Sri-Lanka, aux racines du drame (Eric Meyer). - La fédération indienne, union d'Etats ou Etat d'union ? (Christian Hurtig). LA MALAISIE PRÉPARE SON « GRAND BOND INDUS-
- TRIEL » ((Marcel Barang). ■ LA NATURE DE LA CRISE : un effort de renouvellement théorique (Benjamin Coriat). - Des thèses moins pessi-
- mistes sur l'économie soviétique (Marie Lavigne). Un monde qui préfère la guerre (Milton Leitenberg).
- Caméras politiques : criminels de guerre.
- Les livres du mais.
- La mosaïque belge (supplément).

La plaine de Caïn

Une nouvelle de Spojmai Sariab

EN VENTE, 10.50 F, CHEZ LES MARCHANDS DE JOURNAUX ET AU & MONDE :

Toutes les questions militaires, 5. rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09 chitiques et économiques sont traiées directement par Mosenn. Conduite de la guerre, diplomatie, nominations des ministres : les dé-

ASIE

Dans deux précédents arti-

des 15 et 16 novembre).

Les pilotes restent à bonne altitude quand ils s'attendent à rencontrer des mitrailleuses, d'efficacité pour-

tant douteuse. Les soldats sont peu

combatifs, bésitent à quitter leurs véhicules blindés; ils font du mar-

ché noir, échangent cartouches et

même fusils contre du haschisch et

de la nourriture. La toxicomanie

angmente et l'héroine, fournie par

es mêmes laboratoires des zones

tribales qui inondent désormais le Pakistan (et partant les U.S.A.),

vient de faire son apparition. S'il y

peu de véritables prisonniers de

guerre, an sens des conventions de Genève, et peu de déserteurs mo-

tivés politiquement, on assiste à la multiplication d'abandons de postes

et de captures occasionnelles de

soldats un peu perdus, souvent toxicomanes et dont personne ne veut, m la résistance, ni les Occi-

dentanx, ni la Croix-Rouge, ni, on

peut le supposer, le gouvernement

L'armée soviétique a certes fait

des progrès depuis trois ans : em-ploi des troupes béliportées, mobi-

lité accrue, importance moiodre

des blindés, embuscades de nuit, etc. Mais ces progrès tacti-

ques ne comptent guère dans la conduite générale de la guerre. Ils

ésultent parfois de l'application

d'un simple bon sens qui semblait

faire défaut depuis trois ans : c'est

seulement au printemps dernier

que les convois du Panjshir, des-

tinés à la résistance, qui passaient à moins de 2 kilomètres de la plus

forte base soviétique (Bagram), se

sont faits bombarder à partir de

cette base. Mais les massacres ré-

guliers de villageois et les bombar-dements avengles ne suffisent pas à définir une stratégie.

Après les grandes opérations de

1981-1982, dont le Panishir a sur-

tout fait les frais, l'activité stricte-

ment militaire a plutôt diminué en 1983. L'arrivée de M. Andropov

au pouvoir a confirmé une ten-

dance déjà perceptible : ce n'est pas l'armée qui mène la guerre (mais l'a-t-elle jamais menée?), c'est le K.G.B. Les Soviétiques

eulent neutraliser la résistance par

Venien neutranse la resistance par l'action politique, et cette action comporte deux volets : la soviétisa-tion à long terme et la participa-tion à court terme. La soviétisation

consiste à intégrer dans le mode de

vie soviétique les éléments déjà dé-

culturés de la société afghane, tout en annexant de fait le pays. La pa-cification consiste à neutraliser un

par on les groupes combattants en les divisant et en les amenant à dé-

poser les armes, et cela en jouant

Les dépêches de Moscou

La soviétisation s'opère par l'in-

termédiaire du parti communiste et des organisations satellites : mouve-

ments de jeunes, de femmes, de

syndicats... Les jeunes sont envoyés (parfois des douze am) en stage de pius on moins longue durée en

U.R.S.S. (vingt-cinq mille Afghans

Le marxisme, obligatoire, est ensci-

gne trois beures par semaine dans

inntes les facultés de Kabonl.

Formes d'organisations, terminolo-

gie, voire vetements, sont directe-

ment empruntés an - grand frère ».

qu'une petite frange de la jeunesse

marxisme plus par fascination pour

one modernité à portée de sa

bourse que par conviction idéologi-que. Plus inquiétante est l'intégra-tion à l'U.R.S.S. L'autorité appa-

rente dans les ministères revient

aux hants fonctionnaires afghans,

mais les postes-clés sont tenus par des Russes (les Soviétiques musul-

mans restent subalternes, sauf pour

citadine déculturée, qui adhère au

Cette propagande ne tnuche

trouveraient à l'heure actuelle).

sur les structures tradition la société afghane.

contre guérilla.

Voyage à travers la résistance afghane

III. - Pacification ou soviétisation ?

par OLIVIER ROY

cles, Olivier Roy, chercheur au C.N.R.S., a décrit les relations pêches de Moscou décident de tout (car il semble que depuis le départ de Safrontshouk, il n'y ait plus de « proconsul » soviétique à Kaboui). entre la population et la résis-tance afghanes, ainsi que les différents comants qui traver-sent cette dernière (le Monde L'integration économique est bien en cours : tout le gaz part pour l'U.R.S.S., un deuxième pont sur l'Amou-Daria est en construction, l'accord pour la création d'un ré-seau ferré est signé et ce qui reste Dès l'invasion de décembre 1979, il était clair que l'armée so-

victique n'était pas faite pour lutde mines et d'usines est directeter contre une résistance essentiellement paysanne. Son premier objectif fut la neutralisation du rément supervisé par les Soviétiques. Les questions culturelles sont, en gime communiste de Hafizullah revanche, « sous-traitées » à la Ré-Amin, et non la reconquête des publique soviétique d'Ouzbékistan. campagnes. Les Soviétiques s'at-M. Azimov, directeur de l'Acadétendaient à de simples soulèvemie des sciences de Taebkent, vient deux sois par mois à Kaboul pour superviser la vie de l'academents sporadiques condamnés à dépérir. De toute façon, l'armée so-viétique, lourde, blindée, centralimie sœur afghane. Le professeur Osmanov, an Ouzbek soviétique, sée, est conçue pour une bataille frontale continue, non pour la spécialiste de littérature pachtoune, dirige le département d'ouzbek du ministère afghan de l'éducation. Et Mille exemples confirment l'inadaptation de cette armée et la déil semble que les Ouzbeks soviétiques fassent tout pour garder le maximum d'étadiants alghans à gradation du moral des tronpes.

Tachkent malgré les répugnances Mais si l'intégration politique et économique progresse lentement, la soviétisation o'atteint pas les campagnes. Le parti communiste est exsangue et déchiré, les organisations dites de masse sont fantoma-tiques, excepté le Front de la patrie et les milieiens, lesquels ent ne relevent pas d'une politique de soviétisation mais de pacification.

Un seul service fonctionne correctement dans l'appareil d'Etat af-ghan; e'est le Khad (services d'In-formation de l'Etat). Copié sur le K.G.B. et géré par lui, le Khad, dirigé par le docteur Najibuliah, a son risean propre dans tout le pays et agit aussi par l'intermédiaire du département des affaires tribales du ministère des tribus et des na-

Tradition coloniale

Les membres du Khad travaillent dans les régions dont ils sont originaires, en faisant jouer à plein les solidarités ethniques, tribales et familiales. La technique est simple : on reaforce la segmentation traditionnelle de la société afghane en groupes de solidarités antagoniques pour diviser la résistance. On négocie ensuite des cessez-le-feu avec des groupes armés locaux que l'on remarne contre les voisins, sans exiger d'eux la moindre alle geance idéologique. Ces groupes, an debut secretement rallies, constituent ensuite des unités de miliciens (patriotes - dans le langage du régime) armés par le gouvernement. Lorsque la place est nette, on reintroduit progressivement l'appareil d'Etal.

Pour que ces groupes gardem leur cohésion, puisqu'il ne s'agil ja-mais d'un ralliement idéologique, ils doivent rester encadrés par leurs notables traditionnels et se battre sur place. Les notables sont dooc regroupés dans le Front de la patrie (Jebhé-yé padarwatan) qui distribue prébendes et sinécures se-lon la plus sûre tradition coloniale

L'otilisation des notables est d'autant plus nécessaire que ni l'armée soviétique ni le K.G.B. o'nut de corps d'officiers des affaires indigènes. Le parti et l'armée afchancs sont également bien incapables de fournir un encadrement motivé aux milices ralliées. Les rares officiers soviétiques parlant couramment le persan ou le pachto ne quitteot pas les états-majors provinciaux, et les officiers soviétiques d'origine musulmane sont mintenus dans des roles subalternes, par manque de fiabilité. Mais ce renforcement du rôle des notables a un inconvénient majeur : l'abandon de toute référence à la réforme agraire, à l'alphabèti-sation, à la libération des femmes et à la promotion des jeunes. C'est en cela que la pacification s'oppose à la soviétisation. Le Khad, donc le K.G.B., fait le contraire de ce qu'est supposé faire un parti com-

L'autre inconvenient est que la segmentation accrue de la société peut se retourner contre ses auteurs. Ce qui fait l'autorité d'un notable, c'est son réseau de clientèle, forcément opposé à un autre. Le ralliement d'un groupe va donc renforcer l'adhésion à la résistance da groupe rival.

Enfin, les ralliements sont toujours réversibles. Une unité de miliciens, se battant sur son terrain et cocadree par ses notables, reste profundément ancrée dans la so-ciété traditionnelle. Cette réversibihité est notée par les journalistes soviétiques eux-mêmes : l'Etoile rouge de 29 juillet dernier, qui ra-contait le ralliement d'un chef du Hezbi-islami d'Hekmatyar à Mir-batchabot près de Kaboul (l'his-

toire est authentique, il s'agit probablement dn' commandant Malang), s'inquiétait de la fragilité d'un tel revirement.

Les limites de la pacification apparaissent donc vite, malgré des succès locaux dans la périphérie des grandes villes et le long des axes (comme la région de Pul-i-Khumri). Mais la faiblesse de l'armée gouvernementale et la répugnance des Soviétiques à quitter eurs abris laissent les miliciens à découvert. Ils se battent en général bien, mienx que l'armée, jusqu'à ce qu'ils aient le dos au mur. Mais ils repassent alors avec armes et ba-gages dans la résistance, comme on l'a vu récemment autour de la base gouvernementale de Khost avec le changement de camp des clans miliciens Mandozay et Ismaelkheyl lors des violentes offensives moud-jahidin de l'été. Pour les maintenir dans le camp soviétique, il faudrait leur donner un encadrement mieux motivé idéologiquement et les couvrir militeirement en cas d'attaques. On retrouve lici les deux faiblesses de l'armée soviétique en Afghanistan : l'absence de courrojes de transmission locales et le manque d'effectifs, trop statiques de surcroît.

L'impact de l'islam

Les Soviétiques perçoivent la so-ciété afghane, à l'instar des Britanniques au dix-nenvième siècle, comme une société tribale. Leur politique coloniale est, bien adaptée pour abtenir le ralliement de petits groupes, mais échoue à détacher des ensembles plus grands. C'est qu'ils ofgligent l'impact de l'islam qui fournit aux cadres islamistes de la résistance une idéologie politique capable de dépasser tant bien que mal la segmentation de la société traditionnelle. C'est pourquoi le cessez-le-seu entre les Soviéti-ques et le commandent Massoud dans le Panjsbir n'a jamais rien en d'un raillement, comme l'ont cru e espéré les Soviétiques. C'est qu'ici on n'a plus affaire à un cotable, mais à un chef politique capable d'opèrer des replis tactiques, qui pense le problème de la guerre pius globalement et qui s'appuie sur un parti et non sur un groupe de solidarité. Les résistants afghans sont plus les Basmatchis du Turkestan soviétique des aonées 20.

Le rôle de glacis qu'a toujours joué l'Afghanistan pour les Russes, la politique constante d'intégratino do pays à l'U.R.S.S. et la terminologie utilisée par les Soviétiques (l'Afgbanistan est un pays en marche vers le socialisme e. ce qui le place juste après les pays du bloc socialiste, avant le Nicaragua, l'Angola et l'Ethiopie), tout cela ne laisse guère de donte sur la vo-lonté de l'U.R.S.S. de ne pas quitter le pays. En ce sens, le bruit entretenu autour des négociations de Genève est dérisoire. Mais l'opiniâ-treté de la résistance afghane, son dynamisme politique nutant que militaire et le rejet viscéral du système soviétique par toute la popu-lation, montrent suffisamment que l'Afghanistan sera un cas de figure différent du Turkestan, de la Mongolie et de la Pologne. L'empire s'étend, mais plus il s'étend plus il devient fraçule. Malgré tous ceux qui aimeralent classer l'affaire, oo o'a pas fini de parler de l'Afgha-

BIBLIOGRAPHIE

« La cité des murmures. L'enjen afghan » de Jean-Christophe Victor

Depuis la prise du pouvoir par les omnunistes à Kaboul, en avril 1978, et l'entrée des troupes soviétiues, en décembre 1979, aucun livre n'avait analysé tous les aspects (sociologiques, historiques, politiques; militaires et géopolitiques) du pro-blème afghan. Ce vide est maintenant rempli avec la publication de /n Cité des murmures. L'enjeu afghan, de Jean Christophe Victor (1). L'auteur, ancien attaché culturel à l'ambassade de France à Kaboui et qui est retourné clandestinement en Afghanistan au cours des trois dernières années, fait partie de ces observateurs (2) pris d'amitlé pour l'Afghanistan et ses peuples. dont - l'espris d'indépendance est l'un des traits permanents. Ses peuples. car l'Afghanistan est formé d'une superposition d'eth-nies. de sorte que le sentiment de groupe - est plus fort que le nationalisme », dont la naissance ne date, selon Jean-Christophe Victor, que de l'entrée des troupes soviétiques.

Partant de là, il veut témoigner mais aussi expliquer et prendre posi-tion. Il le fait avec franchise et clarté. Il a l'irremplaçable exp rience acquise sur le terrain, doublée d'un travail de chercheur s'appuya ot sur une formation d'ethnologue qui porte intérêt à la géopolitique. Ce n'est pas seulement par parti pris qu'il n'a pu enquêter à Kaboul ou à

Jean-Christhophe Victor n'épar-gne ni le roi Zaber Shah, qui perdit son trône ea 1973 non parce qu'il était isolé mais parce qu'il etait trop et mal entouré . . . mi la monarchie républicaine - de Daoud, porté an pouvoir par des nísiciers formés en U.R.S.S. qui l'écarteront en 1978. Car, malgré l'esprit de réforme qui l'anima initinlement. Daoud s'étail aliéné la population et avait laissé se creuser l'écart entre la capitale et les provinces. C'est lai aussi - cela est souvent perdu de vue - qui engagea politiquement l'U.R.S.S. en Alghanistan, rappelle

Mais il est sondé à dire que « le coup d'Etat » qui marqua l'arrivée des communistes ao pouvoir a été l'initiative e des seuls Afghans e. L'entreprise, observe-t-il aussi, a été jugée prématurée à Moscou, qui a cependant comme on sait, emboité

L'auteur souligne à quel point les maladresses grossières (en matière de réforme agraire et d'éducation, notamment) et surtout la répression avengle out isolé do pays réel les gouvernements successifs (Taraki, Amin, Karmai), mais, n'ayaot rati, Amin, Karmai, mais, nayaot pas enquêté aoprès d'eux, il ne s'attarde pas à décrire par le menu leurs politiques. L'exposé souffre quelque peu de jngements rapides (- la politique égalitariste, donc simplificatrice - de l'une des factions du parti démocratique et populaire d'Algha-aistan (P.C.); les conflits de per-sonnes entre dirigeants de ses deux factions sont - suns importance ni

utilité ») on de raccourcis abrupts (sur les circonstances de la mort de Taraki, par exemple : - Amin vien de faire abattre Taraki »). Il est plus précis, voire convaincant, en revanche, lorsqu'il évoque les bypo-thèses qui ont conduit à l'interven-tion militaire soviétique. Sans doute est-ce parce que le jeo du Kremlin apparaît à l'anteur plus important que ce qui se déroule derrière la pathétique façade - du régime de Kaboul. Aussi suit-ou avec intérêt ce qu'il avance sur les raisons (volonté de l'U.R.S.S. de ne pas - perdre un viell investissement -) de l'interven tion soviétique, sans doute décidée après l'assassinat de Taraki à son retour du sommet des pays non alignés et d'une escale chaleureuse à Moscou, en septembre 1979, assassinar qui fut un - echec - pour les Sovietiques. Selon Jean-Christophe Victor, les causes de cette intervention ont été - défensives -, même si celle-ci entraîne d'importantes consequences - offensires -de nature stratégique.

Passant en revue les principaux courants de la résistance contre les infidèles - (communistes) et l'occupant soviétique, l'auteur explique l'attachement porté par les maquisards à des - hommes du passé - et à l'islam, sans néanmoins accorder beaucoup de place aux mouvements dits - Islamiques . Mais il appelle de ses vœux l'unité de la résistance d'un G.P.R.A. (- gouvernement provisuire de la République af-ghane -) - ear - des Afghans seuls - dépend le retrait des troupes étrangères - dont la majorité des refugiés sont dépendre leur retnur.

Eo observateur engagé - auprès des Alghans - et qui a enquêté à Washington, Jean-Christophe Victor estime que les Américains perdent une occasion de manifester leur solidarité avec la résistance. Il affirme même que les Etats-Unis n'ont touinurs pas de politique afghane. L'Europe, quand à elle, se montre silencieuse et absenie », cl M. Mitterrand perd lui aussi une occasion de prononcer son - discours de Phnom-Penh -! L'attitude des mouvements islamiques et non alignés est jugée avec une égale sevé-

Restituant, complétant et éclairant les informations pas toujours très sures sur le drame afghan et son enjeu, la Cité des murmures répond à beaucoup de questions - même si Jean-Christophe Victor formule aussi parfois des interrogations – et devrait intéresser un large public. L'ouvrage contient en outre, co annexe, d'utiles « repères - bistori-ques, socio-politiques, bibliographi-ques et cartographiques. GÉRARD VIRATELLE

(1) Ed. J.-C. Lattès. 88 F.
(2) La plupart des » afghasophiles »
francais apportent leus contribution à la
revue les Nouvelles d'Afrhanistan,
B.P 254 75524 Paris-Cedex II.

Afghanistan

LES RESISTANTS ALBAIENT SUBI DELOURDES PERTES LORS DI LIVE ATTAQUE AERIENNE

phenical & F.P., Reuter, die an artuante à quatre-SCHOOL STATE OF STATE Berritte et 14 Mig des forces mine : region de Smill in the or Naboul, ast-on ant all allembre, de and phones are excidentale.

Carlot - 172 o revers militaire Barestanio a 17 cente région denik letter i perulions de morasta - 17.1 mais L'une de sammer tirreleten burns Ministrati tes de victimes

le piner d'acces occidentales Mine: ".... pius de mi jest m. 1. 1/14 regroupés en schel, in a two matter interieure element for function, C.-M. Ma-ad son orner, turns in planne de

Birmanie

Après l'antièvement de daux Français

L'ARMÉE BIRMANE LANCERALT LINE OFFENSIVE CONTRE

LIS INSURCES KARENS

Me des information parvenues i Bank-Ale force - --- ont lance emazion de municaje contre les mis karers in crievé, le sambre, un a prançais, Take its: Amen. Funger and as millim plusieurs de civils 36 houtiere :: 2 2 2 2 3 3 4 2

la insurgés du ens voi adressé dington 2 exigeant, an emange de la Chon de Af - 10 Bossu. nue ane ceise to at gouverbumer, at a service, d'ici deembr. 4 ... Switches enat a les auto des françaises à A La chels de rebelles patoutefin. Regilare de Classe à une on notament is see leurs Sommunique: rvec l'exiè-de fare sinsi izvoir qu'ils an bonne santé de Monde du

a sensines arres l'enlève-le situation d'avant pas pro-les fait saide de l'entre auraient des one l'entre aux autorités gue . la terrate pressuit . in the de propositions in the libration des olages. ausit le même, rapporte a Bangione adresse. le Bangione adresse. le le france en Thafiande, de ses ra-

in les memores de la famille de Me Bosse : mautérem de Bosco i sauletent de abu du sort se ces derniers denteni du peu d'informathe soft somes sur les Sen cours to frere de l'in-Bossu a declare the ries ne lui d'accir confiance et a de cir confiance e de la compétence de la compétence de mpide des deux otages. La point en rarei, l'objet de la point en rarei l'objet de la point en rarei la p point suivente du minisname of our pu howers on one bles des familles ne meroni pas de notre ma-la habituelle Nous pouris efforts dans la discrecomme le montre

Me birman | ancien chef mane - Le général curité en Birmanie et dere comme le sucde l'ancien président l à condemne. le lundi de prison à vie pour durnement de fonds figelies au mois de mai

Beyrouth de Beyrouth, est teur chrétien, or matin is nove sième journée co se poursuit aprè ques beures l'aches de l'O.L.P. et le dernier be forces qui fui son ie camp attenant Sur cette toile lations lievreuses

Beyr

geerre imminen circulent à nouve de pius en plus sont étayées no propos du chef M. Herrog, en vi qui a déclaré que seule force de di d'arrêter la progra an Liban : ayont est en train de jo dominer complète asent polestinien. il va y réussir ; il un terme à toute dance libanaise, o posabilité d'Indépe On craint ici que

gue bbanais de G compromis par l'es de ces jours ci. Déjà tiens accusent les m M. Walid Joumblai trève militaire en bo pitale, et le quartier lier. Pour sa part, le du dirigeant druze, a libanaises chrétienn un commoniqué c

Les violences r

(Suite de la prem Dans la nuit de m Jibad, chef militaire bras droit de M. 1 avait déclaré que des nées de l'A.L.P. (arr tion de la Palestine so rien) et des élément spéciales - syriennes vers le camp de Badds la route cotière proch-Nahr el Bared, passe dissidents la semaine M. Abou Jihad, la Syr antour de Tripoli un fantassins, une brigad paracactistes, 154 pi

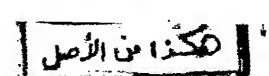
ne, 90 lance-requeste les Libyens disposent (dotée de pièces d'artille · A DAMAS, le ment commun da F M. Habache et du F. M. Hawatmeh a condai tion de l'accord de cess avait mis fin mercredi bats fratricides . et a ré ret immédiat - de l'offer

chée contre Baddaoui. · A PARIS, un ent de M. Yasser Arafat a ao premier secrétaire du liste français, M. Lionel message du président du cutif de l'O.L.P. le P.S. à propos du Li l'agression sprienn IOLP. -. Dans une in cucillic dimanche soir c mardi par France-Inter, avait affirmé que la Fra jouer un - role extremem tont dans la crise du orient . Il avait indiqué à qu'il avait reçu un me M. Mitterrand, sans toute

Jeudi, ont un de poè

vélé le contenu.





tistes », le nombre des victimes.

combattants et civils, dépasse cinq cents morts et mille blessés dans la ville de Tripoli et les camps palesti-niens. L'immeuble où résidait der-nièrement M. Arafat à Tripoli, au quartier Zahriyé, a été touché par des éclats de deux obus tombés à proximité. Mais le chef de l'O.L.P. ue s'y trouvait pas à ce moment-là

Les assaillants out progressé de quelques centaines de mètres et ont atteint le camp de Baddaoui par le

attent le camp de bautaun par le nord, où ils ont occupé un poste du C.L.A.P., qui fait fonction de police palestinienne. Dans Tripoli assiégée, M. Arafat a des alliés solides chez des intégristes musulmans, qui

comptent environ trois mille com-battants. Lui-même disposerait à l'intérieur de la ville d'un nombre à

· A Beyrouth, e'est subitement et par intermittence, aux heures de

grande affinence surtout, que les obus s'abattent de façon absolument imprévisible. Ainsi, ce mercredi ma-

tin, à 8 heures, au moment où les employés se rendaient à leurs bu-

reaux, plusieurs quartiers du secteur

chrétien ont été bombardés : Achra-

field. Sin et Fil, Hazonieh, Jisr et Ba-cha, Mkallès. Dans la panique, les embouteillages sont devenus encore plus inextricables. Les obus sont

tombés en trois temps: le matin, à midi, et en milien d'après-midi, et ont fait mardi quatre morts et vingthuit blessés. Les écoles ont été fermés

mées, quelques établissements ayant

Le rétablissement du rationne-

ment du courant électrique, une nouvelle annulation du voi d'Air

France, ont contribué à entretenir la

tension et la psychose de l'imminence de nouveaux et graves événe-ments dans la capitale libanaise.

D'après un ancien prisonnier po-litique, les services spéciaux syriens

disposent maintenant d'installations

e ultra-perfectionnées », telles

qu'une salle de torture insonorisée

à Alep, une machine effectuant des violences sexuelles, un appareil

Les massacres massifs relevés en

Syric par Amnesty International durant la période que couvre son rapport sont au nombre de six. En

ont particulièrement été victimes des Frères musulmans ou assimilés à Hama (de 10 000 à 25 000 per-sonnes tuées en février 1982) et à

la prison de Palmyre (de 600 à 1000 personnes tuées le 27 juin 1980). Les assassinats d'opposants

politiques sur le territoire national ou à l'étranger figurent également au « palmarès » de services, com-mandos ou brigades relevant sou-

vent de parents ou de proches du chef de l'Etat. Raison de plus sans

doute pour que le gouvernement de Damas u'ait toujours pas répondu au mémorandum qu'Amnesty In-ternational lui a adressé le 26 avril

1983 sur la situation dramatique au regard des droits de l'homme

Néanmoins, la . Constitution de

1973, promulguée par l'actuel régime, reste officiellement en vigueur, précisant notamment que mul ne peut être torturé physiquement ou moralement ou être

traité d'une façon dégradante.....».

Annesty International demande simplement à Damas d'appliquer la loi suprême qu'il a lui-même édic-

Les bonnes affaires chez Franck et Fils.

c'est, pendant trois jours, des prix exception-

nels sur toute la mode et à tous les rayons.

qui prévaut dans le pays.

pour arracher les ongles, etc.

LUCIEN GEORGE.

été touchés.

Syrie

SELON UN RAPPORT D'AMNESTY INTERNATIONAL

Les violations des droits de l'homme

se comptent par milliers

peu près égal de fedavin.

PROCHE-ORIENT

Beyrouth voit dans la reprise des bombardements

l'annonce d'un conflit israélo-syrien

tandis que M. Pierre Gemayel fai-sait des déclarations dubitatives — torpillé l'ébauche d'accord difficile-ment dégagée à Genève.

Les causes de la dégradation de la situation sont si confuses que les in-

terprétations contradictoires s'entre-

croisent. On prête par exemple à la Syrie l'intention de faire tourner court le début d'accord de Genève, et de faire pression sur le parti chrétien pour qu'il revienne sur sa position négative à l'égard des premiers résultete du dialogne retional On

résultats du dialogne national. On entend aussi soutenir que l'escalade est un appel du pied aux Américains pour les amener à intervenir militai-

rement et à lancer une opération li-

mitée permettant à Damas de faire machine arrière sans perdre la face, ou encore qu'il s'agit d'une démons-tration à l'adresse des partis chré-

tiens pour leur faire toucher du doigt que les Etats-Unis n'intervien-

dront pas, quelle que soit la gravité de la situation.

Autre explication : la Syrie cher-

che à « couvrir » son opération anti-

Arafat de Tripoli, d'une part sur le plan international, en détournant l'attention vers Beyrouth où l'Occi-dent est engagé par le biais de la force multinationale; d'autre part unt la plan arabe en attention de

sur la plan arabe en attaquant des zones chrétiennes en même temps que les demiers réduits palestiniens

La bataille de Tripoli a repris en

force mardi à l'aube, puis, après une

accalmie nocturne, ce mercredi ma-tm. Encerclé de toutes parts, le camp de Baddaoui a subi un déinge

d'obus, et l'on y a dénombré en une

scule journée soixante-dix morts et cinquante blessés. Au total, depuis le début de l'offensive de la Syrie et

de ses alliés contre les « arafa-

Arrestations arbitraires ..

« disparitions », « détentions sans procès », « déni des droits au

cours de la désention », « procès à

huis clos», « jugements sans appel des tribunaux militaires», « tor-tures», « exécutions extrajudi-ciaires», etc. Le rappost sur la Sy-

rie, publié à Londres par Amnesty

International, constitue un vérita-

ble catalogue des violations des drons de l'homme dans le pays du

Les témoignages que l'organisa-

tion humanitaire est parvenue à réunir sur la période allant de mars 1980 à février 1982 sont ac-

cablants pour le régime bassiste de Damas. Ainsi, selon les informa-tions d'Amnesty International, trois

membres d'une famille syricone ont été détemns comme « otages » durant neuf ans ; des prisonniers ont été torturés à l'électricité, fla-

gellés avec des câbles en acier et soumis à des sévices sexueis, le

tout en présence d'autres détenus ;

un adolescent rescapé a affirmé

que ses tortionnaires out, entre au-

tres, fait mine de lui arracher les

yeux pour le forcer à révéler la ca-

chette de son père.

Jeudi, les savants

ont une âme

de poète.

general Hafez El Assad.

De notre correspondant

Beyrouth. - Les bombardements

de Beyrouth, essentiellement du sec-teur chrétien, ont repris ce mercredi

matin 16 novembre, pour la troi-sième journée consécutive, alors que

sième journée consecutive, alors que se poursuit après une pause de quelques heures l'offensive contre le chef de l'O.L.P., M. Yesser Arafat, et le dernier bastion teum par les forces qui lui sont loyales: Tripoli et le camp attenant de Baddaoui.

Sur cette toile de fond, les spéculations fiévreuses sur le risque d'une guerre imminente syro-israélienne circulent à nouveau à Beyrouth avec de plus en plus d'insistance. Elles cont étavées notamment en le

de pius en pius u insistance. Lues sont étayées notamment par les propos du chef de l'Etat hébren, M. Herzog, en visite à Washington, qui a déclaré que son pays « était la seule force de dissuasion capable d'austien la progression des Spriess

d'arrêter la progression des Syriens

au Liban », ajoutant ; « M. Assad est en train de jouer gros ; il veut dominer complètement le mouve-ment palestinien; et, apparemment, il vo y résusir ; il veut aussi mettre

un terme à toute forme d'indépen-dance libanaise, ou même à toute possibilité d'indépendance ».

On craint ici que les maigres progrès enregistrés au congrès du dialogue libanais de Genève ne soient compromis par l'escalade militaire de ces jours-ci. Déjà les médias chrétiere accusent les militaire de ces jours-ci.

tiens accusent les milices druzes de M. Walid Joumblatt de rompre la

trêve militaire en bombardant la ca-

treve mansaire en combardant la ca-pitale, et le quartier est en particu-lier. Pour sa part, le P.S.P., le parti du dirigeant druze, accuse les forces libanaises chrétiennes d'avoir, par un communiqué catégorique—

Les violences redoublent

(Suite de la première page.)

Dans la muit de mardi, M. Adon. Jihad, chef militaire de l'O.L.P. et bras droit de M. Yasser Arafai, avait déclaré que des forces combinées de l'A.L.P. (armée de libération de la Palestine sous contrôle symptom de la faction de la Palestine sous contrôle symptoms.)

rien) et des éléments des « forces spéciales » syriennes se dirigeaient vers le camp de Baddaoni, le long de

la route côtière proche du camp de

Nahr el Bared, passé aux mains des dissidents la semaine passée, Selon M. Abon Jihad, la Syrie a concentré

autour de Tripoli une division de

fantassins, une brigade spéciale de

parachutistes, 154 pièces d'artille-rie, 90 lance-roquettes, tandis que les Libyens disposent d'une brigade

A DAMAS, le commande-meut commun du F.P.L.P. de

M. Habache et du F.D.P.L.P. de

M. Hawatmeh a condamné la viola-

tion de l'accord de cessez-le-feu qui

bats fratricides » et a réclamé « l'ar-

ret immédiat » de l'offensive déclen-

· A PARIS, un envoyé spécial

de M. Yasser Arafat a remis mardi

au premier secrétaire du parti socia-liste français, M. Liouel Jospin, un message du président du comité exé-

a pour les prises de positions du P.S. à propos du Liban et de l'agression syrienne contre

l'O.L.P. . Dans une interview re-cueillie dimanche soir et diffusée

mardi par France-Inter, M. Arafat avait affirmé que la France pouvit jouer un « rôle extrêmement impor-

tant dans la crise du Proche-

orient »: Il avait indiqué à ce propos

qu'il avait reçu un message de M. Mitterrand, sans toutefois en ré-

dotée de pièces d'artillerie.

chée contre Baddaoui.

Dans la mit de mardi, M. Abou

••• LE MONDE - Jeudi 17 novembre 1983 - Page 7

lendi. c'est le jour des Nouvelles

L'HISTOIRE

CHEZ FAYARD

RICHELLE.

Le meilleur ouvrage

écrit sur Richelieu.

Pierre Goubert.

qui ait jamais été

Paris 16.

Franck et Fils.

3 jours de bonnes affaires.

Franck & Fils. 80, rue de Passy. Paris 16". Parking avenue Paul Doumer, face au magasin. Mêtro Muette.

Jeudi, coup

de la tête!

de pied au cul

Afghanistan

LES RÉSISTANTS

AURAIENT SUBI DE LOURDES PERTES

LORS D'UNE ATTAQUE

AÉRIENNE

Islamabad (A.P.P., Reuter, A.P.). — De cinquante à quatre-vingts résistants, surpris en terrain

découvert, ont été tnés, le 8 novem-

bre, au cours d'une attaque par des hélicoptères et des Mig des forces soviéto-afghanes, dans la région de Shomali, au nord de Kaboul, a-t-on appris, mardi 15 novembre, de source diplomatique occidentale.

C'est le plus grave revers militaire de la résistance dans cette région de-puis le lancement d'opérations de

nettoyage il y a deux mois. L'une de

ces opérations, rappelle-t-on, aurait fait plusieurs centaines de victimes civiles dans le village d'Istalef.

Les mêmes sources occidentales

indiquent d'autre part que plus de trois cents maquisards regroupés en unités mobiles ayant à leur tête l'un des chefs de la résistance intérieure

de la vallée du Panshir, C.-M. Ma-

soud, sont arrivés dans la plaine de

Birmanie

Après l'enlèvement

de deux Français

L'ARMÉE BIRMANE

LANCERAIT UNE OFFENSIVE

CONTRE

LES INSURGÉS KARENS

Selon des informations parvenues ce mercredi 16 novembre à Bank-

gok, les forces birmanes ont lancé une opération de ratistage contre les insurgés karens qui ont enlevé, le

18 octobre, un couple de Français,

M. et M. Bossu, sur le site d'une ci-

menterie construite par une firme française; à 150 kilomètres à l'est de

Rangoan, Fuyant devant les mili-

taires, plusieurs centaines de civils karens se dirigeraient actuellement

Les insurgés karens ont adressé

un ultimatum au gouvernement

français exigeant, en échange de la

la France cesse toute aide au gouver-

nement birman et l'ouverture, d'ici

au 2 décembre, de négociations en-

tre eux et les autorités françaises à

ce sujet. Les chefs des rebelles pa-

raissent toutefois soucieux d'éviter que cette affaire n'aboutisse à une fin tragique. C'est dans cet esprit

qu'ils ont notamment laissé leurs otages communiquer avec l'extérieur et faire ainsi savoir qu'ils étaient en bonne santé (le Monde du

Cinq semaines après l'enlève-ment, et la situation u'ayant pas pro-

gressé, les insurgés karens auraient

cependant fait savoir aux autorités

françaises que « le temps pressait »

et réclamé que des « propositions concrètes » leur soient faites pour

parvenir à une libération des otages.

M. Bossu aurait lui-même, rapporte l'A.F.P. à Bangkok, adressé, le

10 novembre, une lettre à l'ambassa-deur de France en Thailande, do-mandant que les exigences de ses ra-visseurs soient satisfaites.

A Paris, les membres de la famille de M. et M= Bossu s'inquiètent de plus en plus du sort de ces derniers

et s'impatientent du peu d'informa-tions qui leur sont données sur les

démarches en cours. Le frère de l'in-génieur enlevé, M. Pierre Bossu, a notamment déclaré que rien ne lui

permettait « d'avoir confiance et d'être convaincu de la compétence du Quai d'Orsay pour obtenir une libération rapide » des deux otages. Ces propos ont fait, mardi, l'objet de la mise au point suivante du minis-

tère des relations extérieures : « Les

déclarations excessives qu'ont pu susciter l'inquétude et l'émotion compréhensibles des familles ne nous détourneront pas de notre manière d'agir habituelle. Nous pour-suivrons nos efforts dans la discré-

tion, qui, comme le montre l'expérience, est la condition de l'ef-

• Prison à vie pour l'ancien chef de la sécurité birmane. - Lo général en retraite Tin Oo, ancien chef des

services de sécurité en Birmanie et lengtemps considéré comme le suc-

cesseur désigné de l'ancien président

Ne Win, a été condamné, le hundi

14 novembre, à la prison à vie pour

corruption et détournement de fonds

publics. Il avait perdu toutes ses-

fonctions officielles au mois de mai

dernier. - (A.F.P., Reuter.)

vers la frontière thallandaise.

eration de M. et M

11 novembre).

7 1 2

45 51

7 ...

of Days of

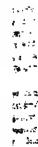
1.5

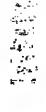
 $A = \{0, 1\}^T$

.

. . .

್ ಚಿತ್ರ





\$ 5 \$

DIX-SEPT EUROPÉENS ENLEVÉS PAR L'UNITA

PR

20

21

22

23

DE

20

TF

21

Dans un communiqué publié mardi 15 nuvembre, à Paris, l'UNITA a annoncé evoir fait prirs cinq ressortissants britanniques et douze portugais, le dimanche 13 novembre, dans la région de Cazombo (province de Moxico dans le centre-est angolais). Le mouve-ment de M. Jones Savimbi déclare que ces enlèvements ont été effectués « dans le cadre de la deuxième grande offensive généralisée contre l'occupation soviéto-cubaine - et que la province de Moxico a été pratiquement libérée excepté les villes de Luena et Luau ». Les prisonniers seraient des techniciens.

> Haute-Volta ARRESTATION

DE DIRIGEANTS DE L'ANCIEN RÉGIME

Une quinzaine de personnalités de l'ancien régime out été arrêtées par les nouvelles autorités voltaiques, a-t-on eppris de source proche des familles. Il s'egit notamment de MM. Meurice Yameogo et Sayé Zerbo, anciens présidents, ainsi que de MM. Gérard Kango Ouedraogo, ancien premier ministre et ancien président de l'Assemblée natiunale; Joseph Ouedraogo, ancien président de l'Assemblée nationale; Joseph Conombo, ancien premier ministre: Moussa Kargougou, ancien ministre des affaires étrangères, et de quatre autres ministres (MM. Ali Lankoanda, éducation; Mahamoudou Quedraogo, travenz publics; Konate Douamba, éducation, et Paley Issa Welte, développement rural). La plupart de ces personnalités étaient déjà en résidence sur-

Jean-Baptiste Ligani, ministre de la désense et ches d'état-major général, e annoucé lundi 14 novembre à Accra (Ghana), an cours d'une visite à son homologue ghanéen, le général Arnold Quainoo, que les forces armées voltaiques assureraient la désense de leur voisin en cas d'agression. Ces propos s'inscrivent dans le processus de rapproche-ment entre les deux Etats. Au début du mois, le Ghana et la Haute-Volta avaient organisé des manœuvres

République **Sud-Africaine**

DÉMISSION DU MINISTRE DE LA MAIN-D'ŒUVRE

Pretoria (A.F.P., Reuter, U.P.I.) - M. Fanie Botha, soixante et un ans, ministre de la main-d'œuvre et deuxième personnalité dans la hiérarchie dn gouvernement, a annoncé, mardi 15 novembre, sa démissiun, qui e été acceptée e à regret e par le premier ministre.

Le Sunday Express avait accusé dans un article paru le week-end dernier, M. Botha d'evoir promis eu 1979, alors qu'il détenait le porte-feuille des mines, d'accorder une licence de prospection de diamants à un ancien ami contre une enveloppe de 210 000 dollars. M. Botha evait réfuté ces allégations.

 L'ONU hostile à la nouvelle Constitution. - L'Assemblé générale de l'ONU e adopté, mardl 15 novembre, par 141 voix contre 7 ebstentions, une résolution récusant toute validité eu référendum organisé le 2 novembre dernier eu Rèpublique Sud-Africaine, visant à associer de foçon partielle et séparée les métis et les Indiens à l'exercice du pouvoir. Les électeurs blancs, seuls à être consultés, evaient epprouvé par près de 60% le référendum constitutionnel. L'Assemblée générale de l'ONU e déclaré que ces propositions constitutionnelles, qui privent la majorité poire - de ses droits fondamentnux . sont contraires aux principes de la charte des Nations unies et estime que les résultats du référendum n'ont eucune validité. - (A.F.P.)

· Assassinat d'un missionnaire au Zimbabwe. - Un missionnaire autrichien appartenant à l'ordre des maristes, le Frère Mathias Sutterlucty, e été tué, jeudi 10 novembre, après avoir été enlevé par un groupe de rebelles, dans la province du Metabeleland (eu sud-est du pays), a annoncé, samedi 12 novembr gouvernement de Harare. Le Frère Satterlucty, qui était en Zimbabwe depuis 1963, est le troisième Blanc assassiné au Zimbabwe eu buit jours. Un sermier blane evait été tué le 5 novembre, et un second le 7 novembre. An cours des vingt derniers mois, plus de trente fermiers et mineurs blancs et an moins une centaine de civils noirs ont été tués par des rebelles ou Matabeleland. -(A.F.P., Reuter.)

AMÉRIQUES

DEVANT L'ASSEMBLÉE DE L'O.E.A.

Le groupe de Contadora tente de relancer la négociation en Amérique centrale

tre à profit la réunion de l'Organisa-tion des Etats américains (O.E.A.) pour accélérer une solution diplomatique de la crise en Amérique cen-

"La négociation doit presser le pas : a déclaré, mardi 15 novembre devant l'assemblée générale de l'O.E.A., le ministre mexicain des

Etats-Unis

L'AMENDEMENT CONSTI-TUTIONNEL SUR L'ÉGA-LITÉ ENTRE LES SEXES EST UNE FOIS DE PLUS REPOUSSÉ

Washington (A.F.P.). - La Chambre des représentants e re-poussé, le mardi 15 novembre, un amendement à la Constitution consecrant l'égalité des droits (ERA) entre les hommes et les femmes, qui fait l'objet de débats depuis une dizaine d'ennées aux Etats-Unis, La texte n'e ob-tenu que 278 voix contre 147, soit 6 de moins que le majorité des deux tiers requise pour un emendement constitutionnel. L'ERA, qui stipule simplement que c'égalité des droits ne sera pas déniée ou limitée en raison du sexe » de la personne intéressée, eveit été adopté par le Congrès en 1972. Pour entrer en vigueur, il devait toutefois être ratifie par les trois quarts des Etats, et il manquait l'approbation de trois Etets lorsque le délai limite pour la ratification est venu å expiration l'an demier.

Le vote sur l'ERA evait été (président) démocrate de le Chembre des représentents. M. Thomas O'Neill, qui a eu recours à une procédure limitant la durée des débats. Le président Reagan est depuis toujours opposé à l'ERA. Il affirme qu'il n'est pas hostile au principe de l'égalité entre les hommes et les femmes, mais îl ne voit pas l'utilité de l'inscrira dans la Constitution. L'ERA pourrs à nouveau faire l'objet d'un vote à le Chambre l'an prochain.

A Washingtou, le groupa de Contadora (Colombie, Mexique, Panama, Venezuela) tente de met
Mashingtou, le groupa de affaires étrangères, M. Bernardo Sepulveda. « Maintenant, plus que jamais, a-t-il dit, les faits et les actions doivent correspondre aux mots et aux intentions. »

Le ministre a, par ailleurs, évoqué les événements de Grenade - « une pratique que nous croylons dispa-rue ». – qui, selon lui, « ont démontre que sans négociations politique surgit la violence et l'usage de la force ». • Grenade ne doit en aucun cas etre un précédent ». e-t-il af-

L'initiative du groupe de Contadora, lancée en janvier, bénéficie de l'appui de tous les pays latinocains. Le soutien des Etats-Unis eux travaux du groupe e égale-ment été réaffirmé, lundi, par le secrétaire d'Etat adjoint, M. Kenneth Dam, qui a estimé qu'ils étaient « responsables et appropriés ».

Le groupe de Contadora a mis eu point, en septembre 1983 à Cancun (Mexique), un document en vingt et un points approuvé par les cinq pays d'Amérique centrale, comprenant en particulier le principe de non-intervention, la réduction des forces militaires, le retrait des conseillers militaires étrangers et la réconciliation politique. Le groupe devrait présenter aux cinq pays d'Amérique centrale concernés un projet qui, selon le ministre mexicain, jettera les bases . pour l'élaboration d'instruments juridiques consacrant les droits et les devoirs des Etats et leur permettant une coexistence respectueuse >.

 A la Grenade, un gouverne-ment provisoire a été officiellement mis en place mardi 15 novembre, Il doit demeurer en fonctions jusqu'à l'organisation d'élections dans un délai de six à douze mois. Le conseil provisoire de neuf membres doit être dirigé par M. Alister McIntyre, ectuellement secrétaire général edjoint de la CNUCED. Celui-ci était absent mardi. Le conseil doit instituer un tribunal spécial qui examinera la situation de la centaine de Grenadins actuellement incarcérés, notamment les membres du conseil révolutionnaire soupçonnés d'avoir joué un rôle dans l'assassinat de l'ancien premier ministre Maurice Bishop le 19 octobre dernier. Les quatre mille trois cents soldats américains encore sents dans l'île continuent à rechercher une treutaine de · Cubains » qui seraient toujours dans les montagnes, ont indiqué mardi les responsables américains.

A TRAVERS LE MONDE

Bolivie

 DEMISSION DU MINISTRE DU TRAVAIL. – M. Ramiro Barrenchea, ministre du travail, e demissionné mardi 15 novembre de son poste pour devenir leader du groupe communiste au Parle-ment. Il a été remplecé par M. Horst Grebe, égelement membre du parti communiste. Le gouvernement de M. Siles Zuazo comprend un autre communiste, M. Carlos Carvajal, ministre des mines et de la métallurgie. D'eutre part, le directeur du bureau de la Lufthansa à La Paz a été enlevé, mardi, par des inconnus. — (Reuter.)

Brésil

LE PRESIDENT FIGUEL-REDO EN VOYAGE DANS CINQ PAYS D'AFRIQUE. -Pour la première fois depuis l'indépendance du Brésil, un prési-dent brésilien effectue un voyage officiel en Afrique. Le général Figneiredo a entemé, le lundi 14 novembre, un périple qui doit le cuuduire au Nigéria, en Guinée-Bissau, au Sénégal, en Algérie et au Cap-Vert. L'Afrique est eujourd'hui la seconde priorité de la diplomatie brési-lienne. – (Reuter.)

Cuba LES DÉPENSES MILI-TAIRES EN HAUSSE ~ Le commandant en chef des forces armées cubaines, M. Raul Castro, a déclaré, mardi 15 novembre, que son pays allait occroître ses dépenses militaires pour af-fronter l'agression américaine ». Il a précisé que des fortifications allaient être construites eutour des principales villes du pays. - (A.P.)

La Grenade

. M. COARD NIE TOUTE RES-PONSABILITE DANS L'AS-SASSINAT DE MAURICE BI-SHOP. - M. Bernard Coard, l'ancien vice-premier ministre grenadin, nie toute participation oux événements qui ont about à l'assassinat de Maurice Bishop, premier ministre de la Grenade, le 19 octobre. Détenu à la prison de Richmond Hill, près de Saint-George's. Il a affirmé, mardi 15 novembre, e les eccusations dont il faisait l'objet - étaient injustes ». La rivalité opposant le vice-premier ministre et Maurice Bishop s'était aggra-vée dans les jours qui ont précédé la mort de ce dernier. L'effrontement avait éclaté le 14 octobre, peu après le retour du premier ministre

d'un voyage en Hongrie, en Tchécoslovequie et à Cuba. M. Coard avait alors réussi, avec l'aide de l'armée, à faire assigner M. Bishop à résidence. - (A.F.P.)

Japon

TROIS AVIONS SOVIETI-QUES VIOLENT L'ESPACE AERIEN. – Trois bombardiers soviétiques ont violé l'espace aérien japonais mardi matin 15 novembre lors d'un voi entre la partie extrême-orientele de l'U.R.S.S. et la mer de Chine, annonce l'Agence de défense japonaise. Selon l'agence, les bombar-diers, deux TU-16 et un TU-95, volaient avec sept outres avious militaires iorsqu'ils se sont introduits dans l'espace eérien jepo-nais durent environ quatrevingt-dix secondes. Dix-buit chasseurs japonais ont décolle immédiatement pour faire des signaux d'avertissements oux appareils suvictiques qui se soat séparés en trois groupes pour s'éloigner. - (A.F.P.)

R.F.A.

 SAISIE D'UN ORDINATEUR AMÉRICAIN DESTINÉ A L'U.R.S.S. - M. John Walker, haut fonctionnaire du département américain du Trésor, e révélé au New York Times que les autorités ouest-allemandes avaient saisi, vendredi 11 novembre, un ordinateur eméricain très sophistiqué, un VAX.11-782 de la sirme Digital Equipment, quelques minutes avant qu'il ne quitte le port de Hambourg pour l'U.R.S.S. via la Suède. Cet ordinateur, qui peut avoir des applications militaires, ne peut normalement pas être exporté vers les pays de l'Est. Il avait été livré par une compagnie basée à New-York, dont le nom n'e pas été rendu public, à l'une de ses filiales en Afrique du Sud pais transporté

Vietnam

• PRISONNIERS' AU VIET-NAM. - L'Union des écrivains de France, alertée par Amnest Internetional, denunce . les conditions inhumaines et la détention injustisiée du poête vietnamien Bui Hoang Cam par les autorités d'Hanoi . Artete le 20 août 1982, il est notamment occusé d'avoir entretenu des relations culturelles avec des étrangers de passage au Vietnam. De même, l'Union des écrivains de France s'alarme et proteste énergiquement coutre les conditions de détention du philosophe Tran se Monde

Camerade sourire

Bom

M. Pierre Ju

bureau politique

débais du cou P.C.F. (1) résai

15 septembre, à

Seint Dens), and

gande cu parti d d'asjourd hai

que que la droite.

en compte les po France : l'ai pompes à idées

bestanniques . 1

insisté sur la - pre

- s'exerce de bien

les pays capitaliste

Scien M. Jeen

recuperé (...) de les cestillusions

politiques socie

tactis que « par guées de difficulté.

deferiement de la

que les pays socials

aux yeux de beau

leurs. - une grande

voir de conviction

t-il expliqué, l'appo

suractiver les tradi-

· populiste - : box

langisme, poujadi

M. Juquin a ajou

n'est ni le Grande

Etats-Unis En 1987

velles. La gauche y

vernement, où elle

restèc aussi longrem

composantes y est u

niste serieux, artis.

mouvement syndical

traditions et des may

general and a porte commuine responsable Rights to the production of th These, that is teutial nu mon series and a Toute pen-Ears ce mail :- 1 - 1 - 231 OPT element to a communica-

Miller Commune Class

gen se sadres. gal Time Compasses, accepts the compasses and compasses and compasses are compassed to the compasses and compasses are compassed to the compassed to the compasses are compassed to the compasse are compassed to the compasses are compassed to the com gras : s. + cues curs inus a la companie i serait garde de de de de la ne l'art 25 to 2 pensee de M. 13007 : Com rendue 20000 ?: Com kau mest Ct + 1 1 1 1 1 1 Commee >. en memory in semicianal du CHROCKE . De VIII THE A DE 12 CECH an de président de Charbonrages of the analysis etc prespect to 1. - es clavent cua manue diche diche d'entier QUE CATHE ENT THE THE STEPRE. &

Capproche := :: The PS -

PCF, une dimension que nes

gomunates to 11. ha takent pas

ass, all allers on talishate a focusion du tedat pur les crédis de intratte du sque les ions de tonnes - res 30 mailens de tonner : . e. en 1981, la parcie dissition de si en sur. Miscosan . re i en digetaire séputes ti--- sies ne faireint pas a .nd.qué A Andre La : - Commodent de er groupe at the electron

puisqu'din em existi. Della... M. Valbor etal an desaccord accie mania des la les prévu Re le bucce: La - etait pas tik mas i g. a. avec les appliquers condition of policetue contre re : - e pour touche il avair : - :mme. Les aneurs at less not your ou Nord-Parde-Cale : 11-1201 ale ce less pas un : :--- - sie dui profamme is ferred to the puits. nombreur 2: . : ecion. massent tier strestion. So the chance to sentre eux.

Cast net at the ne yeur pas the plus que tout ne dit. Les .+:5:Unuum A Jugum st. & gouverneal issue Raganienr. ane, a la crise C est bien ce se proposan M. Francois Mitand at ce cu- 5 evon 1 accord 14CF. Du 23 juin 1981; en mujours, seion les commul ce que la merche le goument. La pieuse La droite e dese de l'amaquer et ne

nen de por dans tout ce for qu'il r. / en pas de doute. digum tres se verve a comative > a and incue qu'il n'y in a manager source au emen: , ... un « camanmace Nace du Colonel-

le depart de M. Valbon s un - scyo a du e camalace > 198 plus que les ons de VI. Charles Entereonses per M. Juquin an que nous ne sommes 197- s n'es: un geste de Scurre .. D'ailleurs, Ce son tout a fart clair, l'a repeté aux memcongre certral : • On dit uccession es: ouverte : Tour simplement. au. Diegos de la icarion 1 A force UGuin dire que

On the first par crosse ^{èux} ^{socialistas}. le "u F.C.F. les aura n'y a pas de desaentre les deux partis ilque ettangère. Tout ine loute pente difféoue ies communistes des lors que l'on armes nucleaires le continent euroinclurg celles que France. C'est vrade cuose.

Par M. Juquin, c'est de souvire » PATRICK JARREAU.



Avec bien sûr, rachat et paiement immédiat de votre voiture actuelle, une proposition qui

*Citroën vous propose une location longue durée evec promesse de vente. Dépôt de garantie de 25 % du prix tarif de la Visa égal à l'option d'achat final. Soit 12 loyers mensuels de 499 F, suiv is de 24 loyers mensuels de 749 F les 2° et 3° année, et de 24 loyers mensuels de 969 F les 2 années suivantes. Coût total d'acquisition 56.785: F. Offre valable du 14 novembre 1983 au 31 décembre 1983, sous reserve d'acceptation du dossier par CLV-SOVAC. Modèle présenté: Visa. Prix clés en main au 1/07/1983: 38.260 F.

La Visa, ça décoiffe!

CITROEN PROBLETOTAL

مكذا من الأصل

Camarade sourire

Porte-parole du parti communiste et, à ce titre, responsable de la communication à la direc-

tion de ca parti, M. Pierre Juquin

a présenté au comité central un

rapport sur ce sujet. « Toute pen-

sée, dit-il notamment dans ca

rapport, doit passer, même au

niveau où elle se forme, per cet

intermédiaire : la communica-

tration de ce principe en s'adres-

sant, mardi, aux journalistes. «Georges Valbon, a-t-il dit, a pris

sa décision il y a quelques jours. Il nous l's fait conneître. Il serait

absurde de penser qu'il ne l'ait

pas fait.» Ainsi, la pensée de M. Valbon a, enfin, été rendue publique, par M. Juquin, «au niveau où ella s'était formée».

Nul n'en doutait, à vrai dire, et

les affirmations de M. Paul Lau-

rent, membre du secrétariat du comité central du P.C.F., sur le caractère «personnel» de la déci-

sion du président de Charbon-

nages de France, avaient été

prises pour ce qu'elles étaient : la

marque d'une volonte d'éviter

que cette démission ne prenne, à

l'sporochs du sommet P.S.-

P.C.F., une dimension que les

communistes ne souhaitaient pas

Cette volonté s'est exprimée,

aussi, à l'Assemblée nationale, à

l'occasion du débat sur les cré-

dits de l'industrie, puisque les

communistes ont non seulement

voté ces crédits, mais accepté

l'objectif d'uns production

snnuelle de charbon de 18 mil-

lions de tonnes, loin des 30 mil-

lions de tonnes que, en 1981, la

gauche disait possibles. Bien sûr,

s'il existait une ligne budgétaire

particulière pour l'aide à la production cherbonnière, las députés communistss ne l'auraient pas votée, a indiqué

M. André Lajoinie, président de

leur groupe, après la réunion hebdomadaire de celui-ci. Mais

M. Valbon était en désaccord. evec le niveau des aides prévu par le budget. Ce n'était pas

au. Il aurait pu pertir plus

tôt, mais il avait pense, avec les communistes, qu'il valait le peine.

de négocier. En vain, M. Valbon n'appliquera donc pas une politi-

que contraire à calle pour

laquelle il avait été nommé. Les

mineurs et les habitants du Nord-Pas-de-Calsis sauront que ce n'est pas un communiste qui pro-

gramme la fermeture des puits.

Après tout, les élus socialistes, nombraux dans la région,

cela chante à l'un d'entre eux,

dire plus que cela ne dit. Les

M. Juguin, sont au gouvernement pour que la France trouve

une issus « nationale », non « reaganlenne » ni e thatché-

rienne », à la crise. C'est bien ce que proposait M. François Mitterrand et ce que prévoit l'accord P.S.-P.C.F. du 23 juin 1981; c'est toujours, selon les commurastes, ce que recherche le gou-vernement. La preuve ? La droite ne cesse de l'attaquer et ne

trouve rien de bon dans tout ce

Pour qu'il n'y ait pas de doute, M. Juquin, très en verve « communicative », a expliqué qu'il n'y s pas un e monsieur sourire au gouvernement » et un e cama-rade grimace place du Colonei-Fabien ».

Donc, le départ de M. Valbon n'est pas un e coup » du e cema-

déclarations de M. Charles Fiter-

man - reprises par M. Juquin sur le fait que e nous ne sommes

pas en 1977 » n'est un geste de e monsieur sourire ». D'eilleurs,

pour que ce soit tout à fait clair,

M. Juquin l'a répété aux membres du comité central : e On dit

Attention aux pièges de la communication | A force d'entendre M. Juquin dire que c'est faux, on va finir par croîre

.Quant aux socialistes, Is porte-parola du P.C.F. les aura prevenus : il n'y a pas de désacord majour entre les deux partis sur la politique étrangère. Tout

au plus une toute petite différence, puisque les communistes

existant sur le continent européen, il faut y inclure celles que ossède la France. C'est vrai-

La politique du P.C.F., « communiqué » par M. Juquin, c'est

PATRICK JARREAU.

ment peu de chose.

« camarade sourire ».

C'est net et cela ne veut pas

qu'il n'hésite pas !

puisqu'il n'en existe pas..; .

M. Juquin a donné une illus-

burean politique, a introduit les débuts du comité central du P.C.F. (1) réum lundi 14 et mardi 15 septembre, à Montreuil (Seine-Saint-Denis), avec un rapport sur « la communication et la propa-gande du parti dans les conditions d'aujourd'hui ». M. Juquin a expliqué que la droite, « tout en prenant en compte les particularités de lo France (...), fait son plein aux » pompes à idées » américaines et britanniques ». Il a longuement insisté sur la « pression idéologique oméricaine », qui, a-1-il dit, « s'exerce de bien [des] façons dans

les pays capitalistes ».

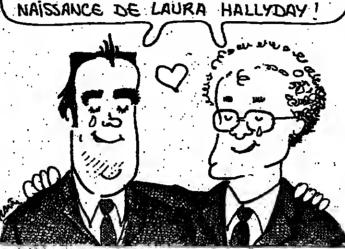
Selon M. Juquin, « lo droite o récupéré (...), dans certoins pays, les désillusions causées par des politiques social-démocrates », tandis que « par les effets conjuguées de difficultés objectives et du déferlement de lo guerre idéologique les pays socialistes ont perdu ». aux yeux de beaucoup du travail-leurs, e une grande part de leur pouvoir de conviction ». En France, at-il expliqué, l'opposition tente « de suractiver les traditions de la droite « populiste » : bonapartisme, boulangisme, poujadisme, et même

Etats-Unis. En 1981, elle est parvenue à se frayer des possibilités nouvelles. La gauche y est unie au gouvernement, où elle n'est jamais restée aussi longtemps. L'une de ses composantes y est un parti communiste sérieux, actif. constructif. Le

» La France souffre. Mais elle de droite. Il est encore beaucoup bénéficie aujourd'hui, grâce à la plus important d'agir pour progresgauche, de l'un des taux de chôser vers la solution des problèmes mage les plus bas d'Europe; blen de la France et de ses habitants. » mage les plus bas d'Europe; blen qu'il reste beaucoup trop élevé. Elle

vers une issue nationale. » Il ne suffit pas de montrer aux Français les réalités d'une aventure

= Notre parti, a déclaré APRÈS UN DÉBAT DÉMOCRATIQUE. NOUS AVONS FINALEMENT DÉCIDÉ L'ENVOI



DE FELICITATIONS COMMUNES POUR LA

Pays, face à l'assaut de la droite, fond ces avantages pour marcher semblement des Français. L'expé-l'heure de la contre-offensive a vers une issue nationale. semblement des Français. L'expé-rience a montré qu'un parti commurience a montré qu'un parti commu-niste français influent et actif est indispensable pour que le mouve-ment populaire ovance. Cela dérange les adversaires de l'unton de la gauche et de sa réussite. Voilò pourquoi ils tentent en ce moment d'affaiblir, d'isoler, de discréditer notre parti. De cet anticommu-nisme la droite tire le plus grand profit. C'est une pièce maîtresse de son plan de bataille. Car pour réus-sir son opération de reconquête, de revanche et de régression, elle a besoin que la gauche soit affaiblie et disloquée, et le mouvement ouvrier, chez nous comme dans d'autres pays, désortenté, démoralisé, déstructuré. Bombarder le parti communiste, c'est ouvrir la

route au reaganisme en France.

Le porte-parole du P.C.F. e traité, ensuite, des problèmes nouveaux que posent, dans ce contexte, les moyens de communication modernes. - Nous nous trouvons, pt-il dit, du point de vue de notre communication, à un moment de transition. Nous avons régressé dans certaines pratiques de communication, patiemment construites depuis la fondation de notre parti: il faut les réactiver dans un esprit nouveau. Nous n'avons par encore appréhendé la plupart des nouvelles techniques de communication : Il nous faut les assimiler. Nous n'avons pas encore mis tous les comministes en état d'appliquer et d'exprimer dans le concret notre stratégie sous tous ses aspects : il nous faut les y aider. >

(1) Les secrétaires fédéraux non

Après l'élection d'Autnay-sous-Bois · M. MARCHAIS **ET LE BUREAU 33**

Dans l'Humanité du mercredi 16 novembre, M. François Asensi, communiste de Seine-Saint-Denis, député, membre du conseil municipal d'Aulnay-sous-Bois, écrit notamment, à propos du commentaire du Monde daté du même jour sur les déclarations faites le 13 novembre par M. Georges Marchais: «En évo-quant les résultats du bureau 33 à Aulnay-sous-Bois, Georges Mar-chals n'a fait que constater ce que d'autres avaient pu vérifier : le score de lo gauche dans ce secteur était parmi les meilleurs pour lo municipalité sortante puisque, comparé au premier tour de mars der-nier, elle réalisait un très bon résultat et il était dès lors normal de contester lo fraude.

= ll est cependant vrai qu'au deuxième tour la participation est sensiblement moins importonte qu'en mars dans le même bureau mais il serait simpliste de tirer des conclusions sans une étude sérieuse du comportement des électeurs entre les deux tours. .

. Ouant au fait que vingt-auaire personnes avaient voté dons ce bureau, alors qu'elles avaient quitté la commune, je ferai observer que plusieurs centaines d'électeurs et d'électrices ayant quitté lo commune, mais étont toujours inscrits à Aulnay, ont voté les 6 et 13 novem-bre. Je ne vois rien qui ne soit conforme à lo loi. »

 M. Labbé: le Front national mobilise les électeurs exaspérés. — M. Claude Labbé, président du groupe R.P.R. de l'Assemblée nationale, évoquant mardi 15 novembre l'élection municipale d'Aulnay-sous-Bois, e estimé que les résultats reflétaient • plus une défaite de la majorité qu'une victoire de l'opposition ». Il a admis que » par ses positions extrêmes, le Front national était capable de mobiliser les élec-teurs exaspérés, mécontents et. Dieu sait s'il y en a. En bons démocrates nous préférons que ce mouvement s'exprime dans les urnes qu'autrement. Puisque le Front national est une formation politique reconnue, nous n'avons aucune raison de nous opposer à son existence. Que ceux qui ne sont pas d'accord lorsqu'il y a une liste du Front national dans une élection alent l'oudoce de demander l'interdiction de ce mouvement. Ce serait logique, sinon on



Pialat

M. Juquin u sjouté : « La France n'est ni la Grande-Bretogne ni les (Dessin de PLANTU.) possède l'un des systèmes de protec-M. Juquin, respecte sans défaillance tion sociale les plus avancés du monde. Les salariés y détiennent des l'occord: signé avec le parti socia-liste. Il se consacre à surmonter les acquis légaux importants. Le sec-difficultés de l'héritage et de la teur public peut y jouer un rôle situation. Il prend des initiatives niste sérieux, actif, constructif. Le dynamique. Il importe que les Fran-sur le terrain économique et social, mouvement syndical y possède des cais ne laissent pas détruire cette pour la paix, pour l'union et pour la traditions et des moyens. Dans notre richesse. Il importe qu'ils utilisent à réussite de la gauche, pour le ras-Cinéma l'événement

Jeudi, c'est le jour des Nouvelles

LEMOND

TROIS ANTON SOVIETA

marginger in

Japon

sembre of the se

TC RAS

General Section of The Section of Th

Could be seen to see the see that the see the

STATE COLLEGE COLLEGE

SAISIE
AMERI
LURS
BEST
AND
BES Marke and the second se Aller of the second sec

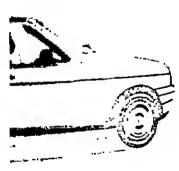
10.00

100 02 772

1.092

.

par mois*



ion qui

L'Assemblée nationale n examiné zt adopté, mardi 15 et mercredi 6 novembre, les crédits du ministère de l'industrie et de la recherche et ceux de secrétariat d'Etat à écergie. L'ensemble de ces crédits s'élève à 40,852 milliards de francs.

PR

21

22 23

TF

PF

D

La politique industrielle avait donné lien à un débat, le 11 octobre, à l'Assemblée nationale (le Monde du 13 octobre), débat dont les grandes lignes se sont retrouvées dans l'examen des crédits de l'indus-

A propos de l'énergie, la relance du débat sur la politique charbon-nière, entre le P.C. et le gouvernement, a éclipsé toute nutre considération. L'opposition a laissé face à fece les deux protagonistes, non sans ironiser sur l'ubandon des objectifs définis par le gonvernement en

M. Jean Auroux, secrétaire d'Etat a rappelé que, dès le mois d'avril, M. François Mitterrand avait indiqué qu'un . choix . s'imposait et il a souligné que - cette orientation n'a pas été contestée». Puis le secrétaire d'Etat a affirmé ; «Il nous appar-

Une démission « oubliée »

La démission de M. Georges Velbon, président de Charbon-nages de France, était une déciqu'elle est déjà oubliée. A écouter les députés communistes, qui, lars de le discussian à se nationale, des crédits de l'énergie, n'ont pas cité une fois le nom du président démissionnaire, le désaccord sur la politique charbonnière ne suscita que des e réserves », dans un budget qui comporte, par ail-

leurs des « priorités positives ». Ces e réserves » ont empêché d'autant moins les députés communistes de voter ce budge qu'ils acceptent maintenant que la production de charbon soit imitée à 18 millions de tonnes.

Les choses sont donc claires. Pour M. Jean Auroux, secrétaire d'Etat chargé da l'énargle, l'e acte politique essentiel », départ de M. Valbon n'est plus que le départ d'un président ; ce n'est pas la premier, ni le dernier.

Pour M. Claude Labbé, président du graupe R.P.R. de l'Assemblée netianele, les choses sont tout eussi nettes, mais en sens inverse. Après la démission de M. Valbon, le P.S. dans les couloirs de l'Assemblée, e à un couple qui cherche à divorcer et où chacun accumule le maximum da preuves contre l'eutre». «Cela ne conduira pes forcément, a-t-il indiqué, à une rupture, mais chacun se donne des armes a Pour M. Labbé. cette e manceuvra » a'inscrit dens le cadre de la « double pres-sion » qu'exercent le P.C.F. et le P.S. avent leur rencontre au

M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe U.D.F., avait autant de mal que M. Labbé à ban. Paur le député des munieres ne fant rien au hasard ». e C'ast un pes supplé mentaire, a-t-il dit, dans le processus de critiqua, ca que M. Jospin e appelé le e grand écart ». Selon M. Gaudin, la sian de M. Velbon est. pour les communistes, une façon de dire aux socialistes qu'ils peuvent, d'un jour à l'autre, quitter

M. Lionel Jospin, premie secrétaire du P.S., affirmait à propos des élections municipales perdues par la P.C.F. : e S'il n'y avait pas eu à refaire ces élections, il n'y aurait pas eu à les perdre. » Le départ de M. Valbon pose sans doute un problème du même ordre : parce qu'il aura failu l'oublier un jour, il faudra peut-être s'en souvenir plue tard. JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

PRÉCISION. - Dans l'article publié dans le Monde du 16 novembre, nous écrivions que . M. Georges Valbon était le président-directeur général démissionnaire des Charonnages de France. M. Valbon était président de conseil d'administration et non pas P.-D.G. de cette

Crédits de la consommation. _ L'Assemblée nationale a adopté, secrétariat d'Etat à la consommation. Ces crédits, intégrés dans ceux du ministère de l'économie, des finances et du budget, s'élèvent à 321,15 millions de francs, en progression de 16,4% par rapport à 1983.

tient (...) de donner (...) un ave-nir (...) à Charbonnages de France, qui doit définir un projet d'entre-prise à dimension nationale et internationale (...); un avenir aux régions minières, dans lesquelles toute fermeture de puits devra être compensée, dans une démarche concertée, par l'attribution de tous les moyens nècessaires à la reconst d'un tissu industriel, plus prometteur et moins soumis aux contraintes d'un sous-sol national, dont personne ne peut nier les limites. « M. Auroux a évoqué, à ce propos, la «formidable mutation technologique» en cours. « N'estelle pas, a-t-il demandé, l'occasion extraordinaire d'accueillir les pre-mières réalisations de cette nouvelle ère industrielle? (...) Nous propo-sans aux mineurs de la faire, d'abord, pour eux et avec eux.»

Le secrétaire d'Etat à l'énergie a conein en rappelant les crédits prévus par son bedget dans le domaine charbonnier, notamment cenx qui sont « nécessaires pour la mise en route de la centrale de Gar-danne », ainsi que la contribution annuelle de 325 millions de francs, destinée à la réindustrialisation des

M. Joseph Legrand (P.C., Pas-de-Calais) a, lui aussi, rappelé les engagements pris par la majorité en matière de politique charbonnière « La gauche en France, a précisé M. Legrand, prenaît acte de la place de cette énergie dans l'approvisionnement de notre pays, lors du débat de l'automne 1981. » Le dépaté du Pas-de-Calais a ajouté : « Cette décision a pour nous une valeur d'engagement politique. San esprit ne peut qu'être respecté. (...) Le fait que la subvention ne soit pas revalorisée ne nous apparait pas conforme aux ents pris, et c'est pourquoi

nous ne l'acceptons pas. » Néanmains, M. Legrand n ajonté : « Naus estimons que, pour préserver l'avenir, préparer les conditions de mise en œuvre de la relance, notre objectif devrait être de maintenir une aide équivalente à celle de l'an passé, en vue de pro-duire autour de dix-huit millions de tonnes. Alors que nous risquons de descendre av-dessous de seize millions de tonnes, et de perdre huit à dix mille emplois, les importations

La position des députés dn P.S., à propos de la politique charbonnière, a été exprimée natamment par M. Jean-Pierre Kucheida (P.S., Pasde-Calais), maire da Liévie. M. Kucheida a d'abord rappelé • la dette de la nation vis-à-vis de ceux qui ont permis, par deux fois, le renauveau écanamique national. (...) Notre région, a-t-il dit, mérite cette salidarité nationale, tant réclamée pendant vingt ans. » Le député du Pas-de-Calais a ejouté : « Nous faisons confiance à M. François Mitterrand et nous savons que les engagements seront tenus : une ligne nouvelle de 325 millions de francs est consacrée à la recunversian des zanes minières ; elle sera maintenue pour une durée de cina ans au moins. Pour réindustriuliser le Pasde-Calais, il conviendrait que, chaque année, une grande entreprise nationale s'y implante. >

LE PROJET DE RÉFORME DE LA PRESSE MOBILISE LA GAUCHE ET LA DROITE

Sommets

eProjet contre projet », avait souhaité M. Jospin. Pour l'heure, sere plutôt, entre la majorité et l'opposition, sommet contre nammet. L'annanca, par M. Jean-Claude Gaudin, d'une prochaine réunion des dirigeants l'esprit de celle-ci, une vertu symbolique : faire pièce au sommet P.C.-P.S. qui se prépare dans un contexte difficile ; la discorde chez les uns fera mieux apparaître la concorde chez les

Au-delà, l'apposition place autant d'espoirs dars le bataille qui va se livrer sur la presse qu'alla n'en avait nourris sur la erelle » scolaire : un bon terrain de mobilisation, croit-elle, et surtout une autre occasion de se erer des vertus de défenseur des libertés. Bref, elle mise sur nature à nuire à l'image du pouvoir. C'est précisément la crainte d'un tel remue-ménage qui explique les réserves d'un certain nombre de responsables de la majorité face à un projet que M. Mauroy e eu du mai à faire

Les adversaires du principe nême d'une offensive du gouvernement avaient fait observer qu'il seran difficile, dans une matière tussi délicate, de trouver le point d'équilibre qui placerait sans équivoque la gaucha dans la camp des défansaurs da la vée montre combien il est difficile de maîtriser un débat public sur un sujet aussi sensible, chacum ayant sa propre conception des libertés. Une eutre objactian consistan à dire que, quelle que soit le contenu du texte, il ne sera pas suffisant, les problème de la presse étant autant, sinon plus, économiques que politi-

Le premier ministre a finalement obtenu gain de cause en faisant prévaloir des considérationa d'opportunité politique. Las de diriger un gouvernement sur le défensive, il importan à M. Mauroy de montrer à l'opinion de gauche que, malgré la crise, le changamant cantinue. Au moment où le cohésion de la majorité est mise à l'épreuve, voilà une occasion offerte à celleci de se ressouder, qui plus est sur un terrain considéré par les socialistes et par les commu-nistes comme décisif, celui de l'idéologie. Le risque est elors que les militants na fassent la fine bouche ou jugent la compromis trop tiède, comme c'est e cas dans l'affaire scolaire.

Il reste que la future « loi Mau roy » consacrera aussi l'échec de deux ans d'atermoiements at de recherches da campromis, essentiallement d'arigine élyséenne, avec le « trust » qu'il s'agit auourd'hui de maîtriser,

J.-M. C.

Dans l'opposition

M. CLAUDE LABBÉ (R.P.R.): le statut de la presse serait un corset. ·

A l'issue de la réunion du groupe R.P.R. de l'Assemblée nationale, M. Claede Labbé e confirmé qu'une réunion commune des responsables du R.P.R. et de l'U.D.F., en présence de MM. Chirac et Lecanuct. se . tiendrait vers la mi-décembre après que sera coneu le projet gourememental concernant la écrite. Il répondait ainsi à une initiative de M. Jean-Claude Gaudin, présidest du groupe U.D.F. M. Labbé a ojouté: «L'idée même d'un statut de la presse est mauvaise car qui dit statut dit forcément corset. Les projets du gouvernement apparaissent davantoge dirigés contre un groupe que vers la véritable sauvegarde du pluralisme et de la liberté de la presse. Si le gouvernement veut s'attaquer à ce qu'il appelle les trusts, il doit s'attaquer à l'ensemble du problème, c'est-à-dire aux trusts que sont l'agence Havas au les Messageries, Parler des problèmes de la presse, c'est également aborder la question de l'existence à côté de la télévision et des radios

d'Etat, des télès et radios privées. -M. Bernard Pons, secrétaire général du R.P.R., estime que - le pouvoir actuel se caractérise par le désir systématique de tout contrô-

Selon M. Raymond Barre, « le gouvernement n'entend rien moins que de contrôler la presse et de 'enserrer dans les tentacules de la

M. Alain Peyrefitte, député R.P.R. de Seine-et-Marne, ancien mialstre de l'infarmatian, s'est déclaré favorable à une « loi antitrasts ., afin de « démanteler le trust d'Etat sur la télévision et la radio sur lequel la gauche a mis la des foyers français regardent la télévision, que 91 % écoutent la radia et que 20 % seulement lisent les journaux. - Maintenir ce monopole de l'audiovisuel est une plaisanterle. -Il a ajouté que « l'Elat exerçait un quasi-manopole sur la publicité d'Etat el favorisait les jaurnaux

proches du gouvernement «. Paur M. Pierre Bas, député R.P.R. de Paris, « le gouverneme effrayé par ses défaites et ses désillusians, tente d'empêcher l'apposition de s'exprimer -

Selon les comités d'action républicaine, - MM. Defferre et Hersant savent très bien gagner de l'argent en entretenant des journaux d'api-nions différentes. Empécher cette souplesse, e'est manifester un esprit primaire qui risque de conduire à la disparition de nombreux titres de province «.

L'intergroupe parlementaire pour le respect de l'abjectivité et du pluralisme de l'information », que préside M. Jacques Baumel (R.P.R., Hauts-de-Seine), proteste - contre le prajet du gouvernement, discriminatoire et restrictif, qui, sous prétexte de s'attaquer à tains journaux qui déplaisent au pouvoir, porte gravement atteinte à l'indépendance de l'informatian. carantie essentielle d'un régime de démocratie libérale -.

M. Philippe Malaud, président du C.N.I.P., dénonce l'intestian du ganvernement d' - assujettir la presse aux pouvoirs politique et syndical - et de - céder à la panique électorale -.

M. Jean-Maxime Lévêque, président d'UNIR, rappelle que · le succès d'un journal dépend du libre choix des lecteurs - ct craint que la liberté de penser ne soit mainte-

Dans la majorité

M. Georges Fillioud, secrétaire d'Etat aux techniques de communication, a déclaré que le seul abjectif du gouvernement est d'agrurer le droit du lecteur au lieu de laisser s'imposer le droit du plus fort. Les dispositions prévues ne peuvent en aucun cas heurter les consciences, mais elles peuvent cantredire certains intérêts ».

M. Louis Mcrmaz, député de l'Isère (P.S.), président de l'Assemblée nationale, assure que · la lai anti-trusts permettra aux journalistes d'écrire dans le journal qu'ils souhaitent des chases qu'ils pensent sans être obligés de s'autocensurer au de se laire -.

M. Gearges Sarre, député de Paris (P.S.), salue · l'avancée démocratique que euxstitue le retour à la volonté du Conseil national de la Résistance «. Il ajoute : - !! est scandaleux de voir la droite défendre les concentrations abusives et les monopoles de presse. C'est une nauvelle marque de son cynisme, de sa volonté de mainienir sa propriété sur une large partie de la presse.

LES TRAVAUX DU SÉNAT

LA RÉFORME DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

La gauche refuse d'avaliser un texte qu'elle jugé dénaturé

l'enseignement supérieur, edopté par l'Assemblée nationale après déclaration d'argence, a été approuvé mardi 15 novembre, an Sénat, par 203 voix contre 106 (P.C., P.S. et M.R.G.). Se sont ebs-tenus six sénateurs : MM. Jacques Habert (nun-inser., Français de l'étranger). Josy Moinet (ganche dém., Charento-Maritime) et quatre R.I. (MM. Michel d'Aillières, Sarthe; Jean Benard Mausscaux, Indre; Guy Cabancl, Isère, ct Roland du Luart, Sarthe).

Avant d'en arriver au vote final, la Haute Assemblée avait contine é d'examiner les articles et d'apporter de substantielles modifications un texte issu des délibérations de l'Assemblée nationale (le Monde des 28 et 29 octobre et des 10 et

A l'article 45 (pouvoirs de erise), qui permet an ministre de prendre les mesures imposées par les circonstances, le Sénat, sur la propo-sition de M. Paul Séramy (Un. centr., Seine-et-Marne), rapporteur de la commission des affaires culturelles, ne retient pas, dans le disposi-tif, la consultation ou l'information du conseil national de l'enseignement et de la recherche ni celles du directeur ou du président.

• Après avoir adopté – à l'una-

nimité - une nouvelle rédaction de l'aticle 23, qui énumère les « composantes des universités., le Sénat supprime l'article 47 qui introduit la notion de - communauté universi-taire - et fait référence nux - usa-gers - du service public de l'enscignement supérieur. A l'article 48 (droits et devoirs des usagers), le Sénat suit le souhait de sa commission qui fait dépendre l'attribution de locaux dans le cadre de la liberté d'information et d'expansion des conditions fixées par « le président de l'université ».

• Le Sénat supprime casuite l'article additionnel 51 A introduit par l'Assemblée nationale qui, définissant les droits des personnels, prê-

• La nouvelle rédaction de l'article 51 (recrutement des personnels) établic par la commission, et approuvée, pose une condition sup-plémentaire nu recrutement par contrat à durée déterminée de personnels enseignants, en exigeant qu'ils exercent « parallèlement et à titre principal - une activité profes-sionnelle rémunérée. Il est, malgré tout, prévu une exception pour les enseignants associés ou invités.

• L'article 53, qui énumère les facetiaes des enseignants-chercheurs pose le principe de l'abli-gation de résidence et de présence et afficialise l'institution du tutorat, est supprimé.

 Dans un premier temps, la ommission nvait rétabli la consultation des étudiants (supprimée par

les députés) pour l'évaluation des activités des enseignants (art. 54).

Finalement, elle y renonce. Malgré l'avis défavorable de M. Roger-Gérard Schwartzeeberg secrétaire d'Etat à l'éducation natio nale, qui l'estime « superfétatoire » un amendement de l'Uninn centriste introduit un article additionnel qui pose l'existence de deux corps d'enseignants des universités, institue une habilitation pour diriger des recherches, et l'intégration des maitres-assistants docteurs d'Etat dans le corps des professeurs.

 A l'artiele 58, la rédaction retenue par le Sénat confic au ministre le pouvoir de nommer le secrétaire général et refuse le cumul des fonctions d'agent comptable et de celles de chef des services finan-

• Après nvoir supprimé l'arti-cle 61, qui institue dans chaque département un comité départemendépartement un comité département tal de coordination des formations supérieures, le Sénat refuse de suivre le groupe R.l. qui ne souhaitait pas que soit créé un conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche (ert. 63), meis il approuve une nouvelle rédaction de l'article qui prévoit la publicité du

rapport annuel de ce conseil. Après une seconde délibération sur les quelques articles dont les nouvelles rédactions avaient soulevé des difficultés lors de l'examen en séance, M. Marcel Lucotte (R.I., Saone-et-Loire) fait part de l'insatis-faction que suscitent tant le débat que le texte élaboré, rendu « moins dangereux «, dit-il, par les amende-ments adoptés. Il relève l'impossibilité qu'il y avait, à ses yeux, de . limiter les dégâts - et de - mettre sur pied un texte neuf et original ». Cette opinion est confirmée par M. Pierre Louvot (R.I., Hante-Saâne), qui estime que · nulle chirurgie, nulle orthopédie, n'était capable de (...) réparer l'irrépara-ble -. En revanche, pour M. Gouteyron, le texte issu des travaux du notammeet at il distiegne une fausse « sélection-élimination » t une vraie - sélection-orientation - servir de référence pour les années à venir, ce que confirme, au nom de l'Union centriste, M. Adolphe Chau-

vin (Val-d'Oise). Après que M. Michel Durafour (Loire) eut regretté la non-prise en campte pur le gaevereemeet d'amendements de conciliation présentés par ses collègues de la Ganche démocratique, M= Danielle Bidard (Seinc-Saint-Denis), MM. Franck Sérusclat (Rhône) et Stéphane Boeduel (Charente-Maritime), respectivement au nom dn P.C., du P.S. et du M.R.G., pent le texte sénatorial et indiqueet - comme le prapose M. Schwartzenberg - qu'ils voteregt contre.

LA PRÉVENTION DES DIFFICULTÉS DES ENTREPRISES

M. Etienne Dailly souhaite l'exonération des droits de succession pour l'outil de travail

ter d'éviter sa fermeture : tout le monde ne peut qe'être d'accord avec cet objectif. La preuve : des 1975, la commission sur la réferme de l'entreprise, que présidait M. Pierre l'entreprise, que présidait M. Pierre Sudreau, s'était efforcée, de mettre au point un dispositif législatif le permettant. En 1979, le gouvernement d'alars avait préparé un ensemble de projets de loi allant dans ce sens ; les aléas politiques e avaient pas permis qu'ils fussent adoptés avant mai 1981. M. Robert Badinter a donc remis le dessier en Badinter a donc remis le dossier en chantier et, lui aussi, proposé une réforme en quatre volets : la prévention, les syndics et administrateurs judieizires, les procédures judi-cizires, les tribunaux de commerce (le Monde des 18 novembre 1982 et juin 1983).

Le premier texte, déjà adopté, en première locture, par l'Assemblée nationale (le Monde des 6, 7, et 8 juillet 1983), e'est pas fondamentalement différent du projet préparé par M. Alaie Peyrefitte lorsqu'il était ministre de la justice. Tout le monde en convient. Le Sénat, qui en commencé la discussion le mardi 15 novembre, s'est donc montré très coopératif avec M. Badinter. La majorité sénatoriale est même prête à être plus libérale que l'opposition à Assemblée untionale. Ainsi

Intervenir à temps, quand une M. Arthur Moulin (R.P.R., Nord), entreprise est en difficulté, pour tension des affaires sociales, ne s'est pas opposé, à la différence des députés R.P.R. et U.D.F., même s'il demande que ses membres soient tenus an secret professionnel.

M. Etienne Dailly (Gauche dem., Scine-et-Marne) n demandé que, d'ici à la deuxième lecture, deux types de dispositions soient ajoutés : exonération des droits de successioe pour l'autil de travail, comme cela a déjà été fait pour l'impôt sur les grandes fortunes, et la non-prise en compte, pendant un an nu deux, des conséquences, fiscales et législatives du franchissement des seuils réglemantaires daes le eamhre 'emplois en cas d'embauche.

Dans la discussion des articles. M. Dailly a obtenu, contre l'avis du gouvernement, la suppression de la possibilité ouverte, par ce projet, aux S.A.R.L. de ne procéder que progressivement à l'augmentation de capital rendre capital renduc abligatoire. En revanche, une partie de la majorité sénatoriale, alliée à la ganche, a refuse d'imposer, comme M. Dailly le souhaitait, une abligation trimes trielle d'infarmation du conseil d'administration des sociétés ano-nymes par leur président.

THIERRY BRÉHIER.

Echange de magistrats entre cours d'appel et tribunaux de commerce

M. Robert Badinter e tenu, au Sénat, à mettre les choses eu point sur les projets gouvernementaux de réforme des tribunaux de commerce.

eff n'étest pas, il n'e jamais été dans les intentions du gouvernement de supprimer les tribunaux de commerce», a-t-il affirmé avec force. Et la ministre de la justica e ajouté : ell n'est pas dans les intentions du gouvernement de supprimer l'élection du président du tribunei de commerce par ses pairs. » Celuici restera donc eun magistrat consulaire élu». Il ne sera pas, non plus, «porté etteinte à le désignation par la voie électorala des magistrats consulaires par les commercents». Simplement, il convient, pour M. Bedinter, d'e élargir » le corps électoral.

La ministre de la justice a, expliqué que la réforme en cours va donner plus de pouvoir eux en soulignant que les problèmes des entreprises en difficulté ne concernent pas seulement les commercants mais buser l'Etat. « souvent principal créancier », et

D'où le projet du gouvernement : devraient siéger dens les chambres commerciales des cour d'appel, e qui auront à prendre des décisions fondées sur des considérations écunomiques autant que juridiques, das conseillare à la cours d'appel, en service extraordinaire. à l'image de ceux que compte la Conseil d'Etst ». e Cas conseillars, a expliqué le garde des sceaux, seroni choisis parmi les anciens présidents ou présidents des chambres des tribunaux de commerce ».

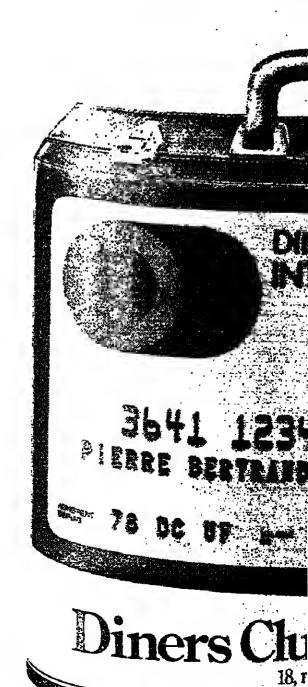
inversement, dans les chambres des mbunaux de commerce e qui auront à connaître des ontrepriese en difficulté, et M. Badinter, siégers, à côlé des deux ruges eansuleires, un magistret professionnel e qui apportera le concours d'une mpétence juridique indiscutable et témoigners, par se présence, de la diversité des intérêts Paris, Rome, Tokyo, Mos

Pékin. Nairobi... Vos affaires pas de frontières. Elles ne s moder d'une quelconque re libertés. C'est pourquoi, dar législation actuelle sur le co ges, le Diners Club a inaugu service.

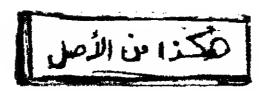
Un service basé sur la simi plesse, pour vous permettre d' personnelle Diners, sans restr lemonde entier.

Pour etendre l'utilisation de sonnelle Diners aux 150 pays Diners Club, il suffit d'une sim votre entreprise. Cette dernièr toutes vos dépenses de voyage zone Franc, et seulement celle hi sont alors directement facts ainsi beneficier de tous les ser Diners Club aux hommes d'aff recours a une nouvelle carte.

Cest votre carte personnell



عكدًا من الأص



LA PRESSE A DROITE

Dans l'opposition

M. CLAUDE LABBÉ (R.P.R.): le statut de la presse sarai un corset

A l'issue R.P.R. de M. Clauder reunion de du R.P.R. senue de N. se unidra après que verrament écrite 1. de tipe de M. sident du papuré de la prenstate du pers pets du g. devantage pets du g. devantage pets du g.

sident du appete de la president du gets du ge

Manager and a second and a seco

and the second of the second o

•

A DROITE

EXCLUSIVITÉ DINERS

votre Carte Personnelle hors Zone Franc

Paris, Rome, Tokyo, Moscou, Rio, New York, Pékin, Nairobi... Vos affaires ne connaissent pas de frontières. Elles ne sauraient s'accommoder d'une quelconque restriction de vos libertés. C'est pourquoi, dans le cadre de la législation actuelle sur le contrôle des changes, le Diners Club a inauguré un nouveau service.

Un service basé sur la simplicité et la souplesse, pour vous permettre d'utiliser votre carte personnelle Diners, sans restriction aucune, dans le monde entier.

Pour étendre l'utilisation de votre carte personnelle Diners aux 150 pays qui accueillent le Diners Club, il suffit d'une simple signature de votre entreprise. Cette dernière s'engage à régler toutes vos dépenses de voyages d'affaires hors zone Franc, et seulement celles-ci. Ces dépenses lui sont alors directement facturées. Vous pouvez ainsi bénéficier de tous les services offerts par le Diners Club aux hommes d'affaires, sans avoir recours à une nouvelle carte. utilisez habituellement en France et dans les pays de la zone Franc, qui vous tient lieu de moyen de paiement universel. Pas de complications inutiles, tant pour vous-même que pour votre entreprise.

LE MONDE - Jeudi 17 novembre 1983

Autre avantage: ce nouveau service du Diners Club ne coûte que 100 Francs, soit moins de la moitié du prix d'une carte "société".

L'extension de votre carte personnelle au monde entier, c'est votre liberté retrouvée. En toute souplesse. En toute sécurité.

Pour tous renseignements appelez 24 heures sur 24 au: (1) 723.78.05



Mende

solli le 21 juillet et pré-

sprie premer ministre, le

the delinguistics C. N.P.D.

se security scance ple

See mercredi le novembre.

M Robert Barreter, ministre

th insuce. It master Def-

ministre de l'interieur. Y

Mil Seil (100-president et

Bonne-

sis s fait de la prévention

somist deputs l'été 1982,

spil prit la tote de la com-

in de maires sur la sécu-

But care are powler

Am Manage Sa L'agent

me intrate . To a calculce

general to don pas

passen in the congre-spectual in the congre-than the congression.

make phone to the Les phone to the control of the c

ברסשבי בר במייוסים

de Fassicante no a dia repro-

fan gu ne einem enment

grælles a teretament et

nite in the .dee

ger Mai attitut. Pourques

hamstrees per traile Pour

made, if faut over you get

padeur de la che unition. Toris

motes en proches, parter

told magnetics of the Patients

Steel (2017) -- -- 1 ... 1 ... 17177-

(pucament --- les

ann sing itte to follow cos

Commence Commence

about the

milienat de prévention

(Suite de la première page.) Je sais bien que le peuple est un souverain oublieux et qu'il châtie légèrement les gnuvernents aveudles ou indécis qui ont ettiré des hommes qui nous menèrent à la défaite de 1940 et à l'humiliation ruineuse de l'occupation ? Les noms de Daladier, Flandin, Bonnet, Sarraut - et j'en oublie volontaire ment - auraient dû trouver leur place dans une cantilène des désastres de la France. Ils ne lèvent plus guere de souvenirs. Il est vrai que leur incapecité à décider s'alimentait à un régime si diffus et si mouvant que les responsabilités e'en trouvaient diluées et les fautes

PR

20

21

22

23

DE

20

TF

20

21

14

D

Sans peur et sans complexe

Il n'en va pas de mêma pour vous. Rien n'entrave votre action que les faits et la réalité. Vous pouvez tout, aussi serez-vous res ponsables de tout. La grande af-faire sur laquelle vous serez jugés sera votre capacité à préserver la liberté en Europe, puisque la France est la seule puissance continentale et sans complexa. Qua vous le vouliez ou non, que d'autres la déplorent ou non, cette voix qui parle eu nom de la France, c'est la vô-

D'abord, il ne faut pas cublier que la sécurité d'un pays est dens la sureté de ses alliances. Une al-liance, c'est la fratemité d'armes dans le pire et non pas seulement la partage vorace du meilleur. Ne vous y trompez pes, pour cela aussi, l'installation en Europe des fusées Pershing-2 est un test majeur. Il est comparable, non à Munich, où les choses étaient pratiquament jouaas, meis à l'occupation de la Rhénanie par Hitlar. Il sare sulvi d'autres échéances, car la liberté, comme la vie, est toujours remise en cause. Mais c'est dans la première intimidation que l'agresseur impose sa volonté à sa future proie, ensuite appeler au secours. Quant à dire qu'en l'occurrence cette affaire ne nous concerne pas directement matique, mais cela relève plus sû-rement de la tactique suicidaire des Curieces. Soyez sûrs que l'Union soviétique tentera de procéder par

étapes pour faire tomber l'Europe dans sa zone d'influence.

Déjà, certains de nos voisins dont les opinions publiques sont agitées par des courants pacifistes plus ou moins encadrés par les communistes et suscités par la paritise de la survie, laissent percen leur inquiétude sous des déclarations péremptoires. Le jour eproche nu, tentés, menacés, affolés, ils chercheront dans la fermeté de la France le point d'ancrage de leur politique. Leur répondrons-nous que cela ne nous regarde pas ?

Pour cette heure décisive où la liberté sera en balance et où des regards inquiets se tourneront vers nous, est-ce trop demander aux partis nationaux de se mettre d'accord sur les nécessités de notre défense ? Le président de la République e affirmé sa décision, mais le respect et la confience que peuvent inspirer les démocraties prennent aussi appui sur la cohésion du nuité d'una politique.

La puissance démobilisatrice de la lâcheté

Reste la position de la section française du parti communiste înternationaliste, pour lequel la « pax sovietica » est un credo imposé. Il est toujours difficile d'admettre que des hommes puissent admirer un système dont l'idéologie nie la dignité de l'homme, dont le politique est fondéa sur le mensonga et dont les rousges sont la police et les camps. Le pays qui braque sur l'Europe des milliers d'ogives nuléaires, qui se livre à l'extermination du peuple afghan, qui oppresse le peuple polonais, diffame Walesa ou qui abat froidement un avion civil, peut-il prétendre chanter des hymnes à la paix ? Il est vrai que nous encourageons ces horreurs er détournant le regard tout en nous félicitant secrétement de la résis tance désespéréa de quelques

Tout cela serait fascinant à force enseignait pas l'attraction aveuglente de la force et la puissance démobilisatrice de la lâcheté.

Quoi qu'il en soit, c'est ainsi. Il vous faut en tenir compte dens no-tre stratégie de défense, et je puis vous assurer que votre alliance électorale avec le P.C. ne pèsera

pas lourd en face de la réalité qui va vous heurter de plein fouet. Certes, le double langage des com-munistes commence à vous initer, mais vous vous en accommodez en croyant que le fausseté de leur po-sition les obligere à céder. Détrompez-vous, ils e'en accommo dent mieux que vous, car ils ont la temps pour eux et le rapport des forces dans le monde est en leur

Il vous faudra sortir de vos ambiguités, car il me paraît bien présomptueux de vouloir rasse notre peuple en cautionnant quotiment le mensonge.

Si nous acceptions de nous réconcilier sur l'essentiel et de présenter un front uni pour la défense la France et de l'Europe, peutêtre écarterions nous la menace. Il nous serait loisible alors de retrouver nos chères querelles internes et de supporter que l'alternance partisane maintienne la Franca dans l'état semi-dépressif d'une démo-cratie trop heureuse. Mais nous eurions évité le pire : la servitude.

LES ATTENTATS EN GUADELOUPE

Un processus de « corsification »

Pointe-à-Pitre. - Vingt-quetre cures après evoir commis une nouvelle vague d'attentats à Pointeà-Pitre et dans la région de Basse-Terre, les poseurs de bombes n'ont toujours pas revendiqué leurs actes. Les enquêteurs savent tontefois que les explosifs employés et les méthodes utilisées sont les mêmes précédemment et que, cotte fois, deux des animateurs de la station de radio R.C.I., dont les locaux ont été détruits, ont eu un contact physique evec plusieurs membres d'un «commando» qui, le visage dissimulé par une cegonle, les avaient menacés avant de déposer leurs bombes.

Dans les milieux politiques, ces attentats ont provoque une levée de boucliers. De tout côté on dénonce la violence, mais on ne s'associe pas pour l'organisation de manifesta-tions communes. Le grand rassem-blement et la marche silencieuse qui ont été orgenisés merdi metin 15 novembre par les élus de l'opposi-

De notre correspondant parfaitement l'état d'esprit des appareils politiques guadeloupéens.

Lentement mais sürement, sans qu'on y prenne garde, la Guadeloupe s'est engagée dans un processus de « corsification » et de banalisation du terrorisme. Après la campagne politique menée contre la fermeture de l'usine de Beauport et pour la sauvegarde de l'industrie snerière, l'inquiétude générale contre la montée de la délinquance et de la criminalité, les problèmes de l'immigration et leurs conséquences (bagarres entre communautés haltienne et dominicaine), les protestations véhémentes ou les accords de principe contre ou pour l'intervention américaine dans l'île voisine de la Grenede, la Guadeloupe se retrouve encore une fois à l'épreuve des bombes, plus dangereuses que d'habitude, car, pour la première fois, la population est touchée directement dans sa chair, dans ses biens et dans sa liberté de travail (plusieurs entreprises ont dit, en effet, mettre leur personnel en chômage technique).

Alors, cette population s'interroge anjourd'hui sur la signification de ces actes terroristes. Les premières réections sont vennes, comme d'habitude, des élus politiques, des organisations professionnelles et syn-dicales. Tous ont dénoncé la violence et réclamé du gouvernement plus de fermeté. A Paris, le secréteire d'Etat anx DOM-TOM, M. Georges Lemoine, e fait écho en déclarant que le gouvernement va · donner des instructions afin que ceux qui ont l'intention de nuire soient mis à l'ombre ».

La riposte de M. Gaston Defferre, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, qui e dépêché sur place des renforts de gendarmerie et cinq es de la direction centrale de la police judiciaire, n'e pas empêché M= Lucette Michaux-Chevry (mod.), presidente du conseil général, et les élus de l'opposition d'appeler les Guadéloupéens à se rassembler pour une marche pacifique contre la violence dans les rues

sélectionné.

Service table 44 pièces

Service the 15 pieces

Service café 15 pièces

Service gâteaux 13 pièces

Service crème 13 pièces

Assiette plate ou creuse

Plat rond, creux ou plat

Tasse et soucoupe café

Assiette dessert

Assiette gåteaux

Légumier

Saucière

Saladier

Plat ovale

de Basse-Terre, chef-lieu du département. Pour ce faire, le conseil régional du patronat guadeloupéen, antenne du C.N.P.F., les chambres dn commerce et d'industrie de Pointe-à-Pitre et de Basse-Terre. avaient invité les chefs d'entreprise et les commerçants à fermer leurs portes et baisser leurs rideanx.

Deux à trois mille personnes seulement ont alors répondu à l'appel des organisateurs, un chiffre bien modeste si l'on considère que dans lenr majorité ces munifestants étaient le personnel des entreprises touchées par les attentats, et les enfants des écoles. Cette manifestation n'a pas été à la mesure de l'émotion suscitée par ces événements dans le département. Les organisateurs de la manifestation ont d'ailleurs évité de faire passer le défilé devant le monument aux morts de la place principale de Basse-Terre, le Chemp-d'Arband, où les attendaient, pour une minute de silence. le commissaire de la République, M. Robert Miguet, M. Jérôme Cléry, maire communiste de la ville, et quelques élus de ganche, qui avaient, pour la circonstance, décidé de s'unir à la manifestation.

Prenant senle la parole, M∞ Michaux-Cheury a exhorté la population à réagir dans le caime, à sister à la peur. Ainsi, le déroule ment même de cette manifestation a-t-il donné l'impression d'une tentative de récupération politique personnelle. Scules les organisations nationalistes n'ont pas crié an loup et ont observé le silence, ne condamnant ni n'approuvant ces attentats. On estime généralement qu'elles attendent de voir en action les forces d'intervention dépêchées sur place, pour s'empresser alors de dénoncer ce qu'elles considèrent comme un « processus de répression en Guade-

Il se confirme ainsi que, en Guadeloupe, les clivages et les intérets politiques résistent eussi bien eux difficultés économiques qu'aux bombes, alors que pourtant chacun, dans ses déclarations d'intention, appelle au consensus politique.

ERIC RENÉ

Prix

2900 F

990 F

915 F

490 F

450 F

45 F

41 F

35 F

240 F

180 F

230 F

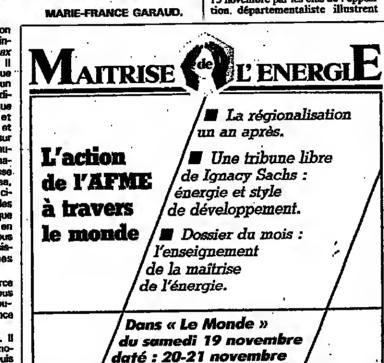
130 F

135 F

65 F

50 F

anniversaire :



Hen aux « Cayenne » municipaux ! »

assinazione, de present un de r dangeance that villes-5-518; :::: fort STATE : STATES THE STATES alograpour les eunes de nabelsoon des seize-, -: ans, Ban isames se . -: *: *: -: a-Aprofessoring e in tures taus, bureau die de de dus vice-🗷 centra Nota dill. des False sources censopograve % les collèges : le contre sans manigrés en la gente. Trae des personnes à genes... Bordesc. . Te : :ei'ule aminos seres era des a dyam comm : des agres-Sar des personnes agrees à idwarm thet te elect will

Rice les valorises explique Trong Noadles at time aux e socieles en eur fai-Randre commune des To moraux de leurs agres-A Epinal un pian Minuse à revaller ser l'image WZUP. Se: :hemes : the dans la vine . et . Etre amt dans is lie. . A tell-sous-Bois, une campafelomation es: lancée

< contre recel ».

INSÉCURI

· mettre ou pas les jeunes

font flores, bref, à convaince

réalisme est de son côté et

chez les tenants de - l'expl

démagogique du filor is

travail à Toulouse, la remare cereuse d'un fonctionnaire, s

tant de ce que le travail é

général, cette peine de subs

déscrimais pévue par le code

puisse, quoique généreus une promenade de santé qu

la part belle à la délings

piqua au vil M. Bonneu

mais une mission d'intérêt

Our, la peine de substitution

sanction; oui, l'acte délinor

doi: pas rester gratuit ; mai

quoi voulez-vous que l'ex-d'une sanction rende le co

zius mauvais? Pourquoi fa

il absolument qu'il dille da

prison surpeuplée apprendre

que l'on ne devrait pas si l'adresse du recéleur, le cros

d'une serrure, le tatauage

marque à vie, etc.? Pourq

sanction devrait-elle

Une cage d'escalier

Même coière contenue, i

deaux, devant une promotion

teurs de justice de l'École na

de la magistrature. - Con

peut-on se contenter de voir le

tièmes depuis une solle d'au

ou un cabinet d'instruction?

nécessaire de connaître la réa

monde carcéral, de savoir

exemple, qu'un détenu aujourd'hui soriir de Fi

Mérogis, à 23 heures, over,

ment un ticket de métro en .

l'homme? =

Non, ce n'est pas de la gén

Récemment, lors d'une rés

∉ 5c∩nemaison et le

Deux institutions sont partic bérement concernées. La justic avec les peines de substituti qui l'obligent à s'associer a municipalités. Elles suppose une information presiable d velorisents - « Non au « Cayenne » municipaux ! », « M. Bonnemaison - et une par cipation des juges de l'applic tinn des peines. Le police ensuite, avec la généralisation o la bureautique dans les comme sariats des villes-pilotes. Elle pe met d'eliéger la « paperassene quança et d'accroître la dispon bilité des personnels. De plus l'îlotage - un gerdien de l paix, à pied, présent durable ment dans un espace urbain d'unifier leurs méthodes de tra vail, cinq cents policiers ilotier auront fait, en 1983, un stag

(Publicité) Merci d'être venu, M. Chadli

Alignen arrive a Orly en chef d'Etat, salué avec les égards dus à son manuel tente and de silence et d'oubli qui s'envolent. la divince on president et ses différentes communautés.

्रिक्षः - Il faut laitser le passé à l'Histoire, et nous attacher à comme

le le intembre : Algérie, notre histoire - Cinéma et guerre d'indép le la manuel de Sud : le b

avendre : Algérie, notre histoire - Caréma et guerre a mandre du la listoire et enseignement : le passé atile - Les Lapons.

te magazzae : 14 F. Abonnement un an : 150 F. le magazine de l'amitié entre les peuples ⁴Publit au 89, 12e Oberkampf, **75011 Paris 806-88-33**

MAm. Seul

De la, plus de 50 villes US en Appelez votre Agence c ou Pan Am au 266.

Pan Am. L'Expéri



Tasse et soucoupe déjeuner 128 F 80 F CRISTALLERIE DE PARIS 1, rue de Paredis. (1) 770.20.54 L'ART ET LA TABLE 3, rue de Paradis. (1) 770.01.10 LINIOGES UNIC 12, rue de Paradis. (1) 770.54.49 ARTS CÉRAMIQUES 15, rue de Paradis. (1) 770.64.93 **JOSINE** 21, rue de Peradis. (1) 770.22.80 EDITIONS PARADIS 29, rue de Paredis. (1) 523.05.34 PORCELAMOR 31, rue de Paradis. (1) 824.49.30 GALERIES PARADIS 35, rue de Paradis. (1) 770.23.99 CLUB PARADIS DE LA TABLE 38, rue de Paradis. (1) 246.90.51 LIMOGES UNIC 58, rue de Paradis. (1) 770.61.49

A l'occasion de leur enniversaire, les Magesins composant

le "CLUB PARADIS DE LA TABLE" sont heureux de faire

bénéficier leurs clients de prix TDUT A FAIT | EXCEPTIDNNELS.

Le service PALM en porcelaine de BERNARDAUD a été

Valeur :

4810 F

1596 F

1480 F

804 F

740 F

73 F

66 F

57 F

386 F

296 F

368 F

216 F

22D F

106 F

80 F

DECEMBRE. BERNARDAUD

مكذا من الأصل

société

ADELOUPE

iant

it des

DÉCRA.

Guade-

ES Pro-

ei de

Lords in

potre la

aport et

adustrie

faérale

MARINE

duncs de

quences

the hat-

Fotesta-

ords de

RICEVES-

usine de

BDC SC

Corcuve

JES YEE

REILLETT

be direc-

es biens

ul (zin-

in effet.

thing:

cle

etros de

remit: cs

देखता के द

Mes. Ges

M 62 55 2-

1 10

STREET,

TO SECTE

Bette za

TEC 27 12

Mill Jak

Deff

M 50 . 20

ter risin

LAME COM-

In the Party

1377 15

363 -

1

100

denve "

2 4 77:

LIDM

:orsification)

de Bassa Tarra Challen &

rement Part de la le récions de la valont invite la de la valont invite la communication de la valont invite la valont de la valont invite la valont de la valont

et us commissations (the portes et passer leurs niem

tement in the reports in

ges customaticals in complete

des organisments un comp

Contract to another

emizers Center Center

STOLE STATE STATE STATE OF THE STATE OF THE

tion substitute par on the day, to describe the day, the described par on the day, the day of the d

tern as a manieration of

leurs et ile de faire pater le

devant le monument aux me.

Cramera Arrand, on her

\$7:cut to hot mask \$

M Rotter M Bret M F

Ciem m. mirmmusee.

2. : m at 12.

21277 - 2000

CELET - - TAPE (SEE

Professional Reservices

MA NEW YORK

The second second

THE PROPERTY AND ASSESSED.

2.

1.01 .1 110-7-72 11 20

N . 1 : At-12 12 12

5- 7- 70 m

formation and analysis

A Professional Contracts

andre :

Continue and and

Anna - Professiona

at the transfer age

Trateri in ig

11.3

7-...

.

.

Medicano il in initiation (m.

project in the first than the con-

. de la Res

INSÉCURITÉ ET PRÉVENTION

M. Bonnemaison et les maires de bonne volonté

Installé le 21 juillet et présidé par le premier ministre, le Conseil national de prévention de la délinquance (C.N.P.D.) reunit sa seconde séance plénière ce mercredi 16 novembre. MM. Robert Badinter, ministre de la justice, et Gaston Defferre, ministre de l'intérieur, y assistent. Son vice-président et animateur, M. Gilbert Bonnemaison, a fait de la prévention son combat depuis l'été 1982, lorsqu'il prit la tête de la com-mission des maires sur la sécurité dans les villes.

« Ils sont comme des poules devant un couteau. « Sa rondeur appareute, faite de lenteur calculée et de réserve matoise, ne doit pas faire illusion. Militant de longue date, depuis qu'à quinze ans il adhé-rait à la S.F.I.O., M. Bonnemaison, député (P.S.) de Scine-Saint-Denis et maire d'Epinay-sur-Seine, a aussi parfois la phrase assassine. Les poules », eo l'occurrence, sont ces élus que déstabilisent les passions nées de l'insécurité réelle ou supposée. Ceux qui ne savent comment eurayer celle-ci concrètement et voicot dans le prévention une idée généreuse mais abstraite. Pourquoi le cacher? Ces élus existent aussi à gauche, M. Bonnemaison pense

qo'ils se trompent. Il a sa méthode personnelle. Pour comprendre, il faut avoir vu cet ambassadeur de la prévention, lors de tournées en province, parler devant des magistrats, des policiers ou des hauts fonctionnaires. Il s'attache patiemment à démouter les arguments simplistes, à réfuter ces · n'y o qu'o - - construire des prisons . . renvoyer les immiprés -. • condamner les criminels -.

< mettre au pas les jeunes » — qui font florès, bref, à convaincre que le réalisme est de son côté et l'utopie chez les tenants de . l'exploitation démagogique du filon insécuri-

Récemment, lors d'une réunion de travail à Toulouse, la remarque doucercuse d'un fonctionnaire, s'inquiétant de ce que le travail d'intérêt général, cette peine de substitution désormais pévue par le code pénal, puisse, « quoique généreuse, être une promenade de santé qui laisse la part belle à lo delinquance », piqua au vif M. Bonnemeisou. Non, ce n'est pas de lo générosité. mais une mission d'intérêt public! Oui, la peine de substitution est une sanction; out, l'acte délinquant ne doit pas rester gratuit; mais pourquoi voulez-vous que l'exécution d'une sanction rende le coupable plus mauvais? Pourquot faudrais-il absolument qu'il aille dons une prison surpeuplée apprendre tout ce que l'on ne devrait pas savoir : l'adresse du recéleur, le crochetage d'une serrure, le tatouage qui le marque à vie, etc. ? Pourquoi lo sanction devroit-elle aville

Une cage d'escalier

Même colère contenue, à Bordeaux, devant une promotion d'endi-teurs de justice de l'École nationale de la magistrature. - Comment peut-on se contenter de voir les problemes depuis une salle d'oudience ou un cabinet d'instruction? Il est nécessaire de connaître la réalité du monde carcéral, de savoir, par exemple, qu'un détenu peut oujourd'hui soriir de Fleury-Mérogis, à 23 heures, quec seulement un ticket de mêtro en poche.

Comment s'étonner olors de la réci-dive ?... Des képis et des prisons, cela ne suffit pas à résoudre les problèmes i »

Autre refrain favori, le recel, insuffisamment poursuivi en l'état actuel de la législation : « Y aurali-il tant d'acteurs de lo petite et moyenne délinquance si l'on s'en prenait systématiquement à ses profiteurs, aux réseaux commerciaux qui en vivent? La prison sera encore longtemps nécessaire : ne serait-ce pas au recéleur d'y oller plutôt qu'aux vingt jeunes démunis qu'il a appâtés en leur proposant un moyen foetice de s'en sortir? - Ou encore appel aux volontés locales. à l'échelle humaine : • Ni le gouverne ment ni le préfet ne peuvent analyser réellement lo vie des quartiers d'une ville, encore moins les problèmes d'une rue, ou pire ce qui se passe dans lo cage d'escalier. Il faut donc rassembler toutes les initiatives dispersées, cloisonnées, autour d'une même table... Aucune administration prise isolément, ne peut seule opprécier le climat de la case d'escalier, là où, souvent ça com-Telle est la logique des conseils de

évection et tel est le credo de M. Bonnemaison, en un domaine où peu de responsables politiques s'avancent sans hésitation ni opportunisme. Ce « fils du peuple » de cinquante-trois ans - un père gar-dien d'usine, une mère femme de service, lui-même dessinateur industriel après plusieurs • petits' métiers •, - a, sous des dehors de colosse tranquille, une indéniable force de conviction. S'il n'est pas ecuménique - le P.S. est né en 1971 à Épinay dont il est maire depuis 1967, – il o'en est pas moins ecovaincu que - si l'on parle concret », règles de vie sociale et bonne gestion d'une ville, l'accord est possible au-delà des « logiques partisanes ». Aussi, à Bordeaux, lors d'un réunion de travail, o'était-ce pas M. Bonnemaison, mais le maire R.P.R., M. Jacques Chaban-Delmas, qui rappelait que « lo pré-vention, c'est d'abord le logement,

l'emploi, le sport, les musées, les activités créatrices pour les enfants Les délinquants ne therchent pas la couleur politique du maire », a coutume de dire M. Bonnemaison.

Délinquance et politique

Cet « appei républicain » aux naires de bonne volonté pourrait faire sourire s'il ne se concrétisait déjà par des résultats. Trois mois et demi eprès soo installatioo, le C.N.P.D. a mis en place un dispositif national qui est oppelé à s'étendre. Quarante et une villes ont des "conseils communaux de préven-tion », quatre-vingt-cinq des « ins-tances de concertation », soit au total cent vingt-six sur les huit cent soixante-cinq villes de plus de neuf mille habitaots. Dix-hoit villes pilotes, de toutes couleurs politiques, ont été rapidement désignées. Depuis le mois d'octobre, le conseil national finance à parité les projets proposés par leurs conseils communaux (lire par ailleurs). Rien à voir avec des vitrines de la prévention ; il s'agit de prouver concrètement la viabilité de la démarche de prévention. Dès janvier 1984, sur la foi d'un premier bilan, le nombre de villes pilotes sera étendu. . Nous sommes obligés de réussir, et vite »,

répète M. Bonnemaison. Le défi est done lancé: l'espoir d'une dynamique rationnelle face au simplisme extrémiste, à l'intulérance. Toutefois, une réussite complète supposerait que les administra-tions, les pouvoirs publics et les sables politiques fassent totalement leur cette politique. Ce n'est pas toujours le cas. Le programme prioritaire du IX Plan, destiné à améllorer lo justice et la sécurité », s'il mentionne « les instances locales de prévention », oublie dans son dispositif, l'existence du Conseil national de prévention de la délin-quance. Pas de quoi émouvoir M. Bonnemaison, lui qui se vante de « toujours voir à moitié pleine une bouteille à moltie vide ...

EDWY PLENEL

en bref

Fausses factures

de Marseille... à Paris M. Jean-Pierre, Michau, juge d'instruction à Paris, est chargé de deux informations ouvertes par le parquet pour . faux et usage de faux, escroquerie, abus de biens de fonctionnaires, complicité et recel », et liées à l'affaire des fausses factures de Marseille. Ce rebondissement fait suite à l'envoi à Paris d'une série de documents par le juge d'instruction marseillais. Mile Marie-Chantal Coux, charges de l'affaire. Trois sociétés sont impliquées : le société fictiva « BOG », dirigée à Nice par M. Julien Zemour, inspecteur cen-tral des impôts niçois déjà incarcéré, la société « SIAVIT » à Ivry-sur-Seine, dirigée par M. Roger Sen-tenae, inculpé à Marseille en novembre 1982 et la société Interplan à

Ces nouveaux documents concernent des majorations de factures dans des fournitures de matériel à cinquante-six hopitaux dont huit à Paris et six dans la région parisienne et la construction d'immenbles municipaux et de stations-services dans quatre villes de la banliere parisienne dont les élus communistes ont été inculpés de corruption, l'été dernier (le Monde du 15 septembre).

Accalmie à la cour d'assises de Paris

Commencé dans la tension la plus extrême avec la mise en cause de M. André Giresse, président de la cour d'assises de Paris, à qui l'on reproche de « manipuler les jurés » (le Monde du 16 novembre), le procès d'Hamid Mazouz, accusé d'un double meurtre, s'est achevé paradoxalement dans une quasi-jovialité, mardi 15 novembre. Cette juridiction a finalement condamne Mazouz à vingt ans de réclusion cri-

Hamid Mazouz n'avait pas été vraiment logique evec lui-même. Alors qu'il paraissait vouloir bloquer la marche de la justice en récusant ses avocats d'origine, il s'est finalement comporté, l'incident passé, en accusé ordinaire, acceptant la dis cussion des charges, posant ses questions aux témoins et, pour finir, plaidant lui-même sa cause durant une demi-heure. Arrivé la veille tout chargé de bruit et de fureur, Hamid Mazouz est reparti tout à fait enjoué après avoir lancé à l'avocat gé un - salut, papy ! - qui méritait le

La réforme hospitalière est blâmée au Sénat

Le Sénat examine, jeudi 17 novembre, le projet de loi portant ré-forme hospitalière, déjà adopté en première lecture par l'Assemblée nationale (le Monde du 12 octobre). Ce projet, qui renforce le pouvoir de la tatelle sur le fonctionneme hôpitaux et institue des « départements - dont les responsables seront élus, fait l'objet des plus vives critiques de la part de la commission sénatoriale des affaires sociales que préside M. Jean-Pierre Fourcade (R.I., Hauts-de-Scine), et de son rapporteur, M. Jeau Chérioux (R.P.R., Paris).

Le texte, tel qu'il a été adopté per les députés, est rejeté dans sa quasitotalité parce que, écrit le rappor-teur, il s'agit d'un projet *» permi-*cieux » qui porte atteinte à l'autorité médicale et garrotte l'hôpital, notamment par les contraintes financières accrues que les pouvoirs de tutelle seront en mesure d'imposer aux établissements.

La commission proposera aux sénateurs d'adopter plusieurs modifications de fond au projet.

Le dernier wagon

Le 343 ne partait qu'à 22 h 27. Mais c'était déjà l'aventure, et ils arriverent à le gare en avance, dans la soirée du lundi 14 novembre. Quetre futurs de le Légion et leur sergent recruteur qui devait les accompagner jusqu'à l'état-major d'Aubagne (Bouchas-du-Rhône), où ils devalent passer das testa d'incorporation. Pour faire connaissance, ils se mirent à boire comme des légionnaires en bordée. Le caporal-chef Joseph Logel, quarante ans, ne les en emoêcha pas. Au contraire.

Sur le quai de la gare Saint-Jean de Bordeaux, Habib Grimzi porte sa vatise. il monte dans un compartiment, Il est seul, Les autres se sentent forts comme un corps d'élite. Le train part. Ils sont ivres. Violents et virils. Ils bousculent les passagers dans la couloir: le premier ennemi en vue c'est l'Arabe qui regarde le paysage dans le nuit. Ils entrent : ils l'injurient, ils le frappent, ils l'humilient. Le caporal-chef dort, il e bu avec « ses petits gars » qui déjà veulent se montrer de quoi ils sont capables.

Coups de tête et coups de poing. Personne ne bouge. Habib non plus : îl saigne. Le contrô-leur, elerté, s'interpose. Il porte un uniforme qui fait lâcher leur proie aux imbéciles. Sous sa protection, Habib est emmené dans le dernier wagon. Mais les deux plus ivres, les deux plus costauds, le poursuivent, le persécutent à nouveau jusqu'à ce qu'il

Un troisième a'affole : l'Arabe est étendu sans connaissance. Ils ouvrent la porte du wagon, le train file à toute vitesse, ils iettent Habib dans le vent et dans le froid. On retrouvera le lendemain son corps sur le ballast entre Castelsamasin et La Villedieu (Tarn-et-Garonne).

Enselme El Viro-Vidal, vingtdeux ans, Xavier Blondel, vingt-quatre ans, Alain Kerberiou, vingt et un ans, et leur caporal-chef sont arrêtés en gare de Toulouse. Marc Béani, vingt ans, que l'air frais e un peu dessoulé, était descendu à Montauban et reparti vers Bordeaux. Il est aussi arrêté. Habib Grimzi était né à Oran. Il avait vingt-deux ans.

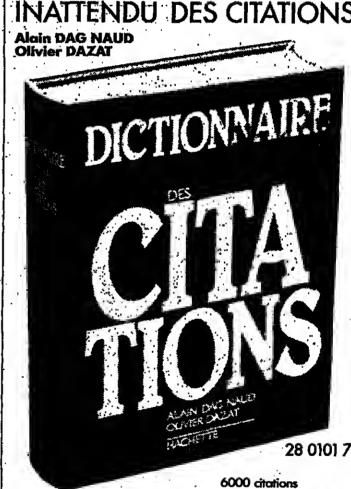
 Les toxicomanes du Pérou. — Le docteur Gabriel Nahas, directeur de recherches à l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM), chargé d'une enquête sur la toxicomanie au Pérou, financée par la fondation Cousteau, pré-pare un rapport sur l'intoxication à la pate de coca dans ce pays. Il y signale également, comme nous avons fait dans le Munde du 15 novembre, des cas de cingulotomie à Lima. M. Nehas, qui

condamne ce type d'intervention chirurgicale, a informé les instances

 L'Instruction sur la tuerle d'Avignon. - Jean Roussel père, qui avait été écroué pour détention d'armes dans l'enquête sur la tuerie d'Avignon (sept morts), dans la nuit du 5 au 6 août, vient de voir son inculpation initiale modifiée en complicité de hold-up.

inattendu!

DICTIONNAIRE INATTENDU DES CITATIONS



DICTIONNAIRES

d'auteurs classiques et surrout contemporains français et étrangers réunies en 350 thèmes d'actualité. $191 \times 143 \text{ mm}$

« Non aux « Cayenne » municipaux ! » Les initiatives financées par le « contre la banalisation du

Conseil national de prévention de la délinquance (C.N.P.D.) dans dix-huit villes-pilotes sont fortdiverses : aménagement d'aires. de loisir pour les jeunes, alphabétisation des seize-vingt-cinq ans,tion professionnelle de fermes détenus, bureen d'aide-aux victimes, centre social pour des nomades, soutien pédagogique dans les collèges, lutte contre me scolaire, voyages d'enfants immigrés en Algèrie,

sécurité des personnes agées... A Bordeaux, una e cellule réperations » associara des jeunes ayant commis des agressions sur des personnes agées à ; des travaux chez celles-ci.: e # s'agit de les valoriser, explique Mª Simone Noailles, adjointe aux affaires sociales, tout en leur faisant prendre conscience des dégâts moraux de leurs agressions. » A Epicet, un plan d'action vise à revaloriser l'image de le Z.U.P. Ses thàmes : L'autra dans la ville » et e Etre différant dans la ville. . A Montreuil-sous-Bois, une campagne d'information est lencée

Deux institutiona sont particu-

lièrement concernées. La justice, avec les peines de substitution qui l'obligent à s'assopier aux municipalités. Elles supposent une information preslable des habitents, le chook d'emplois .valorisants -- ∢ Non aux « Cavenne » municipaux 1 », dit M. Bonnemaison - et una participation des juges de l'application des peines. La police, ensuite, avec la généralisation de le bureautique dans les commiss-odotes. Ele pe met d'elléger la « paperasserie » qu'entraînent les procédures administratives et judiciaires, de rendre plus fiable le connaissance statistique de le délinquance et d'accroître le disponibilité des personnels. De plus l'ilntaga — un gardien da la paix, à pied, présent durablement dans un espace urbain -continue, d'être amélioré : afin d'unifier leurs méthodes de travail, cinq cents policiers îlotiers auront fait, en 1983, un stage de formation. - E.P.

(Publicité)

Merci d'être venu. M. Chadli

Qu'un Algérien arrive à Orly en chef d'Etat, salué avec les égards dus à son rang, et e est presque trente ans de silence et d'oubli qui s'envolent.

Les grandes avancés de ces derniers mois, la chaleur de l'accueil que vous ent réservé la France, son Président et ses différentes communantés, nous out réchandlé

Vous avez dit : « Il faut laisser le passé à l'Histoire, et nous attacher à construire Depuis trois ans, notre mensuel Différences s'efforce de dessiner le fettur d'une France pluri-ethnique, pluri-culturelle et solidaire du reste du monde.

Au sommaire de novembre : Algérie, notre histoire - Cinéma et guerre d'indépendance : silence, ou ne tourne pas -- Le mystère Andin -- Afrique du Sud : le boy-cott est possible - Histoire et enecignement : le passé utile - Les Lapons.

Differences

le magazine de l'amitié entre les peuples En kiosque. Le nº: 14 F. Abonnement un an : 150 F. Spécimen gratuit au 89, rue Oberkamst, 75011 Paris 806-88-33

Pan Am. Seul 747 quotidien Orly-New York.

Départ Orly 13 h 00, Arrivée New York 15 h 05. De là, plus de 50 villes US en correspondance. Appelez votre Agence de voyages ou Pan Am au 266.45.45.

Pan Am. L'Expérience Avion.

* New York Aller / retour

> * Transport aérien soumis à des conditions particulières de vente.

RNARDA

R

PR

20

21

<u>22</u>

23

DE

20

22 23

23

TF

20

21

PF

14

19

20 20

22 23

D

De notre envoyé spécial

Tarascon. - La multiplication des tombolas privées et l'évasion des fonds vers les loteries étrangères amenèrent le gouvernement, en 1933, à décider la création d'une Loterie nationale. Le tirage de la première tranche eu lieu le 7 novembre 1933 au Trocadéro. dene une etmosphère de fête populaire. Le gros lot de 5 millions de francs fut gagné par un coiffeur de Tarascon, M. Bonhoure, Le tirage du cinquentième anniversaire, qui sera le deux mille cinq cent quatre-vingt-sixième, aura lieu ie 16 novembre dans cette même

La femme-enfant au bonnet phrygien des premières affiches avait plu au jeune immigré italien. Albin Bin, surnommé e Binbin ». S'il avait quitté sans regret son pays. l'exprentissage dès onze ans, un père entifasciste mis à la ratraite d'office, il en avait gardé. pourtant, un goût très fort pour le ieu et pour ces loteries qui florissaient déjà en Italie. Le gros lot de 5 millions de francs de ce premier tirage en France ne pouvait, en 1933, laisser insensible ce jeune garçon coiffeur de Tarascon, payé 800 F par mois.

ville de Tarascon.

Pour la somme de 100 F. c Biobin a echeta donc un billet. M. Bonhoure, son petron, qui s'était finalement laissé convaincre, le chargeent d'en acheter un

second. Le percepteur, les mains tendues, lui laissa la choix entre les deux hillete, dont le numéro 18411 série H. Le gagnant. « J'ai tape le meuvais », dit aujourd'hui M. Bin en riant. Et les mille bêtises que, gagnant, il n'aurait pas manque de feire le consolent : c Aujourd'hui, dit-il, je serais peut-

> La casquette de M. Bonhoure

ëtre mort. >

M. Bonhoure, lui, vecut bien, lâchent le coiffure et profitent sagement de ses rentes. Mais il n'était pas ingrat et légua le salon. entièrement rénové, è son ouvrier. « M. Bonhoure, dit Albin, était très brave, et il a fait ma situation. J'avais le plus beau salon de la région avec des fauteuils américains. » Aucune eigreur chez lui pour l'acqueil triomphel que M. Bonhoure recut à Peris, e dans sa bella bagnole », une Amilcar, ou pour ce « petit Trianon » où son expatron le recevait chaque lundi. A peine une once de regrets pour ces voyages qu'il aurait eimé faire et

que l'autre ne fit pas, une fidélité

en somme à toute épreuve.

tombe de sa pramière femme, Albin Bin e'arrêta un instant devant le caveau de la famille Bonhoure : e Alors Paul, ça va ? lui murmurat-il. On va bientôt se retrouver. >

Albin, à soixante-quinze ens, se ouvient de chaque détail de leur histoire. Lui, au 60, rue des Helles, et son patron au 63 ; la percepteur qui, le 7 novembre 1933, à 10 heures du soir, venait annonces la nouvelle ; la rue déjà endormie, « en l'ebsence de télévision » ; Albin en pyjame dans la rue et la fête sur le cours au Café du comnerce devenu le tabac Le Rallye. M. Bonhoure, ebasourdi, hésitait è payer le champagne : « Si ce n'est pas vrai, lançait-il au percepteur, c'est toi qui payes, »

Il a conservé précieusement de cette scène une « méchante » photo : e Là, dit-il, e'est M. Bonhoure avec sa casquette, sa dame et le fils Bonhoure. Ici, les deux autres ouvriers, Novi, que j'ai perdu de vue, et Charles, qui est mort. » Soudain, il s'immobilise : « Lui aussi est mort, lui également, il ne reste pas grand monde... »

Albin, lul, est bian vivant. Joueur et fier de l'être : « Vous, les Nordiques, vous êtes des bons à rien, dit-il en riant. Vous ne com-Lorsque, cette ennée encore, il prenez jamais rien eu jeu. Vous ne se rendit, le Jour des morts, sur la gagnez jameis. » Rien n'échappe à

A BOUTIQUE DES CADEAUX FINLANDAIS

es Galeries Lafayette Haussmann ont choisi de vous présenter au sous-sol du magasin, les créations des plus célèbres designers

finlandais pour la maison : meubles, tapis, tissus, vaisselle, verrerie, coutellerie et aussi stylistes de mode : parkas, vêtements de ski.

pulls en laine... Et puis, parce que Noël aux Galeries Lafayette est un peu finlandais, vous trouverez, dans une harmonie de rouge et

de vert, tout ce qu'il faut pour décorer votre maison, ainsi que toutes les spécialités gastronomiques. Enfin, du 14 novembre au 31 décembre une

fabuleuse exposition de tout ce que peut créer ce merveilleux pays de lacs et de neige.

sa boulimie : du club du troisième âge avec la belotte et les boules, au café pour le loto, le tiercé, et naturellement cette loterie nationale pour dui il a c un petit penchant a. Des mises toujours raisonnables, des gains, depuis, toujours dérisoires. c Je joue doucement », concède-t-if. La roue e tourné sagement pour ce joueur « un peu conserveteur », qui ne regrette eujourd'hui qu'une chose : les enfants qu'il n'e pas eus. c Je me suis remarié avec elle, dit-il devant sa deuxième femme qui acquiesce, que pour sa fille, que j'aime comme ma fille. Sinon, j'avais des propositions plus intéressantes. »

Le jour tombe rue des Hailes où e Binbin » e toujours vécu. La compagnie d'assurances, simplement, a remplacé la boulangerie d'avantguerre, le Société générale e un peu repoussé le bar de la Civette et le salon ex-Bonhoure a changé de trottoir, e Je mettrai la cravate. dit-il, pour le tirage du 16 novembre. » La municipalité de Tarascon et la loterie nationale ont souhaité sa présence, lui qui e fut l'instrument du destin de ce désormais célèbre 7 novembre ». Cela lui vaudra un baiser d'Annie Cordy, II n'aura pas tout perdu, le malheureux M. Bin.

NICOLAS BEAU.

De nouveaux contrats sociaux

(Sutte de la première page.) Personne ne peut prédire ce que sera l'organisation de la société. Du moins peut-on débattre sur des orientations politiques d'ensemble. sur la manière de reconstruire des institutione plus vivantes entre l'individu et l'Etet. Quelques grandes questions sont retenues

 Nonveaux équilibres entre la vie de travail et la vie bors travail. — On constate que le travail rémunéré occupe une place moins exclusive dans l'existence mais qu'il concerne une partie plus importante de la population avec l'augmentation de proportion des femmes dites la proportion des l'emmes dites « actives ». Le chômage est tel eujourd'hui que grandit le risque d'éviction de l'économie d'une part croissante de personnes. Soutenant les idées que M. Mlehel Albert défendait dans le Pari françaix, les auteurs estiment qo'il feut permettre à chacun de choisir entre plus ou moins de travail rémunéré, et que tout ce qui pourra être fait pour fevoriser le travail à temps partiel des hommes sera une contribution importante aux évolutions en cours.

tl est important d'agir conjointe-ment sur la qualité de la vie de tra-veil et de la vie hors travail. L'ouvrier doit trouver sa plece comme acteur social, et non plus seulement comme vendeur de sa force de travail. L'introduction des nouvelles techniques dans l'entreprise pourrait être l'occasion de dêvelopper un nouveeu contret social à travers des négociations glo-

Il faut refuser le clivage entre le monde de la nécessité, qui serait celui du travail aliéné, et le monde de la liberte un peu vide, qui serait celui du loisir. Pour l'avenir, « le problème ne sera peut-etre pas principalement de produire plus de richesses mais de permettre d cha-cun d'avoir des activités qui assu-rent son insertion sociale et son

développememt personnel, que ce soit dans son travail rémunéré qu dans sa vie hors travail ., cette dernière devant être enrichie dès le départ par une évolution de l'école et par un aménagement de l'espace.

Sphères marchandes et non marchandes

2) Nonveaux rapports entre conomie formelle et l'autoproduction. - Comme l'osmose entre le travail et le non-travail se rénand il est nécessaire de comprendre les relations complexes qui existent entre les économies marchandes et non marchandes. Il est de plus en plus dangereux de couper en tranches le vie des agents économiques ». Pour de nombreuses raisons (temps disponible, stagnation ou baisse du pouvoir d'aehat, besoin de création), les individus ont tendance à produire plus eux-mêmes ce dont ils ont besoin (cuisines en kit, deve-loppement du bricolage, etc.). Alvin Toffler avait inventé un mot pour caractériser ce phenomene de production-consommation individuelle : le + prosumérisme ».

Demain. on pourrait envisager que les ateliers de quartier se multiplient evec des équipements et des conseillers. De même, dens le domaine social, on imeginerals volontiers que des services soient pris en charge par les utilisateurs, comme cela a commence à très faible dose ici et là (crèches, gardes d'enfants, aides menagères, tâches d'animation, aide aux personnes agées, protection de l'environne-ment). Il faudrait, pour une généralisation, d'autres normes de gestion publique et, donc, là aussi, de nouveaux contrats socieux. Seules cer-taines corporations sclerosées empêchent d'aifer de l'avant en ce sens,

3) Recherche d'équilibres origiux entre le renouveau d'une vie onomique sociale et culturelle locale et les forces de l'économie nationale et mondiale. — Ces « contrats sociaux » - là passent par le rapprochement du lieu de travail et de l'habitat, la dispersion des unités de production, rendus plus faciles par le développement des techniques nouvelles. Mais il ne faudrait pas se faire trop d'illusions. Comme le isait Bernard Cathelat au dernier colloque de Futuribles, - naus vivons dans une sociéte qui va vers une double culture: macrosociale, internationale, vehiculee par les médias, el mierolocale, microethnique, microreligieuse ».

4) L'« invention démocratique « suppose que l'on mette en place des procédures permettent d'éviter l'opposition entre les institutions selérosées et des individus ou des groupes irresponsables. Par exemple, l'insertion des jeunes dans la vie scolaire, professionnelle, suppose aussi que l'école et l'entreprise s'edaptent à la venue des jeunes, qu'on reconnaisse qu'ils sont porteurs de nouveaux modes de vie possibles et de responsabilités.

Comme l'éerivait récemment Gérard Mendel (3), - le repliement (sur soi) est du à l'impossibilité de participer à la société actuelle sans se perdre comme individu -. C'est la le défi grandiose qui nous est pro-posé. Notre époque recèle un formi-dable potentiel d'énergie, d'imagination, d'intelligence, mais les institutions, qui devraient être le canal d'expression de ces forces, sont de plus en plus inadaptées. A la traîne derrière l'évolution des mentalités, laquelle s'essouffle elle-même derrière la marche forcener des techniques. Ces trois mondes se suivent à la queue leu leu au lieu de s'interpénétrer. Ils ne tournent pas à la même vitesse. Beaucoup du désarroi d'aujourd'hui vient de là. Rien de plus urgent que d'inventer un diffe-rentiel, e'est-à-dire d'élaborer de PIERRE OROUIN.

(3) Cinquanse-quasre millians d'Individus sans appartenance.Robert Lassont, 1983.

SPORTS

BASKET-BALL

CHALLANS SURPREND EN COUPE DE FRANCE

Les matches retour des quarts de finale de la Coupe de France de basket-ball ont été marqués, mardi 15 novembre, par la surprenante qualification de l'équipe de Challans. Les Vendéens, qui n'avaient que trois points d'avance après le match aller se sont imposés acticment à Lyon (105 à 88). Dans leur salle, le Stade Irançais et Villeurbanne ont obtenu facilement leur qualification en battant respectivement Caen (91 à 761 et Vichy (110 à 80). Le quatrième qualific pour les demi-finales (7 février et 13 mars) sera connu le mardi 22 novembre. Limoges s'est assure un avantage de six points (80 à 74) sur Monaco avant le match retout.

FOOTBALL - Pour le compte de la dix-huitième journée du championnal de France. Lens a battu Toulan par 5 buts à 1 et Laval s'est imposé devant Brest par 2 buts à 1, mardi 15 novembre.

EDUCA

établissements:

désignés en leur

non à raison e

mances politique

religiouses, idéol

cales, comme y i

liste : qu'ils y so

mément aux pr

commun élector

de ceux qui a

même corps et r

jeu démocratique

ies universités

dans le reste de la

l'enseignement supé

(*) Les phrases e

promiées ou lexte

Voici la liste des s

MM. Acatole Al

Henri Bartoli, écol Étierre Banhes, bi

de médecine de R

Emile Blamont, Hui

econstes (Paris-I)

mathématicien ; Ra

physiciea . Pierre C

mathematicien; Coh

ste (Strasbourg);

Ser universitaires demandent au che às a corriger » le projet de réforme de

aller que les sénateurs ont taires dans les termire mardi 15 novembre. ingener du projet de loi sur fent gnemeot supérieur. district -cinq professeurs des misers adressent un appel su president de la République tout seient corrigées (...) la che dictors et les dévisroni - : lis jugent de mature à entralier - une degradation professe et irremediable de Confectation. Les signatuires don asseroup se réciament de & grande, expliquent dans ce jente. The neus publicas cidessace les raisons de leur

197 ma 2000

9.7

. Com commit que la nécessaire gasta. - de l'enseignement after our commande Langerius des Lativersités - à palet reine it a tous cour qui en

pe la la capacité ». Mas is at the tique cette demogusation commit un leurre si les known to the ment dans lears afferith out of the eigherments militatus .. sans débouchés Demandent done que soit Mirate. droit pour tout

bedeter d'attent une place dans Inscignemen uner eur, la possi-Mérite en erestés de diversic learn from a consider d'orienur les ette until, soion des council to tencernees, women's: Tier contudes des Endone de l'acqueil & dutimenters et des déboudisprofess :--- / previsibles. Committee des taches

mes par les barre de notre époto ne danger -- retirer ni le toit ni le :-- : les moyens fasemer wars fact autres miswons essertial ... aut soot de atherene et au suiture. Car il wait désastrate : c dévelop-Music comme : libersé de a calture, que in irois formes fativale de : . . . soient éclaes et Gisinitare antre instituou reliceles - distinctes et apidement divergences.

Demandent como três spéciabacut que des ers arganiques. a great des des pro-Sunction of the State of the les averiles, in the et les grands ment de recherche tels que faite national to la recherche

Consideren: que les univer-Loui pour france d'elever le Sciency rue, culturel et Maniornel de la raction et des de ne pour a le faire que si a corps ense goant est luide d'un hage aveau scientifiscalaure! e.essionnel. lis but que la maintien de ce stall exige l'engineation periodides mérites de chacun, the cest le car dans les orga-Publics or recherche, et. amoil un remainment réguleunes chercheurs et ensei-

Demanden: cue le projet de ime clairement les respon-

prop-e chacun des definis per le gouvernement te le lietu en préparation des possionires effectives planting been the conx — et inomoreu. – Cui en ont la selon un calendrier de in de posicio de professeurs et une 1 programme et of the proceedures corresponnormes internationales Pole Sion insistent pour Aprilat de Statut soit élaboré lour 2-uc le concours inniesion composée de Alles inconjectes, comlongionnant selon des tensparentes. Dans Milat ils demandent le Pur et simple du décret du table 1963. texte humi-

ikigement inapplicable. meurer independante de independante de Spise Politique economia gleuse ideologique ou thus elle dois tendre a du savoir - comme de la diversité des

t done que les unidemeurent majori- | la séance du 2 june :

zicien (Collège de Connes, mathématic recherche au C.N.R ens, préhistorie France) Michel Der ticien (Eccie polyte Didier, juriste (Par Duby, histories (Col Maurice Daverger, p 1): Jacques Ellel, (Bordeaux-I); Char stironome . Jean Gam droit (Paris-11) ; Paul nique (Ecole po-Mates Managae G biochimiste (directeur C.N.R.S.); Françoise pologiste: MM. Paul crea: François Jacob. lège de France! Jankeievitch, philosop Aifred Jost, physiolog France); Edgar Lede Jacques Le Goff, his d'études à l'E.H.E.S. (Collège de France)

Strauss, anthropology

France); André Lich:

maticien (Collège de

Lwolf, bicleguie; Ge puriste (Paris-I) : Paul Louis Michel, physic d'études à l't HESS. professeur de saédocine professeur d'arabe France) : François Mos (Collège de France) : I sicien: Nicolet, histor Philippe Nozière, physic France); Jean-Claude physicien (Collège de F Perria, physicien : Je archéologue : Jean R (Paris-II); Evry Schau sieien (directeur de C.N.R.S.); Laurent Sc maticier (Ecole poi Pierro-Henri Teitgen, ju René Thom, mathémat line Thomas, linguiste recherche au C.N.R.S.) mathématicien (Collège

France) ; Pierre Vidal-Na (directeur d'études à l' des hautes études). MÉDECINE

Alain Toursine, sociolo

de recherche à l'I.H.I

Pierre Vernant, histories

CORRESPONI LE FONCTIONNE DU CENTRE D'É **DE LA REPRODU**

DE MARSEL A propos de l'artic mères de remplaceme Les apprentis sorciers du 22 octobre), le doctes oresident du Cemre d sonctionnelle et d'étude duction (CEFER) de nous écris :

Je vous prie de bien ve ser que le CEFER de M un organisme à but m type loi de 1901 (decla prefecture des Bouche du 21 juin 1973, J.O. 6 1973), ayant pour but en ·l'organisation et fa gi centre de conservation humain destiné à des bes

lifiques et therapeutiques Comme toutes les b sperme à l'etranger, k accepte de verser aux do indemnité forfaitaire (10 lement) pour les dédont temps perdu et des o entrainées par ce dan. Co che, adoptée provisoirem CEFER dans l'attence d'u loi, semble bien avoir ét en cours dans ce domain nº 450, annexe au procès la séance du 5 juin 1979,

المكذاب الأصل

2

4.7

. -- 1 7:54

A 7 5

1.0

West and

- C= (±

- -:-

S 40 80

na nazara e La

D. Cleuchter.

Linese TING!

JE 17 Landia ir des

A ... ____

k contrats socially

mere of Spheres marchanda

et non marchands et Bun man rapport de l'économie formelle et l'accion duction -

- 1-1700 1000

EDUCATION

Des universitaires demandent au chef de l'État de α corriger » le projet de réforme du supérieur

terminé, mardi 15 novembre, l'examen da projet de loi sur l'enaciguement supérieur, cinquante-cinq professeurs des universités adressent un appel au président de la République pour « que solent corrigées (...)
les dispositions et les dévistions » qu'ils jugent de nature à entraîner « une dégradation profonde et irrémédiable de l'université ». Les signataires, dont beaucoup se réchunent de la ganche, expliquent dans ce texte, que nous publions cidessous, les raisons de leur

Les signataires :

« Considèrent que la nécessaire démocratisation de l'enseignement supérienr commande l'ouverture des universités . à toutes celles et à tous ceux qui en ont la volonté et la capacité ». Mais ils estiment que cette démocratisation serait un leurre si les étudiants ne recevaient dans leurs universités que des enseignements insuffisants et sans débouchés

» Demandent donc que soit affirmée, avec le droit pour tout bachelier d'obtenir une place dans l'enseignement supérieur, la possibilité pour les universités de diversifier leurs formations et d'orienter les étudiants, selon des procedures variables avec les disciplines et les filières concernées, en considération des aptitudes des candidats, des capacités d'accueil des établissements et des débouchés professionnels prévisibles.

» Considèrent que les tâches nouvelles imposées aux universités par les besoins de notre époque ne doivent leur retirer ni le droit, ni le temps, ni les moyens d'assumer leurs deux antres missions essentielles, qui sont de recherche et de culture. Car il serait désastreux pour le développement comme pour la liberté de la formation, de la recherche et de la culture, que ces trois formes d'activité de l'esprit soient éclatées et distribuées entre institutions radicalement distinctes et

» Demandent done très spécialement que des liens organiques, au niveau des structures, des programmes et des échanges, soient maintenus ou rétablis entre les universités, les écoles et les grands organismes de recherche tels que le Centre national de la recherche scientifique.

» Considèrent que les universités out pour finalité d'« élever le niveau scientifique, culturel et professionnel de la nation et des individus qui la composent » ci qu'elles ne pourront le faire que si leur corps enseignant est luimême d'un hant nivean scientifique, culturel et professionnel. Ils estiment que le maintien de ce niveau exige l'évaluation périodique des mérites de chaenn, comme c'est le cas dans les organismes publics de recherche, et, de surcroît, un recrutement régu-

 Demandent que le projet de loi affirme clairement les responcorps définis par le gouvernement et que le statut en préparation prévoie des possibilités effectives de promotion pour tous ceux - ct ils sont nombreux - qui en ont la capacité, selon un calendrier de création de postes de professeurs défini par une loi-programme et suivant des procédures correspondant aux normes internationales de la profession. Ils insistent pour que le projet de statut soit élaboré eu grand jour avec le concours d'une commission composée de personnalités incontestées, commission fonctionnant selon des procédures transparentes. Dans l'immédiat, ils demandent le retrait pur et simple du décret du 16 septembre 1983, texte humiliant et largement inapplicable.

Considèrent que « l'université doit demeurer indépendante de toule emprise politique, économique, religieuse, idéologique ou syndicale et qu'elle doit tendre à l' · objectivité du savoir · comme au respect de la - diversité des

Demandent donc que « les universitaires demourent majori- | qui est toujours en discussion.

taires dans les conseils de leurs établissements; qu'ils y scient désignés en leur qualité propre et non à raison de leurs apparte-

nances politiques, économiques, religiouses, idéologiques ou syndi-cales, comme y invite le scrutin de liste; qu'ils y soient élus, conformément aux principes du droit commun électoral, par le collège de ceux qui appartiennent au même corps et que les règles dn ieu démocratique demeurent dans les universités ce qu'elles sont dans le reste de la nation ».

(*) Les phrases entre guillemets son empruntées au texte du projet de loi ma l'enseignement supérieur.

Voici la liste des signatoires : MM. Austale Abragam, physicien; Henri Bartoli, économiste (Paris-I); Etienne Baulien, biochimiste (faculté de médecine de Bieêtre) ; Jacques-Emile Blamont, Hubert Brochier, éco-nomistes (Paris-I); Henri Cartan, mathématicien; Raymond Castaing, physicien; Pierre Chambon, biochite (Strasbourg) ; Gustave Choquet mathématicien; Cohen-Tamoudii, physicien (Collège de France); Alain Connes, mathématicien (directeur de recherche an C.N.R.S.); Yves Coppens, préhistorien, (Cullège de pens, prenistories, (Currege de France); Michel Demazure, mathéma-ticien (Beole polytechnique); Paul Didier, juriste (Paris-II); Georges Duby, historien (Collège de France); Maurice Duverger, politologne (Paris-I); Jacques Ellul, histoire du droit (Bordeaux-I); Charles Febrenbach, astronome ; Jean Gandemet, histoire du droit (Paris-II) ; Paul Germain, mécanique (Ecole polytechnique); Mmes Marianne Grumberg-Manago, biochimiste (directeur de recherche an C.N.R.S.) ; Françoise Héritier, anthro-C.N.R.S.); Françoise Héritier, amhro-pologiste; MM. Paul Jacquimot, physi-cien; François Jacob, prix Nubel, (Col-lège de France); Władimir Jankelevitch, philosophe (Sorboane); Alfred Jost, physiologiste (Collège de France); Edgar Lederer, biochimiste; Jacques Le Goff, historien (directeur d'études à PE.H.E.S.); Jean Leray (Collège de France); Clande Lévi-(Collège de France); Claude Lévi-Stranss, anthropologue (Collège de France); André Lichaerowicz, mathématicien (Collège de France); André Lwoff, biologiste; Gérard Lyon-Caen, juriste (Paris I); Paul Mandel, biologie humaine; André Maréchal, physicien; Louis Michel., physicien (directeur d'études à l'LHESS.); Paul Milliez. professeur de médecine; André Miquel, professeur d'arabe (Collège de France); François Morel, physiologiste (Collège de France); Louis Neel, physicien; Nicolet, historien (Paris-II) Philippe Nozière, physicien (Collège de France); Jean-Claude Pecker, astro-physicien (Collège de France); Francis Petrin, physicien; Jean Pouilloux, archéologue ; Joan Rivero, juriste (Paris-II) : Evry Schatzman, estrophysicien (directeur de recherche au C.N.R.S.); L'aurent Schwartz, mathé-maticien (Ecole polytechnique); Pierre-Heuri Teitgen, juriste (Paris-I); René Thom, mathématicien; Jacque-line Thomas, linguiste (directeur de

MÉDECINE

(directour d'études à l'Ecole des hantes études).

CORRESPONDANCE

mathématicien (Collège de France); Alsin Touraine, sociologue (directeur

de recherche à l'LH.E.S.S.); Jean Pierre Vernant, historien (Collège de France) ; Pierre Vidal-Naquet, historien

LE FONCTIONNEMENT DU CENTRE D'ÉTUDE DE LA REPRODUCTION DE MARSEILLE

A propos de l'article sur le mères de remplacement, intitulé «Les apprentis sorciers» (le Monde du 22 octobre), le docteur S. Geller, fonctionnelle et d'étude de la repro-duction (CEFER) de Marseille,

Je vous prie de bien vouloir préciser que le CEFER de Marseille est un organisme à but non hicratif, type loi de 1901 (déclaration à la préfecture des Bouches-du-Rhône da 21 juin 1973, J.O. du 5 juillet 1973), ayant pour but en perticulier «l'organisation et lu gestion d'un

Comme toutes les banque sperme à l'étranger, le CEFER accepte de verser aux donneurs un indemnité forfaitaire (100 F actue lement) pour les dédommager du temps perdu et des contraintes entraînées par ce don. Cette approche, adoptée provisoirement par le CEFER dans l'attente d'un texte de loi, semble bien avoir été prise en compte par le projet de législation en cours dans ce domaine (rapport nº 450, annexe au procès-verbal de la séance du 5 juin 1979, art. 2) et

400 000 kilomètres en mer pour le « Jean-Charcot ».

Toulon. - Le navire de recherches Toulon. — Le navire de recherches Jean-Charcot quitte Toulon, ven-dredi 18 novembre, pour un tour du monde qui ne s'achèvera qu'au milieu de 1987. Il faut probablement remonter aux grands explorateurs du XVIII^a siècle pour trouver un bateau français qui ait fait, dans le passé, un tel périple : 400 000 kilomètres sans reveuir en métropole.

Le tour du monde_du Jean-Charcot est le résultat d'une longue concertation entre le Centre national pour l'exploitation des océans (CNEXO), le PIRO (Programme interdisciplinaire de recherche en océanographie), qui coordonne la recherche dans les universités et dans les laboratoires du C.N.R.S., le Museum national d'histoire astu-relle, l'Office de recherche scientifique et technique outre mer, les Insti-tuts de physique du globe de Paris et de Strasbourg, le Comité d'études pétrolières marines, l'Institut scienti-fique et technique des pêches mari-

Le Jean-Charcot sera à Suez le 25 novembre. Il étudiera la vallée axiale de la mer Rouge et du golfe de Tadjoura. Et surtout il fera, grâce à son Seabeam (un soudeur multifais-cean à pincean étroit), le levé bathymétrique détaillé des fonds marins de Djedda à Djibouti puis à Colombo (Sri-Laoka) pour le compte d'un consortium international qui veut poser, sur ce parcours, un câble téléphonique sous-marin. Le 8 janvier 1984 commencera la

Se perfectionner, ou apprendre la langue est possible en autent LES COURS D'ANGLAIS

première grande campagne qui sera consacrée à l'étude géophysique de

DE LA BBC ...

De notre envoyée spéciale

l'ouest de l'océan Indien, en particulier du point triple de Rodriguez (une île située à l'est de la Réunion près de laquelle trois dorsales océaniques se rencontrent (1).

Viendront ensuite, du 12 février au 22 mars, la recherche de sorties hydrothermales dans la dorsale de l'ile d'Amsterdam (dans le sud-ouest

de l'Océan Indien); du 5 au 31 mai, l'étude des phénomènes volcaniques et hydrothermaux ainsi que colle de la subduction (la plongée d'une pla-que sous sa voisine) dans les mers de Celèbes et de Banda.

FORMATION A L'ADMINISTRATION

ET A LA GESTION DU TIERS SECTEUR

(ASSOCIATIONS, COOPERATIVES, MUTUELLES)

800 heures d'anseignement de novembre 1983 à juin 1984

Il reste encore quelques places disponibles pour ce stage. Nous contacter d'urgence.

Renseignements et inscription :

université paris 8 formation permanente

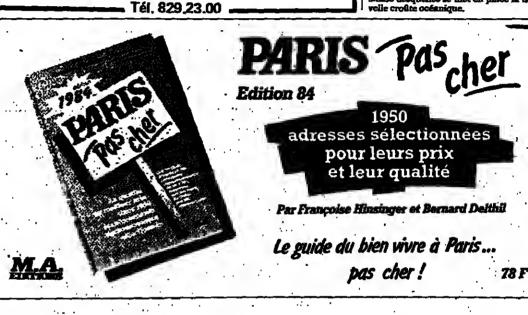
2, rue de la Liberté 93526 SAINT-DENIS CEDEX 02

Trois campagnes aurout lieu ensuite autour du Japon. La première, dénommée « Kaiko » (fossé en japonais), aura pour but de faire

en juin et juillet le levé bathymét que détaillé — grâce au Soabeam du fossé du Japon. En 1985, en effe aura lieu l'étude *in stru* de ce fos par des équipes franco-japonais qui y plongeront à bord du petit son marin français SM 97. Ce sou: marin, qui est en constructior pourra descendre à la profondeur d 6 000 mètres, ce qui lui permettr d'explorer 97 % des fonds océan

Le Jean-Charcot ira ensuit autour des Philippines pour de études géophysiques, géologiques e sédimentologiques, puis dans k nord-est du Pacifique sur la zon connue pour être riche en nodule polymétalliques. Le Jean-Charco tera dans le Pacifique pour de recherches de biologie d'environne ment, de géologie et de géophysique. YVONNE REBEYROL.

(1) Les dorsales sous-marines sont es chaînes de moutagnes dans la zone



Par Francfort, c'est plus court.

Courir d'un terminal à l'autre, chercher partout votre porte d'embarquement, cela ne vous arrivera pas en transit à Francfort. Parce que tout se passe au même endroit, vous ne risquez pas de perdre votre temps. L'horaire de nos quatre vols quotidiens vers Francfort est soigneusement calculé pour vous permettre des correspondances immédiates. A peine arrivé, vous repartez. Quelle que soit votre destination.



Pour tous renseignements complémentaires veuillez contacter votre agence de voyages ou Lufthansa 21-23, Rue Royale, 75008 Paris, Tél: 2653735, Lyon, Tour Crédit Lyonnais 129, Rue Servient, Tél: (7) 8636666. Aéroport Nice Côte-d'Azur Cedex 06056, Tél: (93) 830280. Strasbourg, 48, Rue du Vieux-Marché-aux-Vins,

PR

20

23

DE

23

TF

20

21

14

17

19

20

23

D

2

2

7

go de sociative-six ans.

[Né le 26 octobre 1919 à Ghyveide, dans le ord, médecin vétérinaire à Bergues depués 943, suppléant de M. Jules Houcke, élu ápusé de la 12° circonsoristion en 1982. L'Comette aveit été, à son tour, élu à l'Assemble nationale en 1967, et constamment réélu spuis. Il était membre du consté central de U.D.R., puis du R.P.R. — où il aveit perticulièment en charge les dossiers agricoles — lepuis 1967. Il président le Hédération R.P.R. du lord, mels evait de laisser, depuis plusieurs emaines, cette charge à M. Arthur Moulin. énetteur, maire d'Aveanes-eur-Helpe, désigné rééldent per intérire.

médident per intérier.

M. Cornette sers remplecé à l'Assemblée ationale per M. Georgee Paccou, mère (R.P.R.) f'Arnete depuis 1969. Né le 1º mai 1924 à Merckoghem (Mord), M. Paccou est apent l'assurance. Il est conseiller général du centon Je Cassel dequis 1955.

M. et Ma Pierre Boucheny ont la douleur de faire part du décès, le 10 novembre 1983, à l'âge de soixante-

Louis BOUCHENY. ingénieur général des mines officier de la Légion d'honneur,

croix de guerre, président de l'Association des anciens élèves du collège Stanislas,

La cérémonie religiouse sera célébrée le vendredi 18 novembre, à 13 h 45, ea l'église Saint-Augustin, 46, boulevard

vers 15 heures, au cimetière communal d'Ivry-sur-Scine (métro Mairie-d'Ivry) dans le caveau de famille. Le présent avis tient lieu de faire-

Le conseil d'administration, La direction, La communeuté éducative, L'association des parents d'élèves de

L'association des anciens élèves. ont la douleur de faire part du retour à

Louis BOUCHENY,

Ingénieur général des mines, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre, ancien élève de l'Ecole polytechnique, président de l'Association des anciens élèves du collège Stanislas.

survena le jeudi 10 novembre 1983, en son domicile, 10, rue Pelouze, Paris-8*, à l'age de soixante-sept ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 18 novembre, à 13 h 45, en l'église Saint-Augustin, 46, boulevard Malesherbes, Paris-84

22, rue Notre-Dame-des-Champs, 75279 Paris Cedex 06.

Le Cheval » la Librairie « Bibliothèque des Arts » scrait heureuse de vous accueillir en présence des auteurs et des artistes qui rout leurs livres :

uis Leygue, le Plendinie des honn-urs Général Dumout Saint-Priest Philippe Grunchec Philippe Cart-Tunneur Monique et Jean D. Dossenbach jeudi 17 novembre, à partir de 17 3, rue Corneille, 75006 Paris - Tel. 634-08-62 On nous prie d'annoncer le décès de

Marguerite CHARAGEAT. chevalier de la Légion d'honneur officier de l'instruction publique, chevalier du Mérite agricole, lauréat de l'Institut de France, membre de l'Académie d'Arras,

des musées nationaux, survenu à Paris le 14 novembre 1983, dans sa quatre-vingt-dixième année.

conservateur honoraire

Me et M. Lafon Ses nièces et neveux, Des familles Billet, Louradonr, Dreuillet, Bachelet, Prud'homme, De son filleul, M. et M Dominique Baratte.

Le service religieux sera célébré en l'église Saint-Thomas-d'Aquin, place Saint-Thomas-d'Aquin, 75007 Paris, le lundi 21 novembre 1983, à 13 h 45, saivi de l'inhumation dans le caveau de tille au cimetière du Montparnasse

21, rue Soufflot, 75005 Paris.

M= Alice Deschandol, son éponse, M. et M- Daniel Desc M. et Mª Jacques Deschandol

et leurs enfants.

M. et M. Jean-Pierre Deschandol et leurs enfants, Me veuve Léon Leconte, Ses enfants et petits-enfants,

Ma Germaine, Andrée et Suzann Deschandol. Me venve Foucret, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès sur-venu le 10 novembre 1983, dams sa

M. Engène DESCHANDOL, Croix de guerre, ancien président directeur général et fondateur de T.A.S. résident d'honneur de Deschandol S.A.

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 18 novembre 1983, à Il beures, en l'église Saint-Vincent-de-Paul de Paris, 5, rue de Belzunce, 75010 Paris (rue La Fayette) tière de Clichy (92).

— M™ Emmanuel Fauré-Fremiet, M. et M™ Jacques Doninl-Valcroze, M. et M™ Daniel Jouasset, Les familles Doniol-Valcroze, Fauré, Cnzalis-Sorel, Salmon, Delaunny, L'association des Amis de Gabriel

ont la tristesse de l'aire part du décès de M Philippe FAURÉ-FREMIET.

surveau à Louveciennes le 15 novembre

Les obsèques auront lieu le vendred 18 novembre 1983, à 9 b 30, en l'église réformée de l'Annocciation, 19, rac Cortambert, Paris-16.

 Je veux que là où je suis, ceux que tu m'as donnés soient avec mol. Jean XVfII, v. 24.

Cet avis tient lieu de faire-part.

LATREILLE

Manteaux et Pardessus Quinzaine speciale du 15 au 30 Novembre 62 rue St André-des-Arts 6° Tél: 329.44.10

PTT 83

EMPRUNT

- M= Alfred Godefroy.

M. et M= Paul Godefroy M. et M= Jean-François Godefroy et leur fille. M. et M= Etienne Godefroy, M. et M= Serge Vandenbrou

et leur fille, Mª Mario-Laure Godefroy, Mª Gisèle Godefroy, M. et Mª Pierre Monnier, leurs enfants et petits-enfants,
Mª Josette et Marie-Aimée Moi

Les familles parentes et alliées ont la douleur de faire part du décès de

> M. Alfred GODEFROY, H.E.C., ancien administrateur principal auprès de la Commis

leur époux, père, grand-père, frère enlevé subitament à leur affection, à Bruxelles, le 9 novembre 1983, à l'âge

Les obsèques religieuses seront célébrées le vendredi 18 novembre. à 11 heures, en l'église Notre-Dame de la Cambre à Bruxelles, et l'inhumetion aura lieu à Saou (Drôme) le mardi 22 povembre, à 15 heures.

Selon la volonté du défunt, prière de

Belgique - 1338 Lasne. Clos du Bois d'Aywiers, 10.

- On nous prie d'annoncer le décès

M. Flenri LAOUST. membre de l'Institut, professeur honoraire

survenn le 12 novembre 1983 à Aix-

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité. De la part des familles Laoust.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Parc Van Loo DI,

M= Alfred Loewenguth, Evelyne, Alain, Martine, Jean-Luc, M= Louise Chevalier-Loewenguth, M. et M= Roger Loewenguth, François-Yves, Claire, Dominique et leurs enfants.

Les familles Chauveton et Legris, ont la grande douleur de faire part de la disparition de

Alfred LOEWENGUTHL chevalier de la Légion d'honneur, commandeur des Arts et Lettres.

L'incinération nura lieu le jeudi 17 novembre 1983, à 11 h 30, nu cimetière intercommunal des Joncherolles, 95, rue Marcel-Sembat, 93430 Villeta-

Ni flears, ni courannes. Selon les verux d'Alfred Loewenguth les dons seront distribués aux enfants bandicapés.

5 bis, rue Henri-Thirurd.
94240 L'Hay-les-Roses.

Le Quatuor Loewenguth,
Roger Loewenguth,
Philippe Langlois,
Jacques Borsarelln,
L'Association des Orchestres de
Jeunes Alfred Loewenguth,
Les Armis de la Musique de Chambre,
Le Festival de l'Orangerie de Sceaux,
Les Samedis Musicaux de Sceaux,
Tous ses élèves, discinées et amis ont Tous ses élèves, disciples et amis, ont la douleur de faire part du décès de leur

Alfred LOEWENGUTH

EMPRUNT A TAUX FIXE

Prix d'émission: 1 992 F

14,20 %

Durée: 10 ans

14,28 %

Taux actuanel brut:

Amorassement:

à la fin de la 10 année.

2 formules au choix

Obligations de 2000F - Titres cotés en bourse

RENSEIGNEMENTS ET SOUSCRIPTIONS Bureaux de poste / Chèques postaux / Comptables du trésor

CLOTURE SANS PREAVIS

Communications diverses

- Les Francs-Comtois à Paris organi sent leur déjeuner de rentrée, le diman-che 20 novembre, à 12 h 30, au Bayern (place dn Cbâtelet). Inscription 31, avenue René-Cnty, 75014 Paris (327-54-74).

cinquante-cinquième année. L'inhumation a eu lien le 16 novem - Les journées interdiocésaines du service d'entraide des prêtres de la maibre, dans l'intimité familiale, an cime tière du Père Lachaise. son Marie-Thérèse et des maisons de repos et de retraitre pour les prêtres - M= Marie-Claude Vitali-Dietschy

M= Georges Marescaux,
 M. Denis Marescaux,

ont la tristesse de faire part du décès de

M. Georges MARESCAUX,

survenu le 13 novembre, dans se

ME Sylvette Marescaux son épouse, fils et fille,

M. et M= Louis Vitali

M. André Braconnier.
M= Jeanne Netzer.

M = Denise Braconnier.

M=Françoise Parvillers,

ses oncies et tantes, M, et M= Michel Dietschy

ses beaux-frères et belle-sœur, Les familles Stefani, Orsoni,

uccherelli, de Corse et de Marseille, Les familles Picard, Fortin, Dietschy,

ont la douleur de faire part du décès de

Pierre André VITALL,

Remerciements sur registres.

- Pour le vingtième anniversaire de

Jacques FELDMANN,

son souvenir est rappelé à tous œux qui

Catherine TROCARD,

Grenoble, 17 novembre 1983.

On nous prie d'annoncer dite 1 la mémoire de

décédée le 3 septembre 1983.

Mireille AUXIÈTRE,

Messes anniversaires

- L'Association Les Ailes brisées

vous prie d'assister au service religieux qu'elle fera célébrer le samedi 19 novembre 1983, à 10 heures, en

19 novembre 1983, à 10 heures, en l'église Saint-Louis des Invalides, à la

mémoire des membres du personnel navigant de l'Aéronautique civile et

militaire et des parachutistes tombés en

Nos abornés, bénéficians d'une réduction sur les insertions du « Carnet

du Moode », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifler de cette qualité

service aérien.

EMPRUNT A FENÈTRES

Pnx d'émission: 1 994 F

14,30 %

Durée: 18 ans

14,35 %

a i ii taid mie :

Amortissement:

à la fin de la 18 année

жини па рошавить до потроить поли жиние на меран россия се от нетейте

Taux actuarie! brut:

26, rue de la Garenne,

la disparition de

41000 Blois. 41230 Soings-en-Sologne.

t leurs enfants, M. Pierre Dietschy,

et leurs enfants.

son épouse, Ses enfants, Lisa, Vincent et Marina, M, et M™ Paul Vitali, vendredi 18 novembre samedi 19, de 10 h 30 à 19 heures. dimenche 20, de 10 h 30 à 18 heures es parents, M= Camille Dietschy, sa belle-mère, à la maison diocésaine, 8, Ville-l'Evêque, 75008 Paris.

Soutenances de thêses

DOCTORAT D'ETAT

-Université Paris-IV (Sorbonne), samedi 19 novembre, à 13 h 30, salle Louis-Liard, M= Eveline Dutertre Scudéry dramaturge; un précurseur méconnu du classicisme -

Université Paris-IV (Sorbe samedi 19 mvembre, à 14 heures, amphithéâtre Quinet, M= Geneviève Even-Granboulan : . Action et raison ».

> Dîners débats - Le groupe Assurances des anciens

Sciences-Po nrganise un diner-débat animé par M= Vvette Chassagne, prési-dente de l'U.A.P., ayant pour thème survenu à Blois à l'âge de quarama-quatre ans, le lundi 14 novembre. Aujourd'hui l'assureur ». Ce diner-débat auro lieu mardi

Les obseques auront lieu le vendredi 18 novembre 1983, à 10 h 30, en l'église de Soings-en-Sologne. 22 novembre 1983, à 19 h 30, dans les sainus Concerde du Concorde La Fayette (niveau 7 du Palais des congrès).
Renseignements et inscriptions

groupe «Assurances» des anciens Sciences-Po, 187, boulevard Saint-Germain, Paris-7°, Tél.: 548-91-62.

TOURISME

M. CARRAZ VEUT SAUVER M. Roland Carraz, secrétaire

- Pour le quatrième anniversaire de d'Etat au tourisme, a réaffirmé, mardi soir 15 novembre, sa volonté de • sauver le Touring-Club de France •, dont il a regretté de n'svoir pu éviter la liquidation (le que ses amis aient une pensée pour elle en union avec la messe dite à son inten-Monde daté 30-31 octobre). - Il ne s'agit pas, n-t-il précisé, de débiter en tranches cette vieille moison qui peut se rajeunir et retrouver une nouvelle place. . . Une fois connus Avis de messes les résultats du diagnostic financier en cours, a-t-il ajouté, j'espère que les partenaires pressentis pourront participer à la constitution d'un nouveau groupe qui respectera qelques principes de base (réelle vie associative, image de marque com mune) el qui permettra le réemploi du maximum de salariés licen-Eglise Saint-Roeb, dimanche 27 novembre 1983, 11 b 45. cies -, (le Monde du 11 novembre).

Prochainement, une - table ronde - réunira des associations de tourisme pour étudier dans quelle mesure elles pourraient participer au redressement du T.C.F. Des contacts ont déjà été établis avec Villages Vacances Familles

Mort de l'écrivain **Marc Bernard**

LETTRES =

Sur la pointe des pieds

L'écrivain Marc Bernard est mort le mardi 15 novembre, à l'àge de quatre-ringt-trois ans.

La première pensée qui vient, e'est: les voilà, où que ce soit, reunis! Depuis 1971, année de la mort de sa femme, Else, Marc Bernard semblait ailleurs, en sursis. Un sursis à peine endeuillé, tant le sou-venir du bonheur continuait d'irrailer sa vie et sa prose. La Mort de la bien-aimée (1972) restera son meilleur livre et le bréviaire de tous ceux qui pleurent l'être d'une vic. La sim-plicité du cœur fait de ces miracles.

Mener sa vie et son œuvre avec une telle discrétion naturelle, cela ne s'apprend pas. C'est affaire de des-tin. Marc Bernard est né avec le sicele à Nîmes. Dans les Marionnelles (1977), il racontera le petit peuple de sa ville natale, ses drôles de mystères, Il le sera aussi dans une pièce insolite. Le Carafon, jouée en 1962 au Théâtre en Rond par l'inquiètante Sylvie.

Ce qu'il n'a pas dit, e'est la dureté l'une enfance de pauvre. Orpbelin de père à neuf ans et de mère à treize ans. Marc Bernard a exercé divers métiers manuels avant d'entrèr au Conservatoire d'art dramatique de Marseille. Deux chocs ont décidé de sa vie : la rencontre d'Henri Barbusse, qui lui a confié en 1929 la critique littéraire de l'hebdomadaire Monde, animé, entre autres, par Thomas Mann et Maxime Gorki: la découverte des surréalistes qui ont inspiré son premier roman, Zig-zag (1929). Les livres suivants auront une facture plus elassique, et même dépouillée: Anny (prix Interallies 1934) et Pareils à des enfants (Goncourt 1942).

Mais l'événement majeur de sa vie date de 1940. C'est la rencontre, au musée du Louvre, d'Else Reichmann, juive autrichienne, docteur es lettres de l'université de Vienne, qui fuit l'Anschluss et s'apprête à gaplus, jusqu'à ce que la maladie em-porte Else, en 1971.

Après la Mort de la bien-aimée, Marc Bernard est revenu, dans Audelà de l'absence (1976), sur l'éhlouissement de tous les instants qu'a été son amour, notamment aux Balcares, sa deuxième patrie après Nîmes. A chaque livre, sa prose devenait un peu plus économe, sans rien perdre de sa chaleur ensoleillée. Ni l'homme ni l'écrivain ne pouvaient plus se reconnaître dans notre époque d'impudicité et de l'anfaronade. Il disparait comme il a vécu, aimé et écrit : sur la pointe des pieds. BERTRAND POIROT-DELPECH.

Le Monde DE NOVEMBRE **EST PARU** CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 5,30 F

Change²
vos vieilles fenétres
pour des fenétres en P.v.c.

s'adaptent à tous les styles - se posent en 1 journée

n'exigent aucun entretien

- n'ont besoin d'aucune peinture

- isolent parfaitement contre le froid et le bruit

CREDIT GRATUIT 9 MOIS

Renseignements et Devis

Ile-de-France Ø 468.18.10 Lyon Ø (7) 835.29.96

FENETRES. Paris Rénov SIÈGE SOCIAL

ا هكذا من الأصل

Alone fous on the a limitation, a la Table, nous on yeut bien. The heart of the croire. Pour vous er Me nous publie un catalogue.

> ing Mir. Mer. 1 EESTAURANT Ils sont fous

ZIL de LOUVRES

Men I vous découvrirez Tous vous les 5due les bougé depuis cette

KEA EVR STIE AIRE DE I

••• LE MONDE - Jeudi 17 novembre 1983 . - Page 17

ETTRES

fort de l'écrivain Marc Bernard

ır la pointe des pieds

L'ecritain Marc Bernard est mort le mardi 15 novembre, à l'age de quatre-vingi-trois ans

Cellin

100

Miracle économique!



Appeler ca un miracle, nous on veut bien. C'est surtout à l'austérité, à l'inflation, à la crise que nous refusons de croire. Pour vous en convaincre, nous avons publié un catalogue. Gratuit. Avec 188 pages où vous découvrirez nos prix noir sur blanc. Nous vous les garantissons un an. Vous verrez d'ailleurs qu'ils n'ont pratiquement pas bougé depuis cette

fameuse crise. Et que certains (et là, c'est un miracle!) ont même réussi à baisser.

Vous aller voir que ce miracle est en réalité une idée toute simple: nous avons un peu partout dans le monde une multitude de fournisseurs. Nous les avons sélectionnés sur des critères de qualité et de prix. Et nous leur achetons les meubles en très grande quantité.

A voir les choses en grand, les prix deviennent tout petits, sur tous nos meubles. Car en plus. nous les achetons en pièces détachées. C'est vrai, on vous fait travailler un peu. Mais sans trop vous fatiguer, car les montages sont enfantins.

Serrez la vis, le bénéfice est pour vous. Si vous ne croyez pas encore aux miracles, venez faire un tour chez IKEA!

IKEA EVRY - AUTOROUTE DU SUD SORTIE AIRE DE LISSES TEL. (6) 497.65.65. Lun., Mar., Mer., Ven.: 11-20 h - Jeu.: 11-22 h

L 60×P 45×H 63 cm.

(hors accessoires).



ÖGLA

Chaise bistrot.

Polypropylene laqué noir.

> IKEA BOBIGNY. CENTRE COMMERCIAL BOBIGNY 2 - TEL. (1) 832.92.95 (a 5 mn de la Porte de Pantin) Lum., Mar., Mer.: 11-20 h - Jeu. et Ven.: 11-22 h Samedi: 9-20 h IKEA LYON CENTRE COMMERCIAL DU GRAND VIRE VAULX-EN-VELIN

Sam.: 9-20 h - Dim.: 11-19 h.
RESTAURANT - PARADIS D'ENFANTS Ils sont fous ces Suédois

1 117 12 1

INFORMATIONS « SERVICES »

-MODE-

PR 20

21

22

23

DE

20

23

TF

20

21

D

11

Vienne sur Seine

D'une élégance alliant la beauté des étoffes à la simplicité désinvolta dea formes, la mode autrichierne s'internationalise sans perdre pour autant ses racines terriennes.

La mode parisienne actuelle emprunte nombre d'éléments à celle de Vienne ou de Salzbourg : vestes gansées, jupes imprimées en lainages sourds à grands châles assortis, costumes pour homme à vestes boutonnée haut pied de coi. Manteeu du hobe-reau chasseur enfin ; ce loden dont la forme «saint Hubert» comporte un pli creux dans le dos et des emmanchures en ailerons, détachées sous le bras pour miaux ejuster le tir. Sa popularité rejoint celle du jean grâce à son excellent rapport qualité-prix. La consécration, pour le mode autrichienne, c'est l'exposition, au Metropolitan Museum of Art de New-York, des costumes de la dynastie des Habsbourg, qui repartent einsi pour un nouveau tour de valse. Si les couleurs de base des lodens restent fidèles au vert, au gris et eu noir, les febricants de tissus ont affiné l'aspect et diversifié les teintures : bleu Salzbourg, vert sapin, rouge vineux et ver-millon, utilisés aussi en auperbes capes rondes, pélerines et ponchos, parfois double face.

A côté des diradls, jupes froncées sur benda de tailla du costume paysan, en imprimés jacquard de mélanges de laine ou lin et coton, les grandes jupes de velours côtelé et de drap de laine de Resi Hammerer, une des couturières les plus créatives de Vienne, sont ornées d'applications de cuir. Elles trouvent une bonne eudience en France par leur priginalité intemporalle, à des prix oscillant entre 800 F et 1700 F. Leurs harmonies forestières sont aussi functionnelles en battue qu'autour du feu de

Les vestes de laine foulée de Josef Hofer, littéralamant « bouillies » après tricotage géant en couleurs vives, à gros boutons de métal, sont gansées en tons contrastés. Les gilets, traités de même façon, s'ouvrent sur des chemisiars à col tuvauté et empiècement d'épaule, souvent brodés. On peut leur préférer les cardigans jacquard à petits dessins de cœurs et de fleurs.

Tostmann Trachten se spécialise en ensembles habillés inspirés des costumes régionaux, à corselet, jupe longue et tablier, que portent les demes autrichiennes au Festival de Setzbourg, en brocerta, teffetas changeants tissés à la main, mis à le mode au début du dix-

Permi la vingtaina da points de vente autrichiens en France, Mettez (16-18, boulevard Malesherbes, à Peris) concentre les panoplies da chasse pour ella et lui, avec les feutres de Franz Bittner (autour de 300 F). Les capes de Resi Hemmarer côtoient les lodens classiques de Schneider et de Salko, sinsi que les pantalons at knickers d'Elch Jagd. Accessoires vedettes : les grands châles et les sacs à ban-

NATHALIE MONT-SERVAN.

PARIS EN VISITES

VENDREDI 18 NOVEMBRE « Montmartre », 14 h 30, métro Abbesses (Comaissance d'ici et d'ail-· Musée de la serrure, hôtel de

leurs).

Marle . 12 h 15, I, rue de la Perle, M=Bouquet des Chaux. Hôtel de Carnavalet », 15 heures,
 23. rue de Sévigné, M= Saint-Girons,
 (Caisse nationale des monuments histo-

« Maison de Balzae », 14 h 30, 47, rue Raynouard (Art et prome-

CONFÉRENCES. 20 à 15, II bis, rue Keppler, « Fant-il croire à la réincarnation? », (entrée libre), (Loge unie des théosophes). teau, niveau jardin). Ses photogra-

Paul (Résurrection du passé).

«Le Marais», 14 h 30, métro Saint-

EN BREF

FONDATION DE FRANCE PRIX DU LIVRE POUR LA JEU-

NESSE. - Le jury du Livre pour la jeunesse de la Fondation da France présidé par M[®] François Chandernagor, maître das requêtes au Conseil d'État, écrivain, a décerné ses trois prix; albums, récits et documentaires. Serie alburns: Il pleut..., par Peter Spier, aditinns l'Eenla das Inisirs, 48 francs, Sene contes, récits, romans: les Contes de la folie Méricourt, texte de Pierre Gripani, images de Claude Lapointe, édi-tinna Grassat « Jaunasse ». 120 francs. Série documentaires: le Plaisir des mots, dictionnaire poétique illustré par Georges Jean, éditions Gallimard, collectinn « Daenuverte cedat »,

EXPOSITIONS

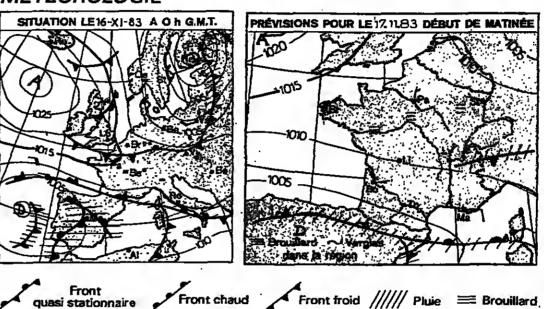
PHOTOGRAPHIES PEINTES. - Elizabeth Lennard, jeune Américaine d'origine autrichienne, expose du 17 novembre au 31 décembre au-Forum des Halles (porte Rambu-

phies peintes ont pour thême les ruines de Sicile ou la fin d'une civilisation, les ruines modernes de New-York, le mur de Berlin ou la dissection d'une ville, et les paysages urbains et suburbains de Paris. Deux films d'Elizabeth Lennard - « Contes da Grimm » et « Mardi gras » - sont diffusés er

PHOTOGRAPHIE

AIDE A LA PREMIÈRE EXPOSI-TION PHOTOGRAPHIQUE. -L'association Paris eudiovisue accorda sa cinquième aide à la première exposition photographique. Cette initiative permet à de jeunes photographes professionnels n'ayant jamais exposé de pré-senter leur travail au public. Il leur auffit d'edresaer, avant le 9 décembre, un dossier contenant une note biographique et une ving-tains de photographies, sur un thême de leur choix, à Paris sucliovisuel, 44, rue du Colisée, 75008 Paris. Tél.: 359-00-80.

MÉTÉOROLOGIE .



Averses

volution probable du temps en France outre le mercreil 16 novembre à 0 heure et le jeudi 17 novembre à

* Neige

∼ Verglas

L'anticyclone situé au nord-ouest de L'ambeychole sirve au noro-ouest de l'Irlande dirige sur la France des masses d'air froid humide, mais plus doux que ces derniers jours; d'autre part, la dépression centrée sur la péninsule ibérique provoque des remontées d'air doux et très humide sur les régions méditerra-

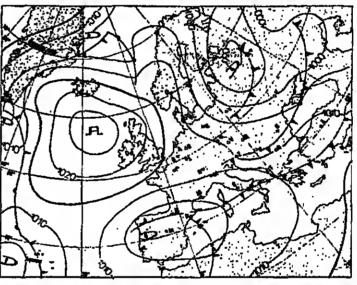
Jendi, du sud de la Garonne au sud du Massif Central et au sud des Alpes, le temps sera très nuageux à couvert avec queiques petites pluies, plus impor-tantes du Midi-Pyrénées au sud du Mas-sid Central et au golfe du Lion. Sur les autres régions, un tamps gris et bru-meux prédominers le matin, et dans la journée quelques éclaireies se dévelop-peront au sud de la Seine; elles seront plus fréquentes sur les pays de Loire. Quelques faibles chutes de neige pourrent être observées à basse altitude sur le nord du Massif Central et le nord des Alpes. Les températures mínimales voi-sines de 0 à - 3° dans le Centre et le Nord-Est scront légèrement positives ailleurs ; l'après-midi, les maxima atteindront 5 à 14 de Nord au Sud.

Pression atmosphérique réduite au niveau de la mer, à Paris, le 16 novembre 1 7 beures : 1014,2 milliburs, soit 760,7 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 15 novembre; le second, le minimum de la muit du 15 au 16 novembre) : Ajaccio, 16 et 11; Biar-ritz, 18 et 8; Bordenux, 12 et 3; Bourges, 7 et - 5; Brest, 9 et 3; Caen, 6 et 3; Cherbourg, 7 et 7; Clermont-

PRÉVISIONS POUR LE 17 NOVEMBRE A 0 HEURE (G.M.T.)

Vent fort Occlusion



Ferrand, 5 et 1; Dijon, 4 et - 5; Greno-bie, 6 et 3; Lille, 4 et 1; Lyon, 4 et 0; Marseille-Marignane, II et 3; Nancy, 4 et - 1: Nantes, 6 et 0; Nice-Cite d'Azur, 13 et 6; Paris-Le Boarget, 5 et 2; Pau, 17 et 4; Porpignan, 12 et 10; Reanes, 8 et - 1; Strasbourg, 3 et 0; Tours, 5 et - 3; Toulouse, 14 et 8; Pointe 2-Direc 31 et 21. Pointe & Pitre, 31 et 21.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 22 et 10 degrés; Amsterdam, 9 et 2; Athènes, 19 et 13; Berlin, 2 et 1; Bonn, -1 et - 1; Bruzelles, 2 et 3;

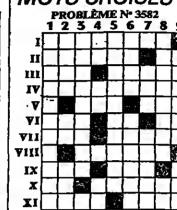
Le Caire, 27 et 18; îles Canaries, 23 et 19; Copenhague, 7 et 1; Dakar, 29 et 24; Djerba, 26 et 15; Genève, 2 et 1; Jérusalem, 17 et 7: Lisbonne. 17 et 11 Londres, 7 et 5; Luxembourg, 1 et - 1; Madrid, 13 et 11; Moscou, 0 et - 5; Nairobi, 28 et 13; New-York, 8 et 8; Palma-de-Majorque, 22 et 9; Rome, 13 et 5; Stockholm, 4 et - 1; Tozeur, 25 et 13; Tunis, 23 et 11.

(Documem établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

PARIS pascher **Edition 84** adresses sélectionnées pour leurs prix et leur qualité Par Françoise Hinsinger et Bernard Delthil

Le guide du bien vivre à Paris... pas cher!

MOTS CROISÉS-



HORIZONTALEMENT I. Certains en font tout un plat, d'autres ne peuvent pas les voir en peinture. - Il. S'il n'eut pas la conscience trés nette, il eut du moins les mains propres. Thur de champ.

— III. Langue polnnaise, Agent de la compressinn des corps. — IV. Tête de canard. — V. Possessif. L'œil américain. — VI. Mauvaise plantation ou riebe produit de culture, Parron bigourdan. Suite alphabetique.
- VII. Plaisir du bridge ou du palais, Dans la lampe ou au-dessus du lampiste, — VIII. Bien qu'il ce soit pas de la elasse d'un « lupin », c'est un excellent mnntc-en-l'sir. -IX. En France. Pièce de jeu. -X. Raccourci pour un court... cir-cuit. Rétablit dans ses functions. -XI. Bien que tributaire d'une forte taille, il était condamné à rester petit. Prince asiate.

VERTICALEMENT

I. Feuilles des quatre saisnas. -2. Accompagne son frère partout nu il va. Porteur d'eau homnnyme d'un autre porteur d'eau. Bugle au pays des galoubets. - 3. Une telle signature est trés répaodue. - 4. Signe l'engagement précoce d'un volon-taire. Personnel. Sigle prisé du cocardier. - 5. Vieil air universellement ennnu, mais toujours à la mode. - 6. Émettre un écho des forets. Petite, elle a Strasbourg pour capitale. - 7. Gavroche y trouve la un cheveu. Partie indonésienne de la Nouvelle-Guinée. - 8. Mots croises en relief. Note. - 9. Chez elle, ce sont les poulets qui cuisinent. Ne fait donc pas la fine bouche.

Solution du problème nº 3581

Horizontalement I. Imprimeur (cf. «cil «). — II. Néron. Unc. — III. Studios. — IV. Tiret. Tri. — V. Iei. Irz. — VI. Tut. Ancre. — VII. Ut. Ut. Hue!. - VIII. Terrines. - IX. Euc. Veste. - X. Usines. Rn. - XI. Rene. Sicn.

Verticalement

 Instituteur. – 2. Métieuleuse.
 3. Prurit. Rein. – 4. Rôde. Ur.
 Nc. – 5. Initistive. – 6. RN. Ness. - 7. Eustaches. - 8. Un. Rustre. -9. Révisée. Eon. GUY BROUTY.

JOURNAL OFFICIEL---Sont publies au Journal officiel du mercredi 16 novembre : DES DÉCRETS

· Portant publication des amendements aux annexes 1 et 3 de l'accord relatif aux transports internationaux de denrées périssables et ees transports (A.T.P.1. faif à Genève le 1º septembre 1970, entres en vigoeur en 1981-1983.

 Portant publication de l'échange de lettres entre la France et la Grande-Bretagne relatif out échanges d'informations en cas de situations d'urgence ayant des consequences radiologiques, signé à Londres le 18 juillet 1983.

Le Monde

LA DÉFENSE

Le «monstre

ingo**uvernab**i

um roges 14 et 21.4 i

. THE SEE ON THUS MAKED Tratte to the date cross dama to a to matroneen ? Car's s 29 3 13.1 -- rearrès sur la com pisson etal areas a control at the met.

Acut to the temperature à respirer. S'é reser ne americen inner in den die emilianes die affette in in in in in in in onlight such pares bases.

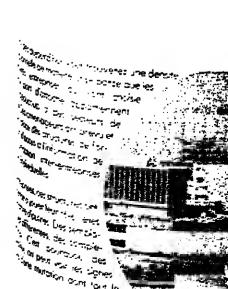
fichier to a new comment of the Pertures et auton de l'useaux ferrés et aérop an engineesement in a stimpeopeurs one choose and the season of the state of the season of this is the to the terminal toute **随我们。**[4]

Pour oublier es années 60

Mes, tatatta mont on avait a cubié »
Mess l'artification la capitale devet se c Matter Cue is grande b Oper asser 14 -- 1 -- 17 -- par autour de nouvieur m wes name as a series pores d'équitor he non sangue des affairste aspistance de la la la la la la et de ses depaces de

Treste que les crécompositions des habitants, tales magnis. Stration ont recu des ret ansir torre set son Life de France ne afun des sitts season metros du monde, urbein e adje-on pas territes es mies nouvelles les expé immediate : 1.5 fecherchee? Ne went-on pe Mine en province of Darc naturel regional dans k esett de décider d'une state politique de la forêt

Tourism: Certains afforts nions pas été engagés langages of the Estern admissible que Paris et Sables a la respire majorité ? Cela n'est peut the brack on set one Dius de hur cent mille to Mela region som recensés e inconfortables », ce e (mabrables to a les hommes et des fammes the encore tel Lanieues dégradées, baptisée ing sensore les banteues dégradées, baptisses sensores de la décide de la decide de la décide de la décide de la décide de la décide de la decide de a qui permettra à cu encore venir a bout de l'annier de permettra de l'annier définitivement la ville m



Une nouvelle épargne à l'abri de l'impôt... ...et toujours disponible. dans la limite du plafond de 10.000 F. Le

Le Compte Codevi.

Vivez le bon côte de l'épargne avec le Compte Codevi du Crédit Agricole. Une nouvelle formule d'épargne particulièrement attravante qui vous rapporte 7,5% exonerés d'impôts.

Une epargne toujours disponible puisque vous pouvez retirer ou déposer de l'ar-

gent à tout moment

G CRÉDIT AGRICOLE

Compte Codevi est accessible a tous. sans limitation de revenus. Vous pouvez ouvrir un Compte Codevi pour vousmême et un second au nom de votre conjoint N'hésitez pas à venir vous ren-

Le bon sens près de chez vous.

Crédit Agricole.

*Compte d'Epargue pour le Développement Industriel

seigner dans votre bureau du Credit

••• LE MONDE - Jeudi 17 novembre 1983 - Page 19

LA DÉFENSE :

Le «monstre» ingouvernable

(Lire pages 24 et 25.)

PARIS:

Sous neufs pour une ville propre (Lire page 28.)

SOIRÉE :

Au gaí Piano-zinc (Lire page 30.)

Une semaine avec... It Monde L'ILE-DE-FRANCE

LES ATOUTS DU MIEUX-VIVRE

N craignait le pire : une ville, ou plus exactement une agglomération, peut-elle être créée dans le secret des bureaux de la haute administration ? Car il s'agit bien de cela. Ceux qui se sont penchés eur la conception d'une lie-de-France moderne, à l'urbanisme organisé, étalent des grands commis de l'Etat. C'étaient les débuts de la Ve République ; décentralisation était presque un gros mot.

Aujourd'hui, on commence à respirer. S'il reste besucoup à faire pour améliorer l'ordinaire des dix millions d'habitants de l'Île-de-France, on peut rendre justice aux pères bâtisseurs de la région parisienne : admettons qu'ils n'ont pas trop raté leur coup.

Profitant d'un effort financier exceptionnel de l'Etat, ils ont dessiné routes et autoroutes, réseaux ferrés et séroports. Les grandes infrastructures ne manquent pas, cela n'est pas négageable. Pourtant, et curieusement, les concepteurs ont choisi Paris pour point d'appui de leur compas : comme jadis Notre-Dame a marqué le point de départ des routes netionales, l'ensemble des voies nouilles, les lignes de transport en commun, toute la région s'organise autour de son centre.

Pour oublier les années 60

Mais, paradoxalement, on avait « oublié » Paris: dans les schémas d'aménagement. La capitale devait se débrouiller seule, pensait-on. Du même coup, alors que la grande bantieue se dévaloppait assez harmonieusement autour de nouveaux centres — les cinq villes nouvelles et quelques pôles d'équilibre, — elle était livrée, non sans remous, à la férocité des affairistes et se vidait de

il reste que les préoccupations des habitants, telles du moins que les imaginait l'administration, ont reçu des réponses et conditionnent toute nouvelle décision. L'Ile-de-France ne bénéficie t-elle pas d'un des plus beaux métros du monde, urbain et régional ? Ne conduit-on pas dans les villes nouvelles les expériences les plus antes de vie collective et, après de nombreuses bavures, d'architecture plus recherchée ? Ne vient-on pas de créer ici, comme en province, un parc naturel régional dans la vallée de Chevreuse et de décider d'une vraie politique de la forêt ?

Pourtant, certains efforts n'ont pas été engagés assez tôt, voire pas engagés du tout. Est-il admissible que Paris et la proche ban-lieue, en raison du prix prohibitif des logements, soient devenus inaccessibles à la grande majorité ? Cela n'est peut-être pas le plus grave lorsqu'on sait que plus de huit cent mille logements dens toute la région sont recensés « inconfortables », ce qui veut dire, en clair, inhabitables pour des hommes et des femmes d'aujourd'hui. Que dire encore des bantieues dégradées, baptisées pudiquement « Nots sensibles », où vivent, en decà de la décence, les plus démunis de nos concitoyens ? Faute de temps, de volonté ou d'argent, on n'a pu encore venir à bout de l'immense effort de justice qui permettrait d'oublier définitivement la ville malheureuse des

OLIVIER SCHMITT.

Un schéma d'aménagement taillé très grand...

ETTE banlieue parisienne, on ne sait pas ce que c'est l C'est un merdier! Delouvrier, il faut mettre de l'ordre dans tout celu ! » L'ancien patron du district se souvient, devant nous, dn ton pris par le général de Gaulle, ce 7 août 1961, pour l'inciter à prendre en main le destin des alentours de la capitale.

Vingt-deux ans plus tard, on a oublié : Paris bien équipé, plein comme un œuf, tout-puissant au conseil général de la Seine; un boulevard périphérique encore en gros pointillés, un métro proche de la saturation, deux bouts d'autoroutes vers l'ouest et le sud, des zones de pavillons des années 20 : des Sarcelles en chantier ; la Seine et-Oise, la Seine et-Marne; une population de huit millions d'habitams qui menace de doubler avant la fin du siècle.

mémoires d'Haussmann avant ral du district qu'on va créer. A l'époque, personne ne parle encore de la réforme administrative qui verra la création en 1966. de nonveaux départements. L'actuel président du parc de La Villette revoit Roger Frey, ministre de l'intérieur, obligé d'admettre devant le général qu'il y nurait un département dominé par les communistes, la Seine-Saint-Denis.

« Et alors, qu'est-ce que ça peut nous faire?, grogne de Gaulle. Ils vont vivre cinquante ans, cent ans, et puis quoi ? Vous croyez qu'ils vont descendre de Saint-Denis pour aller à la Bastille? Elle est prise. Frey, il est trop tard L. >

« L'Etat était absent de la banlieue, raconte Paul Delouvrier; Nanierre avait quatre-vingt mille habitants et le commissariat de police était à Levallois. >



. Homme de décision et d'auto-. Paul Delouvrier a relu les rité, grand commis apprécié des - avec remplissage par la suite. présidents successifs de la Ve République, direct et chaleureux sur le terrain comme il venait de le croissance, les besoins d'espace

montrer avec panache en Algérie, le délégné visitait son territoire le dimanche dans une Studebaker décapotable. « Les gosses venaient la voir, et on parlait. >

La région parisienne n'existait pas dans les structures administratives. L'INSEE ne faisait pas de projections de population an-delà de quelques années. Il fallait commencer par les études. Il y avait bien un plan d'aménagement – le Padog – qui désignait une limite d'urbanisation à ne pas dépasser : « Chaque fois qu'on me présentait un paquet de cinq cents logements, Il était au-delà des limites du Padog. Pourtant il y avait encore de l'espace à l'intérieur, mais les promoteurs allaient construire à la campagne. L'exemple de Sarcelles avoit frappé. » En suivant les lignes de chemin de fer et les grandes routes, on aurait pu tracer la carte «fatale» de l'urbanisation, en toile d'araignée, en doigts de gant,

Même en essayant de freiner la

allaient augmenter. L'idée d'un urbanisme volontaire, fondé sur trois axes forts, pour éviter la croissance en tache d'huile, est venue d'abord. Plus tard, celle de créer des villes nouvelles.

Les mots gouvernent les hommes qui font les choses : villes nouvelles, c'était le motclé; j'y tenais, de préférence à centres urbains. Nous aillons en avoir besoin pour convaincre toutes sortes de gens, à commencer par le ministère des finances », dit l'inspecteur géné-

Le schéma directeur est publié en 1965. Un blocage administratif du prix des terrains nécessaires à la construction des villes nouvelles (44 000 hectares) a été opéré par surprise : des motards partirent au même moment vers les mairies concernées ; les documents portaient, comme à l'armée, « hypothèse nº 4 » pour décourager les indiscrets... La spéculation ne jouera pas sur ces terrains-là.

> AICHELE CHAMPENOIS (Lire la suite page 22.)

TRANSPORTS

La note salée du confort

PRES tout, moi aussi j'ai payé le RER! » Entendue dans les salons de Carpentras comme dans les fermes de la Creuse, cette charge renimense conclut généralement une discussion ardente tendant à prouver que « la province paie

pour Paris . Pourtant, Pexemple choisi pour illustrer la démonstration n'est certamement pas le meilleur. En matière d'infrastructures de transports, la capitale et sa région ne bénéficient guère de privilèges.

Prenons le cas de la R.A.T.P. Cette année, elle aura investi 2.7 milliards de francs à quatre titres :

- Extension des réseaux (R.E.R., interconnexion, prolongements de lignes nrbaines, construction d'ateliers), soit 625 millions de francs;

- Modernisation des réseaux, opérations de confort et de productivité: 370 millions de francs; - Gros entretien et renouvellenent des installations : 650 millions de francs :

- Achat de matériel roulant : I milliard de francs.

Le financement de toutes ces dépenses a été assuré de trois manières : le « programme spé-sial », l'autofinancement et remprant C'est évidemment le · programme spécial » - couvrant les investissements d'infra structure prévus au titre I - qui prête le plus à malentendu lorsqu'on parle discrimination entre Paris et province.

Mais sous une appellation peutêtre maladroite se cache une réalité fort simple : comme en province, l'Etat et la région subventionnent chacun 30 % de la dépense. C'est au niveau des 40 % restants que se sirue une différence qui n'est guère favorable à Paris : alors que, dans le cas des

métros de Lyon on de Marseille, les collectivités locales ont pris à leur charge cette part de l'investissement, la R.A.T.P. doit, elle, se débrouiller pour trouver ses financements. En l'occurrence, elle se voit offrir des prêts spéciaux garantis par la région llede-France à environ deux points au-dessous des taux dn marché. En gros, on peut donc dire que ces 40 % d'investissements d'infrastructures sont payés par le contribuable en province et par l'usager à Paris.

La capitale constitue à cet égard une exception non seulement française mais mondiale : « Quand je dis à mes collègues américains que la construction du R.E.R. figure à mon bilan, ils ouvrent des yeux ronds », dit M. Philippe Essig, directeur général de la R.A.T.P. Une situation peu enviable, car elle n'est pas sans conséquence sur l'équilibre financier de la Régie : relativement faible il y a une quinzaine d'années, son endettement atteint aujourd'hui 12 milliards de francs et les remboursements d'emprunts (550 millions de francs en 1983) / payés par autofinancement; accaparent plus de la moitié de la capacité d'antofinancement de l'entreprise. Et pour la seule présente année, elle a du encore accroître sa dette de 1,8 milliard

de francs. La modification de ce mécanisme de financement est à l'ordre du jour depuis plusieurs années. Une loi votée en 1976 a même prévu une reprise de système des transports parisiens par la région. : Mais l'article le stipulant expressément n'est jamais entré en application. Il avait d'ailleurs soulevé de farouches oppositions dans les milieux politiques régionaux, qui voyaient dans cette disposition, avant tout une volonté de centre dans la région parisienne. l'Etat de se désengager de ses responsabilités à l'égard de la capi-

-Le gouvernement de M. Pierre Mnuroy s'est done nttaqué nu problème que n'avait pu, ou su, résoudre celui de M. Raymond Barre. Annoncée périodiquement depuis 1981, et autant de fois ajournée, la réforme des transports parisiens vient d'être une nouvelle fois renvoyée sine die, ainsi qu'on l'a appris lors de la discussion à l'Assemblée nationale dn budget des transports pour 1984. Elle bute évidemment sur le refus de la région d'assumer un « héritage » financier aussi lourd, d'antant que celle-ci demeure dans l'ignorance des ressources qui lui seront dévolues lors de la décentralisation. Quelle que soit la future autorité tutélaire, la Récie souhaite, en tout cas, une nouvelle elé de répartition de la charge des investissements.

- Les infrastructures et les opérations lourdes sergient assurées, comme en province et à l'étranger, par des financements extérieurs à l'entreprise;

- Le renouvellement et l'entretien du matériel seraient

- Les améliorations de productivité et de confort, qui ont un effet positif sur le compte d'exploitation, scraicut à la charge de la Régie.

Le cas de la desserte aérienne est probablement encore plus typique du peu d'empressement de l'Etat à favoriser « sa » canitale. Aéroport de Paris est un établissement public autonome (comme d'ailleurs la RATP.) avant pour tâche, en vertu d'une ordonnance de 1945, d'aménager, d'exploiter et de développer l'ensemble des installations de transport aérien civil ayant leur

> JAMES SARAZIN (Lire la suite page 23.)

A Evry, dès aujourd'hui, vous trouverez une dessit exceptionnelle de motière grise parce que les premières entreprises qui l'ont choisie comme port d'attache appartiennent pour beaucoup à des sedeurs de pointe. Ses oménageurs ont prévu et mis en place des structures de formotion, d'accès à l'information, de communication inter-entreprises

. 10

Ces entreprises, ces structures ont commencé à jouer leur rôle : elles en ont attiré d'autres. Des semblables, des différentes, des complémentaires. C'est pourquoi, dès oujourd'hui, on peut voir les signes concrets d'une mutation dont tout le



dite de la "ressource humaine" Créer Evry comme elle la été, était une façon d'avoir compris cette mutation. Décider d'y installer une entreprise petite ou grande en est une autre. Décider d'y vivre est peut-être la plus déterminante.

Bublissement Public d'Aménage ment de la Ville Nouvelle. EPEVRY Av. de la Préfecture - 91011 Evry Cedex - Tel. : (6) 077 82 00.

KENSIA

R.A.T.P.: LES VOIES D'UN NOUVEAU DÉVELOPPEMENT

Une entreprise nationale, une vocation régionale, une ambition internationale

l'entreprise à développé un important potentiel.

PR

20 21

22

23

DE

20

22 23 23

TF

21

D

Depuis deux ans, un effort particulier de croissance et d'améliaration des services rendus a été accompli. Cet effort et le renouvellement de l'image de l'entreprise sont à l'origine d'un redressement du trafie (+ 6 %, soit 123 millions de voyages) et de meilleurs résultats financiers.

Le métro s'est accru depuis 1970 de 21 kilomètres, essentiellement en proche banlieue. Il s'étend aujourd'hui sur 192 kilomètres, demain sur 200 kilomètres. Trois mille cinq cents voitures modernes l'équipent, les dernières, datant des années 30, venant d'être retirées du service cette année. Trois cent quatrevingt-dix escaliers mécaniques, contre quatre-vingt-sept en 1965, facilitent les déplacements des voyageurs. Le R.E.R.-R.A.T.P.-S.N.C.F. comprend 274 kilomètres, dont 103 exploités directement par la R.A.T.P. Demain, il s'étendra sur 450 kilomètres, et, depuis juin 1983, l'interconnexion au niveau de la ligne B (axe Nord-R.A.T.P. au sud et S.N.C.F. an nord est devenue une réalité. Pour remplacer l'ancien matériel et faire sace au trafic en progression régulière, cent cinquante nouvelles voitures out été mises en service par la R.A.T.P., depuis 1980, et deux cent cinquante autres sont en

Près de quatre mille autobus desservent Paris et la banlieue.

HAQUE jonr, la Pour répondre aux nouveaux be-RAT.P. assure plus de soins, la R.A.T.P. amènage le sept millions de réseau, principalement en voyages. Pour répondre à cette moyenne banlieue, et passe des demande, qui est croissante, conventions d'association avec des sociétés privées de l'A.P.T.R. (1). Dans deux ans, un nouveau matériel, plus confortable, plus pratique, sera mis en service et remplacera progressivement l'autobus - standard ». Parailèlement, le parc se diversifie avec la mise en service de minibus et d'au-

> Outre cet indispensable accroissement du potentiel matériel, la R.A.T.P. a poursuivi, ces deux dernières années, une politique de développement mesuré de l'emploi rendu nécessaire par l'amélioration du service offert aux voyageurs et des conditions de travail du personnel. C'est ainsi que le nombre d'agents est passé de trento-six mille, en 1981 à environ trente-neuf mille aujourd'hui.

Les réseaux de la R.A.T.P. et le service offert s'inscrivent ainsi dans une perspective de priorité aux transports collectifs : ces deux dernières années, l'offre a augmenté de 7,3 %. Bien entendu, cette croissance s'accompagne d'une très grande rigueur de gestion : l'entreprise recherche le maximum d'effica-Sud), entre les sections cité dans l'emploi de ses ressources. Ainsi, une réflexion approfondie sur la productivité de l'entreprise est en cours, afin de dégager de nouveaux moyens de

En 1983, le budget d'exploitation se monte à 12,3 milliards de francs, dont 52 % correspondent aux recettes directes du trafie et aux remboursements de pertes de recettes pour réductions tarifaires, et 9% à des re-

cettes commerciales (publicité, etc.) diverses. Le solde est à la charge de l'Etat et des collectivités locales depuis que l'Etat a décidé, dès 1960, de verser une indemnité pour compenser son refus de laisser augmenter les tarifs conformément aux demandes de l'entreprise. Cette indemnité est ainsi devenue une ressource normale de la R.A.T.P. Depuis 1981, l'amélioration de la gestion, le bon pilotage des dépenses ainsi que la croissance du trafie ont conduit à la fin de chacune des années 1981 et 1982 à des excédents de 169 et 61 millions de francs après indemnité compensatrice, ce qui a rendu possible la limitation à 4 % de l'augmentation de l'indemnité compensatrice prévue pour 1984.

La R.A.T.P. continue de réaliser, avec 2,7 milliards de francs en 1983 et 2,9 milliards de francs en 1984, le plus fort taux d'investissement par habitant en région d'Ilo-de-France dans le secteur des équipements

Les efforts portent maintenant sur l'extension du réseau en banlieue à partir de moyens de surface diversifiés, la modernisation des installations et l'amélioration du confort et de la qualité dn service. Mais le investissements conduit à nn endettement excessif de l'entreprise en raison d'une réduction continue des investissements subventionnés (12% des ressources totales d'investissement en 1983). Une réforme de ce financement est devenue indispensable.

Entreprise à vocation régionale, la R.A.T.P. est également une entreprise nationale en raison de l'importance économique

et sociale de la région d'Rede-France dans le pays. Par ses commandes de matériels roulants, ferrés et routiers, ses travaux de génie civil, ses achats de matériel électrique et électronique, sans parler de ses activités de recherche, elle contri-bue directement à l'activité économique nationale. Sur le plan de l'emploi, chaque tranche de 100 millions de frais d'investissement représente quelque quatre cent cinquante à cinq

cent cinquante emplois en année

pleine pour les entreprises fran- donné pour vocation d'être un çaises.

Enfin, la R.A.T.P., par l'intermédiaire de sa filiale d'ingé-nierie SOFRETU (Société française d'études et de réalisation de transports arbains), a un rôle national mais surtout international en faisant bénéficier des villes françaises et étrangères de son expérience en matière de transports urbains. Elle enrichit celle-ci au bénéfice des réseaux dont elle a la charge. SOFRETU s'est également

entraineur » pour l'ensemble des secteurs économiques français concernes. Aussi constatet-on aujaurd'hui que 1 millian de francs d'exportation d'ingénierie entraîne en moyenne plus de 8 millions de francs d'exportation de produits industriels. SOFRETU constitue ainsi pour la R.A.T.P. une véritable « vitrine » internationale.

(1) Association professionnelle



Une stratégie pour aujourd'hui et pour demain

I rien n'était entrepris pour adapter le réseau de transport des personnes aux nuveaux besoins qui se manifestent en région pari-sienne et pour augmenter son attractivité auprès des habitants, la part de la R.A.T.P. sur le marché des déplacements - 31,6 % aujourd'hui - régresserait d'un point et demi, d'ici à 1995, au profit de la voiture particulière.

Une telle éventualité ne peut être admise. Sur le plan social, elle compromettrait la mobilité des 40 % de la population qui ne disposent pas en permanence d'un moyen individuel de transport el entraînerait de nou-velles atteintes à la qualité de vie dans la ville. Sur le plan économique, elle serait source de nouveaux gaspillages et alourdirait, par la diminntion des recettes, les charges supportées par la collectivité.

Aussi la R.A.T.P. a-t-elle oriente sa strategie de développement vers une croissance du trafic de l'ordre de 2 % par an. L'évolution récente de ce trafic – trois points par an ces deux dernières années – est à cet égard encourageante. Il n'est pas certain cependant que cette - tendance portante » se maintienne seule, sans initiatives de l'entreprise. Elle est en effet contrariée par l'évalution géographique du peuplement et des acti-vités dans la région et par les nouvelles formes d'organisation du travail.

Le nouveau marché du transport se déplace en banlieue

La population de l'Île-de-France ne progresse plus que très lentement. lle régresse même à Paris et dans les communes les plus proches de la capitale. C'est-à-dire précisément dans le secteur où la R.A.T.P. a développé la partie la plus maillée et la plus dense de son rèseau. Trente années plus tôt, la R.A.T.P. était prèsente dans la totalité de la partie urbanisée de l'agglomération. Aujourd'hui, on peut estimer qu'elle n'en couvre plus que 75 %. C'est la une première distorsion entre l'offre et la demande de transport.

Une deuxième s'y ajoute : très maillé dans le centre, le réseau se caractérise par la prédominance des axes radiaux Paris-banlieue. Une selle structure s'est longtemps justifiée par la traditionnelle concentration des emplois dans le centre. Cette situation se modifie rapidement : Paris perd des emplois au profit de la zone extérieure, et cela aussi bien pour le secteur tertiaire que pour le secteur secondaire de l'économie.

C'est dire que la demande de transport se portera de plus en plus sur les déplacements de banlieue à banlieue, Même pour leur travail, 60 % des habitants de la banlieue ne se déplacent plus qu'en banlieue, tandis que 40 % doivent se rendre à Paris. Or, sur ce marché en expansion des déplacements internes à la banlieue, la part des transports collectifs n'est que de 13 %. Pour l'accroître, il funt à la fois adapter les réseaux et les rendre plus attractifs.

Créer des rocades régionales

Le réseau régional existe en grande partie avec le R.E.R. et les lignes banlieue de la S.N.C.F. Le handicap de ce réseau est d'être presque entièrement constitué de radiales. La desserte des différents pôles de banlieue est ainsi mal assurée.

Le projet à long terme de la R.A.T.P. est d'aboutir, au-delà d'une petite ceinture modernisée par l'amélioration de l'efficacité de la ligne d'autobus Petite Ceinture et l'implantation, dans la partie sud, du système ARAMIS, à la création de deux rocades : l'une desservant les communes limitrophes de Paris, située à environ 2 kilomètres, l'autre, située en moyenne banlicue, à environ 5 kilomètres, et suivant à peu près l'itiné-

L'originalité du réseau régional ainsi complété de rocades serait de n'être plus uniquement ferroviaire, au sens strict du terme. Il sera en majeure partie exploité par l'autobus, simple ou articulé, le trolleybus, le tramway ou des modes nouveaux comme ARAMIS.

Les projets actuels de ligne de tramway Saint-Denis - Bobigny no de site propre à bauteur de la R.N. 186, dans le département du Valde-Marne, s'inscrivent dans cette perspective. Dans les interstices de ce réseau régional, découpé par les intersections des lignes radiales et de rocade, prendront place de petits réseaux locaux.

desservis par autobus, dont les lignes auront soit une vocation de rabattement sur les lignes régionales, soit une vocation de desserte interne, les deux fonctions pouvant d'ailleurs, à cet échelon, être conciliées. Ces projets impliquent une réorientation des investissements, par rap-

port aux années 70, caractérisée par la priorité aux infrastructures lourdes, vers des équipements plus lègers, établis en surface, favorisant la circulation de modes plus souples, diversifiés, adaptés à la variété des besoins et aux contraintes locales de l'urbanisme.

Cette stratégie est celle du réalisme. Elle doit permeture la satisfaction des besoins à des coûts compatibles avec des moyens financiers plus mesurés qu'autrefois

En contrepartie, elle remet à l'ordre du jour le problème du partage de la voirie entre l'automobile et les transports collectifs, mal résolu aujourd'hui. Le développement important des sites propres qu'elle suppose peut néanmoins être une source importante d'économies pour la collecti-vité: sait-ou suffisamment que la congestion de la voirie obère au-jourd'hui, chaque année, l'exploitation des autobus de quelque 400 mil-

Des solutions imaginatives pour les zones les moins denses

Aux limites da tissu arbain agglaméré se situent des zones peu denses, dont les habitants voient leurs possibilités de déplacement très limitées. Ils disposent rarement d'autre moyen que d'utiliser feur voiture. La desserte de ces zones exige la recherche de solutions originales, encore entièrement à définir. La ligne d'autobus elassique, à horaire et ilinéraire fixes, supposant un minimum de trafic, n'apporte pas de réponse. La R.A.T.P. a lancé des études visant à la mise sur pied, avec les collectivités locales concernées, de systèmes de transport très décentralisés. erroitement adaptés à la demande locale, organisés en coopération avec les communes ou le département. Le bus à la demande, le taxi collectif. l'utilisation collective de la voiture individuelle, peuvent constituer autant de solutions. Le rûle du transporteur peut être ici non d'exploitation directe, celle-ci relevant d'entreprises locales, mais de gestion et d'organi-

Des transports collectifs d'accès facile et attrayants

Il existe toute une série de lacunes physiques ou psychologiques qui constituem autant de freins à une plus grande ntilisation des transports

Il est encore possible de réaliser des progrès vers une plus grande simplicité d'usage. D'abord. l'information n'est pas taujours suffisante, surtout en ce qui concerne le réseau d'autobus, dont les cent cinquante li gnes forment un ensemble touffu. Ce n'est pas un hasard si 1 % seulement les voyageurs correspondent d'une ligne à une autre au cours d'un voyage. De ce fait, les possibilités offertes par le réseau, notamment dans Paris, sont méconnues. La cartographie étant impuissante à rendre compte d'un réseau aussi complexe, la R.A.T.P. mettra l'année prochaine à la disposition du publie, à titre expérimental, un indicateur électronique d'itinéraires capable de donner au voyageur les moyens de se déplacer en bus d'un point à un autre de Paris, avec indication des points de correspondance, de la durée des trajets, etc. (système SITU).

Il est également nécessaire de rendre plus uniformes les régimes de fonctionnement des divers réseaux. Les lacunes principales sont ici du côté du réseau d'autabus : les heures des premiers et derniers départs ne sont pas les mêmes partout ; les fréquences sont très variables d'une ligne à une autre, surtout en banlieue ; les services des jours ouvrables, du samedi, du dimanche et de soirée sont très hétérogènes.

Enfin, l'affre est, en banlieue, très disparate selon les secteurs. La R.A.T.P. a engage une reflexion afin de garantir, pour chaque secteur de l'agglomération, des normes minimales, liées bien entendu aux caractéristiques du secteur. à même d'assurer aux populations une accessibilité normale aux différentes fonctions urbaines ; administrations, loisirs, com-

Enfin, la gamme des titres de transport doit faciliter l'accès aux réscaux et le passage de l'un à l'autre. La carte orange a constitué à cet égard un progrès décisif. Il faut aller plus loin. La R.A.T.P. proposera, en 1984, un abonnement permanent au paiement fractionné par prélèvement automatique. Un titre journalier viendra, vers 1986, compléter la gamme orange. Est également à l'étude le remplacement de la varification par sections, complexe et contraignante, par une tarification zonale du type . orange ..

La R.A.T.P. s'attache enfin à promouvoir une meilleure cantinuité d'un mode de transport à un autre, tant par la signalétique que par des équipements diminuant la pénibilité des correspondances, particulièrement aux points d'échange métro-bus. Une action nouvelle est indispensable en matière de parcs de stationnement près de gares et des stations. En effet, il faut que l'automobiliste ait toutes les raisons de ne pas penetrer dans la zone centrale encombrée. Pour cela, les parkings doivent faire partie de la chaîne de transport, et leur tarification doit eire lice au système général, à la carte orange par exemple. Les parkings associés aux futurs terminus du mètro de Villejuil et de Bobigny fonctionneront selan

Cerner ce qui va changer

Il ne suffit pas qu'une stratègie de développement prenne en campte les tendances déjà perceptibles et reconnues. Elle don envisager le futur. C'est vrai en matière de technologie : les décisions qui engagent l'avenir de l'entreprise doivent être prises dix, quinze, voire singt années à l'avance. C'est vrai aussi en matière socio-économique, pour ne pas être surpris par les inévitables - ruptures - qui surviendront

La stratégie de recherche de la R.A.T.P. se concrétise à travers un projet « réseau 2000 », qui répond au souci de préparer, des les années 80, ce que pourra être le réseau adapté à l'environnement et aux besoins des habitants de l'Île-de-France en l'an 2000. Il inclut les domaines de recherche se rapportant aux techniques de transport, mais aussi aux de-mandes potentielles des utilisateurs comme à celles des personnels de l'entreprise. Il prend aussi en considération les développements futurs des technologies de communication dans leur impact sur les modes de vie, le transport, l'entreprise.

Parallèlement à cette recherche multidisciplinaire mobilisant dans un esprit nouveau les chercheurs intérieurs et les partenaires de l'industric et de l'Université, la recherche prospective technique est déjà commencée en ce qui concerne les futurs matériels TRAX (trottoir roulant accelere), ARAMIS (système de transport léger et automatique) - autobus futur -(dont les premières voitures verront le jour fin 1985), - metro 2000 -(dont la contexture générale fait déjà l'objet d'hypothèses précises).

Tous ces projets concrétisent la dynamique de développement que se donne la R.A.T.P. pour tunjours mieux adapter le service public dont elle L'arc

CS !: AIDS peinte du CHOCK ACCESS Ce i same : caces :51 कता र्यक्त दह or and the firm : 34.1.30m THE UNIVERS ies diasses sublic. de Ecole su Ma.s l'es Guartier de STATISET RE

marché co ेट द्याराई हा है Composi centre de f 12 fes 2013 arricule. Es inen des por casemble. PULES WEEK squares deve

No senior completeme s échappe et postives Les GC Bureaux C logements de sens ordenn iscux.

Les cegur

mément de L

La Mairie de pour gérer, adn la capitale de la

garage the following and head to

NO THE STATE OF TH

reagare --- res

property of the street less

modern de la companya della companya de la companya de la companya della companya

Manual of the straight

Table :

- CC

1260 C 11 11 11 11 11 11 11

the more and the same

Lacompleka

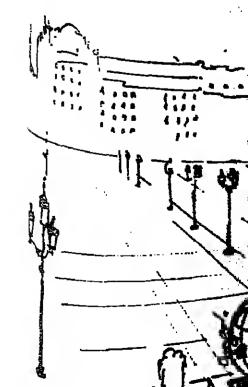
du vide

5007.6

ci (cg

La Mairie de Pa 40000 nommes et fe 14 milliards de budge Amilliards de budget

Pour que demais comme aujourd'hui lasse bon vivre à Pa



VILLES NOUVELLES

L'architecture contre-ennui

ÊME Le Corbusier, à qui bien des gens ne prête-raient pas volontiers ce souci du plaisir urbain, se méfinit : « Il ne faut pas qu'un jour l'on s'ennuie dans la ville. - Les urbanistes et les architectes, les ingénieurs et les sociologues qui ont fabriqué les villes nouvelles depuis une dizaine d'années y ont pensé. Effrayés par la froideur des grands ensembles, la tête bardée d'images d'Italie, de béguinages flamands, de villes neuves de Hollande, de Fin-lande, ils ont voulu répondre à toutes les critiques. Tenter d'obtenir, dans un espace limité, un « précipité » de

ರೋಗದ ಸ್ವಾಪ್ತ ಆ ಕೂಪಾಪ್ರಸ್ಥಾನ - ಸ್ಥಾಪ್ತ್ರಿಕ್ಕ ಕಾರ್ಪ್ರಾಪ್ತ್ರಿಕ್ಕ

des sected 1775/e 175/e 175/e

mend entry to the stage

CT COL

SOFRETT

LRATP CONTROL POR

Gen transport

trine + market seed

Pour savoir où en sont les villes nouvelles de l'Ile-de-France, où vivent près de six cent mille personnes, et si elles méritent déjà leur nom de ville, on peut regarder ce qu'elles ont fait de leur futur centre dix ou douze ans - e'est bref après les premières pierres.

Il y a celles qui ont ehoisi pour l'instant le vide: Melun-Sénart, volontairement dispersée dans la campagne et les bois, discrète, sans éclat; Saint-Quentin-en-Yvelines, pourtant déjà très peuplée, qui négocie avec un groupe privé le « quartier de la gare », que les communes refusent d'appeler » contre-villo ».

Le complexe

Évry et Cergy-Pontoise ont vécu l'expérience contraire. Une préfec-ture (respectivement l'Essanne et le Val-d'Oise) a fondé la ville sur une réalité et un symbole : voulues par l'État pour ordonner la croissance urbaine de la région, elles recevaient un signe tangible de cette volonté. Plus on moins vite, un fort équipement commercial - d'un seul bloc a répondu à la présence administrative : à Cergy, c'est le classique volume incasable, habillé de brique, barbelé de parkings : à Évry, au cootraire, il a été intégré à un ensemble complexe de sailes de spectacles et de sports. On était si fier de ce montage qu'on le baptisa bravement « Agora ». Entre ces deux pôles, l'administration et le commerce, on espérait tendre un arc, faire passer un courant en profi-tant aussi des foules déversées par les trains (la gare est la troisième pointe du triangle).

La peur du vide, néc de l'observa-tion attristée des grands ensembles de l'après-guerre, a conduit ici à l'excès inverse. Les villes nouvelles ont des centres complexes : les bâtiments sont juxtaposts, imbriqués, superposés. A Évry, dans les « Pas-sages », on trouve à la fois des boutiques sur un morceau de boulevard traditionnel (un peu court), un institut universitaire de technologie dont les classes ouvrent sur un passage l'Ecole supérieure de topométrie. Mais l'ensemble reste pour le moment un peu artificiel et coupé des cheminements. Sans doute le quartier de la Butte creuse, dont le chantier se termine entre la gare et l'Agora (logements, boutiques, et marché couvert), va-t-il compléter le carré et inviter à de nouveaux tra-

Composé des mêmes éléments, le centre de Cergy-Pontoise semble à la fois plus aéré et plus souplement articulé. Est-ce le système d'amples diagonales qui donne du jeu au quadrillage de base? Est-ce la répartition des points forts (la gare, l'hôtel de ville, le préfecture, le centre com-mercial...) qui est mieux équilibrée? L'ouverture prochaine d'un ensemble de trois ceot quatrevingts logements autour de plusieurs squares devrait donner sa logique au

Une logique que n'aura jamais le centre principal de Marno la Vallée, à Noisy-le-Grand; l'hexagone tracé dans les plans d'urbanisme est resté complètement virtuel. Sur place, on ne discerne rien, sinon un espace qui s'échappe et fuit par toutes les perspectives. Les masses des immeubles de bureaux ou l'énorme Palacio (les logements de Bofill) se juxtaposent sans ordonner véritablement les lieux.

Les centres des villes nouvelles méritent de figurer dans les anthologies de l'urbanisme moderne pour avoir tenté de tout concilier : variété des services (restaurants, cinémas, patinoire, Sécurité sociale, dispen-saire), diversité du spectacle visuel, protection contre la pluie, sécurité physique... Les voitures sont écar-tées, oubliées, avalées par les par-kings géants. Selon les statistiques, on vient deux fois plus en voiture au centre d'Evry que dans le plus moto-risée des villes de France, Clermont-Ferrand. Le principe des circulations séparées (ici on piétonne, là on se voiture) fonctionne bien partout, sanf sur les bords.

Personne n'a jamais su comment terminer nue dalle, comment passer de l'espace privilégié, protégé, à l'espace banal. Et les dimensions de la voirie, générousement calculées pour la voiture, créent des landes de bitume qu'aucune architecture ne peut effacer. Personne n'a jusqu'ici osé traiter comme de véritables « acropoles » ces morceaux de ville surélevés que les Anciens auraient peut-être entourés d'escaliers monumentaux. Mais nous avons des com-

Collectivement houteux des interninables façades grises picorées de fenêtres de certaiges H.L.M. d'après guerre, urbanistes et architectes oc nous épargnent plus aucune mimique, aucune pirouette pour faire sourire leurs contemporains. Les villes nouvelles sont le lieu préféré de cette fantaisie à la parade, de ce hixe de détails entrechoqués, de ce manque de simplicité pathologique. Il y a de bonnes choses dans ce florilège, dans cette revue des styles en vogue, les uns après les aotres, depuis une dizaine d'années : le centre culturel et administratif de Vasconi et Pencreac'h à Cergy, ouvert sur une grande halle publique (blanc, bleu roi et vert pomme) ; les géométries savantes de l'école d'art de Buffi (marbre vert pale), dans un genre si différent qu'il fait grincer le côtoiement... Et la brique des logements en cours d'achèvement est sympathique, mais c'est encore un nouveau matériau au

A Evry, on s'en tient ces temps-ci au carrelage blanc, genre R.E.R., qui unifiera des architectures assez variées, face au béton soigné des · Passages ».

A Marne-la-Vallée, le souci de l'unité était tel qu'on avait imaginé d'imposer aux constructeurs une tonalité bleue ; cela a été fait, avec plus ou moins de bonheur, jusqu'à l'arrivée du béton rose de Bolill... Impossible de fixer le bleu.

Des monuments involontaires

La débauche de formes et de couleurs a estompera peut-être avec le temps. Elle compense la trop grande nesse de ces bouts de ville qui veulent se faire plus mūrs qu'ils ne sont. On pense à one bibliothèque qui commencerait à l'âge de la B.D. Pas do classiques, pas même de nou-veau roman. Sens parier du grec ou du latin.

En affectant d'être simables mais d'abord fonctionnels, ces cœurs de ville sont très difficiles à lire : les monuments, les repères, manquent,

Même les préfectures, construites ao temps encore récent du jacobinisme triomphant, se sont vite fair oublier. A Cergy, la pyramide inver-sée d'Henry Bernard est supplantée dans le paysage par une indigente tour qui clame alentour . E.D.F.-G.D.F. - en néon bleu. A Evry. on ne voit rien, et surtout pas la préfecture, grand paquebot ancré sur un lac, dans un parc de onze hectares. Plus hauts que le reste, emergent deux immeubles de bureaux très ordinaires; et c'est la ridicule pergola de «France-Evry» (arcades bianches sur un miroir brun) qui sert de signal.

A Marno-la-Vallée enfin, l'accès par l'antoroute dans la ville est marqué par une épaisse tour de guet, rampe d'accès au perc de stationnement, due à l'architecte Jacques Kalisz. Sainte Bagnole, prenez garde... On ne va pas encore se pro-mener dans les villes nouvelles pour le plaisir. Mais on ne s'y ennuic pas

Six copains dans la verdure

quin de dix ans, bavard comme une pie. Pierre, à six ans, n'a rien à envier au Kid de Charlot : il en a toute la gouaille. Aurélien, sept ans, se découvre parachutiste depuis que ses cheveux ont été coiffés en brosse. Les jumeaux Jean-Marie et Jean-Yves, du haut de leur onze ans, se veulent plus sérieux, mais s'énervent quand il s'agit d'essayer, de voler la parole à Charles. Quant à Bertrand, six ans, son silence cache mal son envie de jouer, sa seule préoccupation pour l'heure.

Ce sont tous des enfants de Cergy-Pontoise. Nés dans la ville nouvelle ou arrivés peu après leur naissance. Leurs parents sont psychanalyste, journaliste, bibliothecaire, infirmière, aide-soignante. A l'image de la clientèle cadre moyen de la ville nouvelle de Cergy-Pontoise. Leur décor : des immenbles collectifs qui ne dépas-sent pas trois étages, des pavillons individuels entourés de jardins. Pour Charles, Pierre, Aurélien, Jean-Marie, Jean-Yves et Bertrand, le cri est unanime. Ce qui leur plaît à Cergy-Pontoise, - c'est la verdure ..

· • Ici, Il y a moins de pollution, plus de calme », commente Charles. . Ici, il y a moins de voitures », explique Jean-Yves. Ici. e'est Cergy-Pontoise, là-bas, l'élément de comparaison, c'est la ville ancienne, classique, Paris. · A Paris, il n'y a pas de bois, il n'y a que des trottoirs, fait remarquor Bertrand. Charlos s'enflamme : « Cergy; c'est la ville quatre étoiles. C'est écrit quand on arrive par la route. Il y a les étangs à la base de loisirs où on peut faire du cheval, du pédalo. » Comment ne pas se laisser emporter lorsgo'on perle de cabanes dans le bois, de pique-niques, de fleurs, et, comme dans

HARLES, e'est le petit rou- la » promenade imaginaire » de Charles, de • la colline de la lavande, du grand et du petit bois de Cergy, des rives de l'Oise et des randonnées à cheval à la base de loisirs » ?

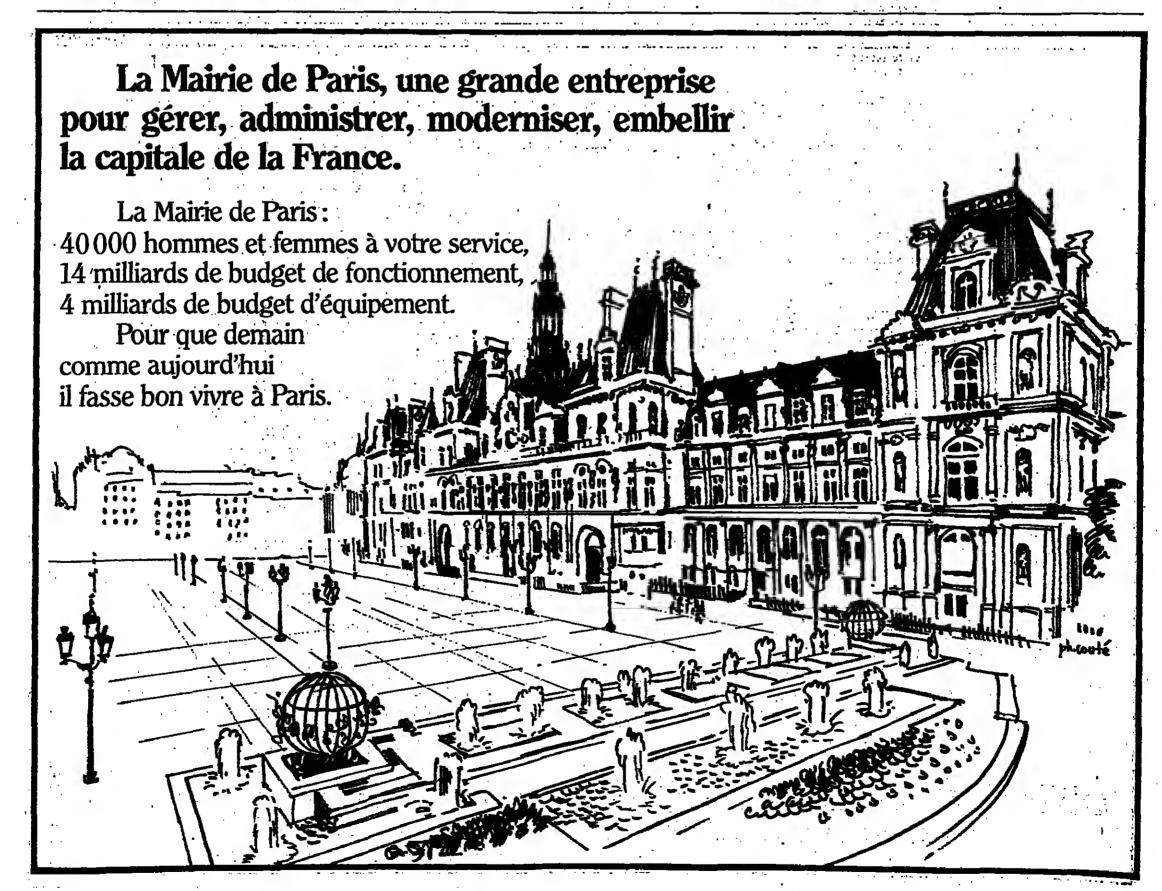
A Cergy, on a les Trois Fonfaines. Le mot est lancé : les Trois Fontaines, ce centre commercial d'une centaine de magasins qui satisfait pleinement le besoin de sensations, de foule, de lumières de ces enfants. Là encore, le cri est nnaoime : les jeux, les manèges, les magasins, . c'est bien -.

Ouant aux écoles, « je pense qu'à Paris les cours doivent être petites . réfléchit Jean-Marie, alors qu'à l'école des Châteaux - poursuit-il. chaque classe a son jardin . Seule fausse note dans ce concert de louanges : l'architecture do certaines maisons est diversement appréciée. Le quartier des Ponceaux, par exemple, de toutes les couleurs et de toutes les formes, est cloué au pilori en un clio d'œil : • Les maisons sont déformées . explique Charles.

Paris? C'est pour Pierre un voyage au long cours depuis les musées jusqu'aux 200s en passant par la tour Eiffel. La conversation est relancée : Paris-Cergy, Cergy-Paris. · C'est mieux ici ·, s'entête Jean-Yves, qui se rappelle qu'en hiver il essaie, le plus artistiquement possible, de glisser sur les bassins verglacés des jardins de la préfecture.

Et puis un léger frisson traverse la salle : « Il paratt qu'un jour on sera 200000 à vivre ici », lance quelqu'un. Moment de silence. Et puis la sentence do Charles : « Alors, ce jour-là, Cergy sera beaucoup plus grand que New-

JACQUELINE MELLON.



Une semaine avec... L'ILE-DE-FRANCE

Un schéma d'aménagement taillé très grand...

(Suite de la page 19.)

R

PR

20

21

22

23

DE

20

TF

17

D

Le schéma directeur a-t-il été appliqué ? Était-il volontariste ou seulement réaliste, fataliste ? Dans quel sens ont joué les circonstances ? A-t-on pécbé par excès ou par défaut ?

Révisé en baisse en 1969 et en 1975, publié officiellement en 1976, le SDAU fait l'objet d'une nouvelle demande de révision. depuis 1980 : les élus et surtout l'actuel président du conseil régional, Michel Giraud (R.P.R.), demandent notamment qu'on cesse de punir la région sur le plan économique et qu'on lui rednance les moyens de se battre pour

D'une certaine manière, l'aménagement, du territoire, le déménagement au profit de la province, auraient, trop bien réussi ! Les objectifs de contrôle de la croissance démographique aussi ont été magnifiquement respectés... car le schéma se fondait sur des extrapolations qui se sont révélées très exagérées quelques années plus tard : la natalité, le flux de l'immigration provinciale et même étrangère (vers 1974), se sont calmés pour diverses raisons, indépendentes de toute planifica-

· Le schéma était tracé pour accueillir un quasi-doublement de la population à la fin du siècle : on pense maintenant s'en tenir à douze millions d'habitants. Des projets qui ne pourraient en ancun cas être lancés aujourd'hui étaient sur les rails : le quartier d'affaires de la Défense, dont la masse cieusement répartie... Mais aussi cié, an moins au début, d'une sollicitude inégalée : achat de tersements, équipes nombreuses et bilités des moyens de transport puisse être dans un pays où l'on

sonnes par ville depuis quinze ans), orientation vers elles des entreprises qui tenaient à rester dans la région Ile-de-France.

Même si les promesses d'équipements lourds et « entraînants » (hôpitaux, universités) n'ont pas été tenues, l'effort d'organisation de la croissance a été réel : de 10 % des logements construits dans la région en 1974 (sur 115 000 logements), la part des villes nouvelles est passée en 1982 à 20 % d'un total devenu bien moindre (42 000 logements).

Même si elle n'est pas - sauf à Cergy-Pontoise - parallèle et égale au nombre de logements construits, la création d'emplois a suivi aussi. L'ennui est que les villes nouvelles (on avait parlé de 500 000 à 1 million d'habitants; on vise aujourd'bui 200 000 personnes au maximum) sont arrivées trop tard. Et précisément juste après le boom immobilier. Comme par hasard, les ensembles de Parly II, près de Versailles (lancé avant la publication du SDAU), de Grigny 11 dans l'Essonne, on des Ulis, les ont prises de vitesse. Les villes nonvelles sans le titre et sans les mêmes exigences que sont Créteil (Val-de-Marne) et Vélizy (Yvelines), grace à d'influents maires R.P.R., out poussé beaucoup plus vite que les « vraies ».

Assez efficace dans les opérations où l'État jouait à fond son rôle de créateur autoritaire, ne s'embarrassant pas trop d'avis locaux, le SDAU a péché, ailleurs, par indulgence. Il n'a pas les villes nouvelles, qui ont bénési- pu éviter que, à la faveur des plans d'occupation des sols, les bourgs et les villages accueillent rains (18 000 beetares), des lotissements et des construcfinancement spécial des investis- tions dispersés, au-delà des possi-

d'équilibre . délimitées en 1975, experts considèrent que l'applicaont été la réponse tardive à la tion du SDAU mérite la meotion colonisation des paysages ruraux.

Outil d'une époque d'administration puissante et d'aisance économique, le SDAU s'est inscrit sur le terrain en routes et en voies de cummunication nonvelles. Affirmée des 1970, la « priorité aux transports en commun » n's été traduite dans les faits qu'après une sourde mais efficace lutte du corps des ponts et chaussées, comme le rappelle le professeur Pierre Merlin, ancien président de l'université de Paris-VIII à Vincennes, et co-auteur du schéma. Bien que les investissements pour faire circuler un usager soient cinq à dix fais moins élevés s'il utilise un transport collectif, un a contioné de privilégier la route jusqu'à la fin des années 70. Jusqu'en 1975, les crédits pour les transports en commun n'ont jamais dépassé le tiers du total.

De plus, les autoroutes radiales (vers le Nord et vers l'Est) ont été construites bien avant les rocades, et le fameux « péripbérique de l'Ile-de-France », l'autoroute A 86, n'en est qu'au tiers de SOR DATCOURS.

Le gros succès dont tout le monde se félicite aujourd'hui fit l'objet d'une apre bataille interministérielle en octobre 1970 : la réalisation du tronçon central du R.E.R. (liaison Auber-Nation. raccordement de la ligne de Sceaux à Châtelet et prolongement vers la gare du Nord). On a peine à imaginer ce qui se serait passé sans cet investissement crucial. La erainte de nouvelles manifestations d'usagers inquiétait le gouvernement et aurait joué un rôle non négligeable dans la déci-

Aussi surprenant que cela

assez bien. «Nous avons été les moins mauvais dans une classe de cancres, même en comparant avec Londres ou Moscou », estime Pierre Merlin. Rédigé quinze ans trop tard, le SDAU a tout de même eu l'esprit - et la chance de voir trop grand : la démograpbie et l'économie générale ont devancé ses Objectifs, et l'équipement actuel de la région est à peu près à la hauteur des besoins. «S'il n'y avait pas eu cette planification, estime Pierre Pommellet actuel directeur de l'institut d'aménagement, on aurait continue de déroger au Padog et on n'aurait rien créé : ni réserves foncières, ni villes nouvelles, ni politique des tronsports. On

Mais l'accalmie de la pression démographique et immobilière (trop ealme, vraiment trop. diraient certains) ne doit pas masquer les problèmes qui demeurent En-pensant à équiper des banlieues lointaines, en aménageant des zones encore agricoles, les anteurs du schéma avaient un peu « laissé tomber » Paris, assez grand pour se débrouiller tout seul, et même la proche banlieue, là où les prolèmes surgissent aujourd'hui.

aurait construit, vers l'ouest, des

dizaines de Parly II... Orgaval

serail submered. .

Un Paris qui se dépeuple et s'embourgeoise très vite, une banlieue lointaine pour les cadres moyens, et la petite couronne pour ceux qui n'ont pas le choix, ce n'est pas l'image de l'Ilede-France en l'an 2000 que l'on souhaite. Il est urgent d'y son-

La R.A.T.P. autour du monde

Montreal, à Mexien, à Santiago-du-Chili, le mé-tro ressemble à s'y méprendre à celui que les ha-bitants d'Ile-de-France utilisent chaque jour. Oui, il plaît, le métro français, non seulement à un nombre croissant de Parisiens - tieket chie oblige - mais à beaucoup d'étrangers chez qui nous l'exportons.

Nous ou plutôt la Sofretu — en clair : société française d'études et de réalisation de transports urbains - filiale de la R.A.T.P. qui bénéfi-cie de l'immense savoir-faire de la vieille Régie et en profite pour le diffuser à l'exportation.

. Notre grande chance, explique M. Maurice Ernst, P.-D.G. de la Som. maurité eriss. 1-D.S. la R.A.T.P. fretu. c'est qu'à Paris la R.A.T.P. est chargée de la mialité des tâches de transporteur régional : études, lancement des appels d'affres, maitrise d'ouvrage des constructions et responsabilité de l'expluitation Ainsi, elle dispose de son propre service d'ingénierie et a les moyens de s'en servir pour d'autres villes. » A l'étranger, en effet, les sociétés

d'exploitation du mêtro sont canton-nées à l'exploitation et unt donc un champ d'activité restreint, qui ne leur permet pas de s'ouvrir sur l'ex-térieur. La Sofretu, créée en avril 1961, a eu pour mission depuis cette date d'exporter le savoir-faire de la Régie.

A un personnel de deux cents personnes en permanence, dont les trois quarts sont détachés de la R.A.T.P., adjoignent selon les contrats de l'entreprise deux cents autres personnes également détachées de la Régie. La Sofretu a réalisé eu 1982 un chiffre d'affaires de 230 millions de francs dans un contexte économi-que difficile.

D'autant plus qu'après la période facile des années 60 - l'automobile triomphait et personne ne misait un sou sur les transports en commun -où la concurrence était inexistante, et après le choc pétrolier de 1973 qui a réveillé les ardeurs de nouveaux venus sur le marché, la Sochaque centimètre de rail, chaque centimètre de banquette...

Après les succès des premiers jours viennent les marchés plus diffi-ciles de Caracas et Rio, Puis l'Afrique prend le relais d'une Amérique latine bien équipée. Sofretu emporte MICHÈLE CHAMPENOIS. la création d'une ligne du type

R.E.R. au Caire, la première ligne du métro d'Alger et celle du metro de Lagos, capitale du Nigeria. Une aubaine qui permet d'espèrer essa-cer le naufrage de Tébéran : la révo-lution islamique balaie en 1979 le shah d'Iran et le marché de 70 kisomètres du mêtro de la capitale enlevé par la Sofretu.

Depuis la société se diversifie techniquement et géographique-ment pour éviter les accidents de ce type. Elle mène une action systématique pour pénétrer en Asie, qui est actuellement le plus grand marché avec les Etat-Unis, seconde cible

En Asie, il faut compter avec la concurrence très rude des Japonais et s'adapter à des états d'esprit bien différents de ceux du monde occi-dental. La Sofretu se joue lentement de ces difficultés et obtient un contrat de préétude pour le mêtro de Singapour, suivi d'autres pour Kaohsiung à Taiwan et Djakarta en Indonésie.

Aux Etat-Unis, la filiale de la R.A.T.P. prend la mauvaise habitude d'arriver seconde des appels d'offres. Cela lui permet tuut de même de se faire connaître. Elle décroche en 1977 son premier contrat ; le contrôle en usine de la fabrication du matériel roulant français du métro d'Atlanta (Georgie), Récem-ment, deux contrats not été signés à New-York pour le contrôle du matériel roulant et l'étude du système de

Les grands échecs de la société à l'étranger ont été subi à San-Paulo. Tunis, Bagdad ou encore Manille. Mais la Sofretu a plus d'une corde à son arc. Elle propose plusieurs types de transports à ses interlocuteurs : autobus, trolleybus, tramway et métro léger, metro automatique (VAL), métro urbain et régional.

Elle participe ainsi à la réalisation du tramway de Nantes et effectue des études de mêtro léger pour Abidjan, Rabat et Casablanca et des études d'autobus pour Recife, Dakar et Le Caire.

Son ambition : devenir le service d'ingénierie et développer l'action commerciale de tous les entrepreneurs de transports en France. Avec le poids des réalisations de Paris, Lille, Lyon et Marseille, elle est bien armée et le fera savoir.

Les liais

appuyées sur le dés récion, étaient les pl ment tentacles et ut Austurd'her, aver

Par la seine, ce

ಎಳಗಿಗಳ ದೆದ **ದೆಗುತ್ತಾಗಿ**ಕ

Significant appropriate Ad-

na même plus e

I DES Outre 1

ment dui couvre u

of her bearing, il.

s. .. ser cierrennen

market financier,

a curanger A no

.....tes incaies

TAN TOT DIES SAME!

emprugié si mas

construire Raiges e

un best war dans

is to lace i see obt

a di demander er

ers anchited d'emp

Misc a genous po-

Confrequence stone to

Fire a Disast de cos de

dens etre ploux qu

... seiter fiede Gant

caraporta de provin

tion de Blie-Mid

sous in marke state

Sex responsable

De ce fait. Aéro

. .

--:--

20 A

.

 $a_2 = 1 \cdot 1 \cdot 1$

Secretary

25 - 27

z iya .mar

2: 2- :- -

Perline.

ten se marer - trate

en le projentament

e metro variable com-

de la per la cou-

foe la creation de de

ं । । । ।

و: دا.

ment de centre au p de bartieur, grand ter datiennellen ou va le réseau de transpo ment inadante St ? Traffic bandiese oses . car nord-sud es T. CUT ESSETÉE DAT noviens do R.E.R. de gares de correspon ic clust service, ou ! or cours d'aniénag rembreus points noi auxqueis le IXº Plat

Du côté de la S.N privilégiam l'utilisati tures existantes, un hie de projets deve mur raccordement o nord-suest (Argente gra C do R.E.R. a. rents conture Aute Conct (mise on servinaciordement de la Pontoise-Saint-Lazan du R.E.R. Ainsi pour dunter sen siège, re

perter des solutions a

Test poor car -Riog, accommon Sand And Alt. Ory-Chantilly-Creil the former training gne devant dans les ai reliée au réseau suc gne C devrait être jusqu'à la Défense et ture du tronçon nord smalle phase to real ceinture (Sartrouville tenay i est actuellem entre l'Etat et la régio dre des contrats de pl elle de la creation de ront réalisés des coul respondance mécanis Ame La section des gares de l'Est et du s salonic

gares de Lyon et d'Au Du côtê de la R.A. pute sur la révision de recteur d'aménagemen nisme d'lie-de-Franc Pour inscrire en prior tion d'une rocade de ti sité propre sur la r

Deux sites sont en c nagement: au nord.

Ce soir, mercredi 16 novembre. sur le Poste Parisien (101 FM), de 18 h à 20 h.

vous pouvez appeler deux vice-présidents du Conseil Régional qui répondront en direct à vos questions:

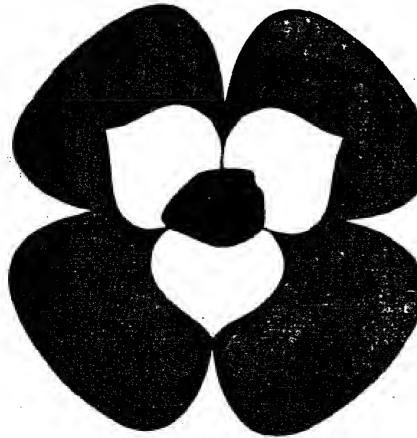
Alain GRIOTTERAY

sur le budget de la Région d'Ile-de-France: comment votre argent est utilisé en lle-de-France, la répartition du budget entre les grands secteurs d'équipement, la fiscalité régionale.

Raymond LAMONTAGNE sur l'action régionale en faveur de l'amélioration de l'habitat. Téléphone: 359.31.21

parlons-en" LE BUDGET ET LE LOGEMENT

"LA RÉGION D'ILE-DE-FRANCE



CONSEIL RÉGIONAL D'ILE-DE-FRANCE 33 rue Barbet de Jouy 75007 PARIS

our réduire

e ville en plein essor es de 700 entrepris

> ëlouis offerts par Cerg Elle vous donneration

Des maintenant.

Transports : la note salée du confort

(Suite de la page 19.)

stour du monde

And the second s

organica maintenance maintenan

2 1 02% gella

- N. A.

1 - 7 - 7

The state of

1000

100

A 4 1727 4429

77.77

1 - 17/12

11.75

The state of the said

CET IS THE

trans livery ment in a tra-ture five se

12.--

 $(E_{\mathcal{F}}, \lambda_{\mathcal{F}})$

6-2---

RATE

AT ALCOHOL:

.- .---

de person

7.00

No. of the

....

14

.

۹. .

:75

.

20.0

 $_{N_{I}}^{BS},$

y---

(max)

4.4

MAC.

2.1.2.

A ce titre au moins, Aéroport de Paris a donc des responsabilités particulières qui pourraient justifier une attention spéciale.

Or e'est exactement l'inverse qui se produit. L'Etat ne met pas un sou dans ces investissements. Il s'était, certes, laissé aller à quelques largesses lorsque la saturation d'Orly imposa la création d'un nouvel aéroport international, une entreprise colossale - le coût total de Roissy atteint à ce jour 4,3 milliards de francs — qui dépassait de loin les capacités de l'établissement public.

L'Etat offrit done quelques prēts aidés ainsi que des dotations en capital (rémunérées à 5 % par le « bénéficiaire ») chichement mesurés : en 1973, l'une des années les plus lourdes pour Aéroport de Paris, qui vit ses investis-sements (536 millions de francs) égaler son chiffre d'affaires, la dotation de l'Etat ne dépassa pas 95 millions, soit 13,5 % des besoins en capital.

Par la suite, cette aide s'étiola suffit qu'un investissement se proavant de disparaître - depuis plusieurs années. Aéroport de Pais n'a même plus droit aux prêts F.D.E.S. Outre un autofinancement qui couvre une bonne moitié de ses besoins, il paie désormais son développement par appels au marché financier, principalement à l'étranger. A noter que les collectivités locales n'interviennent pas non plus dans le processus.

De ce fait, Aéroport de Paris a emprunté si massivement pour construire Roissy qu'il s'est trouvé un beau jour dans l'incapacité de faire face à ses obligations et qu'il a dû demander un moratoire de ses annuités d'emprunt F.D.E.S. Mise à genoux pour des années, l'entreprise vient tout juste de venir à bout de ces dettes.

Ses responsables ont done de quoi être jaloux quand ils voient la sollicitude dont bénéficient les aéroports de province. A l'exception de Bâle-Mulhouse, qui vit sous le même statut que Paris, il

file, et l'Etat apporte aussitôt son obole. Non pas, certes, pour ceux qui sont directement rentables, par exemples les aérogares, mais pour tontes les opérations « lourdes » nécessitées par le trafic ou la sécurité et qui ne sont généralement pas de bonnes affaires sur le plan financier, comme la construction, le renforcement ou l'extension des pistes.

En général, l'Etat prend à sa charge à peu près 20 % de la dé-pense, les chambres de commerce les deux tiers, et les collectivités locales le reste.

En revanche, on peut dire que les investissements de la S.N.C.F. en banlieue parisienne sont certainement privilégiés par rapport à ce qu'ils sont ailleurs. Comme la R.A.T.P., ia S.N.C.F. bénéficie, en effet, pour toute extension ou amélioration de ses infrastructures en Ile-de-France, du « programme spécial » subventionné à 30 % par l'Etat et autant par la ré-

Sur le reste de son réseau, en effet, la S.N.C.F. a dû jusqu'ici assumer seule le financement de ses investissements d'infrastructures, ce qui les met donc à la charge de l'usager (mais aussi, pourrait-on dire, à celle du contribuable à travers le déficit de la société).

Le « programme spécial », très variable en ampleur selon l'échelonnement des travaux (1 175 millions de francs en 1978, 260 millions en 1981), a permis ees dernières années d'aménager la ligne C du R.E.R. et de réaliser les dessertes d'Evry et de Cergy, en attendant Ermont-Invalides, Cergy-Puiseux et diverses interconnexions. Le réseau voyageurs de la S.N.C.F. eo Ile-de-France s'est accru de 60 kilomètres ces six dernières années, pour atteindre 927 kilomètres. Comparé aux 24 0000 kilomètres du réseau national, il est pent-être surdimensionné par rapport à la superficie. desservie, mais certainement pas

Le projet Aramis sur les voies

de la petite ceinture au sud de la

capitale n'est pas abandonné. « Il

est très intéressant pour nous, en

raison des possibilités qu'il nous

offre de le - mailler » avec la

llaison Montrouge-Bagneux et le

13 arrondissement », explique

M. Banahzuck, directeur du mar-

La R.A.T.P. souhaite enfin ren-

forcer son activité en zone urbaine

peu dense - la zone 4 de la carte

orange, - où elle est encore très

peu représentée et où le marché se

keting de la Régie.

développe rapidement.

All the second

au regard de la population concernée: 1,5 million de voyageurs empruntent quotidiennement ses li-

Les achats de matériel roulant pour la banlieue parisienne sont également favorisés financièrement. La S.N.C.F. les paie, en effet, en totalité sur son programme normal d'investissements, c'està-dire par des emprunts, alors que, pour moderniser son parc roulant dans les banlieues des grandes métropoles provinciales, elle demande généralement l'aide des collectivités locales concer-

La région Nord-Pas-de-Calais, la première, a ainsi « avancé » à la S.N.C.F. l'argent nécessaire à l'acquisition de rames de banlieue modernes, alors que les 3,2 milliards de francs que représente l'achat des 640 éléments d'antomotrice à deux niveaux pour la banlieue parisienne ne seront aucunement pris en compte par la

Les investissements en matériel de la S.N.C.F. pour la région liede-France atteignent, bon an, mal an, 600 à 700 millions de francs; ajoutés au programme spécial ils représentent 18 % à 20 % du montant total des investissements de la société nationale.

Enfin, la route n'est pas non plus traitée avec davantage de générosité en lle-de-France qu'ailleurs. Avec quelque 300 kilomètres de voies rapides et 12 000 kilomètres de voies principales (dont 2 600 kilomètres contrôlés), on sait combien le réseau a peine à suffire à la tâche. En huit ans, de 1976 à 1983, près de 12 milliards auront été consacrés à l'agrandir et à l'aménager.

Mais, au cours de cette période, la part de l'Etat dans le financement aura sensiblement décru, passant, en francs courants, de 850 millions à moins de 700 millions (encore cette contribution s'est-elle stabilisée depuis 1982), tandis que la région aura vu pas-ser la sienne de 450 millions à

plus de l milliard. Ainsi la part relative de l'Etat a-t-elle baissé de 57,5 % à 37,3 %, tandis que celle de la région augmentait de 30,2 % à 54,9 %.

Les prochaines années marqueront un désengagement encore plus net de l'Etat, qui prévoit de n'attribuer aux rontes d'Ilede-France, pendant la période d'application du IX Plan, que 450 à 550 millions de francs par an selon qu'on prend en compte ou non l'apport éventuel du fonds spécial de grands travaux.

JAMES SARAZIN.

MÉTRO MOINS CHER A MARSEILLE

Pour l'usager marseillais des blème est simple : si on lui faisait payer le coût réel de son transport, il devrait débourser 7,60 F par trajet. Or on ne lui demande que 3,80 F sous forme d'un titre de transport tiré d'un carnet de six tickets qu'il paie 22,70 F. Mais, comme la ville supporte sans aucune aide extérieure l'intégralité du déficit de la Régie dea transporte marasillaie. (R.T.M.), évalue à 400 millions de francs, c'est sous forme d'impôt local que le Marseillais devra participer eu financement de ses transports.

Les recettes procurées par l'achat de titres de transport s'alèvent à 330 millions (48 %). Les 52 % qui restent sont payés gräce, d'une part, au versement représentatif de la taxe de transport (R.T.P.) exigée des chefs d'entreprise (calculée sur 1,5 % da la masse aalariala), soit 220 millions de france en 1983, et, d'autre part, par les impôts

OCBUX. Chaque Marseillais pale 450 F: par an d'impôts pour son transport, mais l'ironie de la situation tient au fait que, en tant que contribuable, le Marseillais pale également pour éponger le déficit de la R.A.T.P. - J. C.

BANLIEUE-BANLIEUE -

Les liaisons hasardeuses

, ES dix millions d'habitants d'Ile-de-France effectuent chaque jour au moins dixluit millions de déplacement dans l'agglomération parisienne autrement qu'à pied. Ils utilisent à plus de 50 % leurs automobiles pour des raisons essentiellement professionnelles ou scolaires.

Ces chiffres, déjà anciens puisqu'ils sont les résultats d'une enquête menée en 1976, devraient être prochainement actualisés par une enquête lancée le mois dernier par la direction régionale de l'équipement auprès de treize mille ménages de la région.

Si le chiffre global des déplacements ne devrait pas changer sensiblement, la nature de ces déplacements évoluerait, comme on a pu le constater des le début des années 70 : les trajets de banlieue à banlieue (61 % en 1976) 'deviendraient encore plus nom-

Or, pour des raisons històriques et économiques, l'Ile-de-France est désormais bien armée pour les liaisons internes à la capitale et de la banlieue vers Paris, mais reste notoirement sous-équipée pour les liaisons de banlieue à banlieue.

Autant il est aisé de se rendre de l'ouest à l'est ou du sud au nord de l'agglomération, autant les trajets ouest-nord ou sud-est restent très délicats. Aussi l'Île-de-France devra-t-clie connaître une nouvelle phase de l'aménagement régional qui fera porter l'effort d'investissement de la collectivité et des entreprises de transports sur les liaisons banlieue-banlieue.

Cette nouvelle phase devrait permettre de corriger les insuffisances des deux périodes qui l'ont précédée. La première, de 1900 à 1930, fut celle de la création du métro parisien et done des transports Paris-Paris. La seconde, des années 30 à anjourd'hui, fut eonsacrée aux liaisons Parisbanlieue. Elle vit se tisser la toile des réseaux S.N.C.F. et commt plus récemment le prolongement des lignes de métro vers les communes voisines de la petite couronne, ainsi que la création, vérides lignes du R.E.R. Ces liaisons,

appuyées sur le développement et de Colombes jusqu'à Gennevilment rentables et ntiles.

Aujourd'hui, avec le dépeuplement du centre au profit des pôles de banlieue, grosses communes traditionnelles ou villes nouvelles. le réseau de transport est relativement inadapté. Si la fluidité du trafie banlieue ouest-est ou banliene nord-sud est désormais mieux assurée par les interconnexions du R.E.R. et la création de gares de correspondance (Châtelet, en service, ou Saint-Michel, en cours d'aménagement), de nombreux points noirs demeurent anxquels le TXª Plan devrait apporter des solutions appropriées.

Du côté de la S.N.C.F., tout en privilégiant l'utilisation des structures existantes, un certain nombre de projets devraient voir le ·jour : raccordement de la banliene nord-ouest (Argenteuil) à la ligne C du R.E.R. par le tronçon. petite ceinture Auteuil-Pont Cardinet (mise en service en 1987), raccordement de la ligne Cergy-Pontoise-Saint-Lazare à la ligne A du R.E.R. Ainsi pourra-t-on, sans quitter son siège, relier Cergy à Torcy en 1986-1987.

En 1985 commenceront les travaux de la ligne D dn R.E.R. (Ory-Chantilly-Creil) et de son aboutissement à la gare du Nord (mise en service en 1988), la ligne devant dans les années 90 être relife au réseau sud-est. La ligne C devrait être prolongée jusqu'à la Défense et la réouverture du tronçon nord de la grande ceinture (Sartrouville-Val de Fontenay) est actuellement négociée entre l'Etat et la région dans le cadre des contrats de plan. Enfin seront réalisés des couloirs de correspondance mécanisés entre les gares de l'Est et du Nord et les

gares de Lyon et d'Austerlitz. Du côté de la R.A.T.P., on s'appuie sur la révision du schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme d'Ile-de-France de 1980 pour inscrire en priorité la création d'une rocade de transports en site propre sur la route natio-nale 186.

. nagement: au nord, la traversée soient prioritaires.

CHEFS D'ENTREPRISES **POSEZ-VOUS LA QUESTION**

Pour réduire vos coûts

Pourquoi pas Cergy?

l'organisation économique de la liers et, au sud, une liaison région, étaient les plus immédiate- Choisy-Vitry. Un troisième projet est très avancé pour relier Saint-Denis à Bobigny, en Seine-

> Si le principe du site propre est accepté par tous, le choix de la technologie à employer sur ce dernier tronçon fait l'objet d'une polémique entre le conseil régional et la Régie. M. Jean-Pierre Fourcade, vice-président (U.D.F.) dn conseil, chargé des transports, estime que . la priorité doit être accordée à remettre en service la grande ceinture S.N.C.F. et, pour ce qui est de la llaison Saint-Denis-Bobigny, il faudrait recourir au trolleybus bi-mode (à alimentation électrique et à moteur à essence) plus mantable et moins couteux »:

M. Claude Quin, P.-D.G. de la Régie, n'est pas de cet avis : « Le mode de transport le moins cher ·est incontestablement le tramwaypour ceste liaison. Le coût du trolleybus est peut-être de pour le tramway, mais le coût di-rect par place offerte et par 1.22 22,30 francs par véhicule et par mêtre est de 0,14 franc pour le tramway contre 0,22 franc pour le trolley. Si l'on considère le cout direct par voyageur, les ré-sultats de nos études donnent 1,40 franc pour le tramway, 1.80 franc pour l'autobus et 2 francs pour le trolleybus. Le tramway est donc irréfutable-ment la technique la moins coûteuse pour le compte d'exploita-. tion de la Régie. »

Un second argument vient renforcer le choix du tramway : il permettrait de relancer. l'industrie française dans cette branche, Saint-Denis-Bobigny devenant la vitrine d'une technologie que l'industrie est prête à mettre en œu-vre et la Régie à défendre à l'ex-

- La R.A.T.P. entend améliorer aussi le fonctionnement des autobus de la petite ceinture en créant des protections par site propre aux carrefours et en les dotant d'appareils électroniques de Deux sites sont en cours d'amé- .: commande des feux afin qu'ils







Transport urbain Transport suburbain



Depuis 1983, à la suite du regroupement ALSTHOM-CEM, ALSTHOM, CIMT et TCO forment un ensemble ferroviaire de près de 10 000 personnes. Chaque Société apporte au-

groupe sa longue tradition ferroviaire.

Rappelons notamment que des usines Alsthom-Atlantique sortent-les rames TGV-PSE, que CIMT, spécialiste du matériel de trans-. port, réalise les voitures double étage, que TCO, constructeur d'équipements de traction, est leader dans le domaine des convertisseurs.

L'ensemble ainsi formé réalise toute la gamme des produits ferroviaires: locomotives, automotrices, métros, voitures, tramways, trolleybus et tous les équipements électriques et mécaniques : appareillage dassique et électronique, hacheurs, convertisseurs, bogies, moteurs de traction, signalisation, automatismes

ALSTHOM *** ATLANTIQUE CIMT :: TCO

Leader Mondial de la

Que vous decidiez ou non de vous installer à Cergy, l'équipe de la Ville Nouvelle sera

Plus de 700 entreprises installées. possibilités d'implantation et les atouts offerts par Cergy-Pontoise. Elle vous donners tous les conseils utiles pour étudier un transfert.

Cergy, une ville en plein essor à 30 minutes de Paris.

entreprises - elle en a installé 700 - l'équipe de la Division Emplois Logements saura conserver à votre démarche

VILLE NOUVELLE DE CERGY-PONTOISE

heureuse de vous recevoir. Elle vous présentera toutes les

toute la discrétion nécessaire Des maintenant, nous vous offrons

	ie "Dossier i	Enuepri	3C	5	œ	Cer	ALL IN
	NOTT		•	٠			Preno
×	Socie			_		•	Actr
	Adresse						

MATERIAL STATES

MONTAGNE

urisien (101 FM).

graves and the

ion of the district

120 h.

arr.

lu Consi

AL CLOSE

eurs C to be

NO PORTO

359 31 21

Le logement dans sa traversée du désert

E logement, la construction. Deux points noirs aussi bien économiques que sociaux.

A cet égard, l'Ile-de-France est une région de contrastes, une région d'excès. Tous les prolèmes que connaît l'ensemble de la France y trouvent leur expression la plus exacerbée.

R

PR

20

21

22

23

DE

20

22

23 23

TF

20

21

23

2

Les grands ensembles y sont plus nombreux qu'ailteurs, les quartiers résidentiels les plus luxucux, et le contraste s'intensifie à mesure que l'on s'approche de l'épicentre de la région qu'est Paris. Paris, où, si l'an est pauvre, on est plus pauvre qu'ailleurs, où si l'on est riche, on est plus riche qu'ailleurs. Paris où les grands appartements sont plus grands et plus luxueux que dans n'importe quelle métropole régionale ; Paris où les petits logements sont plus exigus qu'ailleurs (24 m² pour une pièce en 1978, contre 27 m² pour la France entière), plus nombreux qu'en banlieue (59 %, contre 29 %). Paris, où les logements sont moins confortables qu'en banlieue (36,5 % des résidences principales ont le confort – w.-c., salle de bains, chauffage central, - contre 50.6 % en banlicue), où les logements sont anciens (plus des deux tiers datent d'avant 1949, contre 30 % en banlieue). Paris, où les prix de vente au mêtre carré ont doublé de 1975 à 1980, où les loyers des appartements vides atteignent des sommets inaccessibles aux ménages

de revenus modestes. Rien d'étonnant que l'on observe depuis plusieurs décennies maintenant, un mouvement centripète constant vers la grande banlieue. En 1954, 39 % des 7,3 millions d'habitants de l'Ilede-France étaient parisiens, et 23 % résidaient dans la grande couronne. En trente ans, la situation s'est inversée : 21,6 % des 10 millians d'babitants de la région résident à Paris et 39.6 %. dans la grande couronne. En chiffres absolus, la capitale intramuros se dépeuple : de 1962 à 1982, elle a perdu 614 000 habi-

Autre contraste : les deux tiers des Parisiens sont locataires, et les banlieusards, propriétaires, dans la même proportion. Enfin, les logements locatifs encore soumis à la loi de 1948, bien que diminuant chaque année (démolition. rehabilitation), restent à Paris trois fois plus nombreux que les H.L.M. locatives, alors qu'en banlieue cette proportion est inverse. On peut considérer que à Paris même, ces logements, régis par la loi de 1948, constituent un parc de logements sociaux de fait.

Des prix dissuasifs

Racbetés essentiellement par des marchands de biens, ces immeubles, trop souvent retapés sans que les travaux de réelle mise en état du gros œuvre aient été effectués, sont alors revendus en copropriété. A Paris, le problème foncier, comme le problème du logement social, se confond avec celui du rachat par les organismes sociaux de ces immeubles de la loi de 1948. C'est un des moyens d'accroître le nombre des logements locatifs sociaux, seuls accessibles aux ménages de fai-

M. Jean Lemoine, président de l'Association des organismes d'H.L.M. de la région d'Ilede-France (1), a estimé, dans une communication présentée en juin 1982 au comité économique et social de la région, que la loi du marché • vide Paris de ce qui lui donne force et vie • . et qu' • il est impérotif, pour l'équilibre socio-logique de Paris, de se donner pour objectif de mointenir un patrimoine localif social qui soit ou minimum de l'ordre de 20 % du potrimoine parisien et qui atteigne si possible le taux de 30 %, qu'il n'est pas illusoire de prétendre conserver pour la pro-che banlieue. Récomment, M. Roger Courbey, président du même comité économique et social, affirmait: - Il est inadmissible de continuer à reporter sur la banlieue les catégories moyennes et défavorisées.

La crise du logement locatif dans Paris et dans sa proche banlieue ne cesse de croître depuis cinq ans, sans que pour autant l'accession à la propriété soit plus simple. Bien que stagnant depuis deux ans, les prix des logements neufs sont tout à fait dissuasifs (de 10 000 F à 16 000 F le mêtre carré), et ceux des lagements anciens, variables seion le quartier, l'état de l'immeuble, son environnement immédiat...

Sans un revenu mensuel d'environ 10 000 F, sans l'espoir d'une aide personnelle de logement substantielle et surtout sans un apport personnel important (représentant au moins 40 % du prix dn logement), il est hasardeux d'envisager d'accéder à la propriété dans Paris on dans la proche banlieue. L'étau, évidemment, se desserre au fur et à mesure que l'an s'éloigne du

Emplois perdus

Ces difficultés, essentiellement financières, du logement en région parisienne se traduisent par une véritable crise économique du bâtiment. En 1982, le bâtiment en Ile-de-France, c'est 19 600 entreprises (dont 80 % sont artisanales) employant 234 500 salaries pour un chiffre d'affaires de 66 milliards de

. Près de la moitié de ce chiffre d'affaires (43,7 %) est réalisée en travaux sur les bâtiments existants, un tiers (32,8 %) grâce à la construction de bâtiments autres que des habitations (usines, commerces, bureaux, écoles, etc.), le reste (23,5 %) représentant la construction de logements neufs. La professiou a perdu en 1982 7 500 emplois.

De 1978 à 1982, le nombre de logements mis annuellement en chantier est tombé de 58 600 à 43 200 (- 26,3 %), tandis que la baisse pour les autres types de constructions était de 11,4 %. Dans le même temps, la profession a perdu 18 500 emplois. Pour

les sept premiers mois de 1983, on a mis en chantier 23 066 logements, contre 23 145 durant la même période de 1982 (-0,3 %). Les chefs d'entreprise sont plus que pessimistes : une enquête réalisée en juin par la fédération parisienne du bâtiment auprès d'une centaine d'entreprises laisse prévoir, en 1983 et en 1984, une nouvelle réduction de 14 % des effectifs.

La situation du bâtiment, grave dans tout le pays, l'est encore plus en lie-de-France, et le redemarrage de l'activité n'est pas en vue. Certes, le gouvernement a prévu le lancement, d'ici à juin 1984, de 3 000 logements - intermé diaires » (à loyer moyen) à Paris sur des terrains cédés par les administrations ou par les grandes entreprises publiques anxquels viendront s'ajouter 6 000 « fûts » locatifs aides. En tout, 10 000 logements en deux ans. Certes. M. Giraud, président du consei régional d'Ile-de-France, a propose et obtenu en janvier 1982 la création d'un fonds garantissant aux organismes financiers le rem boursement des emprunts des accédants à la propriété. Tout cela est loin d'être suffisant,

Et, comme le logement, en Ilede-France comme ailleurs, a toujours pour toile de fond la chose politique, cette dimension teinte fortement actions et revendications. Les plus hautes autorités locales - M. Chirac, M. Giraud - sont membres du R.P.R. et n'ont pas de mots assez dars pour flétrir la loi sur les rapports entre locataires et propriétaires, dite loi Quilliot, seule responsable à leur sens de l'aggravation de la crise du logement en région parisienne. adversaire malheureux de M. Chirac aux dernières municipales, au ministère de l'urbanisme et du logement n'a que peu de chances de détendre l'atmo-

JOSÉE DOYÈRE.

La Défense : le «monstre»

U trouve-t-on, rassemblés sur 742 hectares, plus d'un million de mètres carrés de bureaux. 50 000 employés, 19 000 places de parking, 12 000 logements, près de 60 000 résidents, un centre commercial parmi les plus grands du monde, 20 hectares de dalles piétonnes, 25 hectares de parcs paysagés, quelques œuvres d'art gigantesques ? Inutile d'en dire davantage, car la réponse est vraiment enfantine : • A la Defense, une entreprise unique en son genre, l'opération d'urbanisme la plus compliquée qu'on ait inventée au monde . affirme M. Jean-Paul Lacaze, l'actuel directeur de l'EPAD (Etablissement public pour l'aménagement de la Défense).

Pour mener à bien une opération d'une telle envergure, la puissance publique devait se doter d'un outil ad hoc aux pouvoirs et aux prerogatives fatalement tres larges, et parfois exorbitantes du droit commun ; ce fut l'EPAD, créé en 1958 pour une durée de

Les trois dernières apérations (quartier Michelet, quartier du Parc et Tête-Défense) sont en bonne voie, ce qui permet à M. Lacaze d'affirmer : « Au rythme actuel de travail, nous aurons terminé dans les délais. En 1988, l'ÉPAD devrait donc disparaître, sa mission d'aménagement terminée. Restera alors le problème épineux de la gestion du « monstre ». Il faudra hien que les parkings, les espaces publics et les locaux communs continuent d'être surveillés et entretenus, que les escaliers mécaniques, les sysnes d'alarme, de s ventilation continuent de fonctionner, que l'animation du quartier soit assurée, que la dalle soit

Jusqu'ici, cet aspect de fanctionnement du quartier de la Défense a été pris en charge maté-

riellement et financièrement par l'EPAD. Il lui en coûte actuellement 18 millions de francs par anet son déficit d'exploitation pourrait atteindre quelque 70 millians de francs à l'horizon 1990.

Qui donc en 1988 prendra la relève? . La question doit être examinée des maintenant . explique M. Joseph Belmont, president du conseil d'administration de l'EPAD. - A la fois parce que l'échéance est proche, et pour une questian de principe ; l'EPAD a une missian d'amenageur et non de gestionnaire, ajoute M. Lacaze. N'oublions pas que ce som les sociétés acheteuses qui ont foit le succès de lo Défense et que nous avons à leur égard le devoir de service après-vente. •

Bien que l'ensemble de l'aperation couvre 160 hectares des communes de Puteaux et Courbevoie (zone A, dite quartier d'affaires) et 580 hectares de la commune de Nanterre (zone B. dite quartier du Parc), les maires de ces trois communes ont du se contenier d'une vice-présidence au conseil d'administration de l'EPAD, où neuf membres sur dix-huit sont des représentants de l'Etat. . On n'avait apparemment pas réfléchi à l'après-EPAD : regrette M. Charles Ceccaldi-Raynaud, maire R.P.R. de Puteaux.

Plus tard, on imagina de confier la gestion à des ASA (associations syndicales autorisées). structures exhumées pour la circonstance des trefonds du droit administratif, chargées de collecter et de gérer les hudgets des parties communes. Jusqu'à présent trois ASA ont fonctionné tant en que mal et pour tous dire plutôt mal que bien.

Une des ASA a même tout recemment saisi le médiateur. L'idée d'une fédération des ASA est danc définitivement compromise. « La solution d'une » commune unique de la Défense - n'est

gouvernable

5

40,000,000

. .* .*=

Applies and a second

Transfer to the AM St. St.

Artista Artist Communication

. ...

1: "at" | 1: 1: 1"

850 D. 15

200

Carry Comment

ચ ::

A .-

30× €;

R Chocker or

it di reco

· importe

Hawayan L. Co for

A Course to the many

\$5 00008 à 01 à 1.0 mê

ARREST AND ARREST AND ARE

e 7° -

nor we do Gentligue . Caurberoic रमस्योग कुन्छ । TO STORES de i wie mirent 75 to 1 1 1 1 1 de destier anartier à e La residencia AND HOURS NO tence affign TTET MASS grantifie, je Previous 44 M

ment que -PORT STORES Nanterre. PCFlest CITE US IN THE wa wan mar d'andres au THE CONTRACT OF 23 3 TT 1 CAN / C L'appression : was 4 ct 5 Luci i erre un THE RIG PALL C dans ente d middl Permit CCUC SAMUAN de profeter un STICE INCOME

\$,ucht-++

Je me dema actual value for at are lettle area Rese te e fiauti-ce-Sein sam doute voi president. N RPR.J. et ya'r ll est ur ane solution d

meute. circon

"aut-il faire l'a

dered être pris

St les he salen deung curertes Qu derron légiféi acte d'auto. Vican-Paul-i ras copeadani giner une telle · (EPAD sera es de nécessité as de retard PIERL CE RE-SE non politique gret M. Beimo

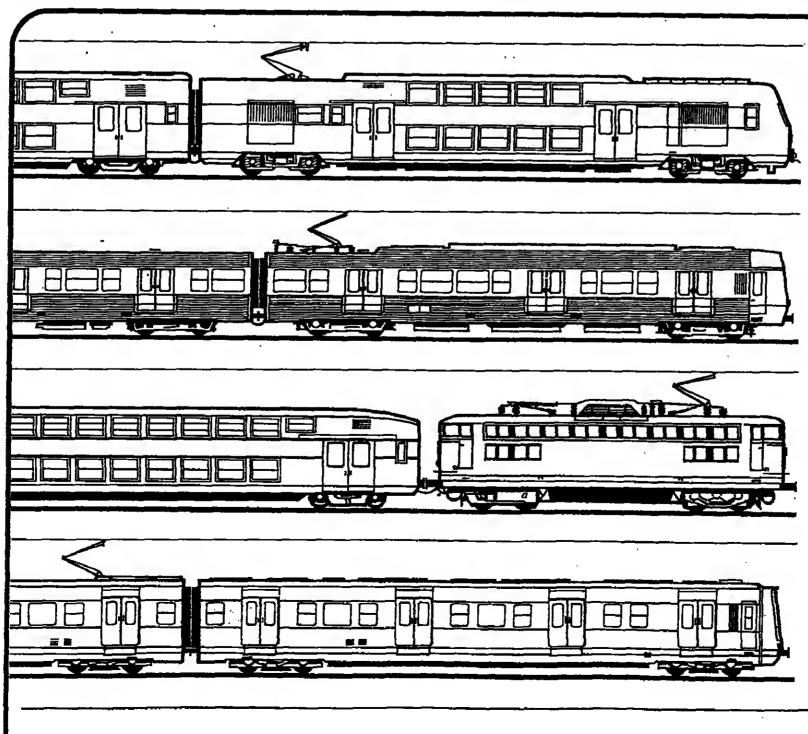
tive n'effraie maires de Cour terre. Quant an il va plus icin cest i EPAD q zinsi, ez tant n

Ni Paris, ni province,

Le Conseil Genéral des Seine Paul Minne le caractère du dér

. ^{A chacun} de le découv diavers ses loisirs, du no

*Des hectares pour couri hain, un lac, une ferme, ur in Cest le parc departem Chanceraines.





Banlieue de Paris

Avec:

□ 930 km de lignes dont 170 km de RER

□ 326 gares dont 24 nouvelles et 193 à proximité de parcs de stationnement

□ 3.000 voitures dont 670 à 2 niveaux

c'est, par jour ouvrable:

☐ 4.900 trains

□ 1.500.000 voyageurs

Trains de banlieue. Du temps gagné



Une semaine avec... L'ILE-DE-FRANCE

44 ff:rme ಚಿತ್ರಗಳು Disse Cilien! 1.7 17--at e. 32 15ch ten du PAD

. .

Lieue de Paris

The EFE

or the second

e. triebie: Se

- . . ir sardiesa

6 : E .

...:

-1.1

6 44 1 2 2 L

1.0

.

11.2

- - - - 128410 -

design of the second

∤ಕ್ ನಲ್ಲಿ 711 C~ 21.50 ₹.,

ማ. - ፲ : ٠٠ سير ١٠٠ J. W. **** 2.2 ____ Se . . . 3 2 . . 40.00 27 11 4

4.5 12 1 9 46 1.2 Jan

) km de omes at 170 km de RER

ingouvernable

pas plus envisageable. Pas question d'abandonner un seul mêtre carré du territoire de Courbe-· vnie », avertit snns nuances M. Charles Deprez, maire U.D.F.-P.R. de cette commune. Quant à la perspective de laisser chaque maire appliquer «chez lui - ses propres solutions, elle signifierait tout simplement la faillite du projet d'ensemble.

Il faudra done inventer un nrganisme nouveau, « trouver une solution hors du commun pour un quartier hors du commun -, selon les termes du directeur de l'EPAD. - Des négociations ont été engagées dans ce sens, mais elles avancent péniblement. Tous les partenaires affirment leur bonne volunté, ajoute M. Joseph Belmont, mais les hommes ne semblent pas reellement presses d'aboutir. - On les comprend mieux lorsque l'on sait que, tandis que l'EPAD continue de supporter le déficit d'exploitation, les communes de Courbevoie et de Puteaux ainsi que le département des Hauts-de-Seine perçnivent chacun, annuellement, sous forme d'impôts et de taxes levés à la Defense... quelque 200 millions de francs. Ce que l'on peut appeler une bonne affaire, ou encore, comme ose à peine le dire M. Lacaze, très soucieux de ne pas froisser ses interlocuteurs, - une certaine forme d'enrichissement sans

Des coups à prendre

M. Ceccaldi-Raynaud a une autre vision des choses. « Certes, dit-il, je perçois aujnurd'hui une taxe professionnelle confortable: environ 3 milliards de centimes. Elle me permet de faire une politique sociale pour tous les Putéoliens. Si je dols demain prendre en charge un tiers du déficit, cette taxe n'y suffira plus, et mes odministrés les plus pouvres devront contribuer, par un impôt supplémentaire, ou bon confort des grandes firmes multinationales instollées à lo Défense. 🕨

Le maire de Puteaux suggère des lors une contribution plus importante des entreprises ou de l'Etat, ou peut-être encore du département, « qui profite autunt que nous de la Défense sans en subir oucun des inconvénients ». Pour M. Ceccaldi-Raynand, une. affaire, il n'y a que des coups à prendre et des sous à donner. Alors, c'est vrai, je ne suis pas

Son de cloche un peu différent j'nttire l'attention de l'EPAD sur l'urgence de règler le problème, affirme M. Charles Deprez, mais pas à n'importe quelle condition. » « La contribution de cha-

cun au futur organisme de gestion ne doit pas forcément être identique », estime le maire de Courbevoie, qui ajoute : « Je n'entends pas abandonner tous mes pouvoirs de gestion, car j'ai bien l'intention de rester maître chez moi », et d'exclure, par exemple, de confier l'animation de son quartier à un organisme commun La polémique se dessine... « J'ai toujours joué le jeu de la Dé-Jense, affirme à juste titre M. Deprez. Mais si aucun accord n'est possible, je reprends mes billes » prévient-il sèchement.

Solution ou cul-de-sac?

Voient-ils juste ceux qui affirment que « les maires n'arriveront jamais à s'entendre »? A Nanterre, M. Yves Saudmnnt (P.C.F.) est plus confiant. Il faul dire qu'il n'est concerné que d'assez loin par la questinn, n'ayant d'intérêts qu'en zone B, à vocation majoritaire d'habitation. . Nnus nvans taujaurs sauhaité que l'apératian sait glabalisée, zones A et B confondues. Si elle doit l'être un jour, que ce soit ou moins au bénéfice de Nanterre, qui n'a pas eu la plus belle part dans cette affaire. . M. Saudmont verrait donc d'un bon œil cette solution qui lui permettrait de profiter un peu de la manne réservée à Cnurbevoie et à Puteaux. Je me demande bien ce que ces deux-là font de leur argent », concint-il avec amertume.

Reste le conseil général des Hauts-de-Seine, qui se laissera sans doute volontiers oublier. Son président, M. Paul Graziani (R.P.R.), estime cependant qu' « il est urgent de réfléchir à une solution définitive », mais demeure circonspect : . Encore faut-Il faire l'inventaire de ce qui devra etre pris en charge. .

« SI les négociations s'enlisaient, deux options resteraient ouvertes op bien le Parlement devrait légiférer et l'Etat faire octe . d'autorité », explique M. Jean-Paul Lacaze, qui ne veut pas cependant se résoudre à imaginer une telle extremité ; ou bien « l'EPAD serait prorogé ». « En cas de nécessité, et notamment en cas de retard dans l'aménagement, ce ne serait pas une décisioa politique très difficile d prendre », confesse comme à regret M. Belmont. Cette perspective n'effraie pas non plus les maires de Courbevoie et de Nanterre. Quant au maire de Puteaux. à Courbevoie: « Depuis deux nns, il va plus loin: « Pour l'instant; inttire l'attention de l'EPAD sur c'est l'EPAD qui paie, c'est bien ainsi, et tant mieux si cela doit

FRANÇOIS ROLLIN.

Cent quartiers en habits de misère

OUR leurs habitants, ce sont des automatical bles -. Pour l'administration, ce sont des grands ensembles remarquables en raison de leur isolement et de leur particularisme prchitecturol et social et des difficultés de vie qui y sont concentrées ». Ilot sensible, cuphémisme à peine innocent, est l'étiquette que l'on a collée en 1980 à cent grands ensembles d'Ile-de-France, rassemblant quelque 100 000 logements, terriblement dégradés et objectivement

Relais des bidonvilles d'hier. construits à la hâte et aussitôt abîmés, ils sont le toit des miséreux d'aujourd'hui : une population de près de 500 000 personnes. Oubliés du gouvernement précédant le scrutin du 10 mai 1981 à l'exception d'un programme restreint de 1978 baptisé « habitat et vie sociale », - il sont devenus l'un des chevaux de bataille du gouvernement de gauche après les événements souvent dramatiques des étés 1980 et 1981 dans les banlieues des grandes villes.

C'est M. Hubert Dubedout, ancien maire (P.S.) de Grenoble, qui, sur le terrain, mena d'abord l'offensive à la tête de la commission de développement social des quartiers dès l'automne 81. En fie-de-France, à la même date, à l'initiative de M. Lucien Vochel. commissaire de la République, le conseil régional saisissait le dossier et arrêtait un programme : vingt-deux flots sensibles étaient reconnus prioritaires et 20 millions de francs étaient inscrits au hudget régional.

· Nous voulions mener, en concertation avec in commission nationale, une politique propre et de pointe », explique M. Raymond Lamontagne, nouveau maire (modéré) de Sarcelles et vice-président du conseil réginnal en charge du logement. - Les iluts sensibles posent une foule de problèmes urgents que nousdevions commencer de résoudre sans attendre les contrats de plan. Nous avons pu ainsi régler en 1982 les problèmes de lo dégradation des constructions. dans onze des vingt-deux ilois

Jacqueline

et Marie-Françoise

Vos diners dens un cadre breton

prioritaires de la région. Nous compagnons la politique nationale des Polulos (prime à l'amélioration du logement social) en finançanı 20% des travaux et jusqu'à 30 % de ceux qui concernent les économies d'énergie. »

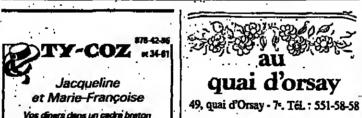
Le conseil régional participe aussi au financement d'espaces verts et de petits équipements publics, notamment sportifs. Carla caractéristique majeure d'un îlot sensible, outre la dégradation des constructions, est bien le souséquipement, voire l'absence totale d'équipements collectifs et l'isolement par rapport aux centres-

Situés en marge des centres urbains, peu ou pas desservis par les transports en commun, ils sont devenus, dans l'indifférence, des verrues de pauvreté et de crasse. Les statistiques rassemblées par la préfecture de réginn, qui concernent 17 des 22 Tots sensibles, donnent de précieuses indicatinns sur la population de ces grands ensembles

L'âge moyen de cette population est de près de vingt-buit ans, de sept ans inférieure à celui de la population régionale. Près de 40 % des habitants ont moins de vingt ans. Près d'nn tiers (31,6%) de la population est d'origine étrangère, et ce sont les Maghrébins qui constituent le groupe le plus important.

« Cette concentration de la population étrangère n'est pas un problème en soi, indique M. Lamontagne, mais elle fait partir la papulation française calme. Il ne reste souvent que les fomilles à problèmes. Par exemple, dans in ZUP Nord d'Argenteuil, les familles ordinaires sont peu à peu parties pour laisser la place à tous les mauvais payeurs que l'office d'H.L.M. n rassem-blés là, français ou immigrés, 11 y n ceux qui ne veulent pas payer et ceux qui ne peuvent pas payer, souvent des immigres.

L'origine de cette population et son âge moyen infinent sur le taux d'activité constaté dans les flots sensibles: 39,3 % contre 48,6 % pour l'ensemble de la région. Le taux de chômage est de 50 % plus



et son ANNEXE DU QUAI 3, rue Surcout - 7: Tel.: 551-48-48 ēlevé: 11,6% contre 7,3%. Un ehômeur sur trois a moins de vingt-cinq ans.

La qualification professionnelle est très faible : la moitié de la population de plus de dix-sept ans n'a aucun diplôme scolaire. Trois quarts des diplômés n'ont obtenu que le certificat d'étndes primaires ou un certificat d'aptitude professionnelle (C.A.P.).

Aussi la préfecture coordonnet-elle les services de l'Etat pour diriger vers les îlnts sensibles une partie des crédits de formation professionnelle. Aussi, depuis deux ans, le conseil réginnal consacre-t-il, au total, près de 100 millions de francs chaque année à l'amélioration du cadre de vie dans ces ensembles, soit un peu moins que l'effort de l'Etat.

Dans cette période de difficultés financières, un premier pas a bien été réalisé. Mais une visite dans ces quartiers en pleine décrépitude permet de constater que les actions en cours restent très insuffisantes. Au rythme adopté aujourd'hui, il faudra an moins dix ans pour donner à ces quar-tiers une mine tout juste présentahle. Est-ce un constat dont il faut se satisfaire ou ne faut-il pas plutôt décider aujourd'hui de réviser à la hausse les efforts entrepris? La politique actuelle des grands chantiers menés par l'Etat laisse supposer, au regard des chiffres, que le prestige a pris le pas sur l'intérêt général. On aurait souhaité que ces deux domaines soient traités sur un pied d'égalité. Un mot creux?



L'INTELLIGENCE-SERVICE

Le progrès au quotidien

Ni Pańs, ni province, ni banlieue anonyme.

Le Conseil Général des Hauts-de-Seine, présidé par Paul Graziani, affirme le caractère du département

A chacun de le découvrir, ici et là, à travers ses loisirs, du nord au sud du 92.

• Des hectares pour counr, un petit train, un lac, une ferme, un stand de tir, c'est le parc départemental des Chanteraines.

• Jardin de jardins, mémoire photographique avec des milliers de clichés autochromes, Maison de la Nature, c'est l'ensemble unique des jardins départementaux Albert Kahn.

 Jouer au tennis, monter à cheval, découvrir les poneys, se promener dans un cadre préservé, aux airs normands, c'est le parc départemental des Haras de Jardy.

 Un musée de nos histoires locales, le souvenir de Colbert et un festival d'été de musique, c'est le parc départemental de Sceaux.

 Bientôt la maison de Chateaubriand va revivre au cœur du parc départemental de la Vallée-aux-Loups.



Les Hauts-de-Seine Des atouts pour mieux vivre

CONSEIL GENERAL DES HAUTS-DE-SEINE HÔTEL DU DÉPARTEMENT. 167-177, AVENUE JOLIOT CURIE. 92015 NANTERRE CEDEX. TÉLÉPHONE . 725.95.00 - TELEX CGHDS/610169

20

21

22

23 DE 20

22 23 23

TF

20

21

17

23

D

13

les offres d'emplois Ile-de-France les offres d'emplois Ile-de-France les offres d'emplois Ile-de-France les offr

J'exerce une profession libérale dans une grande entreprise.

Ingénieur des Mines de Noncy, j'oi choisi IBM ò la sartie de l'Ecale. Je me suis dit que l'informotique était un secteur plein de pramesses et que, si je choisissais de travailler dans ce damoine,

mieux valait être chez IBM. Aujaurd'hui, quelques années ont possé et je ne regrette pas ce chaix. Tout a commence por une bonne formatian très diversifiée: gestion, économie, technique, portogée entre man ogence et le centre d'éducation.

Dans cette ogence je suis danc devenue ingënieur technico-cammerciol. J'y oi trouvé une ombiance et des canditians de vie que l'on n'imogine pas dons une multinotianole. Surtaut une grande liberté dans l'arganisation de man travail dant je suis pleinement responsable. Et aussi des rapparts simples et directs avec la hiérorchie. En foit, j'ai sauvent l'impression d'exercer une profession libérale, tout en béné-

ficiant des avantages d'une grande entreprise. Il y o le travail en équipe oussi, ovec l'ingénieur cammercial, au service des dients qui me sant confiés et que je connois bien. J'ai un rôle d'assistonce, de formation, de conseil. Je définis avec eux ce qu'ils vont faire de leur système et comment ils vont le faire, je les oide au démarrage, puis j'assure le suivi.

Man avenir ? Paur l'instant je suis très bien là aù je suis, car je cantinue d'opprendre beaucoup 'de chases : c'est d'une grande voriété intellec-

Je pourrai, si je le désire, poursuivre dans cette voie ou au contraire chonger l'orientation de mo corrière et me tourner vers le marketing, le laba ou le management. Taut est possible. Bien sûr, aucune entreprise n'est parfaite, mais je pense quand même ovoir fait un très bon

> Catherine CHEN Mariée - 2 enfants Ingénieur technico-commercial IBM-



Comment devenir ingénieur technico-commercial IBM ? Posséder une formation Grande Ecole d'ingénieurs ou de commerce, être débutant ou avoir une première expérience professionnelle. Nous vous demandons aussi d'accepte le principe de la mobilité géographique et d'avoir de bonnes connaissances en anglais. Des postes sont à pourvoir à Paris et en province.

Adressez votre condidature sous référence ICM16/11 à IBM France Orientation - Conseils -2, rue de Marengo - 75001 PARIS

ÉCOLE PUBLIQUE D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR SPÉCIALISÉ

DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

Lieu de travail : PARIS

Adresser lettre de candidature + curriculum vitae + prétentions à DELEGATION AUX ARTS PLASTIQUES Ministère de la Culture 27, avenue de l'Opéra, 75001 PARIS.

SOCIÉTÉ DE SERVICE INFORMATIQUE EN PLEINE EXPANSION

recherche URGENT

UN DIRECTEUR COMMERCIAL

LE CANDIDAT DEVRA POSSEDER:

- une boune formation supérieure ; - un très grand dynamisme :
- une bonne connaissance du milieu informatique ou de celui de la
- formation: - le désir d'avoir une rémunération très élevée fonction de ses
- résultats.

Envoyer curriculum vitae, photo et prétentions à RECIE-PRESSE, sous n° T 042.927 M 85 bis, rue Réaumur - 75002 PARIS.

COMPAGNIE DE NAVIGATION

recherche pour son SERVICE EXPLOITATION

CADRE **ENVIRON 35 ANS**

Justifiant de plusieurs années d'expérience dans une société de transport maritime. Poste à pourvoir : Région parisienne.

C.V. manuscrit, photo et prétentions sous n° T 042.995 M. Régio-Presse, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2°.

LOGIREP
S.A. d'H.L.M.
Principalsa régions d'actività:
ILE-DE-FRANCE et HAUTE-NORMANDIE poetton et accession, page actuel parc actuel 18 000 logts locat. recherche
CHARGÉIE) DE
PROMOTION
IMMOBILIÈRE
Formsetion supérisure:
Université ou école d'ingénieur, ESSEC. SUP de Co
ou équivalent. Esp. indep.
de un poste semieure.
Condidature exclusivement
par écrit à solresser à

SOCIÉTÉ LOGIREP

BANQUE PRIVÉE

UN RESPONSABLE DU SERVICE ARCHIVES

pour prendre en charge la mise en place et la réalisation des nouvelles techniques d'archivage.

Pour gérer et développer le service.

- Le candidat : - 30 ans ou plus :
 - Bonne formation de base : Formation informatique indispens
 - Capacité à l'encadrement.
 - AVANTAGES SOCIAUX
 - STATUT BANCAIRE

Envoyer c.v. et prétentions à RÉGIE-PRESSE sous nº T (42,849 M 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

GROUPE SOCIÉTÉS NÉGOCE INTERNATIONAL

DIRECTEUR SERVICES COMPTABLE ET ADMINISTRATIF

Age minimum 35 ans. Libre repidement.

Adresser C.V. at prétentions sous n° 7043.015M RÉGIE-PRESSE, 85 bis, tue Résumur, 76002 PARIS.



AGENCE NATIONALE POUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'ÉDUCATION PERMANENTE

'A.D.E.P. est un établissement public à caractère industriel et commercial intervenant pour le compte de toutes collectivités publiques ou privées, en France et à l'étranger, dans le domaine de l'ingénierie de la

L'A.D.E.P. a acquis une expérience éprouvée dans le conseil auprès des collectivités locales françaises ou étrangères (communes, départements et régions) pour la préparation et la mise en œuyre d'actions de formstion professionnelle articulées sur des objectifs de développement économique et social,

Elle doit répondre à une demande de conseil, d'intervention et d'évaluation des collectivités locales dont les responsables assurent un rôle nouveau en matière de formation professionnelle comme élément de politiques régionales et locales de l'économie et de l'emploi. Elle souhaite élargir l'équipe de :

CHARGÉS DE MISSION

Se consacrant à ces tâches au sein de son Département Développement Territorial, Emploi et Formation.

Ceux-ci pourront se prévaloir d'une expérience approfondie dans le domaine de la gestion, de la ressource humaine au niveau régional et local dans le cadre d'institutions publiques et/ou privées, d'une pratique de la planification tournée vers le développement et l'emploi et des relations avec les entreprises et les secteurs d'activités économiques.

RÉMUNÉRATION A DÉBATTRE

Adresser curriculum vitae et prétentions à M. Xavier GIZARD

Agence Nationale pour le Dévaloppement de l'Education Permanente A.D.E.P.) immouble « Le Central » La Courtine Mont-d'Est

93160 NOISY-LE-GRAND

Banlieue sud Paris Société spécialisée dans la fabrication d'articles en latex naturel et synthétique

INGÉNIEUR CHIMISTE

RESPONSABLE DE L'ENSEMBLE PRODUCTIF ET DU LABORATOIRE

ingénieur de formation ays les lotax; une personnelité affirmée; une expérience des contr

Envoyer C.V. at photo sous of TO42.996M REGIS-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, Pare 2*.

recherchent en vue ouverture procheine Cinéma Intercommunal

Villes de Romainville et Noisy-le-Sec (93)

UN(E) DIRECTEUR (TRICE) **PROGRAMMEUR**

Responsable de la programmation, la gestion et le personnel. Salaire net mensuel: 8.000 F.

Adresser candidatures et c.v. à : ur le Maire, Mairie de ROMAINVIILLE 93230 ROMAINVILLE.

Premi Premiers er Premiers en Nous rec

grenng Product. Recherche mont Technique, Industrialis

New pas a predicte contact avec His Corentac - Buil Transac .)

ANGIER

ESTESSION SON CONTROL OF FRENCH !

MEUNE ATTACHÉ(E) DE DIRECTION

MINISTRATIVE the feet of the state of property

1 · Year of Para sure

Reserved PARIS 7 MINH MA

finde de Societa frio Tationale forântion de bono, a composment Siege banate : 1120

DRECOMPTABLE

ementaria de frontes informatisée d'énérale. MELLSPIERS AND ASSOCIES

and expertise comptable MAGIAIRES

MIROSE STISE

Securionant, captivant : tous

William Terrormant, Captivaria All the carries informaticiens reading the sign survives thelle aux m Show or personnel et de recruteme be intermediciens. Resp Right Grown sonnel et de recruseron a la caracteria de la company de la company de la caracteria de la carac

d **maliere** unformations, ou de teining makentuse for error fuedese fe ge

1141

raine in the

-414136

Bad, placed of profession a SAME AT THE STATE OF # 750001 AV .m

ANS

Banlieu, sud Paris Societé si civalisce dans

In fabrication J'articles en lutes naturel et synthetique

INTO PRESCRIPTION Production of the Property of

REPRODUCTION INTERDITE

••• LE MONDE - Jeudi 17 novembre 1983 - Page 27

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

FILIALE D'UN GRAND GROUPE INDUSTRIEL

_pour son SIÈGE SOCIAL à PARIS

UN CADRE TRANSPORT

Angiais souhaité.

Envoyer c.v. + photo à REGIE-PRESSE sous nº 043.077 M

85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

BANQUE POPULAIRE DE LA

prêts à prendre la Direction d'une Agence.

commercial (gérer et développer le portefeuille

A ce titre vous pouvez faire la preuve de vos compétences

des professionnels

Mise au point et suivi des assurances pour ses produits et ceux de ses filiales.

Négociations avec tous transporteurs (rail, route, mer).

les offres d'emplois Ile-de-France les offres d'emplois Ile-de-France les offres d'emplois Ile-de-France les offres

Premiers en Bureautique. Premiers en Informatique Distribuée. Premiers en Informatique Bancaire. Nous recherchons des leaders.

Vous êtes motivés par un constructeur qui se veut très en avant dans le domaine des technologies de pourle, et qui l'a prouvé. Aveç un cation régulière de 25 à 30 % par un, son ratiochement à l'un des plus grands groupes trançais de peut en outre qué conscrier

Jeunes ingénieurs

ETABLISSEMENT FINANCIER

(PARIS-17*)
FILIALE D'IMPORTANTES

COMPAGNIES D'ASSURANCE. A FORME MUTUELLE

recherche pour assister son Directour Général

UN(E) JEUNE ATTACHÉ(E)

DE DIRECTION

ADMINISTRATIVE

Futur (e) Secrétaire Général, qui sera chargé (e) progressi-vement de la supervision de l'ensemble des fonctions :

Ainsi que de la constitution et da suivi de dossiers (SICAV, Fonds Communs de Placement...).

Pour postuler à ce poste, nue formation supérieure est exigée (HEC, ESSEC..., DECS) amis qu'une première expérience réussie dans une fonction administrative à hant siveau.

Adresser c.v., photo et prét. sous nº T 043.084 M à : RÉGIE-PRESSE 85 bis, rue Réammur, 75002 PARIS.

CADRE COMPTABLE

ayant acquis expérience de gestion informatisé pour seconder la Direction Générale.

Adresser C.V. à :
CONNELL SPIERS AND ASSOCIÉS
21, rue La Boétie, 75008 PARIS.

Cabinet d'expertise comptable

STAGIAIRES

1" et 2º années

CONTROLE ET EXPERTISE. mbiot, 94120 FONTENAY-SOUS-BOIS.

sser curriculum vitae et prétentions à :

- Administratives;

Chefs de projets — Ingénieurs systèmes

Marketing, Produit, Recherche et Développement, Support Technique, Industrialisation.

ayant à votre acquis de 3 à 10 ans d'expérience, pour le compte d'une SSCI ou d'un constructeur.

C'est blen le titre qui vous revient puisqu'avec plus de 10 ans d'expérience vous étes à présent capables de piloler de grands projets informatiques. Vous êtes intéressés par une fonction : : : :

N'hésitez pas à prendre contact avec Michèle CORBINEAU — BUIL TRANSAC - BP 92 — 91301 MASSY.



Transac

GESTIONNAIRE

RÉGION OUEST DE PARIS possèdez 4 à 5 ans d'expérience en exploitation et êtes

IMPORTANTE SOCIÉTÉ FILIALE D'UN GRAND GROUPE INDUSTRIEL

> recherche pour son siège social à La Défense

AGENTS COMMERCIAUX

B.T.S. - BAC + 2

 Administration des ventes France + export. Utilisation de l'informatique;

Première experience souhaitée. Anglais indispensable. Envoyer photo + C.V. à RÉGIE PRESSE

sous nº T043 078M; 85 bis rue Réaumur, 75002 PARIS.

LE CARAVANIER, LE VAN 🕊 LE CAMPING CAR recherche

2 JOURNALISTES REDACTEURS

plein temps, pour rubriques technique et divers. Connaissances auto et photo (prise de vue) souhaitées. B.P. 379, 75869 PARIS CEDEX 18.

> SOCIÉTÉ DE SERVICE **EN FORTE EXPANSION** recherche URGENT

1 INGÉNIEUR INFORMATICIEN

INTÉRESSÉ PAR PÉDAGOGIE **ET ENSEIGNEMENT ASSISTÉ PAR** ORDINATEUR

POUR CONCEPTION ET MISE EN PLACE DE SYSTÈME E.A.O.

Envoyer C.V., photo et prétentions 1 : REGIS-PRESSE sa re T 043.079 M 85 bis, rue Réaumur - 75002 PARIS.

clientéle)

recherchons

 technique (sens du risque) humain (gestion des hommes).

Aider les entreprises à rencontrer leurs futurs candidats.

C'est l'objet du Salon de l'Emploi des jeunes diplômés organisé par Le Monde du 6 au 9 Mars 1984 au Palais des Congrès, dont Régie Presse assurera la commercialisation.

Pour toute demande d'information, s'adresser à



récie presse

J. Degave - D. Le Dren 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS Tel. 233.44.21 et 296.15.01

Le Monde

H. Guinaudeau 5, rue des Italiens, 75009 PARIS Tel. 246.72.23

reason de Retaite 80 lies, sinde région rurale 80 lors de Paris.

— Conventions collectives de 1951,
— Colf. de départ 552,
— Appartem de fonction,
— Expér, demandée dans la qui vous ressemblent pour accompagner notre développement sur les 5 départements de l'Ouest de Paris où nous sommes fortement implantés (80 agences). Envoyer C.V., photo et prétentions sous référence A G à B P R 0 P Adresser C.V. h : RÉGIE PRESS Direction des Relations Humaines - 9, avenue Newton 78183 SAINT QUENTIN EN YVELINES CEDEX

NOUS

ider les jeunes diplômés et ceux qui cherchent un emploi à mieux connaitre les possibilités de carrière que leur offrent les entreprises.

* INFORMATIQUE * la passion et la raison

Impliquant, passionnant, captivant: tous ces adjectifs sont frequemment utilisés par les informaticiens lorsqu'ils parlent de leur métier. Mais cette passion survivra-t-elle aux mutations qui se font jour dans l'industrie informatique?

Destinee aux Informaticiens, Responsables d'entreprises, Responsables du personnel et de recrutement, elle fait le point sur ce métier les informaticiens en France aujourd'hui, la mobilité de l'emploi, le recrutement, les annonces, leur lecture, l'informatisation des P.M.E., Pour recevoir ce dossier, nous vous remercions de nous adresser votre carte de visite de préférence professionnelle accompagnée d'un chêque de 50 Francs, à l'ordre de Régie-Presse INFO 85 bis, rue Réaumur 75002 PARIS.

l'entreprise parisienne qui transporte et trans-forme chaque jour 3 500 tonnes de matières premières ainsi que l'million de tonnes de liquide, qui réalise nu chiffre annuel de l',8 milliard de francs et occupe près de dix mille personnes? Bien peu d'habitants de la capitale seraient capables de fournir la bonne réponse : les ser-vices de nettoiement et d'épuration. Telles sont pourtant les dimensions et les exigences du grand ménage quotidien de la

 \mathbf{R}

PR

20

21

22

23

DΕ

20

22

23 23

TF

20

21

PF

14

17

12

20

22 23

D

13

20 20

2

Les Parisiennes ont la réputaion d'être pimpantes, mais elles consomment plus d'eau que l'importe quelle autre Française. Anssi chaque matin, en prenant cur bain, clles envnient aux ignnts 1,2 millinn de tonnes l'effluents liquides. Chaque soir, illes versent dans leur poubelle 2 600 tonnes de déchets, et en oute saison, parce qu'elles peaufi-ient leur intérieur, elles cher-chent à se débarrasser de milliers le vieux sommiers et de cuisinières démodées. En promenant eur chien - ces derniers sont plus nombreux à Paris que dans toute autre ville du monde, – elles lais-sent sor les trottoirs 20 tonnes par our de souvenirs malodorants.

La nature elle-même donne du intouin. Avec ses cent mille ribres d'alignement, Paris s'enorqueillit d'être une ville « verte ». Fort bien, mais l'automne venu, ces ornements laissent choir chalue jour 60 tonnes de feuilles nnrtes. La Seine, lors de ses rues, abandonne sur ses berges des limons. La neige qui fait la oie des gamins est aussi le cau-

chemar des nettoyeurs. Paris n'est pas non plus une ville comme les aurres : un million de banlieusards viennent y travailer et y déjenner quotidienne-ment. Quant aux touristes, ils

EVINETTE : quelle est à l'ordre ? Il ne faut guère y songer. Seul de tous les maires de France, M. Chirac ne détient aucun pauvair de palice en matière de propreté. Et les agents de ville ont d'autres soucis que de surveiller les toutous ou de verbaliser les ieunes étrangers piqueniquant sur les marches de

Bref. la toilette de la capitale n'est pas et ne sera jamais celle de Romnrantin. Il fant done y employer les grands moyens. Ceux qui sont mobilisés quotidiennement pour meuer la guerre à la crasse ressemblent à une armée qui évolucrait sur deux niveaux différents. Il y a d'abord les sapeurs, invisibles, puisqu'ils combattent sons terre. Ce sont les neuf cents égoutiers avec leur casque blane surmonté d'une lampe de mincur, leur combinaison bleue et leurs cuissardes. Des professionnels fiers de leur corporapère en fils.

Par petites équipes, laissant un guetteur en surface pour prévenir en cas d'accident, ne craignant ni les rats ni l'obscurité, ils pataugent dans les 2 100 kilomètres de galeries d'égoûts qui douhlent toutes les artères de Paris. Certaines courent à 60 mètres de la surface et toutes sont accessibles. ce qui est unique au monde. Telle fnt en effet, il y a plus d'un siècle, la volonté d'Haussmann et de son ingénieur Belgrand. Chaque équipe a son canton qu'elle surveille et qu'elle entretient. Mais le travail consiste surtout à accélérer l'écoulement de ces mille ruisseaux qui emportent vers la station d'Achères 800 tonnes par jour de pollution. Avec ses bassins pant deux mille hectares, l'usine d'épuration est la plus puissante du monde après Chicago.

En surface se déploie pendant ibondeat en toute saison. Or si les Parisiens sont indisciplinés, ces passagers » sont parfois bien négligents eux aussi. Les rappeler et des

brodequins de sécurité. Ils conduisent et accompagnent douze cents véhicules ailant de la mntn ramasse-crottes à la benne lourde en passant par toute une gamme d'engins suphistiqués qui balayent, lavent, aspirent, récu-rent jusque dans les moindres recoins. Il y a quelques années, lc nettoyage des artères parisiennes se faisait encore comme an siècle dernier. Les vieilles poubelles débordantes étaient ramassées par des prolétaires, presque des marginaux, étrangers pour les trois quarts, qui devaient déployer des efforts d'haltérophiles pour enfourner les ordures dans des bennes ferraillantes. Puis ils achevaient le travail au balai.

Un plan quinquennal, qui s'est étendu de 1979 à 1983, a modernisé et mécanisé ce labeur ingrat. Conteneurs roulants et hermétiques, bennes à levage automatique, engins de nettoyage des trot-toirs, nnt transformé le métier. Les éboueurs sont devenus des techniciens de la propreté qui font disparaître tout ce qui traîne dans rue, décollent les affiches sauvages et même eapturent les pigeons avec une efficacité remar-

quable. Si on ne les remarque pas davantage, c'est que leurs ateliers on en compte cent trente dans Paris - sont souterrains, Ces réduits, que l'on cachait parce qu'on en avait honte, ont été eux aussi modernisés, Parfaitement tenus, chauffés en hiver, ils comportent des vestiaires, des dou-ches, une kitchenette, un réfec-toire et un séchoir à linge pour les

Tout ce que les ébouenrs ramassent et qui ne disparaît pas dans les bouches d'égout est, dans heure qui suit, brûlé dans trois immenses usines d'incinération sitnées aux portes de la capitale à Saint-Ouen, Issy-les-Moulineaux et Ivry. Nouvean record : cette dernière est la plus grande unité d'incinération du monde. Elle tourne mit et jour à l'instar des bataillons du nettoiement qui sont

prationement - en ligne - vingtquatre heures sur vingt-quatre et à longueur d'année.

La grande toilette de Paris coûte cher. Toutes opérations et tous services confondus, la facture 1983 se monte pour le fonctionnement et les investissements à plus de 1.8 milliard de francs. Et il faut sans cesse améliorer l'équipement. Ce qui est une affaire de très langue haleine. Le plan d'assainissement de Paris élaboré en 1930 n'est même pas achevé un demi-siècle plus tard. Restent encore à construire une cinquième « tranche » à l'usine d'Achères et un gros émissaire souterrain de 10 kilomètres.

Finalement sous une forme ou sous une autre, (taxe d'enlève-ment des ordures, taxe de balayage, taxe d'assainissement), les contribuables parisiens versent environ 1 500 francs par an pour que leur ville soit propre : un peu plus de 4 francs par jour. Les tarifs de la femme de ménage municipale sont raisonnables.

Ils ne devraient pas augmenter de manière vertigineuse dans les années à venir. Les ordures sont une précieuse « matière secondaire. Dans les usines d'inciné-ratinn — qui sont gérées par E.D.F. — on en tire de la vapeur pour le chauffage urbain, de l'électricité, du mâchefers pour les routes, et des ferrailles. Cela permet d'économiser 200 millions de francs par an. Cette année, ce sera le tour du verre recueilli dans les conteneurs et traité dans une usine en cours de construction à Rungis. On espère encore vendre 20 000 tonnes de verre cassé et 20 millions de bonteilles par an.

Cette vo moindre dépense et de récurer Paris comme nn sou neuf, le magazine Actuel s'en gaussait récemment en disant de Jacques Chirae : . Il n l'esprit suisse. » Après tout n'est-ce pas un compliment?

MARC AMBROISE-RENDU.

FAUNE EN

Le faucon de

NTRE béton et bitume, dans le moindre fourré, le engazonné le plus timide, plus petit bosquet, l'espace vit et se développe une faune discrète que l'on ne voit pas parce qu'on ne sait pas la voir. M. Pierre Nicolau-Guillaumet, maître assistant au Muséum d'histoire naturelle, a décauvert un nid de nésanges dans un peut trou de platanc à un mêtre du sol, à un arrêt d'autobus situé près de la gare d'Austerlitz. L'anecdote est

Paris n'est donc pas peuplé que

de chiens, de chats, de rats, de moineaux et de pigeons. La faune de la capitale et de sa proche banlieuc est, comme le signale M. François de Beaufort, directeur du secrétariat de la faune et de la flore au Muséum d'histoire naturelle, . npportuniste et capable de tirer in moindre possibilité du milieu ». Partout donc, les bêtes se sont adaptées, et il n'est pas un seul quartier nà elles soient absentes. Au rond-paint des Champs-Elysées, on a trouvé une chouette hulotte; des faucons crécerelles ont été observés au premier étage de la tour Eiffel, sur les tours des églises Saint-Eustache et Saint-Sulpice, dit-on au Fonds d'intervention pour les rapaces. « On trouve à Paris et dans sa banlieue quatre-vingts espèces nicheuses , précise M. Nicolau-Guillaumet. Dès qu'il y n un buisson, ils sont là ; dans pratiquement toutes les avenues plantées de la capitale il y a des comme dans les grands bois. On peut voir des poules d'eau au parc Montsnuris. Le coucou se reproduit au bois de Boulogne. La liste est longue. »

L'urbanisation de la région parisienne n'a pas fait dévier les

vols de migrateurs. Des eiders font souvent étape sur la pièce d'eau des Suisses, à Versailles. Tous les ans, on peut voir des cormorans sur les étangs de Saclay. Le survol de Paris à cent mètres de haut par une colonie de trois cents grnes, il y a quelques années, reste toutefois exceptionnel par son ampleur. Le passage de cigognes est, lui aussi, très rare.

Certaines espèces du Paris de Zola et de Marcel Carné n'ont pu s'adapter à la révolution automobile. Les alouettes cochevis, qui trouvaient l'essentiel de leur nourriture dans le erottin des chevaux, ont été repoussées en banlieue. Avec l'extension du bitume, les hirondelles éprouvent des difficultés à trouver de la boue pour faire leur nid. Neanmoins, on signale cacore une colunie d'hirondelles de fenêtre dans la cour du Louvre. Les fauvettes des roseaux unt quitté les Buttes-Chaumont. Les corbeaux freux ont abandonné leurs corbetières naguère établies vers le pont de Charenton. Le pigeon colombin lui-même est devenu rare.

D'antres espèces, en revanche. ont profité de la situation. Le pigeon ramier, si sauvage quand il porte le nom de palombe dans le Sud-Ouest, est devenu familier à Paris. Quelques-uns élisent même domicile dans les garde-manger 14:::sur les balcons! Le tadorne, un 😅 : : : : : : canard migrateur qui tient un peu -Ele Ties de l'oie, a tendance à devenir domestique sur le lac de Saint-Mandé. La tnurterelle turque, partie des Balkans il y a une tren-taine d'années, est aujourd'hui partie des Balkans il y a une trenoù son chant lancinant relentil à toute heure du jour et de la nuit. 12 450 ::

Plus inquiétante est l'installation

37.77

72 - 111 - - -

tie is ...

20-44

基分钟.(4)

₽.344

to pro-

) 3: · · · · ·

diede situe .

Section 1 79<u>6 of 1199 − 1</u>

Title nineste

Sale Late

* Add 72.75 75 12.75

Berthe Grande e

A Design

Tare political and a second

Court Design Sales Sales Sales Sons

1415 St 50-1 2-1 995

124 Mg 5434-

Wors n'avez au

Mrs +

م جدی ان ق

77.614

A groux, & Br

OF Pulley & M . This, viens 75.5 Contains et Titte Qui se r e vertifie, que à

2 Crit un t THE SECTION Committee of the contract M 44 Beautor a antana de 5 CAP CONTRACT STAC ON THE in the contract of the first F TENGFORE WY all none same ca. nen Rambussia

Line Made C A STEER PROPERTY. or inscernies

HAUTE VALLÉE

Barbelés à 1

Chipersant de f we card have of but Le conseil ge res er e conseil THE TANCH ON MO -15 Cu syndicat m sumper to charge Dark gus fixe her Daux - proteger le ATTEMPOR : OUNTE Table : assurer las idrates. voere andy reser l'urbanisatio occupation des so Tansports.

La constitution : abord répendu à etensits - extensi the de la ville nous Quentur-en-Yvelines · es des promoteur es managueres des See CONTA THE LONG nère représentation Tenaces qu'il fallait lefois la charte n'e L'édition de petites armibues, tout (encourage celles a agraulture et à forestiere. De même Dement du tourism retusé mais envisage En un mot, les ins projet enlendent m

environnement. Reste à savoir accepteront de puise réserves financieres,

Bens

— (Publicité) —

LES ATOUTS DU GAZ DE FRANCE **AU SERVICE DES UTILISATEURS**

Le gaz naturel, appelé ainsi parce qu'il provient directement de la nature et ne subit aucune transformation, fait désormais partie de notre vie de tous les jours. Disponible quand on a besoin de lui, sûr et facile d'emploi. il est devenu le compagnon indispensable d'une vie quotidienne simple et moderne.

Le gaz est partout, dans nos maisons, dans nos usines, dans nos bureaux, et, pourtant, il ne nous gêne pas. Bien au contraire, avec lui, la vie est bien plus commode. Pas besoin de le stocker et de perdre de la place à cause de lui, le Gaz de France s'en charge. Pas besoin de le transporter non plus, il est toujours là où on a besoin de lui. Fini les corvées ! Quoi de plus aisé que de l'utiliser à son gré, de le régler, de l'adapter à nos besoins ?

Ce n'est pas un hasard si, en 1982, le Gaz de France comptait plus de deux millions d'abonnés uniquement dans la région parisienne. Deux millions de personnes, c'est au moins quatre fois plus d'utilisateurs, soit, il ne faut pas chipoter, la quasi-totalité des habitants d'Ilede-France. Ainsi, 94 % de la population régionale vivent dans des zones desservies par le Gaz de France et, dans ces mêmes zones, 72 % des logements sont raccordés au réseau. Une pénétration à faire pâlir bien d'autres indus-

Aucun secteur n'est exclu de la pénétration du gaz. Si sa percée est bien connue dans le secteur domestique nous avons consommé chez nous 60 % des 40 milliards de kilowattheures utilisés en 1982 dans la région Ilede-France - ou bien encore dans le secteur tertiaire, il faut souligner qu'il trouve dans l'industrie de très nombreuses applications: il peut intervenir dans tous les procédés thermiques, dans la sidérurgie, dans les industries mécaniques, du verre, des matériaux de construction,

L'emploi du gaz favorise à la fois l'amélioration de la qualité du produit et l'économie globale d'énergie. Les équipements à gaz permettent par exemple de tirer le meilleur parti des progrès généraux de la thermique moderne, notamment des procédés les plus avancés de régulation. Mais ce qu'il faut particulièrement souligner, c'est la permanence de progrès technologiques. accomplis depuis la percée du gaz naturel en France à la

fin des années 50 et l'importance de ceux qui restent promis par les recherches actuelles.

En un moi, Gaz de France fait tout ce qu'il est possible pour satisfaire au mieux les utilisateurs en leur fournissant une énergie au meilleur prix et très facilement utilisable. C'est sa conception du service public et la raison de son succès

D'ailleurs, les utilisateurs ne s'y trompent pas, qui recourent de plus en plus nombreux à ses services. Les particuliers d'abord. On ne peut compter tous ceux qui ont adopté ou se laisseront bientôt séduire par la chaudière à condensation. Témoin le plus récent des progrès de la technique, elle permet de récupérer la chaleur latente de condensation des produits de combustion du gaz qui, jusqu'à présent, était inutilisée dans les installations de chauffage traditionnelles, et de réaliser ainsi de 10 % à 30 % d'économie d'énergie par rapport aux systemes classiques.

C'est un argument qui ne peut laisser personne indifférent ces temps-ci.

Les entrepreneurs s'intéressent également aux nouvelles applications du gaz. Dans son centre de distribution de matériel de travaux publics à Verneuil-sur-Seine (Yvelines), la société Bergerat-Monnoyeur vient de mettre en service deux pompes à chaleur, l'une à moteur électrique, l'autre à moteur à gaz. Montées sur le même chassis, ces deux pompes permettent de chauffer au mieux les locaux de la société: Bergerat-Monnoyeur peut en effet adapter rationnellement son exploitation en jouant sur la modulation tarifaire des deux énergies et utiliser la pompe électrique en été et la pompe à gaz

A Trappes, la société SIHI a adopté récemment un système de chauffage de ses atellers qui lui a permis de réaliser une économie énergétique de 61 % de sa consommation antérieure. Ce système, appelé GAS-RAD, a recours à de nouveaux tubes à gaz rayonnants basse température qui améliorent le confort du personnel: chaleur plus douce et mieux répartie, aucun courant d'air, pas de poussière, pas de bruit.

Ce ne sont là que quelques exemples. Partout en Ilede-France, les utilisateurs du gaz sont chaque jour plus nombreux. Gaz de France est en mesure, partout, de les satisfaire.

L'ENVIRONNEMENT, UNE PRIORITE **DU GAZ DE FRANCE**

La protection de l'environnement a toujours été une priorilé du Gaz de France, tout particulièrement en l'ede-France Sa tâche a été grandement facilitée par la nature même du gaz naturel : il est propre et ne pollue pas. En brûlant, il ne dégage ni oxyde de carbone, comme les automobiles, ni gaz toxique, ni résidus sulfureux, mais tout simplement du gaz carbonique et de la vapeur d'eau qui entrent dans la composition de l'atmosphère. Le gaz constitue donc un atout indiscutable dans la lutte contre la pollution atmosphérique et, ne contenant pas d'oxyde de carbone, il n'est pas toxique.

Sur les lieux de production, lors de son transport ou de son stockage, le gaz sait se faire partout très discret.

Le transport du gaz des lieux de production vers les zones de consommation parfois implantées à des milliers de kilomètres se fait soit par navires méthaniers, soit par canalisations, enterrées - en Île-de-France, le réseau de gaz compte 17 948 kilomètres de tuyaux absolument invisibles - que jalonnent quelques installations de faible taille, éloignées des habitations et parfaitement insonorisées.

Le stockage, désormais souterrain, a permis de supprimer ces affreux gazomètres dont le dernier a disparu il y a plus de six ans dans la région. L'île-de-France compte six réservoirs souterrains en exploitation, dont celui de « Beynes supérieur », dans les Yvelines, où ful implanté en 1956 le tout premier stockage français de gaz naturel en nappe aquisère. Aménagés à l'abri des secousses sismiques et à de telles profondeurs qu'ils ignorent tranquillement les racines de la végétation qui les surplombe, ils nous garantissent un approvisionnement sûr et permanent, été comme hiver, et respectent le mieux possible, en l'améliorant, notre cadre de vie. préoccupation essentielle de Gaz de France.

Une semaine avec... L'ILE-DE-FRANCE

font the same by

C'eco de Suisma la g

True de la propertie

The second secon

The state of the s

TE TOTAL

Caura un assigned de l'

Zine or or Marcel Callet.

in a several and s

The state of the code

to the state of the

and the second s

The repossibles to the

and the state of the brance

The state of the s

--- Ce 5 Na

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

and the Control of th

1 - 1 - 1 - 1 - 1

A STATE OF THE PARTY.

The state of the s

1 28 3 42

11.7%

2 mg

-1 - 5-2-25

1 1200

in the factor of the

1.25

A STREET

2.20

 $p_{1}\circ p_{2}\in$

11 11 11 11 2.

-- :: # £

itre assis-

tre assistant and the state tour fact the man do not be a series and the state of the series and the series are series are series and the series are series

trou de de la gran est la agr

bitume.

Ourre. ie

, l'espace

i limide.

sune dis-

es parce

M. Platte

rès de la

edicte es;

tuplé que

rais, de

La faune

oche ben-

3 2 . . c

at, direc-

laune et

d'histoire

* ** . : - : -

Mars Britis

dens. .es

et din est

lics salet

odni odki

rouvé un c

MENTS ATCH

海 道数 15.4。

21972 .. Sec.

ice, days

7.4

2 F 29. 1 pt

War to Tall

Pai ...

3 ...

11 p. m. est

4.3

%93 °

A con

ta terr

NCE

HEMENT, UNE PRIORE

AZ DE FRANCE

\$: : . -

20 - A-11 CONTRACT OF

7-15 2 . . . 1

· A l'échelle de Paris, les bois de Boulogne et de Vincennes font figure de réserves africaioes. M. Dominique Cleutjens, responsable d'un club C.P.N. (Connaissauce et protection de la nature) (1), observe depuis cinq ans les mammifères du bois de Vincennes : • Il y en a partaut : des fauines, des mulots, des écureuils, des taupes, des hérissons, et même des belettes. » Eo banlieue, on a signalé une hermine à Neuilly-sur-Seine; une fouine à

Vigneux, à Bagneux et à Brunoy; un putois à Meudon. Des renards, la nuit, viennent faire les pou-

Certains mammiferes out disparu. Qui se rappelle encore, par exemple, que le bois de Boulogne a abrité un troupeau de daims avant-guorre? « Rien n'empêcherait de recommencer avec cette espèce ou avec une autre, suggère M. de Beaufort. La capacité des animaux de s'installer dans un secteur comme la région parisienne est presque infinie. - Un exemple? Un petit troupeau de kangourous wallabies, échappé d'on ne sait où, vit déjà en liberté vers Rambouillet...

FRANCIS GOUGE.

(1) Les clubs C.P.N. renscignent le public, organisent des sorties et font des projections dans les écoles. On peut join-

Les forêts piétinées

ES sangliers en maraude à 15 kilomètres de Paris, est-ce possible? Oui. L'an dernier, trois battues ont été organisées au bois Notre-Dame (Val-de-Marne) pour mettre un terme aux déprédations commises par ces ani-maux – ils allaient la nuit labourer de leurs boutoirs un terrain de football! Vingt trois ont été tués. sur une troupe évaluée à cent cinquante têtes. Même si les loups ne rôdent plus aux portes de Paris depuis deux siècles, l'animal fétiche d'Obélix, symbole de la forêt gauloise, est encore bien vivant en lle-de-France.

C'est que, en dépit de sa surpo-pulation (20 % des Fraoçais concentrés sur 2,2 % du territoire national), l'Ile-de-France possède in patrimoine forestier honorable : pour 22 % sa surface est restée boisée. Ce taux est à peine inférieur à la moyenne nationale (25 %), alors que l'urbanisation y est plus forte que partout ailleurs et que l'exploitation agricole, bénéficiant de terres riches

ALERTE!

France, y est particulièrement intensive Ce petit miracle s'explique aisément : depuis le Moyen Age. les forets d'Ile-de-France ont servi de lieux de détente. D'abord, pour les rois de France, qui s'y réservaient le plaisir exclusif de la chasse au cerf ou au loup. Ce sont cux qui ont mis en réserve de vestes massifs comme Fontainebleau, Rambouillet ou Saint-Germain, qui ont sauvé les bois les plus proches de Paris comme Viocennes, Boulogne et Versailles, cux enfin qui ont fait amé-nager ces forêts « royales » aujourd'hui domaniales - en établissant un rigoureux quadrillage de chemins larges et droits pour permettre à la cour de suivre les chasses et offrir des bgnes de tir.

> Dix millions de visiteurs

Les forêts domaniales de la région parisienne, aujourd'hui, ne jouent pratiquement plus ce rôle – on ne chasse plus à courre qu'à Fontainebleau et à Rambouillet, et au tir que dans des conditions très strictement limitées. Mais les forêts privées, qui représentent les deux tiers de la surface boisée en Ile-de-France (190 000 hectares sur 270 000) (1), servent encore pour la plupart de réserves de chasse. Parmi les quelque cent mille propriétaires qui se partagent ce patrimoine - dont neuf cents seulement possèdent plus de 25 hectares d'un seul tenant, .bien peu ont pour souci principal l'exploitation du bois.

La forêt d'Ile-de-Fraoce, qu'elle soit publiqua on privée, est donc essentiellement une forêt de loisirs, un immense terrain de jeux offert aux chasseurs et aux promeneurs du dimanche. Mais ce terrain est inégalement réparti, et surtout inégalement accessible ao public. Entre les Yvelines, dont lo tanx de boisement est de 28 %, et la Seine-Saint-Denis, qui n'a que 6 % de son territoire couvert de forêt, la marge est grande (2). D'autre part, seul un tiers des bois (les 77 000 hectares gérés par l'Office national des forêts) est systématiquement onvert an public. La quasitotalité des Parisiens viennent chez nous ., observo M. Gérard Tendron, chief du centre O.N.F. de Fontainebleau. Pour des forestiers habitués à gérer eo fonction de l'exploitation du bois, e'est là une tache nouvelle... et qui n'est

pas de tout repos. Rien qu'en forêt de Fontaine-bleau, où l'on pratique comme partout la marche, la cueillette des champignons, mais aussi l'équitation et surtout l'escalade, on recoit bon an mal an quelque dix millions de visiteurs par an -

plus de deux cent cinquante mille en même temps certains jours de mai! Au total, les forêts gérées par l'O.N.F. co Ile-de-France reçoivent plus de cent millions de visiteurs par an, soit plus que l'ensemble des cinémas, théâtres et musées de la région! En une douzaine d'années, seloo une enquête menée de mai 1979 à février 1980, la fréquentation des forêts d'Île-de-France a plus que doublé, et même triplé dans les forêts domaniales.

Cet afflux, évidemment, ne va pas sans difficulté pour les forestiers. Il faut équiper la forêt pour l'accueil du publie tout en assurant sinon la rentabilité, du moins sa survie. « On en vient à planter des pelouses ! >, note avec une pointe d'amertume M. Jeau-Pierre Larrival, directeur régional adjoint de l'O.N.F. Dans un premier temps, en effet, il a falln aménager des « abcès de fixation », e'est-à-dire sacrifier des parcelles pour en sauver d'autres. On a créé des parcs de stationnement, des aires de pique-nique et de détente, on a défriehé pour aménager des terrains de jeux. Aujourd'hui, la mode est aux « équipements linéaires » (sentiers de découverte, allées cavalières, voire pistes cyclables) pour mieux répartir an contraire la charge des visiteurs. Oo s'est apercu en effet que les promeneurs s'écartent peu des chemins balisés et qu'il est donc possibla de leur faire traverser même des zones sensibles sans dommage pour la végétation. L'abcès de fixation, en revanche, devient vite un no man's land surpiétiné, où toute régénération naturelle - et même artificielle - de la forêt est compromise.

Destructions

L'afflux de visiteurs se traduit aussi par des dégâts de toutes sortes. Dans le massif de Fontainebleau, les promeneurs et piqueniqueurs abandonnent chaquo année 6 000 mètres eubes de détritus. Ils détruiseot en movenne six cents cadenas, deux cents barrières et cinquante corbeilles de propreté, sans compter les branches cassées, les jeunes plants arrachés ou piétines. Des vrais vandales... Pour surveiller ses massifs, l'O.N.F. emploie beaucoup plus de personnel en Ile-de-France qu'ailleurs : en . moyenne un agent pour 500 hectares au lieu d'un pour 1 000 dans les autres régions. « La gestion. des forêts domaniales coûte beaucoup plus cher en Ile-de-France >. souligne M. Roland Eliard, chef du service régional d'aménagemeot forestier (S.R.A.F.) au ministère de l'agriculture. « A. elle seule, l'Ile-de-France consomme la moitlé des crédits nationaux consacrés à l'accueil du public en forêt. >

En contrepartie, la production forestière est relativement faible. En 1983, la forêt d'Ile-de-France soumise an régime forestier o'a fourni que 160 000 mètres cubes de bois (dont 40 % sont restés invendus). Globalement, on évalne sa production à 1 % du bois français pour une surface boisée représentant 2 % du territoire. Il n'est pas étonnant, dans ces conditions, que son exploitation soit lourdement désieitaire : pour 30 millions de francs de recettes en 1982 (vente du bois, droits de chasse et concessions diverses), la forêt publique d'Ho-de-France a coûté trois fois plus. Le coût de l'accucil du public, évalué à 40 millions de francs, est financé à 60 % par l'Etat, 18 % par la région, 22 % par les départements et les autres collectivités territo-

Malgré ce bilan, l'Etat et la région - par l'intermédiaire de l'Agence des espaces verts continuent à acquérir de nouvelles surfaces boisées, au rythme moyen d'environ 1 000 hectares par an. L'acquisition d'espaces verts par la puissance publique est, en effet, le seul moyen de sauver ce qui reste de la forêt en Hede-France, tout en la mettant à la disposition de ses babitants. Depuis 1966, c'est-à-dire depuis qu'a pu être mise en œuvre la cireulaire de M. Edgard Pisani (1964), alors ministre de l'agri-culture, la forêt publique a gagné 15 000 hectares en région parisienne, soit une augmeotation de 25 %. La région seule, entre 1977 et 1983, a dépensé 88 millions de francs pour acquérir ou aménager ses 4 500 hectares actuels. Elle se propose d'en acquérir encore

Les forestiers procèdent en outre à un rajeunissement général du patrimoine que l'oo avait laissé vieillir pour des raisons économiques (en forêt privée) ou écologiques (en forêt domaniale). Non sculement le domaine public s'agrandit, mais il se bonifie grâce à une politique systématique de conversion des taillis en rutaie avec priorité ao chêne - et de régénération des parcelles de bois vicilli sur pied. La région lle-de-France, depuis une douzaine d'années, est activement engagée dans la reconquête de son patrimoine forestier.

ROGER CANS.

(1) Les forêts publiques se répartissent comme suit : Etat (domaines) : 70 000 hectares; région (Ageace des espaces verts) : 4 500 hectares ; départements : 1 400 hectares ; communes : 1 800 hectares; établissements publics 900 hectares.

(2) Pour les autres départements, les tanz de boisement sont de 23 % (Essonne), 21,3 % (Scine-ci-Marne), 17 % (Val-d'Oise), 14 % (Hautsde-Scine), 11 % (Val-de-Marne).

comme la Brie ou la plaine de

- Haute vallée de Chevreuse -

Barbelés à promoteurs

REMIER du genre en liede-France, le parc natu-rel régional de la haute vallée de Chevreuse va être mis en place en 1984. Il constitue un périmètre protègé dans un secteur tres menacé.

Le parc naturel de Chevreuse

s'étendra du massif forestier de Rambouillet aux limites de la ville nouvelle da Saint-Quantin-ennes, sur une superficie totale de 28 000 hectares, avec une population de 38 000 habitants, répartie sur une vingtaine de communes. La région de Chevreuse est marquée par une alternance de vallées sinueuses, telle celle de la Remarde et de l'Yvette, de plateaux agricoles, de bois et de forets, d'un grand nombre d'édifices de valaur tels que les châ-teaux de Breteuil et de Dampierre, l'abbaye de Port-Royal, l'église Notre-Dame de la Roche, la mairie du Mesnil-Saint-Denis. L'ensemble constitua un patrimoine naturel, historique et culturel d'une exceptionnelle richesse. Un patrimoine demeuré presque intact qui us haute des protec tions : l'établissement d'un parc naturel régional.

Cette idée simple, lancée par le Dr Claude Dumond, maira de Dampierre, aura pourtant mis dix ans pour aboutir. Dix années au cours desquelles les communes du secteur se sont groupées, organisées, puis se sont efforcées ritoriales et les administrations

disposant da moyans financiers (1).

Aujourd'hui, elles touchent au but. Le conseil général des Yve-lines et le conseil général de l'Ilede-France ont approuvé les statuts du syndicat mixte de gestion, les modalités de financement et surtout la charte constitutive du parc qui fixe les obiectifs principaux ; protéger le patrimoine et l'amenager; ouvrir la vallée au public; assurer les activités artisanales, voire industrielles; maîtriser l'urbanisation; organiser l'occupation des sols ainsi que les La constitution du parc a

d'abord répondu à des besoins défensifs. L'extension géographi-que de la ville nouvelle de Saint-Quentin-en-Yvelines, les tentatives des promoteurs immobiliers, les manœuvres des aménageurs pour ouvrir une route ou une carrière, représentaient autant de menaces qu'il fallait écarter. Toutefois la charte n'exclut pas la création de petites activités économiques, tout comm encourage celles ayant trait à l'agriculture et à l'exploitation forestière. De même, la développement du tourisme n'est pas En un mot, les instigateurs du projet entendent maitriser leur

anvironnement. Reste à savoir si cas élus accepteront de puiser dans leurs réserves financières, surtout dans

le contexte de la décentralisation. Les maires vont avoir d'importantes responsabilités vis-à-vis de laur patrimoina. Comment useront-ils des pouvoirs importants dont ils disposent ? M. Jean-Pierre Courtiau, inspecteur des sites à la direction régionale de l'architecture et de l'environnement, explique : ell faut accroître la sensibilisation des élus à ces problèmes, c'est-à-dire les mettre au courant-des projets qui visent leurs communes, les conseillar, las informer des moyens qui leur sont proposés et, enfin, éventuellement, les mettre en garde ».

Deja, d'ailleurs, une menace se précisa : l'administration de l'équipement a l'intention d'écor-ner le périmètre protégé en y faisant passer l'autoroute A 12 (déviation de Trappes et de Coignères). Le très beau valion de Bellepane, à l'ouest de Dampierre risque de prendre là un coup mortel. Le défendre pourrait être la première grande bataille des res-

PATRICK DÉSAVIE.

(1) Deux communes out refusé-leur inclusion dans le parc : Rochefort-en-Yveimes, situé en péri-phérie et Suint-Forget-les-Sabions, complètement enclavé dans le parc. D'autres, en revanche, s'apprêtent à nander lear integration : Saint-

Si vous n'avez aucune raison particulière de vous installer chez nous, nous en avons pour vous convaincre.

Benson, Essilor, Goupil, Nashua, Pernod et d'autres

sont à Créteil.

Service économique Ville de Créteil :

Société d'économie mixte d'aménagement et d'équipement de la ville de Créteil :

R

PR

20

21

22

23

DE

20

22

23 23

TF

20

21

PF

14

17

18

19

20

22 23

D

13

17

21 21

2

Le Piano-zine est à égale distance do Centre Pompidou, des Archives nationales et du Bazar de l'Hôtel de Ville. Cela peut aider à le définir : du premier, il a l'animation et la « créativité » brouillonne ; do second, il a la fonction conservatrice, perpétuant de vieilles ou plus récentes chansons de toutes langues et une tradition, un esprit qu'on imagine avoir été celui de Saint-Germain-des-Près, avant que la mode o'en ait raison; do Bazar, enfin, il a le foisonnement bétéroclite, où le meilleur côtoie le pire, sans que ce pire gêce le meilleur, et sans que ce meilleur rende pour autant méprisable le pire.

Le Piano-zinc est de clientèle et d'accueil plutôt homosexuels, mais ces gens-là sont parfois d'une coupable tolérance, et l'on y rencontre presque autant de dames et de messieurs qui s'aimeot entre eux par catégorie, que de dames et de messieurs susceptibles de s'aimer quoique de sexes différents. Il y a trois étages,

A hiérarchie des comtes de Champagne

le place en sixième position. Mais on

l'appelle aussi Thibaud IV de Provins,

ou Thibaud le Posthume, car il est oé

eo 1201 quelques mois après la mort de son

père. Preuve de la supériorité de l'art sur la

force, e'est lui, Thibaud (dit aussi - le chan-

sonnier »), qui a laissé le souvenir le plus mar-

quant parce qu'il aimait la musique, parce

qu'il avait rapporté des croisades ses fameuses

roses de Provins... et parce qu'il a érigé la ville

habitudes. Thibaud de Champagne co est un

excellent. Même si son nom reste attaché à

l'histoire de Provins plutôt qu'à celle de la

idéal pour une promenade à l'est de Paris. Un

week-cod à contre-courant des migrations

ment qui n'est pas sculement la campagne de

prend une vingtaice d'arrêts. Il faut doce

cienne propriété de la Pompadour et théâtre des rencontres franco-africaines du général

Guermantes, pour partir à la recherche du

temps perdu, ou Ferrières, berceau des Rotb-schild. Cet étonnant pastiehe du style Renais-

sance italienne a été construit au milieu du

siècle dernier, à l'initiative du fondateur de la

ture, le visiteur se trouve plongé dans une at-

mosphère très particulière, mélange de ri-

gueur britannique élégaote et d'exubérance

italienne. Le parc, à lui seul, avec ses essences

rares, représente un mntif de promenade.

Malgré ses moyens limités, la chancellerie des

universités, à laquelle Guy de Rothschild l'a

donné récemment, essaie d'entretenir l'ensem-

ble au mieux. Se promener dans les salons de

Ferrières, c'est se donner un instant l'illusion

A moins d'une demi-heure de Paris en voi-

branebe française, le baron James.

de la richesse et de la puissance.

choisir en se laissant guider par l'iotuition.

De Paris à Troyes, le circuit proposé com-

Le nord, d'abord : Champs-sur-Marne, an-

hebdomadaires, à la découverte d'uo départe-

Il faut parfois des prétextes pour sortir des

en commune des 1230.

la capitale.

SOIRÉE

Au gai Piano-zinc

moins périlleux qu'eocombrés par le vaet-vient des habitués et d'inconfortables stations, car il faut bien trouver de la place : les trois étages, dont deux en caves, sont exactement minuscules

Le rez-de-chaussée, à moitié occupé par uo bar, dont nous ne sommes pas sûr qu'il soit couvert de zinc, sert avec raison de bar, au sens nocturne du terme, mais aussi de bistrot, au sens diurne, car le Piano-zinc onvre en fin d'après-midi. Le deuxième sous-sol, lui oussi à moitié occupé par uo bar, ce qui répond à sa fanction, est décoré de photographies ironiquemeot surannées : il est tenu par un Allemand moustachu, noo dépourvu d'accent, et qui manie avec un certain humour sa prestance de Prussien.

Mais le cœor, le panneau ceotral de ce triptyque de zine, c'est la salle do premier sous-sol, nû il o'est pas nécessaire d'être un pilier de bar pour trouver son assise. Encore

les tabourets, ces instruments symboliques des civilisations de la nuit, y sont-ils rarement accessibles, tant le petil monde du Piano-zinc, amis ou amants, clients ou enmpagnons d'infortune, de fortune ou de chorale, y est dense. On ne danse pas à cet étage, le zinc v occupe la plus petite surface envisageable. Le piano, qui en est à la fois l'épithète et l'attrihut, se dresse, pas vraiment majestueux, sur un embryoo d'estrade.

Ici, qui veut chanter chante, soutenu par un accompagnateur à la patience sans limite, par un micro qui amplifie sans faire de tri, et par uo publie d'excellente composition et de franche sérénité. Le pire et le meilleur, selon les jours et les humeurs. Ce sont des amateurs, comme on dit, sortis du public, ou de derrière le zinc, c'est-à-dire uo peu plus professionnalisés que ne le laisse croire le jeu de l'établissement. C'est quelquefois très beau et très simple et quelquefois très drôle. En tout cas la epontanéité sans prétention manifeste qui caractérise le Piano-zine (le tout pour des prix de consommatioo extrêmemeot modiques) est de celle qu'on aimerait davantage trouver dans ces « cafés-théâtres » où l'an se targue souvent un peu trop vite de profession-

FRÉDÉRIC EDELMANN.

* Fermé à 2 heures.

PLEIN AIR

Avec Thibaud de Champagne

uo autre magnat en s'arrêtant devant les initiales J.R. gravées sur les boiseries...

Plus au nord, il y a Meaux. La Marne, un centre-ville ancien, et, sur les hauteurs, des quartiers H.L.M. « réhabilités ». Difficile de oégliger la vicille cathédrale gothique marquée à jamais par le souveoir de Bossuet. Dire ne les voûtes de l'édifice résonnent encore des sermons de l'Aigle de Meaux ne relève plus vraiment da clicbé éculé. Depuis un an. le Festival de Meaux ressuscite les grands moments de la cité. Comme à Moret-sur-Loing et au Lude, les habitants se transforment en gueux, eo chevaliers ou en soldats pour évoquer l'histoire de leur ville. Et e'est bien sûr Bossuet qui sert de pivot au spectacle du palais épiscopal.

Comme d'autres réginns, la Brie a sa Venise. Sur le Grand Morin, Crécy-la-Chapelle illustre à la perfection ces paysages d'Ilede-France qu'on imagine immuables. Pierre Mac Orlan, qui e'était installé dans la région, appreciait la douceur du site. Plus que l'église du douzième siècle, à laquelle la commune doit son nom, il aimait les vieilles maisons du bord de l'eau, le quai des Tanneries, l'ancien moulin de la Vallée. « C'est un paysage delicieux, ecrivait-il. Il retient l'homme, qu'il soit à pied ou en voiture ; combien de fois ai-je entendu ma femme me dire en touchant ma main posée sur le volant : - Regarde -. Alors, je rangeais ma voiture en dehors de la route. entre les arbres... et je regardais. .

Si cette balade seine-et-marnaise sur la route Thibaud-de-Champagne nécessite nn moyen de transport, il faut aimer la marche pour découvrir les riebesses architecturales.

C'est aussi transporter dans le temps l'histoire des grandes familles. Camme le font la A Provins, la ville haute se visite à pied.

parts - dont une partie vient de s'écrouler cette année - abritent de combreux bâtiments bistoriques. Un conseil au touriste pressé : montez à la tour César. Du baut de ce donjon médiéval planté au sommet du promootoire, on découvre un paysage superbe : demeures anciennes avec leur jardin clos au premier plan et campagne vallonnée ao loin.

Provins, c'est le passé. Une ville qui vit dans le souvenir de l'époque où elle abritait les grandes foires de Champagne. Chaque coin de rue est un point de repère historique. Et chaque porche permet des découvertes. Il suffit parfois de pousser une porte...

Pour les amateurs de mystère et d'ésotérisme, il y a les souterrains. Cinq kilomètres de galeries, dont l'origine demeure inexpliquée. On parle, bien sûr, des Templiers. Des francs-maçons qui se réunirent dans leur chambre de réflexion ao dix-huitième siècle. Mais ils ne furent que des occupants temporaires. Ceux qui ont creusé les galeries sous la rue Saint-Thibaud et la rue d'Eofer o'ont laissé aucuo témoignage.

Dernière étape sur la route de Paris : Vaux-le-Vicomte, qui mérite mieux qu'un sur-val rapide. Il faudrait une journée an moins pour s'émerveiller devant le château qui a causé la perte de Nicolas Fouquet et inspiré Versailles, les jardins à la française de Le Nôtre, les intérieurs de Le Brun ainsi que les créations récentes, comme le Musée des équipages, propriété privée de Patrice de Vogüé. qui l'a concu et utilise toutes les ficelles de l'imagination pour continuer à faire vivre ce qui est l'un des chefs-d'œuvre architecturaux français. D'ici quelques mois, M. de Vogüé ouvrira le premier étage du château, l'étage Nicolas Fouquet. Une initiative qu'il aimerait pouvoir faire coincider avec son réve secret : la réhabilitation du surintendant.

CHRISTIAN-LUC PARISON.

★ Restaurant Le Gonfalon, 2, rue de l'Eglise, Germigny-Leveque. (Tél.: 025-29-29, Mme Colubi.) * Hôtel de la Sirène, 34. rue du Général-Leclerc, Meaux. (Tél.: 434-07-80, M. Doussineau.)

* Restaurant Aux vieux remparts, rue Couverte, ovins. (Tel.: 400-02-89, M. Esquerre.)

BON BEC...

Une toque pour l'homme aux clés d'or

E célèbre Institutional Investor, dans son classe-ment ennuel des cinquanta plua grande calaces du monde, classe, cette année, le Briatol au seizièma rang. Avec un score de 77,5 sur 100. Si l'on considère que c'est la première fois que le palace du faubourg Saint-Hanoré figure dans cette lista et. surtout. la première fois au monda que, d'emblée, un palace y figure dans les vingt premiers, c'est là un euccas canaidérabla. Un exemble, aussi.

Qu'est-ce qu'un palace ? Autre chose, même, qu'un hôtel de luxe, aujourd'hui, pour la France. Un « aspirateur à devises » I Una « exportation à domicile » I Si l'on songe que la clientèle du Bristol (et probablement des autres palaces perisiens) a'établit à 90 % d'étrangers, on conçoit que son directeur s'élève contre le blocage des prix. Avec la même somme qu'il y a dix ans, explique-t-il, un Américain peut aujourd'hul, proportionnellement, passer huit jours au lieu de cinq I Mais ces huit Jours, à moi et finalement au personnel; rapportent moins que les cinq jours d'hier.,.

C'est que l'exploitation d'un palace, artisanale dans son quotidien rapport avec la clientèle, est aujourd'hui, de l'intérieur. une redoutable machinerie exigeant de considérables investissements. Hypolite Jamet, qui bâ-tit la Bristol en 1924, almait à répétar : e L'hôtalier est un homme de détails. » Grand monsieur de l'hôtellerie, il y veilla sinlièrement, Installant un restau rant dans un ravissant petit ovale boisé qui fut un petit théâtre au XVIIIº siècle, sous l'éclat diffus d'una verrièra travaillée à la feuille d'or : dénichant quelque ringt-trois chandeliers de Baccarat pour illuminer le hall; omant sa maison de meubles et bibelots pièces de collection souvent s au musée du Louvre.

Il fallut poursuivre son œuvre par de grands travaux, possibles saulament par l'injection d'énarmes capitaux. Cela n'explique-t-il pas que, comme quasiment tous les palaces parisiens, la Bristol soit aujourd'hui étranger ?

Mais, si je puis dire, d'âme restée française, et cela se voit dans le restaurant d'été, inauguré cette année, ouvrant sur d'admirables jardins « à la francaise » : dans le piscine (et son sauna), la plus jolie et la plus insolite de Paris ; dane la nouvelle résidence at dans le bar animé par Michel Le Régent, avec, le soir, son pianiste en smoking

On mange bien au Bristol, On mange généralement bien dens

LA CAGOUILLE Bistrot charentais 322-09-01

Parce que Paris est aussi fait

FRUITS DE MER/POISSONS

de la province (poissons et cognacs)

Robert VATTIER 14, r. Coquillaire, 1-236-51-60

24 h sur 24 même dim. ei fêtes

LE LOUIS XIV 200-56-56/200-19-90

8, bd Saint-Denis. Huitres. Fruits de mer. Crustacés. Rôtis, Gibiers. Par-

king prive assure par vonumer.

CUISINE IMAGINATIVE

Freits de mer, coquillages, poisson

les grands hôtels aujourd hui, et l'accusation de Léon Daudet, qui traitait plaisamment le cuisine de palace de « vomi de chiens nches a, n'est plus de mise.

lis y ont du mérite, car les Français n'ont pas encore pris l'habitude de venir diner à l'hô-tel, et les clienta étrangers desdits hôtels ont tant de tentations extérieures qu'ils ne savent plus. le soir, où donner de la fourchette, Quant eux déjeune les Anglo-Saxons surtout, qui les confondent avec le breakfast, ils ne visent pas aux recherches

C'est pour inciter les Parisiens à venir diner à l'hatel que quelques-uns da ceux-ci ont ouvert leur restaurant directement sur la rue (comme le George V avec Les Princes, le Meurice, le Grand Hötel). Mais revenons aux palaces. On y mange bien, sou-vent même très bien, et ils y ont

L'an demier, l'Académie des

chroniqueurs de la tebla avait à classer les restaurants d'hôtels pour la Bottin-Gourmand, C'est l'Hôtel Bristol qui remporta la palme. Grace au cuisinier, le chef Émile Tabourdiau, et à ses créations subtiles (une poire pochée pour accompagner una salade de haddock et d'esturgeon fumés, des grenouilles grillotées avec la salade de filats da canard tiède, una crêma de poireaux bien moutardée pour farcir des rougets, les choux frisés pour escorter l'escalope da foie gras, les piccata de veau aux raisins secs, l'émince d'agneau, atc.). Ce qui ne l'empêche point, de temps en temps, de proposer des plats « vieille France ». Les átrangers « honnêta homme » gardent la nostalgia d'une french cooking où les pommes soufflées se dorent comme des souvenirs de

Pour escorter cette cuisine jusqu'à l'appétit, un personnel da salle d'une urbanité d'eutrefnis. sous la haulatta d'un hamme connaissant son Tout-Paris sur le bout de la fourchette : Robert Chauland.

Il h'en faut pas plus pour attrer les Pansiens en un restaurant d'hôtel. Mais il ne fallait pas moins paur animar taut cela qu'un hamma de mésier, un grand directeur, un hamme à la fois de tradizion et d'enthousiasme : M. Raymond Marcelin. La médailla de vermeil de la Ville de Paris vient de l'en récompenser. Avec lui, le Bristol a le vent en poupe... Et rentrent les devises!

ROBERT J. COURTINE.

la sortie du film Anos amours»

The second of the second second second este te 12. . 12. construit, Maurice

merre services a Transat. transmit of the sectors dans "W THILL - I FIL ! Cosession de ALCE TOTAL CONTRACTOR Et qui détesters armine to a content Mais sived A nos rational des des des des ARTER 121 Ta' 2 61 désigné a 79 (1.16)

Wigness on 1925 and Truffaut (TO SUP TO SUP TO SUP IES 400 COUR ## # 11 / 1. . . To de 1960. Il ne vi ukrist is tit vid dint un **pour la télé**r

@ # . + 1111 : + 15 + 15 ble (1972, av Pet Vicere est un succès com Exitie pet une sorte de 38 PT TO - ... Tanciers conséquer is TOWN - - - - - - e perpetuellement

es

cures . Je me beaucoup de fili ic ne crois pa Ouant au maras obiographique. Langmann s'est

gans (1) 7,72 -1 - 7 -68

The second second second

Property in the ses

dem tense de Albert de la

Emerginasi es e sorps in outerrande e prend

entre de la cu

De les lastituer

20de 3.2201

Aissé

Sales come cons cussi.

ged out the Sed the control tent son

American de penser de la conser de la conser

Minus ires a contact of lane

ibana Cibas Schiller the capacity of the city of th

de car on Drop a management

Richard Course deja.

the ment of pas a sur-

Che income de s'essincome de s'essin

and cities is cite is an expension of the cities in the ci

Best Sursease,

On Vern-

targar designation

Bullion of the state of the A CHI SE CATTRE. - Si je toura die dance die nant, je changer lieu. Le père ne Selfe Perce mais chirurgien, mediers-bateau a rait pas grand-Sec. Cr. 55 312.05 328 peut-être un per ité... Quoique... المنافقة الم

- Vous rai

terre à terre vioience.

N Suit Suzac Butre bacine pas au temps c'est l'i regards du dé SAN: SUT SE F frere (;).

romme \$ 1,850 Deux autres présentés, qui loin en loin i és L'un est Miche Pour le mome condescendent L'autre s'appel Suzanne, besut

de de Su-de la la companya de Su-de la companya de la companya d Eile le repousse Pendant un film, on croit se escence Pialat Passe ton bec seize ans de n √ Si les bouls quand il m'a e gales mais c'e vois ». Suzanne

bon lui samble. problème. mine qui plaure, fait des confid Pas à imaginer alent au une vie contrer. Enfan

s doute à Là aussi un choix s'impose. Cer les vieux rem-
EN ILE-DE-FRANCE RIVE DROITE
Dans an décor original aux teintes postel, une équipe de femmes à la cuisine imagina- tive. Ouvert de 12 h à 23 h. Menu 58 F s.n.c. Mids : formule petits plats.
Menu à 60 F. Vins n.c. Carte 80/100 F avec ses grillades. Magnet et confit de canard maison. Sa carte de desserts maison.
Salades : égyptienne, du che, de canard. Délice de courgettes et ses plats : confit de lapin graisse d'oic, haddock petits légumes. Desserts maison.
J. 22 h. CUISINE PÉRIGOURDINE. Menu 150 F. 1/2 vin du paya + café + alcool de prune, avec foie gras, cassoulet au coufit. SA CARTE 150/160 F.
Spéc. tourangelles : rillons, rillettes, rognous Val-de-Loire, soles farcies, tournedos chinonaise. Vins de Loire, gamay de Touraine, chinon. P.M.R. 130 F.
Cuisine raffinée. Spèc. de poissons. Cassoulet de poissons, Soufflé de truites aux raisins. Carte environ 200 F.
Michel MORAZIN, cuisinier. Une formule gastronomique à 130 F s.n.c. Cuisine évolutive. Vins de propriétaires. Jolies tables, joile vaisselle.
Alain et Acaie CHALVEAU Déj., diners jusq. 22 h. CUISINE TRADITION- NELLE ALLEGÉE. Plats selon saison. Spécialités de POISSONS.
Dans un décor 1930, bar américain, salon et bar su le étage. Cuisine traditionnelle. Ouvert de 12 h à 2 h du matin. Ambiance musicale.
Nouvelles spécialités thatlandaises, dans le quartier des Champs-Elysées. Gastronomie chinoise, vietnamienne. P.M.R.: 90 F.
Déjeuners, diners jusqu'à 23 h. CUISINE NOUVELLE. Spécialités de POISSONS. Menu 95 F.s.c. et carte.
Déjeuners d'affaires, diners jusqu'à 23 h. Spécialités POISSONS, CRUSTACÉS et cuisine traditionnelle dans un endre agréable et calme, Réservation : 261-44-26.
SPÉCIALITÉS ANTILLAISES. Sa famouse marmite des Caraïbes. Ven., sant. soir : ambianot folklerique.
Spécialités de pares fraiches et de plats typiques. Une belle image de la gastronomic italienne.
Cuis traditionnelle. Menu gastronomique 125 F s.c. Foie gras maison. Escargonillade. Feuilleté saumen aux morilles. Marquise chocolat. Salle 30 à 100 personnes.
UNE SOIRÉE A SAINT-GERMAIN Choucroutes, grillades, poessons, coquillages. SALONS. Parking Eccle de médecine.
Jusqu'à 0 h 50, dans un cadre typique. Cuisine marocaine de FES. Pastilla, Couscous- Beurre. DESSERTS MAISON. Réservation à partir de 17 h.
Mennt à 90 F. Grands crus de Berdenux en carafe. Dum une casis de verdure. Arebance musicale. Ouvert dans an déj. F/dum soir et landi. Parking privé, excée face au se 2 ; rue Faber.
HORS PARIS
PANORAMA ALTOMNAL EXCEPTIONNEL, ser les boucies de la Seine. Une étape gourmande. Sa table, son vivier d'eau de mer. A 40 mais, de Pans, et ses chambres confortables.

CUISINE CHINOISE POISSONS CHEZ NICK 13. rue Taylor, 10* 208-89-72 AUX DÉLICES DE SZECHUEN AMBIANCE MARSEILLAISE La vraie bouillabaisse, ailloli complet. NICOLAS 246-84-74 - 770-10-72

Une cuisine d'une grande délicatesse 40, av. Duquesse - 306-22-55. PALAIS DE L'EST 186, 18 St-Martin Son foie gras frais. Ses poissons. Ses grillades feu bois. F/lun. s., sam Bientôt, un nouveau style de enisine chinoise. Menu 38 F.s.n.c.

CUISINE BRÉSILIENNE O' BRASIL 10, rue Guénégaud, 6 Speciacle NORMANDO DISCOTHEQUE Fejonda. Musique samedi midi.

6, rue Mabilion, 6-354-87-61 GUY FETE BRESILIENNE AVEC ORCHESTRE Tous les samedis pour le déjouner. Diner, souper us les soirs si dim.

PITCHI POI 7, rue Caron. 4*
277-46-15
Gatesis fromage blanc. Carpe farcie à la carpe.
TCHOULENT AU CONFIT DE CANARD. SALON DE THE

CUISINE JUIVE

CUISINE VIETNAMIENNE FONCUE VIETNAMIENNE 950-05-42 PHENIX IMPERIAL, 3, pl. Charest, Versilles

OUVERT APRÈS MINUIT

LA CLOSERIE DES LILAS

Pas de jour de lermeture 171, boulevard du Montparnasse 326-70-50 et 354-71-68 Au piano : Yvan MEYER. 6, rue Mabilion. 6 354-87-61

PRIX DE LA MEILLEURE

CUISINE ÉTRANGÈRE EN FRANCE

AUX CLOCHES DE VILLEDIEU 19, r. d'Antin, 2° - 265-42-74 Eric et ses recettes personnalisées. LA PALETTE 86, bd de Picpus, 12 Restaurant de poissons Ses viandes et les propositions du chef

INDIENNES ET PAKISTANAISES MAHARADJAH 15, rue Jules-Chaplain, 6-. 325-12-84. F/mar. 72, bd St-Germann. 5-. 354-26-07. F/lun.

CUISINE ANTILLAISE LE MACOUBA 94. bd Diderot, 12 Crabe farci, Acera, Lambis Colombo. Ambiance musicale

VOTRE TABLE EN ILE-DE-FRANCE L'AJOUPA 8, pl. Sie-Opportune. 1" sumedi on danse au sous-sol SPECIALITES TOURANGELLES

> LE TRAVERSIÈRE 344-03-10. 40, r Traversière, 12º tangle r. Charenton i Spec. Tourang., Ris de veau, Champ des bois CUISINE ALSACIENNE

AU GOURMET D'ALSACE 16. rue Favart. 2º - 296-69-86. Menu suggéré av. confit oie 40 F s n.c.

SUD-QUEST LES BALADINS 14, rue Mania, 19 CASSOLLET-MAGRET CANARD FOIE GRAS - SI-JACQUES := CEPES

CUISINE CONTEMPORAINE

GUY SAVOY F/sam., dim. 28, rue Duret, 16" - 500-17-67 MENU DEGUSTATION 251 F + via et serv. CADRE EXCEPTIONNEL

LA BELLE FRANCE TOUR EIFFEL 1= étage, Champ-de-Mars - 555 20-04 La Tour vaus le détour OUV. DIM. VIANDE ET GIBIER

AU CLAIR DE LA LUNE Dans le Vieux Montmartre 9. r. Poulbot, 18' - 258-97-03 CHEVREUIL, MARCASSIN, LIEVRE AU GRILLADIN 548-30-38 Fidim

Ses possoos et plats de jour selon le marché. Cadre rustique.

Le Monde

ARTS ET SPECIACLES

La sortie du film «A nos amours»

ue pour l'homm

ıx clés d'or

Literal --OF CASSA Sies Cin-

SES 3 Long

erice t. ಳ್: ಜೀಕ ಎನ 3 6135 1 3 * *****

Marie est 1 de

e =5"

S 440 ...

· **

67 al- .

1.04

w ONE. 2:7:5

.

43 4 -

6 W * - - -

144 T

P. 1 (8)

⊕1 5 · 1

43-7-

秦 高度 100

Jens No

Sec. 25

40.00

27-4

gar, in the con-

CAST TO

Park Control

DJAH

4.4

4 8 ab (***) 45 2000

6.1

e . 4. 77

 $q_{i}(\tau_{i+1}, \tau_{i+1}) = q_{i}(\tau_{i+1}, \tau_{i+1})$

4.4

25 1 6

4 3 5 m

. . .

e Diagnosya

у у

e tile mili

 $(1+\varepsilon)^{-1}=a(2+\varepsilon)$

1.00

700 000

.

. -. -: *: * # .

. . 45

300

יגן: יוו:

100

ر جمه د

ARCE que tous ses films se ressemblent, à aux seuls et à aucun autre, parce que cetta singularité même, pour le moment, est à la fois la limite et la garantia de l'œuvre qu'il construit, Maurice Pialat est comme le frère de François Truffaut.

Un frère ennemi, bien sûr, qui déplace dans son univers des masses de réel, quand l'obsession de Truffaut relève d'une fantaisie onirique. Et qui détestera que l'on ose avancer une telle parenté. Mais avec A nos amours, Pialat rejoint définitivement la familla des élus, ce petit groupe constitué naguere en mafia et désigné alors sous le nom de Nouvelle Vaque.

Plus âgé (il est né en 1925) que Truffaut (1932) et Godard (1930), il signe son premier long métrage, l'Enfance nue, en 1967, alors que les 400 Coups datent de 1959 et A bout de souffle, de 1960. Il ne va réaliser que six films en quinze ans, dont un pour la télévision, la Maison des bois.

Nous ne vieillirons pas ensembla (1972, avec Jean Yanne et Mariène Jobert) est un succès commercial. Passe ton bac d'abord (1979) est une sorte de relance, Avec Loulou, sélectionné au festival de Cannes en 1980, il trouve enfin des moyens financiers conséquents et il n'a plus l'impression d'en être perpétuellement à son



Au nom du père et de la fille

Pourtant, on le sent bien, c'est Suzanna, rebaptisé A nos amours, qui en termine avec les années difficiles, et aussi la complexe de l'incompris. Le scénario, écrit avec Arlette Langmann, sa coéquipière habituelle, a sté refusé par les gens (tant pis pour eux) qui sont censés aider les auteurs en leur octroyant une «avance sur recettes». Mais les entretiens accordés par Pialat le montrent plus détendu, plus houreux.

A la manière de Godard, il obtient des acteurs les plus grands efforts, et cette exigence commune, d'où naissent parfois des conflits, se retrouve à l'écran. Ici, Sandrine Bonnaire, une comédienne de dix-sept ans, une découverte, illumine le film. Pialat interpréte le père de l'héroine.' Il y a entre eux une si belle connivence au'alle met en doute la réputation du cinéaste, une réputation de violence, de sale caractère,

Vers la fin de A nos amours, le père, qui avait quitté les siens, débarque impromptu dans un dîner familial et tène crûment des vérités. C'est une scène où Pialat règla ses comptes avec la calomnie, les compromissions, l'hypocrisie, demande à chacun de choisir son camp. Quant à lui, le père, l'artiste, trop honnête pour être poli, il est libre, et il veut bien assumer, solitaire, son rôle de révélateur.

CI. D.

Les théorèmes de Maurice Pialat

Passe ton bac d'abord et A nos amours racontent une histoire d'adolescents en plein désarroi.

deux ? - A l'origine des deux, il y a un scénario identique, dont on devait tirer un film qui ne s'est pas tourné. L'histoire d'A nos amours est amérieure à Passe ton bac, elle a été écrite dans les années 60 et sensiblement modifiée, puisqu' il s'agit d'un film des années 80.

- Au début, Suzanne et une

amie jouent On ne badine pas avec l'amour. C'est un symbole? - L'idée est venue du décor de la colonie de vacances, la fontaine, les grilles. C'est ca qui m'a fait penser à Musset. Je n'ai pas développé la scène comme je le vonlais, et d'abord je l'imaginais dans le corps du film. Là, en onverture, elle prend un sens trop appuyé. Ensuite, j'ai eu envie de tourner toute la pièce avec des coupures... De reconstituer

la vie de ces hobereaux... On s'emballe, on a un film sous la main, et il faut quémander, attendre l'argent de l'éducation nationale. J'ai laissé tomber. J'ai fait cette scène aussi, pour couper court aux jugements ha-bituels quand une comédienne tient son permier rôle : «Elle joue son personnage.» Bon, elle joue Ca-mille. C'est amusant de penser qu'une fille d'origine populaire est capable d'interpréter cette couventine gourmée. Ni elle ni Perdican ne sont romantiques. Au-delà du langage, je les trouve très terre à terre.

... - Qui est Suzanne?

- La clef du personnage de Suzame est cette phrase qu'elle dit:

"I'il peur d'avoir le cœur sec."
Elle a seize ans au début, son incertitude est normale. Mais le film se passe sur deux ans et, à la fin, elle n'a pas change, on peut s'inquieter. Après tout, c'est une question de rencontre. Elln a besoin de rencontrer un homme qui lui dise « je t'aime » et qui lui ait prouvé, déjà, qu'il l'aime. Sandrine Bonnaire prétend qu'elle ne ressemble pas à Suzanne. Elie ne ment pas, elle ne se rend pas compte. Elle possède cette sorte d'égoisme tranquille des en-fants, cette faculté aussi de s'abstraire, brusquement. Le moment où elle vit le plus, c'est quand elle joue. Elle ne joue pas intérieur, elle lance son texte. Quand elle a fini, elle se -retire...

> En tous cas, le film ne présente pas d'archétype. On ne parie pas de l'« adolescence », du « marasme des

Quant au marasme, l'histoire est au tobiographique, la scenariste Arlette Langmann s'est racontée.

. Si ie tournais le film maintenant, je changerais peut-être de milieu. Le père ne serait plus fourreur, mais chirurgien, ou architecte. Des métiers-bateau au cinéma, il n'v aurait pas grand-chose de changé, peut-être un peu moins de vulga-rité... Quoique...

terre à terre » et d'une grande violence,

jeunes». Je ne sais pas s'il existe . — Ce n'est pas un parti pris. Je ne beaucoup de filles comme Suzanne, je ne crois pas aux statistiques. Pas assez l'occasion de me défouler. Pas assez l'occasion de me défouler l'acces l'acces de l'acces l'acces l'acces de l'acces l'acce Et puis, je laisse une grande liberté aux acteurs, et ils y vont... Évelyne Kerr, la mère, elle a mis toute la gomme. Je ne lui en demandais pas tant. Elle n'était pas censée taper sur Suzanne. Les soènes de violence familiales ont été tournées à la suite. Evelyne Kerr souffrait, sans doute, de ne pas avoir eu grand-chose à faire jusque-là. Elle a pris les choses en main et donné son dynamisme an tournage. C'est-à-dire que, jusque-là, tout se passait bien, mais tiède: - Vous racontez des histoires Et l'attitude d'Évelyne Kerr a stimulé les énergies. À la fin, à la scène du repas, je ne m'uttendais pas à ce

» C'est un transfert, elle avait envie de me taper desma, et comme j'étais le punching-ball idéal.

. > Je ne suis pas tellement à l'aise en acteur. Surtout dans mon propre film. Je flotte, je suis à côté de mes pompes. On a besoin de quelqu'un qui observe. Pas sculement le public des techniciens. Quelqu'un qui marque son approbation ou sa désappro-bation. S'il manque, ou sent le vide. On ne sait pas s'il faut reprendre. On se rend compte si on est manvais, mais parfois, aux rushes, ca ne

- Vous improvisez beau-. coup?

- Je me blin mal aux plans de travail rigotreux ie m'en accommode par force. Je n'improviso pas, pas tellement. Je ne change pas les scènes prévues. Il s'agirait plutôt d'une évolution. Ca entraîne une grande consommation de pellicule. Les champions sportifs, ils n'atteiguent pas leur but du premier coup. Mais arrive le moment où ils plafonnent. Comment savoir si on ne fera pas micux ? Quand un plan est

moins de temps. On est là sur le pla-teau, sept ou buit heures de suite, on est là pour faire de son mieux. Je répète beaucoup la technique, mais pas le jeu.

» Je suis devenu plus calme. Avant, quand un comédien me posait une question, je coupais court, je disais « moteur », Aujourd'hui, je les écoute par politesse. De toute facon, ils ont le scénario, ils sont informés de ce qui se passe, je ne fais pas de cachotteries, sauf accidentel-

- Vous préparez d'autres films sur l'adolescence?

 J'ai plusieurs projets. J'espère ne pas être spécialisé dans les his-toires d'adolescents. Je ne l'antasme pas sur les jeunes filles. J'ai tourné ce scénario parce qu'il était écrit et que je le trouvais tonjours bon. On a changé de sujet pendant la prépara-tion. On avait pensé à ce fait divers qui date de 1972 : deux autostoppeuses ont tué le type qui les avait prises en voiture. La violence encore, et où ou ne l'attend pes. Je prépare le Soleil de Satan, et j'écris un film, très long, six on sept heures, il s'appellera Ruptures.

» Ce sera un règlement de comptes. Il y aura la reprise de thèmes que j'ai déjà traités, mais ils le seront différemment. Ce sera un film sur la froideur et l'indifférence. cette attitude qui passe pour de la force, et qui est une faiblesse. Un film sur la peur du cœur sec, sur cette phrase : « C'est pas mon problème ». On pourrait s'en servir comme titre, en dérision. L'histoire se passera dans les milieux du spectacle. On parle bien de ce qu'on connaît bien. J'ai en la chance, ou la malchance, pendant dix ans, de faire d'autres métiers, mais, pour l'ins-tant, c'est le monde du spectacle qui m'intéresse. J'écris l'histoire depuis des années, c'est rare que j'écrive si longtemps. Depuis que j'ai commencé, certaines personnes visées out évolué, se sont dégradées. Ce qui leur arrive est plus cruel que mon scénario. Le sujet est là : il n'y a pas de compte à régler si on a la force d'attendre. La fameuse expression « la vengeance est un plat qui se mange froid » est dépassée. Ce n'est même plus que le plat soit refroidi, il n'y a plus de plat. » Propos recueillis par

COLETTE GODARD.

La faute de Suzanne

N fait la connelesance de fant, le visage de Sendrine Bon-Suzanne dans le rôle d'une naire reflère sausse autre : elle répète On ne badine pas avec l'amour. En même temps c'est l'été, elle rayonna ; les regards du désir masculin se croisont sur sa fraîchour. Le premier homme à l'attirer vers lui est son frère (1).

Deux autres garçons nous sont présentés, qui accompagneront de loin en loin l'évolution de Suzanne. L'un est Michei, un ami du frère. Pour le moment, il est un peu condescendant, ella est trop jeune. L'autre s'appelle Luc, il a l'âge de Suzenne, beeuté fragiln, inachevée. Elle le recousse.

Pendant une bonne partie du film, on croit savoir de quella adolescence Pielat nous parle : celle de Passe ton bec d'abord. Suzanne a seize ans de nos jours ; elle dit : « J'ai les boules », « c'était super . quand il m'a embrassée », « tu rivois a. Suzanne couche avec qui bon lui semble, ce n'est pas un

Femme, elle n'est qu'une gamine qui pleure, qui en u marre, qui fait des confidences, et n'arrive pes à imaginer que ses parents aient eu une vie avant de se rancontrer, Enfant, ancore toute ronda, elle a des répliques d'adulte, et le dortoir de la colonie . de vacances, puis les mises en carde familiales, sont pour le de nouveau dans la vie de sa fille, moins anachroniques. Femme, en- gentiment cruel.

D'un côté la vie sexuelle de Suzanne je il n'y a qu'avec un mec que je suis heureuse »), de l'autre le décespoir de n'être pes amou--uoms seq errê'n eb rioqee reuse (« souvent je me dis que ca n'arrivers jamais »). Elle dit avoir aimé Luc, comment la croire ?

Le voisinage douloureux de la des thèmes de A nos amours. En exposant le cas de Suzanne, Pialat apporte capendant des éléments qui poussant le personnage dans une autre direction, plus complexe. Car dès qu'il apparaît dans le rôle du pere, voix docce et stature inpounnte, réconfortanta, in inseste octour attire le film à lui. On ne sait pas si sa force centrifuge est due à l'importance que lui . donne le acénario, ou si c'est le contraire. ...

Le père est fourreur, et l'appartement, superbe idée de décor où la ceméra peut glisser à son aise, abrite également l'atelier. Le père, omniprésent, va être « omniabsent » à partir du moment où le frère annonce : « Papa nous a quittés ». L'absence n'est pas directement montrée. Mais elle est si dense que le film lui-même s'en ressent, ne recommence à émouvoir que lorsque le père intervient

fills, séquence serrée, sublime, où la complicité culmine, s'exprime

Quand le rempart du père n'effondre, le frère et la mère excluent peu à peu Suzanne, ils tombent sur elle à bras raccourcis. L'abri vole en éclats, il n'y a plus de maison ; il est mort, la theatre habituel précocité et de l'immaturité est un . parents-enfants, qui attendrit les tierces personnes.

Suzanne fait souffrir sa mère, Suzanne est coupable. Coupable aux yeux de sa mère, puisqu'elle mane, sans se maner, une vie de dépravée, coupable aux yeux de son frère (c) aime beaucoup ma sceur, mais je protégerai toujours ma mère »). Le drame de Suzanne est qu'alle se sent coupeble.

faudrait, elle le dit, qu'il plaise à son père. Luc? Ce qui est arrivé, ou n'est pas arrivé, « c'est de ma faute, je ne savais pas ce que je faisais ». Et elle ne quittera pas celui qu'elle épouse lorsque Luc vient enfin lui dire c*ie t'aime »,* perce que « c'est la seule personne qui me rende calme », et « je ne peux pas toulours faire du mai aux autres. > Elle est incapable d'aimer, ce serait de sa faute.

Suzanne reproche à se mère de l'avoir mise au monde. La film sugl'avoir mise au monde. Le film sug-gère que la responsabilité, dans le malheur de Suzanne, revient au (Jean-Rierre) et Jacques Fieschi, cri-tique de cinéma, lei transformé en in-tellectuel pédant.

Suzanne était prévenue de ce père. Pislat n'explique pas en quoi. dépert. Pislat aborde en gros plan Comme si ce thème-là la dépas-un dielogue entre lui et, la jeune sait, avait débordé en cours de tournage, et ou'il l'avait accepté à

SOO INSU. Le cinéma de Pialet est ainsi, constitué de moments. Il reconte une histoire mais celle-ci ne transporte pas le spectateur le long d'un fil apparent. Le récit est sous-jacent, ce n'est pas un ciséma romanesque. Pas de sociologie non plus. Libre à chacun de s'identifier aux personnages, survant les générations, mais le cinéaste ne rabote pas la réalité pour en tirer des lois générales.

A nos amouss, film réaliste, propose des êtres particuliers dont la craison sociale», soigneusement mise au point, a sté gommée. L'art de Pialat consiste à susciter, et à capter, toutes les informations Pour du'elle sime un homme. Il ... psychologiques qu'un acteur peut apporter à un individu de fiction, afin que chaque image puisse en-suite vivre sa vie, et dévoiler des

> CLAIRE DEVARRIEUX. * Voir les films nouveaux.

(1) Dominique Besnehard, qui s'occupe ordinairement des castings sur les tournages, interprête magistra-lement le rôle du frère pervers. Non moins impressionments sont le jenne assistant réalisateur Cyril Collard



L'Opéra

Lorsque Rolf Liebermann e quitté l'Opéra de Peris, on savait qu'il laissait à ses successeurs un cadeau d'importance. un cadeau luxueux, encombrant, coûteux... Depuis 1975, date. de la commande, le monde musical ettend evec impatience qu'on ouvre le paquet. Dans quelques jours, le 28 novembre, on saura à quoi s'en tenir, encors qu'il soit bien temeraire d'espèrer jugar en une soirée le fruit de huit ennées de travail. Comme toujours en pareil cas. l'avenir eure le dernier mot, et ce qui epparaît aujourd'hui comme une « immense machine » - quatre heures de musique, cent vingt musiciens, cent cinquante choristes - sur un sujet « impossible » : la vie de saint François d'Assise, sere peut-être demain un ouvrage du répertoire, una manière de Parsifal du vingtième siècle.

Toutefois, è la diffárence de Wagner, musicien de théâtre consomme qui s'accordait le privilége de clore sa carrière evec un « Festivel scénique sacré » presque dépourvu d'action, Olivier Messiaen se trouve à bien des égards dans la même situation que Cesar Frenck, qui, è soixante ens passes, écrivit, sans eucune expérience de la scène, deux operes qui n'ejoutèrent rien á sa gloira et laissèrent perplexes ses disciples les plus

Le chant de

dans Jeanne au bücher. - Olivier Messiaen a écrit et récrit pour les andes Mertenat. San unique concession à l'électricité.

N'allez pas croire que e'est tout : la fosse est remplie des cordes et des accessoires au grand complet de la percussion - gamelan gigantesque, - des tempelblocks à la grosse caisse en passant par le recoreco et the last but not the least, les machines à vent et à sable (éoliphone, géophane).

Arrive Seiji Ozawa, sae de sport en bandoulière contenant une partition qui pèse des kilos, chaussures

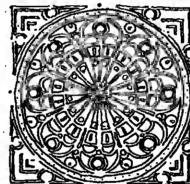
de jogging, tunique blanche à col droit, sourire imperturbable de perpetuel adolescent un peu farceur. Arrivent les chanteurs, En tête, dans le rôle titre, José Van Dam : en plus de sa voix, de sa résistance à toute épreuve (il chantera dans sept des huit tableaux, soit au total une heure et demie), en plus de ses qualités humaines évidentes - José Van Dam a le physique de l'emploi. Une tête de peinture du quatorzième siècle, un visage serein, des yeux clairs, ce sourire réserve qui convient à l'illustration de la vertu.

Saint François d'Assise aimait bien les bonnes choses : à moitié

azimuts romancées au non). Cependant, il s'est inspiré seulement de deux textes anonymes de l'époque : les Fioretti et les Considérations sur les stigmates, et des écrits de saint François.

Pas de petites histoires... ni de sainte Claire. Il n'a voulu traiter que de ce qui était - merveilleux, religieux et calare de chants

Humble, pauvre, chaste comme le Christ dom il a reçu les exacts stigmates: tel on verra José Van Dam, pris dans une affaire uniquement intérieure. Ne pas s'attendre à des rebondissements dramati-



provençal par sa mère, il fut un joyeux jongleur avant d'être touché par la grace. Mais chut : ce coté-là toute la légende du troubadaur qui ne s'en faisait pas - a été gomme par le compositeur. Auteur de son propre livret, Olivier Messiaen e lu certainement la listératore autaur de saint Français (biographies-fleuves, exégèses taus

ques : le baiser au lépreux, les apparitions de l'ange, la scène de la suigmatisation figurée grâce à des ravans lasers tracant de leurs lumières une croix de plus en plus grande, constitueront la seule part spectaculaire. . Je n'aime pas les objets ., dit Olivier Messiaen.

Dès les répétitions, entamées en septembre, les chanteurs ont pris l'babirude de se déplacer comme les Frères d'un couvent calme : mains jointes, yeux souvent baissés, au le regard tourné vers Dieu. Camme ils ne portent pas encore la bure et le capuehon, cela produir un effet d'étrange lenteur.

Ce matin-lè cò les musiciens n'en finisseient pas de rrouver leurs places possibles. José Van Dam s'est inquieté : · Pas question de relever le capuchon, a-t-il dit. je viens de chanter un Faust avec un bonnet sur les oreilles, c'est impossible: on ne s'entend pas. . Et le metteur en scène, Sandro Sequi, de vite rassurer le compositeur. (Messiaen aura été présent tout du long, de la première à la detnière

est revenue souvent aux areilles de Seiji Ozawa, quand ce n'était pas · on ne vous voit pas assez bien ·. Une fais, c'est l'andiste du deuxième balcon qui se penche audessus du vide, demandant au chef d'élargir encore ses gestes, pourtant extremement amples. Une autre fois, le corniste enfermé dans la loge du dessous se plaint de ne pas savoir ce qui se passe dans les pupitres voisins. Et quand débarque le chœur, cent einquante personnes au fund du plateau, l'équation prend des allures d'impossibilité (Olivier Messiaen a souvent purlé du - charme des impossibilités) Ozawa, quoi qu'il arrive, garde le

· On ne s'entend pas » : la phrase

sourire. - On va arranger ça repete-t-il, consolant, à ceux qui souffrent. L'étonnant, c'est que ça finit par aller bien, justement. La bonne bumeur, dansante, d'Ozawa semble contagieuse. Taute en vigueur calme, en ptécision enjouée, son energie impressionnante électrise. Nous l'avons vu dans ce boudoir tendu de gris perle et meublé de peuts fauteuils et guéridons couleur rose saumon pale, loge d'honnenr si « délicate » réservée aux chefs d'orchestre : évidemment pas son genre. Il revient là « épuisé », les bras encombrés de la ... machine à café qu'il a achetée pour les répétitions (• 1 am the coffee man here -). Et il se remet à rire. - Je crojs, dit-il, que Messiaen est amaureux de saint Français. jusqu'à se prendre pour lui. Il n'a pas pensé - apera - : c'est un dramė musicai, une pièce religieuse. Cela pourrait se donner dans une église. D'ailleurs, le décor . sera ça : une eglise. • • Moi, j'aime bien -, ajoute-t-il, faisant savoir tout de suite qu'il se sent plus pro-. . . che du François d'avant la conver-.... sion... • Mais, précise-t-il, j'ai vecu dans une atmosphère chrétienne : man père était bouddhiste, ma -: mère cathalique. L'évêque de ... Takvo me demande deux fois par an de faire des concerts dans sa cathédrale paur callecter de 🛴 i'argent. Je connais tout cela. J'ai 😅 la foi. Pas de problème. Je pense qu'il en va de Messiaen comme de " Mozari : comme si quelqu'un, ià-haut, ailleurs, s'était servi de lui pour faire entendre des harmonies.

Moise et Aaron risquent d'être surpris. lei, on ne sort pas de ce qui se. ... passe dans la tête de François, e'està-dire du rêve d'oiseaux de Messiaen. Cent musiciens pour jouer. par instants, un seul oiseau! Il v a presque trop de sons si l'on n'est pas entraîné à toot reconnaître, à écouter. Ozawa raconte encore : . J'ai ... dėjà dirigė les Oiscaux exotiques, ... Cbranaebramie, Turangalila: C'était dur. Cette fois, c'est exacte- :::ment pareil, mais taut est multiplié au moins par dix, et il me faut indiquer simultanément jusqu'à trois tempos différents. Pour les musiciens aussi, cela exige beaucoup de concestration. Mais c'est . fantastique, c'est comme créer une œuvre de la taille de Falstaff, avec. le compositeur vivant à ses cotes. Sa famme, Yvonne Loriod, est la: . elle sait tout par cœur, elle peut tout jouer. Elie m'alde. Il m'arrive. de demander à Messiaen des changements. Des la première répétitian, au printemps dernier, j'ai pris le sixième tableau beaucoup plus vite, mon assistant - qui, en fait, a ėtė proposė par Messiaen lui-. mėme – était affolé ; je me suis retourné vers le Maître, et je lui ai demandé : • Camme ça, vaus - almes, n'est-ce pas ? - Il était d'accord! Pour d'autres choses. Il y a eu de longues discussions.

des couleurs. -

Ceux qui s'attendent à voir-

On l'imagine sans peine, à voir la complexité des répétitions, et avec ··· quelle scrupuleuse attention le Maitre suit tout, jusqu'au plus infime des détails, double dans cette tâche - précédé, suivi, épaulé, appuyé -

Christiane Eda-Pierre au ciel et aux anges

Al de la chance, répète Chriatiane Eda-Piarre. Ma partie est sublime. très légère à l'orchestre. Les instruments se glissent à peine sous ma voix. » Même ce matin où le rhuma guatta. Christiane Eda-Pierre n'exprime que jubilation. On la savair d'humeur indéfectiblement allegre, cette Antillaise qui, en 1968, fit ses débuts au Palais-Garnier dans Lucia de Lammermoor, cette soprano colorature, triomphante dans Mozart; on aveit entendu parler de sa dejà legendaire simplicité; à commencer par ceux et celles qui la côtoient au Conservatoire où alle a choisi d'enseigner. e Elle aime ça, les gens, et rice at parier. a

Autourd'hui, malgré cette hantise de la grippe, malgré le trac le multiple par cent des qu'il a agri d'une création»), malgré « la galère » (e des répétitions à n'en plus finir, et, côté solfège et rythmique, c'est redoutable : Olivier Messisen exige une lenteur à laquella on n'est pas habitué») - alla parle ainsi, drait au but - malgré tout cala donc, ella donna carrément l'impression d'être au ciel, déià,

elle sera l'Anga. Cet Ange rôle, dont Massiaen a trouvé le thème musical en écoutant les aiseaux de 'île daa Pins, an Nauvelle-Calédonie - e à vingt-neuf heures d'avion une île où le sable est blanc, la mer violetta, où les feuilles des arbres sont rouges et les pigeons verts », dit-il. Au printemps passé, Christiane Eda-Pierre chantait, pour une création également, la diabolique Erzsebet -

muaique par Charles Chavnes al en scene par Michael Lonsdala - et la voilà «à l'autre pôle » : « Un personnage de doueaur, dit-elle. Olivier Messiaen a écnt pour une tessiture de sopreno moyenna. qua la vaix éciate. Paa de

sorte de Barbe-Bleue hongroise. perverse, sanguinaire, mise en

jamais d'aigu vraiment, ni de forte. Rien à voir avec le bel canto. » Si ie n'étais pas croyante, ie

ne sais pas si j'y arriverais, car ici pas question de ciouer». Mais i'ai une foi très profonde, alors je la ferai e passer » en espérant que le pueuaillir. Il s'agit de l'anga musicien. > Elle sourit et continue : ell aannonces, il vient dire des choses évidentes, rassurer le lépreux, houspiller un moine trop préoccupe de ses sous, en se moquant un pau. L'ange ne manque

ceux de son especa en principe, il n'a pas de sexe. Ainsi. je ma sens sur scène complètement asexuée, extatique. C'est bizarre. > II ma faut ètre très calme.

saraina : cela néceasita un contrôle de soimême, au plus tudes, j'ai regarde des bas-reliefs d'églises, des images pieuses, des peintures. Ce qui m'amuse surtout, c'est d'aveir des ailes - des ailes quinticolores, comme les papillons

» Deux ailes déployées et divi-sées en bandes verticales de couleurs différentes : rouge, bleu, noir, iaune-blau, jaune-vert... et, au centre de l'aile, une enorme pastille sement que l'ensemble doit faire penser à edeux harpes, ou à deux jeux de tuyaux d'orgue» : il décrit la méticuleusement l'Annonciation de Fra Angelico qui se trouve à Florence, au musée Saint-Marc.

Quand la coiffeuse vient la chercher pour essayer la pertugue longue, blonde at bouciée de l'ange, plus son auréola, Christiane Eda-Pierre ajouta, ravie : « J'aurai aussi un sacré maquillage. Je dois etre méconnaissable, ne plus être Ede-Pierre : ça me remplit de joie. » Avant même d'avair lu la partitian, elle avait accepté la rôle, pour le bonheur de e pousser des notes encore vierges, des nates du ving-ML-L. B.

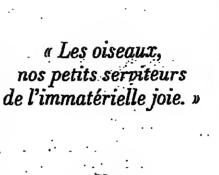


L'Opéraccueille Olivier Messiaen

nann a quitte : Doera de pare e uccesseurs un cadeau d'importe l'érreur de Franck était sans doute d'avoir choisi des ibrant, couteur de paus 1975 le l'érreur de Franck était sans doute d'avoir choisi des de musical attend frec importe sujets drematiques, eu sens courant, tandis qua Méssiaen a is encore qu'il soit ben l'emble délibérément tourné le dos à une théâtrelité pour laquelle son ree le fruit de buit annees de l'emble langage musical n'est pas fait. En ce aena, l'idée de commander cas, l'avenir auta le définer mon pouveit sembler ebsurde, car il n'est pas une seule da ses que, cent wing: musiciens de l'égipe pouveit sembler ebsurde, car il n'est pas une seule da ses que, cent wing: musiciens, cem mais, à pertir du moment oû, ayant la liberté de choisir son d'écrire son livret, il a pris un parti eussi radical, on sujet a impossible la la vie de sujet et d'écrire son livret, il a pris un parti eussi radical, on ut-ètre demun un ouvrage du le peut à l'avance être assuré que Messieen était le seul à pouvoir tenter et mener à son terme une entreprise qui échappe au noce de Wassier. tenter et mener e son terme une equipper que l'estre de the sens commun. Or la plus haute justification d'un artiste n'estte privilege de la se se carrière de lle pas, précisement e presque depondre d'acuan à faire è sa place? been des egards dans la même sig

. à solution : a de la même se Cette dernière remarque, o emeure. Par la solution : ayant dès scene deux un est du la seppliquer à l'œuvre de Messieen dans son entier ; ayant dès scene deux un est de la cette d est perpie sus des dus allegaes débuts trouve un style qu'il n'e jamais cessé de raffiner, de est perpierus per disciples les propes débuts trouve un style qu'un e jameis comme défié une vériteble cathedrale sonore dont Seint François d'Assise devrait constituer le flèche monumentale.

Il n'est pas moins remarquable que ce créateur solitaire. dont il suffit d'entendre deux mesures pour les lui attribuer sans risque d'erreur, ait pu, per son enseignement et par la diffusion de certaines techniques élaborées pour son propre usage, exercer une influence eussi durable sur plusiaurs générations de compositeurs. Peut-être cele est-il dû en partie eu besoin qu'il e éprouve, très tôt, de thécriser (comme en témoigne le publication, des 1944, de Technique de mon langage musical) è une époque où, les enciennes théories devenant caduques, le besoin se faisait sentir d'en énoncer d'eutres. Un volumineux Treité du rythme reste encore à paraître, c'est dire l'importance de la réflexion et de le speculation theorique chez Messiaen, qui, d'autre part, se passionne pour le lengege spontané des oiseaux, dont il s'inspire très scrupuleusement, et dont le eouffie créateur s'elimente lergement eux sources de le foi catholique - de son propre aveu, un certain nombre de ses œuvres sont destinées è mettre en lumière les vérités théologiques de le foi catholique. « C'est là, dit-il, le premier aspect de mon œuvre, le plus noble, sans doute le plus utile, le plus valable, le aeul peut-être que je ne regretterai pas à l'heure de ma mort. »



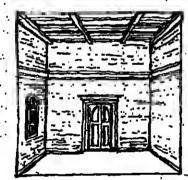


Le chant desaint François

par Yvonne Loriod, tout aussi apparemment modeste, tout aussi affable et encore plus vigilante.

Pour ceux qui nnt travaillé à la préparation de cette œuvre, la présence constante de ce couple éton--- nant restera comme une image, dėja historique. Messiaen, dėmar-... che précautionneuse d'ecclésiasti-... que, œil rond et la douceur du re-. . . gard des myopes, derrière ses lunettes, Messiaen avec son ineffable costume gris, rosettes à la boumnnière, ressemble peut-être à ces graveurs d'enluminures du Moyen-Age, soucieux du juxtalinea, des courbes exactes.

> Les chemises à col ouvert de Messiaen, ces chemises coupées dans des tissus de couleur turquoise, orangée ou vert tendre, im-primées de peuis motifs cachemire réguliers, sont entrées dans la légende. Mais cela fait tout de même quelque chose de le voir sortir de sa noche, méticuleux, sa gomme et son crayon, pour une annotation supplémentaire, une remarque infime eo marge de ces ceotaines de pages à soixante-dix portées - fabriquées



voluptueusement jolie per essence, la vou lue par la mélodie, issue d'elle, préexistant

specialement pour lui - où il a, avec Saint François, écrit une sorte de - récapitulation » de son œuvre

....

200

. . . .

4.50

43.

0.0

part or

Puisaot dans les riebesses de l'Ocean de musique, traité indien du treizième siècle où sont exposés, entre autres, les secrets sythmiques des deci-ialas, Messiaen, qui a su se faufiler coure les pièges de la tradition et les impasses de la modernité, en protivant que l'accord parfait de la majeur égalait, pour lui, la couleur bleue; ce dernier des Mobicans de l'harmonie semble, en ce moment, inquiet à mourir et tout à la fnis ébloui de ce qui arrivera. Un éblouissement presque nail. « Yous avez entendu la chouette hulotte, ia? - nous a-t-il demandé, ajoutant : - C'est un oiseau qui fait peur la nuit, c'est la crainte, l'angoisse .. A celle, ou celui, qui dit : - La chouesse hulosse, pour moi, n a rien de pareil au cri d'un enfant qu'un assassine, elle nous parait gentille, familière comme sont les chouestes ., il lance uo regard interrogateur, et si oo lui demande : - Etes-vous un peu superstitieux ? ., vite, il répond : . Non, non, pas du tout. -

Le même compositeur, en janvier 1941: dans vo camo de Silésie où, captif, il avait réussi à se procurer aux autres prisonniers, qui révaient recettes de cuisioe, le Quatuor pour la fin du temps; tenant luimême la partie de piano, en compagnie d'un violoniste, d'un clarinettiste et d'un violoncelliste doot l'instrument n'avait plus que trois cordes. A l'époque, à cause de la faim, il voyait les sons en conleur comme son ami le peintre Blanc-Gatti. Aujourd'hui, on 1983, on un temps qui ressemble bico à celui de l'Anté-Christ décrit dans l'Apocalypse, Messiaen a en « tout ce qu'il . a voulu, ou demande - pour faire.

Comme, quand if était peut, il oe voyait dans Shakespeare que les fées, les diinns, les elfes, les belles invraisemblances, il ne vent pas troo savoir que le munde va mal. Il a la foi. La vraie vie, pour lni, est ailleurs, là où les ressuscités se retrouveront appelés par un autre nom. Eo attendant, «nous sommes terrestres », et il retourne chez lui. dans le dix-buitième arrondissement, comme le professeur aux allures très françaises qu'il est resté. La moquette de ce qu'il appelle l'- oppartement conjugal - - audessus, chacun des époux a son studio - est rouge grenat, un rouge de liturgie, et les nideaux aussi sont muges. La petite pièce nù il reçoit oe contient, en gros, qu'un grand piaco noir : le tout, noir sur rouge, de goût déconcertant, rappelle finalement un tableau de Nicolas de Stael.

Ou importe alors si Messiaen ne nous a pas parlé beaucoup des pierres, précieuses qu'il aimait collectionner e l'ai arrêle c'était ruineux. Les oiseaux, on peut les écouter gratuitement. » Et il s'est remis à parler de saint François, des stigmates: - Certains me reprocheront que cet opéra coute trop cher. Mais ce n'est pas du luxe. Saint François était comme les enfants, il était riche de tout ce qu'il sentait, riche de la nature autour de lui. . Bientot Messiaco nous a montré des passages de sa partition, ses indications de mise en scène, de couleurs, de costumes, écrites sur le même papier à musique de son écriture sage et large. Messiaen est généreux de son temps.

On avait envie de lui demander d'écouter cette cassette où, lui seul chantant les sept rôles, et Yvonoe Loriod au piano, ils ont enregistré l'intégralité de Saint François. Cina heures de musique en dun, une bande magnétique qui a servi de point de départ au travail de tous les antres. La pièce à convic-

MATHILDE LA BARDONNIE.

* Olivier Messi Fayard/SACEM).

* Messiaen, par Alalu Perier (Le Seuil, coll. - Solfèges ...

* Album-programme du Festival Massiaen (1978) publié par La recher-che artistique (241, rue Saint-Jacques, Paris 5º) contensint les textes complets des analyses de toutes ses œuvres par

* Ses œnvres musicales out été éditées principalement chez Durand et

Catalogue en guise de biographie



ESSIAENIQUE . : adjectif se rapportant siaca. Possibilité de confondre parfois avec « messianique », qualificatif à écrire sans « e » muet, celui-là. Le jeu de mots bienveillant a été fait depuis longtemps, a propos du compositeur aux inspirations théologiques.

N£ en décembre 1908, à Avignoc pour prénoms Eugène, Prosper, Charles et Olivier : l'olivier est l'arbre de la paix, celui de la colline où Jesus est mort. Le prénom du père de Messiaen, traducteur de Shakespeare, était Pierre (« Plerre, tu es pierre; et sur cette pierre je batiral mon Eglise ...). Sa mère s'appelait Cécile Sauvage ; sainte Cécile est la patronne des musiciens, et - sauvage - suggère la forêt, celle où les niseaux du ciel, qui n'amassent point, ne s'inquietent pas du lendemain. Cécile Sanvage, alors qu'elle était enceinte de ce premier enfant; devinait que ce scrait un garçon et disait : - Je souffre d'un lointain musical que j'ignore. - Elle l'écrivit dans des poèmes sur la maternité

Pressentiment intuition on simple hasard? Messiaen ne croit pas ou hasard. Lui plaît davantage l'idée de prédestination : « Mes parents n'étalent ni spécialement musiciens ni spécialement religieux, mais je suis né sous la double étoile de la musique et de la foi cathulique ., a-t-il tunjoors affirmé, parlant surtoot de sa mère : elle se disait - sa - dame et lui - son chevalier au bouclier rose ..

Son apprentissage, en solitaire d'abord, ent lieu à Grenoble, ville de montagne. Il disposait d'un vieux piano. Piutot que du chocolat, on hi offrait pour cadeaux d'armiversaire des partitions d'opéras. Puis, déménagement à Nantes: La destinée continue de faire bien les choses: là, un professeur d'harmonie sera lui aussi assez « intuitif.» pour mettre dans les mains de l'élève de neuf ans un exemplaire de Pellèas et Mélisande.

Revenous anx douces coincidences. Au Conservatoire de Paris, le jeune Olivier suit l'enseignement Jean et de Noël Gallon (Jean, l'apôtre préféré; Noël, le jour du Seigneur). Un autre professeur s'appelait Manriee Emmannel (Emmanuel égale . Dieu est avec nous -), et celui qui lui apprit l'orgue était Marcel Dupré (dans les prés aussi les oiseaux chantent). Dupré, cela ne rappelle-t-il pas Josquin Des Prés, le - prince de la musique - un Franco-Flamand (or Messiaca revendique ses origines nordiques) ?

A l'age de vingt-deux ans, Messiaen devicot titulaire de l'orgue de

l'église de la Trinité, à Paris (- Au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit », le verbe fait chair, le signe de la croix!). C'est joli, aussi. Les Méditations sur le mystère de la Sainte Trinité n'not été publiées par Messiaco qu'en 1969 - après bien d'autres splendides œuvres, pour orgue, dont la fameuse Messe de la Pentecote. Ceux qui, une fois ou sidèlement, dimanche après dimanche, - ont cu le booheur d'entendre le maitre improviser à cette tribune savent quelle somme les Méditations contiennent de génie religieux et nos pas strictement littirgique.

> En 1932, Messiaen, premier prix en toutes disciplines, épouse la vio-loniste Claire Delbos. Il lui prête le surnam affectueux de «Mi», mi, la troisième des sept notes de la gamme -- et; en 1937, compose les Poèmes pour MI pour soprano et orchestre. En 1938, ils ont uo fils et le baptisent Pascal - à cause de Pâques. Aujourd'hui, Messiaen présento son Saint François d'Assise sans évoquer du tout le personnage de saiote Claire, bonne ame, amie qui consolait le moine lorsqu'il souffrait de ses yeux, et le sit appeler au moment où elle mourut.

GÉRARD CONDÉ.

La première semme de Messiaen, cette inspiratrice dont il a berit : «Son out perpetuel était comme un lac tranquille. Claire Delbos, tomba malade pendant la guerre et ue se remit jamais. Elle est morte en 1959, après des années d'hospitalisation. En 1961, Olivier Messiaen se marie une seconde fois avec la pianiste Yvonne Loriod. 'une de ses élèves durant l'occupation, la créatrice, des lors, de beaucoup de ses œuvres, des Trois Petites Liturgies, co particulier, et aussi Harawi, les Oiseaux exotiques et le Catalogue d'oiseaux. etc.). Encore une fois, le raporochement a été sonvent fait... Le lorint; dit-on, est le seul parmi les dix mille espèces d'oiseaux repérées dans ce monde qui s'exprime d'une

. Tandis que les autres sont en dehors des modes tempérés et des rythmes bumains rationnels - mis à part, peut-être, le virapura d'Amazonie, dont le chaot est, dit-on, présage de mort pour celui qui l'entend.

Avec Yvonne Loriod, en 1962, Oliver Messiaen se rend an Japon, en voyage de noces, pour entendre un ieune chef de vingt-sent ans. Seiji Ozawa, diriger la Turangalila :Symphonie. Chant d'amour, hymne À la joie (- tout à la fois temps mouvement, rythme, vie et mort -). ce premier des grands monuments de l'œuvre de Messiaen - construit autour du mythe impossible de Tristan et Yseult, de l'amour bumain sublimé - avait été créé par Léonard Bernsteio, avec Yvonne Loriod au piano, en 1949 à

. Aujourd'bui, Seiji Ozawa est. chef permanent de l'orchestre... de Boston. Il a conduit souvent des œuvres de Messiaen. Tirons par les cheveux : disons Ozawa ressemble phonétiquement à «Hosanna». En realité, O-Zawa, en japonais, signifie «petit ruisseau» et Seiji veut dire «moi-même – eo mouvement vers l'avant». «Un ruisseau qui va» : voilà qui trouve aussi correstoires que sait raconter le vent; si on l'écoure, comme Debussy le conseil-

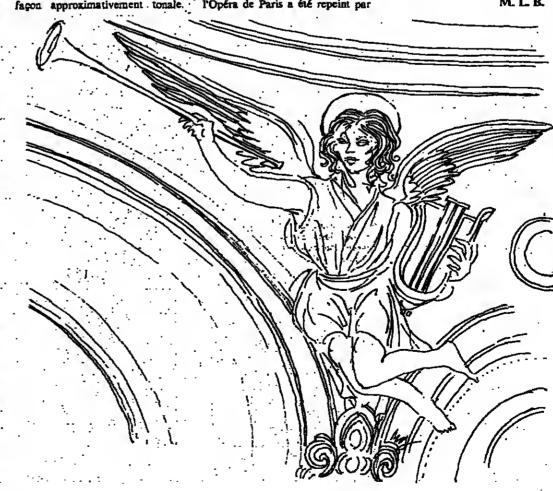
Et puis... «Seiji» ressemble à la -Meije -, le nom du pie que Messiach voit de sa maison de Petichet, dans le Dauphine, où il habite le plus possible et où il compose depuis très longtemps - depuis qu'il sait qu'ell n'est pas un Français cartésien, mais un Français des montagnes, comme Berlioz ».

Oo devrait éviter le mauvais gout. Mais tant pis. Celle qui va chanter l'ange s'appelle Christiane (il y a Christ, là-dedans), et dans le oom de José Van Dam (saint Francois), on entend ame (mais sans accent circonflexe!)'. Messiaen aime Chagall, s'est inspiré de lui dans les Rechants, et le plafond de l'Opéra de Paris a été repeint par

Chagall, Symbolique des lieux : par exemple, El exspecto resurrectionem mortuorum, requiem pour les morts de la guerre, commaodé à Messiaen par Andre Malraux, fut creé à la Sainte-Chapelle, où, peut, garçon, il se découvrit, ebloui par la rosace. l'amour des vitraux. Une fascination pour leur catéchisme en couleurs, son goût de la teinte violette. Des canyons aux étoiles autre · monument » - fut eréé en 1974 à New-York, en l'honoeur du bicentenaire des Etats-Unis; e'était une commande d'Alice Thufly, grande dame de Manhattan. A cause de ce morceau, Messiaen a « sa » montagne dans le désert de l'Utah : un sommet baptisé Mount Messiaen (de son vivant à lui dont l'optimisme foncier a quelque chose d'américain). Miss Thully, qui traversa l'Inde dans l'unique desseio de serrer la parte à un lion; sera probablement préseoue le 28 novembre à Paris.

Finissons-en : Messiaco est uo Sagittaire, comme Palestrina, Beethoven, Berlioz, Franck, Sibelius et Falla, comme Anton Webern le botaniste, et comme Franck Zappa. qui sera bientôt l'invité de Pierre au zodiaque et aux boroscopes dans un journal sérieux? Pourrant... les élèves de Messiaen, dans cette classe où à son-retour de cantivité. il commencait à faire parler dans le monde entier de ses dons prodigieux d'analyste, les membres de ce groupe, où se retrouvaient Boulez et Loriod à côté d'autres comme Julas, Nigg, Barraqué. Clostre. Le Roux... s'étaient baptisés « les Flèebes -, à cause du signe astrologique de leur guide ; la fléche lancée par l'archet file d'un point à un autre sans g'arrêter. . Avant d'entreprendre un travail, j'ai des doutes; et après, le travail fini, il arrive que je doute, dit Olivier Messiacn, mais pendant... je tra-

ML L B.



CINÉMA

« A nos amours »

de Maurice Pialat

(Lire nos articles page 31.)

« Cœurs captifs » de Michael Radford

Une histoire d'amour au fin fond de l'Ecosse, à l'issue de la seconde guerre mondiale, entre un prisonnier de guerre italien et une jeune sermière. Interprétation remarquable de Phyllis

« Vassa » de Gleb Panfilov

D'après Gorki, la société russe d'avant 1917 vue à travera Vassa, personnage central d'une famille, et semme d'affaires. Autour d'elle, Rachel, révulutionnaire elandestine, et Anna, une gouvernante qui attend son heure. Une maison comme un théâtre, et un bateau, sur la Volga, qui file à travers les âges.

ET AUSS1: Steve Dwoskin au atudio Saint-Séverin (un einéaste handicapé filme sa perception du monde). La Tragédie de Carmen, de Peter Brook (une vision, trois voix). Un amour en Allemagne, d'Andrzej Wajda (la Pologue en tête). Les Princes, de Tony Catlif (la France et les Ci-

THÉATRE

Les Blouses, su Théâtre de la Bastille (Jérôme Deschamps et sa famille Deschiens, trois égarés irrésistibles). Cyrono de Bergerac, à Mogador (le panache, l'humour, l'émotion, Jac-Weber, fantastique, et la

WAGNER

Intégrale des Lieder

& Mélodies Françaises

adine DENIZE, mezzo-soprani Christine BARBAUX, soprano

erard PARMENTIER, piano

RAMEAU

Cinq:Pièces de Clavecin

೭೭ en Concerts ...

Y. LE GAILLARD, clavecin

Pin ALLAIN-DUPRE, fiute

M: MULLER, viole de gambe

RAMEAU

Rond-Point (en alternance, deux theatres opposés, deux comédiens exceptinnnels, Madeleine Renaud et Pierre Dux, deux réussites).

MUSIQUE

Les rencontres

de Metz

En quatre jours, les Rencontres internationales de Metz concentrent de nombreuses eréations ou premières francaises, dont nn attendra beaucoup : Xenakis, Pousseur, Maderna, Ligeti, Bancquart, Rihm, Donatoni, Lenot, Takemitsu, Bosseur, Calonne, Decoust, Alsina, Reibel, etc., avec deux soirées consacrées l'nne à François Bayle, l'autre à Phil Class, nn pourrait se croire revenu à Royan (Metz, dn 17 su 20 novembre).

ET AUSSI: 5. Symphonie de Mahler, par l'Orchestre de Paris, dir. W. Weller (Pleyel, les 16, 17, 18); • Opération Zigzag ., avec l'Ensemble Intercontemporain et le London Sinfonietta (Centre Pompidou, les 16, 17, 18, 20, 21); Mozart, Blacher, Schumann, par l'Orches-tre national, dir., W. Sawallisch (Champs-Elysées, les 18, 19); Fortunio, de Messager (Opéra de Bordeaux, les 19, 20, 22, 25, 26, 27) ; Hommage à Duruflé, par l'Orehestre Colonne, dir, M. Corboz (Festival d'art sacré : la Trinité, le 19); 5' anniversaire de l'Ensemble Orchestral de Paris : Mozart, dir. J.-P. Wallez (Pleyel, le 19); Schubert et Dvorak, par le quatuor Suk (Théâtre du Rond-Point, le 20 à 11 h.); Turandot, mise en scène N. Sadoul (Marseille, les 20, 23, 26, 29); Debussy, par Z. Kocsis (T.M.P.-Châtelet, le 21); L. Ber-

HUKGAPOTON

AIRS D'OPERA FRANÇAIS

Meyerbeer, Gounod, Thomas,

Berlioz; Massenet

K. TAKACS, mezzo-soprano ORCHESTRE DE L'OPERA

D'ETAT HONGROIS

Giuseppe Patané

LISZT

Poèmes Symphoniques Les Préludes: Orpaée, Tasso

ORCHESTRE DE L'ETAT-

HONGROIS

Janos-Ferencsik

LISZT PERENC LES PRE

Webern (Festival d'antomne, Radio-France, studin 105, le 22): l'Opéra de Quat'sous de Brecht-Weill (Tourcoing, les 22, 25, 26, 27); Musique sacrée de l'Inde du Nnrd (Saint-Lnuia-en-l'Ile, le 23); P. Amoyal et M. Rudy (Champs-Elysées, le 23) ; Stabat Mater de Dvorak, par l'Orchestre de Paris, dir. J. Conlon (Pleyel, les

DANSE

Vidéo à Beaubourg

22 et 24 novembre).

Diffusion permanente au grand foyer d'environ deux cents cassettes vidéo recouvrant les œuvres des principaux chorégraphes du monde entier : Pina Bausch, Bejart, Carlson, Cunningham, Nikolata, Kylian, Wigman, Amagatsu Gallotta (jusqu'an 5 décembre).

ET AUSSI : Une éclipse totale de soleil, création de François Verret au Sigma de Bordeaux, les 18 et 19 novembre (le double et le trouble). Trisha Brown, au Festival d'automne (une exploration évolutive du mouvement de l'ascèse au rayonnement charnel). Raymonda, à l'Opéra de Paris (une grande fête). Casse-Noisette, par les marion-nettes de Salzbourg, au Théatre du Ranelagh (un ballet qui vient a ajouter au répertoire lyrique de la famille Aicher, cent personnages de bois transfigurés par l'habileté des tireurs de fils). Blue Palm, au Centre américain (l'univers du couple vécu par deux danseurs genevois, Jacky Planeix et Tom Crocker).

VARIÉTÉS-ROCK

Le plus célèbre musicien afri-

RD CRIEG

GRIEG

Sonates pour Violon & Piano

D. SITKOVETSKI, violon

B. DAVIDOVITCH, piano

BRAHMS

Quincette pour Clarinette

KARL LEISTER, clarinette

QUATUOR VERMEER

& Cordes, op. 115

un son africain aux instruments modernes occidentaux (l'Espace Balard le 16, le 17 à Lyon, le 18 à Nîmes, le 19 à Toulouse, le 20 à Bordeaux, le 22 à Nice).

Herman

Van Veen

Venant des Pays-Bas et très célèbre en Allemagne, Herman Van Veen présente un « nne man show » où se mélangent les chansons, des éléments clownesrues er tout un univers absurde (Palais des Claces, 20 h 30).

ET AUSSI : Jacques Higelin an Casino de Paris ; Jean Cuidoni à l'Olympia ; Henri Tachan à Bohino ; Nazare Pereira an Forum des Halles.

EXPOSITIONS

L'hommage

à Raphael

Deux expositions au Grand Palais célèbrent le cinquième centenaire de la naissance de Raphaël, le peintre à travers lequel des générations ont, depuis le seizième siècle, appris à voir.

Les collections françaises sont exceptionnellement riches en œuvres de Raphaël : le Louvre d'abord, mais aussi les musées de province, Lille, Angers, Narbonne, Rouen, Strasbourg ... Et. aux peintures, il faut ajouter une centaine de dessins, certains jamais exposés, et la suite de gravures des Rothschild.

Evoquer l'influence de Raphaël en France par une exposition revient à reprendre l'histoire de la peinture, de l'école de Fontainebleau au classicisme de Poussin, et au néoclassicisme Inpres mise en scène de Jérôme Savary, -man. (Théâtre de la Ville, du 22 plus fantasque. En mêlant, dans superbe). Savannah Bny et Les au 26, à 18 h 30); Concert table les années 70, jazz et musique coup à travers l'art moderne et traditionnelle, Fela a su donner contemporain.

narmonia

mundi

CHARPENTIER:

LES ARTS FLORISSANTS

William Christie

Bull 🖶

·a

RAMEAU

Les Grandes Suites de Clavecin

WILLIAM CHRISTIE

ffff

ans

harmonia

mundi

Un Oratorio de Noêi 🥳

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-33). Informations téléphoniques : 277-11-12.

Sauf mardi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim., de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche et

Animation gratuite, sauf mardi et diman-che, à 16 h et 19 h; le samedi, à 11 h, en-trée du musée [troisième étage); lundi et jeudi, 17 h, galeries contemporaines. BALTHUS. – Jusqu'au 23 janvier.

RICHARD SERRA. — Juqu'au 2 janvier.

RICHARD SERRA. — Juqu'au 2 janvier.

- Clara-Clara 1983 - . — Jardin des
Tuileries, entrée place de la Concorde.
Jusqu'an 2 janvier. FRANÇOIS ROUAN. - Jusqu'au 2 jan-

CALDER. - Stabiles, Forum, Jusen'an

PHILIPPE DE CROIX. - Photograhies. Jusqu'au 4 décembre.
DESSINS TCHÉOUES DU XX. STÈ-CLE. - Jusqa'au 12 décembre. LUCAS SAMARAS. Salle com

MÉCANIQUES A BOULES, de Pierre Andrès. Arelier des enfants. Sauf dim, et mardi, de 14 h à 18 h. Entrée libre. LES PETITES SŒURS D'ALICE. -

CCT ARCHITECTURE ET INDUSTRIE. Passé et avenir d'un mariage de rais Juaqu'au 23 janvier. CRÉER UN PRODUIT. - Jusqu'au

VISAGES D'ALICE. - Jusqu'au 28 no-VOUS AVEZ DIT RURAL ? -

Musées

AU PAYS DE BAAL ET D'AS-TARTE. Poit Palais, aveuue Winston Charchill [553-83-05], Sauf lundi, de 10 b à 17 b 40, Jusqu'an 8 janvier. L'ART DES CYCLADES, dans la col-lection Contambris, Grand Palais, entrée Place Clemencean (261-54-10). Sauf mardi, de 10 b à 20 h; mereredi ; san l'a 22 h Parfée : 11 E. le samedi : 8 F (pramardi, de 10 h à 20 h; mercredi jusqu'a 22 h. Entrée : 11 F; le samedi : 8 F (gra-tuite le 2 décembre), Jusqu'au 9 janvier.

RAPHAEL ET L'ART FRANÇAIS. – Raphael dans les collections française. Grand Palais (voir ci-dessus). Billet ju-nelé: 19 F; samedi: 13 F (gratuit le 9 jan-vier). Jusqu'au 13 l'évrier. J.M.W. TURNER, 1775-1851. —
Grand Palais, entrée avenue du GénéralEiscahower Ivoir cl-dessus). Earrée: 15F;
le samedi: 12 F (gratuite le 15 décembre).
Jusqu'au 16 janvier.

DONATION J.-H. LARTIGUE. Features de mes antrefois et de mainte-ment. — Grand Palain, avenue Winstoo-Churchill [256-37-11]. Sauf lundi et mardi, de 12 h à 19 h. Entrée : 8 F.

Jusqu'au 15 innvice 1984. D'UN AUTRE CONTINENT: L'AUSTRALIE, le rêve et le réel. ARC au Moste d'art moderne de la Ville de Paria, 11, avenue du Président-Wilson (723-61-27). Sant lundi, de 10 h à 17 h 40.

Jusqu'au 5 décembre JAZZ ET PHOTOGAPHIE. ARC 20 Musée d'art moderne de la ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 8 janvier.

LES MYTHES DE NOS NIPPES. La mode, les enfants, les adolescents 1883-2063. Musée des cafants, au Musée d'art moderne de la Ville de Paria, 11, avenue du Président-Wilson [723-61-27). Sauf landi, de 10 hà 17 h 40. Jusqu'au 31 décembre.

L'EXPO DES EXPOS. Expositions aniverselles, Londres 1851-Paris 1989. Musée des aris décoratifs, 107, ran de Rivoli [260-32-14). Sanf mardi, de 13 h à 19 h; sam. et dim., de 11 h à 18 h. Jusqu'au TADANORI YOEDO. — Jusqu'au 16 jauvier. — LE SPECTACLE EN SUEDE. Affiches de la collection Paul Lépachetz, Jusqu'au 11 décembre. Musée de la Pablicité, 18, rue de Paradis 1246-13-09). Sauf marti, de 12 h à 18 h.

L'ART CELTIQUE EN GAULE. Col-lections des musées de province. Musée du Laxembourg, 19, rue de Vaugirard 1234-25-95). Sanf lundi, de 11 h à 18 h ; jeudi, jusqu'à 22 h. Entrée : 11 F.; le samedi : 8 F. De 19 novembre au 29 janvier.

EXPRESSIONS-SCULPTURES, Mu-ple national des monuments (rançais, place du Trocadéro (727-35-74). Sauf marti, de 9 h 45 h 12 h 30 et de 14 h h 17 h 15.

PARIS 1979-1982. Photographies de Jean Mounica, Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (272-21-13). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 8 janvier.

STENDHAL ET L'EUROPE. Bibliothèque nationale, 58, rue de Richelieu (261-82-23). Tous les jours, de 12 h à 18 h. Entrée : 8 F. Jusqu'an 29 janvier. A LA RECHERCHE DE FRANZ RAFKA. Musée d'art juil, 42, rue des Saules. Sauf ven. et sam., de 15 h à 18 h.

Jusqu'eu 18 décembre. COLBERT, 1619-1683. — Hôtel de la Momaie, 11. quai de Conti 1329-12-48). Sanf dim. et jours fériés, de 11 h à 17 h. Jusqu'uu 30 novembre.

MAURICE BLANCHARD (1903-1969), peintre de la butte. Collection du Vieux-Montmartre. Musée de Montmar-tre, 12, rue Certot (606-61-11). De 14 h 30 à 17 h 30 ; dim. de 11 h à 17 h 30. Jusqu'au

HOMMAGE A JEAN EFFEL Musée de la Posto, 34, boulevard de Vaugirard (320-15-30). Sauf dim. et fêtes, de 10 h à 17 h. Estrée libre. Jusqu'au 26 novembre. POUPÉE JOUET, POUPÉE RE-FLET. Musée de l'homme, pelais de Cheil-lot (553-70-60). Seuf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 12 F. Jusqu'au 31 janvier. L'ŒUF ET LA PLUME. Musée en berbe. Jardin d'acclimatation, boulevard des Sablous 1747-47-66). Jusqu'au 31 dé-

Centres culturels

CHICAGO. 150 ans d'architecture 1833-1983 : Frank Lloyd et l'école des prairies. Musée-galerie de la Seita, 12, rue Surcoul (555-91-50). Jusqu'au 15 janvier. - Réalités. Ecole nationale supérieure des seenx-arts, 14, rue Bonsparte (260-34-57). Jusqu'au 15 décembra. – Tendances, Insti-tut Irançais d'architecture, 6, rus de Tour-non 1633-90-36). – Un passé composé, Paris Art Center, 36, rue Fulguière (322-39-47). Jusqu'au 15 janvier.

ANNE ET PATRICK POIRIER : Architecture et mythologie. Chapelle de la Salpétrière, 47. boulevard de l'ritopital. Sauf lundi, de 12 h à 20 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 5 décembre. UN MUSÉE: DES CHEFS-D'EU-

VRE Centre culturel Wallonie-Bruxelles, 127-129, rue Saint-Martin (271-26-16). Jusqu'au 8 janvier 1984.

Jusqu'au 8 janvier 1984.

PAUL IRIBE, précurseur de l'art déco. Bibliothèque Forney, !, rue du Figuier 1278-14-60). Sauf dim. et lundi, de 13 h 30 à 20 h. Jusqu'au 31 décembre.

LUCAS DE LEYDE. Gravures de la collection Frits Legt. Institut néerlandais, 121, rue de Lille 1705-85-99). Sauf lundi, de 13 h à 19 h. Entrée libre. Du 17 novembre au 22 décembre.

PEINTRES KURDES. Institut kurde e Paris, 106, rue La Fayette (824-64-64). usqu'au 26 novembre.

CDLLECTIONS-PASSION. Foram des Halles | aiveau - | 1). Sauf lundi, de 12 h 30 à 19 h Jusqu'au 4 décembre.

IVAN MESTROVIC | 1883-1962). Descha-scalptures. Centre culturel de la R.S.F. de Yougoslavie, 123, rue Saint-Martin (272-50-50). Novembre.

TUMULT. Use revue — en peintre — MANFRED GRAEF. Labyrinthes et cir-cuits. Centre enliurel allemand, 31, rue de Condé. Sauf sam. et dim., de 13 h à 19 h, Jusqu'uu 15 décembre.

NAIDITCH, 1903-1980. Salons de la Rose-Croix AMORC, 199, bis rue Saint-Martin (271-99-17). Sauf dim. et lundi, de 14 h à 19 h. Jusqu'au 31 décembre. ART DE L'ATELIER - ART DE LA

ART DE L'ATELJER - ART DE LA RUE EN COLOMBIE. Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts, II, quai Malaquais (260-34-57), Sauf mardi, de 12 h 30 à 20 h. Jusqu'au 15 janvier.

ASPECTS DE LA TAPISSERIE CONTEMPORAINE. Grand Oriens de France, 16, rue Cadet, Sauf dim, et fêtes, de 14 h à 18 h J0, Jusqu'au 2 décembre. JULES SANDEAU, [1811-1883]. Sanf

hndi, de 11 h 30 à 18 h. Du 18 novembre au 11 décembre, REGARD SUR L'AFFI-CHISTE. Tous les jours de 9 h à 18 h. Jusqu'an 4 décembre. Mairie du 6 arron-dissement, 78, rue Bonaparte. LE CHATEAU DES TUILERIES.

R.E.R. Châtelet-les Halles, salles d'Echanges. A partir du 18 novembre. ROBERT WILSON. Dessias pour - The Crit Wars - Pavillon des arts, 101, rue Rambuteau (233-82-50). Sauf lunch de 10 h à 17 h 30, Jusqu'au 11 décembre.

WAGNER ET LA FRANCE Théâtre watere E1 LA FRANCE Theatre national de l'Opéra (266-50-22). Entrée place de l'Opéra, De 11 à 17 h. Enuée; 15 F. Jusqu'au 26 janvier. ANDRÉ MASSON ET LE THÉATRE. Théâtre du Rond-Point, avenue Franklin-Roosevelt 1256-60-701. Jusqu'au 30 décem-

CARL TH. DREYER. Maison du Dauemark, 142, avenue des Champs-Elysées. De 12 h à 19 h ; dim. de 15 h à 19 h. Entrée libre. Jusqu'au 7 décembre.

HOLLYWOOD AU MARAIS. L'art des photographes portraitistes des stars de Hollywood (1923-1956). Centre culturel da Marais, 20-28, rue des Francs-Bourgeois (272-73-52). De 12 h à 19 h. Entrée : 18 F. squ'au 30 janvier. CHRISTIAN DIOR ET LE CINEMA

Cinémathèque française, musée du ciréma, Palais de Chaillot (553-74-39). Sauf lundi, de 10h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 15. En-trée: 9 F. Jusqu'au 4 décembre. HOMMAGE A JEAN GROSJEAN, Maison de, la poésie, 101, rue Rambutcau (236-27-531, Jusqu'au 30 novembre.

LE QUARTIER MONTPARNASSE ET LA TOUR. 50 étage de la tour Mont-parnasse. De 10 h 1 22 h. Entrée : 19 F. Jusqu'au 15 janvier.

Galeries

MAITRES IMPRESSIONNISTES ET MODERNES. Galerie D. Malingue, 26, avenue Mutignon (266-60-33). Jusqu'an 17 décembre.

BLAIS, COMBAS, MIDDENDORF. Œovres sur popier. Galerie Y. Lambert. 5, rue du Grenier-Saint-Lazare [27]-09-33). Jusqu'au 22 novembre. CALLIGRAPHIES ET ÉCRITURES.

PALM, 75, rue du Temple (277-35-76). Jusqu'au 28 novembre. SCULPTEURS DE L'ECOLE DE PARIS, de 1960 à 1975. Galerie F. Boula-kia. 20. rue Bouaparte (326-56-79). Jusqu'au 30 novembre.

ANTONIUCCI, BOUILLON, FON-CHAIN. Galerie de France, 52, rue de la Verrerie (274-38-00). Jusqu'au 10 déceur-

AUTOUR DU NOIR. Pierres, peintres poètes. Galerie M. Caehoux. 16 et 29, rue Guénégaud (354-52-15). Jusqu'au 31 dé-

RADUL UBAC. Photographies des années 30. – JAN VDSS. Galerie A. Maeght, 46, rue du Bac (222-12-59). NATURES MDRTES DE CE SIÈ-CLE Artcurial, 9, avenue Matignon (256-32-90). Jusqu'an 31 décembre. DLIVIER BRICE - YVON PREVEL -JANG MOON. Galerie L. Grambihler,

14, rue Domat (326-11-42). Jusqu'au 4 dé-PETITS FORMAT : Clavel, Garres, soblauch, etc. Galerie des Femmes, rue de Seine (329-50-75). Jusqu'au

JEAN AMADO. Sculptures récentes. Galerie J. Bucher, 53, rue de Seine (326-22-321. Jusqu'au 19 décembre. LYDIE ARICKX. Galerie J. Briance 23-25, rue Guénégaud (326-85-51).

squ'au 26 novemb CHARLY BANANA, Galerie Barn 40, rue Quiacampoix (277-38-87).

BALLA. Futur. Galerie N. Seroussi, 34, rue de Seine (634-05-84). BEDARRIDE. Galerie C. Corre. 14, rue Guénégaad 1354-57-67). Jusqu'à fin dé-

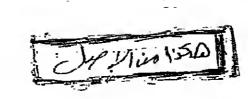
FRANÇOIS BOUE Galerie Crousel-Hussenot, 80. rue Quicampoix (887-60-811. Jusqu'au 24 novembre.

PIERRE BOUVET. Gulerie K. Gra-noff, place Beauvau 1265-24-41). Jusqu'au YVES BRAYER. Œnvres récentes. Ga-

lerie Matignon, 18, avenue Matignon (266-60-32). Jusqu'au 15 décembre. BRYEN, Peiatures et aquarelles. Galo-rie P. Trigano, 4 bis, rue des Beaux-Arts (634-15-01). Jusqu'au 17 décembre. MICHEL CANTELDUP. Galerie L. Durand, 19, rue Meznrine (326-25-J5).
Du 18 novembre au 17 décembre.

ABEL CANTU. Tapisseries et sculp-tures. Notre-Dame Galerie. 5, duet de Montebello (283-50-17). Jusqu'au 30 no-

The state of the s



at Same Comme

ವಿಕೆ: ಆಯಾ ಕತ್ತು

では、ほど、 フェック・ファー

if march of th−i

STURE TO STURE

Ber - Jest von der der der der Generale

Form

The second

S DU 17 SE

Selection of the second

LLEN & Fare

a. Eatres

P. D'ALLEE . .

Prairie I.,....

F INDUSTRIE

age de 14.0 /2.

RI RAL .

ME ET TO THE

A STATE A -

こたエ

Property of the

· Training

2000年 名 ままして 関い。10

4 4 2 .

INTO .

PRESIDE

 $p_{\varphi}: A_{\varphi}(\xi)_{\varphi}(\gamma^{\varphi})$

6 14 4

AL STATE OF

11.70

2.4

E.zi

45

2.0

TO THE

a 23 motor

THE PARTY OF THE P

· E

TPFS ELPINA

MESTRONG S

" I. F. Thuy Space

The Figure 1 and 1

THE PARTY OF

The San Long Atlanta

10.00

• • • • •

144.50

4.

 $\gamma = (\lambda_{ij})^{-1}$

LE NOUVEL ESSOR

MICHEL CIRY

40, rue des Saints-Pères, Paris 7º

jusqu'au 23 décembres 1983.

FUNDAÇÃO CALOUSTE GULBENIKIAN

CENTRE CULTUREL PORTUGAIS

D.A. de SEQUEIRA

dessins, 1821

jusqu'au 10 décembre

de 14 bà 18 h

51, avenue d'Iéna Paris 16º

Galerie LA HUNE-14; rue de l'Abbaye

75006 Paris, 325-54-06

KOZO

17 nov. - 14 déc. 1983-

FIAG 83

SALON ART, VIDEO, CINEMA

Jusqu'au 23 novembre

Tous les jours de 12 h à 18 h

CENTRE ANDRE-MALRAUX

112, rue de Rennes 75006 Paris

EXPOSITIONS

CAPPIELLO. 1875-1942. Originasz et inédits. Ilc des aris, 66, rus Saint-Louis-eu-l'Isle (326-02-01). Jusqu'au

CHARLES DE CASTELBAJAC. Aquatelles et gouaches. Galerie Varine-Giucourt. 100, rac du Fambourg-Saint-Honoré (266-25-45). Jusqu'an 26 no-

CHAN KIN-CHUNG. Printures. Gale-rie art Yomiuri. 5, quai de Comi (326-15-35). Jusqu'au 26 novembre. JEAN COCTEAU. - Galerie Pro nium. 35, rue de la Scine (354-92-01). Jusqu'an 3 décembre.

Jusqu'an 3 decemore.

FAUTRIER. Dessins, encre, inites. Gelerie Heyraud-Bresson, 56, rue de l'Université (222-58-09). Jusqu'an 17 décembre.

FIEDLER. Pésatures et gravaires. Galerie A.-Maeght, 42-46, rue du Bac (548-45-15). Jusqu'à fin novembre. SAM FRANCIS. CENTES récentes. Ga-

lerie Jean Fournier, 44, rue Quincar (277-32-31). Jusqu'au 25 novembre. GELZER. Galerie P. Frégnac, 50, rue Jacob (260-86-31). Jusqu'au 25 nos E.J.M. HAUSER. Galerie du Lion,

16, place des Vosges (887-73-28). Jusqu'au HAYDEN. Peintures et gounches, 1908-1970. Galerie Suillerot, 8, rue d'Ar-genson (265-54-88). Da 17 novembre au 23 décembre.

JOHN HILLIARD. Galerie Durandsert, 3, rue des Haudriettes (277-0) Jusqu'au 3 décembre. ALEXANDRE HOLLAN, Dessins

Nane Stern, 25, avenue de Tourville (705-08-46). Jusqu'au 3 décembre. PATRICE HUGUES. Calerie A. Ou-din, 28 his, boulevard Sébastopol (271-83-65). Jusqu'au 26 novembre. FRANÇOISE JOLIVET. Sculptures Galerie D. Gervis, 14, rue de Grenelle

LEOPOLD KRETZ, Galerie A. Pincor 8, rue de Sévigné (272-87-97). Jusqu'au 15 décembre.

YURI KUPER. Peintures, dessins, sculptures. Galcrie C. Bernard, 9, rue des Beaux-Arts (326-97-07). Jusqu'au 26 no-

LAPICOUE. Œavres de 1925 à 1964. Galerie Messine, 1, avenue de Messine (562-25-04), Jusqu'au 16 décembre. PIERRE LE CLERE, Peinture college Galerie Breteau, 70, rue Bonsparte (326-40-96). Du 28 octobre au 27 novembre. LEPROUST. Lieux isamobiles. Galerie

H. Odermatt, 85 bis, rue du Faubourg-Saint-Honoré (266-92-58). Jusqu'au 4 dé-

ODJLE LEVIGOUREUX. La Demonre, 26, rue Mazarine (326-02-74). Jusqu'an 26 novembre. DENISE LIOTE. Peintures et pa récents. Galeric Darial, 22, rue de Beaune (261-20-63). Jusqu'au 3 décembre.

YVES LOYER, Peintures récentes. Ga-lerie Bellint, 28 bis, boulevard de Sébasto-pol (278-01-91). Jusqu'au 3 décembre. MAN RAY. Objets de mon affectio Galerie M. Meyer, 15, rue Guénégaud (633-04-38). Jusqu'au 9 janvier. MARISCAL. 33, rue du Faubourg Saint-Antoine (233-36-96). Jusqu'au 31 dé-

JEAN-CLAUDE MEYNARD, Corpset graphiques. Galerie J.-P. Lavignes 15. rue Saint-Louis en l'Isle (633-56-02). **OUZANL Printeres.** Galorie Clivages

46, rao de l'Université (296-69-57). Jusqu'au 17 décembre. CHRISTIAN PARISOT. Mise en soène de la peinture. Galcriu N.R.A., 2, rue du Jour (508-19-58). Jusqu'au 26 novembre.

ERVIN PATRAL Sculptures et dessins. Atclier des Maîtres, 31, rue Yves-Toudic (208-85-01). Du 17 novembre au 4 décem-

A. R. PENCE. Galeric Gillespie-Laage-Salomou, 24, rue Beaubourg (278-11-71). Jusqu'au 23 novembre.

CLAUDE PLESSIER. Très brève rela-tion de la destruction des Indea. Galerie G. Lavrov. 40, rue Mazarine (326-84-35). Jusqu'au 4 décembre. DANIEL PONTOREAU Sitoert pré-scut, 10, ruc Coquillière (508-58-96)! Jusqu'an 4 décembre.

ROHNER. Toiles récentes. Galerie Fra-mond. 3. rue des Saints-Pères (260-74-77). Jusqu'au 20 décembre.

ROMBERG. Pelutures 1983. Galeric Stadler, 51. rue de Seine (326-91-10). Jusqu'an 26 novembre.

PETER SAUL, Regards sur l'Amérique 1969-1972, Galeric Darthea Speyer, 6, rus Jacques-Callot (354-78-41). Jusqu'au

ANNE SAUSSOIS. Au Fond de la cour,), rue du Dragon (544-68-34). Jusqu'an

BRUNO SCHMELTZ. Galeric A. Blondel, 4, ruc Aubry le Boucher (278-66-67). Jusqu'au 14 Janvier. SIMON. Aquarelles. Ranelagh, 5, rac cs Vignes (288-64-44). Jusqu'an 3 décom-

VLADIMIR SKODA. Installation. Galeric Donguy, 57, rue de la Roquette (700-10-94). Jusqu'au 3 décembre. EVE SONNEMAN. New Photograpis. Calerie Fariden Cadot, 77, rue des Ar-chives (278-08-36). Jusqu'au 23 novembre.

BERNARD STERN. Galerie Brachet, 55, rue Guénégaud (354-22-40). Jusqu'an décembre. THEODORE STRAWINSKY. Pastels. Galerie suisse de Paris, 17, rue Saint-Sulpice (633-76-58). Jusqu'au 17 décem-

M. VANDEN EECEHOUDT. Zeelogies. Photographies. Galtrie Ideodis-Delpire, 13, rue de l'Abbaye (326-51-10). Jusqu'au 26 novembre. WOLF. Pelatures. - L'Œil Sévigné. 14, ruc de Sévigné (277-74-59). Jusqu'au

En région parisienne

BOULOGNE-BILLANCOURT. Festival de jon de société. Centre culturel, 22, rue de la Belle-Feuille (604-82-92). De 10 h à 21 h ; Dim., de 10 h à 12 h Jusqu'an

CHOISY-LE-ROL Jardin: Aftert, Ba-geaud, Eda, Faivre, Martinez, Sigg. Thé2-tre P.-Éluard, 4, avenue de Villeneuve-Saint-Georges (890-54-87). Sauf dim. et lun., de 16 h à 18 h 30; sam. du 15 h à 18 h.

CORBEIL-ESSONNES. Mémeires textiles. C.A.C. Pablo-Neruda, 22, rue Marcel-Cachin (089-00-72), sauf hindi, da 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h 30; dim., de 16 h. à 19 h. Jusqu'au 20 décemi

CRÉTEIL. Minhais : Peintures, gra-vures. — Maison des arts, place S.-Allende (899-94-50), Novembre-décembre. LA DÉFENSE Arts d'Asie. Le Galerie, Esplanade (326-14-70) De 11 h à 19 h; sam, et dim., de 12 h à 19 h; mercredi jusqu'à 21 b 30, Jusqu'au 31 déce

MALAKOFF. Tabachi. Peintures 1972-1982. Théatre 71. 3. place du 11-novembre (615-43-45). A partir du 18 no-MARLY-LE-ROL Le chéma image par image. Institut national d'éducation po-pulaire, 11, rue Willy-Blomenthal (958-49-11). Jusqu'as 2 décembre.

MEAUX, Dapré, Musée Bosmet, ancien alais épiscopal (434-84-45). Sauf mardi et surs fériés, de 10 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 2 janvier.

MONTGERON. A. Rezalesky. Musée de l'art russe contemporain, château du Moulin de Senlis. Sana et dina, de 14 li à 18 l. Jusqu'au 11 décembre. PALAISEAU. Dessins français su XVIII siècle conservés à la bibliothèque de l'Ecole polytechnique, route de Saciny. De 10 h à 17 h. Jusqu'su 25 novembre.

PONTOISE, Engine-Antoine Durenne, 1860-1944. — Musée Pissarro, 17, rue du Château (031-06-75). Sanf lundi et mardi, de 14 h à 18 h. Jusqu'au 27 novembre. SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. Agus

relles orientales d'Emile Bennard. Musée départemental du Prienté, 2, tue Maurice-Denis (973-77-87). SEVRES. De la terre et du feu, 5 po-tiers contemporalme. Munée national de cé-ramique, place de la Manufacture (027-02-35), Sanf mardi, de 9 h 30 à 12 b et de 13 h 30 à 17 h 15. Entrée: 12 F. Dim., 6 F (gratnite le morcredi) Jusqu'au 13 février.

En province

ANCERS. Disex de l'Inde du Sud dans l'unagerio populaire. — Musée des beaux-arts, 10, rue du Musée (88-64-65) — Musée Pincé, 32 bis, rue Lenepven, Jusqu'an 4 dé-

ARRAS. La bataille électorale. Contre culturel Noroit, 9, rue des Capacins (21-30-12). Jusqu'au 11 décembre.

AVALLON. Voyage en buile au paya de la bunde dessibée. Grenier à sel, Jusqu'au 31 décembre.

BREST. Architecture contemporaine es Bretague. Musée municipal, 22, rue Tra verse (44-66-27): Jusqu'au 12 décembre. CAEN. Georges Noël. itiséraire 1957-1983. Théâtre municipal (86-12-79). Jusqu'au 10 décembre.

CALAIS. Point de vue sur Jean Le Goc. Galerie de l'Ancienne Poste, 13, boulevard Gambetta. Jusqu'an 4 décembre.

CASES DE PENE Jeas-Charles Blais.
Chiteau de Jau. Jusqu'au 4 décembre.
CHALON-SUR-SAONE. Bellaguet.
Tessions clavomatiques. — Muséo Denon (48-01-70). Jusqu'au 15 décembre. — Joches Gerz. Jusqu'au 27 novembre. Man Ray photographe — Siggraph. Jusqu'au 30 décembre. Maison de la culture (48-48-92).

CHARTEES. Exigences de réalisme dans la peinture française entre 1836 et 1876. Musée des beaux-arts, cioître Notre-Dame (36-41-39), Jusqu'au 30 janvier.

CHATEAUROUX. Berthelle. Centre d'art contemporais, piece Sainte-Hélèse (34-98-25). Jesqu'an 31 décembre. CHOLET. Hennage à André Henreman. Musée des arts, 50, avenue Gambetta (62-21-46), Jusqu'au 4 décembre. CLERMONT-FERRAND, Orold

Amergue, Musée Bargoin, 45, rue Ballais villiers (91-37-31). Jusqu'an 31 décembre. COMPIÈGNE. Barnard Turlut, polature-tèle 1982-1983. Contre culturel, place Brint-Daubigny. (420-07-57). ga'au 3 décembre

DIJON. Arpad Szents, l'ouvre gravé et es alessours. Musés des beaux-Arts, place a sientours. Musée des beaux-Arts, place la Sainte-Chapelle (30-31-11). Jusqu'au décembre

DUNKERQUE. Acquinitions, dons et ressuavations. Musée des beaux-arts, pince du Général-de-Ganile (66-21-57). Junqu'au 8 janvier — Marie Avati. Trente aus de gravure. Musée d'art cuntemparain. Jusqu'au 29 novembre.

GRAVELINES. Felix Valletton : tout l'ouvre graré et quelques demins prépara-toires. Quatre artistes, quatre techniques, quatre semaines. Muséo-du dessin et de l'estampo (23-08-13). Jusqu'au 28 novem-

LA ROCHELLE, La monde fautage des sefs. Maison de la culture, 4, rue Saim-Jean-du-Pérot (41-68-93). Jusqu'an 14 jan-LA ROCHE-SUR-YON Iren Lanking

Christiane Charles, Musée municipal Jean-Jaures (05-54-23). Jusqu'au LE HAVRE. Gunner Palander.

Scalpteur-cframiste, l Jusqu'an 4 décembre, LYON. Georges Dafrasoy, 1878-1943. Musto des beaux-aria, 20, place des Ter-resux (828-07-66). A partir du 18 novembre, - L'Art nous preme ». - ELAC, Centre d'échanges de Perrache, niveau 4 (842-27-39). Jusqu'au 28 novembre. MARCQ-EN-BARCEUI. Maurice Utrillo, 1883-1955. Centre Septentrion (46-26-37). Jusqu'au 15 janvier.

(46-26-37), Jusqu'au 15 justices, MARSETILE, Jean Coctean, poète, graphique. Bibliothèque municipale, 38, rue du 141° R.I.A. (50-25-26). Issau'au 10 décembre – Tout Grand.

MONTAUBAN. Peinture en Occita Musée lagres, 19, rue de l'Hôtel-de-Ville (63-18-04). Du 19 novembre su 12 février. MORLAIX. Yes Elleouet, peintre et serivaia. Muste des Jacobins, rue des Vi-gnes (88-68-98). Jusqu'an 8 janvier.

MULHOUSE. Zoffa Rostad. Musée de l'impression sur étailes, 3, rue des Bodnes-Gens (45-51-20). Du 17 novembre au

NANTES. Les photographiques. Châ-teau des Ducs. de Bretagne (et autres lleux). Reuselgnemeuts au 47-18-15. Jusqu'au 31 décembre. ORLEANS. Jean-Loop Martin. Pein-tures sur papler. Maison de la culture, carré Saint-Vincent (62-45-68). Jusqu'au

PORTIERS. Galliermo Numez. – Musée Saiste-Croix, rue Saint-Simplicien (41-07-53). Jusqu'au 19 décembre.

QUIMPER. T'ang. Musée des boaux-ris, rue de la Mairie (95-45-20). Jusqu'an janvier. BEIMS, Vieralt en éciat. — Maison de la culture André Malraux, chanssée Boo-quaine (40-32-26). Jusqu'au 29 janvier. — La temps du repart. Hôpital Robort Debré, rue Alexis-Carrel (85-96-11, poste 511). A partir du 19 novembre.

RENNES, R. Bines-A. Catherine. Collections de photographies. — Musée de Brenigne, 20, quai Emile-Zola (30-83-87). Jusqu'su 31 junyer — Barry Flansaya. Musée des besux-arts, 20, quai Émile-Zola

(30-83-87), Jusqu'an 18 décembre. ROANNE, Serge Charchome. - Musée J. Déchelette, rus A.-France (71-47-41). Jusqu'au 20 novembre.

Jusqu'au 20 novembre.

ROUEN, Hommage à Reysold Armould, 1918-1980. — A perur du 20 novembre. — Le sociabilité en Normandie.

La sociabilité ménine du XVIII siècle à mas jours. Musée des beaux-arts, ruc Thiers (71-28-40). — Léon Zack. Centre d'art contemporaiu, 11, place du Général-de-Gaulle (98-06-92). Du 18 sovembre au 23 décembre.

SAINT-ETIENNE, Nicky Rieti. Dio-rams. — Maison de la cultura. Jusqu'un 15 décembra.

STRASBOURG, Willi Baumeister. 1889-1955. Musée d'art moderne, ancienn nanc (32-46-07). Jusqu'an 27 novembre. TOULON, François Arnal. — Au-joird hai le Moyen Aga. — Japon ; Dialec-tique du dedans debors dans l'architecture de Kyete, Musée, 173, boulevard d Général-Leclerc (93-15-54). Jusqu'au 4 dé-

TOULOUSE, Jacques Timinier 1958. 1983, Palais des arts, Jusqu'an 25 novem-bre. - Bes. Galeric Art Actnel, 11, place de la Daurade, Jusqu'au 5 décembre

TOURCOING, Joseph Albers, Musée, rue Paul-Doumer (01-38-92). Jusqu'au

TOURS, Jules Baurle, carienturiste tourangeau (1825-1905). Musée des beaux-arts, (18, piace François-Sicard (05-68-73). Jusqu'au 2 janvier.

TROYES. — Reger de La Franceye. Musée d'art moderne, pisce Saint-Pierre (80-57-30). Jusqu'au 27 décembre.

VILLEURBANNE Carl André - Bertrand Lavier. Le Nouveau Musée, 11. rue Léac-Dolard (884-55-10): Jusqu'au 29 no-

Ø---LA FONDATION ELFACUITÀNE PRESENTE

TOUDIFCOM

DU 3 AU 25 NOVEMBRE 1983

AU MUSEE NATIONAL DES MONUMENTS FRANÇAIS

PALAIS DE CHAILLOT PLACE DU TROCADÉRO

- F.GUALTIERI -

Galatee Gallery - Harling 132-136 bd. du Montparnasse 75014 Paris, Tél. 320-92-52 15 NOVEMBRE-31 DECEMBRE 1983-

- MAIRIE ANNEXE DU III- -2. rue Eugène-Souller - MP Tempi BOLIVAR et la Colombie Tous les jours 11 h 30/18 h. Sauf land: Visite-conférence tous les jeudis à 15 h.

MANCINI

Peintures recentes Jusqu'au 29 novembre

Galerie Colette DUBOIS 420, rue St-Honoré - 75008

> COURSE CULTURAL SUEDOIS 11 rue Payenne- 3º

tél.: 271.82.20 du 18 novembre au 26 décembre **GUSTAV BOLIN** Peintures

CLAES HAKE iun-van. 12 h-18 h — samu-dim. 14 b-18 b

Françoise CHARPENTIER présente

RICHARGUY **PEINTURES**

DU8 NOVEMBRE *AU 3 DÉCEMBRE 1983* 52 rue Saint-Louis-en-l'Ile 75004 PARIS T&L: 354-58-86 Ouvert tous les jours de 11 à 22 k. sauf le hundi

FELIX VERCEL BOUYSSOU

"guinguettes" 16 novembre - 7 décembre

9 AVENUE MATIGNON PARIS 8° 258.25.19

CENTRE CULTUREL DU MEXIQUE 47 bls, avenue Boaquet (7°) - 656-79-15

Trois générations féminines dans la photographie mexicaine
T.LL et dim., de 10 h 1 18 h, sem. 14 h 1 18 h – 27 OCTOBRE – 3 DÉCEMBRE

ARTCURIAI centre d'art plostique contemporain

PICASSO

NATURES MORTES

Juan Gris, Léger, Marcoussis, Matisse, Picassa, Vuillard... Novembre-Décembre 1983

> LA BANDE DESSINEE **EN AFFICHES**

LIBRAIRIE

Art contemporain, architecture, graphisme.

9, av. matignon paris 8 - 299.16.16 du mardi au samedi de 10 h 30 à 19 h 30.

ARLETTE MAGNIER BONNER 67, rue Saint Dominique, 75007 Paris - 5S5-19-35

CORNEAU (1894-1977) Scenes d'intérieur des années 1920-1930 à 1960

Huiles et pastels du jeudi au samedi jusqu'au 24 décembre de 13 h à 19 h



PETER **PAR LES** Mise en scene de Claude Regy • Creation

NOUVELLE REVUE NOUVELLE REVUE 20 h Diner Dansant Champagne et Revue 378F 22 k et Dh Champagoe et Revne 255 F SERVICE COMPRIS

L'OPERA NATIONAL DE BELGIQUE - THEATRE ROYAL DE LA MONNAIE Directeur: GERARD MORTIER LES SPECTACLES ALAP, et LES SPECTACLES LUMBROSO présentent le BALLET DU XX^e SIÈCLE



AU PALAIS DES CONGRES Porte-Maillot - Paris - A PARTIR DU 14 FEVRIER 1984

Chorégraphie de MAURICE BÉJART

Creation mondiale a Bruxelles le 13 décembre 1983

Nom.

soirées 20 H 30 du mardi au samedi; matinée 1S H le dimanche

Prix des places: 180 F - 130 F - 60 F. LOCATION OUVERTE à l'aide du bon

ci-contre uniquement pour la PERIODE du 14 au 29 FEVRIER 1984. Les demandes seront servies dans leur ordre d'arrivée. Aucune réclamation ne sera admise après la 1º date choisie.

BON DE RESERVATION à retourner avant le 10 janvier 1984 à SPECTACLES A.L.A.P.: 23, rue Royale 75008 PARIS

Localité. indiquer ci-dessous 2 dates et jours différents.

Cl-joint reglement de _____F par chéque bancaire ou postal 3 voiets à fordre du BALLET DU XX' SIECLE et une enveloppe timbree à mon adresse pour l'envoi des billets.

Renseignements: 266.20.75

R

PR

20

21

22

23

DE

20

22

23

TF

20

21

PF

14

17

18

19

22

23

D

18

Ribes/Topor Jean-Pierre Bacri - Philippe Khorsand

Tonie Marshall

LOCATION 742.67.27 - FNAC - AGENCES



les Fédéres - Scarface Ensemble Le pays de nos pères Wenzel - Bloch

audace de style.

LE FIGARO

MAGAZINE

Cette quête-reconquête nous est contée en un spectacle d'une ecriture très neuve, serrée,

lyrique, heurtee, où verbe et musi

que, tantasmes et actualité se lon

dent en un lascinant opéra parté

L'auteur ose y prendre la parole pour y rêver lou

haul, s'y raconter, et tourne délibé-

rement le dos aux radolages des

Jucques Nerse



triple aventure. Celle d'un homme allemand déserteur qui aima d'un amour fou une Française, puis disparui pour toujours. Celle de son fils qui le chercha, beaucoup plus tard, et le trouva. Celle de la rencontre entre deux pays ennemis, la France, l'Allemagne, après-gue-re, et puis, longtemps après la guerre. Un récit éclaté en images, en sons, en bribes de paroles, en sensations. un beau spec-

tacle nostalgique où les fantômes se réincament un Instant. Comme une lettre au Père, désormais sans objet. Anne LAURENT

observateur

Un enumant temoignage qu'ou ne peut oublier, GUT DUMER

COMPAGNIE RENAUD-BARRAULT

THEATRE DU ROND-POINT

LES AFFAIRES

SONT LES AFFAIRES

DE OCTAVE MIRBEAU MISE EN SCÈNE PIERRE DUX DÉCOR GEORGES WAKHEVITCH COSIUMES YVONNE SASSINOT DE NESLE MÉC USE DELAMARE ET PIERRE DUX

EN ALTERNANCE

SAVANNAH BAY

DE MARGUERITE DURAS MISE EN SCÈNE MARGUERITE DURAS DÉCOR ROBERTO

PLATE COSTUMES YVES SAINT LAURENT AVEC MADELEINE RENAUD ET BULLE OGIER

LUNDI 21 NOVEMBRE 20 k 30

SARODE ALI AKBAR KHAN

JASLA SWAPAN KUMAR CHAUDHURI

DU 2 AU 7 OÈCEMBRE

PETIT ROND-POINT

10 DERNIÈRES

LES EXILES

DE JAMES JOYCE ADAPTATION FRANÇAISE JEAN-DOMINIQUE DE LA ROCHEFOUCAULD

MISE EN SCENE ANDREAS VOUTSINAS DECOR PACE MEC MICHELE AMIEL PIERRE

26 REPRÉSENTATIONS

DU 1" DECEMBRE AU 1" JANVIER LETTRES D'UNE MERE

A SON FILS

DE MARCEL JOUHANDEAU MISE EN SCENE JEAN-PIERRE GRANVAL MEC MARCEL

DU 7 AU 31 DÉCEMBRE 18 h 30

SHIVA-SHAKTI REMALAVIKA

M.I.T.

JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE

EXPOSITION ANDRE MASSON ET LE THÉATRE

AVENUE FRANKLIN ROOSEVELT 75008 PARIS LOCATION 256,70.80

ARDITI SABINE HAUDEPIN MARTHE KELLER PIERRE VANECK

MARECHAL (I LA L'OIX DE MADELEINE RENAUD.

"NO" THEATRE JAPONAIS 3 PROGRAMMES

₹Télérama,

JOSHKA SCHIDLOW

1914, LA MÉMOIRE DE MES VINGT ANS. - Fondation de l'Al-lemagne (589-32-26), 20 h 30 (19), Dim. 17 h. lois complainta, requêta, interroga LES SERPENTS DE PLUIE. - Ma-deiche (262-07-09), 20 h 45 (16), sam., dim. 15 h, mer. 18 h 30. BARBE-BLEUE/GOLLATH. toire, Valer Land est un tissu de vérités violentes et libératrices. Une couvre d'une salsissente acuité de pensée et d'une belle

Cergy-Pontoise, Th. des Arts/Th. de PUsine (032-79-00), les 16, 18 et 19 à 21 h et le 19 à 21 h (Goliath).

THEATRE

LES SPECTACLES

NOUVEAUX

Les jours de première sont indiqués entre parenthèses.

SEMAINE DE LA MARKONNETTE.

— A. Dejanet (887-97-34), les 18, 19 et 22 à 19 b 30 et 20 b 30 ; le 20 à 15 h et 16 h.

VAGUE A L'AME OU LE RLUES DE LA SCÈNE — Cartoncherie, Atelier du Chandron (328-97-04), le 16 à 14 h 30, les 18, 19 à 20 h 30, le 20 à 16 h.

MEURTRE DANS LA CATHÉ-DRALE – Église inthérienne Saint-Jean, le 19 à 21 h.

LA CELESTINE. - Crétell, Maisee des Arta (899-94-50), 20 h 30 (18).
TONIO EROCER. - Nesterre, Th. des Amandiers (721-18-81), 20 h 30 BOUVARD ET PÉCUCHET. - Orty. Théitre (884-82-70), 21 h (18). GRAND-PÈRE. — Gatté Montpar masse (322-16-18), 20 h 45 (22).

STELES. - Th. Artistique Athereius (355-27-10), 20 h,30 (22), TU ÉCRASERAS LE SERPENT. -Cité internationale (589-38-69). 20 h 30 (18).

L'IGNORANT ET LE FOU. - Th. Gérard-Philippe, (243-00-59), 20 h 30 (16). HORS PARIS

NIMES. — Correspondance, par l'Abribus Thélire (66) (38-22-02), da 21 novembre au 10 décembre. TOULOUSE. — Les Larmes ambres de Petra von Esant de R.W. Fasablu-der, par le thésire du Pavé au Gro-mier de Toulouse (61) (21-39-07), du 22 au 72 augusthus. 22 au 27 novembre.

Les salles subventionnées et municipales

19 b 30 et 18 à 20 b : Madame Butter-

OPÉRA (742-57-50), les 16, 19 à SALLE FAVART (296-06-11), les 16,

18, à 19 h 30 : Vive Offenbach ; le 22, à 20 h 30 : Cimarosa/K. Weill. COMÉDIE - FRANÇAISE (296-10-20), les 16, 19, 20 à 14 h 30 et 18, 22 à 20 h 30 : la Soconde Surprise de

Dans un dispositif en forme de cirque romain La joyeuse tragedie de l'horreur

TITUS ANDRONICUS (Rager Mallien)

WILLIAM SHAKESPEARE

Mise en scene Pierre PEYROU THEATRE PRESENT - 20 h Tel.: 203-02-55

SALLE PLEYEL

LSO

MAHLER ITE SYMPHONIE WEBERN - BERG e 10 WEBERN - SCHOENBERG BARTOK LOC. 561.06.30 - 549.05.28

Les fastes de l'Opéra au service du Théâtre

18 novembre-10 décembre

Mise en scène de Petrika Ionesco

899.90.50

CHAILLOT (727-81-15), Grand Foyer (dim., mar.): les 16, 14 h 30, 19 à 15 h: la Traversée du dessert (specta-cie pour enfants); les 16, 17, 18, 19 (dernière) à 20 h 30: Tombeaux de poupées ou panvres petites mortes ; le 21 à 20 h 30 : Rendez-vous de poésie

l'amour/la Colonie; les 16, 19, 20 à 20 h 30 : Félicité; les 17, 21 à

20 h 30 : Intermezzo.

ODÉON (Théatre de l'Europe) (325-70-32) : les 16, 17 à 20 h : La Tem-pesta (en italien). A partir du 18 : re-iache. PETT ODÉON (Théâtre de l'Europe)

(325-70-32). Relâche jusqu'an 21 ; le 22 à 18 h 30 : Heiner Miller de l'Allemagne.
TEP (797-96-06) (L.). Theatre: les
16, 17, 18, 19, 22 à 20 h 30 et 19 à
14 h 30, et 20 à 15 h: la Mort de Dan-

ton. - Cinéma : le 20 à 20 h : le Journal d'une fille perdue.

PETIT TEP (797-96-06) (L), les 16, 17, 18, 19 et 22 à 20 h 30 et 20 à 17, 18, 19 et 22 à 15 b : Clair d'usine.

BEAUBOURG (277-12-33) (mar). Débats, rencontres-masée : le 16, à 14 h 30 : Cycle conteurs pour enfants ; à 18 h : Angelo Mangiaretti ; 18 h 30 : Bonheur privé, espace pu-biic; 21 h : Le roman après l'avantgarde : le 17 à 18 h 30 : Géographie et géroditique avec la revue - Héro-dote -/Sources savantes et sources populaires dans l'œuvre de Balthus; 21 h : Hélène Parmelin : - la Désin-volture - ; le 18, à 18 h 30 : L'art cor-

volture = ; le 18, à 18 h 30 ; L'art corporel aujourd'hui ; le 19 à 21 h ; Rituel de corps ; le 21 à 21 h ; Hommage à Ortega y Oasset. — Concerts/animations : Opération « Zig-Zag », les 16, 17, 18, 20, 21 à 19 h ; Reverdy et Ph. Manoury ; 20 h 30 le 16 : Qualnor Arditti (Scelsi, Sanström, Xenakis, etc.) ; les 17, 18 : Ensemble intercontemporain (H. Long-Pan, J.-B. Devillers, etc.) ; les 20, 21 : London Sinfonietta (Takomisu, M. Butler, etc.) ; les 19 à 17 h, 21 à 12 h 30 : levitation à la musique, — Cinéana-vidéo : les 16, 17, 18, 19, 20, 21 ; nouveaux films Bpi, à 13 h ; 20, 21 : nouveaux films Bpi, à 13 h : Robert Doisneau, moineau de Paris; 16 h : la Bête lumineuse; 19 h : Jouer

sa vie; le 16 à 14 h 30 : Ecran des enfants, le Roi et l'Oiseau ; les 16, 17, 18, 19, 20 à 15 h : Balthus ; 18 h ; Walter Ruttmann. THEATRE MUSICAL DE PA (261-19-83). — Concert : le 21, à 20 h 30 : Zoltan Kocsis (Debussy) ; le 22 à 20 h 30 : Sophisticated Ladies.

THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77) (L), 18 b 30 les 16, 17, 18, 19: I Noovi Virtuosi; le 22: Lazar Berman; les 16, 17, 18, 19, 22 à 20 b 30 et 20 à 14 h 30 : L'art de la

comedie

CARRÉ SILVIA-MONFORT (53128-34), les 16, 17, 18, 19 à 20 h 30 et
20 à 16 h (dernière) : Mario Maya
Ay Jondo; les 20, 21 à 20 h 30 : Musique oblique (F. Verchen, H. Villalobos, M. de Falla, A. Berg); le 22 à
14 h 30 : Duo perché (marionnettes,
spectacles enfants).

Les autres salles

ANTOINE (208-77-71), (L.) 20 h 30, dim. 15 h 30 : Coup de soleil.

ARTS-HEBERTOT (387-23-23), le 16 à 18 b 30: Spectacle La Fontaine, à 21 h: le Misanthrope: le 17 à 21 h. le 22 à 15 h et 21 h: au Puys de Papousie; les 18 et 21 à 18 b 30: les Arbres de l'homme; les 18 et 21 à 21 h, le 19 à 18 h 45 et 22 h: la Fenêtre; le 20 à 15 h: la Parisienne.

ASTELLE-THEATRE (238-35-53), mer. mar. 20 h 30 : les Bonnes ; jeu., ven., sam. 20 h 30, dim. 16 h : le Malentendu.

ATELIER (606-49-24), (D. soir, L.) 21 h, dam. 15 h: Coctegu-Marais. ATHENEE (742-67-27), Salle Ch. Bérard, mer., jeu., mar., 18 h 30, ven., sam. 20 h 30 : Batailies : Salle L. Jouvet, ven., sam. 21 h, mar. 19 h : Cet animal

turinge. INTERVALLES

Festival de Metz 19 novembre 1983 à 15 h à Forbach. ALLEGORIE DE J.-Y-BOSSEUR Maisoa de la culture de la Cocse 24 novembre 1983 à 20 h 30.

C.A.C. de Saint-Briesc 3 décembre 1983 à 20 h 30. Concert Eric Satie (Alten Burger - Cartier-Bresson De Mones - Jubin - Marchutz Nowak - Razimowsky - Salignat

CALYPSO (227-25-95). (D. soir, L.)
20 h 30, dim. 17 h; les Deux Fils de Podro Norf de Bœuf; (D. L.), 22 h; la
Maison jaune.
CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-

48-65), mer., jeu., ven. 20 h 30 : Zod 20d

CARTOUCHERIE, Épise de Bois (808-39-74), (D. soir, L.) 20 h 30. dim. 16 h : in Maison de Bernarda Alba; Tempète (328-36-36), (D. soir, L.), 20 h 30, D. 15 h 30 : Vater Land; Th. du Soiell (374-24-08), le 19 à 18 h 30 : Richard II. Galerie [D., L., mar.] 20 h 30 : les Troyennes. TTE INTERNATIONALE (589-38-69)

COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41) (mer., D. soir), 21 h, dim. : Reviens dor-mir à l'Elysée. COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (720-08-24) (D. soir, L.), 20 h 45, sam. 18 h 45 et 21 h 45, D. 15 h 30 : Chacun

COMÉDIE ITALIENNE (321-22-221. (D., L.1, 20 h 30 ; la Manie de la villégio-

COMEDIE DE PARIS (281-00-11), (D.)

21 h: l'Ormaie.

21 h: l'Ormaie.

CONSTANCE (258-97-62), mer., jeu., mar., 20 h 45: Appelez-moi Arthur ou les Mystères de la Table ronde; ven., sam., 20 h 45, dim., 17 h: l'Histoire mervoilleuse d'un gagnant du Loto dont la fiancée se una accidentellement le lendemain du tiene. du tirage. CRYPTE SAINTE-AGNES (296-88-32), le 19 à 20 h 30 : Poésic chansons (Atila),

DAUNOU (261-69-14) (Mer., D. soir), 21 h, dim. 15 h 30 ; la Chienlit.

DÉCHARGEURS (236-00-021 (D.) 20 h 30 : Oscar et Wilde ; 22 h ; les Eaux ELDORADO (208-23-50) (D. soir, L.), 20 h 45, D. 16 h : le Don Juan de la

ESCALIER D'OR (523-15-10) (D. soir, 1...). 21 h, D. 17 h : Tanzi (à partir de

ESPACE-GAITÉ (327-13-54) (D. soir. L.), 20 h 15, (D.) 15 h 30 : la Bonn' Femme aux camélias ; ESPACE GIRAUD-PHARES (233-55-77) (D., L.), 20 h 30 : Fantaisie mi-

ESSAJON (278-46-42) (D., L.), L. 2) h: le Rite du premier soir; IL. (D., L.) 21 h: Fir

FONDATION DEUTSCH-DE-LA-MEURTHE (340-36-35) (D., L., mar.), 21 h: Récil d'ane passion envahissante. FONTAINE (874-74-40). (D. soir, L.) 20 h 15: Sam. 18 h. Dim. 17 h.: Vive tes femmes. (D. soir, L.), 22 h. D. 15 h.: Don Diegue contre Super 8.

GALERIE-55 (326-63-51), (D., L.) 21 h; HUCHETTE (326-38-99), (D.) 19 h 30: la Cantatrice chauve; 20 h 30; la Lo-con; 21 h 30: Pinok et Matho; 22 h 45; Cabaret Dada.

LA BRUYÈRE (874-76-99), (D. soir, L.) 21 h. D. 15 h : Mort soci

LIERRE-THÉATRE (586-55-83), (D. soir, L., mar.), 20 h 30. D. 17 h : La Colonie pénitentiaire.

LUCERNAIRE (544-57-34), (D.) LUCERNAIRE (544-57-34), (D.) I.

18 h 30: Cajamarca ou le Supplice de Pizarre: 20 h 30: l'Entonoir: 22 h 15:
Journul intime de Sally Mara; 11,

18 h 30: Recatonpila: 20 h 15: Six
heures au plus tard; Pelite salle,

18 h 30: Comme la pierre: 19 h 45: Mozartement vôtre: (D., L.) 22 h 15: Baudelaire du mul. LYCEE FENELON (307-85-89) (D.)

20 h 30: Poi vienne l'inteletto.

LYS-MONTPARNASSE (327-88-61)
1D. voir, L. 1 20 h 30, D. 17 h : Vendredi,
jour de laberté.

MARAIS (278-03-53) L., mar., ven., sam., 20 h 30, mer., sam., Dim. 15 h, mer. 18 h 30: Le roi se meurt. MARIE-STUART (508-17-801 Ime jeu. D. soiri, 20 h 30, mer., 18 h 30, D., 15 h: la Mansarde bleue. MARIGNY, Salle Gabriel (225-20-74)

(D.) 21 h, sam. 19 h. et 22 h : les Sales

MATHURINS (265-90-00) (D. soir, L.) 20 h 45, D. 15 h et 18 h 30 . le Bonheur à MICHEL (265-35-02) (D. soir, L.1, 21 h 15; sam., 21 h 30; D., 15 h 30; On diners au lit.

MICHODIÈRE (742-95-22) 1D soir, L.]. 20 b 30 : D., 15 h et 18 b 30 : le Vison MOGADOR (285-45-30) (D. soir, L. et le

221, 20 h 30: sam, 16 h 30 et 21 h; D., 16 h 30: Cyrano de Bergerac (sauf le 15]: mer, 14 h et 16 h 30, sam, D. 14 h; Flystoire du cuchon qui voulait maigri.
MDNTPARNASSE (320-89-90) (D soir, L.), 21 h; D. 15 h et 21 h; Com the salle (D. soir, L.), 21 h; D., 16 h: Hérode le Grand..

NOUVEAUTÉS (770-52-76) (D. soir. jeu.). 20 h 30 : sam., 18 h 45 et 21 h 45 ; D., 15 h 30 : l'Entourloupe.

A PARTIR DU 24 NOVEMBRE



mise en scène Jean Bouchaud

EASTILLE (357-42-14), 21 h : voir Festival d'automne.

BATACLAN (721-18-81), (D.) 20 h 30 : Sam., 22 h ; D., 14 h 30 : Sarah : Sam., 19 h 30, D., 17 h., lun., mar., 20 h 30 : TExtrevagani Mister Wilde.

BOUFFES - PARISIENS 1296-60-24], (D.) 21 h : les Trois Jeanne.

CALYPSO (227-25-95), (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 17 h ; les Deux Fils de Perconce.

PALAIS DES SPORTS 1828-40-90) (mer. soir, D. soir, L.) 20 h 30, mer. sam. 15 h : D., 14 h 30 et 18 h 15 : Un homme

PLAISANCE 1320-00-061 (D. sorr, L.), 20 h 30, D., 15 h 30 : la Seconde Surprise de l'amour. POCHE-MONTPARNASSE 92-97) (D.), 20 h 15 : la Dernière Bande ; 21 h t 5 : Restaurant de nuit.

PORTE-SAINT-MARTIN (607-37-53) 1D. soir, L.), 21 h; sam., 17 h; D., 15 h; K2. POTINIÈRE (261-44-16) (D. soir, L.), 20 h 45; D., 15 h 30: Il Signor Fagotto, QUAI DE LA GARE (585-88-88) (D., L.) 20 h 30 + ven. 22 h : Ariakos.

RANELAGH 1288-64-44) (L.) Les ma-rionnettes de Salzbourg : 20 h 30, les 16, 20 : le Barhier de Séville : 20 h 30, les 17, 22 et 19, 20 à 15 h 30 : Casse-noiseue : 20 h 30, les 18, 19 : la Flûte enchantee. RENAISSANCE 1208-18-501 (jeu., D. soir), 21 h; D., 15 h; Théâtre de Bou-

STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (723-35-10) (D. soir, L.) 21 b. D. 15 b 30, sam. 19 b et 21 b 15 : l'Astro-STUDID FORTUNE, le 18 à 21 h : des

Hippizes partout. TAI TH. D'ESSAI (278-10-79), L : jen., ven., sam. 20 h 30, D. 15 h : Tartuffe ; L., mar. mer. 20 h 30, spm. 22 h 30, D. 17 h : l'Ecume des jours : IL : mer., sam., L., mar., 20 h 30, D. 17 h : Huis clos. THÉATRE D'EDGAR (323-11-02) (D.) 20 h 15 : les Babas-cadres : 22 h, sam

22 h 15; les manas-cures; 22 n, sam, 22 h et 23 h 30; Noas on fait où on nous dit de faire. TEMPLIERS (278-91-15) (L., mar.), 18 h 30; de Sévigod à Grignan; Se-maines de la Mariomette, les 18, 19, 22 à 22 h 30, le 20 à 17 h 30 : Amoros et

THÉATRE A.-BOURVIL (373-47-84) (D.), 21 h : les Dames de fer. THEATRE DE DIX-HEURES (606-07-48) (D.), 18 h 30: mer., ven.; le Grand Ecart; jeu., sam., : A la rencontre de M. Proust (dern. le 19): 20 h 30: l'Orchestre; 21 h 30: Au secours papa,

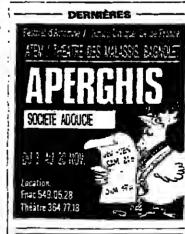
THÉATRE NOIR (346-91-93) (D. soir) 20 h 30, D., 17 h : Carmen la matadore ; Petite Salle, le 22 à 20 h 30 : A petit feu

THÉATRE DE PARIS (280-09-30) (D. soir, L.), 20 h 30, D. 15 h : Sortilèges. THEATRE PRESENT (203-02-55) (D. soir, L.) 20 h, D. 17 h: Titus Andronicus. THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80), L les 18, 19, 22 à 20 h 30, le 20 à 15 h : Les affaires sont les affaires ; les 16, 17 à 20 h 30 : Savannah Bay ; IL (D. soir, L.) 20 h 30, D. 15 h les Exilés. THEATRE DU TEMPS (355-10-88) (D.,

L. 1 21 h : Médée. THEATRE 13 (588-16-30) (D. soir, mar.), 21 h. D. 15 h.: l'Emoi d'amour. THEATRE 18 (226-47-47) (D. soir, L.). 22 h, D. 18 h : Bruits de peau (dern. le 20) là partir du 22) : Flora par qui tous arrive.

TOURTOUR (887-82-48) 1L.), 20 h 30. D. 15 h: Le soleil n'est plus aussi chaud qu'avant : 1D. soir. L.). 22 h, D. 18 h: le Bel Indifférent, l'Amour toujours. TRISTAN-BERNARD (522-08-40) (D. L.1. 18 h 30 : Sacha, Tristan, Jules et les UNIDN (246-20-83) (D 1, 20 h 30, jours

pairs: le Chant général; jours impairs: L'an 2000 n'aura pas lieu. VARIÈTES 1233-09-921 (D. soir, L.). 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 15. D. 15 h 30 : l'Etiquette.



* EN ALTERNANCE * DELPHINE GEORGES SEYRIG WILSON

PRESSE ENTHOUSIASTE POUR 2 TRIOMPHES

RAYMONO GEROME FRANCE DELAHALLE

Co-production Compagnic Petrika Imetics, FR3, Marion des Arts de Certen, Monttere ac la Cultur LOCATION 742.67.27 - FNAC - AGENCES BRUNO COQUATRIX
du 8 au 20 novembre PHILIPS Nouveau 30 CM le Rauge et le rose n° 812 526-1 TRIOMPHE MC of 812 526-4 ∭ n° 812 526-2 O Test

1 DES SPECTACI

go.

SANNE

LAS A STORE

. .

.

art kar

報道 - 1 これ - 1

and the

(西部 1887)

March 13 2.25

Action in

MILE US:

/EX

.DTAMARRY Table 1

ELE CRITT

- 11 .:

30 Dic 13

HAVES ...

g

EN DE La Procession.

MOD SALLING THE SALLING

En reg Auctory, \$5 15 \$ 25 5 73 > 74 25

Andrewiller (Delta) (I E. E.c. (ma) (mah) *190 . (De Regardet. rr. ter 1.010 400.0 Bounger B Distriction 1 cerse de C Statement : Caches, C.C. ** 7 1 k

Chalency-V 44215 Chaten L 20 E 45 . ! (brilling at Cheley, Th. MON A Chebr. Th. 1 -- a 30 . H ... H. Duhna Margar V Corbeil CA ಗ್ರಾ. ಇ ಕೆಡು ನಾ Combesole, 53.525 kg

78 774

Transport, A 1 Decreo Elmocourt, A 21 Dan 13 English, Th. a 20 h 45 % Christie E-ry, Agora Orabestre J Metuer. Fostensy-le-F

20-65) ic 20

Seec. BRE CABARET DU

MARIGNAN TITLE . FRANÇAIS PATHE . ETTE PATHE . FORUM LES HALLES . CONV MAMOUNT DONT ARNASSE - UGC OPER FARAMOUNT MONTMARTRE . UGC R

PAR ARGENTEUL . LETEL Marnu LE VAING - LES MUP GEOTTE CHRISTIAN / ANEMONE / THU DAMEL RUSSO / VOLKER BRA



w Fest Gitter

pr 1.:

a de Fe

200 00

100

Starte St

. - ---

₩**3**3 ₩.4°

45. 22.

5 15 E . S.

er och en militari

5-53 11

O ...

م. عد جه

£.

No. of the last o

-

1.336 3 4

4250

IGE

4. .

Palate River 1

Policy Policy

PLANTA

BOLLS TO WASHINGTON TO BE

OR as Section 1975 For Section 1975 For

RANGE LINE

RI NAMES OF THE PARTY OF THE PA

STEEL THE CHAMPS AND

State of State of the state of

A service of the serv

A SHOPPING

19 2 (2011) 25

1.56

. .

1 14 M ()

4. 5.49007

1775 172

A 17 Sec. 45

PONTHE SHOW PARKAGE

SENS INTERDITS

handicaps et culture

16 au 22 Novembre 1983

STUDIO SAINT-SEVERIN

hommage à

STEVE DWOSKIN

Projection de 3 films :

Times for – Outside in – Behindert

en sa présence le 19 Novembre

Films de HERZOG et WISEMAN

Courts métrages de Belgique, Italie, Pays-Bas

(selection: 8.0 h. 40), rue Pascal Paris 13")

PROLONGATION - DERNIÈRE LE 20 -

THEATRE

Les cafés-théâtres

AU BEC-FIN (296-29-35) (D.), 20 h 30 : Tohu-Rehut; 22 h : le Président ; 23 h 30 : Mod Mod Show.

23 h 30: Mod'Mod'Show.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84) (D.
L.) I = 20 h 15: Arenb = MC2; 21 h 30
+ Sami, 24 h : les Démones Loulou;
22 h : 30: les Sacrés Monstres: II:
20 h : 15: les Calds; 21 h 30: Last Lunch,
Dernier Service; (D.), 22 h 30: Fomilis.

BEAUBOURGEOIS (272-08-51) (D.),
19 h 30: la Spécialiné.

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51) (L.,
Mar.) 18 h 15: Welcome Pingouin (B.
Fontaine et Areaki); (D. L.) 20 h:
Chant d'épandage; (Mer., D.) 22 h 15:
l'Auvent du pavillon 4.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) (L.) 1:

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) (L) 1:
20 h 15 + Sam. 23 h 30: Tiens, wolld
deux boudins; 21 h 30: Mangenses
d'hommes; II: 20 h 15: Diez m'tripote;
21 h 30: le Chromosome chatorilleux;
22 h 30: Fais voir ton Cupidon.

DIX 'HEURES (606-07-48) (D.), 18 h 30 : Y. Fouquet (A partir de 20) : 22 h : The Debile Show. L'ÉCUME (542-71-16) (D., L.), 20 h 30:
Posse de journalisme; 22 h : A. Rivage.

LA PALETTE (251-01-17) (L., Mar.),
20 h 30: C. Le Poulain; 22 h : les Nymphes aux men.

LE PETIT CASINO (278-36-50) (D. L.), 21 h : Je veux être pingouin; 22 h 15 : Attention belles-mêres mê-

chantes.

POINT-VIRCULE (278-67-03) (D.),
21 h 30: le Ticket; 22 h 30: Moi je craque, mes parents raquent.

RESTOSHOW (508-00-81) (D., L.),
20 h 30: Gribouille; 21 h 45: J. Canal;
Y'a du Treact dans l'air.

SENTIER DES HALLES (236-37-27),
(D., L.), 20 h 15: On est pas des pi
geons; 22 h : Vous descendez à la prochaine?

SPLENDID SAINT-MARTIN (208-21-93) (D. L.), 20 h 30 : Un pueu, c'est un paeu; 22 h : les Burlingneurs. TANIÈRE (337-74-39), les 16, 17, 18, 19 à 22 h 30 : Marie-Claude Vallez.

LE TINTAMARRE (887-33-82) (D., 1), 20 h 15 + Sam. 24 h: Phèdre; 21 h 30; Apocalypse Na; Sam. 16 h: l'Équipe da Tintamarre. VIEILLE (707-60-93) (D., L.), L. 20 h 30: P. Miserez; 22 h 30: Chez Panique; II, 22 h 15: Films muers de G. Méliès, accompagnés au piano.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h; dim. 15 h 30 ; On perd les pétales. DEUX-ANES (606-10-26) (Mer.), 21 h;

eocoRico.

16 bia, Champs-Elysees - 563.11.61 et Agencesa

MARIGNAN PATHE - FRANÇAIS PATHE - MAXEVILLE
QUINTETTE PATHE - FORUM LES HALLES - CONVENTION ST CHARLES
PARAMOUNT MONTPARNASSE - UGC OPERA - LES IMAGES
PARAMOUNT MONTMARTRE - UGC ROTONDE

PERIPHERIE:
PARLY II - ARGENTEUIL - ARTEL Mario II VARGO - LES MUREAUX - CENGY Portolog

LISELOTTE CHRISTIAN / ANEMONE / THIERRY LHERMITTE

DANIEL RUSSO / YOLKER BRANDT

En région parisienne

Autony, Théâtre F. Gémier (666-02-74), le 18 à 21 h ; W. Sheller, Gymnase L. Ter-ray, le 22 à 21 h ; l'Oiseau vert,

ray, le 22 à 21 h : l'Oiseau wert.

Amberviffiers, Th. de la Commune (83316-16) (D. soir, L., Mar.) 20 h 30, Dim.
17 h : Emilie ne sera junais plus cueillie
par l'andmone (den. le 20).

Bagneux, Th. Victor-Hage (663-10-54),
(D. soir) 20 h 30, Dim. 15 h : Opéra sauvage, (ders. le 20).

Bagnolet, Th. des Melansis (267-77-18)
Jeu, Ven., Sarn. 21 h, Dim. 17 h : Société sadoucie.

Boulogue-Bellameouri, T. B.B. (60360-44) (D. soir, L.) 20 h 30. Dim.
15 h 30 : Mariaga.

Bures-sur-Verits, M.J.C., (907-79-88)
21 h, Dim. 16 h : Matinée chez la peinceue de Guermantes (dern. le 20).

Bohlgpy, M.C. (831-11-45) le 18 à
20 k 30 : M. le Forestier.

Cachan, C.C. (665-66-12) le 17 à 20 h 45 :

Cachan, C.C. (665-66-12) lc 17 à 20 h 45 : lc Nombell.

Champigny, C.C. Gérard-Philipe (880-96-28), les 17, 19, 22 à 20 à 30 ; le 20 à 15 à 30 : le Charlot de terre cuite. Talitemsy-Malabry, le Réx (660-38-70) la 18 à 21 h : Groupe Khamsa. Inatou, L. Joseet (952-20-07) le 22 à 21 h : R. André.

Chelles, C.C. (421-20-36), le 17, à 20 h 45 : Fugue en miseur (E) ; le 20 à 16 h : Les balless de Vera-Cruz. Chevilly-Larue, C.C. (686-54-48) le 19 à 21 h : Le chamon de Brei. Choley, Th. P. Emard (890-89-79) le 19 à

20 h 30 : Articule.

20 h 30: Articule.
Cheby, Th. Rutthenf (731-11-53), le 19, à
20 h 30; H. Christiani.
Colombes, M.J.C. (782-42-70) le 18 à
20 h 30: Théatre du chant du cygne;
M.J.C. le 19 à 20 h 30: A.-M. Singisoli,
H. Duhuamel, P. Gaio-Lima, R. Hime
(Morart, Villa-Lobos, Bach...) Corbell, CAC (089-00-72) les 17, 18 à 20 h 45 ; le 19 à 17 h et 20 h 45 ; l'Eastriomain des pieds.

Courbevoie, Maison pour tous (333-63-52), le 17, à 21 h : G. Rispal (Fauré, Gounod, Massenet...); le 19 à 21 h :

Elencourt, APASC (050-13-75) (D. soir) 21, Dim. 17 h : Figurer Theater Triangel (dern. le 20). Emphises, Th. dat Cashine (412-90-00) is 19 à 20 h 45 : les Arts (forissants, dir. W. Christle (Purcell). Evry, Agosa (079-10-00) les 19, 22 à 20 h 30 : Cle A. Rouiller ; le 20 à 16 h :

Orchestre de l'Île-de-France, dir. : Fontmay-to-Floury, C.C. P. Nermin (460-20-65) is 20 à 16 h : je Prix Martin, Cif-mr-Yvette, Ecole supérioure d'électri-cité (941-00-36) le 18 à 21 h : Gais Sa-

Champagne et Rev

22 h 30 et 0 h 36 hampagna et Revu

SERVICE COMPANS

LE PLUS CELEBRE CABARET DU MONDE

Smart.
L'Hay-les-Roses, La Tournelle (665-58-06) le 22 à 21 h : L. Ferré.

S8-05) le 22 à 21 h : L. Ferré.

Ivry, Th. (570-15-71) (D. sair) 20 h 30,
Dim. 17 h 30 : An puits de l'épervier,
(dern. le 20).

Malekoff, Th. 71 (655-43-45) les 16, 19 à
20 h 30 : Cent misuies pour cent ans.

Marne, CAC (005-64-87) les 18, 19, 22 à
21 h, le 20 à 16 h : Sigmud's Foline.

Massy, C.C. P. Bailliart (920-57-04) le 22
à 20 h 45 : la Voix humaine.

a 20 h 45; la Voix humaine,

Mendon, C.C. (626-41-20) les 16, 20 å15 h, les 17, 18, 19 à 20 h 45; le Melade
imaginaire.

Moutreil, C.C. J. Larçat (287-50-68) le
18 à 20 h 30; M. Viliarcel; Studio Berthelet (287-56-24] le 21 à 21 h; Slou
banlieue.

Moutrouse. Basel 'Amil (287-50-68).

Montrouge, Royal Jazz (253-45-08) les 18, 19 à 22 h : Ch. Canavese, P. Galas J. Catoire, U. Pagnini. . J. Catoria U. Fagmini Palaiseau, M.J.C. (014-29-32) le 22 à 21 h: L. Lucine, P. Meige. Ruell-Mahmalseu, Th. A. Mairance (749-74-45) le 18 à 20 h 30 : C. An, F. Dan-

Con.

Saint-Denis, Th. G. Philipe (243-00-59)
(D. soir, L.) 20 h 30, Dim. 17 h : le Marchand de Venise.

Saint-Maur, Anditorium. J.-Ph Ramene (889-22-11) k 18 h 21 h : Cl. Bolling. Sartrouville, Th. (914-23-77) les 16, 17, 18, 193 21 h : le Marchand de Venise.

21 h : Réves d'échise. remailes, Th. Montansier (950-71-18) is 17 à 21 h : Camerain de Vermilles (Dvo-rak, D'Indy, Schubert...); le 19 à 21 h : le Nombril : le 22 à 21 h : Société adou-

Le Vésinet, CAL (976-32-75), le 22, à 21 : Ballets-Daini Kudo. Villejuif, Thélure Rossais-Baltond (726-15-02), (D.) 21 h : Rescontres Ch. Du-

Ville d'Avray, Egise le 16 à 21 h : Arclier de musique de Ville d'Avray ; Ensemble vocal H. Calmel (Buxtehuso, Pachelbel). Yerres, CEC (948-38-06) le 19 à 21 h ; Les festivals

FESTIVAL D'AUTOMNE . . .

(296-12-27) Théâire Bagnolet, Théiltre des Malassis (364-77-18), les 17, 18, 19 à 21 h : Société

- STUDIO DE L'ÉTOILE

FORUM CINÉMA

OLYMPIC ENTREPOT

JE DEMANDE LA PAROLE

"VALENTINA"

INNA TCHOURIKOVA

VASSA

FILM DE

GLEB PANFILO\

teatro autonomo di roma

Poi Venne L'Intelletto... 10 Représentations

du 14 au 24 nov

- 20 h 30

2, rue de l'Eperon

loc.au lycée l heure avant lespectacle et 3 fnac

Comerificars, Théâtre (793-26-30) (D. soir, L. J.) 20 h 30, Dim. 17 h : Marie Stuart.

Théâtre de Paris (280-09-30). — Petite saile (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h : Sortilèges. Thésere de la Bastille (357-42-14) (D. soir, L.), Dim 17 h : Les Blouses,

ConcertsThéistre musical de Paris (261-19-83), les 16, 17 à 20 h 30 : Tango. Dense

Tacatre de Paris. (280-09-30), les 16, 17, 18, 19 à 20 h 30, le 20 à 15 h : Trisha. Brown, le 22 à 20 h 30 : Karole Armi-

FESTIVAL DE L'ILE-DE-FRANCE

aris, Mosée du Pedit Palais, le 20 à 16 h : Les arts florissants (Purcell). Saint-Mandé, Salle des fêtes (328-79-40) le 16 à 20 h 45 : Orchestre de Chambre J.-F. Paillard, dir. : J.-F. Paillard (Men-delssohn, Britton). Cachen, Markon des Jennes (665-66-12) le

164 21 h. Boulogue, CC (604-73-93) le 17 à 21 h. Mourrenit, Salle des fêtes (857-17-59) le 18 à 21 h.

Elanceurt, Malson pour Tous (062-82-81) le 19 à 21 h.

Erry, Hexagone (077-93-50) le 20 à 16 h : Orchestre de l'He-de-France, dir. : J. Mercier (Elgar, Walton). Cergy, Egilise St-Christophe (030-09-25) lo 18 à 21 h.

Dravell, Eglise St. Rémi (903-77-53) le 20 à 16 h : Eusemble vocal M. Piquemal, dir.: M. Piquemal (Mendelssohn). Clicky-sous-Both, Eglise St-Desis (388-96-04) le 19 à 21 h : Quatuor parisien (Locke, Lewes, Boll...).

FESTIVAL D'ART SACRÉ " (277-19-90)

Eglice Saint-Germain l'Auxerrais le 16 à 20 h 30 : Chœur et Orchestre de la Chapelle Royale, dir. : Ph. Herreweghe (Bach).

Rgiae de la Trimité le 19 à 20 h 30 : Cho-rale Audite nova de Paris, dir. J. Sourisse (Moteta), S. Soularue (Duruflé), Chour de l'Orubestre Colonne, chef des chœurs : 1. Sourisse: Orchestre Colonne, dir. M. Corbez (Durafié).

Egilae St-Jacques de Hant-Pas le 22 à 20 à 30 : F.-H. Houbard (Marchand, Liszt, Dupré) : Ensemble de cuivres promusics, dir.: J.-S. Bereau (Timé).

ENVA: LOGOS - OLYMPIC ENTREPOT

... ITALIENS



1944. TROIS PRISONNIERS



AUBERVILLIERS

THEATRE DE LA COMMUNE

EMILIE NE SERA PLUS JAMAIS CUEILLIE PAR L'ANEMONE

de Michel GARNEAU Mise en scène de Gabriel GARRAN

EMMANUELE RIVA NELLY BORGEAUD

"Les voix de ces merveilleuses comédiennes caulent camme de l'eau fraîche." Guy Dumur. Le Nouvel Observateur "Riva-Bargeaud, remarquables" Armelle Heliat. Le Quotidien. "Elles sont si magiques". Gilles Costaz. Le Matin.

"Le texte de Michel Garneau est superbe" José Barthomeuf. Le Parisien. "Mis en scène par Gabriel Garran. maître ès transparence. Jean Lebrun, La Craix

833.16.16

GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES - GAUMONT RICHELIEU - IMPÉRIAL PATHÉ - CLICHY PATHÉ MISTRAL: -- PAGODE -- GAUMONT HALLES - HAUTEFEUILLE PATHÉ - LES MONTPARNOS

- LES PARNASSIENS 14 JUILLET BASTILLE - 14 JUILLET BEAUGRENELLE - CYRANO Versailles JACQUES PRÉVERT Épinay-sur-Seine

GAUMONT/LIVRADOIS/FR.3 PRÉSENTENT

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES

SUZANNE FLON ROBERT HIRSCH **GUY TREIAN**

PIRANDELLO

FRANÇOIS PERIER

LUGUSTO PACE MICHEL FRESNA ANNIK ALANE SARAH EUGER PHILIPPE DEHESDIN ANTOINETTE MOYA **GEORGES MONTILLIER** ROSE THIERY MAURICE BARRIER EDITH PERRET ROBERT DESLANDES

PIERRE LE RUMEUR

MARIE-LISE BOMME LOCATION THEATRE 720.00.24 et AGENCES NOS AMOURS.

UN FILM DE MAURICE PIALAT avec pour la première fois à l'écran

SANDRINE BONNAIRE



DOMENOUS RECORDED. EVERTHE OR ANASONIA MALE CRESCHIAD CONSTITUTE OF WATER MALE RESERVOUS RACE CONTROLLED STATES AND STATE

DERMIERES -

PR

20

21

22

23

DE

20

22

23

TF

20

21

PF

14

17

20

D

77

2

igitee Saint-Julien-te-Pauvre, 21 h : En-semble J. Bequet (Bach, Purcell, Mar-cello...). cello...).
Salle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre de Pgris, dir.; W. Weller (Mahler).
Salle Gavesa, 20 h 30 : Het Brabant Orkest, L. Frager (Beethoven).

JEUDI 17 Salle Pleyel, 20 h 30 : voir le 16 ; Salle Chopin-Pleyel, 12 h 30 et 15 h : J.-F. Eis-

Egitse allemande, 20 h 30 : C. Claude, G. et Ch. Andranian (Brahms, Schubert, Beethoven), Salle Gavenn, 20 h 30 : Het Brabant Or-

Sane Gavesa, 20 il 30 : ret Brazam Or-kest, D. Wayenberg (Boethoven). Radio-France, Anditorium 105, 20 il 30 : Formation de chambre du Nouvel Or-chestre Philharmonique, dir. B. de Vino-gradov (Mintchev, Gagneux). Centre Mandapa, 20 il 30 : Musique tradi-tionnella du lance.

VENDREDI 13 adie - France, Grand Anditorium, 20 h 30 ; 3. Starker, A. Planes (Proko

20 h 30: 3. Starker, A. Planes (Prokofiev).

Egitse allemande, 20 h 30: voir le 17.

Salle Gavens, 20 h 30: G. Friedmann,
Ph. Bianconi (Fauré, Debussy, Ravel).

Théatre des Champs-Elysées, 20 h 30: Orchestre national de France, dir.; W. Sawallisch (Muzart, Blacher, Schumann).

Salle Pleyel, 20 h 30: voir le 16.

FIAP, 20 h 30: les Hounesten Curieux.

C.C. de la Rose-Croix, 20 h 30: V. Ghuesquière, J. Libouhan.

Temple de Pentemont, 20 h 45: L. Boulsy,
P. Sochet, J.-L. Charhuunier,
J.-P. Burgos (Rameau).

Egitse des Billettes, 20 h 45: M. Leclerc
(Böhm, Bach, Boëly...).

Egitse N.-D. de Méssiknontant, 3. Littlelou.

SAMEDI 19 Théstre des Champs-Elysées, 20 h 30 ; voir FIAP, 20 h 30 : Luth chinois.

Salle Pleyel, 20 h 30 : Ensemble orchestral de Paris, dir. : J.-P. Wallez (Mozart). Eglise de la Triaité, 20 h 30 : voir Festival d'art sacré. Eglise suédoise, 18 h : U. Jansson, G. Ides-

tam (Bach). Eglise Saint-Merri, 21 h : F. Daverio (We-

Egisse Saint-Merri, 21 h: F. Duverio (Weber, Bach, Mozart).
Salle Gaveau, 17 h: Quatnor A. Berg (Mozart, Boulez, Debussy).
Radio-France, Auditorium 106, 18 h 30:
E. Alecian, M.-Th. Ghirardi, Y. Chiffoleau, P. Martinelli, A. Romand (Beethoven, Alecian). Heure musicale de Montmartre, 18 h :

Y. Hernandez, Gioastera, Goastavina...). Temple de Pentemout, 20 h 45 : l'Académie royale de musique de Paris (Vi-

DIMANCHE 20
Chapelle Saint.-Louis-de-la-Salpètrère,
17 h : Chorale du Vieux-Moulin (Sermisy, Mozart, Pergolèse...).
Eglise Saint-Meyri, 16 h : Tierra Adeatro.
Salle Pleyel, 14 h 30 : Orchestre de jeunes
A. Loewenguth (Mozart, Absil, Bach) ;
17 h 45 : Orchestre des coucerts Lamoureux (Mendelssohn, Brahms).
Théire de Chapman, Elwise 17 h 45 : Orchestre des coucerts Lamoureux (Mendelssohn, Brahms).

Théatre des Champs-Elysées, 17 h 45 : Or-chestre des concerts Pasdeloup, dir. : G. Devos, sol. : A. d'Arco (Tehalkovsky, Chostakovitch, Borodine).

Chostakovitch, Borodine).

Notre-Dame, 17 h 45: G. Litaize (Bach, Vierte, Litaize...).

Temple de Pentemont, 17 h 30: 3. Pontet, C. Benaldi (Bach).

Théâtre da Rond-Poist, 11 h: Quatnor Suit (Schuhert, Dvorak).

Litaize...)

Liaiz: 24 h: Tuly: Sam., 22 h: r. Cardina, 23 h: A. Lanwmann; Lun., 23 h: C. Mendoza.

MUSÉE D'ART MODERNE (723-61-27) Grand Anditurisms, lu 17 à

Oratokre du Louvre, 15 h 30 : Ensemble vo-Oratore du Louvre, 15 h 30 : Ensemble vo-cal de Saiut-Nom-la-Breteche, dir. ; O. Pfender, sol. : M.-L. Girod-Parrot (Jamequin, Brahms, Wible...). Eglise des Billettes, 10 h : 3. Amade (Bach) ; 17 h : L. Morabito, M. Gibou-resu, Y. Poncel, A. Wallez, B. Cazauran (Bach, Haendel, Fasch...).

LUNDI 21 adio-France, Grand Auditorium, 20 h 30 : J.-C. Pannetier, R. et B. Pasquier, R. Pidoux, R. Daugaril, G. Simo-

quier, R. Priode, R. Daugarii, C. Simonot (Brahms, Chausson).

Cité internationale universitaire, Grand Théâtre, 20 h 30 : M. Le Dizes, J.-C. Hemriot (Beathoven).

Salla Rossini, 20 h 45 : Roger, Chailley.

FIAP, 20 h 30 : E. Guiomar (Ravel, Chonin, Famé.).

MARDI 22 2 dio-France, Anditorium 106, 20 h 30 ; J. Comez, M. Le Dizes-Richard (We-

bern). Salle Cortot, 20 h 30 : M. Shopland, K. Fakuda (Carissini, Monteverdi, Purcell...).
Centre Bösendorfer, 20 h 30 : Piano Trio
Français (Brahms).
Crypte Sainte-Agnès, 20 h 30 : musique

ancienne. Centre culturel succiois, 20 h 30 ; E. Frie-berg, U. Bjorcoheo, C.-J. Nordio, O. Nasbom (Boethoven, Poulenc, Vi-Opėra

BOUFFES-DU-NORD (239-34-50) (D. soir), 20 h 30; dim., 17 h : le Cadean de l'empereur (dern. le 20).

Jazz, pop, rock, folk

ATMOSPHERE (249-74-30) (D. L., CASINO DE PARIS (874-26-22) (D., L.), 21 h : Higelin. CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-03), 21 h 30 : les 16, 17, 2), 22: CL Luter; les 18, 19; Royal Tencopa-tors; le 20: R. Guérin.

C.C. CANADIEN (551-35-73), & 22 à 20 h 30: Orchestre sympathique.

CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24) (D., L.,), 22 h 30: les Gramacks (deru. le 19).; (à partir du 22) : Bess Ba-

CENTRE JUIF D'ART ET DE CULTURE (805-28-60), lo 19 a 20 h 30 : Arcane 5. DEPOT-VENTE (624-33-33), 21 h : lo 17: Trio Arvanitas, A. Hervé; le 18: Rockia Rehels, V. Leed; le 19: C. Mc Pherson, Ch. Slide.
LYSEE-MONTIMARTRE (606-38-79).

le 22 à 20 h 30 : Yochk'e Seffer Big Band. ESPACE BALARD, le 16 à 20 h : Fela ; le 17 à 20 h : Iron Maiden, M. Schenker. FNAC-FORUM (544-39-12) : le 16 à 17 h : I Fratelli Sax : le 17 à 17 h : Or-chestre Cimerodissies de la Targes de la

chestre d'improvisation da Testaccio ; le 18 h à 17 h : S. Poggelli, G. Marini. GUINESS TAVERN (233-26-45), Jou. 22 h 45 : Shamrock INST, NEERLANDAIS (703-85-99), le

MANU MUSICALE (238-05-71), k 19 à 20 h 30 : P. Villaroel, J. Sicard. MEMPHIS MELODY (329-60-73), Mer. 23 h: J. Kahne, L. White; Jen., 23 h: M. Anconina; Ven., 22 h: Y. Che-lala; 24 h: Tuly; Sam., 22 h: Y. Che-lala; 24 h: M. E. Stevens; Dim., Mar.,

COACH

Souples et décontractés, les sacs "Coach bag" sont taillés dans un remarquable cuir américain — c'est un cuir "pleine fleur" qui, à l'usage, se patine et vieillit

Ce sont les sacs les plus connus depuis dix ans aux U.S.A. et déjà reconnus

Galerie Coach Bag

23 Rue Jacob, Paris 6 326.29.17

CINEMA

20 h 30 : U. Beckerhoff, B. Degen, 3. English, G. Plumer; Petit Anditorium, lc 21 à 20 h 30 : F. Jenneeu. NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30: le 16: H. Crawford, D. Fathead Newman Quintet; le 17: 29 Sth Saxophone Quar-tet; le 18, 19: B. Altschal.

PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h:
Mer.: Buddy Tate, Harry Sweet Edison;
Jeu.: S. Guerault, B. Vasseur; Ven.: JC
JB Old Finest Stompers; Sam.: Metropolitan 3azz Band; Lun.: le Vieux Truc; Mar, : Joe Turner,

Mar; : Joe Hurser;
PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h:
J. Gourley, P. Michelot, Ph. Combell (dern. le 20): (à partir du 21): A. Condouant, A. Jean-Marie, A. Cullaz,

SAVOY (277-86-88), 21 h : les 16, 17, 18, 19 : M. Duchet, M. Chassagnite, M. Michel, J.-Cl. Jouy : les 21, 22 : S. Lazarevitch, Ph. Macé, 3, Bardy.

SPHERE (806-53-33), les 18, 19 à 20 h 30; T. Kibne, G. Nowell, S. de Brianon, McCraven, S. Kassap, G. Syracusa. SLOW CLUB (233-84-30) (D., L.) 21 h 30; S. Guerault, B. Vasseur. STUDIO BERTRAND (783-64-66) 21 h:

C. Timoteo (dem. le 21). TWENTY ONE (260-40-51), lc 17 à 21 h : Jazz non stop.
VIEILLE HERBE (321-33-01), le 17 à
21 h : D. Paris, Cabrettaire.

Les opérettes

ELYSEE-MONTMARTRE (252-25-15), mer. 14 h 30; ven. 20 h 30; sam. 14 h 30 et 20 h 30; dim., 14 h et 17 h 30; l'Amour à Tahiti,

TOURTOUR (887-82-48) (0, L), 18 h 30; sam., 15 h: Un mari à la porte. Le music-hall

ALLIANCE (544-41-42), le 16, \$ 20 h 30 : M. Khan ; le 18 à 20 h 30, le 19 à 22 h, le 20 à 17 h : chants, musiques et danses des Comores ; le 19 à 20 h 30, le 20 à 19 h : musiques et danses du Cougo.

musiques et danses du Congo.

BOBINO (322-74-84) (D. soir, L.),
20 h 45; dim. 16 h: H. Tachan. CENTRE CULTUREL CANADIEN (551-35-73), le 18 à 20 h 30 : J.-P. Be-

CRYPTE STE-AGNES (296-88-32), le 18 à 20 h 30 ; R. Sadmai ESPACE-CARDIN (266-17-8)), (J., L.), 20 h 30; Dint. 15 h: Junos et Avos. FORUM (297-53-47), Dim. 21 h: Nazare

GYMNASE (246-79-79) (D. soir, L.), 2) h; dim., 16 h 30; G. Bodos. MARIGNY (256-04-41) (D. soir, L. 21 h; dim., 15 h: Thierry Le Luron. OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30 : 3. Gui-doni (dern. le 20) ; (à partir do 22) : V. Sanson.

PALAIS DES CONGRÉS (758-13-33) (D. soir), 20 h 30; sam. et dim., 15 h 30: Sylvie Vartan (dern. le 20).

PALAIS DES GLACES (607-49-93), les 16, 17, 18, 19 à 21 h : Herman Van Veca, TANIÈRE (337-74-39), les 16, 17, 18, 19 à 20 h 45 : G. Elbaz. THEATRE DE LA PLAINE (250-15-65)
(D. soir, L., Ma.), 20 h 30; dim., 17 h;

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (260-44-41) (D., L.), 22 h: S. Rinaldi (à partir du 22). La danse

AMERICAN CENTER (321-42-20), les 17, 19 à 21 h : Blue Palm.
C.C. DE L'ABBAYE (354-30-75), les 18, 19 à 21 h : Seules et sans âge.
CENTRE MANDAPA (589-01-60), le 18 à 20 h 30 : Danses derviches de Perse. CHAPELLE DE LA SORBONNE (589-01-60), le 22 à 20 h 30 : R. Kama.

Les exclusivités THEATRE 18 (226-47-47) (D. soir, L.), 20 h; dim. 16 h; Salot. THÉATRE DE PARIS (280-09-30), voir Festival d'automne.

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treixe aux, (**) aux moins de dix-

La Cinémathèque CHAILLOY (704-24-24)

MERCREDI 16 NOVEMBRE Hommage à M. Biuwai: 15 h, le Mariage du Figaro, ou la Folle Journée; H. Bodanzky, cinéaste brésilien; 19 h, Ira-cema; Hommage à S. Connery: 21 h, The Offense, de S. Lumet. JEUDI 17 NOVEMBRE

Hommage à M. Rhuwal: 15 h, Les Indes noires; J. Bodanzky, cinéaste brésilien: 19 h, Gltirama, do 3. Bodanzky ci O. Scana; Hommage à S. Connery : 21 h, L'homme à la tête (ëlée, de I. Kershner. VENDREDI 18 NOVEMBRE

Hommage à M. Bluwal: 15 h, l'Affaire Lourdes; J. Bodanzky, cinéaste bréallen: 19 h, Troisième millénaire, de 3. Bodanzky et W. Gauer; Hommage à S. Connery; 21 h, la Colline des hommes perdus, de SAMEDI 19 NOVEMBRE

Hommage à M. Bluwal: 15 h, le 3eu de l'amoor el du hasard; J. Bodauzky, cinéaste brésilien: 17 h, Os Mucker, de J. Bedauzky et W. Ganer; Hommage à S. Conneay: 19 h, le Gang Anderson, de S. Lamet; 21 h, le Lion et le vent, de

DIMANCHE 20 NOVEMBRE Hommage à M. Bhwal: 15 h, les Frères Karamazov; 19 h 30, Anna, de A. Rodri-guez Mentasti; J. Bodanzky, cinéaste brési-lien: 3ari, de 3. Bodanzky et W. Ganer; mage à S. Connery : 21 h, l'Hommo oulat être roi, de 3, Huston, LUNDI 21 NOVEMBRE

MARDI 22 NOVEMBRE · Hommage à M. Bhrwal: 15 h, Vidocq: Hommage à Ermanno Olmi: 19 h, les Fiancés; 21 h, l'Or dans la montagne.

BEAUBOURG (278-35-57)

MERCREDI 16 NOVEMBRE 15 h, Maria avengles, de E. Von Stroheim; 17 h, la Folle Ingéane, du E. Lubitsch; la Comédie grucque et le cinéma; 19 h, Karaghioze, de S. Spetharis; Lysistrata, de G. Zervoulakos.

JEUDI 17 NOVEMBRE 15 h, les Chagrias de Satan, de W. Griffith; 17 h, is Patrouille de l'aube, de H. Hawks; La comédie grecque et le cinéma; 19 h, Un dionysos crétois, de

VENDREDI 18 NOVEMBRE Blockade, de W. Dieterle : la comédie grecque et le cinéma : 19 h, la Fausse livre d'or de O. Tzavellas.

SAMEDI 19 NOVEMBRE La comédie grecque et le cinéma : 15 h,
Haut les mains, Hiller, de R. Mauthaulis;
Films d'expression portugaise : 17 h,
Maeda, memoria e massacre, de
R. Guerra: 19 h, Musica, Mozambique, de
J.-F. e Costa Hommage à Ermanno Olmi;
21 h, le Temps s'est arrêté.

DIMANCHE 20 NOVEMBRE
Films d'expression portugaise : 16 h Dec

Films d'expression portugaise : 15 h, Das tripas coração de A, Carolina: 17 h, Cerro-maior, de L.-F. Rochs ; La comédie grecque et le cinéma : 19 h, Qu'as-tu fait pen-dant la guerre Thanassi?; Hommage à Ermanno Olmi: 21 h, l'Emploi. LUNDI 21 NOVEMBRE

15 h, The Hahil of Happicess, dc A. Dwan; 17 h, la Dernière Rafale, de W. Keighley; la comédie grocque et le cinéma; 19 h, Thanassi serre encore la cciature, do T. Maragos. MARDI 22 NOVEMBRE

L'AMIE (All., v.o.) : Studio de la Harpe, 5' (634-25-52).

L'ANNEE DE TOUS LES DANGERS (Aus., v.a.): Cinoches, 6' (633-10-82).
ATTENTION, UNE FEMME PEUT EN
CACHER UNE AUTRE (Fr.): Berlitz,
2' (742-60-33); Ambassade, 8' (359-

AU NOM DE TOUS LES MIENS (Fr.):
Foram, 1= (297-53-74); U.G.C. Opéra, 2- (261-50-32); Rex, 2- (236-83-93); Paramount Marivaux, 2- (296-80-40); Ciné Beaubourg, 3- (271-52-36); Studio Alpha, 5- (354-39-47); U.G.C. Odéon, 6- (325-71-08); U.G.C. Rotonde, 6- (633-08-22); Pablicis Champs-Elysées, 8- (720-76-23); Normandie, 8- (359-41-18); Paramount Opéra 9- (742-\$6-31); U.G.C. Gare de Lyon, 12- (343-01-59); Paramount Ofislax, 6- (580-18-03); U.G.C. Gobelins, 13- (336-22-44); Paramount Montparnasse, 14- (329-90-10); Paramount Oriéans, 14- (540-45-91); 14- Juillet Beangrenelle, 15- (575-79-79); U.G.C. Convention, 15- (828-20-64); Kinopanorama, 15- (306-50-50); Passy, 16- (288-62-34); Paramount Mailiot, 17- (758-24-24); Paramount Mailiot, 17- (758-24-24); Paramount Montmartre, 18- (606-34-25); Pathé Ciichy, 18- (522-46-01); Secrétan, 19- (241-77-99).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.I.): Capri; 2- (508-11-69).

LA RALLADE DE NARAYAMA (Jun.) AU NOM DE TOUS LES MIENS (Fr.) :

LA BALLADE DE NARAYAMA (Jap., v.o.); Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Hautefeuille, 6" (633-79-38); Colisée, 8" (359-29-46): (v.f.): Impérial, 2 (742-72-52): Montparnos, 14 (325-52-37). LA BELLE CAPTIVE (Fr.): Denfert

(H. sp.), 14 (321-41-01). LE BOURREAU DES-CŒURS (Fr.) : Emitage, 8 (359-15-71); Paramount Opéra, 9 (742-56-31). BRULER LES PLANCHES (Fr.) : Saint-

André-des-Arts, 6 (326-48-18). CARMEN (Esp., v.o.): Quintette, 5' (633-79-38); Elysées Lincoln, 8' (359-36-14); Parmassiens, 14' (329-83-11).

CHALEUR ET POUSSIÈRE (Ang., v.o.): Locernaire, 6 (544-57-34); Esca-rial, 13 (707-28-04). CHRONOPOLIS Logos III (H. sp.), 5

CHRONOPOLES Logos III (H. sp.), 5(354-42-34).

CLASS (A., v.o.): Forum Orient Express,
1° (233-63-65); Paramount Odéon, 6°
(325-59-83); Paramount City
(v.o./v.f.), 8° (562-45-76); v.f.: Paramount Marivaex, 2° (296-80-40);
U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32); Max Linder, 9° (770-40-04); Paramount Defen,
9° (742-56-31), Paramount Bastille, 12°
(343-79-77): Paramount Galaxie, 13° (343-79-)7); Paramount Galaxie, 13-(580-)8-03); Paramount Montparnasse, 14- (329-90-10); Paramount Orléans, 14 (540-45-91); Convention Saiot Charles, 15 (579-33-00).

LES CIEURS CAPTIFS (Brit., v.o.) : Logos, 5 (354-42-34) ; Parmassicus, 14-(329-83-11).

LA CRIME (Fr.) : Galté Boulevard, 9-(233-67-06) ; Marbenf, 8- (225-18-45). DANS LA VILLE BLANCHE (Sais.): Saint-Ambroise, 11° (700-89-16) (H. sp.). LE DESTIN DE JULIETTE (Fr.): Epée de Bois, 5 (337-57-47); Olympio-Balzae, 8 (561-10-60).

DIEU ME SAVONNE (Bost., v.o.): Par-nassiens, 14 (329-83-11).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE (Bost-A., v.o.): Épèc de Bois, 5-(337-57-47); Marignan, 8- (359-92-82); (v.f.): Français, 9- (770-33-88); Mont-parnos, 14- (327-52-37).

DIVA (Fr.): Panthéon, 5º (354-15-04); Rivoli Beaubourg, 4º (272-63-32); Grand Pavoia, 15º (554-46-85). L'ÉTÉ MEURTRIER (Fr.): Ambassade,

8* (359-19-08).

LE FAUCON (Fr.) : Gaité Rochechouart,
9* (878-81-77) : Paris Ciné I, 10* (77021-71).

FAUX FUYANTS (Fr.) : Marais, 4* (278-

47-86): Olympic, (4° (545-35-38),
FLASHDANCE (A., v.o.): Saint-Michel,
5° (326-79-17); Biarritz, 8° (723-

69-23); (v.f.) : Arcades, 2* (233-54-58); Paramount Opéra, 9* (742-56-311; Paramount Montparnasse, 14-(329-90-10).

FRANCES (A., v.o.) : Studio de la Harpe, 5 (634-25-52) ; Gaumont Ambassade, 8 (359-19-08). FRÈRE DE SANG (A., v.o.) (*) : 7: Art Beanbourg, 4: (278-34-15) (H. sp.).

> LES FILMS NOUVEAUX

NOS AMOURS, film français de Maurice Pielat. - Gaumont-Halles Maurice Pialai. — Gaumoni-Halles, 1 (297-49-70); Impérial, 2 (742-72-52); Richelieu, 2 (233-56-70); Hautefeuille, 6 (633-79-38); La Pa-gode, 7 (705-12-15); Gaumoni Champs-Elysées, 8 (359-04-67); 14 Juillei-Bastille, 11 (343-79-17); 14 Juniz-Basine, 11 (343-75-17); Fauvette, 13 (331-60-74); Mistral, 14 (539-52-43); Montparnos, 14 (329-33-11); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15 (575-79-79); Pathé-Cliehy, 18 (522-46-01).

ERENDIRA. film franco-mexicain-alle- mand de Ruy Ouerra. mexican-alle mand de kuy Ouerra,

VO: Forum Orient-Express, 1=
(233-42-26); Qointette, 5: (63379-38); UGC Champs-Elysées, 8*
(359-12-15); Olympic, 14* (54535-38); Parnassiens, 14* (32983-11); VF: UGC Boulevard, 9*
(246-66-44).

XIII• FESTIVAL INTERNATIONAL DE PARIS DU FILM FANTASTI-OUE ET DE SCIENCE-FICTION.

Grand Rex. 2: (236-83-93), à partir du 17 novembre. Voir Festivals.

PREMIERS DÉSIRS, film français de

PREMIERS DÉSIRS, film français de David Hamilton. — Forum, 1 " (297-53-74); Rex, 2 " (236-83-93); UGC-Opéra, 2 " (261-50-32); Ciné-Beachourg. 3 " (271-52-36); Bretagne, 6 " (222-57-97); UGC Odéon, 6 " (325-71-08); Biarritz, 8 " (723-69-23); Marignan, 8 " (359-92-82); Maxeville, 9 " (770-72-86); UGC Boulevard, 9 " (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12 " (343-01-99); Mistral, 14" (539-52-43); Montparnassc-Pathé, 14" (320-12-06); Gaumont-Convention, 15" 12-06); Gaumont-Convention, 15-(828-42-27); Paramoont-Mootmartre, 18- (606-34-25); Mootmartre, 18° (60 Images, 18° (522-47-94).

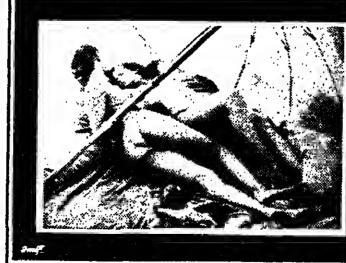
UN FAUTEUIL POUR DEUX, film UN FAUTEUIL POUR DEUX, film américain de John Landis. – VO: Ganmont-Halles, 1" (297-49-70); Saint-Germain Huchette, 5 (633-63-20); Elyséer-Lincoln, 8 (359-36-14); Ambassade, 8 (359-19-08); George-V, 8 (562-41-46); Parmassiens, 14 (329-83-11); PLM Saint-Jacques, 14 (589-68-42); VF: Berlitz, 2 (742-60-33); Richelieu, 2 (233-56-70); Lumière, 9 (246-49-071; Paramount-Gobelins, 13 (707-12-28); Gaumont-Sud, 14 (327-84-50); Miramar, 14 (320-89-52); Gaumont-Convention, 15 (828-42-27); Couventiousim-Charles, 15 (579-33-00); Murat, 16 (651-99-75); Clichy-Pathé, 18 (522-46-01).

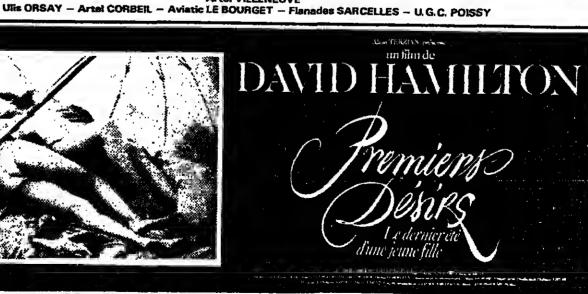
UN HOMMME A MA TAILLE, film

UN HOMME A MA TAILLE, film UN HOMME A MA TAILLE, Ilm français d'Annette Carducci. — Forum Oricon-Express, 1= (233-42-26); UGC Opéra. 2= (261-50-321; Quintette, 5= (633-79-38); Publieis Saint-Germain, 6= (222-72-80); UGC-Rotonde, 6= (633-08-22); Marignao, 8= (359-92-82); Français, 9= (770-72-86); Paramount-Montparnasse, 14= (329-90-10); Paramount-Montparnasse, 18= (606-34-25); Ungers, 18= (672-72-78); (606-34-25); Ungers, 18= (672-78) (606-34-25); Images, 18r (522-

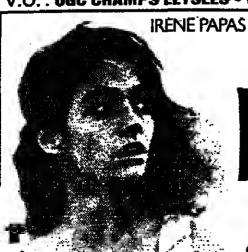
VASSA, film soviétique de Gleb Panfi-lov. - VO: Forum-Arc-en-Ciel. I* (233-42-26): Cosmus, 6: 1544-28-80): Olympic-Entrept, 12* (5-5-35-38): Studio de l'Etoile, 17* (380-

MARIGNAN PATHÉ – U.G.C. BIARRITZ – U.G.C. BOULEVARDS – U.G.C. OPÉRA – U.G.C. ODÉON – U.G.C. GARE DE LYON GAUMONT CONVENTION – MONTPARNASSE PATHÉ – BRETAGNE – FORUM HALLES – MISTRAL – REX – IMAGES – QUINTETTE MAXEVILLE – PARAMOUNT MONTMARTRE – CINÉ BEAUBOURG mont-Ouest BOULOGNE - 4 Tamps LA DÉFENSE - Pathé BELLE ÉPINE - Cyrano VERSAILLES - ARGENTEUIL - Artel NOGENT - Artel VILLENEUVE





V.O. : UGC CHAMPS ELYSEES • QUINTETTE PATHE • LES PARNASSIENS • FORUM LES HALLES • OLYMPIC ENTREPOT • V.F. : UGC BOULEVARDS



aujourd'hui à Paris.

CLAUDIA OHANA

MICHAEL LONSDALE

L'increyable et triste histoire de la candide et de sa Grand-Alère diabelique

un ടാർവാൻ ongrai de GABRIEL GARCIA MARQUEZ PRIX NOBEL 1982

RUY GUERRA



ES SPECTACLES

MA

1200

A straight

AND PARMIT OF REAL

IN BANKER TO SEE

1.00

MEGECS TOTAL

OF CAMP AND

_. ---

gar Descrip

Maria Altras Altras

A BANK STATE OF THE STATE OF TH

Object Annual

V---

in Maria - . . :

ELON GARP 4...

BOX LE SENS (1): 1 v

FREDRE FORMATION FREDRE FREDRE GRADE FREDRE FREDRE

M. vol. Mills.

HALL TO

≕a Va

MATE ...

513LF **

dia man Gamberra LE ROLDES SING ROSE ET LA GRAS RIF CASE NEGI Biarryta.

of -marnesse-Path& e Beaugn SPANES EXTERIEU From 17 () 100 A 7 (261-90) 100 B 1 G C Date Mortperna Barria B (359) Fre upt 8 (359) Fre 25 F (2686)

STANING ALIVE (Minim at 1325-Til in патантия Орега, Ж . . : Mentessume. THAT ISSE I ALL VI.) LA TRAGÉDIE DE CA per present 14 (1971) 14 (1971) Public 1971 Public 197

Salar A Jaillet 1 Pour Tenser ELE MO

E- V C : GAUMO ST-GERMAIN HUCH E- VF : BERLITZ . MIRAMAR - G. **GAUMONT CON** THIAIS Bella E

ST-GERMAIN

LA DÉFENSE 4 Te John Landi depuis "The

DAN AYK

Mississ II. See Grid 12 E LA RESISTANCE FIGURE 22 Richarden St. p. 150 – 110 Sur Amount October 1 | Common Galance Co 13234)2₄₄ = 17. emperation Paris 3: 14 Julier 3:2-5-2 5:79.791 : Gau-

 Π

64-23 54-25 56-27 72-26

LES FILMS

NOUVEAUX A NOS ANTIA DA TA TRANSPORTA

ELITER /

Bourse :

THE R DELLAR

- V. .

MARKET PILLARS

 $\epsilon_{\mu} = 3.5, 6.96, 4.07$

g by burning the second

- REX NUMBER OF STREET

ARGINTEL . AND NOSEST

GE POINT

... • • . . .

110 mm

Q1 E y

Security lines

FRANCES :

FRERE DE NAME

Hautele gace. The Champions

14 Ju. ----

132-765-1-1 157-765-1-1

Fac-tile

ERENDERA

[253 At 14 At 14

INFOR

45.71 ...

CINEMA.

FURYO (Jap., v.o.) : 7- Art Beautourg, 4-(278-34-15) ; Ciné 13, 18- (254-12-15), . . . GANDHI (Brit., v.o.) : Clany Palece, &

GANDHI (Brit., vo.): Clany Palace, 9 (334-07-76).

GARÇON (Fr.): Ganmont Halles, 1e (297-49-70); Richellen, 12e (233-56-70); Capri, 12e (508-11-69); Berfuz, 2e (742-60-33); Saim-Germain Studio, 9 (633-63-20); Quintette, 5e (633-79-38); Paramount Odéon, 6e (325-59-83); Elysées Lincoln, 8e (359-36-14); Gaumont Colisén, 8e (359-29-46); Gaumont Colisén, 8e (359-29-46); George V. 8e (562-41-46); Gaumont Ambassade, 8e (339-19-08); Saint-Lazare Pasquier, 8e (387-35-43); Français, 9e (770-33-88); Nations, 12e (343-04-67); Fauverte, 13e (331-56-86); Momparnasse Pathé, 14e (320-12-06); Parnassiens, 14e (329-83-11); Gaumont Sud, 14e (327-84-50); Bienvenue Montparnasse, 15e (544-25-02); Ganmout Convention, 15e (228-42-27); 14 Inillet Beaugrenelle, 15e (575-79-79); Pathé Clichy, 18e (422-46-01); Paramount Montmarter, 18e (606-34-25); Gaumont Gambetta, 20e (636-10-96).

LE GÉNÉRAL DE L'ARMÉE MORTE (Fr.-IL): Marbouf, & (225-18-45). LE GRAIN DE SABLE (Fr.) : Logos III, 15: (354-42-34) ; Olympic Emrepht, 14: (545-35-38).

L'HOMME DE LA RIVIÈRE D'AR-GENT (Aust., v.o.): Espace Galté, 14: (327-95-94). JOY (Fr.) (**): U.G.C. Marbenf, 8: (225-18-45); Maxéville, 9: (770-72-86).

DE PARTIE OF THE FRANCISM OF E PARTIES OF SIGNATURE LES JOUEURS D'ECHECS (Ind., v.o.) : Olympic Luxembourg, 6* (633-97-77).

EOYAANISQATSI (A.): Escurial, 13* (707-28-04).

PREMIERS DESIGNATION OF THE SECOND LA LUNE DANS LE CANIVEAU (Fr.): Grand Pavois, 15º (554-46-85) (H. sp.). LUDWIG-VISCONII (it. v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18).

André-des-Arts, 6 (326-48-18).

LE MARGINAL (Fr.): Gaument Halles, 1= (297-49-70); Berlitz, 2- (742-60-33); Richelien, 2- (233-56-70); Cluny Palace, 9- (354-07-76); Paramount Odéon, 6- (325-59-83); Bretagne, 6- (222-57-97); Ambassade, 8- (359-19-08); Le Paris, 8- (359-53-99); Publicis Champs-Elysées, 8- (720-76-23); Saint-Lazare Pasquier, 8- (387-35-43); Holtywood Boulevard, 9- (770-10-41); Paramount Opéra, 9- (742-56-31); Paramount Bassille, 12- (343-99-71); Athens, 12- (343-00-65); Nations, 12- (343-04-67); Fanvette, 13- (331-60-74); Gammont Sud, 14- (327-84-50); Montparnasse Pathé, 14- (320-12-06); Gammont Convention, 15- (828-42-27); Victor Hugo, 16- (727-49-75); Paramount Mailot, 17- (758-24-24); Wepler Pathé, 18- (522-46-01); Gambetta, 20- (636-10-96). Gambetta, 20º (636-10-96).

LE MONDE SELON CARP (A., v.o.):
Lecrnaire, & (544-57-34); SaintAmbroise, 11 (700-89-16) (h. sp.).
MONTY PYTHON, LE SENS DE LA VIE (A., v.o.) : Quintette, 5 (633-79-38).

LES MOTS POUR LE DIRE (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3^e (271-52-36); U.G.C. Montparnesse, 6^e (544-14-27); U.G.C. Odéon, 6^e (325-71-08); Biarritz, 8^e (723-69-21); U.G.C. Boulevard, 9

OCTOPUSSY (A., v.a.) - Marignan, 8-(359-92-82); Normandic, 8- (359-41-18). - V.L.: Rex. 2- (236-83-93); Pa-ramount Marivaux, 2- (296-80-40); U.G.C. Montparnasse, 6 (544-14-27); Peramount Opéra, 9 (742-56-31); Fau-vette, 13 (331-56-86); Montparnasse, Pathé, 14 (320-12-06); U.G.C. Convention, 15 (828-20-64); Images, 18 (522-47-94).

(225-18-45); Espace Guité, 14 (327-95-94).

PAPY FAIT DE LA RÉSISTANCE (Fr.): Forum, 1^{et} (297-53-74); Berlitz, 2^{et} (742-60-33); Richelieu, 2^{et} (233-56-70); Goorge V, 8^{et} (562-41-46); Marignan, 8^{et} (359-92-82); Saint-Lazare Pasquier, 8^{et} (387-35-43); Normandie, 8^{et} Pasquer, & (38-33-33) (Annual Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Français, 9 (770-33-88); Maxéville, 9 (770-72-86); Athéua, 12 Maréville, 9 (770-72-86); Athèna, 12*
(343-07-48); U.G.C. Gare de Lyon, 12*
(343-01-59); Paramount Galaxie, 13*
(580-18-03); Nationa, 12* (343-04-67);
Fauvette, 13* (331-60-74); Mistral, 14*
(539-52-43); Montparasses Pathé, 14*
(120-12-06); Bienvenne Montparasse,

15 (544-25-02); 14 Juillet Beaugre-nelle, 15 (575-79-79); Gammut Convention, 15 (828-42-27); Mayfair, 16 (525-27-06); Paramount Maillet, 17 (758-24-24); Secrétan, 19 (241-77-99); Pathé Chichy, 18 (522-46-01). PATRICIA (Ant., v.f.) (**) : U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32).

POUSSIÈRE D'EMPIRE (Franco-Vietnamien) : Cluny Ecoles, 5 (354-

20-12).
LES PRINCES (Fr.) : Forma, 1= (297-53-74) : Danton, 6 (329-42-62) : Ambassade, 8 (359-19-08) ; Maxéville, 9 (770-72-86) : U.G.C. Boulevards, 9 (770-72-86); U.G.C. Boulevards, 9(246-66-44); 14 Juillet Bastille, 11(357-90-81); Montparase, 14- (32752-37); Paramount Moutparasse; 14(329-90-10); Parmassiens, 14- (32030-19); Pathé Chichy, 18- (522-46-01).

U.G.C. Danton, 6- (329-42-62); Rotonde, 6- (633-08-22); George V. 8(562-41-46); Martignan, 8- (359-92-82);
Paramount Mercury, 8- (359-92-82);
v.f.: Grand Rex., 2- (236-83-93); Francris, 9- (770-33-88); Lumière, 9- (24649-07); Paramount Bastille, 12- (34379-17); Fanvette, 13- (331-60-74);
Paramount Galaxie, 13- (580-18-03)
Miramar, 14- (320-89-52); Ganmont Sud. 14* (327-84-50); Gaumont-Convention, 15* (828-42-27); Murat, 16* (651-99-75); Paramount Maillot, 17* (758-24-24); Wepler, 15* (522-46-01); Gaumont Gamberia, 20* (636-10-96).

LE ROI DES SINGES (Chinois, v.f.); Marais, 4* (278-47-86); Espace Galté v. (H.sp.), 14* (278-47-86).

POSI ET 14* (278-47-86).

Marais, 4 (278-47-86); Espace Galté (H.sp.), 14 (278-47-86); Espace Galté (H.sp.), 14 (278-47-86); ROSI ET LA GRANDE VILLE (All., v.a.): Le Marais, 4 (278-47-86).

RUE CASES-NÉGRES (Fr.): Rio-Opéra, 2 (742-82-54); Cané-Beambourg, 3 (271-52-36); U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); Biarritz, 8 (723-69-23); U.G.C. Gobelins, 13 (336-23-44); Montparmasse-Pathé, 14 (320-12-06); 14 Juillet Beangrenelln, 15 (575-79-79); Tourelles, 20 (354-51-98).

SIGNES EXTÉRIEURS DE RICHESSE (Fr.): Foram, 1* (233-42-26); U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32); Rex, 2* (236-83-93); U.G.C. Danton, 6* (329-42-62); U.G.C. Montparmasse, 6* (544-14-27); U.G.C. Bistritz, 8* (723-69-23); U.G.C. Gebelins, 13* (336-23-44); Mistral, 14* (539-52-43); U.G.C. Convention, 15* (328-20-64); Marats, 16* (651-99-75); Images, 18* (522-47-94); Secrétan, 19* (241-77-99).

STAYING ALIVE (A., v.a.): U.G.C. Odéon, 6* (325-71-08); Biarritz, 8* (723-69-23); v.f.: Rex, 2* (236-83-93); Paramount Montparmasse, 14* (329-90-10).

TOOTSEE (A., v.f.): Opéra Night, 2* (706-67-56)

TOOTSIE (A., v.f.) : Open Night, 2. (296-62-56).

LA TRAGEDIE DE CARMEN (Fr.) version Delavanit: 14 Juillet Racine, 6 (326-19-68); Publicis Matignon, 8 (359-31-97); version Gal: 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); version Saurova: 14 Juillet Parnasse, 6 (326-58-00).

LA TRAVIATA (it., v.o.) : Vendôme, 2 . (742-97-52)

LES TROIS COURONNES DU MATE-LOT (Fr.): Ciné Benubourg, 3 (271-52-36); 14 Juillet Parnasse, 6 (326-58-00).

and the second second second second second

\$8-00).

IA ULTIMA CENA (Cub., v.o.) (H sp.): Denfurt, 14* (321-41-01).

UN AMOUR EN ALLEMACNE (Franco-All., v.o.): Gaumout Hallos, 1* (297-49-70); Sains-Germain Village, 5* (633-63-20); Bonaparte, 6* (326-12-12); Hautefeuille, 6* (633-79-38); Pagoda, 7* (705-12-15); Gaumout Colisée, 8* (359-29-46); 14* Juillet Bastille, 11* (357-90-81); Parassiens, 14* (329-83-11); v.f.: Impérial; 2* (742-72-52); Lamière, 9* (246-49-07); Nations, 12* (343-04-67); Müramar, 14* (320-89-52), UN BRUIT OUR COURT (Fr.): Saint-UN BRUIT QUI COURT (Fr.) : Saint-André-des-Arts, & (326-48-18).

VICTOR, VICTORIA (A., v.o.) : Saint-Michel, 5 (326-79-17).

Michel, 5 (326-79-17).

VIVEMENT DIMANCRE (Fr.): U.G.C.
Opéra, 2 (261-50-32); Marignan, 8 (359-92-82).

ZELIG (A.): Movies, 1 (260-43-99);
Studio Médicis, 5 (633-25-97); Paramount Odépn, 6 (325-59-83); Monte-Carlo, 9 (225-09-83); Paramount Montparnase, 14 (329-90-10); Convention Saint-Charles, 19 (579-33-00).

Les festivals

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles

«LE MONDE INFORMATIONS SPECTAGLES»

281-26-28+ (de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

En V.D.: GAUMONT AMBASSADE - GEORGE V - GAUMONT HALLES.

ST-GERMAIN HUCHETTE - PUBLICIS ST-GERMAIN - P.L.M. ST-JACQUES LES PARNASSIENS En V.F.; BERLITZ - GAUMONT RICHELEU - LUMIÈRE - CLICHY PATHÉ MIRAMAR - GAUMONT SUD - PARAMOUNT GOBELINS

GAUMONT CONVENTION - CONVENTION ST-CHARLES - 3 MURAT

THIAIS Belle Épine - CHAMPIGNY Pathé - VERSALLES Cyrano ST-GERMAIN C2L - SARTROUVILLE A.B.C. - ENGHIEN Français LA DÉFENSE 4 Temps - PANTIN Carrefour - VINCENNES 3 Vincennes

John Landis nous offre son meilleur cru

depuis "The Blues Brothers" PREMIÈRE

DAN AYKROYD EDDIE MURPHY

AMERICAN MEMORIES (v.o.): Action
La Fayette, 9 (878-80-50): mer.:
l'Empereur du Nord; jeu.: la Brane brûlante; ven.: la Mouche noire; sam.: le
Détective: dint.: la Mousson: lun.:
Cinq Mariages à l'essai; mar.: Elle et
Lui.

FESTIVAL BRESILIEN (v.o.): Studio BETVARD, 7 (783-64-66). Tous les soirs à 21 h su même programme, sanf mardi: Chiquimho Timoteo et ses musiciens + un

film différent. Mer. 16 h : Marilia e Marina ; mer. 16 h ; jeu. 16 h ; wen. 16 h : Mar de Fesas ; jeu., sam. 16 h : A Queda ; van. : O Casamento (le Alchie foraches

Queda; ven.: O Casamento (le Maringo); man.: Alotola Gruesten; dim.: Eros, le dien de l'amour; lun. 16 h: Doramundo + an film surprise.

CNEMA CHINOIS (v.o.): Républiccinéme, 11º (805-51-33), mer. 14 h. 20 h; jen. 16 h. 22 h; ven. 14 h. 20 h; lun. 16 h. 22 h; mar. 14 h. 20 h; lun. 16 h. 22 h; mar. 14 h. 20 h; lun. 16 h. 22 h; mar. 16 h. 22 h; mar. 16 h. 22 h; mar. 16 h. 22 h; lun. 14 h. 20 h, lun. 18 h; la Famille; jen. 14 h. 20 h, lun. 14 h. 20 h; lun. 14 h. 20 h; lun. 16 h; la Famille; jen. 14 h. 20 h, lun. 16 h; la Famille; len. 18 h; le Sacrifié du nouvel an; ven. 16 h. 22 h, sam. 24 h; la Rose de Wou Ke; sam. 2 h du mar.; corbeaux et Moineaux; dim., mar. 16 h, 22 h; la Fille aux cheveux blancs; ven. 20 h; la Baskettenise re 5.

GUY DEBORD (v.o.): Stadio Cojes, 5-

20 h : la Battettouse nº 5.

GUY DEBORD (v.o.) : Stadio Cujus, 5(35489-22) : mer., jeu., ven., sam. : la

Société du spectacle ; dim., lun., mar. : In
giram imus nocte et consuminur igni. grum units note et consummur gmi.

CARL THEODOR DREYER: Studio des
Ursulines, 5º (354-39-19) z.l.l. 16 h 15,
18 h 30, 21 h : Gertrud (v.o.); ner.,
vca., dim., mar. 14 h : Ordet (v.o.); jeu.,
sam., hm., 14 h : Dies Irac (v.o.).

13 FESTIVAL INTERNATIONAL DU 13° FESTIVAL INTERNATIONAL DUP
FILM FANTASTIQUE ET DE
SCIENCE-FICTION: Res. 2° (23683-93): Jou. 14 h, 21 h: Burnt Offerings; 15 h 30, 22 h 30: les Trois Visages
de la peur; 19 h 30: a Andreid; 14 h,
19 h 30: Killing Touch; 15 h 30, 21 h:
POissean an plumage de cristal; 22 h 30:
PEnterré vivant; sam. 14 h, 21 h: The
Slayer; 15 h 30, 22 h 30: Soudain les
monstres; 19 h 30: le Sadique et la Tronconneuse; 19 h 30: le Sadique et la Tronconneuse; 19 h 30: Watership Down;
21 h: Scream Time; 22 h 30: Prisonnières des Murtiens; dim. 14 h: Scream
Time; 15 h 30: Prisonnières des Martiens; hm. 14 h, 21 h: The Hound of the
Backerville; 15 h 30, 22 h 30: Frankontein s'est échappé; 19 h 30: X-tro; mar. tein s'est échappé; 19 h 30 : X-tro; mar. 14 h, 19 h 30 : House of the Long Shadows; 15 h 30, 21 h : le Jardin des tor-tures; 23 h : The Lost Tribe.

FESTIVAL HITCHCOCK (v.o.) : Action La Fayette, 9 (878-80-50), mer., jon. : la Mort aux trosses ; ven., sam. : le Faux

LE BISTRO ROMAIN

15, me du Cygne, 1≪

VISHNOU.

PAGODA

COPENHAGUE 142, Champs-Elysées, 8

RELAIS BELLMAN

25; rue Le Peletier, 9

YVONNE

TE GRAND CHINOIS

13, ruc Bassano: 16º

LESAINT-SEMON

L'ORÉE DU BOIS

LE POTACET DES HALLE

Angle rue Volney et rue

37,rue François-I. 8 F/sam soir, dim.

ÉTOILE DE L'INDE 770-72-83 12, rue de Trévise, 9 Fermé dimanche

TY COZ 35, rue Saint-Georges, 9 878-42-95

AUR. DE RIQUEWIHR 770-62-39
12, rue du Fg-Montmartre, 9. Ts. jis

RESTAURANT DU CASINO 280-34-62 41, rue de Clichy F/sum., dim.

PALAIS DU TROCADERO 727-05-02 7, avenue d'Eylan, 16 Tous les jours

296-83-30

F/dim_

723-54-42

T.L.J. 874-81-48

770-68-68, 770-86-90 F/dim.

720-98-15

723-98-21 F/handi

747-92-50

Compable : dim., lum., maz. : la Lui da GERTRUD (Dan., v.o.) : Studio des Ursusilence. FESTIVAL MIZOGUCHI (v.o.) :

14 Juillet-Parmase, 6 (326-58-00), mer.: l'Intendent Saatho; jeu.: Rasho-mon; vca.: l'Impératrice Wang Kwei-Fei; sam, dim., lun.: les Coates de la lane vague après la pluie; mar.: la Rue-de la house.

PAUL VECCHIALI, CINEASTE ET PRODUCTEUR, Sudio 43, 9- (770-63-40), t.i.j. 20 h, 22 h: En hast des marches; mer., sam. 18 h, dim. 16 h; Corps à coser; jeu., dim. 18 h, sam. 14 h; Femmes; femmes; ven., lim. 18 h, sam. 16 h, dim. 14 h; Change per de main.

3*(272-94-56).
ALIEN (A., v.o.) (*): Espaco-Gafté, 14*
(327-95-94); Rivoli Beaubourg, 4* (h. sp.) (272-63-32).
APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (**):
Champo, 5* (354-51-60).

AUSTERLITZ (vers. int. inéd.) : Acacias, 17 (764-97-83). CE PLAISTR QU'ON DIT CHARNEL (A., v.o.) (*): Action Écoles, 5 (325-72-07).

LES CINO MILLE DOIGTS DU DOC-TEUR T. (A., v.a.): Action Christine Bis, 6 (325-47-46). CONTES DE LA FOLIE ORDINAIRE

CONTES DE LA FOLIE ORDINAIRE (lt., v.a.): Templiers (h. sp.), 3 (272-94-56).

CRIA CUERVOS (Esp., v.a.): Châtelet Victoria (h. sp.), 14 (508-94-14): Denfert, (h. sp.), 14 (321-41-01).

DELIVEANCE (A., v.f.) (*): Boîte à Illus (h. sp.), 17 (622-44-21).

DODES CADEN (Jap., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68). L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) (**):
Tempires (h. sp.), 3* (272-94-56): Densert, 14* (321-41-01); Grand Pavois (h.
sp.), 15* (554-46-85).

RRASERHEAD (A., v.o.): Escarial 13*
(707-28-04). (707-28-04). EVE (A., v.o.) : Action Christine, 6 (325-

FLESH (A, v.o.) (**): Movies (h. sp.), 1* (260-43-99).

ines, 5' (354-39-19).

GIMME SEIGLTER (A., v.o.); Vidéooo, 6' (325-60-34).

LTHOMME BLESSE (Fr.); Beite à Fluss

(h.sp.), 17 (622-44-21). L'HOMME QUI RÉTRÉCIT (A., v.a.) : Olympic Luxembours, 6 (633-97-77);
Olympic Belzac, 8 (561-10-60).
LTMPOSSIBLE MR. BÉBÉ (A., v.o.):
Acacias, 17 (764-97-83),
HAUTE PÉGRE (A., v.o.): Saint-André-des-Arts, 6 (326-80-25).

L'INCONNU DU NORD-EXPRESS (A., v.o.): Action Ecoles, 5- (325-72-07).
INDISCRETION (A. v.o.): Action Christine, 6- (325-47-46).

Les grandes reprises

L'AGE D'OR (Fr.): Templies (H. sp.),
3' (272-94-56).

ALIEN (A. v.o.) (*): Espace-Gatté, 14'

Movies, 14' (260-43-99). JONATHAN LIVINGSTON LE GOÉ-LAND (A., v.o.) : Cinoches, 6* (633-10-82).

LAURA (A., v.o.); Action Christine, 64 (325-47-46); Mac Mahoo, 17 (380-24-21). LA MORT AUX TROUSSES (A.,

v.o.) :André Bazin, 13 (337-74-39). NEW-YORK, NEW-YORK (vers. in-Mgr.): Calypso, 17 (380-30-11).
NOUS AVONS GAGNE CE SOIR (A.v.o.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77).

LA PASSION DE JEANNE D'ARC (Dan.): Templiers, 3 (272-94-56).

PECHE MORTEL (A. v.o.): Olympic Lucembourg, 6º (633-97-77); Olympic, 14º (545-35-38). PORTIER DE NUIT (lt., v.o.) (**) : Champo, 5 (354-51-60).

THE SERVANT (A. v.a.) : Logos III, 5 (354-42-34). VAMPYR" (Dan.) : Marais, 4 (278-

LA VENGEANCE EST A MOI (Jap., v.o.) Rialto, 19 (607-87-61). v.o.): Olympic St-Germain, 6- (222-87-23); Olympic Balzac, 8- (561-10-60); Olympic Entrepot, 14- (545-35-38).

4 Ambience ameicale a Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repus - J., H. : curert jusqu'i... houres

DINERS

- RIVE DROITE

Le Bistro de la Gare à l'Italienne, nouvelles suggestions, menu 37,50 F, s.n.c.les fament CARPACCIO et aloyanx sur le grill, nouvelle grande carte des desserts, Oov. et les jes j. 1 h. 122, Champa-Elysées; 9, av. des Ternes; 103; led de Montpacanne; 9, bd des Italiens. Dans un décor 1930; bar zunéricain; salon et bar au 1ª étage. Cuisine traditionnelle. Ouvert de 12 h à 2 h du matin. Ambiance musicale.

GASTRONOMIE INDIENNE. La cuiune des Maharadiahs à Paris dans un décor authentique, AGRÉE par le MINISTÈRE DU TOURISME INDIEN. P.M.R. 120 F. Salle pour réception, cocktail, mariage. Fermé le dimanche.

De midi à 72 h 30. Spécialités DANOISES et SCANDINAVEES, hort-d'œuvre danois, festival de seumon, MIGNON DE RENNE, CANARD SALÉ.

Jusqu'à 22 h. Cadre élégant et confortable, salle efimatisée. Cuisine française tradisio LES RAVIOLES DU ROYANS. Sole aux courgettes, GATEAU DU JOUR. Prix «BAGUETTES D'OR» de la gastronomie chinoise. Médaille d'argent de Paris.

Carte d'or Club Gault-Millau. DÉJEUNERS, DENERS. Spécialités indicanes : BIRIYANI, boulettes de crabes crevettes au curry, etc. Prudent de réserver.

J. 23 h. Jacqueine et Mario-Françoise vous attendent pour vos déjenners et diners dans un cadre braton. POISSONS, FRUITS DE MER, CRUSTACES, CREPES et GALETTES. De 12 h à 2 h du matia. SPÉCIALITÉS ALSACIENNES, Vins d'Alsace. Sa CARTE DES DESSERTS. Salons de 20 à 80 couverts. FERMÉ EN AOUT.

Son étonneut MENU à 95 F. S.c. Ses vins de Loire. Décor centeurire authentique Salons de 6 à 50 personnet. Déj., Diners-Soupers de 19 h à 0 h 15. Parking Drouot Près du CASINO DE PARIS. DINERS AVANT SPECTACLE. Salado Christine, ris do

vean braisé à l'ocasge et à l'avocat. P.M.R. 180/200 P. 2 monts : 100 F s., vin c., 140 F s.c. Castronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor feutre. Cuisine faite par le patron. Air conditionné. Service et livraison à domicile. Plats à emporter. Visible cuisine française. Diverses spécialitée. Certe, environ 130 F. Fermé vendredi soir et samedi. Onvert dimanche. DINERS AUX CHANDELLES.

Prix «CRUSTACES DE VERMEIL» et «FOURCHETTE D'OR» de la gastroso chinoise. Carte d'or Club Gault-Millan. Ses spécialités de poissons. MENU à 110 F s.n.c. et CARTE. Propriétaire et chef de

116, bd Percire, 17 F/sam, midi, dim. cuisine B. FERRAGU. Parking, 210, roe de Courceiles. IE GUILLAUME TEIL 622-28-72 111, sv. de Villiers, 17-F/sam. midi, dim. BANC D'HUITRES. Spéc. POISSONS, CRUSTACES, BOUILLABAISSE et BOURRIDE. Carte crédit. Parking assuré, 210, rue de Courcelles.

Déjeuners d'affaires. Diners spectacle dansant, jendi, vendredi, samodi, mem 230 F. Orch. Joan SALA, Carlo NELL. Salons pour réception 10 à 800 p. Parking assuré Porte Maillot, Bois de Boulogne T.1.j. Déjenner, diner, J. 22 h SPÉCIALITÉS ESPAGNOLES : zarzuela, gambas, bacalan calameres tinta. P.M.R. 120 F. SALONS pour banquets. 387-28-87 F/L-max.

AUBERGE DES TEMPLES 874-84'41 Tous les jours. Restaurant cambodgien unique à Paris. Spéc. chinoises, japons 74, rue de Dunkerque Me Anvers

RIVE GAUCHE __ DÉJEUNERS D'AFFAIRES, DINERS. Commandes prisce jusqu'à minuit LA FERME DU PÉRIGORD Tel.: 331-69-20. OUVERT TOUS LES JOURS. Parking gratuit.

Jasqu'à 0 h 30. Grande certe. Carte à prix fine : 190 F vin et s.c. Mens dégustation : 240 F s.n.e. Salons de 2 à 50 conv. CADRE ANCIEN DE RÉPUTATION MONDIALE. IA PÉROUSE 326-90-14 et 68-04 51, quai Grands-Augustins, 6 F/dim. Déjeuners, Dinors jusqu'à 22 h. Spécialités de POISSONS et GRILLADES. Saumo frais à l'oscille, Pièce de bouf grillée Béarmaine. P.M.R. 100 F. GIBIERS. AU JARDIN DE MONACO 705-94-27 F/sam_, dim_

Restaurant viotaguien. PRIX MARCO POLO 1979. 600 Grands Crus, don 160 Pomerol. Service assuré jusqu'à 23 à 15. Parking : Bao-Montalembert.

SOUPERS APRES MINUIT

LA TOUR D'ARGENT 6, place de la Bastille, 344-32-19

Cadre élég, et confortable. Tons les jours de 12 h à 1 h 15 - Grill., poissons BANC D'HUTTRES

LA CHAMPAGNE PLACES Huitres - Coquillages toute l'année GRANDE BRASSERIE DE LA MER DESSIRIER 15 les jes. 227-42-14
LE SPÉCIALISTE DE L'HUITRE. POISSONS, SPEC. GRILLADES.

Chez HANSI 3, pt. 18-31-19-40 548-96-42 Face Tour Montparagne. J. 3 h. mat. CHOUCROUTE, FRUITS DE MER.

AU PETIT RICHE 25, res Le Peletier, 770-68-68/86-50 F/dim. Service assuré jusqu'à 0 h 15 Bane d'huitres - Menu à 100 F ac. LE BISTRO DE LA GARE thes suggestions, mora 37.50 F s.n.e. Les-famesz aloyanz sar le grill

Nonv. grande carte de deuserts MICHEL OLIVER, ouv. ts les jus j. 1 h -73, Champe-Elysées - 59, let du Montpannes 38, let des litalieus - 30, me Saint-Donis

LEBAYERN P. du Chânchet Choécroute - Freits de mor ORCHESTRE BAVAROIS tous les soies



POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS 1921 UNE REPRESENTATION EXCEPTIONNELLE DU FILM DE MARCEL L'HERBIER

PARAMENT PROTEEN PRÉSENTE PAR PROFETOR A ABOVE ES SAN IN FILM LANGE PRESENTA ANTHONY DE LOUIS MERSON - TAN FAITELE, BOUR DE LA COMPANION - BOUR ANTHONY ANTHONY AND A PRESENT DE LA DE LEGISLA LA LAMBE LES CULTURE MERSON E DE LA CERTA DE LA LABOUR DE LA COMPANION DE LA CONTROL DE LA COMPANION DEL COMPANION DEL COMPANION DEL COMPANION DEL COMPANION DEL COMPANION DELLA COMPANION DEL COMPANION DEL COMPANION DEL COMPANION DEL COMP

MUSIQUE ORIGINALE de Marius François GAILLARD EXECUTEE SUR SCENE Par l'Orchestre Symphonique du Brabant dirige par ARIE VAN BEEK



COMMUNICATION

CANAL-PLUS DEVRAIT ÉMETTRE LE 1ª NOVEMBRE 1984

Le président d'Havas veut faire de la quatrième chaîne le « gardien de la paix » de l'audiovisuel français

L'arrivée d'un nouveau média dans le champ encore clos de l'audiovisuel français ne va pas sans bouleversements. Canal-Plus est, de fait, la première chaîne de télévision à entériner la mort du monopole de rogrammation. Elle est la première chereber son financement en dehors des sentiers rebattus de la redevance et de la publicité, et à inventer pour cela un nouveau rap-port au public. Elle est enfin la pre-mière à tenter de marier l'initiative privée et l'intérêt public. C'est beaucoup, et, un an avant les premières émissions, avant même de pouvoir s'expliquer officiellement sur ses intentions, M. André Rousselet, père du projet et P.-D.G. d'Havas, a dû essuyer le feu des critiques,

 ${f R}$

PR

20

21

22

23

DE

20

22

23

TF

20

21

Pf

17

23

15

On lui a reproché ses a priori et son manque de souplesse dans les négociations. On a reproché à son projet d'être élitiste, de sacrifier les grandes ambitions culturelles au réalisme du marketing, de manquer d'imagination et d'audace, de déstahiliser l'industrie cinématographi-que française sans apporter à la pro-duction andiovisuelle le ballon d'oxygène dont elle a tant besoin. Pendant le long feuilleton des négociations, toutes ces critiques ont peu à peu terni l'image de la quatrième chaîne, inquiété les investisseurs potentiels et provoque des doutes sur la viabilité de Canal-Plus.

Trois semaines après avoir obtenu le feu vert gouvernemental, M. Rousselet, pouvait enfin passer à la contre-offensive. Il l'a fait, mardi 15 novembre, sans grand discours, presque timidement au départ, s'animant peu à peu au fil des questions. des journalistes. Sur la méthode d'abord : « Nous avons choisi le dialogue, nous avons écouté nos premiers partenaires, nos clients, ceux qui, mécontents pour une raison ou une autre de la télévision, attendent aujourd'hui autre chose. > Les du président d'Havas. Ce sont elles qui lui ont fait préféré une chaîne entièrement codée à une solution mixte, un moment envisagée : « Les spectateurs qui payent un abonne-ment ne veulent pas payer pour les autres. - Ce sont elles qui lui ont dicté sa politique de programmation. Ce sont elles encore qui lui per-mettent d'affirmer que 456 000 personnes sont déjà prêtes à s'abonner

avant novembre 1984, alors qu'il n'y ana que 200 000 décodeurs sur le marché.

Fort de cette légitimité, M. Rousselet ne fait qu'une bouchée des pro-hièmes de contenu : Satisfaire tous les mécontents de la télévision, répondre à des besoins complète-ment hétérogènes, c'étail impossible. Naus avons choisi de nous ble. Naus avons choisi de nous adresser en priorité au consomma-teur d'images, à la ellentèle plus naturelle des chefs de famille. Ce sont eux les décideurs en matière de télévision. Les mecontents, eux, sont marginalisés. » Voilà donc Canal-Plus lancé à l'assaul du grand public, en compétition directe avec les trois premières chaînes de télévision. . Pas du tout, affirme M. Rousselet, nous sommes déjd en négociation avec Antenne 2, TF 1 et FR 3, qui voient dans les services que nous pouvons affrir aux télés-pectateurs une complémentarité et non une concurrence, « Et la pré-sence de M. Pierre Desgraupes, pré-sident d'Antenne 2, à la conférence de presse semblait confirmer cet état de grâce.

« L'ennemi, c'est le câble »

Et la polémique avec le cinema, la rivalité avec la vidéo? A ses « amis » du cinéma, qui s'inquiétaient le matin même de voir se constituer un groupe contrôlant la production, la programmation et la diffusion des films, M. Rousselet réaffirme que Canal-Plus est l'ave-nir du einéma. Avec un million. d'abonnés, la quatrieme chaîne couvrira 40 % des investissements de l'industrie cinematographique. Le président d'Havas rappelle ses concessions : les mêmes quotas de production française et les mêmes grilles que les chaînes de télévision, Sur le problème des délais, il se montre rassurant : Nous avons besoin de films frais et nous ne pouvons pas accepter une hiérarchie des supports de diffusion qui nous place en troisième position. Mais nous ne viderans pas les salles. Naus n'achèterons pas taus les films, et les speciateurs ne connaîtront pas à l'avance les films programmés sur Canal-Plus. > Alors, où est la polémique? Sous

plaidoyer de M. Rousselet les

contradictions semblent s'évanouir. Les professionnels du cinéma devraient se rendre compte que dans la situation actuelle, Canal-Plus est une sorte de gardien de la paix. Le véritable ennemi c'est le câble, qui, faute de répondre à des besoins réels, importe des télévisions étrangères et risque de porter préjudice à l'Industrie du cinéma. • D'un coup, M. Rousselet se fait beaucoup plus mordant. Celul qu'on dit très proche du président de la République n'hésite pas à s'opposer à un des grands projets du septen-nat, et, derrière le problème de Canal-Plus, c'est toute la stratégie du groupe Havas sur l'audiovisuel qui pointe un bout de l'oreille.

payantes et les «majors compa-gnies» hollywoodiennes prennen pied sur les câbles britanniques et allemands, Havas estime qu'il est dangereux de multiplier les réseaux de diffusion, d'investir dans un plan de câblage rapide; que proposer, pour 120 francs, six à dix chaînes étrangères sur les réseaux câblés de Paris ou d'ailleurs, c'est faire une terrible concurrence à Canal-Plus, mais e'est aussi risquer de compromettre la relance de la production andiovisuelle et l'économie du cinéma. Le groupe Havas préfére-rait que les pouvoirs publics concen-trent plus d'efforts sur la quatrième ehaîne, Avec un million et demi d'abonnés dans trois ans, Canal-Plus peut deveoir la première force audiovisuelle en Europe, alimenter par l'intermédiaire des satellites les réseaux câblés étrangers et traiter d'égal à égal avec les géants améri

M. Rousselet, qui a plus d'un fer an chaud, affirme que Canal-Plus sera très vite en mesure de proposer des programmes aux réseaux des programmes aux reseaux câblés : la quatrième chaîne payante bien sûr, mais aussi une chaîne de sports et d'autres programmations thématiques. M. Rousselet rêve de constituer autour de Canal-Plus un constituer autour de Canal-Plus un constituer de la production véritable empire de la production audiovisuelle et un rempart contre les programmes étrangers. Reste à savoir si les pouvoirs publics, les P.T.T. et quelques autres partenaires vont réagir à ce nouveau rôle de gardien de la paix.

JEAN-FRANCOIS LACAN.

La quatrième chaîne de A à Z

 Abounement. — 120 francs par mois pour une période minimum de trois mois. Canal-Plus proposera des offres spéciales à six mois et douze mnis. Canal-Plus enmpte sur 200 000 abonnés avant son lance-ment en novembre 1984. Au-delà, il n'y aura pas suffisamment de décodeurs. Ce nombre devrait passer à 700 000 fin 1985, 1,1 million à la fin 1986 et, 1,5 million à la fin 1987.

• Capital. - Le capital social de Canal-Plus est de 150 millions de francs. Le tour de table des partenaires n'est pas achevé, mais on sait déjà qu'Havas se taille la plus grosse part avec 40 %. Second partenaire, pour 20 % : un groupe de financiers qui sera aussi le banquier de Canal-Plus pour couvrir un des risques les plus lourds de l'affaire, l'achat en leasing des décodeurs; là, le choix n'est pas encore arrêté, mais M. Rousselet affirme • qu'il y a trop-plein de candidats • La Compagnie générale des eaux (M. Rousselet est au conseil d'administration) prend 10 % ou 15 %. M. Guy Merlin, directeur de la société immobilière Merlin S.A., « un ami de toujours », entre dans l'affaire pour 10 %. Innovation qui fera grincer quelques dents, une part de 5 % à 10 % est réservée aux quotidiens régionaux, elients privilégies de l'agence Havas. Nice Matin. La Montagne. Le Midi libre sont déjà candidats, mais il y en aura d'autres. Restent 10 %, qui se négocient actuellement entre trois groupes « qui touchent de près ou de loin d la communication ». On sait qu'Hachette, un moment inter-ressé, n'a pas été retenu.

 Décodeurs. – Une première démonstration de la fameuse boîte noire a eu lieu pendant la conférence de presse. Elle se branche de presse. Elle se branche sur l'antenne et la prise péri-télévision du récepteur. Avant d'être décodée, l'image reçue est légèrement brouillée. Pas trop pour que l'on puisse l'identifier, mais suffisamment pour que le flou devienne insupportable au bout de quelques minutes. Le son, lui, est inaudible. Pour obtenir son et image, il faut composer sur un cla-vier un numero de huit chiffres, qui sera envoyé tous les mois aux abonnés de Canal-Plus. Ce numéro composé au début du mois donnera accès pendant trente jours aux émis-sions. Il est, bien sur, spécifique à chaque décodeur et ne peut s'échan-

ger avec celui du voisia. Ce décodeur permet l'accès à un programme de base et à cinq programmes notionnels. Sa location est comprise dans le prix de l'abonne-ment et son installation est gratuite. Elle sera assurée par une équipe de cinq mille installateurs constituée par Canal-Plus. Un dépôt de garan-tie de 360 francs sera exigé, récupéRadiotechnique fournira les deux tiers des décodeurs. Une seconde négociation est en cours avec un antre constructeur pour le reste du

• Equipe. - Environ trois cents personnes. Ce seront en grande majorité des vendenrs chargés de placer des abonnements. L'équipe de programmation et la direction de de programmation et la direction de la gestion et du marketiog seront beauconp plus restreintes. On en connaît déjà les deux têtes princi-pales: M. Pierre Lescure (qui vient d'Antenne 2) et M. Philippe Ramond (le Point). M. René Bonnel (Ganmont) est chargé des relations avec le cinéma.

• Information. - Le cahier des charges de Canal-Plus, qui n'est pas encore achevé, ne nous fixe aucune obligation en ce qui concerne l'information, n affirmé M. Rousse-let. De notre côté, rien n'est encore décidé. Après avair été plutôt contre, je suis aujourd'hui plutôt favorable à l'information sur Canal-Plus. Mais l'information coûte très cher, surtout lorsqu'il fauu apporter un » plus » par rapport aux autres chaînes. Après avoir envisagé des partenaires extérieurs (le Monde du 20 août), M. Rousselet s'oriente maintenant vers une s'oriente maintenant vers une - information brute ... une informa-tion d'agence. Mais il n'existe pas en France d'agence d'images capable d'alimenter quotidiennement Canal-Plus. » Pourquoi ne pas la creer? », a suggéré M. Rousselet.

 Lancement. - Le début des missions est fixé an le novembre 1984, mais la campagne commen-cera dès le 1 septembre. L'équipe d'Havas prévoit de mettre en œuvre tous les moyens disponibles : vente par correspondance et par téléphone, amonces publicitaires avec coupons-réponse, points de vente Canal-Plus, utilisation de réseaux existants (débits de tabac, etc.) ou de circuits de porte-à-porte, et même réunions de présentation à

• Programmes. - Peu d'éléments nouveaux : pue téupion d'information anna lien en février 1984. On sait seulement que le pro-gramme de Canal-Plus sera an départ de six benres, dont trois quarts d'heure non codés, principa-lement constitués par des bandes-annonces d'émissions. L'élément principal reste le film de long metrage : des films récents, produits d'appel, et des films plus anciens, qui ont toujours une large clientèle. Malgré la position du Bureau de liaison des industries cinématographiques (BLIC) - qui a décidé de ne pas vendre de films avant la réouverture de négociations globales sur les conditions de cession, — l'équipe de

rable en fin d'abonnement. Lu Canal-Plus affirme avoir commencé ses acquisitions.

Les films de Canal-Plus seron rediffusés deux ou trois fois dans un délai de quinze jours à d'autres heures de la journée. Si la quatrième chaîne doit avoir six heures de programmes originaux, elle ouvrira donc son antenne plus de six heures

 Réception. – Deux conditions techniques pour recevoir les émis-sions de Canal-Plus: être équipé 1) d'un téléviseur muni d'une prise péri-télévision; 2) d'une antenne V.H.F. Tous les téléviseurs vendus depuis 1981 sont obligatoirement munis de la prise péri-télévision. Il y en aura huit millions en novembre 1984 sur quatorze millions de foyers équipés. Pour les utilisateurs possédant un récepteur plus ancien, il faudra se procurer un interface spécial. qui n'existe pas encore sur le mar-che, ou changer de récepteur.

Pour les antennes, ce sera presque automatiquement un nouvel équipeautomatiquement un nouvel équipe-ment ; ou n'installe plus d'antennes V.H.F. depuis longtemps, et les vieilles installations sont pratique-ment bors d'usage. L'installation d'une antenne individuelle coûtera environ 550 francs, celle d'une antenne collective. 2500 francs, pour na immeuble de cinquante ogements. Dans les zones urbaines les premières à être couvertes par Canal-Plus, - 80 % des futurs abonnés disposent d'une descente d'antenne collective. La quatrième chaîne fournira à ses abonnés une liste d'-antennistes - spécialisés.

• Recettes. - Elles proviendront en presque totalité des abonne-ments. M. Rousselet prévoit que le parrainage pourra représenter 5 % des recettes à condition que les pou-voirs publics - en réservent l'exclusivité à Canal-Plus -. Cinquante pour cent des recettes, serviront à financer la gestion de la chaîne et son équipe; 25 % iront aux achats des droits des films et 25 % aux autres

● Vidéo. - On pourra enregistrer sur un magnétoscope les émissions de Canal-Plus grâce à une prise directe sur le décodeur. Petite difficuité : on peut regarder Canal-Plus en enregistrant les autres chaînes mais pas l'inverse. Un inconvénient que la quatrième chaine espère contourner par son système de rediffusion.

● Zones convertes. - En novem-bre 1984, Canal-Plus se lancera sur Paris et la région parisienne ainsi que sur la région Rhône-Alpes. La couverture d'une troisième région est encore à l'étude : sois Provence-Alpes-Côte-d'Azur, soit Nord-Pas-de-Calais Fin 1985, Canal-Plus devrait couvrir 50 % du territoire. Ce pourcentage passerait à 75 % fin 1986 et à 90 % fin 1987.

Mercredi 16 novembre

Une semaine avec... L'ILE-DE-FRANCE

AFR3

 A 18 h 35 : Magazine d'actualité. Aujourd'hui : les grands chantiers parisiens. M. Jack Lang, ministre de la culture, répondra aux questions de Dominique Baillaud, de la rédaction de FR 3, et d'Olivier Schmitt, responsable de la rubrique île-de-France du Monde.

 A 19 heures : Les informations nationales et internationales présentées par la rédaction. amours, Reportages : le Salon Batimat à la porte de Versailles et le Centre de traitement des résultats du Loto dans le Val-d'Oise.

 A 19 h 15 sur France-Inter : Le téléphone sonne. Ce soir : Vivre dans les villes nouvelles. L'émission est présentée par Claude Guillaumin, qui reçoit Mes Michèle Champenois, responsable de la rubrique urbanisme et architecture du Monde et Gérard Thurnauer, architecte. Ils répondront aux questions des auditeurs. Chaque jour, après les informations de 19 h 15, Cité-96 (92,8 MHz) donne la parole au Monde pour sa semaine avec l'île-de-France.



20 h 35 Les mercredis de l'information : Les

Magazine proposé par A. Denver Magazine propose par c. i renvers. Quatre ou cinq portraits choisis d'homosexuels et de lesbiennes. Chris et Chantal, mariées et mères de famille. Homos et écolos devenus bergers près de 21 h 40 Twyla Tharp Dance.

22 h 10 Histoires naturelles.

La main au collet 22 h 40 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

20 h 35 L'heure de verité. Magazine de F.-H. de Virieu.

Avec M. François Mitterrand, president de la Répu 21. h 55 Moi... je.

Magazine de Bernard Bouthier.

Au sommaire : Le troc ou comment continuer à travailler, à consonner, en payant moins d'impôts; Tornade blanche chez les gens ordinaires : les nouveaux uti-

lisateurs de cocaïne. Comment fabriquer une impeccable

bourgeoise. 22 h 55 Histoires courtes. Canta Gitano, de T. Gatlif. 23 h 5 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Variétés: Cadence 3. Emission de Guy Lux et Lela Milcic. Avec Chantal Goya, Gérard Lenorman.

21 h 50 Journal 22 h 10 Téléfilm : Jean-Philippe Rameau ou le lar

divertissement.

h Prélude à la nuit.

« Quatuor avec flute », de Mozart, par C. Cantin, flute.

R. Dogaretl, violon, P. Hadjaje, alto, P. Chérond, vio

23 h 20 Journal et Spécial foot.

FR 3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h 06 Arvix, le magicien d'Avenay, 17 h 20 Theatre des villes, theatre des champs. 17 h 50 La forêt enchantée.

18 h Mon ami Guignol.
 18 h 15 Les Indiens d'Amérique du Mord (xº 3 Voyage au pays des chasseurs de bisons).

18 h 30 Vie regionale,

18 h 55 Dessin animé: Ulysse 31.

Jeudi 17 novembre

PREMIÈRE CHAINE: TF1 19 h 40 Heu-roux, nvec F. Raynaud.

20 h Journal. 20 h 35 Téléfilm: Un, deux, trois... soleil. Réal. M. Favard avec A.Dussolier, C. Le Prince, L'arrivée d'un cocker dans une famille perturbe tout le monde. Une comédie légère qui démarre lentement, se poursuit lourdement, et a un mal (de chien) à se

22 h 10 Document : Charles-André Julien de C. Jourde et J.-N. Roy. Voyages et propos d'un hérétique.

Pront populaire, pouvoir et décolonisation. Deuxième volet du trajet politique de Charles-André Julien. Une myriade d'informations sur la décolonisation en Tuniste

et au Maroc, des anecdotes glanées dans les couloirs de ministère... Ce documentaire – consciencieux mais sans grande originalité formelle – restitue assez bien les espoirs et les désillusions de toute une génération de 23 h 10 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

19 h 35 Expression directe : Sénat.

Journal.

20 h 35 Série : Martin Eden. Réal, G. Baltisto. Avec C. Connelly, D. Boccardo, M. Parmer...

M. Parmer...

Alcool, philsie, les aventures nordiques d'un des plus beaux personnages de Jack London.

h 30 l'histoire en questinn : le suicide de

Mata-Hari, de A. Decaux. Moto-Hari, le mythe, la mystérieuse danseuse orientale arrêtée en 1917 pour esplonnage.

Peut-être la mer, de R. Boucharel.

TROISIÈME CHAINE : FR3 17 h Télévision régionale.

Programmes autonomes des douze régions.

19 h 50 Dessin animé : L'inspecteur Gadget.

h Les jeux. h 35 Ciné-Passion. Emission de M.-C. Barrault.

20 h 40 Film : Violence et passion. Film franco-italien de L. Visconti (1974), avec B. Lancaster, S. Mangano, H. Berger, C. Marsani. S. Patrizi, 22 h 40 Journal.

Boite sux lettres. Magazine littéraire de J. Garcin. Sur le thème : du livre politique comme genre littéraire, Jean-François Kahn et Jean-Michel Royer. h 5 Présude à la nuit. Deux valses de Tailleferre, par P. Corre et E. Exerjean,

FR 3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h 06 Dis. raconta-moi la mer (bateaux en bouteilles).

Magazine du rock : Rocking Chair. 18 h 30 Présence du cinéma. 18 h 56 Dessin animé: Ulysse 31. 19 h Informations. 19 h 15 Info régionales.

19 h 35 Feuilleton: Rouletabille. FRANCE-CULTURE

7. Matinée de la littérature.

10 h 45, Les tests et la graphologie. 11 h 2, Musique : libro-parcours voix (et à 13 h 30 et 12 b 5, Noes tous chacun.
12 b 45, Panorama : la psychanalyse.

14 h, Sons. 14 h 5, Un livre, des voix : Le vol des oisceux, de 14 h 5. Un livre, des voix : Le vol des oiseaux, de J. Teboul.

14 h 47, Les après-midi de France-Culture à Toulouse à de la langue de la ARIS, ref. DUB.

15 h 20, Sauver l'université: à 16 h. Les pratiques de l'écriture en marge de l'école ; à 17 h. Raison d'être.
18 h 30, Feuilleton : Encore heureux qu'on va vers l'été.
19 h 25, Jazz à l'ancienne.
19 h 30, Les progrès de la biologie et de la médecine : les à SAMU.

20 h. Nouvesu répertoire dramatique : Dernère le décor », par R. Tholy, suivi d'un entretien avec l'auteur.
21 h 45. Profession : spectateur, Guy Dumur : l'avenir du théâtre n'est pas dans les huis clos. 22 h 30, Nuits magnétiques : bonsoir la compagnie.

FRANCE-MUSIQUE 6 h 2, Musiques du matin : œuvres de Haendel, Mozart.

Marais.
7 h 10, Concert: œuvres de Lauber, Debussy. 7 h 45, Le journal de musique. 8 h 12, Magazine. 9 h 2, L'oreille en colimaçon.

h 20, Le matin des musiciens — centennire d'Ernest Ansermet : œuvres de R. Schumann, Beethoven, Liszl.

Brahms, Mozart, Chausson, Haydn.

12 h. Le royaume de la musique : extraits de « La danse des morts » de Honegger.

12 h 35, Jazz: Eric Dolphy.

13 h. Concours intermediate 13 b 30, Poissons d'or.

14 h 4, Musique lègère : œnvres de Keler, Zeiler, Lanoer.

14 h 30, D'une oreille l'autre : œuvres de de Falla, Pfinner.

14 h 30, D'une oreille l'autre : œuvres de de Falla, Pfinner.

17 h 5, Repères contemporains : Danoquar ...
18 h, L'imprévu...
19 h 5, Studio-Concert : Jazz, le quintette de Jacques ...
19 h 5, Studio-Concert : Jazz, le quintette de Jacques ...
19 h 5, Studio-Concert : Jazz, le quintette de Jacques ...
19 h 5, Studio-Concert : Jazz, le quintette de Jacques ...
19 h 5, Studio-Concert : Jazz, le quintette de Jacques ...
19 h 5, Studio-Concert : Jazz, le quintette de Jacques ...
19 h 5, Studio-Concert : Jazz, le quintette de Jacques ...
19 h 5, Studio-Concert : Jazz, le quintette de Jacques ...
19 h 5, Studio-Concert : Jazz, le quintette de Jacques ...
19 h 5, Studio-Concert : Jazz, le quintette de Jacques ...
19 h 5, Studio-Concert : Jazz, le quintette de Jacques ... 20 h 30. Concert (donné an festival de Bergen le 26 mai 1983) : trios pour piano, violon et violoncelle de Hayón.

Dvorak. Beetboven, par le Trio Borodine, sol.

R. Dubinskij, violon, Y. Turovskij, violoncelle, L. Edlina.

piano. 22 h 30, Fréquence de mat : Femilleton : vers 23 h 10, lbc

rica : Portugal, cuvres de Esperança, Bachika, Sonsa Carvalho, Loho, Jacimo, Pessoa...

TRIBUNES ET DÉBATS

MERCREDI 16 NOVEMBRE

- M. François Mitterrand, président de la République, participe à « L'heure de vérité », sur Antenne 2 à 20 b 35.

JEUDI 17 NOVEMBRE

- M™ Gisèle Morcau, membre du burean politique du P.C.F., est l'invitée du . Plaidoyer », sur R.M.C. 28 b 15.

- (Publicitě) --

LE LIVRE D'OR DU BASKET 1983

OLIVIER FURON Avec l'accession au premier plan européen du Cercle Saint-Pierre de Limôges et de l'A.S. Villeurbanne, le basket français connaît des moments heureux.

LE LIVRE D'OR DU BASKET 1983, d'Olivier Furon, est le témoignage traditionnel, complet, technique et humain à la fois, de la prospérate du basket français. Avec leur triplé exceptionnel, en Championnaît de France, en Coupé ét aussi en Coupe Korac, les Limousins ont donné le ton : ils sont même entrés dans la grande légende du basket français...

Et les Villeurbannais ne pouvaient pas faire autrement que d'accèder, eux aussi, à une apothèone européenne. LE LIVRE D'OR DU BASKET 1983, préfact par Alain Gilles, retrace l'épopée des Villeurbannais.

Entre le Mundial de Cali et les Championnais d'Europe, disputés en France, le vie du backet est intenne et roche en grandes péripétres. LE LIVRE D'OR DU BASKET 1983 dresse le bilan de ces rendez-vous du tommet. Comme d'habitede. Olivier Puron ne aéglige rien : il pusse an crible tous les chibs de France, masculais on féminins. 80 F.

Collection: SPORTS 2013 **Editions SOLAR** ARGÉE D'ÉTUDES and the second section of 100 ... en er quant-

4.00

MOSCOPIE

59.44 29.65

66.43 55.42

66.42 194,50

X.

64 20 64 30

DEMPLOIS

· A . N. 1. N. 1. 1.

TROCONS, LT E.T.T.

2.0 TENTE OT.

Lioneur

PORTANT CENTURY NOU DIEN

MECTEUR D'ENPLOITATION Section that the section section is a section to the section of the section to th

WENGER N. E. grant to the contraction of the contractions 7 b 2, Matinales: la Banque mondiale.

8 b. Les chemins de la comaissance : les Brigades internationales ; à 8 h 32, Kostas Axelos, le monde et ses mythes ; à 8 h 50, l'oiseau de hrume.

deformation of the commerciale. and the second principles of des

regionaux

OCIATION CULTURELLE Importante ville de i Ouest DIRECTEUR

culturel, E. per ence administration et Policelum, version de l'acces controlables Halpense Annual TX - na 96.271

Pompes Salmson

:echerthe

de groupe

The Control of the Co Alle al encarrement et à l'animetion de l'encarrement et à l'animetion de l'anime then dun service méthodes. Spectron and as service metubores and as a service metubores. ^{1,-1} 361.9 :

election des nouveaux produits Table at la misa en point da nouveaux produits et procédes de fabrication des procédes de fabrication des pour modernes pour modernes de fabrication. and an emps de fabrication.

Saline d'investissament.

Adresses in...

tatives nécessaire.

3

ovembre

LE-DE-FRANCE

BORBES Diese - ees Dar la redamon

M. M. Praise The second of the Centre The second of the Centre The second of the Centre The Second of the Second o a sow . Where the track the moveled to

secondion: 30x 2. det nouvelle le -96 (ST.3 Assessment to Large as Man esseure as over any owners fraguence Course one

h 55 Histoirus (purtes Carle Green, self 12 h 5 Journes DISIÈME CHAINE : FR 3 h 35 Varietes Cadence 3

Emission de Miles Aver Chart th 10 Telefi. - Juan-Philippe Rames Gede on con-विकास । वेशकास । Prolute a direct

K 2---

Miles more h 20 Journal of Special foct 3 PARIS-ILE-DE-FRANCE & 36 Atvis e may tien a Average h 20 The array to the breaks h 50 La foret et traites.

Mona- Comm 6 15 Los impires à Amenque de la Values 111.00 8 36 Veregroge h 55 Dest - - - Rosse 21 misemer ses 8 35 feu etar Etaretabille

rembre

Mining of the during Recomple A 30 Praintre Laters # 56 Prasma - Cysse 31 № 15 (1) 2 (1) (2) **新 38** 3 m. . * 1 ...etaから.

ANCE CLITICE 8. B. Maranin of the fitter Con and the secondary of Bryther A Little . : * * . 72 B. Marie and Contraction of the Elling Notes from the lat-1 45 Park Carte Committee h Marke k (K. i.e.

100000

p. y Sept. Frants. No. 2 and more than the property of 2 and The property of 45. Providence of the sales of the ANCE MUS CLE 1 2 Mary and the many and and are

14. C ----· 福州、中国 Jan Tall - The Hall Day 32 Manage 12. Viagonia. ANTERE! The transport of makes and M. Jani A State of the second s S. Carrier .

Ins: A . .

W Inger

#19 D 17

619

D'OR DU BASKET 186 OLIVIERIURON Sessivity two BASEL"

Ench 4 1

ستحقيد

tant programme d'investissament. Poste basé à LAVAL. # 1 1 1 1 1 m



Adressez lettre manuscrite,CV, photo et prétentions, sous réf. 5. LM 203, à notre conseil B. PIZZETTA • 24, aliée Saint Clément • 72300 SOLESMES.

Esigne* La ligne T.T.C 83,00 98,44 OFFRES D'EMPLOI 83,00 DEMANDES D'EMPLOI 25,00 29,65 68,42 AUTOMOBILES 65,42 66,42 56,00 56,00 PROP. COMM. CAPITAUX 164,00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES La Lomm/od,* La mm/od,T.T.C. IMMOBILIER 36,00 AUTOMOBILES 38,00 42,70 AUTOMOBILES 36.00 AGENDA 36.00

OFFRES D'EMPLOIS

Institut français de

CHARGÉ(E) D'ÉTUDES

· Maîtrise des techniques d'études qualitatives et quanti-

Ecrire avec c.v. 4:

M= GAUTELIER - OEMOSCOPIE

26, rue de Chambéry, 75015 PARIS.

PETROCONSULT E.T.T.

recherche pour postes fixes

INGÉNIEURS - ÉLECTRONICIENS

e 5 ans d'expérience courants de Foucault, 27 ans mini-

mum.

• 5 ans d'expérience en micro processeurs et informati-que, 27 ans minimum.

• Débutants ou 2 ans d'expérience en hyperfréquence,

Pour tous ces postes, l'ANGLAIS est indispensable.

Envoyer C.V. et prétentions à : M. DIDOLOT, 25, rue Jean-Girandoux, 75116 Paris ou tel. ; 720-86-76.

IMPORTANT CROUPE SAOUDIEN recherche

UN DIRECTEUR D'EXPLOITATION

Pour sa société chargée de gérer ses installations touristi-

ques en Tunisie, comprenant un parc immobilier, des installations bûtelières, un centre commercial et des instal-

D'assurer le fonctionnement de la station dourstique (copropriété, services généraux, budgets);

- D'organiser l'activité d'hébergement pour l'ensemble

Le candidat recherché, Tunisien de préférence, pratiquant comamment l'arabe, le français et une autre langue étran-

gère, aura acquis une formation supérieure commerciale, et si possible une expérience hôtelière.

Il sera imaginarif, ayant le goût des responsabilités et des qualités de manager.

Adresser lettre et c.v. à : Redec International, 4, place de la Concorde, 75008 PARIS, ref. DUB.

ASSOCIATION CULTURELLE

Importante ville de l'Ouest cherche

DIRECTEUR

Haut niveau culturel. Expérience administration et

Adresser curriculum vitae et références contrôlables

Pompes Salmson

hef de groupe

Vous êtes INCENIEUR de formation avec 3

Vous-espirez à l'encadrement et à l'animetion

d'un groupe au sein d'un service méthodes.

Nous recharchons un homme ouvert et créatif-

Votre mission sera :

o l'industrialisation des nouveaux produits

Industrialisation des investats produits
 Industrialisation des la mise au point de nouveaux
 Industrialisation des programmes pour M.G.,
 Industrialisation des programmes pour M.G.,
 Industrialisation des fabrication.

. Vous participerez à la réalisation d'un impor-

Methodes

ayant de la personnalité.

- à-5-ans d'expérience minimum.

FILIALE DU GROUPE THOMSOM :

avant le 30 novembre à H.A.P. Hall petites Annonces 7 X - nº 96.271 ... 44040 NANTES CEDEX.

Société Electro-Hydraulique

emploi/ régionaux

IL AURA POUR MISSION PRINCIPALE:

De mettre sur pied l'animation des stations.

lations sportives.

emploir internationaux

(et departements d'Outre Mer)

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

CRICA

importante Caisse de Retraite de Cadres

assisțante sociale

DIPLOMEE D'ETAT

pour développer ses activités sociales en faveur de ses retraités. Expérience dans un poste similaire souhaitée. Déplacements en région parisienne.

Adresser lettre manuscrite, c.v. et photo sous ref. 5624 à Mme FACY - CRICA 13, av. du Général-de-Gaulle 92807 Puteaux Cedex.

RÉGIE PUBLICITAIRE SPÉCIALISÉE dans la formation première et dans la formation continue - rubriques "Education et Formation* et "Formation Continue" de L'Express, rubrique Formation Continue» de L'Expansion,...

RECRUTE **VENDEURS (SES)** D'ESPACES PUBLICITAIRES

mi-temps ou plein temps fixe + intéressement

Adresser lettre menuscrite + C.V. avec photo + prétentions à MEDIA 15-25, 6, rue d'Écosse, 75005 Paris (ne pas télé-phoner, ne pas se présenter, réponse rapide assurée).

Pour étoffer son personnel d'encadrement après une période de formation, BANQUE PRIVÉE à clientèle du MOYEN-ORIENT PARIS 2ème

Ecole de commerce, safetire de gestion ou équi

Arabe courant. Commissance de l'Anglais.

Envoyer lettre manuscrite, CV, prétentions et photo sous référence 21493 sur enveloppe à JEAN RÉGNIER Publicité 39, rue de l'Arcade 75008 PARIS, qui transm.

Fondation à l'exportation artisanale « Fondexpa » à PARIS

DÉLÉGUÉ(E) GÉNÉRAL(E)

- 30 ans caviron. - Formation supérieure:
- Connaissance des petites et moyennes entreprises de l'artisanat et si possible de l'exportation.
- Anglais indispensable.
- Adresser corriculum vitae + photo et prétentions sous n° T 043.102 M à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

ÉTABLISSEMENT PUBLIC INDUSTRIEL ET COMMERCIAL (Siège PARIS)

Filiale spécialisée dans les opérations de géothermie en France et à l'étranger

CADRE FINANCIER CONFIRMÉ

HEC ESSEC, ESP.C on équivalent Assistant directement le Directeur Général dans l'ad nation et la gestion de la seciété. Raborent les montages financiers au plan internationa es opérateurs, groupe bancaire public et privé. Rome connaissance du droit international.

Anglais et si possible espagnol conrant. Voyages à l'étranger à prévoir. Envoyer C.V. sous nº 275.494 M - RÉGIE PRESSE, 55 bis, rue Résumer, 75002 PARIS.

les annonces classées

Te Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9 heures à 18 heures au 296-15-01

Etablissement financier de crédit-bail recherche

jeunes diplômés

E.S.C. OU SIMILAIRE -

Après une formation d'environ 2 ans à l'analyse des dossiers clientèle, leur carrière pourra être orientée vers le réseau commercial.

Un goût pour l'activité commerciale (prospection et négociation) et une totale disponibilité géographique après la période de formation sont nécessaires,

Envoyer C.V., photo et prétentions ___s/réf. 10427 à PIERRE LICHAU S.A., BP 220, 75063 PARIS Cédex 02 qui transmettra.

0.0.0. 78, Champa-Elysées PROGRAMMEUR. ANALYSTE

et développements de procurs de gestion sur micros (BASIC), Tél. pour R.-V. au 359-17-86.

D'ELECTRONIQUE DESSINATEURS

CATALOGUES

ASSOCIATION TOXICOMAI LE TRAIT D'UNION recherche EDUCATEUR, Env. C.V. + lettre motive 4 Bd. J.Jeurie. 92100 Boul UNIVERSITÉ DE

UN INGÉNIEUR

. TYPE 3 A. -Changé de la gestion du tériel informatique et du dé oppement des applications.

S'adresser U.T.C. Service personnel - B.P. 233. 60206 COMPIÈNE Cedex Pour MASSY (91)

A.T. ÉLECTRONICIENS BTS ou DUT électronique Expér. pour conception de mequettes, conneissances adomatique langage Basic. MANUTRA ETT — 373-50-90.

STÉ de PROMOTION IMMOB. D'IMPORTANCE NAT. recherche: RESPONSABLES de PRO-GRAMMES

Cetta fonction convient à des cendidats de formation sup, ca-pable d'assurer la gestion ad-ministrative, juridique et finan-cière d'opérations de constructions de, logements, depuis l'acquiscion du terrain jusqu'à l'achèvement. Une exper en logement social : PAPPLA, constitue un aven-tage important.

Semedi et fêtes juives chômée Env. C.V., photo et prét. à : SIPEP 3, rue de Choiseul 75002 PARIS Rét. 1066 (q. rums.) PROFESSEUR HEBREU Tél. R.V. 508-08-50.

capitaux propositions commerciales

UN FINANCEMENT IMMOBILIER COMMERCIAL PERSONNEL EFITRA' — (1) 25 1-9 1-07.

formation professionnelle DROIT SOCIAL

GESTION DU PERSONNEL INFORTEC GESTION

10, r. St-Marc - 75002 PARIS propositions diverses

508-96-94

Les possibilités d'emplois à l'ETRANGER sont nombreuses et variées. Oemandez une documentation sur la revue spécialisée MIGRATIONS (LM) - B.P. 291.09 PARIS. L'Exst offre des emplois stables, blen rémunérés,

stables, blen rémunérie, à toutes et à touts evec ou sans diplôme. Demendez une documentation sur notre revue spécialisée FRANCE CARRIÉRES (C 16) 8.P. 402.09 — PARIS.

Emplois Cadres

« EMPLOIS CADRES » est une sélection hebdomadaire des offres d'emplois destinées aux cadres regroupant les annonces publiées dans It MONIC la semaine écoulée et une selection d'annonces du Herald Eribune

Chaque mercredi chez votre marchand de journaux, 6 F



BC	N'D	E CO	ММ	AND	E «	En	ıplois	Cad	res »	nu	méro	•
• •		. :	٠.	٠.	• . • "				-	٠.		

CODE POSTALVILLE

NOMBRE D'EXEMPLAIRES x 7 F (Frais de port inclus) Commande à faire parvenir avec votre règlement au . Monde . Service de la vente au numéro 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09.

Votre commande rous parriendra dans les plus brefs délais

L'immobilie*r*

appartements ventes 1**= arrdt** LOUVRE, prestation de qualité caractère, 2 P. 487.000. Cogéffin 347-57-07. 3º arrdt Mº FILLES-DU-CALVAIRE LERMS 355-58-88. 4° arrdt ILE SAINT-LOUIS QUAI DE BOURBON pr de gde classe, 185 m². capr. l'éceptione, 2 ch., one. Ger., Serv. DORESSAY, Téléphone : 524-93-33, ILE OE LA CITÉ 5º arrdt LUXEMBOURG, A SAISIR Studio, bs. moq., asc. Lumi-neuc. Tél. le metin 326-11-72.

ARAXON S.A. PROP, DS BELLE RÉNOVATION TOTALE STUDIO 2 PIÈCES GOBELINS, PORT-ROYAL, CARDINAL-LEMOINE, SAINT-MICHEL. Tel. 321-86-55.

6° arrdt RENNES 5 P. Pierre de L, 140 m², 1° ét., clair. 522-00-90,

ST-GERMAIN-DES-PRES eduis, DUPLEX 4 poes, 105 m Urgent LITTRE 544-44-45. Près PL, FURSTENBERG CHARME CARACTÈRE. Très calme, 4 p. 125 m², 4° ét. sans sec. Prix élevé justifjé, DORESSAY, 624-93-33.

7º arrdt RAPP,-BOSQUET
P., 210 m², 3° ét, Plan et
état remarqu, belimm, peut,
LITTRE, 544-44-45.

9° arrdt Près SOUARE MONTHOLON GO LIV. + CHBRE, cuis., beins, Refeit, Luxe, SE m², 390.000 F. 526-54-81, Chaussée-d'Amin, grand studio tout confort à rafraichir. Pris intéressant. Tél.: 534-13-18.

10° arrdt RÉPUBLIQUE Ds imm. pierre de t.. Stand. Basu 5 Pces, 145 m², plein Bud. A SAISIR. 1.100.000 F. SIMRA 356-08-40.

MML PIERRE OF TABLE 2 P., 259.000 F. TOUT CONFORT, ASCENS. URGENT. 294-11-33.

11° arrdt FILLES-DU-CALVAIRE Séj. + 2 cn., 85 m² à amén. soleil. 272-40-19.

Voltaire, 110 m², 354-42-70. ATELIER ARTISTE + 2 pièces. Verrière. Charme

12° arrdt

PL COURTEUNE aur verdu 2 P., à rénover. 200.000. Cogéfim 347-57-07. PROX. NATION. pierre de T. revelé gd 3 P. à rénovar. 360.000. Copérim 347-57-07. 360.000. Copelim 347-57-07.

Resulty-Olderot 5° 61., imm. sncon, splendide garconnière tt
ctp or cadre sportir, 330.000 F.
256-28-81 de 10 h a 13 h.

RUE CUSTINE 45 m²
Très bel imm. Pierre de T.
0 Confort. 45 m².
2 65.000 F.ACOPA.
Téléphone : 251-10-60.

H. 35 ans, bonne présentation, cherche pl. secrétaire particu-liar. Anglais, facilité lédaction courrai. Oscrylo. Parmia conduire. Tél.: 525-69-45.

J.F., 16 ans, BAC F5, cherche

Ch. place chauffeur de direct. (ou de maîtrel, bonnes iét., conduir dapurs 1853. Tét. : 727-41-48, posre 206.

Chargé d'érudes marketing. 36 ms, dipl. sc. éco., 8 ans ap., énudes tres propositions. Ecr. s/rr 2360 le Mande Pub., service ANNONCES CLASSEES, nue des Italiens, 76009 Paris.

Homme 33 s. diplomé en droit et psychologie charche STAGE même non iémunéré dans re-crutament, études qualitatives, markeing ou longton eperson-nels, Egrae J. ÉRARO 7, ava-

J.F. 21 ans, sárieuse, bonne present, niv. BAC, connaise, dactylo, ch. amples bureau, même temporaire. Ecr. e/m 6.561 le Monde Pub., coruce ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

Yous avez beaucoup à taper à la machine : en français, en el-lemand, en englate. Jeune Fernma alternande (25] cher-

Femma allomande (25) cheche une piece de secré-taire/traductrice à Parls. Si possible, seulement 4 ou d'hourse per puir. Oiplôme de occréteire pour français et en-glais, sréno français, ellemand, anglais, 5 ans accréteire de di-rection dans une egence de pu-bloite. Libre à partir de janvier. Cabi Gamer, Eichertweg 20, D-7085 Winnerbach (Allomagne). Tél.: 7161/74302 (sp. 18 hi.

13° arrdt

SQUARE CARPEAUX

Poteirs vd dans imm. Pierre de T., 3 P. tt cft, 66 m² occupé. Dame 78 ans. 500-54-00.

Sortie Mª Marcadet 2 pièces tt confort. Urgent 155.000 F, Immo-Marcadet, 252-01-82,

VOUS VENOEZ!

TÉL. AU 252-01-82.

MONTMARTRE splendide 2 p., 37 m², 2° ét., asc., interphone, tt cft. 280.000 F. Tál. 325-16-13.

BD ROCHECHOUART d. t. 3 pees cft, 62 m² + m. balcon, 5° ét, 430.000 F A.C.O.P.A. 251-10-60.

PIED MONTMATRE Flue des Trois-Frères, 2 pces cft. 40 m², cuis. équipée, ref. neuf. 330.000 F. A.G.O.P.A. 251-10-80.

19° arrdt

MAISONS OUPLEX

BOTZARIS BEL IMM.

PCES entr., euis., dé-barres possib., bains. Prix : 185.000 F. A.C.O.P.A. - 251-10-80,

20° arrdt

PELLEPORT

studio standing, ascense 153.000 F.

LERMS 355-58-88.

Près NATION imm, récent, GD 2 p., tt cft, balcon, soleil. Tél.; 634-13-16,

78-Yvelines

LOUVECIENNES (78)

LOUVECIENNES (78)
Dens pri immeuble sur parc boisé, apot 72 m², 2º 6t., sud-ouest, séjour double, 2 ch., cuis., s. de brai, balcon, cava, cht. gaz indiv., 800 m gara, 23' St-Lazare, 500,000 f à débat-tra. Rens. 818-47-93 sp. 17 h.

92

Hauts-de-Seine

SURESNES belle résidence, calme, fleurie, 3 P., tr cft, 81 m², parking, 520,000 F. Téléphone 774-92-50.

Seine-Seint-Denis

A VENDRE
Neurilly-sur-Marns, Appt F8
73 m², tt cft, interph., R.E.R.
5', ttes cornm., cràche su pied
de l'imm., park. sout., exon.
d'imp. tonc. Prix 269,000 dont
34,000 à 4,5 %.
300-83-64 ou 300-91-14,

Val-de-Marne

Mª CHARENTON ÉCOLE petite Résidence 3 P., cuis. juipée, bas 3º ét., s/jard. A saisir, 634-13-18.

Province Part. vend, urgent, bas prox. appt F-3 Blois, prox. tennis, squesh. Tél. (54) 74-77-82.

immobilier

information

ANCIENS, NEUFS

45 à 65 m² à terminer su cour jard, 544-53-90,

Près PL. JEANNE-D'ARC Vend part. à part., joli appt 2 pcea, cus., s. de bris (dou-che).51 m², 0° ét. sana sac. Calme, conft. lum. 360.000 F. Téláphone : 583-60-14. PTE ITALIE S/KREMLIN parf. 5 pces. Loggies. Box, calme, soleil. 630.000 F. 535-56-82. Gobelins de bel imm. 2" ét., sol., 2 p. tt cft cuis. éq., chf. c., cave, loué 3.200 F ch. comp., pos. lib. 4 10.000. 354-86-58,

MONTSOURIS +2 ch. ch. park. 685.000 T, 326-87-18. 14° arrdt 146,8D MONTPARNASSE 7° étage, asc., 2 P., balcon 520.000 F. Jeudi 13 h à 16 h.

M* Cenfert, 5, rue Lalende. 224-02-86, direct potairs, 3 pièces, 3° étage, 375.000 F, S/piace 14-16 h, ts les jours. MONTPARNASSE

2 P. entrée Cuia., s. d'eau, w-c, 2* ét. 265.000 F. Tél. Ptaire pr R.-V. 372-02-27 epr. 18 h. 372-02-27 RUE DOUDEAUVILLE dain adjour + 2 chibres conft 62 m² CARACT. 350.000 AC.O.P.A 251-10-80 Neul 2 P. 47 m² s/jerd. 640.000 F. 225-32-25, Mª PLAISANCE NEUF Livré janvier 84, vue dégagée plein sud, du 3 su 6 P, dont u

duples terreesa à pertir 835.000 F, Tél. 225-32-25. ALÉSIA vrei 4 p. tt cft, très bon plan, séjour 26 m² + 3 chbres, rez-de-cheussée sur cour-jardin, cairne, 800,000 f. Libre le 1-7-84. Téléphoner avant S h ou mercredi et vendredi de 17 h à 22 h eu 542-32-02. 15° arrdt

112, av. SUFFREN Neuf, jamais habité.

3 P., 1" étage. 875.000 F 2-3 Poss, demier étage. Vue exceptionnelle, 1,100,000 F. Visita ce jour 13 h 15 h. PROMOTIC 553-14-14,

BEAU 2 PCES Dens imm. 78, stand., étage élevé, Balcon, colma, enzoletté, Cave, parking. Prix \$30.000 F. PARIMMO 554-70-72.

PORTE-VERSAULES 2/3 P. 6º étage, sac., confort, 78 m², 420.000 F SABIM 540-84-40 16° arrdt Près PL VICTOR-HUGO SÉ-DUISANT OUPLEX plein sud se vis-à-vis, 170 m², 3 cham-bres, 3 beins, larges belcons, terrasse toit, 3 parkinga. DORRESSAY 624-93-33.

QUAI NEW-YORK 200 m², 3 piòces récepti + 3 chambres, 6° étape VIE EXCEPTIONNELLE. 2 chambres de service, GARBI -- 567-22-88.

17º arrdt PONT CARDINET 100 m²

jour double, 2 chambr 3° ét., esc., vue dégagée. Prix 690.000 F. GARBI - 567-22-88. Pte Champerret. Studio tout cft, 5° ét., asc.,imm. p. de t. 238.000 F. Tél. 286-19-00. 45 BIS, AV. VILLIERS

M* MALESHERBE5
DUPLEX AVEC MEZZANIMS
de 2-4-5 P, et STUDIOS
LIXXUEUSE RÉHABBLITATION.
Vis. marcredi-jeudi 13 h 30-17 h. Mª Brochant 4 piècea tout confort 65 m². Prix 525.000 F. Immo-Marcadet 252-01-82.

18° arrdt **RUE CHAMPIONNET** el Imm. P. de T. ravslé, dble 6j. + ch., conft. 320.000 F. ACOPA 251-10-60. appartements achats

VIC IMMOBILIER 5, bd Victor, 75015 PARIS. 532-61-93. techerche du studio au 5 p. mm. lib. ou occup. hôtels part.

URGENT

RECHERCHONS
Pour notre nombreuse clientèle.
Trois studios, quatre 2 P., quetre 3 P., Deux 4/5 P., dans bon
immeuble, 10°, 11°, 12°, 3°, 4°, 2" et 20" srrondissemen SEMRA 855-08-40.

leen FEURLADE, 54, ev. de La Motte-Picquet, 15°, 566-00-75. Paie comptant, 15°-7° arrondissements. APPARTEMENTS grander surfaces et IMMEUBLES. **EMBASSY-SERVICE**

6, av. Messine, 75008 PARIS Rech. pour client. étrangère et Diplomates. APPARTS, HOTELS PARTICULERS et BUREAUX. ACHATS ou LOCATION. 582-16-40.

Recherche 1 à 3 P., Parie préfère Rive gauche avec ou sens travaux. PAIE CPT chez notaire, 673-20-67 même le soir **GROUPE OORESSAY** APPT 200 A 300 m²

ACHAT OU LOCATION CENTRE ET OUEST PARIS, 624-63-33. Rech. Urgent 2 à 4 p. Parls, préf. Rive gauche ou 18°, PAIE CPT par notaire. Ecr. Lagache, 18, avenue Deme-Gisniche,

appartements occupes

INVESTISSEZ gerantie pierre Appt. occupe gens agés à pastir 300 F/m² R. LANO Le matin 583-81-45.

> locations non meublees

> > demandes:

Paris Rech. euprès Ppzaires pou Cadres et Employés muté: IMPORTANTE Administre

JEUNE INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE renca studio ou 2 piècea 2.500 F charges comprises maimum. Tél. M. BROCHARD 867-22-36 de 8 h à 15 h.

(Région parisienne RECHERCHE Aport 3/4 p NEUNERURE min. 80 mi pour le 1" décembre dens Peris 13", 14", 15" ou Ba-gnaux, Montrouge, Venves, Fontensy-aux-Roese, Metakoff, Arcuel, Cachen, Gentilly, Environ 3 000-3 500 F toutes changes incluses). Uniquement à partir 2" ét. Téléphone : 663-36-60 de 6 h 30 à 11 h 30 et à partir de 20 heurse.

EMBASSY SERVICE

8, av. de Messine, 75008 PARIS rech. pour Clientèle étrengère at Olplometes VILLAS BANLIEUE QUEST RÉSIDEN- 562-76-99 Pour Stés européennes cherche villes, pavillons pour CADRES. Durée 3 et 8 ens. 283-57-02.

🤝 viagers 🖃 RECH. APPT OU PAVILLON PARIS-VAL-DE-MARNE Discrétion assur. 345-88-53

locations non meublees offres

Paris CHATEAU-ROUGE BEAU 6 P. ref. neuf; Terrasse charg. compr. 3.175 F 251-10-60.

Région parisienne COLOMBES STADE petit pevil. 2 P. cft jerdin ge-rage 2.550 F C.C. 251-10-60.

SANNOIS récent appt 5 poss, cuis. d'esu, w.-c., ceiller 2 park. 3.500 F.c.c. Tél.: 721-37-11,

locations

meublees demandes Paris

SERVICE AMBASSADE Pour cadras mutas Paris rech. du STUDIO su 5 P. LOYERS GARANTIS par Stés ou Ambassades. 265-11-08, Importante Société recherche pour Direction Studio, meublé ou non, quart. Montparnesse, 15°, Ecr., s/m° 6562 le Mondé Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

domaines ACHETERAIS
GRO PPTE DE CHASSE
SOLOGNE, paisment comptant
discrátion assurée. Ecrive
201884 à AGENCE HAVAS
P 1519 45005 ORLÉANS CEDEX

de campagne

Vends malson 41130 Mauanes, 10 ene 60 m² su sol. R.-D.-CH. : 2 ch 60 m² au sol. R.-D.-CH.: 2 ch. w.c., s. de bns, cuis. ourr., ch. cantr. électr. GRENIER: solé, armin., gde ch. av vélus, cab. toil., douche + lavabo. s/rer. 1.890 m². DEVANT: jurdin paysagé, pelouse, arbrea. OEF-RIERE: verger, potag.. gar., suvent pr 2° voir. 200 km de Parls. Tél. (15) (54) 71-04-48.

proprietes-SOLOGNE BONS TERRITORES DE CHASSE

superficie verieble, svec ou sans nge et bitriments. Ecr. Nº 201883 è AGENCE HAVAS BP 1516 45005 ORLÉANS CEDEX 30 KM TOURS-NORO
BELLE PROPRIÈTÉ I.S.M.H.
Directoire et Renaissance.
éceptons. 8 chbree, s. de be
épendances, sur parc et bois
7 + de 4 ha. Px 1.700.000 F.
pence Centrale 371 70 St-Aversin.
761.: (47) 28-23-74.

pavillons? **PAVILLONS**

AUSQU'A 120 KM DE PARIS
SÉLECTION GRATUITE
PAR OROINA TEUR
Appeler ou écrire
Centre d'information
FNAIM de Paris — Ile-de-France
LA MAISON DE L'IMMOBILLER
27 bis avanua da Villiars
75017 PARIS, T 227-44-44. RAMBOUILLET 78

Belle maison 71, Salon, salle manger, 6 chbres, salle jeus ger., jard. A SAISIR, Tél. : 634-13-18,

Immobilier d'entréprise 😤 et commercial 🔭 🚉

bureaux

Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL **COMICILIATIONS** SARL - R.C. - R.M. Constitution de sociétés. Témarches et tous service termanences téléphonique

355-17-50. 8 COLISÉE-ÉLYSÉES **OOMICILIATIONS** 260 F-/360 F PAR MOIS A.F.C. 359-20-20.

DOMICILIATION BANS LE 16. Inscription R. C. Immédiate. Location burx à l'heure télex TEL. 651-29-77.

BUREAUX MEUBLES SIÈGES SOCIAUX ET DOMICILIATIONS

662-62-14 RECH. 150 A 200 m². bureaux 💆 🐬 DOMECILIATIONS : 8-2.

SECRÉTARIAT, TÊL. TÈLEX. Loc. bureau, ttes démarches, pour constitution de so-ACTE S.A. 359-77-55. MARNE-LA-VALLÉE

CIBES - 723-82-10

. Jocaux,∈... Commerciaux(∈

ACH. LOCAL CCIAL LIGRE AVEC MURS A PARIS Paierment comptant 722-78-88,

1.100 m² de burs neufs, dives à part, de 100 m², proche R.E.R. BOURDAIS 304-35-44 18* - Rus Championnet Sens pes-de-porte, i.d.c. a/rue, 2 bureaux, avec vir. + pce d'arch. 2,100 F mana. Immo Meicadet - 252-01-62.

COMICILIATION 16. CHAMPS-ELYSEES 40 A 340 F PAR MOIS

CONSTITUTIONS STES

ASPAC 293.60.50 **EMBASSY-SERVICE**

17° M° Fourche-least 90 m° libre de surte – 255,000 cpt + rente 3,000/mois-Hma 83 ene-eutres possibilités de paierment – Tél. 266-19-00.

A chats

Ventes

Sécurité

Stages

epine do more

Accessoires

Autos

ACCESSOIRES AUTO 2.000 référenc. permanentes. Service pièces d'origines auto-radio, plarme enti-vol. CONSEILS TECHNIQUES AUTOTEC

3, avenue d'Italie, 75013. Téléphone : 331-73-56. Achat Livres

Science et philosophie LIBRAIRIE GABAY. Téléphone : 354-64-64. 151 bs. r. St-Jecques, Parie-54.

HENRI LAFFITTE Achet comptant de LIVRES 13 r. de Buci 6° - 326-68-28. Distribue un catelogue.

Ameublement Boutique 50, r. du 8ec, 75007. Vda à prix fabricant, meubles cenapés ht désign. collect. 83. Tél. : 222-52-21 - 634-29-09.

Animaux S.O.S. cheta adultes castrés e

adorables chatons orphelins adorables chatons orphelins cherchent foyers douillets et beaucoup de ceresea. Téléphoner ou 531-61-98 le Devege emateur cècle beeur chiots BOULEDOGUE franc. nacrita LOF, tetoués, vaccinée 1) 638-34-14/(1) 726-89-63.

Antiquités AGMAT ANTIQUITÉS aus meil. cours. Même dimenche 373-38-63 ou 262-80-20. Artisans

Je réelise à votre goût et sur mesure des bers d'appartement personnslisés - 677-75-65.

Bijoux **ACHAT OR**

PIÈCES OR ET ARGENT OR DENTAIRE, DÉBRIS 6LJOUX MÊME ABIMÉS DE 60 A 200 F LE GR. L'ÉMERAUDE bla, rue Melar, Parie-7 sce au 158, rue de l'Univer até, Métro Invalides. Tel.: 705-99-95 +

2. bd Sessières. Paris-17°. Métro PORTE-DÉ-SAINT-OUEN Tél.: 627-56-39 + Prévoir plèces d'identité et justificatif da domicila. Ouvert du mardi au samedi. Si vous vendez : bijoux, or, dé-bris, pièces, etc., ne faites rien sans tél. au 588-74-36. BLIOUX ANCIENS BAGUES ROMANTIQUES

ACHATS BRILLANTS Toutes pierres précisuses bijoux, or, argenterie, etc. PER RONO JOALUERS ORFEVRES à l'Opéra, 4, Chausade-d'Antin à l'Etolie, 37, av. V.-Hugo.

BIJOUX ANCIENS

Cadeaux

PAPYRUS D'ÉGYPTE peinte à le main, de 35 à 360 F, 85, rue M.-Ange, 75016. 851-61-67. Cours

EXPRESSION ORALE Trao, timidité à tout âge, Pré-paration contains publics tous riveaux. Travail vidéoecopé. Court Weeler - 307-71-21. Mª Picpus - Nation - R.E.R.

MATHÉMATIQUE-PHYSIQUE

Enseignement

ACHAT MATHÉMATIQUES. Loutes classes secondaires MATH. SUP. SPÉCIALE Prof. expérimenté. 558-11-71.

PRIX PÔSÉE 93,50 F

ENGLISH IN ENGLAND

Au bord de la mer (110 km de Londres), notre hôtel de 100 chambres de renommés mondiels et, situés dens le même bâtiment, notre école d'Angles aussi célôtre vous accuelleront. tée en 1967 et recomme per le British Council). leçons, repes et logement compris (hôtel ou femille

25 % RÉDUCTION pour un séjour de 90 jours ou plus (cours sp PAYABLE EN FRANCE REGENCY SCHOLL OF ENGLISH Ramageta, Kent, Angleterre, Tát.: 843-5-1212. Telex 944-54
ou M** Boullon, 4, rue de la Persèvérance, Eautonne 85.
Tát.: 131 959-26-33 (Solviel
Pee de Brinte d'Ége - pas de aéjour miniment ouvert toute l'armée - cours spécieux vecences scolaires.

Literie

MATELAS

DE DEUX CHOSES L'UNE

Minéraux

18-19-20 NOVEMBRE

VÊNTE - ECHANGE

MINERAUX

FOSSELES /ondredi 18 : 14 h-23 h Samedi 18, dim, 20 : Sh-1Sh 30

PALAIS DES CONGRÉS

(3° étaga) OUAI ACHILLÉ-LIGNON LYON (8°)

CABINE DE DOUCHES
Prête à raccorder, toute équipúe pour 1,890 F seulement.
SANITOR, 21, rue de l'AbbéGrégoira, Paris-8-, Quvert le samedi. Táléphone : 222-44-44.

Sanitaires

8º Exposition interrent

Hi-Fi A vdre chaîne bi-fi 2' X 80 W, bon. perf. Px 12 000 F à débet. Possibilité achat par élément. Tél. : 494-60-17 après 16 h.

Hôtes payants Collectivité acqueille group 30 enfants ou adultes Méaudre (Vercora) du 28 janvier su 4 févrie et 18 février au 25 févrie Téléph.: 15 (76) 66-21-45.

Instruments

de musique Droit RIPPEN, mod Belcanto (1,14 m) nover mec. RENNER, sourdine (1981) ... 18,000 F. GROTRAN - STERNWEG 2.20 m noir (1925) ... 78,000 F. STENWAY 8 8 × 2.11 m) scajou, 3 pédales (1815) 1.33.000 F. BOSENDORFER, 2,25 m, noir, 3 pédales (1875) 140.000 F. Pianos droits et à queus.

Neuf et occasions garants. Financement 6 mois à 5 ans, avec ou sans apport, crédits grat. 6 mois et personnelisés. Livraisons et service après-vente dans toute le Franca. Agence: BOSENDORFER, ISACH GROTRIAN-STEINWAY. EUTERPE FEURICH, PFEIFFER, PLEYEL, SCHMMEL DIETMANN. **ESPACE PLANOS** Deniel MAGRE

17. avenue Raymond-Poincaré,
75116 PARIS ~ 553-20-60.
Métro Trocadéro.

A VENDRE PLANOS GRANDES MARQUES refaits et geranns
A pertir de 5 000 F
DEVIS GRATUITE
POUR RESTAURATION PIANOS TORRENTE Tőléphone : 840-89-52,

Psychanalyse Pour une prise de conscience totale en peu d'entretiens quel que soit votre trouble, téléphonez su 785-48-90, SACS, BAGAGES, CADEAUX. VISCONTI, 5, rue M.-Le-Comte, Mª Rambuteau, 272-16-88.

Maroquinerie

YENTE AU PRIX DE GROS

Moquettes

MOQUETTE 100 % PURE LAINE

gris, au pied de pistes, Ou 21-12 au 27-12 et du 28-12 au 3-1 1984. Héborgement et persion compns. G.R.O.A. (75) 36-41-61 ou (1) 584-74-63, Cidox 218, 73390 CHAMOUX. Travaux divers

BLINGEZ VOS VITRES SECURY-FILM est un film po-hyester qui d'applique sur vos vitrages existante at laur confère une résistance men de Z T 8 au cm². Invisible, peu onéreux et très afficace : POLYPROTEC, 6, pl. de la Ma-deleine, 75008. 261-58-69.

2 Stages micro-informatique, initiation et programmation, Basic, 4 h X 6 jours, en monte-

OACTYLOGRAPHIE de vos manuscrits, thèses, mémoirss (mise en page étudiée et soi-gnée), sur muchine électroni-que, PHOTOCOPIES assurées. Tél.; 707-45-81.

Troisième âge

RÉSIDENCE a LES CÈDRES a

10° Porre-d'Italie, Paris. Tourisma, repos retraite, recoit
toutes personnes, tous âgos,
valides, semi-valides, handicapés, soins essurés, petits
enimaux familiara acceptés.

33. avenue de Viroy.

94800 VILLEJUIF.

(1) 728-89-63 (1)/638-34-14,

Vins MONTRACHET Domaine Romanée-Conti, années 70, 71, 75, 76, 75, Offree écrites à : Thomas Lun-genfelder, Dr. Siebenpfarffer-Str. 14, D-6730 Nauetadt. Prend livraison

Loisirs

Ou vous achetez un mateles de grand luse à 3.500 F ou vous achetez un mateles de grand luxe à 1.890 F (deux places, 140 cm). . " Vacances Tourisme Le PLAZA est un matelas de grand luxe GARANTI 8 ANS qui se taille aussi à vos mesuras en deux semaines.

Skiez en Andorre. Loc. appts M^{-s} Bourdin, 2, r. 6.-Delessert, 77 Nemours. (5) 428-41-52. Par exemple:
- le 150 cm 2.056 F
- le 160 cm 2.368 F A louer centre Nice 3 pièces, confort, parking, Nov., déc., janv., mois ou quinzaire. Tél.: 824-71-82 ou 770-82-92 sortis, couverture piquées, covettes.

Votre sommell mérite cette visite. COTE D'AZUR, 06500 Menton, Hôtel Câine Rose "NN, 57, av. de Scapel, tél. 193] 26-28-38. Chbras tt cft, calme et enacl., cuita, femiliela, escanseur, jardin.
Pension complète sutominahver 83-84. 152 à 172 F TTC. CAP 67, rue de Citeeux 75012 PARIS. Téléphone : 307-24-01.

Driscoll House Hotel,
200 chambres, à un lit. Demipension, £ 45 par semaine,
adultes entre 21-50 ans.
5 adresser à 172 New Kent
— Road, Landon SE 1
Tél.: 01-703 4175. LES VOSGES

Loue à la semaine ou week-and 500 GITES RURAUX Prix aventageux hors saison Catal. 83 complet contre 18 F. Ecrire ou : Retais des gres ruraux des Vosges, 13, r. Aristide-Briond, B.P. 405, 88010 Epinal Cadex. Tél. (29) 35-50-34.

VACANCES DE NEIGE

SKI 6-17 ans Noël-févner incedrés per prof. 322-85-14. L'ALPE-D'HUEZ. La Ménandière, plein sud, gd stdg, 3 p., 98 m², 5 pers. - 727-49-40.

ANGILMO, NLUTO
OU STUDIO AU 6 PIÉCES
SÉLECTION GRATUITE
PAR ORDINATEUR
Appeler ou écrite :
Centre d'information
FNAIM de Paris-IIIe-de-France
LA MAISON DE L'IMMOGILIER
27 bis. avenue de VILLIERS,
75017 PARIS. 227-44-44. **基果**

> COMPTABLE II, 42 ans. 22 are exp. P.M.E., ch. place stable si possible, quartier 5t-Lazera. Ecnre sous le m 11.825 M RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Régumur, 75002 Paris.

ingénieur électromécanicien
ENSEM — 15 ans expérience
aéronautique, Fortes connaissances en développement de
projets (études, calcula, essais)
er informatique scientifique.
Recherche emploi, de pétérance
Peris, banlieus aud ou ouest.
Prêt à accepter reconversion.
Fonctions et rémuniration à
débature. Disponible immédietement — DEHOVE Bernard,
43, rue Emile-Zola — 94260
FRESNES — 161.: 660-89-51.

Créativité positive.

DEMANDES D'EMPLOIS J.F. 27 ana, Juriste (3° cycle), axp. prof. milieu intem. Parle-maint EUR. ch. responsa domaine Artist. Culturel. Téléphone: 451-15-28.

J.F. 2 ans d'école de prothèse denreire, ch. emplo: dans cabi-net dent. comme assétants. Ecnre sous le m TO43, 103 M RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris.

Femme 37 ans, expérience Chef de Publicité support, char-gée d'études, parlant englais, espagnol, russe. Cherche à Paris, emploi intéressant et im-médiat. Tél. 553-01-07 ou écrire m 374 M RÉGIE PRESSE, 65 bis, rue Résumur. 75002 PARIS. ASSISTANTE

SECRÉTAIRE OE DIRECTION 40 ans. Personnalité dynamique. Secrétariet et comptablité, télex. Traveil d'organisation, ilgueur administrativa, assurances 110 ans d'appènence, sens profond des reletions publiques, axcallante présentation. Ecr. a/m 6.558 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

J.F., stanodactylo compocar-tete, cherche emploi corres-pondant PARIS, région parisienne. Tél. : 262-65-58.

Étudie toutes propositions Écrire sous le numéro 6.350 le Monde Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS 9.

ARCHITECTE D.P.L.G. confirmé

 Expérience et références le ordre dans domaines diversifiés. Dynamisme et sens relations humaines.

COLLABORATEUR DE HAUT NIVEAU

DE HAU I INTERMA Profil : 40 ans. Formation supér. Exp. : Martiating-Public. Dir. Piliale et Expert. Gestion et Adm. PME + 100 P transport et services. Habitué négociation internat. Am. let. Magirels, Sud-Europe. Anglais + Esp. conn. All. + Ital. ch. poste actif à resp. de Direction, France ou étranger. Privé ou Public. Exr. s/nº 6.557 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, son des hallans. 75009 Paris. J.H. 22 ane, Rbéré service militaire — 8.T.S. Electronique. Cherche emploi Parie ou ban-leue Sud — WERDERER Rémi. 18. rue Ernile-Zola — 94260 FRESNES — Tél. : 702-83-03.

automobiles ventes

A vendre B.M.W. 3181 noire, 1" main, 15,000 km, mod. 83, état imp. 65,000 F. Tél. entre 18 et 20 h : 250-58-91. de 12 à 16 C.V.

de 8 à 11 C.V.

CX 2.400 Palles, année 1980, 53.000 km. Prix 32.000 F. ttes options. Tél. 567-10-67. deux-roues A vendre mote MZ 125 cm² 1 an. 5.000 km. entièrement équipés. 3.000 frenca. Tél. H6 246-75-25

se choisissent chez GILLET 19, r. d'Arcole, 4º, 354-00-83, ACHAT BLIOUX OR-ARGENT. Métro : Cité ou Hôtel-de-Ville.

ACHAT OR Britants, débris or PAUL TERRIER - 225-47-77 35, rue du Colisée, 75008 Mézro Saint-Philippe-du-Rouls.

économie

Bénéficieraient da régime d'assu-

nyant cotisé une amée an cours des 18 derniers mois ou, encore, les per-

des douze derniers mois, à condition

des quinze dernières années d'acti-

préretraités et les contrats F.N.E.,

en indemnise actuellement 1,2 mil-

lion. Surtout seraient écartés de ce

régime les jeunes à la recherche

d'un premier emploi et les travail-

leurs devenus chômeurs après la fin

d'un contrat à durée déterminée ou

d'une mission d'intérim (ces der-niers représentent 44,4 % des ins-

Le C.N.P.F., de son côté, réplique

que ce projet ne tient pas compte de ce qui devra être fait par le gouver-

nement et qu'il ne doit donc pas être

comparé au régime antérieur. En

fait, cette réunion consistait, à l'évi-

ce-pour le patronat, à amener

On en revient donc à la case

départ dans cette négociation, qui

doit se poarsuivra jnsqn'eu

14 décembre : on attend que le gou-

vernement annonce ses intentions.

Une première hieur d'espoir: un

conseil interministériel aura lieu, sur

ce sujet, le lundi 21 novembre.

criptions à l'A.N.P.E.).

l'Etat à abattre ses cartes.

SOCIAL

REPRODUCTED,

ACTE SATE

CIDES . TOP

Achats

riles

0.4071.038494

Immobilier d

bureaux

cations

VOTRE S FOR DOMICILIATIONS

SARL OF STATES

355-17-50.

COLISÉE-ÉLYSEES

ICMICILIATIONS

AF.C. 359-20 14019

DOMICILIATION

DANS LE 16:

FREDER T

REAUX MEUBLES

IEGES SOCIALLY

DOMICILIATIONS

MSTITUTIONS STEE

PAC 293.60.50

BASSY-SERVICE

H. 150 A 200 mi.

27411-

40.00

A ... 16.

10ETTE 100 4:

GLAND

ON

Line Carrie

AB PRIX DE GROS

LA NÉGOCIATION SUR LE NOUVEAU SYSTÈME D'ASSURANCE-CHOMAGE

Le patronat veut amener l'Etat à abattre ses cartes

MARKELL La négociation sur le nouvean système d'assurance-chômage (UNEDIC) est entrée dans sa phase cruciale, le 15 novembre au soir, nvec la troisième séance de travail prévue au caleadrier des parte-naires sociaux. Du même coup, la négociation e pris eussi son aspect traditiannel - campte tenu de l'enjeu pour deux millions de chô-meurs - de cérémonie à grand spec-DOMICAD

Mardi soir, done, le C.N.P.F. devait fournir, d'entrée, un document chiffré précisant ses propositions de départ pour le futur régime d'assurance paritaire alimenté par la scule cotisation des salariés et des employeurs. L'organisation patro-nale laissait de côté l'autre volet du système qui, dans son esprit, relève de la solidarité nationale et, donc, de l'Etat, pnisqu'il cnrrespaad à l'assistance due aux chômeurs de longue durée, aux jeunes et aux femmes à la recherche d'un premier emploi, ainsi qu'aux préretraités en contrat F.N.E.

Le chiffrage tant attendu, où l'on devait décoavrir les demandeurs d'emploi relevant de la responsabi-lité d'un régime paritaire, selon le C.N.P.F., provoqua un beau tollé parmi les délégations syndicales, qui en prirent connaissance avant de livrer leurs réactions et leurs abiections, en séance plénière. Tout cela en secret, puisqu'il ne fallait pas que cette ébauche soit livrée à la

En fin de réunion, toutefois, les partenaires sociaux mettaient à partenaires sociaux mottaient à Quant à la dégressivité appliquée l'ordre du jour de leur prochaine ea montant des indemnités, elle

rencontre, fixée au 23 novembre, la discussion sur un possible régime de solidarité, dont l'État aurait à assurer le finaacement. Et ils prévoyaient de se revoir le 29 novembre pour reprendre la débat sur les propositions du C.N.P.F. en matière de régime d'assurance.

Quelles sont done ces propositions dont chacun admet et sait qu'elle ne pourront rester en l'état ?

Le C.N.P.F. préconise une indemnisation unique pour tous les chô-meurs relevant du régime d'assurance qui se composerait d'une allacatina jaurnalière de 40 F (valeur au 1 avril 1984) et d'une indemnité représentant 42 % du salaire antérieur, sans minimum garanti, mais qui ne pourrait excéder 70 % de la rémunération de réfé-

Ensuite, le C.N.P.F. envisage trois durées d'indemnisation en fonction de l'âge. Les moins de 50 ans percevraient une indemnité pendant 6 mois, renouvelable tous les trois mais jusqa'à l'accurrance da 18 mois. Les chômeurs dont l'âge serait compris entre 50 et 55 ans percevraient une indemnité pendant 12 mois renouvelable tous les trois mais jasqu'à casearreace de 30 mois. Les chômeurs âgés de plus de 55 ans percevraient une indem-nité pendant 18 mois et au maximum pendant 36 mois evec des prolongations de six mois.

serait également fonction de l'âge : elle interviendrait tous les six mois

Le C.N.P.F. s'interroge sur une recommandation générale chiffrée Alors que le gouvernement n'a réjoui de constater qu'e aucun accord à dne difficultés éconamiqune,

LA POLITIQUE SALARIALE EN 1984

pour les moins de 55 ans, tous les neuf mois pour les plus de 55 ans. toujours pas dévoilé ses recomman-Pour les moins de 50 ans, elle serait dations salariales pour le secteur pu-bilc, la politique salariain des entrede 15 %, pour les plus de 55 ans de 10 %. prises en 1984 est au centre des débats. Contrairement à ce qui s'est produit en Suède, le patronat franrance ainsi défini les chômeurs çais ne descendra pas dans la rue pour s'opposer à l'instauration de fonds salariaux dont l'idée de départ était de geler une partie des augmentations de salaires pour alimenter un d'avoir été affilié dix ans au cours fonds consacré à l'investissement et ment à la création d'emplois. Dans le rapport gouverne Selon les organisations syndicales, tal qui avait fait suite aux discussions divisées sur les conséquences de ce nntre las partenaires sacieux premier projet, le «chilfrage» da C.N.P.F. éliminerait du système de l'assarancn de 200 000 à (le Monde du 20 octobre), M. Pierre Bérégovoy avait choisi la carte de la souplesse, refusant d'imposer la 800 000 demandeurs d'emploi, alors que l'UNEDIC, sans compter les création de ces fonds et préconis des négociations au niveau de l'entreprise ou de la branche profession-

> Le 15 novembre, lors de la réunion de la commission nationale de la négociation collective sur ce sujet, le ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale a maintenu cette position, concedant qu'il s'agissai d'« une idée importante que nous ne voulons pas imposer at qui rencontrera de ce fait des difficultés ». Dans les branches et les entreprises, c'est aux syndicats et au patronat de jouer, d'ouvrir on non des négociations pour aboutir ou non à des accords sur la collecte de l'épargne pour les investissements, la loi de fi-nances 1984 ayant créé un cadre fispour les in cel un peu plus incitatif. Le C.N.P.F. et F.O. ne cachent pas leur satisfaction. L'organisation patronele a eu gain de cause sur l'absence d'obliga-tion et a adopté une attitude très ouverte - M. Bérégovoy l'a félicitée en se déclarant prête à négocier. Au nom de F.O., M. Marc Slondel e'est

n'était possible au niveau national inretart possione au reveau nautral le terprofessionnel », mais là où il y aura négociation, le syndicat de M. Berge-ron n'n pas dit qu'il pratiquerait la politique de la chaise vide. Comme la C.G.C. et la C.F.T.C., la C.G.T. est prête à négocier des lors que les fonds de la chaise vide. ariaux sont basés sur le volontariat et qu'il n'y a pas de liaison directe avec la politique salariale. Quant à le C.F.D.T., organisation la plus motivée sur cette question, elle n mis en avant le fait que e toute lati-tude était laissée pour tenter de voir comment la négociation pourrait aboutir à la mise en place de ces fonds salariaux ».

De tels débats interviennent au moment même où la patronat s'interroge sur la politique salariale qu'il va mener en 1984. Le 20 mai 1983, M. Yvon Chotard avait donné nux branches des «consignes de fer-meté» pour que les salaires ne dépassent pas 8 % en 1983. Le 8 octobre demier, dans son interview eu Monde, le vice-président du C.N.P.F. indiquait – ce que M. Gattaz deveit confirmer – qu'il n'attendrait pas le gouvernement pour faire à la minovembre une recommandation aux branches professionnelles. Or cette orientation se heurte concrètement à des résistances dans le monde patronal agité, per un débat très ouvert. Toutes les fédérations acceptent une recommandation centres sur trois principes : le respect de la politique contractuelle, la désindexation des aires sur les prix et les techniques de relèvement des salaires (en masse et en niveau). Mais le consensus patronal s'errête là, un désaccord surgissant dès qu'il e'egit de savoir s'il faut recommander une norme chiffrée. Dans les branches confrontées

comme par exemple le bâtiment et les travaux publics, on opte pour une absence de norme générale, considérant que le liberté de fication des selaires doit permettre d'aller en deça ou au-delà, suivant la situation économique, d'une augmentation des salaires de 4 % ou 5 % en niveau en 1984. Pour d'autres tédérations, au premier rang desqualles figure l'U.I.M.M., les négociations salariales s'annoncent tellement difficiles qu'il faut four une norme chiffrée, un butoir même, pour les relèvements sa-

Si le monde patronal réussit à faire son unité — de nouvelles réunions au C.N.P.F. devant avoir lieu la semaine procheinn - sur une recommandation salariale chiffrée, il restera à se mettre d'accord sur les niveaux d'nugmentation et les dates du relè-vement. L'U.I.M.M. s'orienterait dès cetta samaina vars una augmentation de 4 % en niveau, la premier relèvement de 2 % n'intervenant pas avant le 1" juillet, et un rattrepage pouvant avoir lieu en fin d'année. Les branches voudraient, en effet, éviter toute augmentation des salaires au premier semestre 1984 à cause de l'« effet report » des relèvements intervenus en 1983. Là, en effet, où les salaires ont augmenté de 8 % en 1883, il y e un « effet report » at-tendu de 4 % en masse salariale pour 1984, ce qui devrait conduire phénomène identique à celui de la fonction publique, - si on ne veut pas aller au-delà, à bloquer quasiment les salaires l'en prochain. Le patronat se déclare prêt à prendre mandation gouvernementale facilitérait sûrement ses débats internes...

MICHEL NOBLECOURT.

LA FORMATION DES JEUNES, DE 16 A 18 ANS

« Nous favorisons l'emplei parce que nous favorisons les formations porteuses »

déclare M. Rigout

A l'issue de la rencontre nationale stages de qualification a'ont pas été sur la formation des jeunes de 16 à 18 ans, les 14 et 15 novembre à Paris, M. Marcel Rigout, ministre de la formation professionnelle, a réaffirmé la volonté du gouverne-ment d'assurer à tous les jeunes une formation professionnelle permettant une insertion dans des bonnes conditions, volonté déjà nettement marquée dans l'intervention du président de la République au cours de cette rencontre nationale le 14 novembre.

Pour M. Rigout, l'abjectif que c'était fixé le cucillir eu total 800 000 jeunes doit pouvoir être quasiment atteint en 1983-1984 si les crédits prévus pour 1984, en eccroissement de 12,5 % sur 1983, sont votés par le Parlement, et si les entreprises accentuent leur effort. Selon le ministre, l'enseignement public doit pou-voir recevoir 135 000 jeunes de plus dans l'enseignement technique ; 130 000 doivent pouvoir bénéficier de contrats d'epprentissage, 80 000 de stages de formation permanente ou de l'AFPA; 130 000 des actions de « mise à niveau » destinées nux mes chômeurs ; 10 000 d'emplois d'initiative locale. Enfin 95 000 cunes doiveat être accueillis dans les stages destinés aux 16-18 ans, et

200 000 bénéficier du stages emploiformation. Pour les 16-18 ans le bilan établi à l'occasion de la rencontre e mis en évidence des points positifs, comme cales et, en général, des « parte-naires sociaux », syndicats et employeurs notamment. Cela e abouti à la mise en place de nombreuses permanences d'accueil, d'information et d'orientation : 812 fonctionnent actuellement, dont 500 ont été créées par des collectivités locales, ce qui correspond, avec les diverses « antennes » à plus de 1 300 points d'eccueil, et a permis de recevoir 167 000 jeunes ea 1982-1983.

LE MARCHE INTERBANCAIRE DES DEVISES

+ 175 + 150 + 490 + 300 - 165

TAUX DES EURO-MONNAIES

175 145 170

3,9445 + 169 2,7185 + 135

14,9850 + 485 3,7685 + 275 5,0290 - 200 12,6970 + 300

Un certain nombre de difficultés apparaissent dans le bilan. Ainsi les

3,8415 2,7179

SE-U...

\$ cas. Yes (186)

F.R. (100) .

assez nombreux. Le niveau exigé à l'entrée est souvent trop élevé pour des jeunes dont la formation de base est médiocre (voir le Monde du 7 octabra). D'autre part, les contenus a ont pas toujours corres-pondu à des qualifications ou à des branches professionnelles d'avenir. M. Rigout a, lui aussi, mis l'accent sur ce point, après M. Mitterrand, qui nvait souhaits « un vent d'air frais sur les C.A.P. .. . Nous serons encore plus fermes pour refuser des agréments de stages de formation faut pas tricher avec les jeunes. l'entrée des formations, nous ne garantissons pas l'embauche, mais nous favorisons l'emplot parce que teuses: 50 % des jeunes issus des stages de formation professionnelle ont trouvé un emploi. -

De même, sur le plan pédagogi-que, l'innovation attendun a'a pas toujours été au rendez-vous : l'alter nance entre la formation proprement dite et le travail en entreprise n'a parfois été qu'une juxtaposition.

D'eutre part, la réaction des entreprises a été inégale ; si les petites et moyennes entreprises ont offert des possibilités de stage, peu de grandes entreprises — y compris dans le secteur nationalisé — se sont mobilisées. « Il faut obtenir une mellleure implication des entreprises quelles que soient leur taille et leur structure. C'est l'industrie née », affirme M. Rigout. L'engagement des entreprises pose aussi un problème pour les contrats emploi formation, dent M. Bertrand Schwartz, délégué à l'inscrtion so-ciale et professionnelle des jeunes en difficulté, a souligné la nécessité jennes. La démarrage de ces contrats a été lent, les entreprises attendant l'application des accords sur la formation professionnelle en alter-

Rep. + ou dép. - Rep. + ou dép. -

+ 969 + 839 + 2029

+ 365 + 335 + 925 + 265 + 285 + 780 + 700 + 845 + 1685 + 518 + 550 + 1460 - 465 - 345 - 1330 + 595, + 765 + 1776

- NV	EAU	TR	5-80		
NOC				الر	
	3	2	ty typic		
				. A	
	114 3 3		May 1	5 St F	
				Kr (sk (ii.	position+
			5 / N ₃	58 (58 (1) 1 [3] [3] [4]	7

Dimensions: 21,5 x 31 x 5 cm. Poids: 1 kg 800. Modèle illustré: 24K (26-3802)

L'ordinateur portable autonome et multifonction.

mois. Connecté à un autre ordinateur,

à toute imprimante TRS-80 ou à un

magnétophone a cassette, il offre des

possibilités sans commune mesure

avec ses dimensions. Son authenti-

écran ultra-lisible vous assurent une

que davier de machine à écrire et son

Son langage BASIC Microsoft® et ses 4 programmes d'application intégrés font du TRS-80 Modèle 100 un ordinateur performant et prêt à l'emploi. Communication active avec d'autres ordinateurs, traitement de texte, agenda, fichier d'adresses et répertoire téléphonique sont les principales fonctions de ce véritable poste de uavail qui se glisse aisément dans une mallette.

Sur piles comme sur secteur, le TRS-80 Modèle 100 peut assumer avec brio la fonction d'ordinateur de bureau. Ainsi, il recoit et transmet, par ligne téléphonique, lettres, rapports ou autres documents. Et - même en position "arrêt"- il sauvegarde vos pro-

Le Modèle 100 se connecta aisémen grammes et vos données pendant un

Profitez du crédit gratuit. Achetez maintenant et payez en 6 mensualités sans intérêt. Après acceptation du dossier par CETELEM. Frais de crédit pris en charge par TANDY Assurance lacultative en sus. TEG de 24.9% Barème en vigueur en juan 83.

Le Modèle 100 concrétise un nouveau concept informatique d'une grande diversité. Il ne vous reste qu'à en tirer profit. En bénéficiant des conseils, de la garantie et des services Tandy.



(TVA 18,60% incl.) Prix au 1 septembre 1983.

BY MOVENING . 17 mm. 解說談

- At 1 -

1988年 - 1988年 第四年 1988年 1988年 - 1987年 - 1988年

AGRICULTURE

LE CENTENAIRE DU PREMIER SYNDICAT PAYSAN

« Te Deum » pour l'unité

cent ans, du premier syndicat agricole, en 1883, dans le Loiret-Cher, la F.N.S.E.A. et le C.N.J.A. 2nt réuni, merdi 15 novembre, su Palsis des congrès de le porte Maillot à Paris, un millier de cadres des eyn dicets, plue un perterre d'anciens ministres, MM. Bonnet, Chirac, Houdet, Marcellin, Méhaignerie, et un nouveau, M. Rocard, des invités, M. Chotard pour le C.N.P.F., MM. Menu pour la C.G.C., Bergeron pour F.O. Est-ce parce que le centeneire est bien jeune que la fête manqua d'alfegresse ? Bien jeune, car, dars les avatars du mouvement paysan, bien malin qui peut dire si le syndicat du Loir-et-Cher doit être revendiqué par la F.N.S.E.A., née en 1946, ou le C.N.J.A., créé en

Tout au long de cette célébration plans l'ombre des absents. Celles des militants, dont l'action passée force le respect? Oui, sans doute, mais c'est surtout l'ombre des minoritalres d'aujourd'hui qui hanta les discours. Font-ils donc si peur avec leurs 30 %?

Dans une histoire du syndicalisme qui lui est propre, M. Guilleume a démontré comment les paysans, qui ont le sens naturel de le solidarité, ont été pervertis par les vilains politiciens de tout bord, au récupérés par les bourgeois. e L'accession aux responsabilités professionnelles [des générations de la Jeunesse agricole catholique] a été curisusement encouragée par la corporation de Vichy, tout simplement perce que la désignation des syndics (...) ouvrait plus largement les portes aux vrais agriculteurs

Bref, si. l'histoire du mouvement paysan n'est qu'une longue suite d'oppositions et de scissions, c'est la faute aux autres. Ainsi la Confédération générale de l'agriculture (C.G.A.) de 1946 devient pour M. Guillaume e un amalgame des composantes du secteur agricole contrôlé politiquements. Alors ? Unité ou amalgame ? Aujourd'hui l'Etat doit mesurer sa chance d'avoir en la F.N.S.E.A. « un interlocuteur capable d'engager le monde paysans. Pour le C.N.J.A., M. Guyau développe le même thème, insistant, et c'est normal, sur l'expression des diversités manifestée par les jeunes, puisque, sur le fond, l'eccord est essentiel.

Restait à recentrer le débat, M. Rocard le fit. Malignement, il fait remarquer que c'est un fonctionnaire, professeur d'agriculture (un bourgeois?), qui suscita le premier syndicat paysan. L'action de l'Etat? C'est le point d'équilibre entre son intervention et le marché, point qui se déplace

selon qui gouverne. e Maie sachons reconnaître, messieurs [les anciens ministres] qu'il n'y a pas dans l'agriculture françaisa, d'un côté, les libéraux, de l'autre, les collectivistes. » L'unité enfin, dira M. Rocard, n'est pes monopole. Sinon pourquoi le pluraisme ne serait acceptable que pour l'enseignement ? Précisant sa position sur le question de la représentativité paysanne, le ministre tranche : dans les lieux de réflexion, on écoute tout le monde. «Il faut de la place pour les idées non conformistes. » Dans les lieux où l'on gère le quotidien : place à ceux qui représentent le plus grand nombre. M. Guillaume visiblement grimagant ne se satisfait pas de cette

De fait, le quiproquo reste constant entre l'unité d'une couche socio-professionnelle, où le rapport au travail et à le nature
crée une civilisation, et la diversité
des conditions sociales et économiques, qui conduit à des syndicelismes différents et que M. Guilleume balaye d'un revers de main
sous le vocable inapproprié de
clutte de classes ». Cent sinées
d'histoire des mouvements syndiceux n'auraient-elles pes mérité
mieux que cette grand-messe un

JACQUES GRALL

AFFAIRES

Att cours de son septième congrès

L'« ETHIC » DÉNONCE LE POIDS DES GRANDES EN-TREPRISES PUBLIQUES SUR L'ÉCONOMIE

Au cours du septième congrès de l'ETHIC, le mouvement des Entreprises de taille humaine industrielles et commerciales, le présideet, M. Robert Lagane, s'en est pcis au poids des grandes entreprises d'Etat sur le reste de l'économie. « Tout se passa comme si, dans les quinze principales entreprises publiques, deux millions de salariés, de cadres et de dirigeants avaient emplayé, malgré eux, pendant quatre ans, tout leur talent, tous leurs efforts, leur expérience et leur conscience prefessionnelle à appauvrir le pays d'une richesse qui dépasse la valeur totale de ces entreprises. » M. Bérégovoy, ministre des affaires sociales, a demandé aux chefs d'entreprises d'« éviter les faux procès », et rappelé que le champ de l'intervention de l'État avait des limites « qui ne seraient pas dépassées ». Le ministre se encore souligné le « rôle essentiel » des entreprises moyennes.

L'ETHIC, enfin, s décidé d'socroître son aide à la création d'entreprises, de favoriser la coopération et la solidarité interentreprise et de réfléchir au droit de l'entreprise (droit fiscal, social et droit des sociétés).

La Confédération des P.M.E. passe de l'apolitisme à la « participation politique spécifique »

L'assemblée générale de la Confédération générale des petites et moyennes entreprises (C.G.P.M.E.) s'est teme le mardi 15 novembre, à Puteaux (Hauts-de-Seine). Alors que, l'an dernier, M. René Bernasconi – qui e été rééin président de l'organisation – avait fait un discours apaisant (la Confédération est « apolitique » svait-il rappelé), il a cette fois changé totalement de langage. C'est l'Etat qui a été visé, mais aussi le Conseil national du patronat français (C.N.P.F.).

« Je réaffirme publiquement, e dit M. Bernasconi [la décision de la C.G.P.M.E.] de transformer notre apolitisme traditionnel en « participation politique spécifique ». Cela veut dire que, désormais, nous ne sommes pas disposés à laisser les autres penser, agir et décider à notre place, le plus souvent sur notre

M. Bernascooi a estimé argent de « dénationaliser toutes les entreprises » qui le sont et de « desétatiser l'entreprise privée ».

La veille de l'assemblée, des délégués de la Confédération avaient remis dans leur circonscription à chaque parlementaire de la majorité (hormis aux élus de P.C.F.) une lettre dans laquelle sont rappellées les promesses faites — mais non tenues selon l'organisation — aux petits chefs d'entreprise par M. François Mitterrand lors des élections présidentielles. Certains des destinataires ont refusé ce courrier.

Une phrase de la lettre illustre le ton nouveau de l'organisation patro-

nale: » Attention à ce que vous votez, signes, ou cautionnez. La vie des gens en dépend: notre vie, celle de nos cadres, de nos employés et ouvriers (...). Vous êtes comptable de chacune des faillites de votre circonscription, de chaque licenciement, de chaque misère. Out, vous en êtes responsoble personnellement, car c'est personnellement que wous vous êtes présenté au suffrage des citoyens.

» Au nom d'un parti peut-être et aussi en appui d'un programme à tous égards rassurant et prometteur, mais d'abord en votre nom

Au cours de leurs travaux, les participants à l'assemblée générale ont plus généralement dénoncé tous les freins qui empêchent un développement des P.M.E. (charges fiscales, réglementation de l'embasche et des licenciements.)

CONJONCTURE

L'AMÉLIORATION ACTUELLE EST TRÈS PRÉCAIRE

estime M. Blin

« La menace d'une dégradation irréversible et accélérée qui pesait sur l'économie française au début de l'année semble pour le moment écartée », écrit M. Maurice blin, rapporteur général de la Commission des finances du Sénat dans sa note de conjoncture rendue publique mardi 15 novembre.

Le freinage sévère de lo consommation o permis une réduction significative du déficit commercial, poursuit M. Blin, et une reconstitution partielle des réserves de change. La taxation de l'Immobilier en o détourné l'épargne au profit de la bourse. La hausse des salaires a été contenue.

Cependant selon M. Msurice Blin « cette amélioration est très précaire. L'inflation n'a pas été jugulée. La balance des paiements reste déficitaire. Le sort du franc n'est toisjours pas ussuré. Pour réduire les charges des entreprises, il faudra engager, à l'instar des autres pays de la Communauté européenne, une révision douloureuse du système de financement de la protection sociale.

» Surtout, le redressement très partiel des grands équilibres se paie d'un dongereux immabilisme. L'économie consomme moins parce qu'elle est en hibernation. Après le « go » à taut va des dernières années, c'est le « stop » qui fige, au niveau le plus bas jamais connu, investissements productifs et équiprements publics. Or, dans le même temps, lo pression des dépenses sociales (santé, chômage) continuera de monter. Dès lors, le problème n'est plus économique mais politique. L'activité économique stagnera en effet aussi longtemps que la compétitivité des entreprises n'aura pas été rétablie. Celo suppose que solent réparés les dégâts d'une politique qui, pendant deux aus, o sacrifié l'investissement à la consommation, l'avenir au présent. Il y faudra du temps. »

Voici sur quelques points essentials l'analyse faite par M. Blin:

• Le deuxième choc pétrolier est désormais résorbé: « Cette- reprise de la croissance aux États-Unis et au Japon. » Parallèlement, M. Blin souligne que la R.F.A. « n'est plus ce qu'elle était » (le climat des affaires s'est nettement amélioré, mais du fait surtout de la reprise de la consommation). L'affaiblissement relatif de la R.F.A. « pourrait peser désormais sur l'évolution du commerce extérieur de lo France dont elle est, de loin, le premier client ».

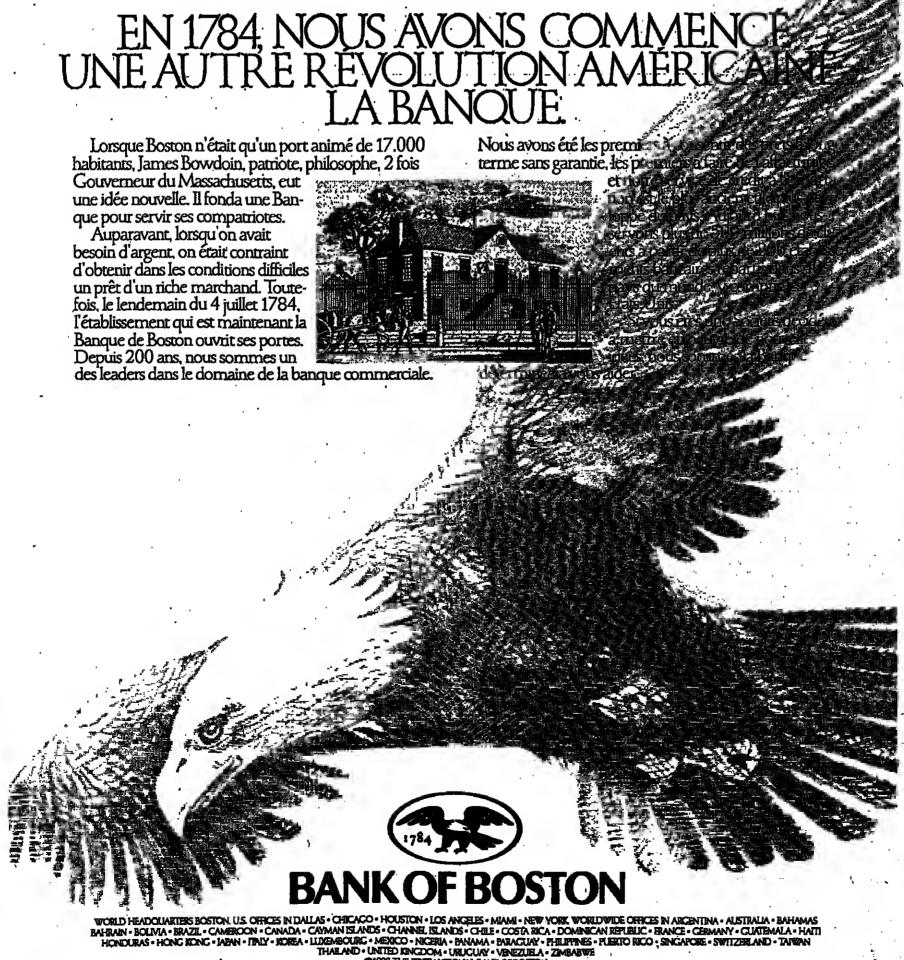
D'une façon générale, la reprise américaine e'entraînera peut être pas dans son sillage l'économic mondiale.

 En matière de productivité, la France perd de terrain sur ses voisins (les prix et les coûts salariaux pour certains produits sugmentent beaucoup plus vite en France que dans les pays concurrents).

• Le différentiel d'inflation par rapport à nos principaux partenaires commerciaux s'est creusé. M. Blin parle, en ce qui concerne les prix, de » fausse victoire » (les prix contrôlés).

 Le redressement du commerce extérieur est fragile à cause notamment du différentiel d'inflation et du déciin des grands contrats passés avec l'étranger.

• L'endettement extérieur de la France s'est encore alourdi en 1983 (+ 12 milliards de dollars au cours des huit premiers mois). Le niveau de la dette extérieure stteindrait, selon M. Blin, environ 450 milliards de francs (56 milliards de dollars).



©1983 THE FIRST NATIONAL BANK OF BOSTON

DE POULTED

Un avis paru au Journal officiel du 15 novembre autorise les labora-The toires ayant réalisé en France au le la line a cours de leur dernier exercice un de la line de chiffre d'affaires inférieur à 50 millions de francs à majorer les tarifs

in the lions de francs à majorer les tarifs

rable la des médicaments remboursables par le la sécurité sociale de 2 %. Ces nouprincipal veaux prix seront applicables quinze jours après la réception par l'administration des barèmes que les inté-

In parties devrous la partie de la contra la rétablissement du l'inté-Cori q hocutiques n'obtiennent rien ou très peu de chose : le rétablissement du droit de moduler leurs tarifs à l'intédroit de natures gammes de produits, control de leurs gammes de produits, droit que leur avait ôté en juillet de leur avait ôté en juillet de le leur avait ôté en juillet de le leur avait ôté en juillet de leur avait ou de leur avait ou de leur avait ou de leur avait de leur avait ou de leur avait de leur avai

des P.M.E. passa de l'ave

ation politique spécifique

tites et

≅mbre, j

Berras-

ment de

변화 선생

Rion est

de ian-

Sc. mais

XILOEV:

m de 🗓

T Milte

par :

Ce.

KOUS TO

iser les

7 B 52

t noire

פרהו פר

Critica-

?5*ë10*}:-

's dété.

Water: tion 🤰

3 07110

ees ic. lenue,

rent.

27; ... 8:5-

4.00

estime M. Ba

Aicrs

Les industriels sont mécontents. Une hausse générale de 2 % était en effet prévue dans le cadre des conventions signées avec les pou-voirs publics et devait être mise en application le 15 juillet dernier. Reapplication le 15 juillet dermer. Repoussée au le octobre, puis encore
retardée, elle vient une nouvelle fois
d'être différée. Dans un communiqué, le S.N.I.P. (Syndicat national
de l'industrie pharmaceutique) fait
part de son indignation et de ses
craimes. Pour hui, les pouvoirs pucraintes. Pour hit, les pouvoirs pu-

pris consistant à fournir aux signataires desdites conventions les moyens d'augmenter leur budget de recherche, d'accroître leur effort d'investissement, de développer leurs exportations, enfin de créer des emplois. Globalement, une hausse générale aurait coûté 250 millions de francs, son montant est réduit à 6,4 millions environ, la hausse autorisée profitant à 10 % de la profes-

Pour le S.N.I.P., ce non-respect de la parole donnée est grave car la situation de l'industrie pharmaceutique ne cesse de se dégrader. Déjà, de 1981 à 1982, la rentabilité de cette industrie avait baissé, avec une marge brute ramenée de 4,12 % du chiffre d'affaires à 2,87 % et un réultat net comptable de 2,24 % à

D'après le S.N.I.P., l'argument inflationniste ne tient pas. Le médicament ne pèse pas sur l'indice des prix, et une hausse de 2 % équivau-drait seulement à un relèvement de 0,044 % de cet indice, soit moins de 5 pour 10 000. La C.G.C. manifeste aussi ses inquiétudes, faisant valoir que, dans moins de dix ans, faute d'argent pour la recherche, le portefeuille « brevets » des entreprises

Magnétoscopes

TOSHIBA ADOPTE

LE FORMAT V.H.S.

EN EUROPE

Nouvelle victoire dans les magné-

toscopes pour le format V.H.S. Le

groupe japonais Toshiba, rallié jusqu'ici au format BETA déve-loppé par Sony, va fabriquer et ven-dre en Europe du V.H.S., conser-

vant le BETA au Japon et aux

Toshiba, qui a annoncé cette déci-sion mardi 15 novembre, a l'inten-

tion d'assembler des magnétoscopes

V.H.S. dans son usine de téléviseurs

près de Plymouth, en Grande-Bretagne. Une cinquantaine de per-sonnes seront recrutées pour un

volume de production prévu de dix

Le retournement de Toshiba,

après les décisions de Philips et de Gruudig, promoteurs du for-mat V 2000, de fabriquer des

V.H.S. puur les veudre hors

d'Europe, confirme la suprématie mondiale du format V.H.S.

D'antre part, la multiplication des

isines d'assemblage japonaises en

Manurhin est scindée en deux sociétés en nom collectif. – Le volet financier du redressement de Manu-rhin ayant finalement été bouclé (le Monde du 15 novembre), la

firme peut engager sa restructura-tion industrielle. Elle sera divisée en

deux sociétés en num collectif «Matra-Manurhin», distinguant les affaires militaires et civiles, chacune

étant rattachée à la division corres-

pondante de la firme de Vélizy.
D'aure part, deax filiales serona
reprises par Matra: Lebrauchu
(carrosserie automobile) et L'Epéc

(pendulettes). Sagita (machines automatiques) sera restructurée. – (AF.P.)

de contrôle du laboratoire américain

de contrôle du laboratoire américain John A. Borneman and Son, de Philadelphie. C'est la troisième filiale étrangère créée par la firme pharmaceutique lyounaise, déjà installée en Italie (1979) et en Inde (1982). Pour 1983, Boiron prévoit un chiffre d'affaires de 245 millions de francs (+ 20,5 %). La firme aura vendu à l'étranger pour 7 millions de francs de médicaments fabriqués à Lyon et touché plus de 20 millions de francs de redévances.

Des importateurs alsaciens
d'autocars dénoncent un «nouveau

comp de Poitiers». - Une dizaine d'importateurs d'autocars d'occa-sion ont bloqué le 14 novembre le service de contrôle des véhicules au-

tomobiles du Bas-Rhin, installé à

Geipolsheim, pour protester contre

les tracasseries administratives. Ils

affirment qu'on cherche à les décourager d'importer des autocars, no-tamment d'Allemagne fédérale où

de redevances.

(A.F.P.)

Europe, en association ou p

En bref

mille unités par mois:

Etats-Unis.

En octobre

Les ventes de voitures neuves ont reculé de 7.1 %

Les ventes de voitures neuves en France ont enregistré, en octobre, un recul de 7,1 % sur celles d'octobre 1982. La chambre syndicale des constructeurs automobiles estime toutefois que avec 170 000 umtés, ces ventes « se maintiennem à un ni-veau convenable ». « La baisse, qui est du même ordre que celle enregis-trée en septembre 1982 (-7%), est trée en septemore 1902 | - / 10], on moins marquée que ce que l'on attendail, compte tenu du fait qu'octobre 1982 avait été particulière ment élevé », ajoute la C.S.C.A.

En octobre, les constructeurs natiouaux out été plus tunchés (- 8,8 %) par le recul du marché que leurs concurrents étrangers (- 3,2 %). Les immatriculations de Repault (61 687) out diminué de 19,1 % tandis que celles de Citroën prugressaient de 15,8 % (avec 21 539 unités), et que celles de Peugeot-Talbot augmentaient légèrement (+ 1,6 %), malgré la pour-suite de la chute des ventes de Talbot (- 17,9 %, avec 7 078 véhi-cules). Les immatriculations de Peugeot croissent, en revanche, de

--- 9% des vuitures françaises atteint 67,4 % avec 34,7 % pour Renault et tâche des autorités ouropéennes dans leurs négociations sur la limita-Sur dix mois, la part du marché tration des voitures étrangères, en hausse de 5 % sur les dix premiers mois de 1982, se stabilise, depuis exclure ces matériels assemblés des quotas globaux autorisés aux Japo-nais. Philips le refuse. plusieurs mois, à 32,6 % du marché

Sidérurgie

COCKERILL-D.R.C. **EST MISE EN LIQUIDATION DE BIENS**

L'entreprise sidérurgique Cocke-rill D.R.C. d'Haumout, près de Maubeuge, a été mise en liquidation de biens mardi 15 novembre. Filiale du groupe belge Cockerill-Sambre, elle était en règlement judiciaire de-puis le 29 juin dernier et aucun plan de sanvegarde u'a pu être mis au

- 15

Avec environ sept cent quinze emplois, l'usine d'Haumont fabriquait des ronds à tubes, dont le marché s'est écroulé. Les autorités gouvernementales françaises et locales ont demandé à Usinor s'il était intéressé.

Mais ce groupe, qui ferme entièrement son usine de Virreux, située sur le même marché, a decume la proposition. D'autres tentatives ont été faites. Cockerill-Sambre étant prêt à faire un geste, malgré ses graves problèmes, mais aucune u'a sur le même marché, a décliné la graves problèmes, pu se concrétiser.

Le maire communiste d'Hau-mont, M. J.-C. Wasterlain, a de-mandé au premier ministre une in-terveutiuu « d'urgence » du gouvernement anprès du « patronat belge » et la réunion de la table ronde prévue par M. Le Garrec avant le 15 novembre.

• Zanussi va supprimer 5 600 emplois. – Le constructeur italien d'appareils électro-ménagers Zanussi a ubtenu l'accord des syndicats sur un plan de suppression de 5 600 de ses 24 000 emplois sur trois ans. Le groupe qui a perdu 650 mil-lions de francs l'an dernier cherche à concentrer ses activités et à se défaire en particulier de Ducati Elec- d'oceasinn chaque aunée. tronics à Bologne.

Le groupe américain 3M (Minne-sota Mining & Manufacturing) a obtenu l'autorisation des autorités chinoises de créer une filiale locale dont il détiendra 100 % du capital. C'est la première société dans le monde à obtenir ce droit. Auparavant, la règle imposait une participation chinoise. « Les Chinois démontrent leur désir (d'autoriser) de nouvelles formes d'investissements étrangers ., a commenté M. Lewis Lehr, P.-D.G. de 3M. L'usine que construira le groupe américain spécialisé dans les matériels de bureaux est très modeste; une trentaine de personnes seront employées dans le montage de produits électriques et de matériels de télécommunications. Mais e'est la première percée d'une

firme occidentale sur ces marchés.

LE GROUPE AMÉRICAIN 3M POSSÉDERA 100 % DU CAPITAL DE SON USINE CHINOISE

bancaire ».

PRÉVUE PAR LA LOI BANCAIRE

L'Association française des établissements de crédit est constituée

L'ensemble des réseaux financiers français vient de regrouper les divers organes centraux et associations melles existants au sein d'un même organisme, l'Association française des établissements de crédit (AFEC), conformément aux dispositions du projet de loi relatif à l'activité et au contrôle des établisse-ments de crédit, actuellement examiné par le Parlement. Ce texte préconise, dans l'exposé des motifs, l'affiliation de tous les établissements à une seule association professionnelle afin de donner tout son sens au concept de « communauté

Cette association a essentiellement pour objet de représenter, no-tamment auprès des pouvoirs publics, tous les intérêts communs à ses membres, mais elle pourra également . étudier toute question d'intérêt collective, élaborer des recommandations, contribuer à améliorer

l'information du public et, le cas échéant, organiser la gestion des services communs à la profession ». Sur ce point, M. Jacques Delors avait précisé, lors de la présentation du projet de loi devant le Sénat, le 3 novembre dernier, que les différents organismes (1) qui composent l'APEC conservent leurs compétences, notamment en matière salariale. Voté en première lecture à main levée par la Hante Assemblée, ce texte devrait être soumis au début du mois de décembre à l'Assemblée nationale.

Dans l'immédiat, l'APEC a constitué son bureau autour de M. Jacques Morcau (Crédit coopératif), président ; MM. Jean Dromer (banques inscrites), Jacques Bonnot (Crédit agricole), Aymar Solanet (caisses d'épargne), viceprésidents ; M. Alain Le Corre (banques populaires), trésorier ;

ments financiers), secrétaire, ainsi que M. Théo Braun (Crédit mu-

Son siège social a été fixé au 36, rue Taitbout, Paris 9, une façon élé-gante de garder uu lieu avec l'A.F.B., dont l'entrée est rue Lafayette, de l'autre côté du même in-meuble...

S.M.

(t) L'Association française des banques (A.F.B.), l'Association professionnelle des établissements financiers (APEF), l'Association nationale des sociétés de développement régional (ANSDER), la Caisse centrale de crédit coopératif, la Caisse nationale de crédit agricole, la Fédération nationale du crédit agricole, le Centre national des caisses d'épargne et de prévoyance, la Chambre syndicale des banques populaires et la Confédération nationale du crédit mutuel.

LE B 20 DE BURROUGHS **POURCEUX QUI VEULENT LA BONNE** FORMATION DISPONIBLE **AU BON MOMENT**



Partager des données entre plusieurs microordinateurs est une bonne idée. Malheureusement, ils n'ont pas été conçus pour.

Résultat: l'information n'est accessible qu'à un seul utilisateur. Les autres n'ont plus qu'à attendre.

Heureusement, il y a le B 20 de Burroughs. Spécialement conçu pour travailler aussi bien en partageant les ressources communes à une grappe de B 20 qu'en poste de travail autonome.

Avec le B 20, plusieurs personnes d'un même service peuvent utiliser (et actualiser) la même information, en même temps. Essayez donc avec la plu-

part des micro-ordinateurs actuels: l'écran vous répondra poliment "Votre demande est irrecevable."

Et, puisqu'il s'agit de partager, le B 20 va encore plus loin. Non seulement Boiron, numéro un français des produits homéopathiques (42 % du marché national), crée une fifiale nux Etats-Unis. — Cette implanta-tion survient après la récente prise il partage les données, mais aussi les périphériques: une imprimante branchée sur l'un des postes de travail est à la disposition de l'ensemble.

Le B 20 de Burroughs r

autres raisons qui en font le choix le plus judicieux en micro-informatique, renvoyez simplement le bon ci-contre.

Burroughs

LA QUESTION N'EST PAS DE SAVOIR QUI EST LE PLUS GRAND, MAIS QUI EST LE MEILLEUR.

Le petit système de gestion B 2 Veuillez m'envoyer de plus amples informations.	0 m'intere	asse.	
Nom:	\		
Fonction:		3	
Société:	— j		
Adresse:	_	M	
Téléphone:	.		
A envoyer: Direction du Mark Système B20 S.A. Burroughs	eting ise Cedex		

4 1985 BUPROUGHS CORPORATIO

RÉUNIS A LONDRES

membres de l'Organisation de pays exportateurs de pétrole (OPEP) se sont réunis à Londres pour deux jours, mardi 15 novembre, afin de tenter d'élaborer de nouveau après une première tentative en 1979 - une stratégie à long terme pour l'Organisation, menacée par la faiblesse persistante de la demande mondiale de pétrole et le poids accru des producteurs unn membres (Grande-Bretagne, Nnrvège et U.R.S.S. principalement).

PR

20

21

22

23

DΕ

20

22

23

23

TF

20

21

14

Selon l'OPECNA, l'agence officielle de l'OPEP, les six membres du comité de stratégie à long terme, présidé par Cheikh Zaki Yamani, ministre saoudien du pétrole, devraient tenter de définir une stratégie à long terme sur les prix et la production, imaginer les moyens de réactiver la demande mondiale, et enfin trouver un modus vivendi avec les pays producteurs non membres

Les premiers travaux du comité ont été domines par les problèmes à court terme, dans la perspective de la conférence ordinaire de l'Organisation, qui doit se tenir le 7 décem-

Six ministres des treize pays bre prochain à Genève. Les dépasse ments marqués depuis juillet du plafund de production de 17,5 millions de barils/jour fixé par l'OPEP en mars ont en effet provoqué un affaiblissement des prix sur le marché libre, où les cours sont retombés à leur plus bas niveau depuis le mois

> Cela a contraint PU.R.S.S. à baisser de nouveau le prix de vente offieiel de snn brnt (de 29,50 à 29,10 dollars par baril). Selon la revue spécialisée Petroleun Intelligence Weekly, la production des pays de l'OPEP aurait récemment diminué, revenant à 17,8 millions de barils/jour environ, contre 18,6 millions en septembre. En outre, selon le journal britannique The Observer l'Arabie Saoudite, qui était largement responsable de la surproductinn observée au cours de l'été, s'apprêterait à réduire de 20 % environ sa production, du fait de la fermeture provisoire de deux de ses puits liée à l'extension de son réseau de gaz naturel. Cette baisse, si elle était confirmée, devrait faciliter les négo-

ÉTRANGER

Une année de bonnes récoltes en Chine

De notre correspondant

Pékin. - Malgré des conditions cli-matiques difficiles, la Chine devrait connaître, en 1983, une très bonne connairre, en 1963, une tres bonne récolte. Selon des estimations com-muniquées par le Bureau des statis-tiques, le chiffre record de 353 mil-lions de tonnes, atteint l'an dernier, serait dépassé d'environ 3 %. Plus modestement, le plan avait fixé un objectif de 342,5 millions de tonnes.

La situation est variable selon les

céréales et les régions. Les inondations survenues, cet été, sur le cours moyen du Yangtseu et certains de ses affluents ont eu des consé-quences défavorables sur les quences deraynrables sur les cultures dans plusieurs provinces (Hubei, Anhui). En raison, toutefois, du beau temps au moment des récoltes et de l'arrivée tardive du gel, cet automne, dans les plaines du Nord-Est, la moisson d'êté a été, en général, nettement meillenre + 10 %) que celle de l'an dernier. De même, une augmentation est considérée comme certaine pour la récolte d'automne, sauf pour le riz tardif dans certaines provinces du

De bonnes nouvelles sont annon céss aussi pour le coton, pour lequel la récolte devrait dépasser de 5 % celle, recnrd (3,3 millinns de tonnes), de l'an dernier, le sucre, le thé et la production de viande de porc, bœuf, monton et les volailles. En revanche, une diminution, attendue en raison de la réduction des surfaces de cultures, devrait être marquée pour les oléagineux, le tabac et le jute.

Dans l'industrie, les résultats devraient aussi largement dépasser, d'une façon générale, les ubjectifs fixés. La valeur de la production industrielle, sur dix mois, a augmenté de 10,5 % par rapport aux dix premiers mois de 1982, alors que le premiers mois de 1982, alors que le plan prévnyait une crinissanee annuelle située entre 4 % et 5 %. L'industrie lourde se développe nettement plus vite que prévu : le rythme d'angmentation de la production est plus de trois fois supérienr à ee qui était envisagé. L'industrie légère a du mai à tenir la cadence, maigré une amélioration de la situation à partir du deuxième de la situation à partir du deuxième semestre. Les objectifs de produc-tion fixés pour le charbon, le pétrole, l'électricité, le ciment, les trans-ports, devraient être plus ou moins

largement dépassés. Cet emballement paraît dû, pour beaucoup, à un excès en matière d'investissements. Alors que le plan, initialement, prévoyait pour les constructions de base un chiffre en baisse par rapport à 1982, le bureau des statistiques constate, dès main-tenant, que le volume des investissements pour ces nouveaux projets devrait être - considerablement plus important que l'an dernier ».

Le bureau note que cet état de fait a aggravé les gnulets d'étrangle-ment dans les domaines des trans-ports, de l'énergie et de la fourniture de matériaux de construction, malgré les efforts déployés pour accélé-rer le développement de ces sec-teurs. L'énergie et les transports ont reçu, depuis le début de l'année, 38 % des investissements contre 29,4 % pendant la même période de 1982.

Les chiffres du commerce extérieur sont également favorables. En dix mols, puur un vulume d'échanges de 35,3 milliards de dol-lars américains, la Chine a dégagé nu surplus de 1,2 milliard de dollars. Après les bons résultats de l'an dernier, le plan avait envisagé, pour cette année, l'hypothèse d'un déficit. Les données actuelles témoignent donc d'une grande prudence des responsables en ce domaine.

MANUEL LUCBERT.

• E.D.F. associée à la construction d'une centrale nucléaire à Canton. - La société française Framatome devrait bientôt nbtenir un contrat pour la fourniture à la Chine de l'îlot nucléaire de deux réacteurs de 300 mégawatts destinés à équiper la centrale de la baie de Paya, près de Canton, a déclaré M. Ren Men, secrétaire auprès du vice-ministre chinois des ressources hydrauliques ct de l'énergie électrique.

Les négociations, engagées depuis plus d'un an, ont en effet franchi un pas décisif, après l'accord intervenu la semaine dernière entre la Chine populaire et le gouvernement de Hongkong. E.D.F. a signé le 30 septembre un contrat avec un consor-tium, créé par la chine populaire et la China Power and Light de Hong-Kong, pour une mission d'assistance technique. Le contrat s'éléverait à 1 milliard de dollars environ.

En outre la Banque nationale de Paris (B.N.P.) a été choisie comme ehef de file pour une npération de prêts destinés à financer la construction de la centrale.

Le gouvernement allemand va renforcer la législation sur les banques

Enru par la défaillance de la banque Sehröder-Mnncbmexer-Hengst (S.M.H.), l'une des plus anciennes banques privées de R.F.A., le gou-vernement allemand s'apprête des le mois de janvier prochain à apporter à la loi bançaire les modifications attendues depuis longtemps, à savoir la prise en compte, dans le bilan des banques, des engagements de leurs filiales étrangères.

Cette mise à jour apparaît indis-pensable car, la législation actuelle limitant l'eu-enurs des erédits accordés par les banques à dix-huit fois leur capital, ces dernières tournent cette limitation en faisant tran-siter certains crédits, notamment internationaux, par leurs filiales étrangères, notamment au Luxembourg.

C'est précisément dans une filiale luxembourgeoise que la banque S.M.H. avait - logé - une bonne partie de sa participation de 7,5 % dans le capital du groupe l.B.H., numéro un européen de matériel de travaux publics, dont le bilan vient d'être déposé. La Deutsche Bank, premier établissement de R.F.A., qui a créé au Luxembourg une filiale très importante pour ses cré-dits en euro-dollars, avait indiqué l'année dernière que le total de ses engagements représentait 19,6 fois son capital (23 fois pour la Dresdner Bank, numéro deux allemand).

La décision du gouvernement est justifiée, également, par les inquié-

 Accord entre General Electric et B.H.P. sur la cession d'activités mières. - Broken Hill Proprietary (B.H.P.), la première firme australienne, et General Electric sont parvenus à un accord qui va rendre possible la reprise par un consortium mené par B.H.P. de deux filiales minières de G.E., Utah International et Utah-Marcona, G.E. conservera une participation de 20 % à 25 % dans ces activités mais recevra 1,65 et 1,8 milliard de dollars pour la cession des deux firmes.

La société Sicover, filiale de Corning France et de la S.1.V. (Societa Italiana

spéciaux, en particulier de verres pour la protection des soudeurs, et de cap-teurs solaires de haute performance. Une returnement sera développée la fabri-

cation de verre minee permettant des

catton de verte innice permetiant des focusomies d'énergie par réduction de poids dans les applications courantes et pouvant aussi répondre à la demande de secteurs de priorité : cellules photo-voltaïques, affichage par cristaux liquides... L'effectif de la société devrait

atteindre qualre-vingt-dix-huit per-

The state of the second second

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

PARTICIPE A LA CRÉATION DE SICOVER

Vetro), a pour objet, dans l'immédiat, la concours de 2 100 000 francs est réparti fabrication à Aniche (Nord) de verres entre une participation au capital et un

SOFIREM

tudes que suscite la contraction du marché des eurocrédits et par les difficultés éprouvées par les banques internationales, prises an piège des moratoires accordés aux pays de l'Est et de l'Amérique latine l'Est et de l'Amérique latine.

En annonçant le projet de mise à jour de la loi bancaire, M. Gerhard Stoltenberg, ministre fédéral des finances, a reconnu que certa de finances, a reconnu que cette démarche était motivée per le charte de la constant atteinte au caractère - libéral - du contrôle des banques. 180

Aux États-Unis

LA PRODUCTION INDUS-TRIELLE A ATTEINT UN **NIVEAU RECORD**

Washington (A.F.P.). – La production industrielle américaine a progressé de 0,8 % en octobre, après avoir angmenté de 1,3 % (chiffre révieé) an cours de chacm des deux mois précédents. L'indice a atteint un nouveau record absola, s'inscrivant à 154,8 (base 100 en 1967), supérieur de 14,8 % à son plus bas niveau en décembre 1982. Le précédent record, à 153,9, datair de juillet 1981,

La prindaction de biens de consommation et de matériaire de construction n'a augmenté que légèrement en octobre, mais celle de biens d'équipement s'est accrue de 2,2 %. La production automobile a légèrement dinnané en raison aprincipalement de pénuries de certaines pièces », ne portant que sar 7,5 millions d'unités en rytune annuel coutre 7,8 millions en septembre. La progression de l'indice en octobre » in ouzième lansse consécutive » a été la plus faible notée mensuellement depois février dernier (+ 0,5 %), ce qui, seton les experts, est normal à ce stade de la La prodaction de biens de experts, est normal à ce stade de la reprise économique.

COFIMEG

5 HL 4 ...

Carlot St. Commercial St.

"arj. · ·

Source Manager Surface Value Surface Value Surface Value Surface Surfa 6 H. C 1444 .. - ... Mary Cal ייר זר 15 Substance 24

LA VIE DES SOCI

Aprè

MARKET

sciume 54 m

a verde

13.0075

De l'a

o progre crem de prés de da péné

27 B V

fs.: 7039

(my estimat

amenege

TEN de :

National E

V

liballès «ar denies ou s servis à con CRÉDIT

PALE consacré 18 coment de flagger and the state of the st moyennes e premiers my MADESTRUS - V. 12 CT ida 71 par l'année préc Welle, a year décompose : est of the state o representant La Sofirem a décidé de participer à all a contrat de la contrat en zone minière. Son uards de fr

concours de 2 100 000 francs est répara entre une participation au capital et un outre une participation au capital et un capital et u

Tens 146.5 AGENTS DE CHANGE

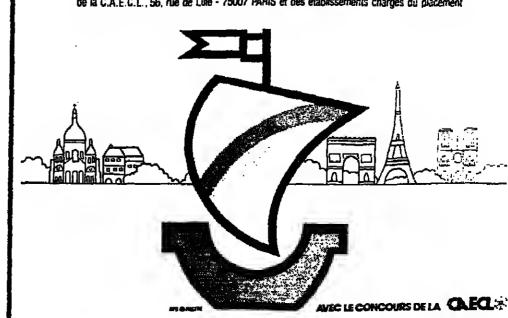
de la guarieme di James, figurent les verie-be la porcertaget del cours de la séance à par par rapport la ceux de la veulle.

EMPRUNT VILLE DE PARIS

14 novembre 1983 - 450 millions de F. Jouissance, règlement : 28 novembre 1983. Durée de l'emprunt : 9 ans et 10 mois

Taux de rendement actuariel brut : 14,38 %

Une note d'information (visa C.O.B. 83-308 du 08/11/1983) peul être obtenue sans trais aupres de la C.A.E.C.L., 56, rue de Lille - 75007 PARIS et des établissements chargés du placement



Sirtès Renault Ingenierie

Responsables d'Entreprises **Cadres dirigeants**

JOURNÉE D'ÉCHANGE ET DE SYNTHÈSE Patronnée par l'Ecole Supérieure de Commerce de Paris

ciations entre les pays membres.

LA QUALITÉ : PROJET D'ENTREPRISE ? Mardi 6 Décembre 1983

Au Royal Monceau Hôtel

Renseignements: SIRTES 608 90 88 - 608 91 56

Montant de l'inscription 1.500 F. ht

(Publicité) -DÉPARTEMENT DES HAUTS-DE-SEINE - DIRECTION DE L'ÉQUIPEMENT

SUBDIVISION DES ÉTUDES FONCIÈRES ET DE TOPOGRAPHIE

32, rue Gallieni 92 151 Suresnes - Cédex

COMMUNE D'ISSY-LES-MOULINEAUX

CHEMIN DÉPARTEMENTAL Nº 72 - RUE DE L'ÉGALITÉ

Aménagement du carrefour avec la rue Toistoï

ENQUÊTES CONJOINTES D'UTILITÉ PUBLIQUE ET PARCELLAIRE

Le Préfet, commissaire de la République du département des Hauts-de-Seine. Chevalier de la Légion d'Honneur,

Vn le Code de l'expropriation pour cause d'utilité publique. Vn le décret n° 55-22 de 4 janvier 1955 modifié portant réforme de la publicaté foncière et notamment ses articles 5 et 6. Vu la liste départementale des commissaires-criquéteurs pour 1983 établie par arrêté préfectoral da 28 décembre 1982.

Vu la délibération en date du 3 mai 1983 par laquelle le Conseil général des HAUTS-DE-SEINE a adopté le projet d'aménagement du chemin départemental nr 72, rue de l'Egainé eu droit du carrefour avec la rue Tolstof sur le territoire de la commune d'ISSY-LES-MOULINEAUX et a autorisé l'angagement des procédures foncières nécessaires à l'acquisition des parcelles situées dans l'emprise de l'opération.

Vu les pièces du dossier transmis par l'ingénieur en chef des Ponts-et-Chaussèes, directeur départemental de l'Équipement, pour être soumis à l'enquête préalable à la déclaration d'atilité publique de cette opération, dossier comprenant les pièces dont la liste est énumérée au 1 de l'article R. I I-3 du code susvisé. Vu le plan parcellaire des terrains 1 acquérir sur le territoire de la commune d'ISSY-LES-MOULINEAUX, ainsi que la liste des propriétaires dressée en application de l'article R.I.1-19 du code précité.

Sur proposition de Monsieur le secrétaire général de la préfecture,

ARRETE

DISPOSITIONS COMMUNES AUX DEUX ENQUÊTES: ARTICLE PREMIER - Il sera procédé dans la commune d'ISSY-LES-MOULINEAUX: 1) à une enquête sur l'utilité publique de l'aménagement du chemin départemental n° 72, rut de l'Égalité en droit du carrefour avec la rue Tolstof;

2) à une enquête parcellaire en vue de délimiter exactement les immetables à acquerir pour permettre la réalisation du projet.

ARTICLE 2. – Monsieur Pierre CUISINIER, directieur départemental des P.T.T. (E.R.), 14, rue Mozart 92700 COLOMBES, est désiné en quivilié de commission au contraine en desiré de commission au contraine de la commission au contraine de la contraine de la contraine de la commission de la contraine de la commission de la contraine d est désigné en qualité de com

DISPOSITIONS CONCERNANT L'ENQUÊTE PRÉA-LABLE A LA DÉCLARATION D'UTILITÉ PUBLIQUE ARTICLE 3. – Les pièces du dossier d'enquête préalable à la déclaration d'athirté publique ainsi qu'un registre d'enquête serous déposés à la mairie d'ISSY-LES-MOULINEAUX pendant 20 jours, du lundi 14 covembre 1983 an samedi 3 décembre 1983 inclus, afin que chacun puisse en prendre commissance, sauf dimanches et jours féries :

du kundi au vendredi ;
 de 8 h 30 g 18 h ;

- le samedi matin : de 8 h 30 à 12 h ;

et consigner éventuellement ses observations sur le registre prévu à cet éflet, ou les adresser pendant ce même détai, au maire ou au à cet ellet, on les adresser pendant ce meme unan na name un au commissaire-enquêteur qui les amnexeront au registre.

ARTICLE 4. — A l'expiration du déhi fixé à l'article 3. le registre d'emquête sera clos et signé par le maire d'ISSY-LES-MOULINEAUX et transmis par ce dernier dans les vingt-quatre heures evec le dossier d'enquête au commissaire-

ARTICLE 3. — Le commissaire-enquêteur examinent les observations consignées on assexées au registre, entendra c'il y a lieu toute personne susceptible de l'éclairer et émettra un evis sur

l'utilité publique de l'opération deux un délai de quinze jours à compter de la clôture de l'enquête.

compter de la clotare de l'esquitze.

ARTICLE 6. — A l'expiration du délai fixé à l'article 5, le commissaire-enquêteur transmeturz le dossier, le registre d'enquête et ses conclusions au sous-préfet, commissaire edjoint de la République de l'arrondissement de BOULOGNE-BILLANCOURT qui émetre de même un avis sur l'atilité publique de l'opération avant de faire saivre l'ensemble de ces pièces au préfet, commissaire de la République du département des HAUTS-DE-SEINE, direction départementale de l'Equipement, subdivision des Etudes foncières et de topographie, 32, quai Gallieni, 92151 SURESNES CEDEX.

 Ces opérations dont il est drumé procès-verbal devront être terminées dans un délai de trente jours dès la ciòture de l'enquête. ARTICLE 7. — Copies des conclusions du commissaireenquêteur sur l'utilité publique du projet seront tenues à la disposition du public à la mairie d'ISSY-LES-MOULINEAUX, à la
sous-préfecture de BOULGORD-BILLANCOURT et à la préfecture des HAUTS-de-SEINE, direction départementale de
l'Equipement, accueil du public, niveau + 1.

DISPOSITIONS CONCERNANT L'ENQUÊTE PARCEL-

LAIKE:

ARTICLE 8. — Le dossier d'emquéte parcellaire ainsi qu'un registre d'enquête seront également déposés à la mairie d'ISSY-LES-MOULINEAUX pendant la période fittée à l'article 3 allu que chaque intéressé puisse es prendre connaissance aux heures indiquées audit article et consigner éventuellement ses observations sur les limites des biens à exproprier ou les adresser au commissaire-coopéteur qu au maire qui les annexers au registre. ARTICLE 9. — A l'expiration du délai d'enquête lixé à l'article 3, le registre d'enquête parcellaire sera clos et signé por le maire d'ISSY-LES-MOULINEAUX qui le transmettra dans les vingt-quatre heures evec le dossier au commissaire-enquêteur. Cells-ci donnera son avis sur l'emprise des ouvrages projetés et dressera proofs-verbal de l'opération après avoir entendu toutes personnes susceptibles de l'éclairor.

ARTICLE 10. – La trasmission du dossier d'enquête parcel-laire, du registre et de l'avis du commissaire-enquêteur se fern ensuite dans les mêmes formes et dans les memes délais que ceux prévos nos articles 5 et 6.

DISPOSITIONS CONCERNANT LA PUBLICITÉ DES ENQUETES CONJOINTES: ARTICLE 11. – Le présent arrêté sera publié par voie d'affiches qui seront apposées avant le début de l'enquête pour le rester pendant toute la durée de coile-ca, et éventuellement par tous nutres procédés en usage dans la commune d'ISSY-LES-MOULINEAUX.

L'accomplissement de cette formaint d'affichage sera justifié par un certificat da maire qui sera annexé su dottier à la chôture de

Cet avis sera, en outre, inséré en caractères apparents HUIT FOURS au moins avant le début de l'enquête et rappelé dans les HUIT PREMIERS FOURS de celloci dans deux journaix ubliés dans tout le département. publis dans tout le département.

ARTICLE 12. — MM. le sécrétaire général de la préfecture, le sous-préfet, commissaire adjoint de la République de l'arroudissement de BOULOGNE-BILLANCOURT, le maire d'ISSY-LES-MOULINEAUX, le directeur de l'Equipement et le commissire-enquêteur sont chargés chacun en ce qui le concerne de l'exécution du présent arrêté.

Fait à NANTERRE, le 12 octobre 1983.

Le préfet, commissaire de la République, Signé: DIEUDONNÉ MANDELKERN.

مكذا من الأصل

farme de 3: moved term mutcels). Le crédit constate que terme a été cours de ces preis accord 1982. Cette 1 autant par i d'intéret et p tain numbre investir que nue dans les mėmes prēts.

+ 0 15 - C E8 Gall
Ger
Gare
Gare
Hadra
Hadra

Va V 75 War William 1200 Martial 120 Moderna Maria Maria Nord-S Nord-S Nord-S Consta

- 24; - 052 - 223 - 152 - 056 - 201 - û \$4 - € \$4 - 204 - 589 - 197 - 250 - 079 - 250 + 351 + 050 + 033 + 239 + 151 - 052

9 42 300 66 625 235 990 147 1990 52 555 164 Casa Ca One F. One Ca Ones Ca Ones Ca

••• : E MONDE _ laudi 17 novembre 1983 - Page 47

3

3

ité ore

res res te,

is:

es, et

ement alle	man.
siation sur	mand va rem
kataban	ica panoling

Aux Étatelle

Trent en éctoire de la production de product

discip-

Commune - 1 eft pl

E. I. CATTONNIAM BY

+ Or DOLEM TOR or constitution

SOFIREM

4 1 2 2 2 2 3 2 3 11.00

ALACETAT CALESCOUR

ter-Heus ancient $\mathbb{P}(\mathbf{A}) = \operatorname{id}_{-\frac{1}{2}(\mathbb{P}_{+})}$ Princip de la n à non---nodification

nrs. 2 35 le bilan ce. nis de leur. paratt indison action... es ciécii. 5 4 d.v.z. mieres ::disent than notemment. 275 (1).210. au Luten.

State (Juste la banque une bine i de Tisin pc (BH Tateria. bilan vara cha Bank a R.F.A source uses Block of # inc.___ wai de 🍦

ement a -Strain Commercial d Hice; e. d'activité. 77 TO 10 g. --- - . and the process 185 A 15 L 1 3 100 2 2101-7

Diewak

23.4 5 7 CIERS DES SOCIÉE

¥ 5-67

1 Sept. 1 Tos in in 1821 in in 2005 in inch ant a. 41.1. 1.00

700

HE CONCOLES DE LA CAROLI

MARCHÉS FINANCIERS

HOW PARIS 15 novembre

Glissement

La Bourse de Paris s'est remise mardi, après quatre séances de hausse, o piétiner. A la cloture, l'Indicateur instantané s'étoblissait à 0,07 % audessus, de son niveau précèdent. Aucune nouvelle n'est parvenue sous les colonnes de nature o inquiéter. Bien au contraire. Wall Street reste sur une pente ascendante. L'effet « Delars » pente ascendante. l'effet « Delors » avec la nécessité de maintenir un mar-ché de capitaux à risques continue à rasseréner. La baisse du loyer de ers bemies 6. l'argent au jour le jour est bien res-

senu.

A dire vrai, le comportement du marché n'a rien pour surprendre.

Maintenant que les places laissées libres après les récents dégagements Maintenant que les places laissées libres après les récents dégagements ont été réoccupées, les opérateurs cherchent, sans les trouver, des placements encore intéressants. Il y en a, mais un mot revient toujours dans la bouche des professionnels: Trop cher - Alors, souffrant d'indigestion, lo Bourse tourne lentement en rond, d'autant plus lentement qu'en dehors de l'affre habituelle, les ventes sont peu nombreuses de l'affre habituelle, les ventes sont peu nombreuses en règle générale, housses et boisses ont revêtu une faible ampleur. Cinq valeurs ont monté de plus de 2 % avec Docks de France en léte (+ 3,5 %), une dizaine ont fléchi de ce taux et plus, Saint-Louis étant de l'ariale 1811 de ce taux et plus, Saint-Louis étant de ce taux et plus, Saint-Louis étant de ce taux et plus, Saint-Louis étant de l'ariale 1811 de l'adiente s'est poursuivie sur la dévise-litre, qui s'est échangée entre 10,48 F et 10,54 F, contre 10,50 F et 10,50 F et 10,50 F et 10,50 F puis 100 200 F (+ 200 F). Legère progression de l'or à Londres avec l'once de métal précieux à 383,25 dollars (+ 0,65 dollor).

A Paris, le lingot s'est d'abord inscrit à 100 50 F puis 100 200 F (+ 200 F). Le napoléon a reproduit son cours précieux de 10,48 millions de froncs contre

2actions a un peu ougmenté : 12,83 millions de froncs contre 10,89 millions de francs.

Après cinq séances de hat tive, le marché new-yorkais: besoin de souffler un peu volume des échanges a été 77,84 millions d'actions contre la veille, tandis que l'indice D valeurs industrielles était et 6,10 points, à 1 247,97.

De l'avis des professionnels a progressivement fait march cours de séance (il gagnatt près de deux points) sous l'el de bénéfices justifiées par un près de 40 points du D.J. des pour l'ensemble des cinq sé dentes. Par ailleurs, la bais d'1.B.M. (le titre est 124 5/8 points, en repli de 2 après l'échange de 1,51 millio fait manvaise impression sur investisseurs se posant un ce d'interrogations sur l'avenir d'l'ordinateur domestique sur le

L'annonce d'une progression la production industrielle des i mois d'octobre, la onzième co

VALEURS	Cours de 14 nov.	
icon	43 3/4	43 3/4
T.T	82 1/2	62 42 48
seing 2550 Machettan Bask	41 1/4	42
Machattan Bank	47 1/3	52 3/8
Pont de Nemours	4 36 3/2	72 1/4
DOR	- 1 20 1/8	37 5/8
rd	BA 3/4	637/8
stand Classic	- P 25 3/4	55 1/2
meral Electric	58	· 35 1/2
eneral Motors	77 1/4	76
eneral Motors codymer	32 1/8	32 1/2
T.	127 1/8	124 5/8
[T	43	42 3/4
obil Oil	29 3/8	29 1/8
28	407/8	40 1/4
Namberger	50 1/2	50
nden AL inc.	50 1/2 36 34 3/8	50 35 3/4 33
nion Carbide	35 1/4	65 3/4
S. Steel	27 1/2	27 1/2
estinghouse	49 1/4	49 1/4
essengacione	48 5/8	46 3/8

LA VIE DES SOCIÉTÉS

ELF-AQUITAINE. - Le président.
-M. Michel Pecqueur, prévoit pour 1983
un bénéfice net consolidé de 3,5 milliards
ide francs, du même ordre de grandeur que le précédeat, pour un chiffre d'affaires de 130 à 135 milliards de francs contre 144,8 milliards.

La marge brute serait de 11 milliards de francs après exploration, soit d'un mon-tant voisin à celle de l'exercice écoulé.

REYDEL-INDUSTRIES. - Au va du ... dépouillement des ordres sur cette valeur récemment introduite au second marché de la Bourse de Lille, la Chambre syndicale des agents de change a pu coter un cours de 460 F, mardi 15 oovembre, 2 833 actions de la société ayant été échangées à ce cours, les ordres d'achat

and the second second INDICES QUOTIDIENS | (INSEE, base 180 : 31 der. 1902) | 14 nov. | 15 nov. | 15 nov. | 14 nov. | 15 nov. | 140,5 | 146,5 | 147,4 | 147,8 | 147,4 | 147,8 | 147,4 | 147,8 | 147,4 | 147,8 | 147,4 | 147,8 | 147,4 | 15 nov. | 15 nov. | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160,5 | 160

JAUX DU MARCHÉ MONÈTAIRE Effets prives du 16 nov. 12 1/2 % COURS DU DOLLAR A TDKYO

libellés «ao mieux» ou à égales ou supérieures à 460 servis à concurrence de 10 %

CRÉDIT D'ÉQUIPEM P.M.E. - Cet établissement consacré 18 milliards de fran cement de l'investissement d , moyennes entreprises au cou premiers mois de l'exercice qui marque une augmentation
....(43 %) par rapport à la même
l'année précédente. Cette en
décompose en 8,4 milliards
représentant 16 900 accords long terme (plus de 83 %) liards de francs (plus 20 9 forme de 35 600 accords de moyen terme (crédits pro

Le crédit d'équipement constate que la demande de torme a été particulièreme: cours de ces neuf premiers i secteur de l'industrie où le prets accordes a double pa 1982. Cette véritable explosio autant par la baisse généra d'intérêt et par la occessité tain nombre d'entreprises de investir que par la simplificat nue dans les procédures d'oc mêmes prêts.

NEW-YORK
Plus calme

mois d'octobre, la onzième cr par contre, confirmé la duré ment de reprise, contesté par o vateurs, en dépit de la relative cette hausse, la moins impor celle de 0,5 % enregistrée en fo Mais l'essentiel reste que, en indice a marqué une augments de 15 %.

ausse consécu- s a éprouvé le mardi, et le té ramené à re 86.9 millions Dow Jones des en retrait de ls. Wall Street che arrière en té initialement effet de prises une hausse de se industrielles séances précè- isse du cours retambé à 2 1/2 doilars, on de titres) a ur la cote, les ertain nombre du marché de le quel le géant t nouveau pro- m de 0.8 % de Exats-Unis an consécutive, a, ée de mouve- certains obser- re faiblesse de ortante depuis évrier dernier. en un au, cet tation de près	3 %	
25 do 15.00v. 15.00v. 3 3/4 47.3/4 21/2 62 21/2 48 21/2 48 21/2 48 21/2 48 21/2 76 21/4 76 21/4 76 21/6 57 1/6 50 1/6 37/8 3/8 21/2 1/8 32 1/2 1/8 124 5/8 3/8 29 1/8 3/8 29 1/8 3/8 29 1/8 3/8 29 1/8 3/8 29 1/8 3/8 29 1/8 3/8 29 1/8 3/8 3/8 3/8 29 1/8 3/8 3/8 3/8 29 1/8 3/8 3/8 3/8 40 1/4 3/8 3/8 3/8 40 1/4 3/8 3/8 3/8 3/4 3/8 40 1/4 3/8 3/8 3/8 3/4 3/8	Aciera Peugeot A.G.F. (St. Cent.) A.G.P. Vie Agr. Inc. Madeg Alired Harling Allotroge André Roudière Applic. Hydraul Artols Artols Artols Artols Artols Bangue Hydraul Bangue Hypoth. Ear. Blancy Onest S.M.P. Intercontin. Béndictine Bon-Macché Bons-Macché Bons-Macché Bons-Giac, let. Combodge	
des limites F ayant été environ. IENT DES is spécialisé a nes au finan- les petites et urs des neuf en cours, ce a importante le période de enveloppe se s de francs de prêts à et 9,6 mil- %) sous la le crédits à ofessioanels des P.M.E. prêts à long nt forte au mois dans le montant des ur rapport à on s'explique le des taux pour un cer- continuer à ution interve- certoi de ces	C.A.M.E. Compenon Barn. Caout. Padang Carbone-Loraina Carmad S.A. Coves Requestor C.E.G.Frig. C.E.M. Centen, Bisney Centrest (My) Cerahest C.F.F. Ferralles C.F.F. Ferralles C.F.S. C.G.LB. C.G.B. C.G.	1

	5 N	OVEMBRE Cours Deriver
VALEURS % % de VALEURS Cours Denier VALEURS Cours Denier VALEURS Cours VALEURS	Cours Demis	
	hare I desire	
5 %	235 237 0 45 0 35 302 456 456 456 459 53 50 52 147 541 1540 119 50 466 460 470 1180 114 248 249 530	Daymen = 1000 290 290 18 45 18 40

rbell (obt. conv.). rge 8 % 72 raff 8,75 % 77 . relian 5,50% 70 . et Hames. 8%77 . Frant 7,50% 79 . pect 6 % 70-75 . off 10,25 % 77 . EG 9,75 % 78 .	230 50 312 1185 812 1652 205 347 655 155	31 200 20 520 15 500	Ferms, Viciny (Ly) Finalisms Finalisms Ferms Ferms Ferms Forcities (Calle, anal) Forcities (Calle, Ponc. Agasthe-W. Fonc. Lydrausies Foncinus	125 97 10 96 196 1220 168 70 1310 145	86 80 193 1176 158 75 d	Sector-Fié Satant Sevoisianne (M) Sevoisianne (M) SCAC Sedier-Lablanc Senalle Maubauge S.E.P. (M) Serv. Equip. Véh. SSci	158 52 80 85 198 266 148 61 50 43	185 50 52 80 85 198 265 145 90 50 42 50 40 10	Ofiversi Petroline Canada Petroline Canada Petroline Canada Pitari ne	15 60 189 950 439 50 50 10 25 601 45 60	18 90 183 441 70 55 d 596 c 48	Air-industrie Alter Callulose du Pin C.G. Narizinte Coptenz F.B.M. (L.) Files, Fourmies Irm. GLang	5 000 170 29 50 6 445 70 2 10 1 70	30 5 446 3 9
mCSF8,9% 77	165 243 Cours préc.	16 890 24 Demiar cours	Forges Gueugnon Forges Streebourg Forioter Fougarolle France LA.R.D. France (La) Frankel	16.70 123 1270 85 20 104 551 205	125 1270 82 70 103 551	Scottel Sintro-Alcanul Sinvira Sinvira Siph (Plant. Hilwins) Situmdo SMAC Acidroid Sofal financiare	223 610 117 176 480 157	226 610 118 50 176	Robeco Shell fr. (port.) S.K.F. Alcinholog Sperry Reed Steel Cy of Can. Stillornain Sud. Allumettes	1149 87 196 50 470 228 156 315	1120	La Mure Proruptia Romento N.V. Sabt. Alcollon Corv. S.K.F.Jappic. mic.) S.P.R. Total C.F.M. Uffage	51 80 130 708 129 90 112 30 59 227	899 129 121 3
rs Paugeot F. (St Cent.) P. Vie	48 340	45 10 340 3402	Fromsgaries Bel From. Paul Renard : GAN Gaumont Gaz et Eaux	781 407 850 555 1212	790 407 648 545	Sofio	337 164 413 100 755	335 165 410 101 751	VALEUDS	Émission Frais incl.	Rachat	VALCIDE	Émission Frais incl.	Rache

Allobrage	380 50	360	Gertand (Ly)	580	579	S.P.E.G.	132 20	132 60		SI	CAV	15/11		
André Roudière	114 40		Gévelot	128 80	165 d	Speichim	185	180	Actions France	214 14	204 43	Lafficu-ert-terms	116475 14	116425 54
Applic Hydraul	285	296	Gr. Fin. Constr.	178 10					Actions immunits.	268 90	256 71	Luffern Expossion	62B #	599 89
Arbei	41 50	41 10				S.P.1	259	260	Actions effectives	318 10	301 77	Laffatte-France	189 10	180 51
Artois	381	386	Gds Moul Carbail	88	84 50a	ohe professor	138	140				Laffette-Oblica.	139 14	133 17
At. Ch. Loin	16 60	. 300	Gds Mood. Paris	. 252	246	Sterni	238	233 .	Aedicanti	339 48	324 09	Lafficte—Rend.	204 11	194 85
Austaciat Ray	21		Groupe Victoire	. 464 50	.483	Synchelatio	283	283 50	AGF, 5000	234 08	223 47		850 75	
	82 60	21	G. Transp. Ind	165		Taittinger	750	750	Agrico	35B 04	341 80	Laffitte-Tokyo		811 69 10980 74
Bain C. Monaco		61	Heard-U.C.F.	36 80	36 50	Testut-Acquitas	100 10	100 10	A.G.F. Interfords	371 79	354 93	Lion-Associations	10980 75	
Banarie	409	421	Hutchinean	35	35	Theen et Mult.	48	46 20	Alsof	22877	21940	Livest portaleuille	480 4	458 67
Banque Hypoth. Eur.	334		Hydro-Eperoia	-129 90	143 20	Tisemetal	26 80	27	ALTO	187 46	178 96	Mondiale Investigation.	341	325 88
Sterzy-Onest	264	270	Hydroc, St-Denic	50 10	52 d				Américan Gustion	512 88	489 62	Monecic	53851 77	53951 72
B.N.P. Intercontin	127	127	immindo S.A	196 80	196 BO	Tour Eitfel	300	305	Associc	21387 37	21387 37	Mutti-Obligations	459 50	438 74
Bénédictine	1400	1414	Immirvest	143	140	Uffiner S.MLD	17450	170 80	Bourse imagins.	274 58	262 12	Natio - Agrico	22260 50	22216 07
Bon-Marché	. 80	83 20	Immobal	274	274 50	Ugimo	180	190 60	Capital Plas	1216 52	121882	Natio, Epingne	12095 98	11976 20
18onia	296	308		491	491	United	500	500		812.35	775 61	Natio Inter.	928 93	896 81
Bras. Glac. Int	620	624	immobenque			Unidel	126	117 40 o	CUP,			NatioPiacements	5952B 11	59528 11
Celif	354	365	immob. Marselle	1695	1695	UAP.	643	543	Convertisano	284 80	271 89	Netio-Valents	487 67	465 56
Camboxine	184	184	immofice ,	356 20	370	Union Brasseries	59 30		Content	1023 02	976 83	Oblisen	162 25	154 89
CAME	96	98 50	industriole Cin	670	850		250	245	Credimer,	385 66	368 16	Pacificus St-Honord	399 46	381 34
Campanon Barn	195 50	165 30	interbal (sec.)	369 50	369 70	Union Habit.			Croiss. Ispanobil	357 92	341 69	Parbec Epargos	11682 38	11636 84
	230		Invest. (Stif Cent.)	600	643 d	Un. Imm. France	259 80	260	Déméter	56014 68	55847 14	Parios Gastion	537 11	512 75
Caout, Padang			Jeeger	48	48	Un. Ind. Childit	281	294	Droute France	287 36	274 32	Patrimoine Retrains	1113 64	1091 80
Carbone-Lorraine	50 10	•50	Latito-Bail ,	273	273	Usinor	1 19	1 15	Drougt levestes	703 71	671 80			
Camand S.A. ,	115	118	Lambert Frères	83	80	U.T.A	167	187	Drougt-Signific	190 22	181 59	Phonex Placements	233 27	232 11
Caves Roquefort	803	600	Lampas	115	11080	Vincey Bourget (My) .	8 88	7 10o				Pierre Impeties.	410 25	391 65
C.E.G.Frig	180	176	La Brosse-Dupont	71		Vietax	44 50	47 70d	Energia	238 11	227 31	Placement crt-terms	51342 61	51342 61
CEM:	. 28 50	28 50			740	Waterban S.A.	270 40		Eparcount Sicry	6072.95	8042,74	Province Investies	265 22	253 16
Centen, Blanzy	870	870	Labon Car ,	742 .	742			260	Epargna Associations .	23542 33	23471 91	Readern, St-Honoré	11892 45	11634 28
Centrest (Ny)	101	101	Life Bonnières	228	.236	Britiss, du Maroc	121	120 10	Epergne-Capital	5133 38	\$082 56	Sécur. Mobilier	402 94	384 67
Ceraban	55 70	65 20	Locabail leneob	474	480	Brass. Owest Afr	19 80	19.60	Fourges Craise.	1339 88	1278 17	Sélepert terrer	11702 16	11615 06
C.F.F. Fernalles	119 70	117 80	Loca Expension	155 50	156				Eparatio Industr.	415 37	396 53	Séluc, Mobil, Div.	332 50	317 42
C.F.S	600		Locatigancière:	210	210							Selection-Rendern	170 38	162 65
CELE				343	347	Étran	nàres		Epergra-later	671 04 175 86	640 61 167 89			
CGLB	310		Locatal			Étran	gères		Epergrie-Oblig.	175 86	167 69	Select. Val. Franc	192 39	183 67
CGIB.	310 114.40	110	Locatal,	343	347 389-40				Epargne Oblig.	175 66 864 11	167 89 824 93	Select, Val. Franc	192 39 1043 59	183 67 1041 51
C.G.LB	310 114 40 389	110	Locatel Locates (Ply)	343 109 50 374 40	389 40	AEG	330		Epargne-Oblig. Epargne-Dele Epargne-Valear	175 86 864 11 337 90	167 89 824 93 322 58	Select, Val. Franç Sico-Americanione S.F.L. ic. of day.	192 39 1043 59 444 67	183 67 1041 51 424 51
C.G.U. Chambon (M.) Chambourcy (M.)	310 114.40 389 1259	110	Lordex (My) Lordex (My) Lorder S.A.	343 109 50 374 40 240 70	389 40 246	A.E.G.	330 275	274 10	Epargne-Oblig. Epargne-Unio Epargne-Valear Eparoblig	175 86 364 11 337 90 1088 84	167 69 824 93 322 58 1066 51	Silect. Vol. Franç Sicos Associations S.F.L. ir. et ét., Sicosinomo	192 39 1043 59 444 67 469 94	183 67 1041 51 424 51 438 08
C.G.U. Chambon (M.) Chambourcy (M.) Champour (My)	310 114 40 389 1259 103	110 400 1039	Locatel Lordex (Ny) Locatel Locatel Locatel Machines S.A Machines Sug	343 109 50 374 40 240 70 40	389 40 246 39 95	A.E.G	330 275 - 390	274 10	Epargne-Oblig. Epargne-Dele Epargne-Valear Eparoblig Suspeic	175 86 864 11 337 90 1088 84 8674 44	167 69 824 93 322 58 1066 51 8281 09	Shect, Val. Franç. Sicas Associations S.F.L. ir. at 6tr. Sicas Sources Sicas 5000	192 39 1043 59 444 67 469 94 203 96	183 67 1041 51 424 51 438 08 194 71
C.G.U. Chambon (M.) Chambourcy (M.) Champour (My) Champur (My)	310 114 40 389 1259 103 66 80	110 400 1039	Located Locatex (My) Locatex (My) Locatex (My) Locatex SA Machines Sull Machines Sull Magazins Uniprix	343 109 50 374 40 240 70 40	389 40 246 39 35 55	A.F.G	330 275 - 390 1250	274 10 1249	Eperyne-Otalig, Eparyne-Unie Eparyne-Valear Eparoblig Suspecie Eparoblig Euro-Originarios	175 56 364 11 337 90 1088 64 , 8674 44 397 11	167 69 824 93 322 58 1066 51 8281 09 379 10	Silvet, Vol. Franç. Sico-Asnociations S.F.L. fr. at der. Sico-Sico-Sico-Sico-Sico-Sico-Sico-Sico-	192 39 1043 59 444 57 459 94 203 96 310 16	183 67 1041 51 424 51 438 08 194 71 296 10
C.G.LB, C.G.V. Chambon (M.) Chambon rey (M.) Chambon (Ny) Chart. Gde Paroisse C.I. Marrima	310 114 40 389 1259 103 -69 80 325	110 400 1039 67 325	Locatel Locates (My) Locyte Locates S.A. Machiges Bull Magains Unipris. Magains J.	343 109 50 374 40 240 70 40 	389 40 246 39 95 55	A.E.G	330 275 - 390 1250 545	274 10	Epargne-Oblig. Epargne-Dele Epargne-Valear Eparoblig Suspeic	175 56 864 11 337 90 1088 64 8674 44 397 11 623 77	167 89 824 93 322 58 1066 51 8281 09 379 10 596 48	Silvet, Val. Franç. Sicto Asnociations S.F.L. fr. at der. Sicto 5000 Silvetrance Silvetrance	192 39 1043 59 444 57 459 94 203 96 310 16 314 49	183 67 1041 51 424 51 438 08 194 71 296 10 300 23
C.G.I.B. C.G.V. Chambon (M.) Chambon vy (M.) Chambon vy (M.) Chambon vy (M.) Chinn, Gde Paroisse C.I. Martinne Caments Viçat	310 114 40 389 1259 103 -56 80 325 215	110 400 1039 67 325 220	Locate (My) Locate (My) Locate (My) Locate SA Machines SA Machines Bulg Magnete SA Magnete SA Magnete SA	343 709 50 374 40 240 70 40 54 45 46	389 40 246 39 95 55	A.E.G	330 275 - 390 1250 545 - 230	274 10 1249	Eperyne-Otalig, Eparyne-Unie Eparyne-Valear Eparoblig Suspecie Eparoblig Euro-Originarios	175 56 364 11 337 90 1088 64 , 8674 44 397 11	167 69 824 93 322 58 1066 51 8281 09 379 10	School, Val. Franc. Sicon-Annocations S.F.L. it. at fer, Sichwarmo Sicar 5000 Sirvatrance Sirvatrance Sirvatrance Sirvatrance	192 39 1043 58 444 57 469 94 203 96 310 16 314 49 193 45	183 67 1041 51 424 51 438 08 194 71 296 10 300 23 184 68
C.G.LB, C.G.V. Chambon (M.) Chambon rey (M.) Chambon (Ny) Chart. Gde Paroisse C.I. Marrima	310 114 40 389 1259 103 -69 80 325 215 122	110 400 1039 67 325 220 130	Locatal Locatal Locata (My) Locata Locata Locata Locata Machines S.A. Machines S.B. Magasins Unipris Magasins Unipris Magasins Pint Magasins Cie	343 109 50 374 40 240 70 40 - 54 45 45 140 36 10	389 40 246 39 35 55	A.E.G	330 275 - 390 1250 545	274 10 1249 545	Epargne-Unig. Epargne-Valeer Epargne-Valeer Epargne-Valeer Epargne-Valeer Epargne-Valeer Epargne-Valeer Epargne-Valeer Forcet Investigs Fauce-Garantie	175 86 864 11 337 90 1088 84 , 8674 44 397 11 623 77 277 31	167 69 824 93 322 58 1066 51 8281 09 379 10 596 48 271 87	Sélect, Val. Franç. Scots-Americanist S.F.L. fr. at étr. Scots-Scots Scots-Scots Sistem	192:39 1043 58 444 57 459 94 203 96 310 16 314 49 193 45 356 61	183 67 1041 51 424 51 438 08 194 71 296 10 300 23 184 68 340 44
C.G.I.B. C.G.V. Chambourcy (M.) Chambourcy (My) Cham. Gde Paroisse C.I. Mariense C.I. Mariense Cataga (B)	310 114 40 389 1259 103 69 80 325 215 122 385	110 400 1039 67 325 220	Locatel Locate	343 109 50 374 40 240 70 40 54 45 440 36 10 276 10	389 40 246 39 35 55	A.E.G	330 275 - 390 1250 545 - 230	274 10 1249 545	Epergne-Oblig. Epergna-Valer E	175 86 864 11 337 90 1088 84 18624 44 397 11 623 77 277 31 412 17	167 69 824 93 322 58 1066 51 8281 09 379 10 596 48 271 87 393 48	Sélect, Val. Franç. Scots-Americani S.F.L. fr. at étr. S.Cots-Americani Scots-Source Scots-Source Sievatrance	192:39 1043:58 444:57 469:94 203:96 310:16 314:49 193:45 356:61 954:71	183 67 1041 51 424 51 438 08 194 71 296 10 300 23 184 68 340 44 911 42
C.G.V. Chambon (M.) Chambon (M.) Chambon (M.) Champon (M.) Champon (M.) Champon (M.) Champon (M.) Chambon (Chambon (M.) Cargan (B.) Cargan (B.) Cloute	310 114 40 389 1259 103 -69 80 325 215 122	110 400 1039 67 325 220 130	Locatel Locate	343 109 50 374 40 240 70 40 - 54 - 45 - 45 - 36 10 276 10 46 50	389 40 246 39 95 55 141 286 45 10	A.E.G	330 275 -390 1250 545 230 - 93 88 80	274 10 1249 545 89 80	Epargrae-Oblig. Epargrae-Valear Epare-Valear Epare-Valear Extra-Creimanica Froncia Investina. France-Investina. Fr-Obl. (parent)	175 86 864 11 337 90 1088 84 - 8624 44 397 11 623 77 277 31 412 17 400 75	167 69 824 93 322 58 1066 51 8281 09 379 10 596 48 271 87 383 48 382,58	School, Val. Franc. Sicon-Annocations S.F.L. it. at fer, Sichwarmo Sicar 5000 Sirvatrance Sirvatrance Sirvatrance Sirvatrance	192:39 1043 58 444 57 459 94 203 96 310 16 314 49 193 45 356 61	183 67 1041 51 424 51 438 08 194 71 296 10 300 23 184 68 340 44
C.G.I.B. C.G.V. Chambourcy (M.) Chambourcy (My) Cham. Gde Paroisse C.I. Mariense C.I. Mariense Cataga (B)	310 114 40 389 1259 103 -69 80 325 215 122 385 350 4 80	110 400 1039 67 325 220 130	Locatal Locatal Locata (My) Locata Locata Locata Locata Locata Machines Sul Magazara-Lepris Magazara-Lepris Magazara-Lepris Machines Part Macocine Cie Matal Déployé M. H. M. H.	343 109 50 374 40 240 70 40 - 54 - 45 - 45 - 36 10 276 10 46 50 225	389 40 246 39 95 55 141 286 45 10 235	A.E.G. Alcon Alcon Alcon Alcon Alcon Alcon Alcon Alcon Astronome Mines Banen Central Benero Central Beo Pop Espenol	330 275 -390 1250 545 230 93	274 10 1249 545	Epargne-Oblig. Epargne-Dale Epargne-Dale Epargne-Valeer Epardolig Inspecie Ero-Ordenarios France-Inspecies France-Inspecies France-Inspecies France-Inspecies France-Inspecies France-Inspecies France-Inspecies France-Inspecies	175 86 864 11 337 90 1088 84 , 8624 44 397 11 623 77 277 31 412 17 400 75 230 26	167 69 824 93 322 58 1066 51 8281 09 379 10 596 48 271 87 383 48 382 58 219 82	Select, Val. Franc. Sican-Associations SF.1 fr. 88 der. Sicalvinamo Sicalv 5000 Sicalvinamo Sicalvinam	192:39 1043:58 444:57 469:94 203:96 310:16 314:49 193:45 356:61 954:71	183 67 1041 51 424 51 438 08 194 71 296 10 300 23 184 68 340 44 911 42
C.G.V. Chembourcy (M.) Chembourcy (M.) Chembourcy (M.) Chempus (My) Chint. Gde Paroisse C.J. Muritime C.Marsts Vicat Cotants Vicat Cotants Vicat Cotants C.J. M. (FrBull) Chembourch C.J. MA. Fix-Bull	310 114 40 389 1259 103 -68 80 325 215 122 385 350	110 400 1039 	Locatel Locate	343 109 50 374 40 240 70 40 	389 40 246 39 55 55 141 286 45 10 235 400	A.E.G	330 275 -390 1250 545 230 -93 88 80 84	274 10 1249 545 89 80	Epargne-Uning. Epargne-Uning. Epargne-Union Eparcolig. Entro-Consumory Forceior Investma. Factor-Consumory France-Investma. Fr-Obl. (accur.) Francic Francic	175 86 864 11 337 90 1088 84 8674 44 397 11 623 77 277 31 412 17 400 75 230 26 227 09	167 69 824 93 322 58 1066 51 8281 09 379 10 596 48 271 88 383 48 382 58 219 82 216 79	Sélect, Val. Franc. Sich-Americanicou Sich-Americanicou Si-Li fic at étr. Sich-Americanicou Sich-Ameri	192 39 1043 88 444 67 469 94 203 96 310 16 314 49 193 45 356 61 954 71 772 77 1024 19 435	183 67 1041 51 424 51 438 08 194 71 296 10 300 23 184 68 340 44 911 42 736 88 917 75 415 27
C.G.V. Chambon (M.) Chambon (M.) Chambon (M.) Champon (M.) Champon (M.) Chin. Gel Proteine C.I. Mariene C.I. Mariene C.Chane C.I. Mariene C.M. (FrBull) Child-Har Madeg. Cochay	310 114 40 389 1259 103 -69 80 325 215 122 385 350 4 80	110 400 1039 67 325 220 130 370 350	Locistal Locista (My) Locista (My) Luchaire S.A. Machines Bult Megaents Leiphix Megaents S.A. Mésnames Part Merocisiae Cie Mésna Déployé M. H. Misc. Mers Mers Madella S.A.	343 109 50 374 40 240 70 40 45 45 46 46 46 50 276 10 46 50 225 400 120 70	389 40 246 39 55 55 141 286 45 10 235 400 124 80	A.E.G. Aloro Asturiaceo Mines Baseo Contral Beo Pop Espenol B. N. Menique B. R. Medicano	330 275 - 390 1250 545 - 230 - 93 - 88 80 84 - 7 25 34510	274 10 1249 545 88 80 84 34500	Epargne-Oblig. Epargne-Dale Epargne-Dale Epargne-Valear Epargne-Valear Epargne-Valear Epargne-Valear Epargne-Valear Forciar Investina. France-Investina. France-Investina. France-Investina. France-Investina. France-Investina. France-Investina.	175 86 864 11 337 90 1088 84 8624 44 397 11 623 77 277 31 412 17 400 75 230 26 227 09 409 99	167 69 824 93 322 58 1066 51 8281 09 379 10 596 48 271 87 393 48 382 58 219 82 216 79 391 40	Sélect, Val. Franc. Sich-Americanicou Sich-Americanicou Si-Li fic at étr. Sich-Americanicou Sich-Ameri	192:39 1043:59 444:57 459:94 203:96 310:16 314:49 193:45 356:61 954:71 772:77 1024:19	183 67 1041 51 424 51 438 08 194 71 296 10 300 23 184 68 340 44 911 42 736 88 917 75
C.G.V. Chambon (M.) Chambonry (M.) Chambonry (M.) Chambonry (M.) Chambonry (M.) Chambonry (M.) Chambonry China. Gde Paroline C.I. Maritime Conects Vicat Cotante Claute CL. MA (Fr. Bull) CAMA Far Madeg Cochaey Cochael (Ly)	310 114 40 389 1259 103 56 80 325 215 122 385 350 4 80 50 50	110 400 1039 	Located Locates (My) Locher (My) Lucheire S.A. Machines Bull Magaenes-Unipric Magaenes-Unipric Magnet S.A. Mercainese Part Mercainese Cie Métal Déployé M. H. Baic Mors Nadella S.A. Navel Wornet	343 109 50 374 40 240 70 40 	389 40 246 39 55 55 141 286 45 10 235 400	A.E.G. Alono Asturiacono Minas Banco Cantral Banco Cantral B. N. Mencque B. N. Mencque B. Ridgl. Internet. Barlow Rand	330 275 - 390 1250 545 - 230 - 93 88 80 84 7 25 34510 - 118	274 10 1249 545 89 80 84 34500	Epargne-Oblig. Epargne-Dale Epargne-Valeer Eparchig Inspecie — — — — — — — — — — — — — — — — — — —	175 86 864 11 337 90 1088 84 , 8674 44 397 11 623 77 277 31 412 17 400 75 230 26 227 09 408 99 58373 56	167 69 824 93 372 58 1066 51 8281 05 379 10 595 48 271 87 393 48 382 58 219 82 218 79 391 40 58227 96	Sélect, Val. Franc. Sich-Aenociation Sich-Aenociation Sich to 86r. Sichhanno Sich 5000 Sindrande	192 39 1043 88 444 67 469 94 203 96 310 16 314 49 193 45 356 61 954 71 772 77 1024 19 435	183 67 1041 51 424 51 438 08 194 71 296 10 300 23 184 58 340 44 911 42 736 88 577 75 415 27 294 29
C.G.V. Chembourcy (M.) Chembourcy (M.) Chembourcy (M.) Chempus (My) Chint. Gde Paroisse C.J. Maritime C.Marstants Vicat Cotants Vicat Cotants Vicat Cotants (B) Cheute C.J. MA. (FrBuil) Chematar Macleg. Cochary Cutradel (Ly) Cogli	310 114 40 389 1259 103 55 80 525 215 122 385 480 50 50 405 216 70	110 400 1039 67 325 220 130 370 350	Located Locates (My) Locher (My) Lucheire S.A. Machines Bull Magaenes-Unipric Magaenes-Unipric Magnet S.A. Mercainese Part Mercainese Cie Métal Déployé M. H. Baic Mors Nadella S.A. Navel Wornet	343 709 50 374 40 240 70 45 45 440 36 10 276 10 46 50 225 400 120 70 135	389 40 246 39 55 55 141 286 45 10 235 400 124 80	A.E.G. Alcon Alcon Alcon Alcon Alcon Alcon Alcon Alcon Alcon Archardana Bank Arbad Asturiacana Miries Baseo Cantral Baco Pop Expension B. N. Memorato B. N. Memorato Barlow Rand Baywoor Barlow Rand Baywoor	330 275 -380 1250 545 230 93 88 80 84 7 25 34510 -118 143	274 10 1249 545 89 80 84 34500	Epargne-Ubdig. Epargne-Under Epargne-Under Epargne-Valeer Epargne-	175 86 864 11 337 90 1088 64 .8574 44 397 11 623 77 277 31 412 17 400 75 230 26 227 09 408 99 58373 55 109 52	167 89 824 93 372 58 1066 51 8281 09 379 10 393 48 271 87 393 48 219 82 216 79 391 40 58227 96 106 86	Select, Val. Franc. Sical-Associations SF.1 fr. 88 der. Sical-Associations Sical-Stool Sical-Stool Sical-Stool Sical-Stool Sical-Sic	192 39 1043 58 444 57 459 94 203 96 310 16 314 49 193 45 356 61 954 71 772 77 1024 19 435 305 27 849 62	183 67 1041 51 424 51 438 08 194 71 296 10 300 23 184 68 340 44 911 42 736 88 917 75 415 27 294 29 811 09
C.G.V. Chambon (M.) Chambon (M.) Chambon (M.) Champon (N.) Champon (N.) Chint. God Parolane C.I. Martenne C.I. Martenne C. Martenne C. Mar (F.) Chane C. Mar (F.) Copin	310 314,40 389 1259 103 56,80 325 215 122 385 4,80 50,50 4,80 50,50 4,80 50,50 4,80 50,50 4,80 50,50 4,80 50,50 4,80 50,50 50 50,50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 5	110 400 1039 67 325 220 130 370 360 411 217 589	Located Located (My) Located (My) Luchaire S.A. Machinae Bull. Magaene Uniprix. Magaene S.A. Managaene S.A. Madalla S.A. Neval Worse Navio. Diet. del	343 709 50 374 40 240 70 40 	389 40 246 39 35 55 141 286 45 10 235 400 124 80 135 10 61 36	A.E.G. Aloro Asturiacino Mines Baseo Control Boco Pup Expenol B. N. Mericano B. R. Mericano B. R. Mericano Bayloor Boynor Boynor Boynor Boynor Boynor	330 275 - 380 1250 545 - 230 - 93 88 80 84 7 25 34510 - 118 143 33 50	274 10 1249 545 89 80 84 34600 142 80 33 50	Epargne-Ubdig. Epargn	175 86 864 11 337 90 1088 84 , 8674 44 397 11 623 77 277 31 412 17 400 75 230 26 227 09 409 93 58173 65 109 52	167 89 824 93 322 56 1066 51 8281 09 379 10 596 48, 271 87 393 48 382 58 219 82 216 78 391 40 58227 98 58227 98 5827 98	Select, Val. Franc. Sich-Americations Sich-Americations Si-I fr. di for, Sich-Sichen Sichen S	192 39 1043 58 444 67 489 94 203 96 310 16 314 49 193 46 356 61 954 71 1024 19 435 308 22 1109 57	183 67 1041 51 424 51 438 08 194 71 296 10 300 23 184 68 340 44 911 42 736 88 8177 75 415 27 294 29 1059 26
C.G.V. Chambon (M.) Chambonry (Chambonry (Chambon	310 314,40 389 1259 103 66,80 325 215 122 385 480 50 50 405 70 565 155 10	110 400 1039 67 325 220 130 370 380 411 217 589 154 30	Locateal Locateal Locatea Locatea Locatea Locatea Locatea Machigae Magners Locatea Magners Mag	343 709 50 374 40 70 70 40 45 45 46 45 46 276 10 276 10 225 400 120 70 135 56 80 341	389 40 246 39 \$5 55 141 286 45 10 235 400 124 80 135 10 61 36 341	A.E.G. Aloro	330 275 -390 1250 545 -230 -83 -88 80 -7 25 34510 -118 143 -33 50 -88 90	274 10 1249 545 80 84 34600 142 80 33 50 70	Epargne-Oblig. Epargne-Dale Epargne-Dale Epargne-Valear Eparablig Inspecie- Eparablig Inspecie- Eparablig Inspecie- France-Investina. Fran	175 86 384 11 337 90 1088 84 , 8674 44 397 11 623 77 277 31 400 75 230 26 222 26 2409 93 58373 65 109 52 58173 65 486 91	157 89 824 93 322 56 1066 51 066 51 079 10 596 48 271 87 393 48 382 58 219 82 216 78 391 40 58227 95 106 85 535 70	Sélect, Val. Franc. Sich-Aenociations Sich Aenociations Sich in al éer. Sichhanno Sich 5000 Sindranne Sind	192 39 1043 58 444 57 489 54 203 96 310 16 3314 56 193 45 193 45	183 67 1041 51 424 51 194 71 296 10 300 23 340 44 911 42 736 88 977 75 891 29 891 059 29 440 23
C.G.V. C.G.V. Chambonry (M.) Chambonry (M.) Champus (My) Chint. Gde Paroisse C.I. Maritime C. Maritime	310 114.40 389 1259 103 58 80 325 215 350 405 216 70 566 155 10 188 10	110 400 1039 67 325 220 130 270 360 411 217 589 154 30	Locateal Locateal Locatea Loca	343 709 50 374 40 240 70 40 245 440 36 10 276 10 46 50 225 400 120 70 135 56 80 341 72 10	389 40 246 39 55 55 141 286 45 10 235 400 124 80 135 10 61 36 341 78 70d	A.E.G. Alcon	330 275 390 1250 545 230 88 80 84 7 25 34510 -118 143 33 50 88 90 475	274 10 1249 545 89 80 84 34600 142 80 33 50 70 465	Epargne-Ubdig. Epargn	175 86 864 11 337 90 1088 84 , 8674 44 397 11 623 77 277 31 412 17 400 75 230 26 227 09 409 93 58173 65 109 52	167 89 824 93 322 56 1066 51 8281 09 379 10 596 48, 271 87 393 48 382 58 219 82 216 78 391 40 58227 98 58227 98 5827 98	Select, Val. Franc. Sican-Associations Si-T fr. 68 66. Si-T fr. 68 66. Sican-S	192 39 1043 52 444 57 489 94 203 96 310 18 314 49 193 45 356 61 954 71 1024 19 455 1109 57 461 14 943 34	183 67 1041 51 424 51 438 08 194 71 296 10 300 23 184 68 340 44 911 48 577 75 415 29 881 09 1052 28 887 77
C.G.V. C.G.V. Chambon (M.) Chambon (M.) Chambon (M.) Champor (M.) Champor (M.) Chint. God Parolane C.I. Martenne Combon Compile	310 314,40 389 103 56,80 50,80 103 103 103 103 103 103 103 10	110 400 1039 67 325 220 130 370 360 411 217 589 154 30 180 250	Locateal Locateal Locateal Locatea Loc	343 709 50 374 40 240 70 40 45 45 440 36 10 278 10 48 50 225 400 120 70 135 56 80 341 72 10	388 40 246 39 \$5 55 141 286 45 10 285 400 124 80 135 10 61 36 341 78 70 429	A.E.G. Aloro Asturianto Mines Baseo Control Baseo Pop Espenol B. N. Menique B. Négl. Internet Barlow Rand Bayroor Bownter British Perroleus B. Lumbert Calprol Holdinge	330 275 390 1250 545 230 88 80 84 7 25 34510 -118 143 33 50 89 90 475 108 80	274 10 1248 545 88 80 84 34600 142 80 70 70 465	Epargne-Oblig. Epargne-Dale Epargne-Dale Epargne-Valear Eparablig Inspecie- Eparablig Inspecie- Eparablig Inspecie- France-Investina. Fran	175 86 384 11 337 90 1088 84 , 8674 44 397 11 623 77 277 31 400 75 230 26 222 26 2409 93 58373 65 109 52 58173 65 486 91	157 89 824 93 322 56 1066 51 066 51 079 10 596 48 271 87 393 48 382 58 219 82 216 78 391 40 58227 95 106 85 535 70	Select, Val. Franc, Sich-Americations Sich-Americations Si-Li fe dier, Sich-Americations Sich Solo Sich Solo Sich Solo Sich Sich Sich Solo Sich Sich Sich Sich Sich Sich Sich Sich	192 39 1043 52 444 57 469 94 203 96 310 16 314 49 193 45 356 61 954 71 77 1024 19 435 306 22 1109 57 461 14 341 301 10	183 67 1041 51 1041 51 424 51 438 08 194 71 296 71 300 23 184 68 340 48 415 27 29 736 85 415 27 29 81 1059 28 440 23 327 71 101 10
C.G.V. Chambon (M.) Chambon (M.) Chambon (M.) Chambon (M.) Champer (M.) Chins, Gel Probine C.I. Maritime C.I. Maritime C.I. Maritime C.I. Maritime C.I. MA (FrBuil) C.MAA Har Macley. Cochasy Cotradel (Ly) Cogli Cominius Cominius Complus Concorde (La) Concorde (La) Concorde (La) Concorde (La)	310 314,40 389 1259 103 58,80 325 122 385 122 385 480 50 50 405 155 10 188 10 245 00 9 40	110 400 1039 57 325 220 130 370 360 411 217 589 154 30 190 250	Locateal Locateal Locateal Locateal Locateal Locateal Locateal Machines S.A. Machines Bull. Magners Uniprix. Magners S.A. Marinate Part. Marcouse Cir Marinate Part. Marina	343 709 50 374 070 240 70 40 - 54 - 54 - 55 140 - 276 10 - 276 10	388 40 246 39 \$5 55 141 286 45 10 225 400 124 80 135 10 61 36 341 78 70 129 191 50	A.E.G. Aloro	330 275 380 1250 545 230 88 80 84 7 25 34510 -118 143 33 50 88 90 475 108 80 420	274 10 1249 545 89 80 84 34500 142 80 33 50 70 465	Epargne-Ubdig.	175 86 364 11 337 90 1088 84 397 11 623 77 277 31 412 17 400 75 230 26 220 26 221 99 58173 65 109 52 561 65 486 91 386 72	157 89 824 93 3226 51 8281 09 379 10 595 48 271 87 393 48 382 59 219 82 210 79 391 40 58227 68 535 70 464 83 356 70	Sélect, Val. Franc, Sich-Aenociations Sich-Aenociations Si-Li fit al éer, Sichvianno Sicht 5000 Sichten Sichte	192 39 1043 52 444 94 489 94 203 96 310 16 314 49 193 45 356 61 954 71 102 17 849 62 1109 14 943 34 101 10 249 58	183 67 1041 51 424 51 428 08 194 71 296 10 184 68 340 44 736 88 977 75 405 23 347 77 101 10 238 25
C.G.LB. C.G.V. Chambonry (M.) Chambonry (M.) Champus (My) Chint. Gde Paroisse C.I. Maritima Constance Complete Cominus Complete Compl	310 11440 389 1259 103 489 325 215 122 385 480 50 50 405 155 10 188 10 245 50 9 40 24	110 400 1039 67 325 220 130 370 350 411 217 569 154 30 190 28	Locistal Locistal Locista (My) Locista (My) Luchaire S.A. Machigae Bugl. Magaere S.A. Magnere S.	343 109 50 374 40 240 70 40 40 45 45 440 276 10 276 10 48 50 225 400 120 70 135 56 80 341 72 10 126 126 101 50	388 40 246 38 \$5. 55. 141 286 445 10 235 440 135 10 61 36 341 78 700 129 101 50	A.E.G. Alco Alco Alco Alco Alco Alco Alco Alco	330 275 390 1250 545 230 88 80 84 7 25 34510 118 143 33 50 89 90 475 108 80 420 30	274 10 1248 545 88 80 84 34600 142 80 70 70 465	Epargne-Ubdig. Epargne-Ubdig. Epargne-Ubde Epargne-Valear Epare-Valear	175 86 384 11 337 91 1088 84 , 8674 44 397 11 623 77 277 31 412 17 400 75 222 09 409 99 58373 55 109 52 109 52 1219 02 620 48 620 48	157 89 824 33 3068 51 8281 09 379 10 395 48 271 87 393 48 381 82 216 79 82 27 96 106 85 535 70 464 83 349 14 1163 74 1582 22	Select, Val. Franc. Sich-Associations Si-1 fr. 48 der. Sich-Associations Si-1 fr. 48 der. Sich-Associations Sicher Stone Sicher Stone Sicher Stone Sicher Sicher Sicher Stone Sognitar Sognitar Sognitar Sognitar Und Associations Uniformize Uniformize	192,39 1043 52 444 57 459 94 203 96 310 16 314 49 193 45 356 61 954 71 702 77 1024 19 463 14 343 34 101 10 249 58 101 10 249 57	183 67 1041 51 424 51 428 08 194 71 0 250 23 184 64 911 42 735 85 577 72 294 29 1059 28 440 27 101 10 528 83
C.G.V. C.G.V. Chambon (M.) Chambon (M.) Chambon (M.) Chambon (M.) Champon (M.) Chini, Gde Paroisse C.I. Mariuma Contents Vicat Catage (B) Cleates C.I. Ma (Fr. Buil) Chat Har Madeg Cochery Coffadel (Ly) Cogfil Comindus Comindus Comindus Comindus Comindus Comindus Comindus Comindus Concorte (La) C.M.P. Contel S.A. (Li) Codds (C.F.R.)	310 11440 389 1259 103 58 80 325 215 122 385 350 405 70 405 70 188 10 188 10 245 50 24 245 50	110 400 1039 57 325 220 130 270 360 217 589 154 30 280 281 191 20	Locateal Locateal Locateal Locatea Loc	343 109 50 374 40 240 70 40 45 45 46 45 10 276 10 45 50 226 120 70 135 56 80 341 72 10 126 101 50 128	388 40 246 38 \$5 55 141 286 45 10 285 400 124 80 135 10 61 36 341 129 101 50 128	A.E.G. Aloro Asturiceno Mines Busco Control Boc Pop Espenol B. N. Merican Busco Rand Blyvoor Bovetter British Peroleus Br. Lumbert Calend Holdings Canadian-Pacific Coolenii-Ougre Coolenii-Ougre Coolenii-Ougre	330 275 -380 1250 545 -230 -230 -34510 -118 33 50 88 90 475 108 80 420 30 478	274 10 1249 545 89 80 84 34500 142 80 33 50 70 465	Epargne-Oblig. Epargne-Dale Epargne-Valear Epare-Valear Epare-Valear Epare-Valear Epare-Valear Epare-Valear Epare-Valear Francia-Investina. Francia-Investina. Francia-Investina. Francia-Investina. Francia-Investina. Francia-Investina. Francia-Investina. Francia-Investina. Gestion Associations Gestion Associations Gest. Sul. Francia Haustinara Gest. Sal. Francia Haustinara Gest. Sal. Francia Haustinara Gest. Sal. Francia Haustinara Gest. Oblig. Haustina. LM.S.I.	175 86 884 11 387 10 1088 84 , 8574 44 397 17 277 31 412 17 400 75 230 26 227 99 58373 55 109 52 561 16 486 91 385 72 1219 02 620 620 68	157 89 824 93 1066 51 8281 05 379 106 271 87 393 48 221 87 219 82 216 79 392 46 58227 95 106 86 535 70 464 83 349 14 1163 74 592 341 44	Select, Val. Franc, Sich-Americatious Sich-Americatious Si-I fr. di der, Sichvanno Siche 5000 Siche 5000 Sichenoe Sichen	192,39 1043 53 449 94 459 94 203 96 310 16 356 31 954 71 722 77 1024 19 308 27 451 14 343 34 451 14 349 58 461 14 349 58 568 87 668 98	183 67 1041 51 1041 51 424 51 438 08 194 71 295 70 295 70 296 84 297 75 85 247 27 297 75 297 75 207 75 207 75 207
C.G.L.R. C.G.L.V. Chambourty (M.) Chambourty (M.) Champour (M.) Champour (M.) Champour (M.) Champour (M.) Chama (B.) Coments Viçat Cotage (B.) Cothers C. MA. (Fr. Ball) Cothers Coments Complete Complet	310 11440 389 1259 103 48 80 325 215 122 215 350 485 50 50 405 216 70 188 10 245 50 3 40 24 24 194 194	110 400 1039 	Locateal Locateal Locateal Locatea Locatea Locatea Locatea Machinate Magnere S.A. Machinate Magnere S.A. Marchinate Magnere S.A. Marchinate Machinate Machinate Machinate Machinate Machinate Machinate Machinate Machinate New Machinate Ma	343 109 50 374 40 240 70 40 40 45 440 278 10 278 10 278 10 120 70 135 56 80 341 72 10 128 101 50 128 101 50 128 101 50	388 40 246, 39 \$5. 55. 141 286 45 10 285 400 135 10 61 35 341 78 70 d 129 101 50 126 298	A.E.G. Aloro	330 275 -390 1250 545 -230 -93 88 80 88 80 7 25 34510 -118 143 33 50 88 90 475 108 80 475 30 478 88 90 475	274 10 1248 545 88 80 84 34600 142 80 37 70 465 420 25 700	Epargne-Oblig. Epargne-Dale Epargne-Dale Epargne-Valeer Eparoblig Inspecie-consumers Froncis-Investina. Francis-Investina. Fran	175 86 884 11 1088 84 , 8674 44 397 11 623 77 277 31 412 17 400 75 200 26 222 09 409 98 5817 89 109 52 561 16 486 91 1219 02 620 48 357 64 632 44	157 89 824 93 3026 51 8281 09 379 10 897 48 271 87 383 48 382 57 391 49 58227 49 5827 49 58227 49 5827	Select. Vol. Franc. Sich. Associations Sich Associations Sich in at Ser. Sichhanno Sich S000 Sichen	192 39 1043 52 444 94 489 94 203 96 310 16 314 49 193 45 356 61 954 77 1024 19 453 24 100 14 343 34 101 195 58 102 49 58 658 70 630 70 640 72 72	183 67 1041 51 1042 51 1042 51 1042 51 1043 102 1043 102 1044 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105
C.G.LB. C.G.V. Chambon (M.) Chambon (M.) Chambon (M.) Chambon (M.) Chambon (M.) Chambon (M.) Chint. Gde Paroisse C.I. Maritima Constance C.I. Maritima Constance Constance Complete Comp	310 11440 389 1259 103 55 80 325 215 350 50 50 405 70 565 105 10 188 10 245 50 9 40 24 194 387 438	110 400 1039 57 325 220 370 350 370 350 217 589 154 30 180 250 28 191 20 391	Locateal Locateal Locateal Locatea Loc	343 109 50 374 40 240 70 40 45 45 440 276 10 48 50 225 400 120 70 135 68 80 341 72 10 126 101 50 129 101 150 129 105 10 156	388 40 246 38 \$5. 55. 141 286 45 10 235 400 135 10 61 36 341 78 700 129 101 50 126 288 105 152	A.E.G. Alco Alco Alco Alco Alco Alco Alco Alco	330 275 - 390 1250 545 - 230 - 93 88 80 84 7 25 34510 - 118 - 143 33 50 88 90 475 108 80 476 30 478 680 14 80	274 10 1249 545 89 80 84 34500 142 80 33 50 765 420 25 700	Epargne-Oblig. Epargne-Dale Epargne-Dale Epargne-Maler Epa	175 86 864 11 337 90 1088 84 , 8574 44 397 11 623 77 277 31 412 17 400 75 230 26 227 09 527 109 52 561 16 563 24 121 902 620 48 357 66 632 44 1374 68	157 89 824 33 3068 51 8281 09 379 106 595 48 271 87 393 48 219 82 210 78 106 85 535 70 464 83 349 14 1163 74 582 27 341 44 582 32 341 44 582 32 341 44 582 32 341 44 582 32 341 44	Select, Val. Franc. Sical-Associations Sir. I f. et der. Sir. Schwinnen Sir. Schwinnen Sir. Schwinnen Sir. Schwinnen Sir. Schwinnen Sir. Select Sir. Schwinnen Sir. Sir. Sir. Sir. Sir. Sir. Sir. Sir.	192,39 1043 53 4459 94 203 96 310 16 314 49 193 45 356 61 356 61 702 77 102 419 308 27 109 57 467 14 301 10 249 58 658 70 103 47 107 27 1384 67 1384 6	183 67 1041 51 424 51 428 08 194 71 0 200 23 184 64 911 42 735 85 517 72 294 27 101 10 528 28 502 35 602 35 10321 66
C.G.LB. C.G.V. Chambon (M.) Control (M.) Con	310 114 40 389 1259 103 58 80 325 215 122 385 350 405 70 405 70 155 10 188 50 9 40 245 50 245 50 245 50 194 387 438 116	110 400 1039 	Locateal Locateal Locateal Locatea Loc	343 109 50 374 40 240 70 40 45 45 46 278 10 46 50 225 400 70 135 56 80 341 72 10 126 101 50 128 106 10 156	389 40 246, 39 \$5, 55, 141 286 45 10 286 400 124 80 135 10 61 36 341 78 70 129 101 50 128 105 128	A.E.G. Aloro Asturiación Mines Basco Contral Boo Pop Espenol B. N. Menique B. Négl. Internet. Barlow Rand Bayroor Bowater British Perroleus B. Lumbert Colemi Holdinge Canadian-Pacific Coclemi-Ougre Comprecions Courrescipel	330 275 - 390 1250 545 - 230 - 93 3450 - 118 143 33 50 475 108 80 478 680 14 80 718	274 10 1248 545 88 80 84 34600 142 80 37 70 465 420 25 700	Epargne-Oblig. Epargne-Dale Epargne-Dale Epargne-Valeer Epargne-Valeer Epargne-Valeer Epargne-Valeer Epargne-Valeer Francis-Investina. Francis-Investina. Francis-Investina. Francis-Investina. Francis-Investina. Francis-Investina. Francis-Investina. Francis-Investina. Francis-Investina. Gestion Associations Gestion Associations Gest. Supplement Gest. Sal. Francis Haustreen Colig. Havison LM.S.I. Lefo-Suse-Valeers Lot. J. Lefo-Suse-Valeers Lot. Leto-Suse-Valeers Lot. Leto-Suse-Va	175 86 884 11 337 90 1088 84 , 8574 44 397 17 277 31 412 17 400 75 220 26 22 09 409 99 58373 55 109 52 561 16 486 91 357 66 632 44 1124 257	157 89 824 93 3066 51 8281 05 379 106 595 48 271 87 393 48 382 58 219 82 216 79 393 48 382 58 106 86 535 70 546 483 349 14 1163 74 592 23 341 44 603 78 1173 11 1173 11	Select, Val. Franc, Sich-Americations Sich-Americations Si-I fr. di der, Sich-Americations Si-I fr. di der, Sich-Americations Sich Sich der, Sich-Americation Sich Sich der, Sic	192,39 1043 58 4449 94 203 96 310 16 336 45 336 45 336 47 772,77 102,4 19 348 52 451 14 341 340 249 58 658 76 107,2 73 1344 61 1344 61 1344 61	183 67 1041 51 1041 51 1042 51 104 71 105 104 105 104 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105
C.G.V. C.G.V. Chambon (M.) Chambon (M.) Chambon (M.) Champon (M.) Champon (M.) Champon (M.) Chin. Get Probine C.I. Mariente C.Mar. (M.) Chants Viçat Catana (B.) Chate C. MA (Fr. Bail) Chate San Madeg. Cochary Cotharia (Ly) Cogli Comindus Comples	310 11440 389 103 489 103 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	110 400 1039 	Locateal Machines S.A. Machines S.A. Machines S.A. Marginess Part. Marginess	343 109 50 374 40 240 70 40 40 45 440 278 10 278 10 28 50 120 70 135 56 80 341 72 10 128 101 50 129 101 50 126 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105	388 40 246, 39 \$5. 55. 141 286 45 10 285 10 61 35 10 61 35 10 129 298 105 105 126 298 298 105 105 126 298 298 291 292	A.E.G. Aloro Benecio Cantol Boro Boro Boro Boro Boro Boro Boro Bo	330 275 -390 1250 545 -230 -93 88 80 88 80 7 25 34510 -118 143 33 50 88 90 475 108 80 476 30 478 1480 718	274 10 1248 545, 89 80 84 34600 142 80 33 50 70 465 420 25 700	Epargna-Unific Epargna-Unific Epargna-Unifor Epargn	175 86 884 11 387 10 1088 84 , 8674 44 397 17 623 77 277 31 412 17 408 93 109 52 581 16 486 91 109 52 1219 92 620 44 11374 68 10242 77 271 71	157 89 824 93 3026 51 8281 09 379 10 595 48 271 87 393 48 382 29 82 216 78 391 95 216 78 391 46 464 83 46 43 46 43 47 81 1151 63 9778 1151 63 9778 1151 63	Select. Vol. Franc. Scion-Associations Sich Associations Sich in at Ser. Sichhanno Sich S000 Sichnano	192,39 1043,52 14449,94 203,96 310,16 314,49 193,45 356,67 172,77 1024,19 459 451,14 343,34 101,14 104,958 109,72 1384,67 1384	183 67 1041 51 1041 51 1042 51 1042 51 1043 102 1043 102 1044 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105
C.G.LB. C.G.V. Chambon (M.) Control (M.) Con	310 114 40 389 1259 103 58 80 325 215 122 385 350 405 70 405 70 155 10 188 50 9 40 245 50 245 50 245 50 194 387 438 116	110 440 1039 57 325 220 370 360 270 360 277 589 154 30 180 250 28 191 20 391 418 80 148 814 80	Located Located Locates (My) Lochaire S.A. Machipae Sug. Maganara-Unprix Madalla S.A. Madalla S.	343 109 50 374 40 240 70 40 45 45 46 278 10 46 50 225 400 70 135 56 80 341 72 10 126 101 50 128 106 10 156	389 40 246, 39 \$5, 55, 141 286 45 10 286 400 124 80 135 10 61 36 341 78 70 129 101 50 128 105 128	A.E.G. Aloro Asturiación Mines Basco Contral Boo Pop Espenol B. N. Menique B. Négl. Internet. Barlow Rand Bayroor Bowater British Perroleus B. Lumbert Colemi Holdinge Canadian-Pacific Coclemi-Ougre Comprecions Courrescipel	330 275 - 390 1250 545 - 230 - 93 3450 - 118 143 33 50 475 108 80 478 680 14 80 718	224 10 1248 545 545 89 80 84 34600 142 80 33 50 70 465 420 25 700	Epargne-Oblig. Epargne-Dale Epa	175 86 864 11 337 90 1088 84 8524 44 397 11 623 77 277 31 412 75 230 26 227 09 52 561 73 65 109 52 121 90 2 620 48 357 66 532 44 11374 88 110242 57 221 71 393 19	157 89 824 33 3068 51 8281 09 379 10 595 48 271 87 393 48 219 82 210 78 391 40 58227 98 106 85 535 70 464 83 349 14 1163 74 592 32 341 44 803 78 11151 63 9778 11 259 32	Select, Val. Franc. Sich-Asenciations Sich-Asenciations Si-I fr. di der. Sich-Asenciations Sich Stoll Sich der. Sich-Asenciation Sich Stoll Sich der. Sich d	192,39 1043 57 459 94 203 96 310 16 314 49 193 45 356 61 356 61 702 77 102 49 103 57 467 13 467 13 467 13 467 13 109 57 467 13 109 57 467 13 109 58 109 58 1	183 67 1041 51 424 51 428 08 194 71 0 250 23 184 64 911 42 735 85 517 72 294 27 105 28 440 27 105 28 440 27 105 28 440 23 105 28 440 23 105 28 105 28
C.G.LB. C.G.V. Chambonry (M.) Chambonry (M.) Champus (My) Chint. Gde Paroisse C.I. Maritima Condition Cominclus Complete Co	310 11440 389 103 489 103 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	110 400 1039 	Locateal Machines S.A. Machines S.A. Machines S.A. Marginess Part. Marginess	343 109 50 374 40 240 70 40 40 45 45 46 46 56 10 278 10 120 70 135 56 80 341 72 10 128 101 50 128 101 50 128 300	388 40 246, 39 \$5. 55. 141 286 45 10 285 10 61 35 10 61 35 10 129 298 105 105 126 298 298 105 105 126 298 298 291 292	A.E.G. Aloro Benecio Cantol Boro Boro Boro Boro Boro Boro Boro Bo	330 275 -390 1250 545 -230 -93 88 80 88 80 7 25 34510 -118 143 33 50 88 90 475 108 80 476 30 478 1480 718	274 10 1248 545, 89 80 84 34600 142 80 33 50 70 465 420 25 700	Epargna-Unific Epargna-Unific Epargna-Unifor Epargn	175 86 884 11 387 10 1088 84 , 8674 44 397 17 623 77 277 31 412 17 408 93 109 52 581 16 486 91 109 52 1219 92 620 44 11374 68 10242 77 271 71	157 89 824 93 3026 51 8281 09 379 10 595 48 271 87 393 48 382 29 82 216 78 391 95 216 78 391 46 464 83 46 43 46 43 47 81 1151 63 9778 1151 63 9778 1151 63	Select. Vol. Franc. Scion-Associations Sich Associations Sich in at Ser. Sichhanno Sich S000 Sichnano	192,39 1043 57 459 94 203 96 310 16 314 49 193 45 356 61 356 61 702 77 102 49 103 57 467 13 467 13 467 13 467 13 109 57 467 13 109 57 467 13 109 58 109 58 1	183 67 1041 51 1041 51 1042 51 1042 51 1043 102 1043 102 1044 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105
C.G.LB. C.G.V. Chambon (M.) Comindus Comindu	310 11440 389 1259 103 55 80 325 215 350 50 50 405 70 566 155 10 188 10 245 50 9 40 245 50 194 387 438 115 117 60	110 400 1039 57 325 230 370 350 370 350 411 2217 589 154 30 180 280 191 20 391 438 114 80	Located Located Locates (My) Lochaire S.A. Machipae Sug. Maganara-Unprix Madalla S.A. Madalla S.	343 709 50 374 40 240 70 40 40 45 46 46 46 50 275 40 275 40 275 40 120 70 135 56 80 341 72 10 125 298 105 10 125 298 105 10 125 298 105 10 125 298 105 10 125 298 105 10 125 298 105 10 125 298 105 10 105 105 10 105 105 10 105 1	388 40 246 39 \$5 55 141 286 45 10 235 400 1124 80 135 10 61 36 341 78 70 129 126 105 125 296 105 152 291 292 148	A.E.G. Aloro Asturianto Mines Banco Control Bacco Control Bacco Control Bacco	330 275 - 390 1250 545 - 230 - 93 88 80 84 7 25 34510 - 118 - 143 33 50 88 90 475 108 60 478 680 718 718 718 78	274 10 12/45 545 80 80 84 34500 142 80 33 50 70 465 420 25 70 6	Epargne-Oblig. Epargne-Dale Epa	175 86 864 11 337 90 1088 84 8524 44 397 11 623 77 277 31 412 75 230 26 227 09 52 561 73 65 109 52 121 90 2 620 48 357 66 532 44 11374 88 110242 57 221 71 393 19	157 89 824 33 3068 51 8281 09 379 10 595 48 271 87 393 48 219 82 210 78 391 40 58227 98 106 85 535 70 464 83 349 14 1163 74 592 32 341 44 803 78 11151 63 9778 11 259 32	Select, Val. Franc. Sich-Asenciations Sich-Asenciations Si-I fr. di der. Sich-Asenciations Sich Stoll Sich der. Sich-Asenciation Sich Stoll Sich der. Sich d	192,39 1043 57 459 94 203 96 310 16 314 49 193 45 356 61 356 61 702 77 102 49 103 57 467 13 467 13 467 13 467 13 109 57 467 13 109 57 467 13 109 58 109 58 1	183 67 1041 51 424 51 428 08 194 71 0 250 23 184 64 911 42 735 85 517 72 294 27 105 28 440 27 105 28 440 27 105 28 440 23 105 28 440 23 105 28 105 28
C.G.LB. C.G.V. Chambourcy (M.) Chambourcy (M.) Chambourcy (M.) Chambourcy (M.) Chint. Gde Parciane C.J. Martisine C.M. Horisten Coments Vicat Cotage (B) Clease C.J. MA (FrBall) Contact Contact Consisten Comiscus Comis	310 11440 389 1259 103 389 205 325 215 122 350 405 405 405 405 405 105 105 105 105 105 105 105 105 105 1	110 400 1039 57 325 220 130 370 350 411 217 589 154 30 180 280 191 291 438 114 80 177 60 319 80 150	Locateal Loc	343 109 50 374 40 240 70 40 40 45 46 50 226 10 46 50 226 10 120 70 135 80 341 72 10 126 106 10 126 106 10 126 106 10 126 298 106 10 126 298 106 10 126 298 106 10 126 298 106 10 126 298 106 20 362 50	388 40 246, 39 \$5. 55. 141 286 45 10 285 10 400 135 10 53 10 124 80 135 10 129 105 129 105 129 129 148 113 80 385	A.E.G. Aloro	330 275 -390 1250 545 -230 -33 88 80 7 25 34510 -118 143 -33 50 88 90 475 0 420 30 14 80 718 680 14 80 718 680 14 80 718 682 275	274 10 1248 545 545 34600 142 80 33 50 70 465 420 25 700	Epargne-Oblig. Epargne-Dale Epargne-Valeer Epargne-Valeer Epargne-Valeer Epargne-Valeer Epargne-Valeer Epargne-Valeer Francis-Investina. Francis-Investina. Francis-Investina. Francis-Investina. Francis-Investina. Francis-Investina. Francis-Investina. Francis-Investina. Gestion Associations Gestion Associations Gest. Sulf. Francis Housing Gest. Sulf. Francis Housing LM.S.I. Info-Swer Valeers Ind. Emplains Intervollig.	175 86 884 11 387 10 1088 84 , 8574 84 397 17 277 31 412 17 400 75 230 26 227 99 583 72 65 109 52 561 16 52 44 1124 26 1224 65 1224 66 1224 66 1224 67 1229 54	157 89 824 93 1066 51 8281 05 379 106 595 48 271 87 383 48 382 50 216 78 381 40 58227 95 5327	Select. Vol. Franc. Scion-Americanicous Scion-Americanicous Scion-Scion de les. Scionarios Scion Sobot Sinatrane Linitrane Lin	192,39 1043 58 14449 94 203 96 310 16 314 49 133 45 356 67 772,77 1024 19 455 451 109 57 109 58 1072 70 1384 71 1080 72 1180 73 1180 75 1180 7	183 67 1041 51 1041 51 1042 51 104 71 296 102 104 68 300 23 104 68 300 23 104 68 307 75 27 75 294 29 811 09 327 71 1038 23 1024 68 1024 68 1024 68 1025 68 1026 68 1026 68 1027 53 1028 71 1038 71 103
C.G.L.R. C.G.L.V. Chambon (M.) Chambon (C.) M. (Fr. Bull) Chambon (C.) Chambon (C.) Chambon (C.) Controls (C.) Comindus Compt. Lyon-Alem. Concorde (La) C.M.P. Control (S.A. (Li) Credia (C.F.R.) Credia (C.F.R.) Credia (C.F.R.) Credia (G.R.) C. Universal (Cie) Cardons (C. Sobl. Soine Darbley S.A. On Districts	310 11440 389 1259 103 58 80 325 215 122 385 350 405 216 70 9 40 245 50 9 40 245 50 24 387 438 115 115 117 80	110 400 1039 57 325 220 130 370 350 411 217 589 154 30 180 280 191 291 438 114 80 177 60 319 80 150	Locateal Locateal Locateal Locatea Loc	343 109 50 374 40 240 70 40 45 45 46 45 10 276 10 45 50 226 10 45 50 226 80 341 72 10 126 10	389 40 246 389 \$5. 55. 141 286 45 10 235 400 124 80 135 10 61 36 341 78 70 129 101 50 126 298 105 298 298 298 298 298 298 298 298 298 298	A.E.G. Aloro Asturianto Mines Banco Control Bacco Control Bacco Control Bacco	330 275 - 390 1250 545 - 230 - 93 38 80 88 80 7 25 34510 - 118 143 33 50 88 90 478 680 14 80 718 78 682	274 10 1248 545 545 34600 142 80 33 50 70 465 420 25 700	Epargne-Ubdig. Epargne-Uddig. Epargne-Udder Epargne-Valeer Epargne	175 86 884 11 337 90 1088 84 , 8574 44 397 17 5277 31 412 17 400 75 400 99 58173 65 109 52 58173 65 109 52 121 90 48 357 66 632 44 1374 88 10242 57 271 71 383 19 10203 86	157 89 824 93 1066 51 8281 05 379 106 595 48 271 87 383 48 382 50 216 78 381 40 58227 95 5327	Select. Val. Franc. Sich-Americations Sich-Americations Sich-Americations Sich-Americations Sich-Americations Sich-Americations Sich-Americation Sich-Americation Sich-Americation Sich-Americation Sich-Americation Sich-Americation Sich-Americation Sophism	192.39 1043 53 1449 94 203 96 310 16 316 49 193 46 356 61 372 77 1024 19 455 27 100 57 461 14 343 46 101 10 249 58 658 70 1249 58 12871 16	183 67 1044 51 1044 51 438 08 194 71 296 12 297 75 297 75 298 75

	Dans le quatrième colonne, figurent les varie- tions en pourcentages, des cours de la séance du jour par rapport à ceux de la veille.									Règlement						mensuel					· · ·	e : coupon détaché; * : droit détaché; • : effert; d : demandé; • : prix précédent.						
Compe	VALEURS	Cours Pres précéd. cos		% + -	Compan sation	VALEURS	Cours précéd.	Praction COSIS	Demier cours	% +	Compan sation	VALEURS	Cours précéd.	Promier cours	Demier o	% +-	Compan- sation	VALEURS	Coura précéd,	Pressier coars	Dernier cours	% +-	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier COLIES	Domine COURS	% +-
1910 3010 178 830 495 425 73 153 880 350 1000 445 220 270 1560 685 230 230 525 72 27 75 27 75	4.5 % 1973 C.N.E. 3 % ACCO: Agence Hives: Africaide Als. Superm. AL.S.P.L. Alettorn-Atl. Annep Apple. gez Arjom. Prioux Aux. Entrapy. Av. DessBr. Bail-Equipern. Bail-Investiss. Cis Bancaire Bezar HV. Bélghin-Say Bis BLS. Bisouit (Géné.) Bongrain S.A. Bouyques B.S.NG.D. Corradoor Caráoor Cacia. Cotalem C.F.D.E. Ch. France Dunk. Chiers-Chiefs.	843 884 491 499 420 73 50 77 148 148 865 32 334 50 325 338 50 345 1023 1033 1023 1033 1024 1033 342 50 333 342 50 333 343 50 36 788 253 1510 1810 2445 2480 1294 1293 531 835 542 2485 252 547 258 50 77 785 725 785 785 785	3090 20 188 20 890 100 450 173 148 50 332 170 148 50 332 1032 441 1032 441 50 237 50 227 50 227 50 1430 1430 1430 1516 705 2477 2477 2477 2477 2477 2477 2575 2675 2675 2767 2767 2767 2767 2767 2767 277 50 277 5	+ 052 + 020 + 201 + 201 + 201 + 205 + 033 - 282 + 082 + 082 + 082 + 082 + 082 + 082 + 082 + 081 + 048 + 031 + 031 + 103 + 103	740 565 750 725 159 188 85 415 147 880 365 1147 880 325 1220 87 230 149 145 430 1240 1250 1290 1240 145 430 1246 87 750 1290 149 145 430 718 87 750 750 750 750 750 750 750 750 750 75	Euromarché Europe nº 1 Paccon Fricher-hauche Frieder-hauche Frieder-hauche Frieder-hauche Frieder-hauche Frieder-hauche Frieder-hauche Frieder-hauche Frieder-hauche Frieder-hauche Gen. Selopytos Hachatte Heini (Ln) Imden. Inden. Phare-Mall Inden. Selopytos Luginos Lugi	755 619 748 725 160 3410 85 425 148 986 250 250 2180 21180 250 1180 211 356 785 1195 1195 1263 1195 1263 1263 1263 1263 1263 1263 1263 1263	33 50 85 50 429 90 147 50 350 328 1180 61 06 218 50 359 799 1200 138 143 490	33 76 65 50 428 90 147 50 985 353 332 1180 259 61 06 219 374 789 1195 138 142 490	+ 0.76 + 1.63 + 0.76 + 0.17 + 0.53 + 0.10 +	450 910 150 37 63 159 75 316 115 310 450 225 1130 400 610 1150 1150 1150 1150 1150 1150 115	Printed Permod-Ricard Permod-Ricard Permod-Ricard Printed Permod-Ricard	443 628 156 50 37 80 68 90 192 67 313 116 311 1530 265 130 265 130 1161 1425 1425 1425 1425 1425 1425 1425 142	66-20 150 50 56 20 312 118 210 1540 830 259 130 1170 385 81 1077 659 1160 1165 1390 1466 50	441 660 188 50 57 50 192 50 66 312 70 912 116 70 912 1540 913 1170 1170 1180 1170 1190 1190 1190 1190 1190 1190 119	- 048 + 609 - 203 + 028 + 031 + 032 + 032 + 032 + 032 + 035 - 263 - 263	133 3 16 5 40 730 144 565 405 700 385 235 340 550 800 75 200 89 160 7370 74	B. Ottomane BASE (Alst) Beyer Buffeleirors. Charter Chare Marsh. Cis Péer, Ing. Oe Beers Drustache Bank Down Mines Drisfortbin Cel Du. Post-Nam. Eset Rand Elicanon Escorn Corp. Ford Motors Free State Genecar Gén. Betgique Gén. Gett. Gen. Motors Goldfields Harmooy Hisachi Hocchet Aks. Inp. Charrical Inco. Limital IRM Inc. Limita	909 660 657 473 37 90 500 307 81 50 132 50 312 50 3	655 655 655 485 10 37 65 495 10 306 30 80 65 1216 132 50 82 1 152 50 82 1 152 50 82 1 80 65 1216 80 65 1216 80 65 1216 80 65 1216 80 65 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	899 665 652 482 80 37 50 495 10 c 306 61 06 225 625 182 50 324 655 625 21 405 625 21 405 625 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	- 10768 - 20767 - 10767 - 10982 - 00550 + 1088 - 1097 - 10982 - 10982	20300 785 1090 725 167 430 1160 1180 1180 475 89 355 565 90 1640 162 210 850 505 460 500	Mansushina Merok Adinesota M. Adinesota M. Adinesota M. Adinesota M. Nestif Norsk Hydro Patrofina Philip Morris Philip Morris Philip Morris Philip Morris Philip Morris Randformein Royal Dunch Rio Tinco Zinc St. Helema Co Schlambergar Shaft transp. Stemons A.G. Scory T.D.K. Unilever Unilever Vest Resea West Deep West Hold Xerox Corp. Zembin Corp.	729 157 50 400 20 444	1039 804 315 20880 700 1100 1200 450 1150 1290 458 82 25 351 10 530 68 1540 153 80 208 820 704 1079 510 488	1035 904 316 20880 702 1104 738 156 90 413 452 452 452 452 452 452 452 452 452 452	+ 0 12 + 0 18
188 1380 620	Ciments franç. CLT. Alcatel Club Méditerr	182 50 183 1530 1520 595 680	1521 691	+ 027 - 058 - 201	930 1020 776	Merin-Gerin	1225 935 960 795	929 955 798	930 951 801	- 053 - 093 + 075	430 285 125	Sign. Ent. El Sife	497 50 276 127 90	499 276 127	509 . 276 127	+ 050	CO	TE DES	CHA	NGE		IRS DES B		MARC	CHÉ L	IBRE	DE L	'OR
104 178 195	Codesei Cofenag Coles	160 70 178 212 210	179 210	- 094 - 084 + 025	1140 182 113	Addi (Cie) Midland Bk S.A. Mines Kali (Sté)	1188 161 112 50	1185 190 50 114	1194 180 90 112 50	+ 075 - 031	1220 430 510	Skis Rossignel . Sogerap Sommer-Allib	1250 474 472	475 465	1220 477 485	- 240 + 063 - 148	MARC	HÉ OFFICIEL	COURS préc.	16/1		hat V	ente .	MONNAIES !	T DEVIS			COURS 15/11
115- 240- 309 390 390 48 120 570 550 570 425 166 150 190 190 201 201 201 201 201 201 201 201 201 20	Compt. Entrept. Compt. Mod. Créd. Foncier Créde F. Imm. Cride Nrt. Creuser-Loire CS. Saupiquet Damar-Servip Darry Docks France D.M.C. Durses East (Sén.) SF-Aquitaine Esse Cortic. Esse Cortic. Esse Cortic. Esse Cortic.	116 70 117 258 50 265 550 557 203 189 398 355 51 10 55 51 10 480 1120 1130 658 675 540 79 30 79 858 865 438 50 449 187 10 189 187 10 189 187 10 189 187 10 189 187 10 189 375 768 740	264 555 50 51 50 117 480 1136 680 559 75 79 70 886 90 449 50 163 90	- 204 - 089 - 197 + 050 - 019 - 250 + 129 + 361 + 050 + 050 + 167 + 167 + 168 - 208	1300 536 95 485 167 8 48 300 66 825 205 930 147 1980 550 164	MAM. Penertoya Molit-Harmessy Mol. Leony-S. Mo. Leony-S. Mo. Molitos. Molit	43 50 1330 470 101 539 204 9 95 47 50 300 64 90 628 213 950 148 2029 99 40 530	44.20 1320 468 100.80 539 216 9.70 47.15 294 643 212 965 145.90	44 20 1320 488 99 40 537 216 8 75 47 15 294 65 90 649 212 956 148 80 2019	+ 180 - 075 - 075 - 058 - 057 - 057 - 057 - 056 - 056 - 056 - 056 - 056 - 056 - 057 - 057	380 385 1260 184 1910 220 465 185 280 71 1650 910 1030 255 370 660 179	Source Perrier Tales Luzenes Tales Luzenes The Beet. Thermon-C.S.F. T.R.T. ULF.R. ULF.R. ULS. ULC.R. Validornes V. Cieguer-P. Winjork EH-Gabon Armer Express Asner, Teleph. Anglo Amer. C. Arngold	410 50 375 1230 180 80 1865 230 484 173 10 298 70 90 1550 1110 980 249 80 354 173 10	404 10 372 1225 181 1868 229 70 487 176 50 1558 1080 965 251 367 80 648 178 50	405 372 1225 181 181 1868 229 70 178 302 20 70 50 1558 1080 965 965 965 965 965 965 965	- 133 - 080 - 0411 + 015 + 0167 + 140 - 055 + 145 - 255 + 255 + 311	Allemage Belgique Pays Bas Denement Norvige Grande-B Grèce (10 Italia (10 Scissa (1) Suède (10 Autriche i Enpagne	{100 sch} (100 pes.} (100 asc.} \$ cao_1/	8 11 304 15 14 97 271 56 84 46 109 27 12 07 8 47 5 02 376 83 103 08 43 18 5 23 6 38 8 58 8 58	0 304 7 14 0 271 0 84 109 7 12 8 8 2 2 5 0 378 0 103 8 43 5 5 5 8 8 6	230 293 984 14840 251 4840 77 3360 103 985 11 7720 360 1770 85 2235 47 2277 4	200 2 5 5 6 1 1 800 7 7 250 1 1 500 3	8 300 12 16 300 76 87 12 12 400 9 500 6 200 85 06 44 100 5 450 6 300 6 730 3 470	Or fin (kilo en ber Or fin (en insjot) Piloce française (; Piloce française (; Piloce solase (20) Piloce leidne (20 f Souverain Piloce de 20 dolle Piloce de 10 dolla Piloce de 50 paso Piloce de 10 florin	20 ft) (0 ft) (1) (2) (3)		100000 100000 651 376 646 872 756 8970 1750 1100 650	100500 100200 881 653 £25 772 3965 1750 4060 650

IDÉES

R

PR

20

21

22

23

DE

20

22 23 23

TF

20

21

PF

14

19

2i 2:

D

18

26

2

 ÉCOLE PRIVÉE : «Lire M. Savary entre les lignes», per Odon Vallet; «Sortez les profs la, par Florence Cassagnau : « La répreseion syndicale dans l'école libre », per Roger Rou-

LU : Une saison gâtée, de Charles

ÉTRANGER

3-4. LA PROCLAMATION B'ENE « RÉPUBLIQUE TURQUE » DANS LE NORB DE CHYPRE.

4. ENROPE - POLOGNE : les accusés du KOR en mai de procès

4-5. DIPLOMATIE L'agence Tass rejette les propositions

« Voyage à travers la résistance afghane » (III), par Olivier Roy.

7. PROCHE-ORIENT

8. AFRIOUE 8. AMÉRIONES

POLITIQUE

9. La réunion du comité central du

10. Les travaux de l'Assemblée nationale

12. Les attentats en Guedeloupe,

et du Sénat.

SOCIÉTÉ

13. Insécurité et prévention,

Loterie nationale. 15. ÉDUCATION : l'appel des universi taires au chef de l'Etat pour « coni ger a le projet de réforme du supé - SCIENCES.

RÉGIONS

19 à 30. UNE SEMAINE AVEC L'ILE-

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

31. CINÉMA : A nos amours, de Maurice Pialet. 32-33. OPÉRA : Saint François d'Assises

d'Olivier Messiaen.
34. UNE SÉLECTION.
34-35. PROGRAMMES DES EXPOSI-

36 à 39. PROGRAMMES DES SPECTA-

ÉCONOMIE

SOCIAL: concernant le politique salariale, le C.N.P.F. s'interroge aur une recommandation générale chif-

44. AGRICULTURE : le centenaire du premier syndicat paysan.
45. AfFAIRES: l'Association française

des établis nents de crédits au

RADIO-TELÉVISION (40) INFORMATIONS SERVICES - (18):

La mode: - Journal officiel .; Météorologie; Mots croisés

Carnet (16); Programmes des spectacles (36 à 39); Marchés financiers (47).

Le numéro du « Monde » daté 16 novembre 1983 a été tiré à 546519 exemplaires



ABCDEFG

37 Av. de is REPUBLIQUE o PARIS 11-Matro : Parmentier o Tel. 357,46,35

LES DIFFICULTÉS DE L'IMPRIMERIE MONTSOURIS

Le cabinet Bossard préconise licenciements et blocage des salaires personnes d'ici à la fin de 1984 (sur Le sort de l'imprimerie

un effectif total de six cent quatre-Montsouris derrait se préciser vingt-dix-huit), soit par enut quarante-trois départs au titre du Fonds national de l'emploi dans les prochaîns jours. Les syndicats, l'actionnaire et les ouvoirs publics devraient en (F.N.E.). Les salaires devraient en effet se prosoncer sur les outre ètre bloqués pendant un an, les équipes devraient revenir aux trente-six beures hebdomadaires (au lieu de trente-deux) et renoncer à la troins rendues par un cainet d'étude, expertise à laquelle les partenaires avaient décidé en août de subordonner sième semaine de congé d'hiver, le règlement des graves pro-Mais ce n'est pas tout. Pour reblèmes que consaît cette entre-prise, parmi les plus menacées d'un secteur en proie à une crise sérère (le Monde du 27 septrouver des conditions d'activité nor-males, Montsouris doit impérative-ment assainir sa situation financière et accroître sérieusement sa production. Un apport d'argent frais, entre 130 et 150 millions de francs, lui se-rait indispensable. Et sa charge de

tembre). Quelles sont les chances de survie de Montsouris ? A cette question qui lui était posée par le propriétaire, le groupe Vaturi-Morgaine, le cabinet Bossard a répondu par une analyse de deux cents pages sans concessions. Il en ressort principaleconcessions. Il en ressort principale-ment deux constats : un manque de dynamisme commercial et une trop faible compétitivité.

Si le premier problème peut se ré-soudre par la mise sur pied d'un dispositif de vente plus aggressif, la so-Intion do second serait plos douloureuse. Le rapport Bossard estime en effet nécessaire une réduction des effectifs. Soit par le licenciement de ceot viegt-cinq

LICENCIEMENT DES 770 SALARIES DE L'IMPRIMERIE OBERTHUR

(De notre correspondant.)

Rennes. - Les sept cent soixantedix salariés de l'imprimerie Oberthur vont recevoir, au cours des prochs ins jours, leur lettre de licenciement, prenant effet après un préavis de deux mois. L'annonce de ce licenciement collectif de l'ensemhie du personnei de l'imprimerie rennaise, en liquidation des biens de-puis le 28 octobre 1983, a été faite par le syndic, Me Maurice Massart. lors d'une réunion extraordinaire du comité d'entreprise le mardi 16 no-

Les négociations en vue d'une reprise après éclatement des trois sec-teurs de l'imprimerie (fiduciaire, édition et labeur) n'ont toujours pas

Pour le syndicat du Livre C.G.T. « la solution ne peut venir que d'une volonté politique ». Si les trois « re-preneurs » concrétisent leurs intentions, et dans le meilleur des cas, deux cent trente personnes ne seront pas réembanchées.

La sortie de « A nos amours »

MAURICE PIALAT **AU SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS**

Le lundi 14 novembre, au terme d'une réunion qui mettait en présence les deux parties prenantes au litige opposant la société de distribu-tion Gaumont et M. Roger Diamantis, directeur de la salle d'art et d'essai du quartier Latin le Saint-André-des-Arts, à propos de la sortie du film de Maurice Pialat A nos amours (le Monde du 12 novem-bre), M. Galabert, le médiateur désigné officiellement par le gouvernement pour résoudre les conflits dans la profession cinématographique, a rende un arbitrage qui donne satis-faction pour l'essentiel à M. Dia-

Alors que, selon M. Daniel Tos-can du Plantier, président de Gau-mont, celle-ci s'engageait à donner une copie de film su début de la seconde semaine d'exclusivité, c'està-dire à partir du 23 novembre, an cas où le film se révélerait un succès, la Gaumont, désormais, garantit la sortie de A nos amours an Saint-André-des-Arts à cette même date, quel que soit le résultat de la première semaine d'exclusivité.

Pour M. François Beck, conseiller chargé du cinéma auprès du ministère de la culture, cette procédure devrait permettre d'alimenter en films nouveaux de qualité les salles d'art et d'essai qui font un effort régalier dans leur programmation. So-lon un communiqué publié le 15 no-vembre par les services du ministère, le conflit entre le Saint-André-des-Arts et la société Ganmont « est la huitième affaire examinée par le médiateur; d'autres sont actuellement en cours d'exa-L.M.

Ancien gouverneur général et ambassadeur M. MARCEL PEYROUTON

EST MORT Nons apprenons la mort de

M. Marcel Peyrouton, ancien minis-tre, ancien ambassadeur, gouverneur général honoraire de la France d'ontre-mer, survenue à Saint-Cloud le 6 povembre dernier.

(Né le 2 juillet 1887 à Paris, docteur en droit, Marcel Peyrouton avait fait une longue carrière dans l'administration coloniale avant de se tourner vers la dipiomatie. Entré au ministère des colo-nies en 1909, il en était devenu adminisnics en 1909, il en était devenus admina-trateur en 1917 et gouverneur en 1929. Résident général de France à Tunis en 1933, il devait curaite être nommé su Maroc après avoir effectué différentes missions à Tahiri, à Madagascar, au missions à Tahiti, à Madagnesse, Togo et au Cameroun, et apparteme à phisieurs cabinets ministériels.

Nommé ambassadour à Bucnos-Aires ca septembre 1936, puis à Bacarest en en septembre 1936, puis à Bacarest en mai 1940, il reçat le portefeuille de l'intrieur dans les gouvernements des 6 septembre et 13 décembre de la même amée, mais donna su démission en février 1941. Gouverneur général de l'Algérie en 1943, il fui mis 0 la retraite en 1950 et se consacra à différentes activités de presse, notamment su Maroc.

Outre un roman d'inspiration colo male, le Char des dieux, publié en 1927 maie, le Crit plusieurs ouvrages consacrés aux différents pays où il avait été en poste, en particulier une Histoire géné-rale su Maghret publiée chez Albin Michel en 1966.]

NOUVELLES BRÈVES

· La C.G.T. se félicite du succès - de la grève de l'électri-clié. – Après la grève lancée mardi matio 15 novembre à E.D.F.-G.D.F. par la C.G.T., le Syndicat national du patronat moderne et indépendant (S.N.P.M.I.) déplore dans un communiqué les brusques coupures de courant provoquées par ce mouvement, notamment dans la région parisienne. - Au moment où les entreprises françaises sont confron-tées à de très graves difficultés et vivent au jour le jour, déclare le S.N.P.M.L., la C.G.T., par ses actions de sabotage, prouve claire-ment qu'elle ne joue pas le jeu. - La C.G.T. pour sa part, se félicite du succès de cette grève de quatre heures, qui s'est traduite, selon elle, par une participation de 45 % à 70 % du personnel selon les différentes unités. Selon E.D.F., 10 % des clients ont été touchés.

· Chasse. - Uo Danois, M. Peter Ronbolt, vient d'être élu président de la Fédération des associations de chasseurs de l'Europe (FACE), qui représente les intérêts des sept mil-hons de chasseurs de la C.E.E. Principale préoccupation de la FACE actuellement : la bonne gestion des ciscaux migrateurs et la défense des zones humides menacées d'assèchement par l'agriculture. Le président sortant de la FACE est un Français, M. Jacques Hamelin, qui a tenu ce mandat pendant une durée exceptionnelle de quatre aunées.

SELON LA RUE DE RIVOLI

La dette extérieure brute de la France s'élevait à 369 milliards de francs au 30 juin 1983

'Assemblée nationale, M. Jacques Delors, ministre du budget, de l'économie et des finances, a actualisé les chiffres de la dette extérioure brute de la France, rendus publics le 28 juin dernier. Le ministre de l'économie a annoncé que cette dette s'élève à 369 milliards de francs au 30 juin 1983, contre 295,4 milliards au 31 décembre 1982.

fois, de la hausse do dollar (7,637 F contre 6,716 F) et du tirage net, déduction faite de remboursements, de nouveaux emprunts, soit 29,7 milliards de francs. Les créances de la France sur l'étranger sont passées, an premier trimestre 1983, de 212 miliards de francs à 229 miliards de francs, ce qui a porté l'endettement net de 83 milliards de francs à 140 milliards de franca, soit 35 % des réserves de change du pays, a souligoé M. Delors. Le ministre a précisé que, calculée en devises, la dette brute s'élève à 48,3 milliards de dollars, contre 44,2 milliards de dollars au 31 décembre 1982.

Il a précisé que, en six mois, les réserves de change françaises s'étaient accrues de 5 milliards de dollars (40 milliards de francs). La France, a ajonté le ministre, ne s'endette donc plus pour payer ses dettes, mais pour accroître ses éserves de change ; elle est bien sur la voie du redressement. »

A Londres, suivant notre collaborateur Christopher Hugues, la dette brute de la France est évaluée à

MORT DU CLOWN ALEX

Le clown blanc Alex est mort mardi 15 novembre à Villeneuve-Saint-Georges (Val-do-Marne). Il était âgé de quatre-vingt-six ans.

Enfant de la batte, né à Canderas près de Bordeaux, d'une mère écuyère et d'un père dresseur, Alexandre Brugny de Brailly, devenu Alex, s'imposa dans le monde du cirque grâce à son art du rire et du spectacle. Des générations d'enfants out, de bon œur, ri de ses facéties.

Ayant commencé sa carrière avant la première guerre mondiale, avec divers partenaires, le charmant Alex s'était fixé chez les Médrano, où, à partir de 1933. il joua successivement avec le grand Auguste Rhum, avec Porto et avec Zavatta. Jusqu'à l'âge de quatrevingts ans, il strivait à Alex de donner la réplique à d'autres partenaires.]

CINQ ANS DE PRISON POUR FREDERIC ORIACH

Frédérie Orizeh, militzot propalestinieu proche du groupe Action directe, a été condamné, mercredi 16 novembre, à cinq ans de prison par la dixième chambre de la cour d'appel de Paris. Cette condamnation pour association de malfaiteurs réduit d'un au la peine prononcée le 23 juiu par le tribunal de Paris. L'arrêt de la cour d'appel

constate que Frédéric Oriach reconnaît être l'auteur des écrits anti-sionistes découverts par les policiers dans une consigne de la gare du Nord, en même temps qu'une cagoule et des fiches sur des établissements juifs, à Paris, dont certains firent l'objet d'attentats au cours de l'été 1982.

montre pour Dame.

étanche - mouvement

FF 8850.-

bracelet bicolore

en or 18 carats

or et acier, lunette

à quartz ultra-plat

GENEVE

70 milliards de dollars environ (550 S'exprimant à la tribune de milliards de francs). On sait que la

définition officielle de l'endettement exclut la dette à court terme (moins d'un au) - en vif gonflement depuis deux aus - et les emprauts eu devises contractés par les banques françaises pour prêter aux nonrésidents, points sur lesquels le litige L'augmentation provient, à la

demeure.

[Les milieux fluanciers étrangers, pour évaluer la dette d'un pays, four masse de tous ses engagements, notamment ceux sur les pays en voie de développement qui, pour la plupart, out obtenn des morataires, c'est-à-dire des échelonnements sur une longue période. Ajoutons que les chiffres cités par le ministre ne tiennent pas encore compte de l'emprunt contracté fin juin par la C.E.E. su nom de la France, soit l'équivalent de 28 milliards de france.

Relevons enfin que M. Maurice Blin, rapporteur général de la commission des finances du Sénat, évalue à 450 mil-lards de francs is dette extérieure brute de la France. — F. R.]

DOLLAR TRÈS CALME

Sur des marchés des changes par ticulièrement calmes, le dollar a legèrement siéchi, revenant à Franc-fort de 2,6750 DM à 2,6730 DM, et à Paris, de 8,14 F à 8,1325 F envi-

Aux Etats-Unis, la Réserve fêdérale a agi de manière à détendre les taux d'intérêt à court terme, sans que son comportement, dans l'immé-diat, puisse présager sa politique future. Il convient du noter que le sous-secrétaire au Trésor, M. Beryl Sprinkel, a demandé à la Réserve fo-dérale de laisser accroître la masse monétaire jusqu'an plafond fixé au début de l'année.

. La vente de la « collection d'un collection d'un grand amateur. mardi 15 novembre en soirée. à l'hôtel George-V (le Monde du 16 novembre), s donné un total de 26699 000 francs, produit jamais atteint pour une vente judiciaire à Paris. Toutefois, plus de la moitié des meuhles et objets d'art n'ont pas obtenu les estimations opumistes avancées par les antiquaires parisieus qui avaient vendu à prix fort leurs plus belles pièces à l'amateur





E SEMAINE AVEC :-DE-FRANC

a, prometavném i n

trop pauvres J. J. PAGES 19 A 26

très riches,

LA ST 🤻 📑 décidé

. "Venir » Carlie le présihine, et n'eur · se la nouvelle to college. Les chough no la the of ou elle offraient ife autant Carations ou

Sec. 5

7.

67 17 ...

die . . .

In service

dite:

500 G. .

h ch

Behreit.

Torac (

State of

907 de - . .

kg in it.

70

Et 5

NA.

100

ep

66 (-

40;2. :

te ______

) *i*g.,

paul for the

ses coldats ou france a des 1. Mitterrand conemie .. des of a farouches. Attriours. The tax apporte т поизеанх. de son and lumiere " deja connu Parence avec

SOUR

Octo

naire

Eurs

SHIRL

TUSS: I

on

L

D'e

and de la . a l'etran-" par des taire . . la gauche. celies en se donialisme Land Totas socia-Living. Gues : e eclars, et | damen

e de s'être d'Algethe avec la igner la ેલ de la - cchors de · m d'une ionnisme htupos de ... d'intertoute

des " est · defense : winnte + - The son Don't legivi vante -.m. franforce Churtant con tres

'i-terroger ilment affentat --- rte-huit het de dee tres ? insables 2 leindre. Peciaux ? - oute ordinairebetter le

2284 - jus-- ii leser nquer de mbroglio 🥍 une évja te par les Lues a etê itterrand : ²-» гесовиц Liban et intrie de la -ue le raparion d'une niens. la i ciacion est reies

Sident rance ne cememori de - l'egard legue ereuse er peuple des "djectifs 36.7 Pour de oir . courent "Peer des *_ l'actuel

r rance a ' a pas Ruant au egi a la null. dix c'est. la equilien l'espèce 'eppel des sses ne ·Meaché en date. itin mine. o qui est " i'abri

er des ae comait " demis-

ا حكدًا من الأصل

De la renaissance FAYARD 316 p. 69 F "Trente-cinq ons de guerre troide, ça compte. Les adeptes de lo pensée binaire jouent au volley-ball : Chili contre Afghanistan,

travail, qui se situera en 1983 à quel-que 530 millions de cahiers cou-

leur (1), doit atteindre 800 millions

C.G.T. s'est tonjours montré très at-

taché aux avantages sociaux acquis à Montsouris - entreprise modèle à

ses yeux, - il n'est pas déraisonna-ble d'imaginer qu'il puisse l'aire preuve dans ce domaine d'un esprit

de conciliation. En revanche, les

contraintes économiques apparais-sent bien plus difficilement surmon-

D'une part, le marché de l'impri-

merie lourde o'est pas élastique. Il est certes, en croussance, mais très modérement et la concurrence est

impitoyable. Quel sera, d'autre part, le bailleur de fonds? Le groupe Vaturi-Morgaine – qui aurait déjà investi ceut soixante-dix millions de

francs en quatre ans - semble plus

que réticent. Les pouvoirs publics ne

veulent plus mettre d'argent dans le

secteur et ont déjà fait preuve de leur détermination en refusant une

aide de 80 millions de francs cet été.

Indosuez, le principal et habituel partenaire financier de Montsouris,

ne voulait pas jusqu'à présent ap-puyer financièrement Montsouris

tant que l'entreprise o'aurait pas ali-

gné sa productivité sur celle de ses

Telle est la situation de Mont-

souris aujourd'hui. Vendredi 18 po-

vembre, les syndicats seront officiel-

lement saisis des propositions du cabinet Bossard en comité d'entre-

prise et donneront peut-être un dé-

(t) Le cahier de treute-deux pages couleur est l'unité de production con-ramment nullisée dans l'imprimerie

ERIC ROHDE.

but de réponse.

Reste les banques. De son côté.

s yeux, - il n'est pas déraisonne

Même si le syndicat du Livre

de cahiers en 1986.

Vietnam contre Polagne, Salvodor contre Ichecoslovaquie, Guatemalo cantre Angola... Eux ou nous!"

(Publicité)

à Beaune, en Bourgogne PATRIARCHE PÈRE ET FILS une gamme unique de Grands Vins.



PIANOS: 71, næ de l'Aigle, 92250 LA GARENNE (La Défense), 781,93.11 PIANOS, ORGUES, SYNTHES:

122-124, rue de Paris, 93100 MONTREUIL (Mo Robespierre), 857.53.38 Rue Hélène-Boucher, Z.I. 78350 BUC (Versailles). 956.06.22

MICRO-ÉCOLE A LA RÉGLE A CALCUL



L'Education Nationale équipe les LYCEES "BRAVO". Comblez le retard en équipant vos jeunes. Apprendre le Basic en jouant, étudier avec les bibliothèques Nathan (maths, soences, géographie, etc.l. ordinateurs Texas, Thomson, Commodore 64, Apple II, Alice,

REGLE A CALCUL 65-67 Bd St-Germain 75005 Paris Tel. 325.68.88 Parking Maubert, Telex ETRAV 220064F/1303 RAC